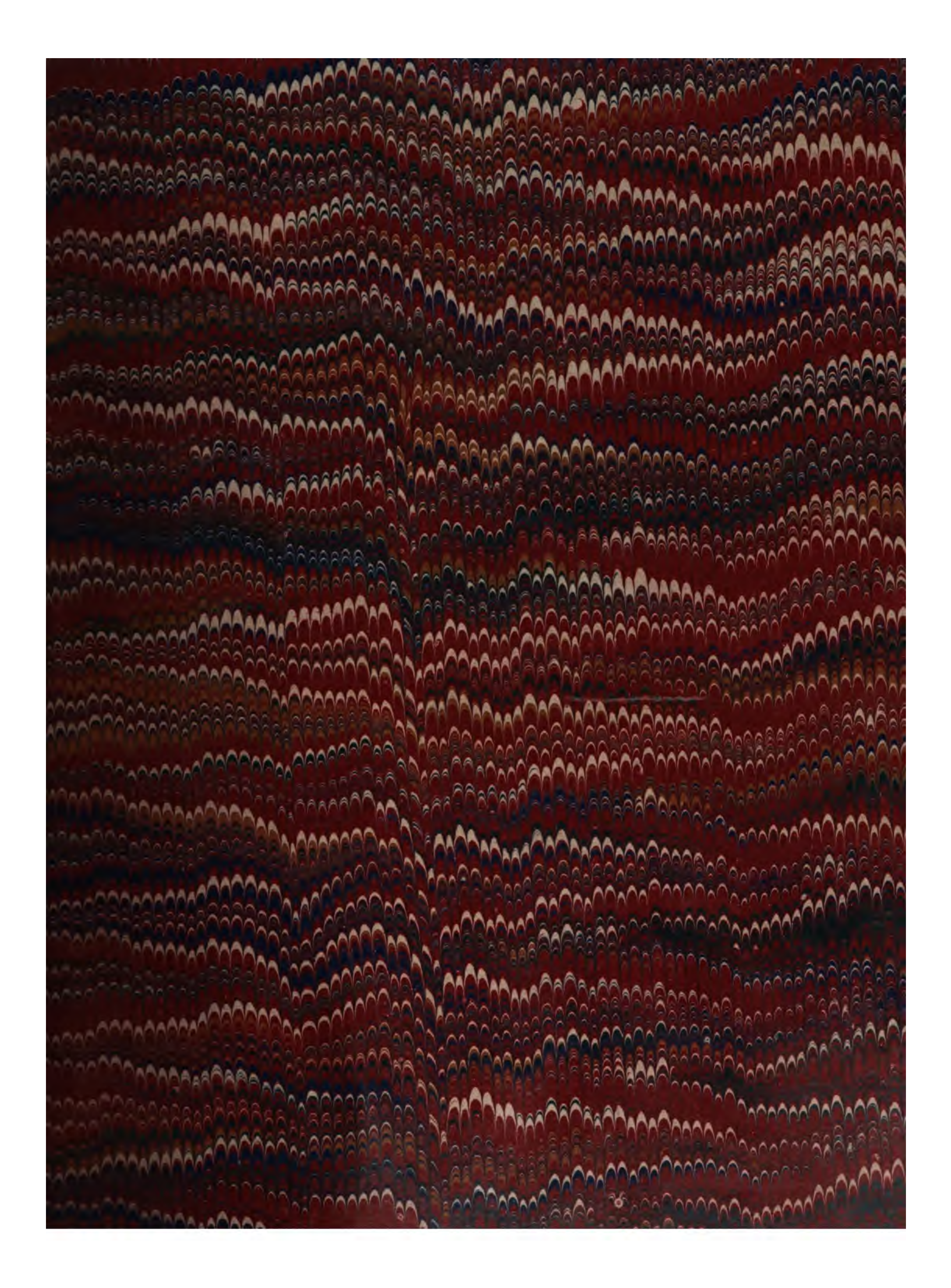




LELAND·STANFORD·JVNIOR·VNIVERSITY



Fisica
no. 8

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

PREMIÈRE SÉRIE.

HISTOIRE POLITIQUE.

CARTULAIRES

DE

L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE GRENOBLE

DITS

CARTULAIRES DE SAINT-HUGUES,

PUBLIÉS

PAR M. JULES MARION,

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,
MEMBRE DU COMITÉ IMPÉRIAL DES TRAVAUX HISTORIQUES, DE LA COMMISSION DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
ET DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.



PARIS.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXIX.

INTRODUCTION.

Les cartulaires de Grenoble ont joui de tout temps d'une célébrité si incontestée, l'importance exceptionnelle des documents qu'ils renferment pour l'histoire et la géographie de l'est et du midi de la France, pendant les premiers siècles du moyen âge, est si connue des érudits qu'il paraîtra presque superflu d'en signaler la valeur au public lettré et de lui rappeler les ressources de tout genre qu'il doit rencontrer dans un si riche trésor de renseignements historiques. Mis à contribution par les écrivains qui, depuis le XVII[e] siècle, se sont occupés de l'histoire du Dauphiné, de la Provence ou de la Savoie, et qui en ont inséré de nombreux fragments dans leurs ouvrages, nos cartulaires n'ont jamais été livrés à l'impression dans leur intégrité. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. La publication des grands recueils de chartes que nous possédons, dans l'état même où le moyen âge nous les a légués, est proprement l'œuvre de notre temps, et notre génération peut, sans vaine gloire, revendiquer le mérite d'en avoir bien compris l'utilité. C'est à l'homme éminent qu'il est impossible de ne pas nommer tout d'abord, dès qu'il s'agit de cartulaires, et dont les beaux travaux resteront de parfaits modèles en ce genre, c'est à notre savant maître, Benjamin Guérard, que revient l'honneur d'avoir eu le premier la pensée de donner une

édition complète des cartulaires de saint Hugues. Dès l'année 1834, au moment de l'organisation des travaux historiques institués par le gouvernement, et lorsque le choix éclairé du ministre de l'instruction publique l'eut appelé à diriger la publication du recueil des cartulaires de France, M. Guérard désigna les précieux manuscrits de Grenoble parmi ceux qui devaient nécessairement prendre place dans la vaste collection confiée à ses soins. C'est à sa demande expresse que la copie en fut peu après exécutée, et sous sa direction assidue que furent commencés les travaux préparatoires de l'édition; c'est enfin sous ses yeux et avec son concours personnel que fut faite la collation du texte du premier cartulaire. En évoquant ces souvenirs déjà lointains, je veux rendre à l'homme illustre que la science a perdu trop tôt un hommage qui n'est d'ailleurs que de stricte justice; j'aime à penser que le lecteur s'y associera et qu'il comprendra l'intime satisfaction que j'éprouve à restituer à mon cher maître une œuvre demeurée en quelque sorte la sienne et à l'abriter, dès les premières lignes, sous le patronage de sa mémoire vénérée.

I.

Description et histoire des cartulaires.

§ 1. Les cartulaires de l'église de Grenoble, désignés par le nom de saint Hugues, sont au nombre de trois : le premier est conservé au département des manuscrits de la Bibliothèque Impériale, sous le n° 13879 du fonds latin (auparavant *Saint-Germain-Harlay*, 487); les deux autres appartiennent à la bibliothèque particulière de l'évêché de Grenoble.

Le premier cartulaire est un volume du format petit in-4°, composé de 89 feuillets et couvert aujourd'hui en carton re-

vêtu de parchemin. Il renferme 34 actes, dont le plus ancien est daté de 739 et le plus récent de 1109. L'acte de 739 est le fameux testament du patrice Abbon (XXII A). Sur le feuillet de garde on lit : *S. Germ. H. 487,* et au-dessous, de la main de M. Guérard : *Cod. exaratus, ut videtur, circ. ann. 1130.* Au v° du même feuillet sont tracés en caractères d'une longue et mince écriture du XVII[e] siècle les mots : *Ex lib. Nic. Choreri, j. c.* (*jurisconsulti*) *Vienn. 1660.* Le même *ex libris,* tracé par la même main qui est celle de Chorier, est répété au milieu du r° en blanc du feuillet 1 et en tête du v° du même feuillet 1, où commence le texte de la première charte du cartulaire : *Paschalis, episcopus;* à la marge supérieure du feuillet 2 r° se retrouve encore le nom de Chorier écrit de sa main[1]. Enfin, en tête de la page blanche qui fait le r° du feuillet 1, et au-dessus du deuxième *ex libris,* on lit en caractères cursifs du commencement du XVI[e] siècle à demi effacés : *Liber fundationum plurium ecclesiarum per sanctum Hugonem, episcopum Granopolitanum, factarum.*

L'écriture du cartulaire est une minuscule carrée, massive, très-lisible. Les E cédillés remplacent constamment les Æ. Les marges sont couvertes d'une multitude de petites notes, quelques-unes, mais rares, contemporaines du manuscrit, la plupart écrites aux XVI[e] et XVII[e] siècles (on reconnaît facilement dans plusieurs l'écriture de Chorier), qui sont destinées à mettre en vedette soit le sujet de la charte, soit les noms de lieux ou de personnages importants, mentionnés dans le texte placé vis-à-vis. Plusieurs feuillets sont restés en blanc[2]. Les

[1] J'aurai à revenir plus bas, à propos de l'histoire des cartulaires, sur ces *ex libris* répétés de Chorier.

[2] Ce sont les folios 9 v° et 10 r°, 36 r° (moins deux lignes) et v°, 37 r° et v°, 74 v° (moins trois lignes), 75 r°, enfin les deux derniers folios 88 et 89.

titres des cinq premiers actes et des deux derniers (XXXIII et XXXIV) sont écrits à l'encre noire : ceux des vingt-sept autres sont tous écrits à l'encre rouge. Il faut noter en outre qu'à partir de la sixième pièce, celle même où paraît le premier titre en encre rouge, l'écriture se modifie légèrement. Elle devient moins grosse, moins pesante, et semble un peu moins ancienne que la précédente. Dans plusieurs chartes le nom du scribe, placé, comme de coutume, à la fin des souscriptions des témoins, est tracé en caractères grecs avec la traduction en lettres latines écrite au-dessus. Les souscriptions du testament d'Abbon sont accompagnées de curieux paraphes imitant des grilles. Dans les pièces XXIII (procès entre saint Hugues et l'archevêque de Vienne) et XXVI (série des évêques de Grenoble), les initiales de tous les paragraphes sont tracées à l'encre rouge. La charte XXIX (bulle d'Urbain II) est ornée des fac-similé de la bulle de plomb et du monogramme du pape. La charte XXXI (précepte de Louis l'Aveugle) est enrichie de même du monogramme de cet empereur. Les feuillets du manuscrit sont numérotés en chiffres romains, dont l'écriture paraît appartenir au commencement du XVe siècle : quant au numérotage des actes, il est tout entier de la main de Chorier.

Les actes du premier cartulaire qui méritent d'être plus particulièrement signalés à l'attention du lecteur, sont : en première ligne, le testament du patrice Abbon, bien des fois publié et si considérable au point de vue de la géographie et de l'histoire de la condition des personnes et des terres dans le midi de la France et le nord de l'Italie, au VIIIe siècle (n° XXII); le long et curieux récit des querelles de saint Hugues avec son métropolitain Gui de Bourgogne, archevêque de Vienne, à propos de la possession de l'archidiaconé de Salmorenc ou Sermorenc (*pagus Salmoracensis*) (n° XXIII); un diplôme de l'em-

pereur Charles le Gros, du 20 juin 885, confirmatif des possessions de l'église métropolitaine de Lyon (n° vi); une autre charte, de l'an 830 environ, contenant la donation à la même église de nombreuses terres et de droits de toute sorte qui y sont énumérés (n° vii); enfin (n° xxvi) la liste chronologique des évêques de Grenoble, depuis saint Domnin jusqu'à saint Hugues inclusivement.

Le deuxième cartulaire est un volume in-8°, en parchemin grossier, noir, inégal, mal préparé. La couverture, en fort carton recouvert de parchemin blanc, est semblable à celle du premier cartulaire, et sans doute du même temps; le dos en est complétement déchiré. Sur le plat extérieur du recto de la couverture on lit, d'une écriture moderne : *n° 112,* et, plus bas, *n° 693,* avec paraphes identiques sous l'une et l'autre cote. A l'intérieur de cette même couverture, sur les deux plats initial et final, sont collées deux grandes pancartes imprimées et semblables, portant en caractères majuscules l'inscription suivante : *Hoc monumentum ex munificentia DD. Achillis de Harlay, senatus Parisiensis principis, restitutum, anno R. S. H. MDCCVIII.* En tête des deux pancartes sont gravées les armes de l'archevêque de Paris, François de Harlay de Champvalon, cousin du premier président[1]. A la partie supérieure de la pancarte collée sur le plat intérieur initial, au-dessus de l'écusson, on lit les trois notules suivantes, tracées de mains différentes : *1° Vidd. Aloys, librarius, et Dominicus Promis; 2° Vidit etiam hec Menabrea Chamberiacensis; 3° Vidit d^nss Co....* Au milieu de la même pancarte est écrit *n° quarante-neuf* avec paraphe, de la même main que celle qui a écrit à l'extérieur

[1] De gueules semé de fleurs de lys d'or sans nombre, à la bande d'argent brochant sur le tout. Couronne ducale, accostée de la mitre et de la crosse et surmontée du chapeau d'archevèque.

n° 112 et *n° 693*. Dix feuillets de papier blanc ont été ajoutés au manuscrit au moment de la reliure, cinq au commencement et cinq à la fin, et, sur le verso du cinquième feuillet de tête, Chorier a écrit, en haut de la page : *Cartularius S. Hugonis, episcopi Gratianopolitani, optimae notae.* Les cinq feuillets de la fin sont restés intacts. A la suite des cinq feuillets du commencement, immédiatement avant le texte du cartulaire, est cousu un cahier de six feuillets de papier[1], de format plus grand que celui du manuscrit, et contenant, ainsi que l'indique le titre, une *Notice du cartulaire de saint Hugues de Grenoble,* dont un annotateur postérieur et tout à fait moderne nous fait connaître l'auteur, en ayant écrit à la suite du titre : *par M. de Camps, abbé de Ligny*[2]. Dans cette notice, l'abbé de Camps se borne à donner une description très-succincte du manuscrit et à relever ce qu'il renferme de particulièrement intéressant; puis il la fait suivre de deux listes, mises en regard l'une de l'autre, des évêques de Grenoble, depuis saint Domnin jusqu'à Syboud Alemand (1450), l'une tirée du cartulaire lui-même, l'autre du *Gallia christiana* de MM. de Sainte-Marthe, en ayant soin d'indiquer les variantes qui les séparent.

Le cartulaire, qui avait à l'origine 104 feuillets, ainsi qu'il est facile de s'en assurer par le numérotage[3], n'en a plus que 92 aujourd'hui. Les 12 feuillets manquants avaient déjà

[1] Le sixième feuillet est resté blanc.

[2] Cette notice de l'abbé de Camps sur le deuxième cartulaire de Grenoble a été reproduite en tête des deux copies manuscrites de ce cartulaire que possède le fonds latin de la Bibliothèque Impériale (n° 5215 et n° 9909, *olim S. Germain-Harlay* 1358). C'est sous ce n° 1358 que le manuscrit 9909 (lequel est la copie exécutée pour le président de Harlay et par ses ordres) est inscrit dans le catalogue de la bibliothèque de Harlay rédigé par Dom Poirier.

[3] Le numérotage des feuillets du deuxième cartulaire, comme celui des feuillets du premier, est tracé en chiffres romains et date du commencement du XV° siècle.

été enlevés au XVIIe siècle; car c'est sur le recto du feuillet numéroté 13, aujourd'hui le feuillet 1er, que Chorier a écrit et signé de sa main la précieuse note qui suit et qui constate sa prise de possession : *Cartularius a dom. abbate de la Gran dono datus. — Chorier.* La place d'une note ainsi conçue était évidemment à la première page du manuscrit. Sur la marge extérieure de la même page sont tracées les deux cotes 693[1] et 587 de la même main et accompagnées du même paraphe que nous avons déjà signalé sur la couverture. Les premiers et les derniers feuillets sont fort endommagés, et l'écriture en est difficile à lire. Il semblerait même que la teinte noire très-foncée et les taches qui les souillent ont été produites par quelque acide répandu par hasard ou à dessein sur le manuscrit.

Le deuxième cartulaire contient 129 chartes, numérotées en chiffres arabes de la main de Chorier. De celles qui sont datées, la plus ancienne est du 23 août 1057; la plus récente de 1111. Des chartes non datées, la plus ancienne est de 1015 environ et la plus récente de 1120 environ. L'écriture, beaucoup moins soignée que celle du premier cartulaire, ressemble d'ailleurs tout à fait à celle-ci : c'est une minuscule bien caractérisée, du XIIe siècle, dont les lettres sont plus fines dans certaines pièces, plus grosses dans certaines autres, mais sans qu'il y ait lieu de conclure de la variété d'écriture à une différence de date. On ne trouve dans le texte ni une lettre ornée ou peinte, ni un monogramme ou un enjolivement quelconque : tout le manuscrit est de la plus grande simplicité. Comme les marges du premier cartulaire, celles de celui-ci sont couvertes d'une foule de petites notes, placées en

[1] Ce n° 693, toujours accompagné de son paraphe habituel, se retrouve encore une fois sur le verso en blanc du folio 104 et dernier.

vedette, de la main de Chorier ou d'autres annotateurs, contemporains ou plus modernes, qui nous donnent la traduction des principaux noms de lieux ou signalent quelque date importante ou quelque personnage considérable relatés dans l'acte. Quatre chartes, d'une écriture très-visiblement postérieure à celle du corps du cartulaire, ont été transcrites sur des pages primitivement demeurées blanches [1]. Ce sont : 1° n° XXX. Liste des évêques de Grenoble, depuis saint Domnin, premier évêque, jusqu'à Falcon (*circ.* 1250-1266). L'écriture est du XIVe siècle. Une main de la fin du XVe siècle a continué la liste des évêques successeurs de Falcon jusqu'à Syboud Alemand (1450-1477). 2° n° LXXXII. Charte non datée et intitulée : *Descriptio honoris prepositi S. Donati.* L'écriture annonce le milieu du XIIIe siècle. 3° n° CIII. Charte de restitution, donnée par Hugues de Gières (*de Geria*), sans date. L'écriture est du XIVe siècle. 4° Enfin (n° CXXIX), charte de quatre lignes, non datée, d'une écriture du XIIIe siècle, et indiquant les terres et rentes que W. Vilars tient en fief de l'évêque de Grenoble. Trois des chartes primitives du cartulaire ont été bâtonnées, mais non de façon à les rendre illisibles. Ce sont : 1° une charte non numérotée, datée de 1107 (fol. 20 v°). 2° n° XV. Charte du 30 mai 1109, intitulée : *Carta Wilelmi Chadboldi.* 3° n° XVII. Charte sans date, intitulée : *Carta de condaminis inter comitem et episcopum.* Une charte (fol. 88 v° et 89 r°), dont on n'a respecté que le titre (*Bordaria Conredis de Venone*) et les huit premières lignes, a été, pour le reste, qui ne couvrait pas moins d'une page et demie, complétement et très-minutieusement grattée [2]. On rencontre en outre dans un

[1] Les folios 15 v°, 52 r° et 104 v° sont restés entièrement blancs.

[2] Au bas de la page effacée on lit la note suivante, d'une petite écriture moderne : *Ces ratures ont été faites très-anciennement.*

assez grand nombre de pièces, soit une ou plusieurs lignes grattées, soit quelques mots seulement grattés ou surchargés. Il n'est guère possible aujourd'hui de deviner le motif de ces altérations, qui paraissent d'ailleurs fort anciennes et dont quelques-unes, à en juger par la couleur de l'encre, sont peut-être même contemporaines du manuscrit.

Parmi les documents les plus remarquables de notre deuxième cartulaire, je me contenterai de signaler au lecteur, en première ligne, la fameuse charte de saint Hugues (n° XVI), relative à un partage de condamines entre lui et le comte d'Albon, et dont le préambule historique, où sont si curieusement racontées l'expulsion des *Païens* et la restauration de l'évêché de Grenoble par l'évêque Isarn, a donné et donne encore lieu à de si vives discussions; puis, à la suite de cette charte, la liste des évêques de Grenoble (n° XXXI), de saint Domnin à Syboud Alemand, dont j'ai déjà parlé; l'énumération détaillée des fiefs que possède l'évêque de Grenoble sur le territoire de Saint-Donat (n° LV); enfin, un acte de 1080 (n° LXXXV), consacrant une donation d'églises et de dîmes faite à l'évêque de Grenoble, qui en reçoit l'investiture solennelle *per librum* dans sa cathédrale, entouré de ses chanoines et de son clergé.

Le troisième cartulaire est un petit in-folio, en pitoyable état, couvert d'un mauvais cartonnage brun, très-délabré, dont le dos a été complétement arraché. Une étiquette, plaquée sur le plat initial, porte : *11e siècle* (*sic*). *Cartulaire de St Hugues, évêque de Grenoble, n° 132;* puis, dans l'interligne, d'une écriture moderne, tracée à l'encre rouge : *3e cartulaire de St Hugues.*

Le manuscrit se compose en tout de 74 feuillets de parchemin, numérotés en chiffres arabes de la main de Chorier;

mais les quatre premiers feuillets, dans un état horrible, rongés, troués, noircis, déchirés par larges places, forment un cahier distinct du reste, cousu et relié postérieurement avec le cartulaire, sans en faire partie. Nous avons cru devoir publier séparément, sous le titre de *Chartes supplémentaires,* les onze actes qui remplissent les sept premières pages de ce cahier (le verso du dernier feuillet formant la huitième page est resté en blanc). L'écriture, qui me semble appartenir au milieu du XIIe siècle au plus, bien qu'elle ait, quand on l'étudie avec soin, un aspect un peu moins ancien que celle du corps du cartulaire, est une petite minuscule très-régulière, très-fine, très-serrée, en résumé l'écriture la plus jolie et la plus élégante qu'on puisse voir. On n'y rencontre ni lettres ornées ni lettres en vermillon. La pièce la plus ancienne est l'acte du célèbre concile de Mantaille (15 octobre 879); la plus récente qui soit datée est de 899, et la plus récente non datée du 31 août entre 1132 et 1147. Cet appendice a probablement été rédigé sous le pontificat du successeur immédiat de saint Hugues, Hugues II, auquel appartiennent les deux actes les plus récents, tandis que les neuf autres, d'une date beaucoup plus reculée, appartiennent exclusivement aux IXe et Xe siècles.

Le cartulaire proprement dit commence au fol. 5 et comprend par conséquent 70 feuillets, répartis en neuf cahiers d'un nombre inégal de feuillets. Il renferme en tout 137 documents, numérotés, comme les feuillets, de la main de Chorier. Deux de ces documents, les numéros CXXXI et CXXXV, sont écrits sur deux bandes volantes de parchemin, glissées en travers du manuscrit, sans y être attachées, entre l'avant-dernier et le dernier cahier, c'est-à-dire entre les folios 68 et 69. De plus, une feuille isolée (fol. 30), dont le parchemin est d'une

autre qualité et l'écriture absolument différente et beaucoup moins ancienne[1], a été cousue après coup au milieu d'un cahier, entre les folios cotés par Chorier 29 et 31. Cette feuille parasite ne porte sur ses deux pages qu'une seule pièce, qui est un terrier sans date (n° LII *bis*). Les huit premiers cahiers, formant ensemble un total de 64 feuillets et comprenant 130 documents, sont de format petit in-folio. L'écriture est une minuscule régulière, d'aspect très-élégant et de la même main, ou à peu près, d'un bout à l'autre. Les titres de toutes les pièces et les initiales des chartes et de leurs différents paragraphes sont peints en vermillon; mais ces titres et ces initiales n'ont d'ailleurs aucun ornement calligraphique. Quant au neuvième et dernier cahier du cartulaire, bien que faisant, par la nature des actes qu'il renferme, corps avec celui-ci, il en diffère matériellement de tous points. Il est de format in-quarto, les documents n'y portent pas de titres, et les lettres initiales sont sans vermillon ni ornement quelconque. L'écriture, bien qu'elle appartienne aussi au XII[e] siècle et que tous les *E* y soient cédillés, est beaucoup plus grosse et plus lourde que celle des huit premiers cahiers et se rapproche très-sensiblement de l'écriture du premier cartulaire. Ce neuvième cahier est composé de six feuillets seulement (69-74), dont les deux derniers ne sont plus que des loques noires, trouées, rongées, plus maltraitées encore que celles qui forment le cahier des *Chartes supplémentaires*[2]. Les quatre chartes qu'il contient (sans parler d'un terrier sans date) appartenant à Hugues II, il est très-plausible d'en attribuer la confection à ce

[1] L'écriture, qui est de deux mains différentes, paraît appartenir au commencement du XIV[e] siècle.

[2] Le verso du folio 71 est resté en blanc. Sont également restés en blanc, dans les cahiers précédents, les folios 25 v°, 32 v°, 40 v°, 61 r° et 68 v°.

dernier évêque. De tous les documents que renferme le troisième cartulaire, le plus ancien porte la date de 1094, le plus récent celle du 25 novembre 1224. Celui par lequel débute le manuscrit est un pouillé complet du diocèse de Grenoble, en tête duquel Chorier a écrit de sa main : *Pouillé de l'Évesché de Grenoble et les redevances de chasque église à l'Évesque, fait du temps de l'Évesque saint Hugues.* Chorier a de plus couvert les marges de nombreuses notes en français, dans lesquelles sont relevés, plus soigneusement encore que dans les deux autres cartulaires, le sujet et la date des documents, la traduction des noms de lieux et des principaux personnages qui y sont mentionnés, etc.

En tête du manuscrit est placé un feuillet de garde en papier blanc, sur le recto duquel on lit, de la plus belle écriture de Chorier : *Carthulaire de St Hugues, que Monseigneur Estienne*[1], *évesque de Grenoble, a rachepté de Me Chorier, advocat, pour six louis d'or, le 12e de décembre 1676. Cotté dans l'inventaire des archives de l'évesché par lettres AA, n° 50.* Puis viennent, à la suite l'une de l'autre, les cotes suivantes, tracées de cette grosse écriture et accompagnées de ce paraphe que nous avons déjà reconnus et signalés dans le deuxième cartulaire, d'où la preuve que tous ces numérotages sont de la même main : *N° 42 AA - N° 586 Q - N° 112 - N° 692.* Au bas de la page, Chorier a écrit la note qui suit, destinée à faire reconnaître les chartes du troisième cartulaire, dont les deux autres possèdent déjà un ou plusieurs exemplaires : *Signata his notis sunt in aliis cartulariis S. Hugonis 1 et 2 :* + C^A^ +; puis, au verso de ce même feuillet de garde, et toujours de sa main, le prudent *ex libris : Fl. 166. Chorerius, Viennensis j. c.*

[1] Le cardinal Étienne Le Camus, évêque de Grenoble de 1671 à 1707.

Les *Chartes supplémentaires,* parmi lesquelles il faut citer avant tout le procès-verbal d'élection de Ragamfridus, archevêque de Vienne (n° II), et l'acte du concile de Mantaille (n° VII), sont les pièces les plus importantes de notre troisième manuscrit. Dans le cartulaire proprement dit, il me suffira de signaler plus particulièrement le pouillé du diocèse de Grenoble, par lequel il débute (n° I); les chartes énumérant les redevances de toute sorte que perçoivent l'évêque et le comte d'Albon dans diverses terres relevant de l'un et de l'autre (*dominicatura episcopi et comitis*) (n°s XIX et suiv.); l'accord, suivi de partage, fait, en 1116, entre saint Hugues et Gui, comte d'Albon (n° LXXXI); une seconde transaction de même nature, passée entre l'évêque Hugues II, successeur de saint Hugues, et le comte Gui-Dauphin (n° CXXII); enfin, l'accord passé en 1224 entre l'évêque Soffroi et le prieur de Saint-Martin-de-Miseré (n° CXXIV).

Un grand nombre d'actes sont reproduits, ou intégralement ou en partie, en double et même en triple exemplaire, soit dans les trois cartulaires, soit dans deux seulement, soit même, mais beaucoup plus rarement, dans un seul. Voici le relevé exact de ces documents plusieurs fois transcrits : chartes en triple exemplaire : 6; chartes doubles : 82.

§ 2. Les manuscrits que je viens de décrire ont passé, dans les trois derniers siècles, par des vicissitudes qu'il ne sera pas sans intérêt de rapporter ici. Nul doute que ces manuscrits n'aient appartenu, pendant tout le moyen âge, aux archives épiscopales pour lesquelles ils avaient été faits. Ils y figuraient encore au commencement du XVIe siècle, puisqu'on les trouve mentionnés, et dans des termes qui ne laissent prise à aucune équivoque sur leur identité, dans un inventaire des archives

dressé en 1499 par François Dupuis, vicaire général de Grenoble, l'auteur du pouillé de 1497, dont j'aurai à m'occuper plus loin. Le passage de l'inventaire qui concerne nos cartulaires, et dont j'emprunte le texte exact à M. l'abbé Trépier [1], est ainsi conçu : « Tres libri in pergameno scripti, duo ligati « postibus et alius sine postibus, in quibus scribuntur plures « quartæ antiquæ, quondam dominorum episcoporum, tam « fundationum quam plurium aliarum rerum; et ibidem est « designatio denariorum synodalium et pensionum per prio- « res et curatos dyœcesis mensæ episcopali debitarum [2]. » Qu'advint-il plus tard de nos manuscrits? Disparurent-ils des archives à la suite des pillages amenés par les guerres de religion, notamment après le sac de la cathédrale et de l'évêché par les soudards du baron des Adrets en 1562, et furent-ils alors dispersés entre les mains de diverses personnes? Quoi qu'il en soit de cette hypothèse qui n'a rien d'invraisemblable, les cartulaires de saint Hugues tombèrent tous trois, au commencement de la deuxième moitié du XVIIe siècle, entre les mains du célèbre avocat Nicolas Chorier, fort occupé alors à rassembler et à emprunter de tous côtés les documents dont il avait besoin pour son *Histoire du Dauphiné*, qu'il était en train d'écrire. Lui-même nous apprend, par l'*ex libris* de sa main que j'ai rapporté plus haut [3], qu'il possédait dès 1660 le premier cartulaire. Il le tenait, dit-il ailleurs [4], *de Me Antoine de Marville, savant professeur de droit à l'Université de Valence.* Aucun témoignage, direct ou indirect, ne contredit cette affirmation. Le

[1] *Notes et observations sur l'origine de la domination des comtes Guigues à Grenoble et dans le Graisivaudan et sur la valeur historique des cartulaires de saint Hugues*, par M. l'abbé Trépier.

[2] Archives de l'évêché, lettre S, fol. 229.

[3] *Ex libris Nic. Choreri, j. c. Viennensis*, 1660. (1er Cartulaire, fol. de garde, v°.)

[4] *Histoire du Dauphiné*, I, 794; *Estat politique du Dauphiné*, II, 137; *Mémoires de Chorier*, dans le *Bulletin de la Société de statistique de Grenoble*, 1re série, IV, 194.

deuxième cartulaire suivit, vers le même temps, son aîné dans la bibliothèque de l'avocat viennois, et c'est sur la marge même du manuscrit que Chorier a voulu constater sa provenance, en écrivant et signant cette petite note déjà citée : *Cartularius a dom. abbate de la Gran dono datus*. Le personnage dont il est ici question est l'abbé Louis de Simiane de la Coste, chanoine de Grenoble, vicaire général de Me Pierre Scarron [1], et prieur commendataire du petit prieuré de la Gran, au diocèse de Valence. Quant au troisième cartulaire, Chorier ne dit pas comment ni de qui il l'obtint; mais il y a tout lieu de penser que ce fut dans le même temps et des mêmes mains que le deuxième.

Maintenant, l'expression *dono datus,* employée dans la note du deuxième cartulaire, est-elle bien exacte, et était-ce bien un cadeau que l'abbé de la Gran entendait faire à Chorier? Faut-il croire qu'un chanoine de la cathédrale, un vicaire général de l'évêque, a consenti à dépouiller, de son autorité privée, la bibliothèque épiscopale de ses plus précieux manuscrits, pour en faire don, même à un ami? Eût-il laissé sous ce rapport une réputation meilleure que celle dont il est redevable à ses contemporains, Chorier aurait peut-être encore quelque peine à se faire croire sur parole. Malheureusement pour ses affirmations, l'historien du Dauphiné passe dans sa province pour avoir professé toute sa vie des doctrines fort larges sur le droit de propriété des livres et des manuscrits, et il y a unanimité à reconnaître qu'il appliquait volontiers, en fait d'emprunts, la vieille et commode maxime que « ce qui est bon à prendre est bon à garder. » L'abbé Barthélemy, qui avait, il est vrai, une grande malveillance pour Chorier et dont les assertions doivent être, à cause de cela, accueillies avec une

[1] Évêque de Grenoble de 1621 à 1668.

certaine réserve, ne se gêne pas pour dire en propres termes, dans son *Histoire de Grenoble*, que Chorier s'appropria et vendit plus tard à son profit les cartulaires de l'évêché qui lui avaient été simplement prêtés par l'un des vicaires généraux de monseigneur Scarron[1]. A quel propos d'ailleurs, si ce n'est pour établir un droit de propriété contestable, aurait-il multiplié à ce point les *ex libris* dont il a semé les marges de nos manuscrits, et que j'ai relevés plus haut? Un légitime propriétaire n'eût pas, il me semble, rappelé si souvent ni crié si haut sa qualité[2].

Des mains de Chorier le premier et le deuxième cartulaire passèrent successivement, le deuxième d'abord, et beaucoup plus tard le premier, dans la fameuse bibliothèque du président de Harlay, où le premier cartulaire seul demeura définitivement. Notre précieux manuscrit a suivi fidèlement le sort de la bibliothèque dont il faisait partie, et, comme celle-ci, après la mort du premier président et celle de son fils, il a appartenu d'abord à Louis-Germain de Chauvelin, usufruitier des manuscrits harlayens, qui les conserva jusqu'à sa mort, survenue en 1755; puis, en cette dernière année, aux Bénédictins de Saint-Germain-des-Prés, légataires définitifs; puis enfin, depuis la Révolution, à la Bibliothèque nationale, aujourd'hui impériale, d'où il n'est plus sorti[3]. Quant au deuxième cartu-

[1] *Remarques sur les Cartulaires de saint Hugues* dans l'*Histoire de Grenoble* (manuscrite) par l'abbé Barthélemy, chanoine de Grenoble. — Voyez la *Vie de saint Hugues* par M. Albret du Boys (pièces justificatives, p. 443 et suiv.).

[2] M. l'abbé Trépier pense (*loco citato*) que les couvertures en parchemin qui ont remplacé les vieilles couvertures de bois mentionnées pour deux de nos manuscrits dans l'inventaire de 1499 sont dues à Chorier, « qui aura peut-être voulu faire disparaître avec les anciennes couvertures les « notes ou signes constatant la propriété de « l'évêché. » La conjecture n'a rien d'invraisemblable.

[3] Le premier président Achille III de Harlay mourut le 23 juillet 1712, laissant pour héritier son fils, Achille IV, avocat général au parlement, puis conseiller d'É-

laire, le président de Harlay, sollicité par l'évêque de Grenoble, M. de Montmartin [1], consentit, en 1708, à le restituer aux archives de l'évêché, ainsi que l'atteste la double pancarte collée sur la couverture du manuscrit, et dont j'ai donné plus haut le texte [2]; mais, avant de s'en dessaisir, il en fit exécuter une bonne copie, qui passa, comme le reste de ses manuscrits, à Saint-Germain-des-Prés d'abord, puis dans la bibliothèque aujourd'hui impériale, où elle a été inscrite sous le n° 9909 du fonds latin [3] (*olim Saint-Germ. Harlay 1358*).

La destinée du troisième cartulaire a été moins accidentée et moins vagabonde que celle des deux précédents. Celui-là ne sortit pas des mains de Chorier, qui le garda quinze ou seize ans et le mit à forte contribution, car c'est celui qu'il cite le plus abondamment dans ses ouvrages historiques. Puis, après

tat, qui mourut lui-même le 23 juillet 1717. Par une clause de son testament en date du 11 août 1716, ce dernier légua ses manuscrits à l'abbaye de Saint-Germain des-Prés, mais en en réservant l'usufruit à son ami Chauvelin, sa vie durant. L'abbaye ne fut mise en possession de ces manuscrits qu'en 1755 et les conserva, ainsi que tout le reste de sa bibliothèque, jusqu'à l'époque de la Révolution. — Tous les manuscrits provenant de Harlay ont formé un petit fonds séparé dans la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés d'abord, puis dans la bibliothèque de la rue Richelieu, jusqu'en 1862. Ils sont aujourd'hui répartis, suivant les langues auxquelles ils appartiennent, dans les fonds latin, français, italien, etc.

[1] Évêque de 1707 à 1719.

[2] De cette restitution d'un seul des deux cartulaires nous devons conclure qu'à l'époque où elle eut lieu, le premier cartulaire n'était point encore entré dans la bibliothèque de Harlay. Il ne dut même y entrer que bien plus tard, longtemps après la mort du premier président et de son fils, et très-vraisemblablement à l'époque où M. de Chauvelin était en possession de son usufruit. On sait en effet, par plusieurs témoignages dignes de foi, que, vers 1728 ou 1730, notre cartulaire appartint pendant quelque temps à l'académicien Secousse, à qui l'emprunta Mgr de Caulet (évêque de Grenoble de 1726 à 1771), pour en faire faire une copie. Cette copie, fort inexacte d'ailleurs et pleine de fautes grossières, a été déposée par Mgr de Caulet dans ses archives épiscopales, où elle figure encore aujourd'hui, à côté d'autres copies plus modernes des trois cartulaires.

[3] Cette copie, de même que le manuscrit original, est accompagnée de la notice de l'abbé de Camps, dont j'ai parlé plus haut.

l'avoir enrichi, suivant sa coutume, d'*ex libris* et de nombreuses notes marginales, il le revendit, le 12 décembre 1676, pour le prix de six louis d'or, au cardinal Étienne Le Camus, évêque de Grenoble [1], qui le réintégra dans ses archives, où il est demeuré jusqu'aujourd'hui.

II.

L'église et la féodalité aux x[e] et xi[e] siècles. — Situation du clergé dans le diocèse de Grenoble avant l'épiscopat de saint Hugues. — Origines de la souveraineté des seigneurs d'Albon en Dauphiné. — Examen du préambule de la charte XVI de notre deuxième cartulaire.

§ 1. Hugues de Châteauneuf appartient à cette catégorie d'évêques réformateurs, que suscita, dans la seconde moitié du XI[e] siècle, le génie de Grégoire VII. Amis et auxiliaires dévoués du Saint-Siége, dont ils adoptent toutes les doctrines et secondent la politique en même temps qu'ils s'appuient sur lui; adversaires décidés de la féodalité, dont l'esprit et les tendances sont de tout point le contre-pied des leurs, et toujours prêts à prendre, chacun dans leur province et contre les seigneurs locaux, la plus grande part possible à la lutte qui se débattait alors, sur un plus vaste théâtre, entre le Pontificat romain et l'Empire; opposés aux prélats féodaux, leurs prédécesseurs et leurs contemporains, saint Hugues et les évêques de son école sont à proprement dire, et presque dans le sens moderne du mot, des *ultramontains*.

Dès la fin du IX[e] siècle, mais surtout pendant le cours des deux siècles qui suivent, l'Église s'était faite de plus en plus féodale, à l'image de la société au milieu de laquelle elle avait à

[1] Voyez plus haut la description du troisième cartulaire

vivre. Pesant de toute leur influence sur les élections ecclésiastiques où ils avaient tant de moyens de dominer, les seigneurs laïques, en obtenant pour leurs enfants ou leurs frères les grands bénéfices ecclésiastiques, évêchés et abbayes, les accaparaient en réalité pour eux-mêmes; par des inféodations facilement transformées en suzerainetés effectives, grâce à la connivence de prélats qui leur appartenaient, les meilleurs morceaux du patrimoine de l'Église glissaient petit à petit dans leurs mains. Et ce n'était pas seulement par ces moyens détournés que l'Église se voyait dépouillée : ses redoutables voisins savaient au besoin se servir de moyens plus directs et plus violents. Aussi les rares chroniques de cette sombre époque, dont on retrouve souvent l'écho dans les préambules des chartes, sont-elles remplies de lamentations sur la violence et l'avidité des grands seigneurs et sur les scandaleuses usurpations dont les pauvres clercs étaient tous les jours victimes. Tout d'ailleurs contribuait, au xe siècle, à favoriser ce mouvement social, si funeste aux intérêts de l'Église : des révolutions politiques incessantes, petites ou grandes, mais toujours accomplies au détriment de la royauté, et dont l'effet immanquable à l'égard du clergé était de substituer à l'action peu gênante d'un pouvoir central éloigné le voisinage incommode de souverainetés, inégales sans doute en rang et en puissance, mais toutes également possédées de la rage de s'agrandir; l'incertitude dans la propriété territoriale, conséquence naturelle des nouvelles invasions de barbares venus de l'est et du midi, et des troubles inséparables d'une lutte prolongée, au milieu de laquelle périssaient les anciens titres qui étaient les meilleures armes de l'Église; enfin et surtout, le rôle de plus en plus effacé de la cour de Rome, gouvernée, plus d'un siècle durant, par une succession de pontifes incapables ou indignes, et complétement absorbée dans

son action par les insurrections sanglantes et les scandaleuses révolutions de palais dont la Ville éternelle était le perpétuel théâtre.

A la fin du XIe siècle, tout devait bien changer d'aspect.

§ 2. En Dauphiné et en Savoie, les choses ne s'étaient point passées autrement qu'ailleurs. Dès la fin du IXe siècle (890 environ), et pendant toute la première moitié du siècle suivant, les invasions et le séjour prolongé des Sarrazins dans les Alpes Cottiennes avaient complétement désorganisé et dépeuplé le pays : les propriétaires territoriaux, et principalement le clergé, moins capable que les autres de se défendre, avaient été violemment dépossédés[1]. Puis, les Sarrazins

[1] Le fait si important des invasions et du séjour des Sarrazins en Dauphiné et en Savoie, admis sans hésitation par tous les anciens historiens du pays, Chorier, Valbonnais, Guichenon, etc. a été fortement contesté par plusieurs écrivains de notre temps. Un savant Dauphinois, dont l'opinion est considérable en cette matière, M. A. de Terrebasse, le nie même dans les termes les plus absolus. Il n'entre pas dans mon sujet de traiter, même sommairement, cette grosse question historique, dont les développements exigeraient à eux seuls un volume. Je me contenterai de dire, après un examen sérieux du débat, qu'à mes yeux l'occupation plus ou moins prolongée de tout le pays situé au pied des Alpes par les Sarrazins est un fait historique parfaitement établi. Cantonnés dès la deuxième moitié du IXe siècle dans les montagnes de la Provence, où ils se construisirent de véritables places de guerre et de refuge, et d'où il fut si difficile de les déloger, les envahisseurs musulmans pénétrèrent à plusieurs reprises dans les provinces des Alpes qui appartenaient au royaume de Bourgogne, et y firent, durant le cours du Xe siècle, des séjours prolongés Une tradition constante dans le pays, et dont la trace s'est conservée jusqu'aujourd'hui dans un très-grand nombre de noms de lieux ; le témoignage suffisamment explicite des chroniqueurs contemporains (*Chronique de la Novalèse; Flodoard; Actes de saint Romule*), me paraissent d'excellents arguments en faveur de l'affirmative. Je renvoie, sur ce sujet, le lecteur au livre de M. T. Reinaud, *Invasions des Sarrazins en France*, où la question est traitée avec les développements qu'elle comporte, et le fait de l'occupation de nos provinces méridionales par les Sarrazins mis en pleine lumière. L'auteur me paraît avoir très-nettement établi que c'est lors de leur dernière invasion en France, au milieu du Xe siècle, que les Sarrazins,

enfin expulsés (de 960 à 975 environ), était venu le tour des seigneurs féodaux, qui regardaient comme très-légitime de s'approprier et de conserver pour eux-mêmes les terres reconquises, dont, après une si longue perturbation et la destruction de tant d'archives, il n'était pas toujours facile d'ailleurs de retrouver les anciens maîtres; douce incertitude dont les nouveaux, qui étaient les plus forts, savaient habilement profiter.

En tête des grandes familles féodales du diocèse de Grenoble que le XIe siècle vit s'élever le plus rapidement en puissance et en richesse, et contre lesquelles saint Hugues allait avoir à lutter quelques années plus tard, il convient de citer les seigneurs de Sassenage, ceux de Morestel, et avant tout ces fameux comtes Guigues, seigneurs d'Albon, tige de la mai-

arrivant par la Provence, envahirent la vallée de Graisivaudan, la Savoie et la Maurienne, puis se campèrent sur le Saint-Bernard et les montagnes environnantes. Maîtres du Graisivaudan vers 945 et 950, c'est alors qu'ils durent occuper la ville de Grenoble, mais vraisemblablement pendant un temps très-court.

La *Bourgogne* (c'est-à-dire le royaume carolingien de ce nom), la *province d'Arles*, la *Gaule Cisalpine*, mentionnées dans la *Chronique de la Novalèse* parmi les pays ravagés; les *vallées des Alpes*, le *territoire d'Embrun*, la *Maurienne*, nommément cités dans les *Actes de saint Romule;* enfin les *défilés des Alpes*, théâtre des exploits des Sarrazins, dont parle à plusieurs reprises Flodoard, sont des dénominations géographiques qui comprennent évidemment le Dauphiné et la Savoie, c'est-à-dire le territoire de l'ancien diocèse de Grenoble. De même les païens (*pagani*), nommés dans quelques chartes de nos cartulaires, ne sont pas, à mon sens, d'autres barbares que les Sarrazins de Provence. Les invasions musulmanes en Dauphiné sont donc pour moi un fait hors de doute; mais s'ensuit-il que je regarde comme également incontestables tous les faits particuliers que des traditions locales, plus ou moins apocryphes, y rattachent? Évidemment non. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, l'occupation prolongée de la cité de Grenoble par les Sarrazins, vers le milieu du Xe siècle, et la translation du siége épiscopal à *Jovinziacus*, plus tard Saint-Donat, me paraissent devoir être reléguées dans la catégorie des faits plus que douteux. (Voyez, sur ce point, le mémoire de M. A. de Terrebasse intitulé : *Examen critique de l'inscription de Saint-Donat, relative à l'occupation de Grenoble par les Sarrazins au Xe siècle.*)

son delphinale, dont la première origine est enveloppée de bien des nuages, et qui, commençant à poindre vers le milieu du xᵉ siècle, emploient le siècle qui suit à s'arrondir, à s'étendre pied à pied dans la vallée de Graisivaudan, parviennent à mettre la main sur Grenoble et arrivent enfin, sans secousse violente et comme portés par la fortune, à la suprême souveraineté de la province, qui devait leur emprunter jusqu'à son nom de *Dauphiné*. Une double circonstance, preuve incontestable d'ailleurs de leur influence déjà prépondérante, servit à point leur ambition. Deux membres de la famille d'Albon, l'un, Humbert Iᵉʳ, propre frère du comte Guigues, père de Guigues le Vieux, l'autre, Mallenus, son neveu, occupèrent successivement le siége épiscopal de Grenoble, de 990 environ à 1035. A ce double épiscopat, qui mettait en leurs mains les possessions de l'église de Grenoble, se rattache, de l'aveu de tous les anciens historiens, la grandeur naissante des Guigues; car c'est précisément avec ce demi-siècle que coïncident leurs progrès de plus en plus marqués dans le Graisivaudan et leur souveraineté sur une partie de la ville épiscopale elle-même.

§ 3. Cette intéressante question des origines de la souveraineté des Guigues, seigneurs d'Albon, à Grenoble et dans la vallée de Graisivaudan, a soulevé parmi les savants dauphinois des tempêtes qui ne semblent pas près de s'apaiser. Aujourd'hui plus que jamais les membres de l'Académie delphinale sont partagés en deux camps opposés, et, malgré mon peu d'envie de me jeter dans cette mêlée, où les combattants ne s'épargnent pas les coups, je ne puis me dispenser d'en dire ici quelques mots.

Le principal élément de la discussion, ou, pour bien dire,

le pivot autour duquel elle tourne réside dans un texte célèbre, d'une rédaction insolite : je veux parler du préambule de la charte XVI de notre deuxième cartulaire. Cette charte, qui émane de saint Hugues, ne porte pas de date. Elle a pour objet un partage de condamines entre l'évêque de Grenoble et le comte d'Albon (*Carta de condaminis que modo sunt inter comitem et episcopum*[1]). En tête des conditions du partage, et comme entrée en matière, le rédacteur a placé un récit historique (c'est le fameux préambule) dont les termes, d'une singulière précision, méritent d'être étudiés un à un. Il importe donc d'en reproduire ici même le texte intégral :

« Notum sit omnibus fidelibus filiis Gratianopolitanę ęcclesię quod, post destructionem paganorum, Isarnus, episcopus, edificavit ęcclesiam Gratianopolitanam. Et ideo, quia paucos invenit habitatores in prędicto episcopatu, collegit nobiles, mediocres et pauperes, ex longinquis terris, de quibus hominibus consolata esset Gratianopolitana terra; deditque predictus episcopus illis hominibus castra ad habitandum et terras ad laborandum, in quorum castra sive in terras episcopus jamdictus retinuit dominationem et servitia, sicut utriusque partibus placuit. Habuit autem predictus episcopus et successor ejus, Humbertus, predictum episcopatum, sicut proprius episcopus debet habere propriam terram et propria castra, per alodium, sicut terram quam abstraxerat a gente pagana. Nam generatio comitum istorum, qui modo regnant per episcopatum Gratianopolitanum, nullus inventus fuit in diebus suis, scilicet in diebus Isarni, episcopi, qui comes vocaretur; sed totum episcopatum, sine

[1] Un deuxième exemplaire de la même charte se retrouve dans le troisième cartulaire, n° LXXXV.

« calumpnia predictorum comitum, predictus episcopus in « pace per alodium possidebat, excepto hoc quod ipse dederat « ex sua spontanea voluntate. Post istum vero episcopum suc« cessit ei Humbertus, episcopus, in Gratianopolitanam ęccle« siam, et habuit predicta omnia in pace. Post episcopum au« tem Humbertum fuit episcopus Mallenus predictę ęcclesię « Gratianopolitanę; in cujus diebus, Guigo Vetus, pater Gui« gonis Crassi, injuste cępit possidere ea quę modo habent co« mites in Gratianopoli, sive in terris episcopatus, sive in ser« vitia terrarum predictarum, sive in pluribus ęcclesiis, sive « in condaminis, sive in ortis, et, ut ita dicam, ex toto episco« patu Gratianopolitano episcopus Gratianopolitanus non ha« bet unum mansum integrum ad suum dominium. Et, sicut « fecit predictus comes de ęcclesia Gratianopolitana, ita exhe« redavit et expoliavit ęcclesiam Sancti Donati, de condaminis « scilicet, sive de mansis atque de villa...[1]. »

Ainsi qu'on le voit, l'exposé historique fait par saint Hugues tranche du même coup et dans les termes les moins équivoques les deux grosses questions aujourd'hui controversées : 1° établissement et séjour des Sarrazins dans le diocèse de Grenoble; 2° commencements de la souveraineté des comtes Guigues en Dauphiné. Pour ce qui touche à ce dernier point, voici quelles sont les deux opinions en présence. Les uns, s'appuyant sur le texte du préambule, dont ils admettent la parfaite authenticité, fixent, sur la foi de saint Hugues, le commencement de la souveraineté des Guigues d'Albon en Dauphiné, *avec le titre de comtes,* au temps de l'épiscopat de Mallenus (de 1025 environ à 1035), c'est-à-dire à la pre-

[1] Chartul. B, xvi, p. 93.

mière moitié du XI[e] siècle[1]. Les autres, rejetant absolument l'autorité de la charte XVI, qu'ils tiennent pour fausse, puis rattachant les Guigues d'Albon à une série de *Guigues* que l'on trouve mentionnés dans une dizaine de chartes, échelonnées depuis le commencement du XI[e] siècle en remontant jusqu'à la fin du IX[e] (888), où ces divers personnages sont qualifiés tantôt de *comte,* tantôt de *vicomte,* ici d'*illustrissime,* là de *prince;* les autres, dis-je, reportent jusqu'aux premières années du X[e] siècle la souveraineté naissante des futurs comtes-dauphins dans la vallée de Graisivaudan[2]. Sans qu'il soit nécessaire de pénétrer bien avant dans la discussion, on conviendra tout d'abord que l'opinion de ces derniers repose sur une hypothèse bien fragile, puisqu'elle n'a pas d'autre base positive qu'une simple similitude de noms. Argument dans la discussion, d'accord; preuve suffisante, non. On sait en effet que, pendant toute la durée du moyen âge, le nom de Guigues a été très-répandu en Dauphiné et dans les pays environnants. D'autre part, les titres de *comte* ou de *vicomte,* sur lesquels les adversaires de la charte s'appuient, avaient, au IX[e] siècle, et même encore le plus souvent au X[e], un caractère tout personnel; ils n'impliquent alors nécessairement ni un territoire déterminé sur lequel ils soient assis, ni surtout une transmission certaine aux descendants de ceux qui les portent.

[1] Voyez *Notes et observations sur l'origine de la domination des comtes Guigues à Grenoble et dans le Graisivaudan, et sur la valeur historique des cartulaires de saint Hugues,* par M. l'abbé Trépier. — *La vérité sur saint Hugues et ses cartulaires,* par le même.

[2] Le principal défenseur de l'opinion défavorable à la charte de saint Hugues est feu M. Fauché-Prunelle, qui l'a longuement et fortement soutenue dans son ouvrage intitulé *Essai sur les institutions briançonnaises.* — Voyez aussi, dans le même sens, le mémoire publié par M. Gariel, bibliothécaire de la ville de Grenoble, sous le titre de *Fausseté du préambule de la charte XVI du deuxième cartulaire de l'église de Grenoble. Réponse à M. l'abbé Trépier.*

Quoi que l'on pense d'ailleurs de la valeur de ce premier argument, la question vraiment importante à résoudre est celle que j'ai indiquée plus haut : la charte XVI, qui contient le préambule discuté, est-elle fausse, comme le prétendent ses adversaires? Est-elle fausse matériellement, c'est-à-dire y a-t-il eu interpolation frauduleuse dans le manuscrit, pratiquée par des faussaires à une époque postérieure à celui-ci? Ou bien n'est-elle fausse que moralement, c'est-à-dire au point de vue de la vérité des faits qu'elle expose? Pour quiconque a tenu le deuxième cartulaire de Grenoble entre ses mains et l'a examiné, même superficiellement, la fausseté matérielle, je n'hésite point à le déclarer, est absolument inadmissible. La charte XVI, qui ne couvre pas moins de six pages entières, n'est placée ni au commencement ni à la fin du volume, ni sur des feuillets intercalés. Elle commence en haut du recto du troisième feuillet du deuxième des cahiers de parchemin dont est formé le cartulaire. Ce deuxième cahier se compose de huit feuillets, et les deux dernières lignes de notre charte sont écrites au sommet du recto du sixième. Le texte se poursuit sur les six pages sans lacune, ni interruption, ni intercalation d'aucune sorte; même parchemin que dans le reste du volume; même encre; identité absolue des caractères paléographiques. Il n'y a d'ailleurs aucun argument à tirer, ni pour ni contre, de ce que, vers le milieu de l'acte, bien après le préambule, le nom de l'un des trois arbitres choisis par le comte pour le représenter dans le partage a été gratté, ni de ce que les deux pièces qui précèdent et qui suivent la charte XVI ont été légèrement bâtonnées. Ces particularités n'entachent en rien la sincérité du document attaqué. Ou celui-ci est matériellement authentique, ou, s'il est faux, le cartulaire tout entier auquel il appartient est faux comme lui.

A défaut de fausseté matérielle, est-ce de fausseté morale qu'il s'agit? Hugues I[er] s'est-il fait sciemment et volontairement faussaire, et a-t-il forgé de toutes pièces une fable prétendue historique, dans le but de frustrer le comte de ses droits au profit de l'évêque? Voilà une bien grosse accusation, et qui, pour des juges impartiaux, aurait besoin d'être appuyée par des preuves concluantes : car dire que la pièce est fausse parce que les faits qu'elle raconte ne sont pas vrais, c'est trop commodément résoudre la question par la question. Est-ce donc à dire cependant qu'il faille prendre au pied de la lettre le texte de notre charte, sans même se donner la liberté d'en interpréter les termes? Faut-il admettre qu'après l'expulsion des Sarrazins, opérée sous sa conduite, l'évêque Isarn (950-vers 976) trouva table rase dans son diocèse; qu'il s'en alla recruter dans les pays lointains de nouveaux habitants, méthodiquement choisis par lui dans les diverses classes de la société, et qu'à chacun d'eux il distribua sa part dans les terres abandonnées, comme ferait un père de famille qui partage son héritage entre ses enfants? Ce n'est point sans doute avec cette précision en quelque sorte mathématique que les choses se passent dans la réalité. Mais la tradition populaire, on le sait, a le privilége de simplifier, et en même temps de dramatiser tout ce qu'elle touche. Elle s'accommode mal de la complexité et de la confusion des événements, dont elle ne saurait suivre la succession souvent si embrouillée; tout naturellement et sans en avoir conscience, elle donne aux faits du passé une forme nettement et fortement accentuée qui les grave plus aisément dans la mémoire de ceux qui la recueillent. Cette observation s'applique bien, il me semble, au cas présent. Le récit de saint Hugues peut pécher par l'exagération et le relief des détails; il est vrai dans son ensemble. La

dépopulation du diocèse de Grenoble, après un siècle d'incursions et de ravages répétés, n'a rien qui doive surprendre. L'évêque Isarn, le seul qui représentât alors dans le pays une autorité reconnue et acceptée de tous, a su, par des mesures intelligentes, par d'habiles concessions de domaines et de franchises, attirer dans le pays des colons étrangers, auxquels il a cédé les terres abandonnées, sous la réserve de sa suzeraineté : c'est un procédé analogue à celui qu'employèrent plus tard les seigneurs du XIIe siècle pour peupler les *villes franches* et les *villes neuves* qu'ils fondaient alors dans leurs domaines. Quant à la date fixée par le préambule à l'établissement, non plus seulement en germe, mais officiellement constitué, de la souveraineté des comtes Guigues, je ne vois ni dans les faits de l'histoire générale, ni dans ceux de l'histoire locale, rien qui y contredise.

En résumé, la charte XVI avec son préambule historique est inattaquable en tant que document paléographique, et moralement vraie. Elle reproduit fidèlement, sinon la vérité absolue des faits dans leurs détails, du moins la tradition populaire dont l'évêque de Grenoble s'est fait l'écho.

Venons maintenant à l'épiscopat de saint Hugues.

III.

Saint Hugues. — Sa naissance. — Son élection au siége épiscopal de Grenoble. — Tendances et caractère de son administration. — Ses démêlés avec Gui de Bourgogne, archevêque de Vienne.

§ 1. Saint Hugues naquit en 1053, à Châteauneuf-d'Isère[1], au diocèse de Valence. Son père, d'une ancienne famille curiale,

[1] Drôme, arrondissement de Valence, canton de Bourg-du-Péage.

se nommait Odilon[1]. Dès l'âge de vingt-deux ans, vers 1075, il fut pourvu d'un canonicat dans la cathédrale de Valence. En 1079, un prélat dont l'autorité était alors considérable dans le midi de la France, Hugues, évêque de Die et légat du Saint-Siége, plus tard archevêque de Lyon[2], se l'attacha en qualité d'auxiliaire et l'emmena avec lui au concile d'Avignon qui allait s'ouvrir sous sa présidence[3]. En ce moment, le siége épiscopal de Grenoble se trouvait vacant. L'évêque Pons II venait de mourir, excommunié par le pape, parce que, dans la lutte alors flagrante du sacerdoce et de l'empire, il avait pris ouvertement parti pour l'empereur. Il n'en faut pas davantage pour voir dans quelles eaux politiques flottait ce prélat, à qui les historiens du Dauphiné ont donné le surnom de *Payen* (*paganus*). C'est d'ailleurs à l'époque de son pontificat que se rapportent les envahissements les plus considérables des domaines de l'église de Grenoble par les seigneurs féodaux de la vallée de Graisivaudan, Guigues III, comte d'Albon, Pierre de Morestel, les seigneurs de Sassenage, etc. envahissements dont nos cartulaires ont gardé la mémoire et que saint Hugues allait bientôt attaquer avec énergie.

Pendant la tenue du concile, une députation du chapitre de Grenoble vint à Avignon demander au légat de donner à leur église, au nom du pape, Hugues de Châteauneuf pour

[1] « Dicamus et nos breviter quod B. « Hugo, natione Valentinensis, loco juxta « Isaram fluvium sito, cui Castrum Novum « nomen est, parentes habuit et secundum « seculi dignitatem non infimos..... E « quibus pater, Odilo nomine.....

(*Vita S. Hugonis, episcopi Gratianopolitani, auctore Guigone, priore Carthusiensi, coævo.* Bolland. *Acta Sanct.* April. I, p. 37.)

[2] Il devint archevêque de Lyon vers 1085 ou 1090.

[3] « Aliquanto dehinc temporis exacto « spatio, idem legatus apud Avinionem, non « ignobilem Provinciæ civitatem, grande « celebravit concilium... » (*Vita S. Hugonis*, etc.) — Dans ce concile d'Avignon, Achard, archevêque d'Arles, fut déposé de son siége, et l'archevêque Gibelin nommé à sa place (1080).

évêque. Une semblable démarche, de la part d'un chapitre aussi considérable que celui de Grenoble, était d'avance assurée du succès. Aussi le légat, sans s'arrêter aux objections, à la résistance même de son jeune auxiliaire, céda-t-il de suite au vœu de la députation[1]. Bien que pourvu d'un canonicat depuis plusieurs années, Hugues n'était point encore prêtre, et on dut lui administrer coup sur coup les ordres mineurs et majeurs. Quant à la consécration épiscopale, il refusa de la demander à son métropolitain, dont la réputation était loin d'être intacte[2], et voulut aller la recevoir à Rome même, des mains du pape[3]. La comtesse Mathilde lui fit présent d'une crosse et de livres de théologie et paya de ses deniers les frais de la cérémonie du sacre[4]. C'est de ce premier voyage d'Italie que date la vive affection conçue par Grégoire VII pour le jeune évêque de Grenoble et dont il lui donna en toute occasion des preuves éclatantes. Le pape d'ailleurs n'eut point affaire à un ingrat. Enrôlé dès le premier jour de son épiscopat, et par le fait même de son élection, parmi les plus chauds défenseurs des intérêts du Saint-Siége, Hugues resta, sans jamais varier ni hésiter, fidèle à la cause pontificale, jusqu'au dernier jour de sa vie. Avec lui allait être inaugurée au palais épiscopal de

[1] Mabillon place cette élection en 1079. Suivant Pagi, dont l'opinion a prévalu parmi les hagiographes et les écrivains ecclésiastiques, elle eut lieu seulement en 1080.

[2] Garmond, archevêque de Vienne, était fortement entaché de simonie.

[3] « Præerat autem eo tempore Viennensi « ecclesiæ archiepiscopus, Garmundus no« mine, quem, propter simoniam, cujus « sustinebat infamiam, sibi manus impo« nere non admisit. Cunctis itaque, præter « episcopi, a non sine reverentia memo« rato legato sumptis ordinibus, eodem co« mitante, profectus est ut a Sedis Aposto« licæ summo consecraretur antistite... » (*Vita S. Hugonis.*)

[4] « Sed et comitissa Mathildis.... diei « consecrationis ejus necessaria cuncta sub« ministravit; pastoralem, quo diu usus est, « baculum dedit, additis psalmorum secun« dum B. Augustinum explanationibus cum « B. Ambrosii volumine, cujus est titulus : « *De Officiis*.... » (*Ibid.*)

Grenoble une politique nouvelle, complétement opposée à celle de ses prédécesseurs.

A son arrivée à Grenoble (1081), Hugues trouva son diocèse dans le plus pitoyable état. Le désordre était partout, dit son biographe, aussi bien dans l'ordre spirituel que dans l'ordre temporel. Les chanoines de la cathédrale avaient cessé depuis longtemps d'observer la règle et de vivre en commun; la simonie, le concubinage des prêtres s'étalaient sans vergogne et à tous les degrés de la hiérarchie; la mense épiscopale était entièrement dissipée; les meilleurs domaines de l'église, et même en beaucoup d'endroits les redevances canoniques étaient tombés aux mains d'intrus laïques, qui en jouissaient et en disposaient comme de leurs propres biens[1]. Aussitôt arrivé, Hugues voulut se mettre à l'œuvre; mais le rôle de réformateur qu'il s'était tracé était plus difficile à jouer qu'il ne l'avait cru, et les obstacles naissaient les uns des autres sur sa route. Au bout de deux ans d'épiscopat, fatigué d'une lutte incessante, dégoûté d'avoir contre lui à la fois le clergé, dont il voulait réformer la vie, et les seigneurs laïques qu'il enten-

[1] « His ita non solum prospere sed et religiose peractis, ad susceptam reversus « ecclesiam, invenit clerum et populum in « divinis nimis rudem et incompositum et « sanctarum observationum in tantum in« scium ut non solum gradus inferioris « clerici, sed et sacerdotes uxores duxerent, « nuptias publice celebrarent, emere ac « vendere sancta non hæsitarent, ecclesias, « oblationes, decimas et cœmeteria laici et « eorum ditioni sacerdotes subditi possiderent, usurarii sive fœneratores injusta ex « aliis damnis lucra coacervarent, nec ob « hoc tamen minus eorum aliqui vel ecclesias intrarent, vel mysteria sacrosancta « perciperent : adeo erant omnes disciplinæ « totius expertes! Porro substantia domus « episcopalis, dissipantibus non tam epi« scopis quam tyrannis qui præcesserant, « pene fuerat tota consumpta, unde multas « ibidem etiam necessarii victus inopias per « plures pertulit annos. » (*Vita S. Hugonis.*)

Cette Vie de saint Hugues a été écrite par Guigues, cinquième prieur de la Grande-Chartreuse, son contemporain et son ami, sur l'ordre du pape Innocent II, à qui l'auteur l'a dédiée, à l'occasion de la canonisation du saint évêque, deux ans après sa mort. (*Acta Sanctorum*, I, April.)

dait contraindre à restituer ce qu'ils avaient usurpé, il se retira à l'abbaye de la Chaise-Dieu, décidé à se démettre de sa charge. La volonté nettement exprimée du souverain pontife le ramena à son siége (1083-1084).

§ 2. Je n'ai point à raconter la vie de saint Hugues : c'est une tâche dont l'excellent livre de M. Albert du Boys me dispense amplement[1]. Il me suffit d'indiquer en quelques mots quel est le caractère général de son épiscopat et dans quel esprit a été dirigée son administration temporelle, la seule dont nous ayons à nous occuper ici. Considéré à ce dernier point de vue, cet épiscopat, qui n'a pas duré moins de cinquante-deux ans (1080-1132), n'est pas autre chose qu'un long travail de restauration, poursuivi sans relâche depuis le premier jour jusqu'au dernier, et presque toujours, grâce à cette persévérance même que rien ne lasse, couronné de succès. Aux trois quarts ruiné lors de l'avénement de saint Hugues, le patrimoine de l'église de Grenoble était reconstitué à sa mort.

Faire le récit de ces revendications et de ces procès, qui se succèdent incessamment, serait bien long et bien monotone : autant vaudrait donner la traduction pure et simple de nos trois cartulaires, dont les actes en contiennent tous les éléments. Au milieu de ces documents de procédure je me contenterai de choisir, pour en exposer le récit détaillé, un épisode, le plus considérable de tous par l'importance de l'objet en litige comme par le rang élevé de l'adversaire, et dont les nombreuses et parfois piquantes péripéties nous ont été racontées par saint Hugues lui-même, qui va me servir de guide[2].

[1] *Vie de saint Hugues, évêque de Grenoble*, par Albert du Boys. — [2] Chartul. A. n° XXIII, p. 49.

Guide peu sûr et bien partial, dira-t-on, puisque, dans la narration que je lui emprunterai, il se trouvera en même temps juge et partie. J'en demeure d'accord, et je suis assez disposé à croire que le saint évêque de Grenoble, emporté par le sentiment de ce qu'il pensait être son droit, a vu et fait son adversaire plus noir qu'il ne l'était dans la réalité. La sentence arbitrale qui mit fin à la lutte autorise d'ailleurs cette conjecture, puisqu'elle renvoie dos à dos les deux adversaires et partage entre eux par portions égales le pays disputé. Mais que nous importe au fond? Le lecteur, qui est sur ses gardes, saura bien faire en cela la part de la faiblesse humaine et de la partialité du plaideur. Même avec cette réserve, le récit de l'épisode de Salmorenc n'en reste pas moins digne d'intérêt.

§ 3. Salmorenc ou Sermorenc, bourg considérable au moyen âge, aujourd'hui simple faubourg de la petite ville de Voiron, était, aux xe et xie siècles, le chef-lieu d'un pays ou comté (*pagus vel comitatus Salmoracensis*) dont le territoire, limitrophe de celui du diocèse de Vienne, formait un des archidiaconés du diocèse de Grenoble[1]. Les évêques de Grenoble étaient en paisible possession de cet archidiaconé, depuis cent ans et plus, lorsque, quelques années après l'avénement de Hugues de Châteauneuf, vers 1090 ou 1092, l'archevêque de Vienne, Gui de Bourgogne, imagina de le revendiquer comme une ancienne dépendance de son diocèse, alléguant, mais sans pouvoir en fournir la preuve écrite, qu'au temps où le diocèse de Grenoble était ravagé par les païens (*a paganis desolata erat*), ses prédécesseurs avaient, par commisération, cédé pour un

[1] Le faubourg de Sermorenc conserve encore aujourd'hui un dernier vestige de son antique suprématie : sa vieille église est l'église paroissiale de Voiron. Aucune des églises ou chapelles de l'intérieur de la ville n'a le titre paroissial.

temps l'archidiaconé de Sermorenc à leurs suffragants dépouillés. Saint Hugues résista à cette prétention. Il allait trouver dans son métropolitain un adversaire redoutable; car Gui était plus puissant encore par l'illustration de sa naissance que par l'importance de son siége[1]; mais cette menaçante perspective ne le fit pas reculer. On commença par se réunir en conférence à Vienne; puis, comme il fut impossible de s'entendre, on se résolut à soumettre l'affaire à des arbitres. L'archevêque de Vienne choisit Gontard, évêque de Valence, et Gui, évêque de Genève : Hugues désigna de son côté Pons, évêque de Belley, et Landri, évêque de Mâcon. Le lieu de la réunion fut fixé à Romans.

Au jour dit, adversaires et arbitres se trouvèrent en présence. Mais au moment où ceux-ci, après enquête faite, se disposaient à prononcer la sentence, l'archevêque, qui avait sans doute quelque raison de s'en défier, refusa de l'entendre (*noluit audire judicium*); puis, comme il tenait en ce moment sous sa main les seigneurs du pays de Sermorenc, qu'il venait d'enrôler dans une association pour la paix (*quoniam eo tempore milites illius terrę ad pacem faciendam conjuratos in manu sua tenebat*), il profita de l'avantage de sa situation et envahit brusquement le territoire en litige (1094). Vives réclamations de Hugues au souverain pontife (alors Urbain II), qui renvoya l'affaire à son légat en France, Hugues, archevêque de Lyon[2]. Celui-ci, ayant réuni les deux parties devant lui en un lieu que saint Hugues appelle *Bao* (*apud Baonem*), et que M. de Terrebasse a parfaitement démontré être le hameau de Baon ou Bans dans la com-

[1] Gui, archevêque de Vienne, pape en 1119 sous le nom de Calixte II, était fils de Guillaume Tête-Hardie et frère d'Étienne, comtes de Bourgogne. Sa sœur Guillemine, comtesse de Maurienne, était mère de la reine Adélaïde, femme de Louis le Gros.

[2] L'archevêque-légat était ce même Hugues, évêque de Die, l'ancien protecteur et l'ami dévoué de saint Hugues, qui avait

mune de Givors[1], rendit sa sentence. Il adjugea provisoirement la pleine investiture de l'archidiaconé à l'église de Grenoble qui avait été violemment dépouillée, se réservant d'ailleurs de statuer sur le fond dans le premier concile qui serait célébré en France. Gui ne tint aucun compte de la sentence du légat et garda tout ce qu'il avait pris; puis, pour assurer l'avenir, il s'avisa d'un subterfuge fort habile. Ayant, vers ce même temps, envoyé à Rome un député (*legatum*), chargé d'obtenir du pape, suivant l'usage, des lettres confirmatives des droits, priviléges et possessions de son église métropolitaine, il fit secrètement insérer le nom de l'archidiaconé de Sermorenc dans la liste des possessions à confirmer. Le pape sans défiance approuva et signa les lettres ainsi préparées. Si nous en croyons saint Hugues, qui dit tenir le fait de l'archevêque lui-même, le succès de cette petite machination ne coûta pas à celui-ci moins de 500 sols adroitement distribués parmi les prélats de l'Église romaine (*quingentos solidos in romana curia dispensatos*). L'évêque de Grenoble, averti de la fraude, envoya en toute hâte ses réclamations à Rome, d'où Urbain II écrivit à son légat, le 16 mai 1094, pour se plaindre vivement du procédé de l'archevêque de Vienne et l'assurer que, dans la confirmation de priviléges invoquée par celui-ci, il n'avait jamais entendu comprendre que les possessions incontestablement acquises, s'en remettant d'ailleurs à la prudence du légat pour terminer le procès par les voies qui lui paraîtraient les plus sûres.

Le légat se disposait alors à tenir un concile à Autun. Il y

été son auxiliaire en 1079 et 1080 et qui lui devait l'évêché de Grenoble.

[1] Voyez un article de M. A. de Terrebasse, intitulé : *Notes sur une inscription de l'ancienne église de Saint-Ferréol au delà du Rhône. Les monastères Grinianenses et le village de Bans,* dans le *Journal de Vienne et de l'Isère,* n° du 12 octobre 1862. Avant que M. de Terrebasse eût fixé ce point de géographie historique, on plaçait *Bao* à Vosne (Côte-d'Or, arrondissement de Beaune, canton de Nuits).

fit assigner les deux adversaires. Là, en présence des Pères assemblés et après une longue et minutieuse discussion, l'archevêque de Vienne exhiba, d'un air insolent (*cum insultatione*), une charte qui paraissait s'en aller en lambeaux à force de vétusté (*quasi multa vetustate contritam*), et qui devait, disait-il, mettre fin à la querelle. Des termes de ce vénérable document il résultait que Barnuinus, archevêque de Vienne, avait cédé à Isarn, évêque de Grenoble, dont le diocèse était alors dévasté par les Sarrazins, l'église de Saint-Donat et *tout l'archidiaconé de Sermorenc*, mais à la condition que celui-ci les restituerait à l'archevêque lorsque le pays serait délivré de ses envahisseurs. On devine l'effroi de Hugues à l'annonce de ce coup de théâtre; mais, après une lecture attentive de la charte, il respira plus à l'aise (*a timore quem nobis incusserant respiravimus*) et demanda au légat de mettre soigneusement de côté ce précieux document, attendu qu'il était faux. En effet, Barnuinus et Isarn n'étaient point contemporains[1]; ils étaient séparés par près d'un siècle. De plus, Hugues prouvait, par le témoignage de nombreuses chartes *qu'il avait recueillies*, que le prédécesseur même d'Isarn, Alcherius, possédait déjà le pays de Sermorenc, et que, pour l'église de Saint-Donat, ce n'était point de l'archevêque Barnuinus que la mense épiscopale de Grenoble la tenait, mais uniquement de la libéralité des rois Boson et Louis. Gui de Bourgogne était battu avec les armes qu'il avait lui-même forgées. Il ne songea plus alors qu'à éluder la sentence qu'il semblait auparavant solliciter avec ardeur; puis, étant parvenu à faire disparaître la charte suspecte, il en revint à s'appuyer tout simplement sur les lettres pontificales confirmatives des priviléges de l'église de

[1] Barnuinus fut archevêque de Vienne de 885 à 898; Isarn siégeait à Grenoble vers 960.

Vienne. Ce recours *in extremis* à des lettres désavouées par le pape lui-même n'eut aucun succès auprès des Pères du concile. A bout de prétextes et voulant prévenir une condamnation évidente, l'archevêque promit solennellement à Hugues de réunir son chapitre et de soumettre à son libre jugement l'examen des droits réclamés par l'église de Grenoble. Hugues eut la naïveté d'accepter ce nouveau tribunal et se rendit à Vienne au jour indiqué. Mais l'archevêque, installé dans son palais, au milieu des siens, n'avait plus peur du concile, et il ne voulut entendre parler ni de réunion du chapitre ni surtout de restitution.

Sur ces entrefaites (1095), Urbain II avait convoqué un concile à Plaisance, où devaient assister les évêques français. Hugues s'était mis en route pour s'y rendre, et il était déjà arrivé à Milan, lorsqu'un jour qu'il était allé visiter l'église Saint-Ambroise, il y rencontra l'archevêque de Vienne. Celui-ci, qui ne souhaitait rien tant que de détourner Hugues de son voyage à Plaisance, lui promit encore une fois de se soumettre sans réserve à ce que déciderait le légat archevêque de Lyon, et, pour plus de sûreté, il lui donna rendez-vous à Lyon, pour la semaine même où devait s'ouvrir le concile. Hugues, dont la candeur dépasse vraiment les limites permises, même à un saint, rebroussa chemin aussitôt pour rentrer en France. C'était tout ce que voulait son adversaire, qui ne se trouva pas même au rendez-vous qu'il avait fixé. Irrité de son rôle perpétuel de dupe, l'évêque de Grenoble reprit en toute hâte le chemin de l'Italie et fit une telle diligence qu'il put arriver à Plaisance le jour même de la clôture du concile. Il eut encore le temps d'exposer ses griefs devant l'assemblée. Le pape, de l'avis unanime des Pères, rendit à l'évêque la pleine possession de l'archidiaconé de Sermorenc, annula de

nouveau les lettres de privilèges que la fraude de l'archevêque de Vienne lui avait extorquées, puis il écrivit à celui-ci (12 mars 1095) pour lui reprocher l'indignité de sa conduite et lui enjoindre d'obéir sans retard à la décision unanime du concile. C'est de quoi Gui ne se souciait guère; car, non content de ne tenir aucun compte de la lettre du pape, il accabla le messager d'injures et de mauvais traitements. A cette nouvelle, Hugues n'eut rien de plus pressé que de repasser une troisième fois les Alpes et de rejoindre à Milan le souverain pontife, auquel il était habitué à toujours recourir. Urbain II jugea qu'il était temps de frapper un grand coup, et, par une bulle donnée à Milan le VII des kalendes de juin (26 mai) 1095, il dégagea l'évêque de Grenoble et le clergé et les fidèles de l'archidiaconé de Sermorenc des liens d'obéissance qui les attachaient à leur métropolitain.

Quelques semaines plus tard, le pape arrivait en France, où l'appelaient la prédication de la croisade et la prochaine ouverture du concile de Clermont. Il s'arrêta en passant à Valence pour y faire lui-même la consécration de la nouvelle cathédrale. Hugues et Gui assistèrent à la cérémonie, et le pape, désireux d'en finir avec une querelle qui menaçait de s'éterniser, fixa un jour où les deux adversaires se présenteraient devant lui à Romans et seraient définitivement jugés. Hugues se rendit à la conférence, chargé de l'énorme dossier de pièces qui établissaient son droit (*antiquis cartarum testimoniis onustus*) et muni de l'avis favorable de ses conseillers clercs et laïques. Quant à Gui, ses procédés furent d'autre sorte. Il commença par s'emparer du château fort et des fortifications de Romans, qu'il garnit d'une troupe d'hommes armés; puis, quand le pape, ne se doutant de rien, fut enfermé dans la ville, il lui déclara net que, s'il ne se prononçait pas en sa fa-

veur, lui, archevêque de Vienne, le retiendrait son prisonnier. Urbain II, intimidé et pressé d'ailleurs de partir pour Clermont, céda sans résister, ajournant le jugement de l'affaire de Sermorenc à des jours meilleurs. Hugues ne manqua pas de suivre le souverain pontife en Auvergne, où il recommença ses plaintes de plus belle. Cette fois, Urbain, maître de sa personne, confirma de nouveau la possession de tout l'archidiaconé de Sermorenc à l'église de Grenoble et dégagea celle-ci de tout lien d'obédience envers le siége métropolitain, tant que l'archevêque refuserait de faire justice; puis il notifia cette double décision au comte Guigues III et aux fidèles du diocèse de Grenoble par une bulle en date du III des kalendes de décembre (29 novembre) 1095. Jaloux de justifier la confiance du pape (*apostolicis litteris excitatus*), le comte Guigues mit en œuvre à l'égard de l'archevêque les menaces aussi bien que les prières, et il parvint enfin à obtenir de lui cette renonciation, depuis si longtemps poursuivie. L'acte solennel en fut dressé en présence de Gautier, évêque d'Albano, de Léger, évêque de Viviers, des chapitres de Vienne et de Grenoble et des principaux seigneurs du pays (*principes ipsius terrę*).

Tout n'est pas encore fini. Dans un voyage qu'il fit en Italie, en 1096 ou 1097, Hugues tomba gravement malade, et les soins de sa santé le retinrent pendant deux ans entiers en Pouille. L'occasion parut bonne à l'archevêque, qui se hâta de reprendre de vive force tout le pays de Sermorenc. Nouveau recours de l'évêque de Grenoble au pape; nouvelle injonction au légat archevêque de Lyon de faire rentrer dans le devoir le prélat récalcitrant (1099) [1]. Ce n'était pas, paraît-il, chose

[1] Vers ce même temps, saint Hugues eut la joie d'acquérir la certitude, par l'aveu public du coupable lui-même, que la charte jadis produite par Gui au concile

facile, puisque la querelle dura encore huit ans entiers, avec des fortunes diverses, et ne se termina qu'en 1107, pendant le long séjour que fit alors le pape Pascal II à Lyon. Les deux parties comparurent devant le souverain pontife, qui partagea le territoire contesté par portions égales entre l'archevêque et l'évêque, avec l'addition de cette clause que, si l'un des deux inquiétait à l'avenir l'autre dans sa possession, la moitié appartenant au perturbateur serait dévolue de droit au second. L'évêque de Grenoble reçut en outre, comme dédommagement de sa moitié perdue, l'église de Saint-Donat avec son territoire, bien qu'ils appartinssent au diocèse de Vienne, mais sous la réserve des droits de l'ordinaire pour l'ordination des clercs et la bénédiction des autels. Cette sentence définitive fut rendue le IV des kalendes de février (29 janvier) 1107, et la bulle qui en fait la promulgation est datée du IV des nones d'août (2 août) suivant[1].

IV.

Les trois cartulaires sont-ils l'œuvre de saint Hugues?

S'il est au moyen âge un personnage à qui ait dû venir la pensée de recueillir d'anciens documents, en d'autres termes, de composer ce que nous appelons un cartulaire, c'est assurément celui qui nous occupe. Ce que je viens de dire de saint Hugues et des préoccupations de son épiscopat le prouve surabondamment.

d'Autun, à l'appui de ses prétentions, était bien réellement fausse et fabriquée pour la circonstance. Le faussaire repentant était un certain Sigibode, moine à l'abbaye de Saint-Rambert. — Le récit de saint Hugues s'arrête là.

[1] Chartul. A, I.

§ 1. La question d'origine du premier cartulaire est facile à trancher, et jusqu'ici aucune objection plausible ne s'est élevée contre l'attribution qui en a été faite de tout temps au saint évêque de Grenoble.

Les caractères paléographiques du manuscrit, qui appartient manifestement au premier tiers du XIIe siècle, la date des pièces, dont la plus récente est de 1109, les sujets surtout dont elles traitent, tout concourt à mettre cette attribution au rang des vérités démontrées. Ce n'est pas même assez que de donner à saint Hugues la paternité du premier cartulaire. On peut aller plus loin et dire hardiment à quelle occasion et dans quel but précis il a été composé. La pièce par laquelle s'ouvre le recueil est la bulle de Pascal II qui partage l'archidiaconé de Sermorenc entre les deux évêques prétendants et termine leur longue querelle. Tous les actes qui suivent celui-là se rapportent, directement ou indirectement, au même archidiaconé, et, afin que le lecteur ne puisse pas se méprendre sur l'intention du compilateur dans le choix des pièces qu'il a réunies, celui-ci a pris soin d'inscrire en tête de chacune d'elles des titres très-explicites, dont l'objet n'est pas autre que de faire clairement, naïvement même, ressortir la légitimité et l'ancienneté des droits de l'église de Grenoble sur le pays que lui dispute l'archevêque de Vienne. Quelle que soit la date de la charte, de quelque personnage qu'elle émane, ce qu'on y cherche, ce qu'on lui demande de prouver, ce qu'on lui fait dire, c'est qu'au temps où elle a été écrite le pays de Sermorenc faisait partie du diocèse de Grenoble : « *Hęc carta, quę est de ęcclesia Sancti Stephani Lugdunensis, dicit* « *quod heę villę, Colonicas, Fistiliacum, Caduliacum, quę sunt in* « *mandamento de Vireu, in pago Salmoriacensi sunt et in episcopatu*

« *Gratianopolitano...* [1] » « *Hęc carta dicit quod Vopredium ęcclesia,* « *quę est in mandamento de Vinai, in episcopatu Gratianopolitano* « *est et in pago Salmoriacensi,* etc...[2] » Si le testament du patrice Abbon figure intégralement parmi les pièces du premier cartulaire, ce n'est certes pas à sa valeur historique incomparable qu'il doit cette faveur, mais uniquement à ce fait que de son texte on peut tirer la preuve que le château de Vinay et le village de Quincieux, situés dans le mandement de Saint-Geoirs, *appartiennent à la fois au pays de Sermorenc et au diocèse de Grenoble.* Écoutez plutôt le titre de l'acte : « *Hęc carta, quę est de* « *monasterio Novalisię, dicit quod castrum de Vinnaco et villa Quin-* « *tiacum, quę est in mandamento Sancti Georgii, in pago Salmo-* « *riacensi et in episcopatu Gratianopolitano sunt*[3]. » Au début de son procès avec Gui de Bourgogne, saint Hugues avait pris soin de recueillir, soit dans son diocèse, soit dans les diocèses voisins, les actes de toute sorte qui pouvaient servir à prouver la haute ancienneté de son droit sur le pays de Sermorenc : lui-même nous le fait clairement entendre dans deux ou trois passages de son récit. Plus tard, la querelle apaisée, mais craignant de la voir ressusciter quelque jour, il a voulu rassembler en un recueil tous ces titres disséminés et faciles à égarer, et c'est de cette bonne pensée qu'est né le premier cartulaire.

Ajoutons une dernière preuve, plus concluante encore que les autres et tirée du premier cartulaire lui-même. Le numéro XXVI contient une liste des évêques de Grenoble. Cette liste, qui commence à saint Domnin, s'arrête à Hugues, successeur de Pons II, c'est-à-dire à notre saint Hugues, ainsi désigné : *Hugo episcopus.* Dans tous les catalogues de ce genre, le

[1] Chartul. A, VI. — [2] Chartul. A, XV. — [3] Chartul. A, XXII.

nom du prélat actuellement siégeant clôt la série : c'est une règle invariable.

De quelque façon donc qu'on tourne et retourne la question, Hugues de Châteauneuf est et reste celui qui a composé notre premier cartulaire.

§ 2. En présence du deuxième cartulaire, celui qui renferme la fameuse charte XVI avec son préambule historique, la critique s'est montrée plus hésitante. Ce cartulaire ne serait-il pas l'œuvre de Hugues II, successeur immédiat, ou même de quelqu'un des successeurs plus éloignés de saint Hugues? Pour moi, après un examen très-attentif du manuscrit que j'ai en ce moment sous les yeux, je ne puis découvrir aucune bonne raison de lui refuser son attribution traditionnelle. Ainsi que je l'ai dit plus haut, en donnant la description des manuscrits, nos deux premiers cartulaires ne diffèrent pas sensiblement d'aspect et paraissent à quelques années près contemporains. L'écriture du second, bien que moins élégante, moins soignée que celle du premier, n'en présente pas moins, et très-reconnaissables, tous les mêmes caractères paléographiques. Celle-là, aussi bien que celle-ci, annonce clairement le premier tiers du XIIe siècle. Dans le deuxième cartulaire, aucune charte datée n'est postérieure à 1111, et la charte non datée la plus nouvelle appartient à l'année 1120 environ, c'est-à-dire à une époque bien antérieure à la fin de l'épiscopat de saint Hugues[1]. Les pièces, de nature fort variée (partages de terres, de dîmes et autres droits féodaux; échan-

[1] Il va sans dire que je ne tiens pas compte ici des quatre pièces intercalées plus tard sur des pages demeurées en blanc dans le manuscrit, et dont l'écriture, sans nulle analogie avec celle du reste du volume, annonce le XIIIe et le XIVe siècle (n°s XXX, LXXXII, CIII, CXXIX).

ges, ventes, transactions à la suite de procès, etc.), se rapportent toutes ou presque toutes à l'épiscopat de Hugues et à l'objet constant de ses préoccupations, la reconstitution du patrimoine de son église.

Mais nous avons, en faveur de l'attribution du deuxième cartulaire à saint Hugues, un argument plus direct, plus palpable, pour ainsi dire, à faire valoir, et cet argument victorieux, c'est le successeur immédiat de notre évêque, c'est Hugues II lui-même qui va nous le fournir, en nous révélant l'existence d'un cartulaire qu'il appelle déjà *Cartulaire de saint Hugues.*

Dans une charte de 1140 environ, insérée au troisième cartulaire (n° CXXII) et relative à une transaction passée entre l'évêque et le comte Guigues-Dauphin, Hugues II, parlant d'un certain fief appartenant à Mallen et à Jarenton de la Balme, dit en propres termes : « De feudo Malleni et Jarentonis de « Balma statutum est ut quod *in cartulario sancti Hugonis* inve- « nitur Mallenus et filius Jarentonis possideant[1]. » Un peu plus bas, l'évêque ajoute : « Placitum quod fuit inter sanctum Hu- « gonem et patrem comitis ipse comes laudavit, sicut *in cartu- « lario sancti Hugonis* ipsum placitum scriptum reperitur[2]. » Or les chartes de son prédécesseur, concernant les fiefs de Mallen et de Jarenton de la Balme, auxquelles Hugues II fait une si claire allusion, sont précisément transcrites toutes deux dans notre deuxième cartulaire, l'une sous le titre de : *Feudus Malleni Rainonis. — Circ. 1080*[3]; l'autre sous le titre de : *Feudum Jarentonis de Balma. — Circ. 1100*[4]. Quant à la conven-

[1] Page 244.
[2] *Ibid.*
[3] XLVIII, B.
[4] XXXV, B. — Ces deux chartes de saint Hugues sont également reproduites dans le troisième cartulaire, la première sous le numéro LIX, la seconde sous le numéro LV.

tion passée entre le comte Guigues, père de Guigues-Dauphin, et saint Hugues, nous n'en trouvons l'acte que dans le troisième cartulaire seulement[1]. Peut-être était-il transcrit dans le deuxième, sur l'un des douze premiers feuillets qui ont été arrachés.

Hugues II mentionne encore le cartulaire de son prédécesseur dans une autre charte, de date analogue à celle de la précédente, qui a pour titre : *Carta de placito quod habuit Hugo II, Gratianopolitanus episcopus, cum Leotardo et fratribus suis*[2]. Parlant de ses démêlés avec les fils de Guillaume Léotard et du traité que celui-ci avait fait jadis avec Hugues Ier, Hugues II dit formellement que ce traité, ratifié plus tard par ses adversaires actuels, avait été inséré dans le cartulaire de saint Hugues tel que saint Hugues lui-même l'avait dicté : « Quod « etiam *in cartulario suo*, ut memoriæ haberetur, *beatus Hugo* « *scribi prçceperat, sicut ipsemet dictaverat*[3]. » Et un peu plus bas, dans la même pièce : « Judicatum est ut... carta *quam* « *beatus Hugo dictaverat et fecerat*... prout vera erat, reciperetur et firmissime exinde teneretur[4]. » Ce traité, dicté par saint Hugues et inséré par lui-même *in cartulario suo*, figure, comme les chartes mentionnées plus haut, dans notre deuxième cartulaire; il y est intitulé : *Carta Leutaldi, filii Guillelmi*[5]. Je laisse au lecteur le soin de tirer lui-même la conclusion que suggéreront ces divers rapprochements : elle sera bien, il me semble, en faveur de l'attribution que la tradition a consacrée.

[1] LXXXI, C.
[2] CXXV, C.
[3] Page 248.
[4] Page 249.
[5] XLV, B. — Un autre exemplaire de la même charte se trouve dans le cartulaire C, n° XXV.

§ 3. La grande homogénéité que présentent le premier et le deuxième cartulaire ne se retrouve plus dans le troisième, et pour celui-ci la question d'origine est beaucoup plus délicate à traiter. Comme je l'ai dit plus haut, en donnant la description du manuscrit, il se compose de trois parties distinctes, sans relation entre elles et réunies en un seul volume postérieurement à leur rédaction. Pour les deux appendices placés, l'un au commencement, l'autre à la fin du volume, il ne saurait y avoir de doute; l'écriture fine et élégante du premier a été tracée par une main qui n'est pas antérieure à 1150, et les quelques chartes qui composent le second appartenant toutes à l'évêque Hugues II, il n'y a nulle témérité à en attribuer la confection à ce dernier. Mais, pour ce que l'on peut appeler le corps du cartulaire, c'est-à-dire pour les huit cahiers semblables placés entre les deux appendices, il me paraît beaucoup plus difficile d'être aussi précis quant à la date.

Sans doute le plus grand nombre des chartes qui y sont copiées appartiennent à l'épiscopat de saint Hugues; il y en a cependant de son successeur, Hugues II (1132-1147), et de Geoffroi (1151-1162), et, pour ces chartes plus récentes, je ne trouve ni dans l'écriture, qui a exactement les mêmes caractères paléographiques que celle des plus anciennes en date, ni dans la place qu'elles occupent au milieu des autres, aucun indice qui permette de croire qu'elles ont été postérieurement ajoutées à un prétendu cartulaire primitif. On y trouve même une charte de l'évêque Soffred, datée du 25 novembre 1224; mais celle-ci, inscrite sur le dernier feuillet du huitième cahier qui était resté blanc (ce qu'il est encore au bas du verso), est évidemment une addition postérieure, aussi bien que le terrier sans date transcrit sur le folio volant 30, et dont l'écri-

ture annonce pour le moins la fin du XIIIe siècle, et je demeure d'accord qu'il n'y a aucun compte à tenir de ces deux dernières pièces pour dater le manuscrit. M. l'abbé Trépier a fait la remarque[1] que toutes les pièces émanées de saint Hugues ont leurs titres et leurs lettres initiales peints en vermillon, tandis que les pièces émanées de ses successeurs sont privées de cet ornement, et il en conclut que les premières ont été copiées dans le manuscrit du vivant même du prélat dont elles portent le nom et composent exclusivement de la sorte un *troisième cartulaire de saint Hugues,* cartulaire qui, pour le dire en passant, eût été d'une exiguïté tout à fait inusitée. La remarque de M. Trépier est importante et mérite d'être prise en grande considération; cependant elle ne me paraît pas de force à détruire l'argument tiré de la similitude de main et de caractères paléographiques dans les copies des chartes de saint Hugues et de celles qui lui sont postérieures. Cette légère marque distinctive n'aurait-elle pas été ajoutée par le scribe pour signaler au premier coup d'œil du lecteur les documents dus au saint prélat, la gloire de l'église de Grenoble, et en quelque sorte par déférence pour sa mémoire? Quoi qu'il en soit de cette particularité, notre troisième cartulaire a été composé pendant le cours du XIIe siècle, il ne peut y avoir aucun doute à cet égard. Peut-être, commencé dans les dernières années de l'épiscopat de saint Hugues (il n'y a pas de raison suffisante pour le nier absolument), le recueil a été continué et achevé sous Hugues II et ses successeurs immédiats. Vouloir pousser plus loin l'explication et démêler dans ces feuillets de même famille la part exacte qui revient à chacun de ceux qui les ont couverts d'écriture me paraît une entreprise

[1] *Notes et observations,* etc. p. 125.

chimérique, toute pleine d'arbitraire et, qui plus est, sans véritable profit [1].

V.

Remarques diverses tirées du texte des cartulaires.

Les éditeurs des nombreux cartulaires publiés pendant le cours des trente ou quarante dernières années, soit dans la *Collection des documents inédits sur l'histoire de France*, soit sous les auspices des Sociétés savantes des départements, soit comme œuvre purement individuelle d'érudits ne relevant que d'eux-mêmes, ont soumis à un travail analytique approfondi les textes originaux qu'ils mettaient en lumière. Jaloux de faire bien comprendre au public lettré les ressources sans nombre que présentent ces grands recueils, si arides dans la forme, mais si fructueux sous la main de celui qui sait y puiser, ils en ont patiemment extrait tout ce qui pouvait éclairer l'histoire compliquée des institutions et des mœurs du moyen âge. C'est ainsi que, les uns après les autres, ils ont soigneusement relevé les renseignements plus ou moins précis fournis par les textes sur la chronologie, le style et les formules des actes officiels, les divisions territoriales, la condition des personnes et des terres, la constitution intérieure des grands établissements religieux, monastiques ou séculiers, l'état de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, le système monétaire, les poids et mesures, etc. La matière est inépuisable sans doute; mais en tout sujet, quelque fécond qu'il soit, il faut savoir se borner. Tels commentaires, indispensables comme préliminaires des

[1] Les arguments en faveur de l'attribution des cartulaires à saint Hugues ont été exposés par M. l'abbé Trépier dans ses *Notes et observations*, etc. déjà mentionnées. La question y est bien et très-complétement traitée.

premières publications de ce genre, ne sont plus nécessaires aujourd'hui que le public auquel ils s'adressent s'est familiarisé avec les documents originaux et sait y trouver tout ce qu'il doit y chercher. Aussi, en ce qui concerne les cartulaires de Grenoble, considérés au point de vue que je viens d'indiquer, me bornerai-je à un relevé succinct accompagné de quelques brèves remarques. Mon intention n'est point de suppléer le travail du lecteur, mais simplement de planter quelques jalons sur sa route, destinés à lui rendre les recherches plus faciles.

§ 1. — Style et formules des chartes. — Protocoles et conclusions. — Sceaux, souscriptions, dates.

Le latin de nos chartes dauphinoises des xe, xie, xiie siècles, n'est ni pire ni meilleur que le latin employé dans le midi de la France aux époques correspondantes : c'est dire qu'il est fort barbare et que la syntaxe y est peu en honneur. Dans plusieurs chartes du xiie siècle, le langage est semé d'une telle quantité de mots romans, empruntés à la langue vulgaire, que ce n'est presque plus du latin [1] : *mas, capon, molton, troienc, episcopus perdit sas corroas,* etc. Malgré la barbarie du langage, la rhétorique ne perd pas ses droits, et plusieurs de nos documents offrent d'intéressants spécimens du style solennel. Il faut placer en première ligne sous ce rapport la charte d'Annon, évêque de Valence [2] (976-978), fulminant l'excommunication contre les usurpateurs des biens de son église. Dans une invocation remarquable qui sert de préambule à l'acte, il s'adresse à tous les Arlésiens (*quicumque habitantes Arelati*) et les adjure de ne jamais laisser violer la charte octroyée à sa cathédrale, qu'il dépose solennellement, en leur présence, sur l'autel de Saint-

[1] Voyez surtout les nos cxxix, C; cxxx, C; cxxxi, C; cxxxii, C. — [2] xxv, A.

Étienne d'Arles. La charte de Lempteus et d'Agiloïs en faveur de l'église qu'ils viennent de fonder dans leur villa de Satolas (vers 830) se termine par une objurgation des plus pathétiques, adressée par les donateurs aux évêques des provinces de Vienne et de Lyon, auxquels ils recommandent chaudement la nouvelle église [1]. Dans plusieurs chartes du XIe siècle, les anathèmes contre ceux qui oseraient en violer les dispositions sont d'une violence de rédaction qui mérite d'être signalée. L'excommunication lancée en particulier contre les usurpateurs de dîmes est une formule alors très-usuelle. C'est encore dans les actes de cette même époque que l'on trouve les plus beaux modèles de prose rimée (nos cartulaires sont assez riches sous ce rapport) et les longs protocoles, véritables chefs-d'œuvre de style ampoulé et inintelligible [2].

Les investitures par symboles sont fréquemment mentionnées dans nos chartes. En 912, Louis l'Aveugle, roi de Bourgogne, investit par le bâton Remegarius, évêque de Valence, de la terre de Villeneuve dont le marquis Hugues avait dépouillé son église (*ipsam terram per fustem quem manu tenebat predicto episcopo reddidit*) [3]. En 1080, Hector et sa femme, Cana, cèdent à l'évêque de Grenoble plusieurs églises avec les dîmes qui y sont attachées, et ils donnent l'investiture solennelle, en présence de tout le clergé, en posant un livre sur l'autel de la cathédrale, à laquelle ces églises appartiendront désormais [4]. En signe de la cession de dîmes qu'il fait à saint Hugues et pour confirmer l'acte de cession, Guigues de la Motte donne un baiser à l'évêque, qui le dédommage en lui offrant deux excellentes mules (*duas optimas mulas*) [5]. Une charte de l'an

[1] VII, A.
[2] XII, A; XIII, A; XIV, A; LXXXVI, B; etc.
[3] XXIV, A.
[4] LXXXV, B.
[5] CXIX, B.

1105 environ mentionne, à propos d'investiture, de piquants détails. Il s'agit de la location d'une vigne à moitié (*ad medium plantum*). Le contrat est dressé dans le château de Bocairon, sur la première marche de l'escalier de Godefroi (*primo gradu scalę Gotafredi*), et c'est par le pouce de la main droite (*in dextro pollice*) que l'investiture est donnée au preneur. En retour, celui-ci s'engage à fournir chaque année aux propriétaires la moitié d'une poitrine de vache et deux pains, qu'ils devront venir manger chez lui (*ad comedendum in domo sua*)[1]. Chabert de Morestel abandonne à saint Hugues les dîmes de Saint-Ismier et de Meylan qu'il avait usurpées. Il reçoit de l'évêque en récompense un beau mulet valant largement cent sous (*unum mulum optimum, qui valebat largiter centum solidos*)[2].

Dans les actes les plus anciens (IXe, X^e^, XIe siècles), les compositions pour amendes (*compositiones*), empruntées aux vieilles lois germaniques, jouent un rôle considérable qu'il importe de signaler. Ces compositions sont stipulées payables tantôt en livres d'or, tantôt en livres d'argent, et presque toujours portées au double de la valeur de l'objet du contrat (*tantum et alterum tantum*). Dans le testament d'Abbon, la composition infligée aux infracteurs, quels qu'ils soient, sera de 50 livres d'or, à partager par moitié entre le fisc royal et l'abbaye de Novalaise[3]. En 894, le roi Louis l'Aveugle, confirmant le don de l'église de Saint-Donat fait par son père, le roi Boson, à Isaac, évêque de Grenoble, fixe, suivant le vœu de la loi de Théodose (*quam lex Theodosii precipit*), le taux de la composition à trente livres d'or, que les usurpateurs devront verser entre les mains des envoyés du roi[4]. En 1023, un certain Albert teste en faveur de sa femme à qui il laisse l'usufruit de

[1] XXV, B.
[2] IV, B.
[3] XXII, A.
[4] XXVII, A.

plusieurs manses, et il condamne ceux qui oseraient violer son testament à payer au fisc une composition de cinq onces d'or (*componat fisco auri untias quinque*)[1]. Par un acte du 23 août 1057, la reine Hermengarde, veuve de Rodolphe III, roi de Bourgogne, fait don à la cathédrale de Grenoble d'églises avec leurs dîmes, de maisons et de terres, et le taux de la composition fixée par elle monte à la somme considérable de 2,000 sous d'or[2]. Dans une charte de 1034, le rédacteur, non content de fixer la composition au double (*tantum et alterum tantum*), ajoute que les coupables d'infraction devront en outre porter 4 livres d'or au palais du roi, *au gouvernement de qui ils appartiendront* (*in domo regis, cujus in regimine est*)[3]. La même composition au double et le même supplément d'amende de 4 livres d'or à payer au roi, *cujus in regimine est calumpniator*, se retrouvent encore dans deux chartes de 1042[4].

De toutes les compositions ou amendes imposées aux délinquants voici certainement la plus forte : il est vrai que le cas est exceptionnellement grave. Hugues de Gières, chanoine de Grenoble, avait jeté le froc et pris femme, au moins de fait (*uxorem de facto duxeram*). Il avait été excommunié pour ce crime; mais pendant longtemps il s'en était moqué (*infeliciter diu sustinueram obstinatus*). A la fin, touché par le remords, il se décide à faire pénitence, et quelle pénitence! Il s'engage, en fournissant caution, à donner à la cathédrale, son église mère, d'abord 1,000 sous d'une part et 30 livres de l'autre, hypothéqués sur des terres et des prés; puis quatre sextiérées de terre à prendre dans le meilleur quartier de son manse de Gières, au choix des chanoines; enfin, 28 setiers de froment et d'avoine et une rente de 21 sous[5].

[1] XXI, A.
[2] XX, B.
[3] XIII, A.
[4] XIX, A; XX, A. — [5] CVI, B.

Au XIe siècle, les sujets des rois de Bourgogne étaient encore soumis au régime des lois personnelles : le fait est clairement établi par nos textes. Dans la charte de 1034 citée plus haut, les deux donateurs invoquent formellement *leur loi romaine* (*qualiter lex nostra romana obedire precipit*[1]). *Qualiter lex nostra concedere precipit*, répètent à leur tour les auteurs des chartes de 1042[2]. A chacun sa loi.

La formule bien connue *cum stipulatione pro omni firmitate subnixa*, ou simplement *cum stipulatione subnixa* se rencontre fréquemment dans les actes des xe et XIe siècles.

L'usage des sceaux était sans doute peu répandu en Dauphiné, car les cartulaires de saint Hugues en mentionnent bien rarement l'apposition. Le *vidimus* du testament d'Abbon par Charlemagne était revêtu d'une bulle de plomb (*subter plumbum sigillari*[3]). Dans les diplômes des empereurs et des rois de Bourgogne, on trouve toujours, au milieu de la formule finale, la mention du scel par l'anneau royal (*anulo nostro insigniri*). Mais, en dehors de ces quelques actes sortis des chancelleries royales, les sceaux se font surtout remarquer par leur absence.

En faisant la description du premier cartulaire, j'ai déjà eu l'occasion de remarquer que, dans plusieurs pièces de ce volume, le nom du scribe était tracé en caractères grecs avec la traduction en lettres latines écrite au-dessus, et, de plus, que les témoins du testament d'Abbon avaient orné leurs signatures de paraphes compliqués imitant des grilles. Je ne vois rien autre qui mérite une mention spéciale dans les nombreuses souscriptions dont nos chartes sont accompagnées.

On trouve dans nos cartulaires la trace des divers systèmes

[1] XIII, A. — [2] XIX, A; XX, A. — [3] XXII, A.

adoptés au moyen âge pour fixer le commencement de l'année. Les bulles d'Urbain II sont datées, suivant l'usage de ce pape, d'après le système pisan, qui commence l'année au 25 mars précédant le mois de janvier où nous plaçons le premier jour de l'an, c'est-à-dire neuf mois et sept jours avant nous[1]. Pascal II, au contraire, adopte de préférence le système florentin, qui fait partir l'ère chrétienne du 25 mars suivant, c'est-à-dire un an juste après le point de départ fixé par le mode pisan ou 83 jours plus tard que nous[2]. La chancellerie épiscopale de Grenoble, au moins sous les pontificats de Hugues Ier, de Hugues II et de leurs prédécesseurs, a le plus souvent suivi le système pisan[3]; souvent aussi, mais peut-être plus rarement, elle a suivi le système florentin ou bien elle a pris le commencement de l'année à Noël (25 décembre)[4]. Pour les quelques actes postérieurs aux deux Hugues, je ne voudrais point affirmer que les scribes n'ont pas suivi aussi le système alors adopté dans le nord de la France, et qui compte l'année à partir du jour de Pâques. Nos chartes mentionnent très-souvent la férie, la lune, l'indiction[5], l'épacte, le concurrent; mais ces différents termes sont loin de s'accorder toujours entre eux[6]. Une charte va encore plus loin; elle ajoute à cette nomenclature la mention de l'ère d'Espagne : *ęra millesima centesima VIII* (à tort pour : *centesima XXXVIII*)[7].

La première croisade et la prise de Jérusalem par les chrétiens paraissent avoir eu un bien grand retentissement et

[1] XXIII, A; XXIX, A; etc.

[2] I, A; II, A.

[3] III, A; XX, A; XC, B; etc.

[4] V, A; III, B; VIII, B; XIII, B.

[5] En Dauphiné, l'indiction était comptée à partir du 1er septembre, suivant l'usage de Constantinople, et non à partir du 1er janvier, suivant l'usage de Rome.

[6] Toutes les fois que s'est présentée une difficulté chronologique, j'ai pris soin de la relever en note à la suite de la charte qui la fournit.

[7] CIX, B. Voyez p. 167, note 1.

avoir singulièrement préoccupé les esprits en Dauphiné. C'est du moins la conclusion que je me crois permis de tirer de la série de dates qui suit : « Hęc guirpitio fuit facta quando Jherusalem obsessa fuit et capta a christianis nostris[1]. » « Hęc donatio fuit facta antequam domnus papa Urbanus veniret in Galliam[2]. » « Facta fuit hęc donatio antequam christiani hujus nostrę terrę pergerent Hierosolimam[3]. » « Fuit itaque hęc guirpitio sive redditio facta de predicta ęcclesia Sancti Donati, antequam Jherusalem capta esset a Gallis sive Burgundionibus, tempore Urbani papę secundi[4]. » « Facta hęc donatio antequam Jherusalem capta esset a Gallis sive Burgundionibus[5]. » Cette préoccupation de la croisade s'explique par les séjours d'Urbain II dans les villes des bords du Rhône, lorsqu'il se rendait au concile de Clermont, et par le peu d'éloignement du lieu où se tint la fameuse assemblée. La mention spéciale des Bourguignons à la suite des Français dans les deux dernières dates citées (*Gallis sive Burgundionibus*) me paraît un trait de patriotisme de la part du secrétaire de saint Hugues et en même temps une preuve de plus que les peuples du nord de la France et ceux du midi se regardaient alors comme appartenant à deux races bien distinctes. Je pense d'ailleurs que, dans la pensée du scribe, l'expression *Burgundiones* signifie les sujets de l'ancien royaume carolingien des Deux-Bourgognes, dont le souvenir vivait encore dans le pays et dont les lettrés, comme Amatus, devaient plus fidèlement garder la mémoire.

Il faut encore noter, dans ce même ordre d'idées politiques, les deux dates suivantes, qui se rapportent à l'époque où la

[1] II, B.
[2] XXXVI, B.
[3] XXXVII, B.
[4] LXXI, B.
[5] XCV, B.

dynastie de Boson venait de s'éteindre dans la personne de son dernier roi, Rodolphe III, et où sa succession était encore disputée : « Mense novembri, luna xxv, Deum adorantem, re-« gem expectantem[1]. » « Actum Viennę... anno incarnationis « Domini Nostri Jhesu Christi millesimo LVII, eodem anno quo « mortuus est Heinricus secundus imperator, rege Burgundię « deficiente...[2] »

Dans la charte XCIII du deuxième cartulaire, à la suite de la date régulière (*III kalendas octobris, anno incarnationis Dominicę millesimo C.VIIII*), le scribe Amatus a imaginé de placer une date de fantaisie, qu'il a l'air de proposer comme une énigme à ses lecteurs : « Amatus scripsit ac posuit de Lauso, « xx° VIII° anno quod egressus est ab Auxento. » *Lausum* est le nom primitif du Bourg-d'Oisans, dont la paroisse est appelée dans nos chartes tantôt *S. Laurentius de Lauso,* tantôt *S. Laurentius de Lacu Burgi Oysencii*[3]. C'est donc au Bourg-d'Oisans qu'Amatus résidait lorsqu'il écrivit la charte XCIII, B. Quant à cet *Auxentum* d'où il était parti vingt-huit ans auparavant, M. l'abbé Auvergne, si compétent en pareille matière, pense, mais sans rien affirmer, que ce pourrait être le pays d'Oisans, dont le nom français n'est pas sans quelque ressemblance avec la forme latine. Peut-être même Amatus a-t-il choisi tout exprès cette forme pédantesque et inusitée afin de rendre sa petite énigme moins aisée à deviner. Ajoutons, pour terminer, que ces vingt-huit années écoulées en 1109, depuis qu'Amatus avait quitté son pays, nous reportent comme point de départ à 1081, c'est-à-dire à l'année même où Hugues Ier, revenant de Rome, prenait possession de son siége. On peut supposer que l'évêque, alors occupé à constituer sa chancelle-

[1] XVII, A.

[2] XX, B.

[3] Voyez l'*Index generalis nominum* et l'*Index géographique*.

rie, aura appelé auprès de lui, pour l'y attacher, le clerc Amatus, qu'il connaissait d'avance[1].

La charte d'élection de Ragamfridus, archevêque de Vienne, en 899, mérite aussi une mention spéciale[2]. Les détails précis et pleins d'intérêt qu'elle contient nous font toucher du doigt le mécanisme d'une élection épiscopale au IXe siècle. Voici quelles en sont les opérations successives : les évêques de la province, convoqués dans la ville métropolitaine, élisent et proposent le sujet; le roi ratifie le choix et donne l'investiture à l'élu par la crosse (*ferulam accipiens, tradidit ei Viennensem ecclesiam*); les clercs et le peuple consultés acclament; enfin les évêques consacrent.

§ 2. — Conditions des personnes. — Dignités et titres honorifiques. — Professions diverses.

De tous les actes copiés dans nos cartulaires, le testament d'Abbon est celui qui fournit sur la condition des personnes les renseignements les plus variés. A ce point de vue, comme à celui des divisions géographiques du midi de la France et de la haute Italie, il ne saurait être étudié avec trop de soin. Voici les diverses classes d'hommes qui figurent dans ce pré-

[1] Amatus ou Amat paraît avoir été, pendant de longues années, le secrétaire principal de saint Hugues. Il figure dès les premières années de l'épiscopat, et son nom ne disparaît des souscriptions qu'à partir de 1112. Le nombre des actes qu'il a écrits et contre-signés pendant cette période est très-considérable, et il me semble qu'il n'y a rien de téméraire à supposer que notre premier cartulaire, composé vers 1109 ou 1110, est écrit de sa main. Amatus est volontiers bavard; il aime à raconter et ne se fait pas faute à l'occasion d'enjoliver les chartes épiscopales, soit au commencement, soit à la fin, de commentaires et d'anecdotes de sa façon. Sous sa plume, les actes de la chancellerie se transforment en chartes-chroniques. Dans ses nombreuses souscriptions, Amatus se qualifie tantôt chanoine ou clerc de Saint-Ruf (l'abbaye de Saint-Ruf, près Valence), tantôt plus simplement scribe, clerc, ou clerc de l'évêque, et, une fois seulement, clerc de la sainte Église romaine (*clericus S. R. E.*). Il devait sans doute ce dernier titre à l'amitié du pape pour son maître.

[2] Chart. supplem. n° II.

cieux document du VIIIe siècle : les hommes libres de naissance (*ingenui*); les affranchis (*liberti, mancipia manumissa*); les serfs, de condition plus ou moins rapprochée de l'esclavage (*servi, mancipia utriusque sexus*); les fiscalins ou serfs attachés au fisc royal (*fiscalini*); les colons (*coloni, inquilini*). Nous y voyons même mentionné un eunuque (*eunucus*).

A propos des affranchis, le testament d'Abbon nous apprend que ceux qui se montrent ingrats ou rebelles, ou qui ne remplissent pas leurs obligations, retournent de plein droit à la servitude. Dans le même acte, nous trouvons une autre disposition qui fait bien ressortir la différence entre la liberté de naissance et la liberté acquise. Droctesinde, affranchie et mariée à un ingénu, est léguée avec la terre qui forme son pécule par Abbon. Malgré la condition libre des parents, les enfants feront partie du legs et suivront la condition subordonnée de leur mère, tout comme si celle-ci était encore en servage. Le père ingénu reste complétement en dehors. — Dans la charte XXXV du deuxième cartulaire, qui énumère en détail les redevances en nature attachées au fief de Jarenton de la Balme, figurent parmi les contribuables des hommes appelés *Grassets* (*homines qui vocantur Grasseti*), lesquels sont taxés à deux pièces de viande (*duo membra*), deux setiers d'avoine et deux pains. Que sont ces Grassets? Sont-ce des serfs d'une espèce particulière? Sont-ce plutôt des colons, devant cette appellation soit à une souche commune d'où ils étaient sortis, ce qui leur aurait constitué une sorte de nom de famille, soit au pays d'où ils étaient originairement venus? Pour mon compte, j'inclinerais plutôt vers la seconde hypothèse que vers la première.

Les dignités honorifiques mentionnées dans nos chartes sont assez nombreuses. Celles qui appartiennent à l'ordre po-

litique sont les suivantes : patrice (*testament d'Abbon*), duc (*xe siècle*), marquis (*IXe siècle*), comte, vicomte, archichancelier, juge (*judex publicus, IXe siècle*), sénéchal (*senescallus sive infertor dapium*), chambellan (*camerarius*), trésorier, bouteiller (*botelarius comitis Guigonis*).

Dans le testament d'Abbon, la qualification de *capitolarius* ou *capitularius*, donnée à certains personnages dont on vient d'énumérer les domaines, paraît devoir être entendue dans le sens de principal propriétaire ou de possesseur : « Colonicas... « unde Bardinus capitolarius est... Libertus nostros... unde « Vitalis capitularius est...[1] »

Dans l'ordre ecclésiastique, les dignités ou offices sont ceux de : chorévêque (un chorévêque de Lyon souscrit en 879 au concile de Mantaille); archiprêtre, archidiacre, bibliothécaire, secrétaire-archiviste et notaire du palais apostolique (*scriniarius regionarius et notarius Sacri Palatii*); chanoine, chanoine régulier (les chanoines séculiers de Saint-Donat sont convertis en chanoines réguliers; ils ne peuvent aliéner leurs livres ou leurs ornements d'église sans la permission de l'évêque et du chapitre de Grenoble[2]); chanoine de l'évêque (*canonicus episcopi*, celui qui, dans le chapitre de Saint-Donat, était à la nomination directe de l'évêque de Grenoble); doyen; prévôt ou prieur, avec le sens de chef d'un chapitre canonial (*præpositus ecclesiæ S. Donati, prior canonicorum S. Donati*); trésorier du chapitre de Grenoble (*archiclavus S. Vincentii*); chantre; écolâtre ou capiscol, chanoine directeur des écoles de la cathédrale de Grenoble (*caput scolę*, au xe siècle; *cabiscolus, chabiscolus*, aux XIVe et XVe siècles); précepteur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ou de l'ordre de Saint-Antoine (*præceptor*); sacriste, curé (*curatus*, XVe siècle).

[1] Voyez du Cange, *Gloss.* verbis *capitolarius, capitularius.* — [2] III, A.

Le mot *canonica* s'applique à la fois à la dignité de chanoine et aux biens qui forment sa prébende; il répond exactement à notre mot français *canonicat*. L'office qui, dans la cathédrale de Grenoble, est désigné par le mot *operaria* est ce que nous appelons aujourd'hui la fabrique. *Manglieria* désigne le corps des marguilliers [1].

Au nombre des offices inférieurs, séculiers ou réguliers, il faut citer ceux de : cellerier, courrier, convers, porte-scel de l'évêque (*cellarius* ou *cellerarius episcopi, conrearius episcopi, conversus episcopi, sigillifer episcopi*); portier ou porte-clefs (*clavellus, ministralis clavellus*); infirmier (charge dans un couvent); leydier (*leyderius civitatis Granopolis*), c'est-à-dire l'agent chargé de lever dans la ville de Grenoble, soit au nom de l'évêque, soit au nom du comte, l'impôt appelé *leyde* ou *leyda;* garde du comte à Grenoble (*retroguarda comitis Guigonis apud Gratianopolim*); enfin, mistral (*minister, ministerialis, ministralis, mistralis, mistrallus*). Sous cette dénomination générique de *mistral* il faut entendre deux sortes de fonctionnaires : les uns, d'un ordre relativement élevé (*majores mistrales*), rendant la justice, dirigeant l'administration et recueillant les impôts dans les villes, soit au nom du comte, soit au nom de l'évêque; les autres (*minores mistrales*), agents ou fonctionnaires inférieurs, laïques ou clercs, le plus ordinairement de condition servile, chargés de faire valoir et d'exercer les droits des seigneurs féodaux sur leurs vassaux et sujets dans l'administration de la justice, la levée des impôts, la perception des amendes et des redevances de toute sorte, l'exploitation des domaines ruraux, etc. etc. Une définition plus précise des fonctions multiples du mistral serait impossible.

[1] Nous avons jugé utile de comprendre dans notre dépouillement des textes le pouillé de 1497, dont il sera question plus loin (p. LXXIII), et qui nous fournit ces derniers mots.

Voici la liste des professions ou métiers dont nos chartes font mention : laboureur (*laborator*), berger (*vervicarius, opilonicus*), chevrier (*caprarius*), meunier (*monnerius*), forgeron (*faber*), maçon (*cementarius*), boulanger (*pistor*), corroyeur (*coriarius*), peaussier (*pellifex*), drapier (*drapperius*), tailleur de drap ou passementier (*parator*), fabricant ou tisserand d'étoffes de soie (*siricarius; Testament d'Abbon*), cuisinier (*coccus*), monnayeur (*nummularius, monetarius, cambiator :* une charte de saint Hugues confirme aux chanoines de Saint-Donat le droit d'avoir des changeurs, *numularios, hoc est monetarios habeant*[1]), jongleur (*joculator*), enfin, médecin (*medicus* ou *physicus*).

Dans une charte mentionnant les redevances perçues à Herculais[2] figure une femme qualifiée de *medicatrix* (*Bordaria medicatricis*) : c'était sans doute la sage-femme du village.

§ 3. — Divisions territoriales. — Conditions des terres. — Fiefs et bénéfices.

Les cartulaires de Grenoble font mention des diverses divisions territoriales qui suivent :

1° *Pagus*. Ce mot reçoit dans nos chartes des acceptions variées. Il a tantôt (et c'est le plus souvent) le sens de canton ou pays (*pagus Salmoracensis*), tantôt le sens de diocèse : « Aurelianus, archiepiscopus... ecclesias villisque cum omnibus « in pago Lugdunensi sitas...[3] », tantôt enfin le sens fort rare de simple bourg. Il est dans ce dernier cas synonyme de *castrum*, et le territoire qui en dépend est appelé *parrochia*. « Sacrosancte Dei ecclesie site in pago qui antiquitus vocatur Lavas« trone, modo vocatur ad Scalas... seu alias ecclesias omnes, « destructas et rehedificatas, in eadem parrochia sitas...[4] »

2° *Comitatus*. Il est le plus souvent synonyme de *pagus* (co-

[1] XXVIII, A.
[2] XXIV, C.
[3] VI, A.
[4] XIX, A.

mitatus sive pagus Salmoracensis). A Grenoble, *comté* et *évêché* représentent le même territoire (*comitatus vel episcopatus Gratianopolitanus*).

3° *Episcopatus, Diœcesis.* Sens moderne du mot diocèse.

4° *Aice, Aicis.* Le Glossaire de du Cange fait de ce mot le synonyme de *vicaria.* Ce serait donc une division territoriale correspondant à la *viguerie* de nos provinces méridionales.

5° *Parrochia.* Ce mot est pris très-souvent dans le sens de *diocèse* (*Parrochia Viennensis, Parrochia Lugdunensis, Diensis, Vivariensis,* etc. *Parrochiale jus,* droit pastoral de l'évêque diocésain). Il a aussi le sens moderne de *paroisse* (*ecclesia cum parrochia sua*). Dans ce dernier cas, *parrochia* s'applique toujours à la circonscription, au territoire; jamais il ne s'applique à l'église paroissiale elle-même.

6° *Archidiaconia* (*Archidiaconia Salmoracensis*).

7° *Archipresbyteratus.*

8° *Decanatus.* — *Cura* (dans le sens du mot français *cure;* xve siècle).

9° *Mandamentum.* Le mandement, subdivision du *pagus,* dont le nom s'est conservé en Savoie jusqu'à nos jours, existait déjà, avec la même acception, dès le IXe siècle.

10° *Ager.* L'*ager,* subdivision du *pagus* comme le *mandamentum,* est quelquefois pris dans le sens du premier (*ager Salmoracensis, pagus Salmoracensis*).

11° *Castellum, castrum.* Ces deux locutions sont constamment prises l'une pour l'autre et ont indifféremment le sens de *bourg* et celui de *château fort :* « . . . . Hęc sunt castella, videlicet : « castrum Sancti Georgii, ... castrum Veterę Villę. . . [1] »

12° *Villa, villula, oppidum, vicus, immunitas.* Outre le sens

[1] I, A.

de village, de hameau, de groupe d'habitations rurales, qui lui appartient régulièrement dans le vocabulaire du moyen âge, le mot *villa* a quelquefois dans nos chartes, et dès le XIIe siècle, le sens moderne de *ville*. Dans ce cas, il a pour synonyme le mot *oppidum*. L'exemple suivant nous le montre employé pour désigner une ville chef-lieu de mandement : « Opidum sive villa quę vocatur Moirencum, cum suo mandamento [1]. » *Vicus* est synonyme de *villa*[2]. *Immunitas* désigne un lieu franc et devant sa franchise à sa condition de possession d'église : « . . . In eodem pago, immunitas Villę Urbanę[3] . . . » « Morgas villam cum immunitate et appenditiis suis[4] . . . »

13° *Civitas* (*civitas Susa, civitas Gratianopolis*). Le mot *civitas* ne se présente pas seulement avec son acception habituelle de *cité*. Très-fréquemment, dans nos cartulaires, il est pris dans un sens moral et signifie l'ensemble des droits et des devoirs du citoyen, témoin le passage suivant d'une charte du temps de saint Hugues : « Predicti filii Burnonis . . . fecerunt hominium episcopo Hugoni . . . et juraverunt ei civitatem Gratianopolitanam [5] . . . »

14° *Mistralia*. La *mistralie* est la circonscription administrative et financière soumise à l'autorité du mistral.

15° *Colonica*. — *Colonica dominicalis; colonica in tercia possessa; colonica a liberto, sub titulo libertinitatis, possessa*[6].

16° *Curtis, cortile, casa, casale, casamentum, casaricum.*

17° *Cespis*. Dans les deux chartes, de 1000 et de 1003, où ce mot est employé [7], il a le sens d'un petit enclos planté de vignes.

[1] XVII, A.
[2] VI, A; XXVII, A; XXXI, A.
[3] VI, A.
[4] XXXI, A.
[5] XLIX, B.
[6] Testam. d'Abbon.
[7] VIII, A; IX, A.

18° *Mansus* et ses deux subdivisions *cabannaria*[1] et *bordaria*. Plusieurs de nos chartes, en énumérant dans le plus grand détail les redevances payées par les manses, les cabaneries et les borderies, nous fournissent sur ces trois sortes de tenures des renseignements qui peuvent nous faire apprécier exactement leur importance comme étendue de territoire et leur valeur relative[2]. La redevance d'un manse consiste toujours en argent et en livraisons en nature, habituellement très-variées : mouton, agneau, porc, chapons, poulets, vin, noix, orge, avoine, légumes de toute sorte, bois et cercles de tonneaux. La redevance du manse est toujours plus forte que celle de la cabanerie, et la redevance de celle-ci plus forte que celle de la borderie, qui est la tenure servile la plus humble de toutes. Tandis que le revenu d'une cabanerie, bien que beaucoup plus faible que celui d'un manse, se compose cependant d'une somme d'argent, de vin, de bois, de chapons, de poulets, d'avoine et de noix, la borderie ne rapporte ordinairement que quelques deniers, de l'avoine et des légumes; jamais de vin, de volailles ni de viande. Les possesseurs de manses sont très-souvent soumis aux prestations personnelles, *opera et manu opera;* les petits tenanciers des cabaneries et des borderies en sont exempts. Dans l'énumération des redevances, les rédacteurs ne manquent jamais de suivre l'ordre consacré : manses, cabaneries, borderies.

Les dénominations de *alodis* ou *alodaticum*, *beneficium* et *beneficiolum*, *terra dominicalis* ou *dominicatura*, *condamina*, appliquées à la qualification des terres; les mots *precaria*, *prestaria*, *patro-*

[1] Une cabane de paysan, avec un coin de terre qui y est joint, compose la tenure que nos textes appellent une *cabanerie* (*cabannaria*, *chabannaria*).

[2] Voyez les chartes XXXIII, B; XXXIV, B; XXXV, B; XLVIII, B; XIX, C; LXXXVI, C.

cinium, fréquemment employés dans nos textes, ne donnent lieu à aucune observation. Parmi les espèces si variées de fiefs que nous connaissons (*feudus, fevus*), je ne vois guère à relever que le fief de chevalier (*feudus militum*) et le fief prévôtal (*fevus prepositalis*), c'est-à-dire le fief attribué à la prébende du prévôt du chapitre de Saint-Donat[1]. Le mot *honor* est le plus souvent synonyme de *feudus;* quelquefois cependant il signifie le droit de patronage sur une église.

Vilania signifie exactement une tenure de paysan. Cette qualification de *vilainie* s'applique exclusivement dans nos textes aux petites exploitations rurales appelées *cabaneries*. « . . . Vilania « cum jure rusticano, id est una chabannaria. . . Cabanaria id « est vilania et rusticanum jus[2]. . . » — *Medius plantus; terra data ad mediam plantum.* — Ces expressions, qui reviennent fréquemment dans nos textes, s'y appliquent toujours à des terres louées pour être plantées en vignes et dont le produit devra être partagé par moitié entre le propriétaire et le locataire ou fermier. Dans ce contrat de location, on distingue entre l'usage de France et l'usage de Bourgogne. « . . . Predictus epi« scopus. . . pręlibatis viris tradit more Burgundiorum, ad « medium plantum. . . ; ut aliquid terrę sibi. . . traderet ad « medium plantum, secundum Galliarum morem[3]. . . » Celui des deux usages auquel les parties contractantes entendent se soumettre est expressément stipulé, mais sans que les termes de l'acte nous fassent connaître en quoi l'un diffère de l'autre. Dans la culture à moitié, c'est au bout de cinq ans seulement que le preneur doit commencer à toucher sa part[4].

[1] LXXVI, B.

[2] LXXXVI, C.

[3] VIII, A; IX, A.

[4] XVI, A

§ 4. — Redevances et droits exigibles.

Servitia, dominicatura. Sous la dénomination générique de *servitia* sont comprises les menues redevances de toute sorte, auxquelles sont taxés les tenanciers de terres serviles, vin, bois, volailles, légumes, fruits, etc. Les *servitia* sont toujours soigneusement distingués, pour les fiefs, les manses, les cabaneries, les borderies, de la redevance foncière, payée au propriétaire de la terre et désignée sous le nom de *dominicatura.* Cette dernière redevance est afférente au *jus proprietarium* ou *jurisdictio proprietaria.* Dans le fief de Pons Adon, d'Uriage, les *servitia* sont perçus par l'évêque de Grenoble, tandis que la *dominicatura* revient au seigneur foncier, Ainard de Domène [1].

Consuetudines, exactiones, tultæ, census, decima ou *decimatio.* Ces diverses dénominations sont trop connues pour qu'il soit besoin de les expliquer, d'autant mieux que le sens que nos textes leur donnent ne diffère point de celui qui leur appartient partout. Les chartes de renonciation à des dîmes usurpées sur l'église par les seigneurs laïques occupent une très-grande place, on pourrait dire la place principale, dans l'œuvre de saint Hugues. Dans plusieurs de ces pièces, le rédacteur prend soin de mentionner que la renonciation a été prononcée en présence de la sainte Eucharistie, au moment où le renonçant allait recevoir la communion [2].

Rogationes, freda, justitiæ. Le terme *rogationes,* employé une fois seulement, dans le testament d'Abbon, y est pris dans l'acception vague et générale de cens, impôts, redevances. *Freda* sont les amendes ou compositions, et par *justitiæ* il faut entendre le droit de rendre la justice et d'en percevoir les émoluments.

[1] IX, C. — [2] LX, B, et suiv.

Pax et communia. Contribution perçue par l'archevêque métropolitain dans les diocèses de ses suffragants et levée sur les clercs aussi bien que sur les laïques, pour la défense et l'entretien de la paix et de la sécurité publiques, et en particulier de la trêve de Dieu. « . . . Prȩceptum est ne Viennensis episco- « pus ulterius in illa parte Gratianopolitanȩ ȩcclesiȩ aut pacem, « aut communiam, aut aliquam exactionem requirat[1]. . . »

Homagium, hominium. « . . . Predicti filii Burnonis. . . fece- « runt hominium episcopo Hugoni et per talem convenientiam « ut melius fuissent homines episcopo Hugoni quam alio ho- « mini viventi . . . et insuper juraverunt predicto episcopo « omnem honorem, suam vitam et sua membra, et juraverunt « ea quȩ debuerunt jurare suo meliori seniori[2]. . . » Le serment de foi et hommage est prêté à l'évêque *per oris osculum.*

Oblationes, primitiæ et primogeniti, sepultura ou *jus cimiterii.* Redevances au profit des églises et du clergé, dont le mot lui-même définit exactement la nature.

Parata, statio, mansio, hospitium, prandium ou *receptum* ou *recet; equitatura* ou *cavalcatura.* Droits divers de gîte, de nourriture, d'entretien, perçus dans les paroisses et dans les monastères par l'évêque, pour lui et les siens, pendant ses tournées pastorales. D'après le grand pouillé de 1497, le droit de *parata* est estimé à 12 deniers dans une église paroissiale et à 6 seulement dans une chapelle. L'évêque peut réclamer dans chaque paroisse le droit de *station* pour lui-même et pour six personnes de sa suite. « . . . Petrus de Biveu et fratres ejus. . . de- « bent inde, unoquoque anno, unum receptum sive prandium « episcopo et sociis suis cum equitaturis[3]. . . »

Tascha. L'impôt appelé *tâche* consistait en une certaine

[1] Bulla Paschalis pp. II; I, A. — [2] XLIX, B. — [3] CVII, B.

quantité de blé, de vin, de fruits ou de légumes, payée sur les produits de la terre, au moment de la récolte, par les tenanciers de terres labourables, de vignes ou de vergers. Cet impôt, analogue à celui qui est désigné dans le nord de la France sous le nom de *champart,* donne lieu dans nos cartulaires à de nombreuses conventions.

Pasquerium, alpagium. L'*alpage* représente le droit de faire paître les troupeaux sur les montagnes.

Coroada ou *corvada; opera* ou *manuum* ou *mane opera.* Les corvées ou prestations personnelles de toute sorte jouent un rôle considérable parmi les nombreuses charges imposées aux tenanciers des fiefs et des manses. Elles en forment le complément à peu près nécessaire et arrivent à la suite de l'impôt en argent et en nature. Le nombre des journées de corvée exigées des possesseurs de fiefs varie habituellement, suivant l'importance de la tenure, entre une journée et trois; mais nos textes s'en tiennent à cette convention un peu vague et ne nous expliquent pas à quel genre particulier de travail la corvée s'applique. Nous avons eu déjà l'occasion de remarquer que les tenanciers les plus humbles, ceux qui cultivaient des cabaneries ou des borderies, étaient exemptés, au moins en tant que tenanciers, du *manuum opus* ou travail personnel.

Leyda ou *lezda. Leminaladge* ou *heminagium.* — *Mercatum Gratianopolitanum.* La leyde est la contribution levée, dans les foires et marchés, sur les grains, fruits et autres denrées, apportés à la vente. L'héminage est le droit perçu au marché sur chaque hémine vendue de blé ou autres grains. — Les droits perçus par l'évêque sur le marché de Grenoble sont des plus curieux à relever, et je ne puis mieux faire que de renvoyer le lecteur à la charte XXXII du cartulaire B, où ces droits sont énumérés à propos de l'acquisition faite par saint Hugues de

la part des deux frères, Dodon et Guigues, moyennant le prix de 114 sous.

Leges et *batalæ*. Droits ou revenus qui font partie du fief cédé par l'évêque de Grenoble à Ainard de Domène[1]. Je crois qu'il faut entendre par ces deux mots réunis les amendes en général (*leges*) et en particulier les droits de justice perçus à l'occasion des duels judiciaires (*batalæ*).

Parmi les redevances dignes d'être relevées pour leur singularité, il faut citer celle d'un faucon (*unum nisum de placito*), que le prieuré de Saint-Jeoire, en Savoie, était tenu d'offrir à l'évêque de Grenoble à chaque changement de prieur, comme droit de mutation sur les divers revenus qu'il percevait à Francin[2]. Walbert et son épouse font donation d'une terre à l'église de Grenoble, et, en retour de l'usufruit qu'ils se réservent leur vie durant, ils s'engagent à payer une redevance annuelle de trois ânes chargés (*tres asinos persolvam honeratos*[3]).

Quelquefois les témoins se font payer pour apposer leur signature à une charte. C'est ainsi que Bovet de Châteauneuf reçoit 5 sous pour avoir souscrit un acte relatif à la dîme de Saint-Donat[4].

§ 5. — Mesures et Monnaies.

Voici quelles sont les mesures agraires usitées dans nos chartes : Pour les terres labourables, le journal (*jornalis*) et le seillon (*sellio*); pour les prés, la setiérée (*sextariata*); pour les vignes, *fossoriata* et *camera*. Le stade (*stadium*) est une mesure de longueur. « XXXI stadia circa ecclesiam[5]. . . . »

Les mesures de capacité pour le vin sont : le setier (*sexta-*

[1] XLVI, B.
[2] P. 374.
[3] XVII, A.
[4] LVIII, B.
[5] XIV, A.

rium), la canne (*canna*), la *sommata* ou *saumata*, et le quarton (*quarto*), qui a la même capacité que la *saumata*. En 1107, une rente annuelle d'un quarton de vin est vendue sept sous[1].

Pour les grains et les légumes, les mesures en usage sont : l'hémine (*emina*), le quartal ou quartau; puis, à partir du XIIIe ou du XIVe siècle, *modura, vessellam, quartana, picotus* et *cyverium*. Cette dernière mesure est employée exclusivement pour l'avoine.

La mesure de poids est la livre (*libra*).

Les cartulaires ne mentionnent que deux sortes de mesures locales : la mesure de Grenoble et la mesure de Chambéry.

Dans les actes les plus anciens, ceux des VIIIe, IXe, Xe siècles, on ne trouve mentionnées en fait de monnaies que l'once d'or (*untia auri*), la livre d'or et la livre d'argent. Aux XIe et XIIe siècles, les sommes à payer sont toujours stipulées en sous et en deniers[2]. Enfin, dans les redevances telles qu'elles sont détaillées dans le grand pouillé (XVe siècle), nous voyons figurer en outre l'écu, le ducat, le florin, le gros, la pite et la quarte (*picta et quarta*).

On distingue, d'après les localités où elles sont frappées, la monnaie viennoise, la monnaie valentinoise et la monnaie d'Aiguebelle (*moneta Aquebellensis*).

En 1110, 20 sous de monnaie viennoise valaient 1 marc d'argent[3].

[1] IX, B.

[2] Dans un acte de 1100 environ, le rédacteur nomme les sous *blanchets* par opposition aux sous *viennois* : « ... XXXX solidis Viennensis monete et VII de blanchet... » (XLIII, C.)

[3] CXV, B.

VI.

Pouillés.

A la suite des trois cartulaires et des chartes supplémentaires, le lecteur trouvera dans ce volume deux documents d'espèce semblable, mais d'importance très-inégale[1] : ce sont deux pouillés du diocèse de Grenoble, l'un sans date, mais qui, à en juger par les caractères paléographiques du manuscrit, appartient à la fin du XIVe siècle; l'autre, beaucoup plus considérable, qui est daté de l'année 1497.

§ 1. — Pouillé du XIVe siècle.

La Bibliothèque impériale possède (*fonds latin, nº 10031, olim supplément latin, nº 982*) un très-beau manuscrit en vélin, de format in-quarto, couvert de parchemin blanc et dans un état de conservation irréprochable. Il se compose de 138 feuillets. L'écriture, une jolie cursive, très-nette, très-ferme et de la même main d'un bout à l'autre du volume, appartient sans nul doute aux dernières années du XIVe siècle ou tout au plus aux premières années du siècle suivant. Dans ce manuscrit sont copiés, à la suite les uns des autres et sans qu'aucun autre document les sépare, les pouillés des évêchés composant les provinces ecclésiastiques de Lyon, Vienne, Besançon et Tarantaise, rangés par provinces dans l'ordre suivant : Lyon, Mâcon, Chalon, Autun, Langres; Vienne, Valence, Die, Viviers, Genève, Saint-Jean-de-Maurienne, Grenoble; Besançon, Lausanne, Belley; Tarantaise, Sion, Aoste. Dans chaque diocèse, les bénéfices, soigneusement distingués suivant qu'ils sont séculiers ou réguliers, sont distribués soit par archiprê-

[1] Chart. supplem. nºˢ XII et XIII.

trés, soit par doyennés. A la suite du nom de chaque bénéfice est inscrite la somme à laquelle il est taxé annuellement pour la *décime*, imposition levée sur les revenus du clergé par la chambre apostolique; d'où il est naturel de conclure que notre manuscrit n'est pas autre chose qu'un registre, ou tout au moins la copie d'un des registres de taxes de cette chambre.

En tête du verso du dernier feuillet de garde, immédiatement avant la première page du pouillé de Lyon, on lit la note suivante, dont les termes viennent parfaitement à l'appui de la supposition de provenance du volume que je viens d'émettre. L'écriture de cette note, très-différente de celle du corps du manuscrit, plus grosse et plus lourde que celle-ci, appartient bien au milieu du XVe siècle : « Ego, Bartholomeus « Bercherii, custos Sancte Crucis Lugdunensis, nuncius et col- « lector apostolicus in Lugdunensi et certis aliis provinciis, « emi presentem librum a Guillelmo Gonterii, per manus Yvo- « nis Brictonis, die sancte Katherine, virginis[1], pretio trium « ducatorum, presentibus domino Johanne Graneti, vicario « Sancte Crucis, et Johanne Cloeti, serviente regio, anno Do- « mini M°.CCCC°.XXXV°. — B. Bercherii[2]. »

Le pouillé du diocèse de Grenoble, le seul qui ait dû prendre place dans ce volume, occupe dix pages du manuscrit, du folio 100 v° au folio 106 r°. Le copiste, étranger sans doute au Dauphiné ou paléographe peu expert, a défiguré quantité de noms de lieux[3].

[1] 25 novembre.

[2] La même main qui a écrit cette note a tracé sur le recto du premier feuillet de garde la table des articles compris dans le volume.

[3] Dans un appendice joint au deuxième volume des *Documents inédits relatifs au Dauphiné*, M. l'abbé C. U. J. Chevalier a publié, d'après notre manuscrit 10031, le texte des pouillés de Vienne, Valence, Die et Grenoble, c'est-à-dire des quatre diocèses appartenant à l'ancienne province du Dauphiné. Cet appendice est intitulé : *Polypticha, id est regesta taxationis*

§ 2. — Pouillé de 1497.

Le grand pouillé appartient aux archives de l'évêché de Grenoble; il est l'œuvre du savant François Dupuis, d'abord official de Valence, puis official et vicaire général de Grenoble, qui se retira plus tard à la Grande-Chartreuse, où il prit l'habit, et devint enfin général de l'ordre des Chartreux.

C'est un manuscrit sur papier, de format in-quarto, composé de 84 feuillets[1]. La couverture, très-délabrée, avec le dos arraché, est en carton recouvert de veau brun et enjolivée de lignes gaufrées simulant des panneaux sur les plats. L'écriture, de la même main depuis la première page jusqu'à la dernière, est une cursive de la fin du XV[e] siècle, remarquablement régulière, ferme et hardie. Les lettres initiales de tous les chapitres, et même des simples paragraphes, ont été traitées avec un luxe particulier. Les traits contournés et fleuronnés, les arabesques et les feuillages s'y enchevêtrent avec un art consommé. Mais ce qu'il convient de signaler surtout dans ce genre, c'est la lettre *R*, initiale du mot *Reverendo*, le premier de l'épitre dédicatoire qui sert de préface au volume, et la lettre *d* du même mot[2]. Cet *R* et ce *d*, qui confondent leurs ornements et où les masques grotesques et les têtes d'oiseaux se jouent au milieu des palmettes et des enroulements byzantins, sont de véritables merveilles de calligraphie[3]. La partie supérieure de la première page est toute couverte de numéros avec paraphes qui se rapportent sans nul doute à des

beneficiorum diœcesium Viennensis, Valentinensis, Diensis et Gratianopolitanæ. — Grenoble, 1868.

[1] 77 feuillets seulement sont écrits; les 7 autres sont restés blancs. — [2] Fol. 1 r°.

[3] Voyez la planche *fac-simile* placée en tête de ce volume.

inventaires successifs[1]. Sur la marge inférieure de la même page est tracée, en caractères allongés du XVII[e] siècle, la signature suivante : *Jehan E. de Grenoble*[2]. Enfin, de nombreuses notes géographiques, la plupart en français, quelques-unes en latin, de toute main et de toute époque, couvrent les marges du manuscrit, qui a été évidemment écrit tout d'un jet, sans blancs, ni ratures, ni lacunes d'articles.

En tête du pouillé est placée une longue et pompeuse épître dédicatoire, adressée à l'évêque alors siégeant, Laurent Alemand, datée du 1[er] janvier 1497 et signée du nom de l'auteur : *F. de Puteo*. Immédiatement à la suite de l'épître commence le texte du pouillé, qui se divise en huit parties ou chapitres.

Le premier chapitre contient, comme les pouillés ordinaires, le dénombrement de toutes les paroisses distribuées par archiprêtrés[3], ainsi que celui des abbayes, prieurés, couvents d'hommes et de femmes, de tout ordre, chapelles, hôpitaux, léproseries, commanderies, existant dans le diocèse de Grenoble.

Dans le second chapitre, le plus considérable de beaucoup et le plus intéressant de tous, l'auteur, commençant par la ville épiscopale, qui lui fournit la matière d'un long article, et reprenant une à une toutes les paroisses dans l'ordre où elles sont rangées plus haut, consacre à chacune d'elles une notice statistique complète. Il nous donne d'abord le nombre des feux dont se compose la paroisse, le chiffre des revenus de

[1] Ce sont les mêmes numéros et les mêmes paraphes que j'ai déjà signalés plus haut dans la description des trois cartulaires.

[2] Très-vraisemblablement Jean de la Croix de Chevrières, évêque de 1607 à 1619. Il se pourrait cependant que ce fût Jean de Caulet (1726-1771).

[3] Ces archiprêtrés ont pris plus tard le nom d'archidiaconés. Dans le pouillé de 1497, l'archiprêtré de Grenoble porte simplement le titre de doyenné.

la cure et le détail des charges que le curé doit acquitter. Il passe ensuite à l'église paroissiale, dont il rappelle le vocable et dont il énumère toutes les chapelles, grandes ou petites, avec les dotations et les fondations qui y sont attachées, nommant les présentateurs et les collateurs, les fondateurs primitifs et les familles qui sont actuellement substituées à leurs droits. Si l'église paroissiale appartient en même temps à un prieuré (ce qui arrive très-fréquemment), l'auteur mentionne soigneusement les revenus et les charges du couvent, le nombre des moines qui l'habitent et les services religieux auxquels ils sont tenus. Lorsque la paroisse possède en outre sur son territoire quelque couvent ou quelque chapelle isolée, un hôpital, une léproserie, une commanderie de Saint-Jean de Jérusalem ou de Saint-Antoine, ces divers établissements religieux et charitables sont traités avec le même soin et le même détail que l'église principale. Enfin la notice se termine, s'il y a lieu, par l'indication des châteaux du voisinage, avec les noms de leurs propriétaires, et quelquefois même par la très-brève mention des curiosités naturelles de la contrée : « Il y a « ici une source chaude (*hic est fons ardens*). »

Dans le troisième chapitre est tracé, avec les plus menus détails, et pour ainsi dire pas à pas, le contour des frontières du diocèse, avec l'indication précise des points où commencent et finissent les frontières des diocèses limitrophes.

Le quatrième chapitre est un tableau résumé du second, dans lequel l'auteur additionne les paroisses, églises, couvents, maisons, etc. qu'il a décrits plus haut, et en donne la somme totale pour l'ensemble du diocèse.

Le cinquième et le sixième chapitre nous donnent les listes des paroisses qui appartiennent de plein droit à la collation de l'évêque de Grenoble et de celles dans lesquelles l'évêque

perçoit la dîme en totalité ou en partie. Dans le septième sont mentionnés les prieurs et curés qui doivent des cens ou pensions annuels à la mense épiscopale, avec l'indication de ce en quoi consistent ces redevances et des termes de payements.

Enfin, le huitième et dernier chapitre nous présente, dans un tableau d'ensemble, la somme totale des revenus de toute nature de l'évêché de Grenoble, distribués pour plus de clarté par mistralies[1], puis additionnés à la dernière page. Le chiffre total monte, d'après les calculs de François Dupuis, à la somme de 10,331 florins 5 gros 3 quarts.

On le voit, le pouillé de 1497 est, dans le sens moderne du mot, une véritable statistique de l'ancien diocèse de Grenoble, digne, par la sûreté des informations comme par l'abondance et la variété des renseignements qu'elle renferme, de figurer à côté des excellents travaux du même genre dont notre époque nous a si largement et si heureusement dotés.

Ce précieux document, d'une valeur incomparable et sans analogue dans nos dépôts d'archives historiques, est resté complétement inédit jusqu'ici, et aucun auteur, que je sache, n'a encore songé à en tirer parti. Les érudits, à quelque branche de la science qu'ils appartiennent, les géographes comme les historiens, les statisticiens comme les économistes, trouveront un égal profit à le consulter; ils y puiseront surtout la matière de curieux rapprochements à faire entre l'état social du Dauphiné et de la Savoie à la fin du moyen âge et les conditions économiques où ces provinces se trouvent aujourd'hui.

Au moment de prendre congé du lecteur, il me reste à rem-

[1] Ces mistralies sont au nombre de onze pour tout le diocèse.

plir un devoir, non de pure courtoisie, mais de toute justice et d'honnêteté littéraire, envers le savant et dévoué collaborateur qui, pendant la longue préparation de cette édition, m'a aidé, non-seulement de ses conseils, mais encore et surtout de son travail personnel, *consilioque manuque*. Le débiteur qui se sent dans l'impuissance de s'acquitter ne saurait faire moins que de proclamer hautement la dette qu'il a contractée. M. l'abbé Auvergne, chanoine de l'église de Grenoble et secrétaire général de l'évêché, a mis à ma disposition, avec une libéralité sans exemple, le fruit de ses patientes recherches dans les archives de sa province; il m'a communiqué sans réserve les notes qu'il avait dès longtemps amassées sur le texte des trois cartulaires qu'il a étudiés et qu'il connaît mieux que personne; il m'a fourni les éléments de l'index géographique, dont les épreuves imprimées ont toutes passé sous ses yeux; enfin, il s'est associé complétement à mon œuvre et c'est à lui que je me sens redevable de ce qu'elle peut renfermer de bon. Que M. l'abbé Auvergne me permette donc de lui présenter ici le témoignage public de ma profonde reconnaissance et l'expression de ma respectueuse et sincère amitié.

JULES MARION.

INDEX CHRONOLOGICUS.

litanæ et Sancti Donati donant quasdam terras et vineas in pago Gratianopolitano, in agro Idrico, in villa Taldubrico sitas, X A.

912.

Notitia qualiter Villa Nova, quam injuste detinebat Hugo, dux et marchio, restituitur ecclesiæ Valentinæ, jussu Ludovici III, imperatoris, ad petitionem Remegarii, episcopi, XXIV A.

9 Aug. 950.

Charta Isarni, episcopi Gratianopolitani, qua Teutdradæ et filiis ejus, ratione præstariæ, concedit quosdam agros in villa Taldiviro, in agro Calambiaco, in pago Gratianopolitano sitos, sub annuo censu quatuor sextariorum bladi ecclesiæ Sancti Vincentii Gratianopolitani persolvendo, XI A.

S. D. — Circa 960.

Electio cujusdam episcopi in sedem Gratianopolitanam, IV D.

976.

Charta Isarni, episcopi Gratianopolitani, qua Adalberto et sorori ejus, Guidtrudi, concedit ad medium plantum excolendum quemdam campum in agro Taulianensi, in comitatu Gratianopolitano, situm, XVI A.

S. D. — 976-978.

Notitia qualiter Anno, Valentinensis episcopus, coram Conrado, rege Arelatensi, solemniter proclamat sententiam excommunicationis jam in Aikardum, bonorum ecclesiæ Valentinensis invasorem et detentorem, latam, atque omnes ejusdem Aikardi fautores excommunicat, XXV A.

25 Jan. 1000.

Charta qua Oddo episcopus Folcherio et Ascherico, laboratoribus, tradit ad medium plantum *secundum Galliarum morem* excolendam quamdam terram vel cespitem, in pago Gratianopolitano, in agro Salmoriacensi, in villa Cotonaco sitam, VIII A.

2 April. 1003.

Charta qua Hotdo episcopus Eldrado, laboratori, et ejus liberis concedit ad medium plantum excolendam quamdam terram vel cespitem in pago Gratianopolitano, in agro Salmoriacensi, in villa Cotonaco sitam, IX A.

S. D. — Circa 1010.

Series episcoporum Viennensium, Valentinorum et Gratianopolitanorum, contemporaneorum, VI D.

20 Jun. — Circa 1015.

Charta Humberti, episcopi Gratianopolitani, qua Manasseo comiti et Ermengardæ, ejus uxori, multa bona ecclesiæ Gratianopolitanæ pertinentia in præstaria concedit, CXVIII B.

26 Februar. 1016.

Charta Humberti, episcopi Gratianopolitani, de fundatione et dotatione monasterii Moiriacensis, XXXIII A.

4 Jan. 1023.

Charta qua Aalbertus uxori suæ Eusebiæ donat duos mansus in comitatu Salmoriacensi, unum in villa Temenono, alterum in villa Durioscho sitos, et tertiam partem omnium bonorum ab eo acquisitorum vel acquirendorum, XXI A.

7 Mart. 1012 vel 1023.

Charta qua Drogo ecclesiæ Sancti Laurentii Gratianopolitani donat quemdam mansum in villa Izellis situm et a Stephano excultum, XII A.

18 Mai. 993-1032.

Charta qua Barnardus et uxor ejus, Goda, monasterio Moiriacensi donant vineam, quam in territorio Moirenci ad medium plantum possident, XVIII A.

24 Jan. 1034.

Charta qua Cono, uxor et liberi ejus, Sancto Laurentio Gratianopolitano donant mediam partem ecclesiæ villæ Mussonis, id est mediam

partem decimæ, primitiarum, cimiterii et oblationum, XIII A.

Nov. 1034.

Charta qua Umbertus, uxor et fratres ejus, monasterio Sancti Petri Moiriacensis donant ecclesiam Sancti Martini de Vopredio, in territorio Salmoriacensi sitam, cum juribus eidem ecclesiæ contingentibus, XV A.

S. D. — Circa 1040.

Charta Artaldi, episcopi Gratianopolitani, de juribus ecclesiæ Gratianopolitanæ in pago Roianensi, cujus princeps est Ismido, XXXIV A.

S. D. — Circa 1040.

Carta de feudo Ainardi de Domena, fratris Pontii, qui fuerunt filii Ainardi, XLVI B.

21 Jan. 1042.

Charta Uperti, comitis Sabaudiæ, qua monachis Sancti Petri Calmiliacensis et Sancti Laurentii Gratianopolitani concedit ecclesiam Sanctæ Mariæ de Lavastrone, hodie de Scalis, cum omnibus juribus eidem ecclesiæ contingentibus, aliasque ecclesias in parœcia Scalarum olim eversas et nunc reædificandas, XX A.

10 Jun. 1042.

Charta Humberti I, comitis Sabaudiæ, et filiorum ejus, Amedei et Odonis, qua monasterio Sancti Laurentii Gratianopolitani donant ecclesiam Sanctæ Mariæ de Lavastrone, hodie de Scalis, et omnes ecclesias in parœcia Scalarum reædificatas vel reædificandas, XIX A.

Nov. Circa 1050.

Charta qua Walbertus et uxor ejus monasterio Moiriacensi donant hæreditatem quæ eis per medium plantum advenit et advenire debet in comitatu Salmoriacensi, in territorio Moirenci, in loco qui dicitur Campus Longus, usufructu sibi quamdiu vivent reservato pro annuo censu trium asinorum oneratorum, quos monachis Moiriacensibus in vestitura tradent, XVII A.

23 Aug. 1057.

Charta Hermengardis, reginæ Burgundiæ, quæ ecclesiæ Gratianopolitanæ donat ecclesiam Sanctæ Mariæ Aquensis et diversa bona Aquis et Cambariaco sita, XX B.

Mart. 1069.

Charta qua Avitus monasterio Sancti Petri Moiricensis vendit, pro centum et quinquaginta solidis ab eo acceptis, ecclesiam Sanctæ Mariæ in villa Quinciaco, in castro et aice Sancti Georgii sitam, cum juribus eidem ecclesiæ pertinentibus, XXXI stadia terræ in circuitu ecclesiæ sita, condaminam unam in campo Moraillo omnemque sylvarum ejusdem Aviti usumfructum, XIV A.

S. D. — Circa 1070.

De feudo Pontii de Domena, fratris Ainardi, in quo feudo non habuit partem Ainardus, XLVII B.

1080.

Charta Hectoris et Canæ, uxoris ejus, qua ecclesiæ Gratianopolitanæ dimittunt omnes ecclesias et tertiam partem decimarum, quas in diœcese Gratianopolitana possident, LXXXV B.

S. D. — Circa 1080.

Feudus Malleni Rainonis, XLVIII B.

1 April. 1090.

Privilegium Urbani pape de ecclesia Gratianopolitana, XXIX A.

S. D. — Circa 1090.

De feudo Alodisii de Domena, LXXXIX B.

1092.

De decima que fuit de Giraldo de Coieto, XXXIX B.

1094.

Charta qua Hugo, episcopus Gratianopolitanus, emit a Petro Aldeardis, pretio CLXX solidorum, chabanariam quamdam Miseraco sitam; et a Morardo Juvenculo, pretio XL

solidorum, feudale quod ipse Morardus in eadem chabanaria habebat, sed XX annorum tantummodo spatio, VII B.

1094.

Carta de chabannaria Petri Aldevoldi quam episcopus emit, LXXXVI C.

1094 vel 1095. — Ante Julium 1095.

Carta Adonis Alodisii, de vinea Sancti Martini del Vinos, quam ecclesiæ Gratianopolitanæ donat, XXXVI B.

1095.

Chart Malleni Arulfi et fratris ejus, de vinea Sancti Sixti quam episcopo Hugoni donant, XXXVII B.

S. D. — 1092-1097.

Hec scriptura dicit de injuriis quas fecit Guido, Viennensis archiepiscopus, ecclesie Gratianopolitane et ejusdem ecclesie episcopo, Hugoni, de pago Salmoriacensi. — In hac narratione sunt insertæ sex epistolæ Urbani papæ II, annis 1094, 1095 et 1097 datæ, de discrimine inter duos episcopos definiendo et judicando, XXIII A.

1099.

Carta de guirpitione Guigonis, comitis, II B.

Circa 1099. — Ante 15 Jul. 1099.

Charta qua Hector, Cana, uxor ejus, et eorum liberi episcopo Gratianopolitano dimittunt omnes ecclesias et decimas quas in diœcese Gratianopolitana possident, XCV B.

Circa 1099. — Ante Julium 1099.

Carta Hugonis, episcopi Gratianopolitani, de prepositura Sancti Donati, LXXI B.

29 Jul. 1100.

Charta Hugonis, episcopi Gratianopolitani, de restitutione ecclesiæ et cimeterii Sancti Andreæ de Savogia, a tribus filiis Guiniterii et tribus filiis Geraldi Moreti facta, CIX B.

1100.

De divisione decime Sancti Imerii inter priorem Sancti Martini de Misereu et Guigonem conversum, XIV B.

S. D. — Circa 1100.

De mansis quos tenent ab episcopo Hugone, in parrochia de Urtigeriis, Petrus Guitfredus, de Mantona, et Humbertus de Mantona, XXX B.

S. D. — Circa 1100.

Feudum de filiis Ricardi de porta Trivoria, XXXIV B.

S. D. — Circa 1100.

Feudum Jarentonis de Balma, XXXV B.

S. D. — Circa 1100.

Feudum Petri de Balma, XL B.

S. D. — Circa 1100.

Feudum Ismidonis Belli, XLI B.

S. D. — Circa 1100.

Feudum Nantelmi Torenci, de Porta, XLII B.

S. D. — Circa 1100.

Feudus Bernardi Ascolfi, XLIV B.

S. D. — Circa 1100.

Census Arvisii, LIV B.

S. D. — Circa 1100.

Feudum Girberti Betonis, quod ipse habebat in vita sua, LXXXI B.

S. D. — Circa 1100.

De feudo Guigonis Guarini, CVII B.

S. D. — Circa 1100.

Charta qua Asselmus et fratres ejus decimam suam Sancti Andreæ de Savogia episcopo Hugoni, pro tribus solidis, dimittunt, CX B.

S. D. — Circa 1100.

Charta qua Ricardus de Meians et frater ejus

decimam, quam in parrochia Sancti Andreæ de Savogia habent, episcopo Hugoni, pro XVI solidis, dimittunt, CXI B.

S. D. — Circa 1100.

Charta Ricardi Mainerii, qua episcopo Gratianopolitano, Hugoni, decimas, quas in parrochiis S. Andreæ de Savogia et Albiniaci possidet, concedit, CXII B.

S. D. — Circa 1100.

De feudo Guirberti Betonis, CXIX C.

S. D. — Circa 1100.

De feudo quem habebat Ademarus, clericus, ab episcopo, CXX C.

12 Mart. 1101.

Carta de Bernardo Longobardo, pro decima Sancti Ymerii, III B.

13 Octobr. 1101.

Carta Hugonis episcopi de mercato Gratianopolitano, XXXII B.

22 Jan. 1105.

Charta Sancti Donati. — Hugo, episcopus Gratianopolitanus, canonicos regulares sub obedientia præpositi Ulcensis in ecclesia Sancti Donati instituit, III A.

S. D. — Circa 1105.

Carta Aldevoldi de vinea quadam, que erat hedificata et non edificata, ad medium plantum, XXV B.

S. D. — 1085-1106.

Carta Sancti Donati, de prepositura ipsius ecclesie, XXXII A.

2 Aug. 1107.

Bulla Paschalis papæ II qua pagus Salmoracensis, ab archiepiscopo Viennensi et episcopo Gratianopolitano jamdiu vendicatus, inter eos dividitur, I A.

23 Nov. 1107.

Carta Guigonis Conversi de quartone de vinea episcopi, IX B.

1107.

Charta qua Franco de Biveu, dictus Cassa-Pullum, uxor et filii ejus, Hugoni, episcopo Gratianopolitano, pro VIII solidis, vendunt terram suam ad Ulmum, juxta condaminam episcopi, sitam, XXIII B.

1107.

Charta Guigonis de Bais qua decimas, quas in parrochiis Sancti Erigii, de Roag et de Maires possidet, episcopo Gratianopolitano dimittit, CXXI B.

1 Februar. 1108.

Charta qua Silvio de Chassanatico, ejus uxor et liberi, episcopo Gratianopolitano, pro CXX solidis, vendunt omnes decimas quas in parrochia Sancti Pauli de Noiareto possident, XC B.

1 Februar. 1108.

Charta Petri Humberti et Guigonis Humberti, qua decimas, quas in parrochiis de Roagh, de Maires et Sancti Erigii possident, episcopo Gratianopolitano dimittunt, CXXII B.

30 Mart. 1108.

Charta qua Morardus Juvencellus feudale cujusdam chabanariæ pro XX annis denuo concedit Hugoni, Gratianopolitano episcopo, acceptis ab Hugone XXII solidis, VIII B.

12 April. 1108.

Carta Ismidonis Longobardi et uxoris ejus, Eufemiæ, de decima de Meiolano, XIII B.

28 April. 1108.

Carta de vinea quam commutaverunt canonici Sancti Donati episcopo Hugoni Gratianopolitano, LXVII B.

30 April. 1108.

Charta Guigonis de la Mota qua decimas, quas

in parrochiis de Roag, de Maires et Sancti Erigii possidet, episcopo Gratianopolitano concedit, CXIX B.

11 Jun. 1108.

Carta Ainardi de Moirenco, de decima Sancti Donati, LVIII B.

15 Aug. 1108.

Pax facta inter episcopum Hugonem et priorem Hugonem Sancti Laurentii de Gratianopoli, CXXIV B.

9 Sept. 1108.

Carta de Tolino. — Hugo, episcopus Gratianopolitanus, ecclesiam Tollini cum parœcia abbati Sancti Theuderii, Guilelmo, et successoribus ejus perpetuo possidendam concedit, V A.

11 Sept. 1108.

Charta qua Columbus de Bricone, ejus uxor et liberi, decimas, quas in parrochiis de Roach et de Maires possident, episcopo Hugoni, pro XX solidis, dimittunt, CXXIII B.

12 Sept. 1108.

Charta Petri veteris, de Maires, qua decimas, quas in parrochiis de Roach, de Maires et Sancti Erigii et in mandamento de Savel, possidet, episcopo Gratianopolitano dimittit, CXX B.

25 Dec. 1108.

Carta qua Artmannus Raschaz Hugoni episcopo dimittit illud *recet* quod socer ejus, Gotafredus, injuste accipiebat de decima de condaminis comitis ab hominibus episcopi, LXVI B.

1108.

Carta Barnardi Longobardi, infantis, usum bosci Sapeti Hugoni, episcopo Gratianopolitano, et successoribus ejus confirmantis, I B.

1108.

Charta qua Guigo de Bello Monte, ejus uxor et liberi, episcopo Hugoni, pretio LXX solidorum, vendunt peciam terræ quam Volvredo allodiatim possident, CXIII B.

11 Februar. 1109.

Charta Sibillæ, viduæ Guillelmi Geraldi, de Coieto, qua cortile, Gratianopoli situm, episcopo Hugoni concedit, CXXVII B.

18 Februar. 1109.

Charta Boni Auris, filii David, cocci comitis, ecclesiæ Gratianopolitanæ donantis quoddam cortile, ante capellam Sancti Michaelis situm, XIX B.

18 April. 1109.

Bulla Paschalis papæ II, privilegia et immunitates ecclesiæ Gratianopolitanæ confirmantis, II A.

25 April. 1109.

Carta Gotafredi, villici Sancti Donati, qua dimittit episcopo Hugoni illud *recet* vel prandium, quod injuste accipiebat pro decima de condaminis comitis ab hominibus episcopi, LXVIII B.

30 Mai. 1109.

Carta Wilelmi Chadboldi de definitione terre Raiamboldi, quam querebat ex hereditate uxoris sue, XV B.

4 Jun. 1109.

Carta Helene, sororis Petri Moschiloni, et filiorum ejus, de guirpitione decime Sancti Donati, LXIV B.

4 Jun. 1109.

Charta qua Pontius Bobalinus, ejus uxor et liberi, quamdam terram apud Colongias sitam episcopo Hugoni concedunt, acceptis ab ipso Hugone IV solidis et IV denariis, LXX B.

11 Jun. 1109.

Charta qua Rostagnus Capreolus, uxor ejus, Petronilla, et liberi eorum episcopo Gratia-

nopolitano, pro XVI solidis, vendunt omnes decimas, quas in parrochia de Lanz possident, XCI B.

7 Sept. 1109.

Charta qua Guilisius de Veraceu, uxor ejus et filii, episcopo Gratianopolitano, acceptis ab eo XV solidis, dimittunt decimas quas Noiareto possident, XCII B.

29 Sept. 1109.

Charta qua Agnes et ejus liberi episcopo Gratianopolitano, pro IX solidis, dimittunt decimas quas in parrochia Noiareti possident, XCIII B.

29 Sept. 1109.

Charta Gotolendis de Coieto, qua decimas, quas apud Roag, Maires et Sanctum Erigium possidet, episcopo Gratianopolitano dimittit, CXXV B.

19 Oct. 1109.

Charta Giraldi de Lesc, qua decimas, quas apud Maires et in toto mandamento de Savel possidet, episcopo Hugoni, pro quatuor solidis, dimittit, CXXVI B.

Inter 2 Mart. et 16 April. 1109.

Charta qua Leutaldus de Cornilione episcopo Gratianopolitano dimittit decimam quam in parrochia de Lanz possidet, XCVII B.

1109.

Definitio et laudatio terrarum quas tenet Guilelmus Chadboldus ab episcopo Hugone, XXIV B.

7 Jan. 1110.

Charta Humberti Rufi, qua Hugoni, episcopo Gratianopolitano, pro XII denariis, vendit *unam petiolam terre de tenura Pontii Turrelli*, LXXV B.

17 Jan. 1110.

Charta qua Silvio de Vireu et filii ejus Hugoni, episcopo Gratianopolitano et præposito Sancti Donati, pro tribus solidis, dimittunt tres cameras vineæ, quas in feodo ab eodem episcopo et præposito tenebant, LXXVI B.

28 Jan. 1110.

Charta qua Chatbertus, verbigarius, et uxor ejus, Benedicta, episcopo Hugoni, pro octo solidis, duobus sextariis milii et una torta panis, vendunt unam cameram vineæ, in parrochia Sancti Donati sitæ, LXXIX B.

5 Februar. 1110.

Charta qua Silvio de Vireu et filii ejus Hugoni, episcopo Gratianopolitano et præposito Sancti Donati, pro quinque solidis et dimidio, dimittunt quoddam cortile, juxta aggeres villæ Sancti Donati situm, quod in feôdo tenebant, LXXVII B.

10 Februar. 1110.

Charta qua Chatbertus, verbigarius, ejus uxor et liberi, pro quatuor solidis, Hugoni, episcopo Gratianopolitano et præposito Sancti Donati, vendunt quamdam vineam, in parrochia Sancti Donati sitam, LXXX B.

10 Mai. 1110.

Charta Aldevoldi de Gratianopoli, qua episcopo Hugoni donat in alodio vineam quam a Malleno Arulfo habuit, XXVI B.

16 Mai. 1110.

Charta qua Brunus Gualterii, uxor ejus et filii, episcopo Gratianopolitano, pro XX solidis, vendunt decimam quam in parrochia Noiareti percipiunt, XCVI B.

17 Mai. 1110.

De cimiterio Sancti Martini et aliis cimiteriis et ecclesiis, que Chatbertus de Maurestello guirpivit episcopo Hugoni, XXVII B.

5 Jul. 1110.

Charta Hugonis, episcopi Gratianopolitani, qua Geraldo, Guilelmo et Barnardo, fratribus et canonicis Sancti Georgii, concedit *capellam de*

Chignino cum parrochia sua aliasque ecclesias cum suis juribus, retento sibi et successoribus suis in unaquaque ecclesia concessa annuo censu, LXXIV B.

5 Sept. 1110.

Charta qua Silvio de Vireu et ejus filii Hugoni, episcopo Gratianopolitano et præposito Sancti Donati, dimittunt quoddam cortile, in villa Sancti Donati, secus aggeres situm, quod in feodo ab eodem episcopo tenebant, accipiuntque pro dimissione quatuor solidos, LXXII B.

14 Sept. 1110.

Charta qua Guilelmus Giboinus, de Chassanatico, ejusque frater et mater episcopo Gratianopolitano, pro XXXVIII solidis Viennensis monetæ, vendunt decimam quam in parrochia Noiareti possident, XCVIII B.

2 Nov. 1110.

Charta Hugonis, episcopi Gratianopolitani, de Cantessa, de Volvredo et de Chapeia, XXI B.

1110.

De guadimonio decime Ungrini de Favergiis, in parrochia Sancti Andree de Savogia, CXV B.

27 Nov. — Circa 1110.

Charta Barnardi, presbyteri, de Corens, qua episcopo Hugoni dimittit quidquid ipse et frater ejus in ecclesia Meiolani possident, LII C.

S. D. — Circa 1110.

Charta Gaufredi et Aimonis, filiorum Silvionis, de guirpitione decime Sancti Donati, LXV B.

S. D. — Circa 1110.

Charta qua Petrus Moschilonus, de Chalmo, episcopo Hugoni dimittit tria casamenta, in villa Sancti Donati sita, LXIX B.

S. D. — Circa 1110.

Incipit descriptio honoris prepositure Sancti Donati, CV B.

21 April. 1111.

Charta qua Hugo de la Balma, uxor ejus et filii episcopo Gratianopolitano, pretio LXXV solidorum, vendunt decimas quas in parrochia Noiareti possident, C B.

19 Mai. 1111.

Charta qua Silvio de Vireu et ejus filii Hugoni, episcopo Gratianopolitano et præposito Sancti Donati, acceptis ab eo septem solidis et sotularibus, dimittunt quoddam cortile, juxta aggeres villæ Sancti Donati situm, quod in feodo ab episcopo tenebant, LXXVIII B.

9 Jun. 1111.

Charta qua Petrus de Aqualenz, ejusque uxor et liberi episcopo Gratianopolitano, pro XX solidis, vendunt decimas quas in parrochia Noiareti possident, CI B.

4 Jul. 1111.

Charta de decima Jozleni de Sancto Andrea episcopo Hugoni in guadimonium missa, CXVII B.

5 Aug. 1111.

Charta Hugonis, episcopi Gratianopolitani, qua Nantelmo, clerico, ecclesiam Toveliæ commendat, retentis sibi annuo censu V solidorum et parata XII denariorum, XXXIX C.

17 Nov. 1111.

Charta qua Benedicta, uxor Chatberti, verbigarii, episcopo Hugoni, præposito Sancti Donati, unam cameram vineæ, apud Sanctum Donatum, in clauso episcopali sitæ, vendit, pretio viginti solidorum, quatuor denariorum, trium eminarum ordei et receti vel prandii panis, carnis et vini, pro ipsa Benedicta et ejus liberis, LXXXII B.

17 Nov. 1111.

Charta qua Willelmus Rufus, uxor et frater ejus episcopo Hugoni, pretio XXVII solidorum, vendunt totam decimam quam in mandamento Jovinciaci possident, LXXXIII B.

S. D. — 1080-1132.

De guirpitione decime quam fecit Nantelmus de Villare Bonold episcopo Hugoni, LI B.

S. D. — 1080-1132.

De decima quam habet episcopus Hugo in parrochia de Deserto, LII B.

S. D. — 1080-1132.

De decimis quas habet episcopus Hugo in parrochiis Sancti Maximini et Sancti Donati, LIII B.

S. D. — 1080-1132.

De feudis Gratianopolitani episcopi, que habet apud Sanctum Donatum, LV B.

S. D. — 1080-1132.

Testimonium Adonis de Breg, canonici Sancti Donati, de feudo bosci qui dicitur ad Faietum, in Ariana, LVI B.

S. D. — 1080-1132.

Charta Guilelmi Silvionis, de decima Sancti Donati, LIX B.

S. D. — 1080-1132.

Charta Geraldi Chalveti de decima Sancti Donati, LX B.

S. D. — 1080-1132.

Charta Humberti Rufi de decima Sancti Donati, LXI B.

S. D. — 1080-1132.

Charta Silvionis de Vireu de decima Sancti Donati, LXII B.

S. D. — 1080-1132.

Charta Petri Moschiloni de decima Sancti Donati, LXIII B.

S. D. — 1080-1132.

Feudum Radulfi de Laia, XCIV B.

S. D. — 1080-1132.

Charta Hugonis, episcopi Gratianopolitani, de decima Murarum a Fulcherio de Favergiis, pretio LX solidorum, acquisita, CVIII B.

S. D. — 1080-1132.

De guadimonio decime, Fulconis Gotafredi episcopo Hugoni misso; pro IV sextariis frumenti et IV solidis, CXVI B.

S. D. — 1080-1132.

Charta Hugonis, episcopi Gratianopolitani, de guirpitione a filiis Gaufredi de Moirenco facta ecclesiarum, cimiteriorum, oblationum et decimarum, quæ a rivo Bocoironis ad Sanctum Ymerium et a fluvio Isaræ ad Ventiam possidebant, XIV C.

S. D. — 1080-1132.

Guirpitio decimæ quam habent Petrus Gorga, uxorque et soror ejus, in chabanaria Aimonis Vetuli, XV C.

S. D. — 1080-1132.

Charta qua Rainaldus Folcherii decimam, quam in parrochia de Lanz percipit, episcopo Hugoni, pro XXV solidis, dimittit, XVI C.

S. D. — 1080-1132.

Charta qua Simeon, clericus, sæculo renuntians, honorem quem pro ecclesia Noiareti tenebat, id est casamentum, vineam et nemus, in manibus episcopi Hugonis derelinquit, XVII C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1090.

Charta de Pontio de Luchaor, qui, antequam moreretur, decimas quas injuste possidebat ecclesiæ Gratianopolitanæ dereliquit, LXXXVI B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1090.

Charta Nantelmi de Luchaor, uxoris et liberorum ejus, qua decimas, quas possidebant in Luchaor, episcopo Gratianopolitano, pro XV solidis, dimittunt, LXXXVII B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1090.

Charta qua Geraldus de Luchaor decimas, quas

in Luchaor possidet, episcopo Gratianopolitano concedit, LXXXVIII B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Charta Sancti Martini. — Hugo, episcopus Gratianopolitanus, ecclesiam Sancti Martini, in parœcia Sancti Himerii sitam, condit et in ea canonicos regulares instituit, IV A.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Charta de insula Alodisii, Sancto Martino de Miseraco donata, X B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Charta de insula Alodisii, quomodo habuit illam episcopus Hugo, XI B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Charta de Ismidone Longobardo, de vino tolticio de vinea episcopi, XII B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Carta de condaminis que modo sunt inter comitem et episcopum, XVI B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Alia carta de condaminis que sunt modo inter comitem et episcopum, XVII B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Carta Odolrici, filii Geraldi Rufi, de suo feudo, XLIII B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Descriptio censuum quos ecclesiæ et capellæ diœceseos Gratianopolitanæ episcopo annuatim debent, I C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Descriptio censuum quos ecclesiæ et capellæ decanatus Sabaudiæ et pagi Viennensis episcopo Gratianopolitano annuatim solvere debent, II C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Carta de decima Anselmi de Sancto Andrea, XLI C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Carta decime de Arvisio Willelmi de Favirgiis, XLII C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1100.

Charta decimarum de Puseis, de Mea et Jacusa et de Vilar Geralt, XLIII C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1101.

Charta Chatberti de Maurestello de decima Sancti Himerii, IV B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1110.

Charta qua Petrus Sinfredus et uxor ejus episcopo Hugoni, pro octo solidis, vendunt domum suam cum curte, in cimeterio Noiareti sitam, XCIX B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1110.

Charta Gaufredi, filii Gauffredi de Moirenco, qua decimam, quam in parrochia Sancti Victoris de Meiolano possidet, episcopo Gratianopolitano, pro XXX solidis, dimittit, CXXVIII B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1110.

Carta de decima feudorum Achini de Sancto Andrea, XL C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1110.

Charta donationum quas fecerunt Petrus de Sancto Andrea ecclesiæ Sancti Andreæ et Hugo, episcopus Gratianopolitanus, canonicis Sancti Georgii, XLIV C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1110.

Charta qua Aiminus Truberti, ejus uxor et filii episcopo Hugoni dimittunt omnes decimas quas in diœcese Gratianopolitana possident, XLVIII C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1110.

Charta qua Raimboldus, filius ejus et alii episcopo Hugoni terram « que est sub condamina de Ulmo, sub via, » pro XXX solidis, vendunt, XCI C.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1111.

Charta qua Anna de Luchaor ejusque liberi episcopo Hugoni, pro tribus solidis, vendunt totam decimam, quam in parrochia de Lanz possident, CIII B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1111.

Charta Hugonis de la Balma decimam, quam Noiareto percipit, episcopo Hugoni dimittentis, CIV B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1120.

Diversa homagia Hugoni, episcopo Gratianopolitano, præstita, V B.

S. D. — 1080-1132. — Circa 1120.

Hic est feudus quem Barnardus Longobardus, vetus, habuit pro episcopis Gratianopolitanis, VI B.

S. D. — Circa 1140.

De feudo Pontii Adonis de Auriatico, IX C.

S. D. — Circa 1140.

Concordia facta inter Hugonem II, Gratianopolitanum episcopum, et Guigonem, comitem, qui vocatur Delfinus, CXXII C.

S. D. — Circa 1140.

Carta de placito quod habuit episcopus Hugo II cum Leotardo et fratribus suis, CXXV C.

S. D. — Circa 1140.

Querimonie episcopi adversus comitissam, CXXIX C.

S. D. — Circa 1140.

Breve de parrochia Sancti Victoris, CXXX C.

S. D. — Circa 1140.

Breve de la parrochia de Sancto Ferreolo, CXXXI C.

S. D. — Circa 1140.

Breve de Cadurtio, CXXXII C.

S. D. — Circa 1140.

Querimonie episcopi Gratianopolitani de familia et hominibus comitis et comitisse, CXXXIII C.

S. D. — 1132-1147.

Breve de feudo quod habebat Ricardus de Moras ab episcopo Gratianopolitano, Hugone II, in villa Sancti Donati et in mandamento, IX D.

S. D. — 1132-1147.

Breve de feudo quem habet Petrus W. de episcopo Gratianopolitano, X D.

31 Aug. — 1132-1147.

Placitum inter Guigonem Richardi et Hugonem de Miribello, coram episcopis et canonicis habitum, XI D.

S. D. — Inter 1132 et 1150. — Circa 1140.

De adquisitionibus Hugonis secundi, Gratianopolitani episcopi, et Petri, sui procuratoris, CXXVI C.

S. D. — Inter 1132 et 1150. — Circa 1140.

Concordia facta inter Hugonem II, episcopum Gratianopolitanum, et Mallenum de la Balma, CXXVII C.

S. D. — Inter 1132 et 1150. — Circa 1140.

Charta qua Ubaldus de Casta et uxor ejus, Boniza, episcopo Hugoni II, pro CD solidis, vendunt domum cum casamento et cortili, vineam et decimas, quas in episcopatu Gratianopolitano possident, CXXVIII C.

S. D. — Inter 1132 et 1150. — Circa 1145.

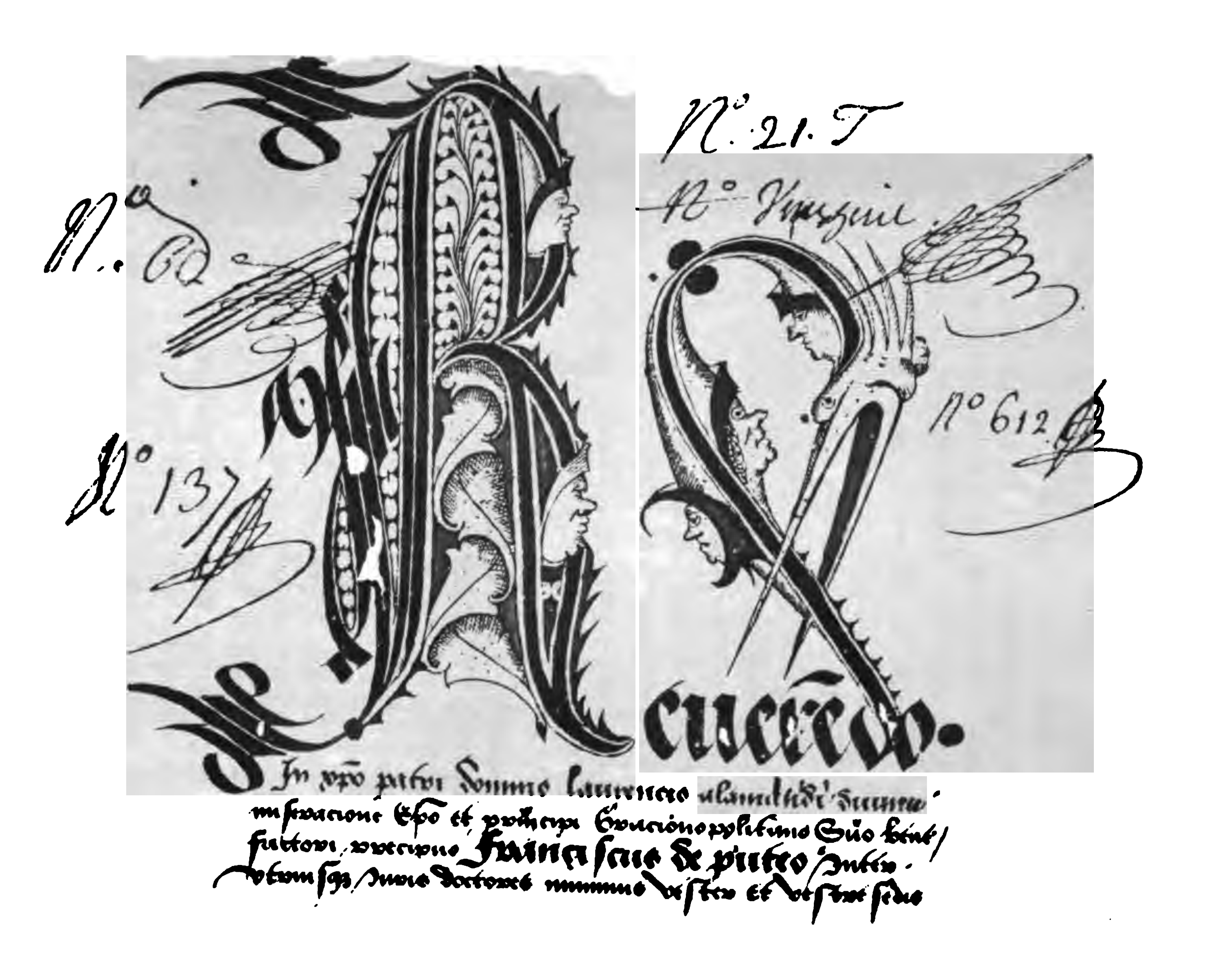
Quid decimarum Hugo II, Gratianopolitanus episcopus, in parrochia Sancti Petri de Cartusia adquisierit, XVIII C.

11 Februar. 1151.

Charta qua Rochi et uxor ejus, Elisabeth, quidquid in ecclesia Pullinaici vendicabant in manibus Gaufredi, episcopi Gratianopolitani, dimittunt, CXXIII C.

S. D. — Circa 1190.

De tenura W. Vilars, quam concessit ei Johannes, episcopus Gratianopolitanus, CXXIX B.


N°. 21. T
N° 612
N° 137

6 hec carta que est de eccl(esi)a s(an)c(t)i stephani
lugdunensis dicit. q(uo)d hec ville colonicas. fis
sihiaci. cadiliaci. que sunt in mandamento de vireu.

IN NOMINE D(OMI)NI DI et(er)ni et salvato
ris n(ost)ri ihu xpi. Karolus divina ordinan
te prudentia imperator augustus. Si

---

hanc. D CARTA DE COMMUNIBUS QVE
(ter)MODO SVNT IN MONTE et ep(iscopu)m.

16 Notum sit omnibus fidelibus filiis gratia
nopolitane ecclesie. quod post destruc
tionem paganorum. Isarnus ep(iscopu)s edifica
vit ecclesiam gratianopolitanam. Et ideo
quia paucos invenit habitatores

archi

post

Isarnus ep(iscopu)s

Feudum Isimdonis bellis

Feudus Isimdonis bellie talis. habeo itaque tres domos in civi
tate gratianopoli. scilicet domum Rainoldi pent. et petri devusi
lia. et domos de areatibus et cortile quod est foris murum in quo
manet Poncius malus punchet. Lonnus mallem raino
nonis est de ep(iscop)o. et cortilia que habet in civitate. et foris murum.
et res que habet interius in civitate. et exterius iuxta civitatem.

Fiefs de l'Evesché. 13
de Grenoble

CHARTULARIA
ECCLESIÆ GRATIANOPOLITANÆ
DICTA
CHARTULARIA S. HUGONIS.

PRIMUM CHARTULARIUM
SIVE
CHARTULARIUM A.

I.

(Editum in Theodori *Pœnitentiali*, t. II, p. 536; apud D. Bouquet, *Recueil des Histor. des Gaules*, t. XIV, p. 761; apud Chorier, *Estat politique du Dauphiné*, t. II, p. 109, et apud Albert du Boys, *Vie de saint Hugues*, p. 462.)

Paschalis[1], episcopus, servus servorum Dei. Inter venerabiles fratres, Guidonem[2], Viennensium[3], et Hugonem[4], Gratianopolitanum episcopos, de pago Salmoracensi, per multos annos et multis in conciliis questio ventilata est. Novissime ante presentiam nostram Lugduni[5] in hanc concordiam, ex nostri provisione juditii, convenerunt ut ejusdem pagi ęquam divisionem facerent, et tam Viennensi quam Gratianopolitanę ęcclesię pars ejusdem divisionis vicinior redderetur. Quicquid autem in territorio infra Bornam et Isaram versus Gratianopolim constituto Viennensis archiepiscopus calumpniabatur ab

1107. 2 August.

[1] Paschalis II papa (1099-1118).

[2] Guido I *de Burgundia* (1083-1119).

[3] Alias: *Viennensem* (XCIX, C; CIII, C).

[4] S. Hugo I *de Castro Novo* (1080-1132).

[5] Paschalis, post concilium in urbe Guastalla, mense octobri 1106, celebra-

omni deinceps infestatione liberum Gratianopolitanę ęcclesię cederet. Porro ęcclesiam Beati Donati, quę infra Viennensem parrochiam[1] continetur, cum omnibus mobilibus sive immobilibus ad eam pertinentibus, Gratianopolitanus episcopus jure proprietario possideret, et tam canonicas ipsius ęcclesię quam universa ad eam pertinentia ipse disponeret: Viennensis autem parrochiali tantum jure in clericorum et altarium consecrationibus uteretur. Pari ergo communique consensu, Salmoriacensi[2] pagi talis est facta divisio ut undecim castella, cum ęcclesiis et parrochiis et totis mandamentis suis, Viennensi ęcclesię; item undecim castella, cum ęcclesiis et parrochiis et totis mandamentis suis, Gratianopolitanę ecclesię dederentur. Hęc autem sunt castella quę in portionem Viennensis ęcclesię segregata sunt: castrum Sancti Georgii, Brissiacum, castrum Veterę Villę[3], castrum Orniciacum[4], castrum Boziocellum[5], castrum Leemps[6], castrum Planilla[7], castrum Clari Montis, castrum Sancti Jorii, castrum Peladrudi, castrum Vireu. Item hęc sunt quę in portionem Gratianopolitanę ęcclesię obvenerunt: castrum Vinniacum[8], castrum Nerpoicum, Castrum Novum, castrum Tullinum, castrum de Rivis[9], castrum Moirencum, castrum Vorionem[10], castrum Tulvonis, castrum Miribellum, castrum Minuetum de Scalis, castrum Vorapium; et super hęc, ęcclesia de Cancellaico, cum tota parrochia sua. Sic, largiente Domino, supradictę questionis diuturnitas terminata est, et pacis atque concordię inter Viennensem et Gratianopolitanam ecclesiam earumque presules, utroque in idipsum consentiente, stabilitas instituta est. Quam stabi-

tum, in Franciam venit, et, cum apud Cluniacum Natalis Domini festa celebravisset, reversus est Lugdunum, ubi per plurimos menses commoratus est.

[1] Parochia cum sensu verbi *diœcesis* in nostro chartulario sæpe accipitur.

[2] Alias : *Salmoracenci* (XCIX, C); *Salmoriacensis* (CIII, C).

[3] Alias : *Verevilla* (XCIX, C); *Vere Ville* (CIII, C).

[4] Alias : *Ornatiacum* (CIII, C).

[5] Alias : *Bociosellum* (XCIX, C); *Bozosellum* (CIII, C).

[6] Alias : *Lehems* (XCIX, C).

[7] Alias : *Planesia* (XCIX, C); *Planisia* (CIII, C).

[8] Alias : *Vinaicum* (XCIX, C, et CIII, C).

[9] Alias : *Ripis* (CIII, C).

[10] Alias : *Voironis* (CIII, C).

litatem nos in perpetuum permansuram, largiente Domino, confirmamus, precipientes et omnimodis sanctientes ut pars quę Viennensi seu Gratianopolitanę, quemadmodum supra scriptum est[1], cessit ęcclesię, semper ejus parrochia sit, nec ulli omnino personę liceat aut Viennensi suam aut Gratianopolitanę suam quę superius distincta est ullo umquam tempore subtrahere porcionem. Si vero alter adversus alterum in deliberate[2] parte questionem aut violentiam fecerit, juxta conditionem qua se in juditio uterque constrinxit accepta[3] portionis possessione careat et omne[4] deinceps agendi jus in eodem negotio prorsus amittat. Ad hęc preceptum est et repetita preceptione firmamus[5] ne Viennensis episcopus ulterius in illa parte Gratianopolitanę ęcclesię aut pacem, aut communiam, aut aliquam exactionem requirat, aliter quam in Diensi seu Vivariensi[6] parrochia, ad Viennensem metropolim pertinente. Affuerunt huic juditio sive concordię, quę apud Lugdunum, IIII kalendas februarii, facta est, venerabiles episcopi : Ricardus Albanus, Aldo Placentinus, Potius[7] Anitiensis, Leodegarius Vivariensis, Guido[8] Gebennensis, Eustachius Valentinus, Cono Maurianensis[9], et Guigo[10], comes Albionensis. Datum per manum Johannis, sanctę Romanę ęcclesię diaconi cardinalis ac bibliotecarii, apud ęcclesiam Sancti Petri de Alavardo, IIIº nonas augusti, indictione XV, incarnationis Dominicę anno millesimo centesimo septimo, pontificatus autem domni Paschalis secundi papę octavo[11].

[1] Alias : *dictum est* (XCIX, C).

[2] Alias : *in deliberata* (XCIX, C, et CIII, C).

[3] Alias : *accepte* (XCIX, C).

[4] Alias : *omnem* (CIII, C).

[5] Alias : *firmavimus* (XCIX, C).

[6] Alias : *Vivarensi* (XCIX, C).

[7] Alias : *Poncius* (XCIX, C, et CIII, C). Pontius I *de Tournon* (1102-1128).

[8] Guido I *de Gebenna* (circ. 1070 — circ. 1120.)

[9] Alias : *Mauriennensis* (XCIX, C).

[10] Guigo III (1080 — circ. 1130).

[11] Duo alia hujus bullæ exemplaria exstant in chartulario C, nº XCIX et nº CIII. In hoc ultimo exemplari, bulla usque ad verba *Guigo, comes Albionensis,* tantummodo transcripta est.

II.

(Editum in Theodori *Pœnitentiali*, t. II, p. 419.)

1109.
18 April.

Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni, Gratianopolitano episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Religiosis desideriis dignum est facile[1] prebere consensum ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Eapropter desideriis tuis, reverentissime frater, benignius assentimus[2], et ęcclesiam Gratianopolitanam, cui Deo auctore presides, decreti presentis auctoritate munimus. Statuimus enim et auctoritate apostolica interdicimus ne quis successorum vestrorum occasione aliqua presumat donare, vendere, vel alienare terras, possessiones, ęcclesias, decimas, seu census ęcclesiarum, et cętera quę vel per antecessores tuos vel per tuam industriam adquisita fraternitas tua possidet, vel in posterum tu successoresque tui, largiente Domino, ęcclesię[3] adquisituri estis. Si quis autem vel vendita vel donata susceperit, donec illa restituat excommunicationi[4] subitiatur. Illud etiam pariter interdicimus ne post tuum vel tuorum successorum obitum quisquam palam furtimve audeat bona ipsa subtrahere, donec pastor per Dei gratiam substituatur ęcclesię. Porro ęcclesiam Sancti Donati in parrochia Viennensi, quam videlicet regum largitione predecessores tui adquisivisse noscuntur, tibi tuisque successoribus sub jurisditione proprietaria confirmamus. Donationem vero quam in eadem ęcclesia Ulcensibus canonicis fecisti, secundum cyrographum concessionis tuę, ratam illis manere censemus, quatinus nec successores tui canonicis ipsis quę sunt a te concessa surripere, nec ipsi canonici successoribus tuis, scripturę alicujus obtentu, valeant quę sunt a te retenta subtrahere. Si qua igitur in futurum ęcclesiastica secularisve persona hanc nostrę constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emenda-

[1] Alias : *facilem* (c, C).
[2] Alias : *assentimur* (c, C).
[3] Alias : *ecclesie tue* (c, C).
[4] Alias : *excommunicatus* (c, C).

verit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino juditio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem ęcclesię justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonę actionis percipiant [1] et apud districtum judicem premia ęternę pacis inveniant. Amen, amen. Scriptum per manum Rainerii scriniarii regionarii et notarii sacri palatii. Data Laterani, per manum Johannis, sanctę Romanę ęcclesię diaconi cardinalis ac bibliothecarii, x° IIII° kalendas maii, indictione IIa [2], anno millesimo centesimo nono incarnationis Dominicę, pontificatus autem domni Paschalis secundi papę anno decimo [3]. Ego Paschalis, catholicę ęcclesię episcopus, subscripsi.

Verbo Domini cęli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum [4].

III.

Carta Sancti Donati.

(Editum in Theodori *Pœnitentiali*, t. II, p. 599.)

In nomine Domini, ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus et prepositus ęcclesię Sancti Donati, notum facio filiis Gratianopolitanę ęcclesię, presentibus et futuris, quod canonici Sancti Donati abrenuntiaverunt seculo et sub canonica professione decreverunt Deo servire; et, quoniam ipsorum numerus non sufficiebat ad servitium 1105. 22 Januar.

[1] Alias : *recipiant* (c. C).

[2] Theodorus perperam edidit : *indictione III*.

[3] Hujus bullæ data secundum morem Florentinum, sæpissime a Paschale II adoptatum, computata est.

[4] Alterum hujus Paschalis bullæ exemplar invenitur in chartulario C, n° c. In hoc secundo exemplari deest subscriptio : *Ego Paschalis, catholicę ęcclesię episcopus, etc.*

ejusdem ęcclesię, eorundem canonicorum rogatu, cum consilio canonicorum nostrorum, scilicet Gratianopolitanę ęcclesię, committo canonicos regulares ęcclesię Sancti Donati Nantelmo, Ulcensis ęcclesię preposito, et omnibus successoribus ejus, ut eis obędientiam promittant, et promissam secundum Deum in omnibus et per omnia teneant, et professionem illis faciant; et totam communiam ipsius ęcclesię, quam modo habent vel in futuro juste acquisituri sunt, eis perpetuo jure dono, salva obedientia et reverentia, subjectione et potestate Gratianopolitani episcopi, et salvo Apostolicę Sedis privilegio. Nomen vero et honorem prepositi, videlicet omnes possessiones ad prepositum pertinentes et jus episcopi Gratianopolitani tam in temporalibus quam in spiritualibus rebus, michi retineo et successoribus meis, salva in omnibus disciplina canonicorum regularium ibidem commorantium. Thesaurum autem et ornamenta sive libros ęcclesię non liceat eis vendere sive aliquo modo alienare, sine consilio Gratianopolitani episcopi et consensu Gratianopolitanę ęcclesię canonicorum. Domos vero meas, terras et vineas, et omnia quę ex his michi proveniunt, cum terminus vitę meę vel successorum meorum contigerit, predictis fratribus regularibus committo custodienda et servanda successoribus meis, videlicet Gratianopolitanę ęcclesię episcopis. Si quis hujus nostrę constitutionis paginam violare pręsumpserit, nisi bis terciove commonitus emendare studuerit, iram Dei omnipotentis incurrat et, donec resipuerit, excommunicationi subjaceat. Prior autem ęcclesię Sancti Donati ad sinodum in qua cantatur *Jubilate*, nisi necessitas canonica prohibuerit, Gratianopolim veniat. Data in capitulo Gratianopolim, XI° kalendas februarii, anno incarnationis Dominicę millesimo centesimo V°, indictione XIII. Hanc donationem laudaverunt canonici ęcclesię Gratianopolitanę, scilicet: Guigo, decanus, Guigo de Lanz, Rostagnus, Odalricus, Folcherius, Petrus Garcini, Fulco, Galdinus, Humbertus, Arbertus, Petrus de Visilia, Petrus Fremundi, Beto[1], Geraldus, Ainardus, Amedeus,

[1] Alias : *Betto* (CV, C).

Petrus Canonicus, Galterius, Benedictus, Folcherius de Lanz. Signum Guigonis, comitis [1]. Signum filii ejus, Guigonis Veteris. Richardus, clericus domni Hugonis, Gratianopolitani episcopi, scripsit hanc cartam [2].

IV.

Carta Sancti Martini.

(Editum apud Chorier, *Estat politique du Dauphiné*, t. II, p. 103.)

Ego Hugo, Gratianopolitanę ęcclesię vocatus episcopus, notum facio successoribus meis et ęcclesię Gratianopolitanę filiis quomodo edificaverim ęcclesiam Beati Martini quę est in parrochia Sancti Himerii. Tres quippe clerici, Petrus videlicet Guilelmi, et Johannes Longobardus et Constantinus, seculo abrenuntiare volentes, venerunt ad me, postulantes ut eis regularem habitum traderem et locum ubi sub canonica professione et obędientia nostra Deo servirent. Quibus concessi ęcclesiam Sancti Martini eo pacto et partem cimiterii quę est ad australem plagam, ubi claustrum, domos et officinas facerent. Illam vero partem cimiterii, quę respicit ad aquilonem, michi meisque successoribus retinui, ubi domos et quę nobis forent necessaria construerem [3]. Qui in sinodo nostra habitum regularem a nobis susceperunt, et, suscepta benedictione, obędientiam nobis promiserunt. Quibus postea donavi ęcclesiam Sancti Hymerii et ęcclesiam Beatę Marię de Biveu, retento annuo censu, scilicet decem solidorum, excepta parata, et donavi eis medietatem decimę ejusdem parrochię quam laici possidebant, excepto de condaminis quas tunc habebam et de vinea quę fuit de chabanaria Petri Aldiardi : aliam

S. D.
Circ. 1100,
1080-1132.

[1] Guigo III, comes Albionis, pater Guigonis IV, qui titulum dalphini prior accepit.

[2] Duo alia ejusdem chartæ exemplaria exstant in chartulario C, n° CV et n° CVII; in quibus deest tantum subscriptio : *Richardus, clericus.*

[3] Alias : *construeremus* (XCV, C).

vero medietatem michi meisque successoribus retinui. Sequenti vero tempore, predictis fratribus crescentibus numero et religione, donavi eis tanquam propriis filiis quindecim ęcclesias, retentis annuis censibus in ipsis ęcclesiis, excepta parata, videlicet : in ęcclesiis Sancti Pancratii et Sancti Hylarii VIII° sextaria frumenti mundati, ad mensuram Gratianopolitanam; in ęcclesia Sancti Bernardi unam eiminam mellis; in ęcclesia Sanctę Marię quę dicitur Episcopalis IIIes solidos et duas libras cerę; in ęcclesia de Petra, et de Campo, et de Adreiz, et de Tencinis, et de Ortigeriis X^{cim} IIII^{or} solidos, excepta parata, et duas ceras de VI libris; in ęcclesia de Aquis X solidos, excepta parata, et unam ceram de tribus libris : in ęcclesia de Crosis IIII^{or} solidos; in ęcclesia Sancti Stephani de Arvisio V^{e} solidos; in ęcclesiis Beatę Marię de Arvisio, et Sancti Johannis et de Deserto, retinui stationem meam cum sociis sex, a festivitate apostolorum Petri et Pauli usque ad Assumptionem beatę Marię. Hęc omnia predicta concessi prenominatis canonicis et successoribus eorum, salva in omnibus tam in ipsis quam in ęcclesiis eorum obędientia, potestate, subjectione, quam [1] proprii canonici suo debent exhibere episcopo, non tamen ad destructionem, sed ad custodiam et defensionem. Successores vero mei eos tanquam boni patres tueantur et foveant; ipsi autem tanquam boni filii eis obediant et in omnibus secundum Deum subjecti sint. Et si forte, quod absit, prenominatus locus canonicorum regularium solatio destitutus fuerit, tunc tam prefatę ęcclesię quam ęcclesiastica bona ad nos vel ad successores nostros tanquam ad proprium dominum suum redibunt [2].

[1] Alias : *quas* (XCV, C).

[2] Hæc charta iterum transcripta est in chartulario B, nº XVIII, et in chartulario C, nº XCV.

V.

Carta de Tolino.

Ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, rogatu domni Guidonis[1], Viennensis archiepiscopi, et canonicorum nostrorum interventu, concessi abbati Guilelmo Sancti Theuderii[2] et successoribus suis ęcclesiam de Tollino[3], cum parrochia sua et omnibus rebus ad ipsam pertinentibus, videlicet decimis, primitiis, oblationibus et sepulturis. Et retineo michi et successoribus meis annuum censum, in eadem ęcclesia, xv solidos, et ospitia michi, et clericis nostris et familię nostrę, quotienscumque opus fuerit, et paratam, quę constat XII^cim denariis in parrochiali ęcclesia et VI denariis in capella. Scripta hęc carta anno Dominicę incarnationis millesimo c° VIII°[4]. Canonici Gratianopolitanę ęcclesię laudant hanc concessionem, scilicet Guigo, decanus, Guigo de Lanz, Rostagnus, Odalricus, Humbertus, Arbertus, Geraldus, Beto[5].

1108. 9 Septembr.

VI.

Hęc carta, quę est de ecclesia Sancti Stephani Lugdunensis, dicit quod hęc villę Colonicas, Fistiliacum, Caduliacum, quę sunt in mandamento de Vireu, in pago Salmoriacensi sunt, et in episcopatu Gratianopolitano.

(Editum apud Baluze, *Miscellanea*, lib. II, p. 150; et *Rer. Gallic. Script.* t. IX, p. 339.)

In nomine Domini Dei ęterni et Salvatoris nostri Jesu Christi,

885. 20 Jun.

[1] Alias : *Widonis* (LXXIII, B; LXX, C).
[2] Alias : *Thederii* (LXXIII, B).
[3] Alias : *Tolino* (LXXIII, B; LXX, C).
[4] Alias : *Facta hec donatio v° idus septembris, anno incarnationis Dominice M° C° VIII°* (LXXIII, B; LXX, C).
[5] Alias : *Testes sunt hujus donationis canonici Gratianopolitane ecclesie, scilicet Rostagnus, Guigo de Lanz, Guigo, decanus, Odolricus, Fulco, Galdinus, Petrus Fromundi, Giraldus de Clais* (LXXIII, B; LXX, C). — Duo alia hujus chartæ exemplaria exstant, in chartulario B, n° LXXIII, et in chartulario C, n° LXX.

Karolus [1], divina ordinante providentia, imperator, augustus. Si fidelium nostrorum ratis petitionibus aures nostrę pietatis accomodamus et eorum utilitatibus consulimus, imperiali celsitudini operam damus, et ob id eorum animos nostrę fidelitati promptiores exhibemus. Idcirco, notum sit omnibus fidelibus sanctę Dei ęcclesię et nostris, pręsentibus scilicet atque futuris, quoniam, deprecatione dilecti nobis Luituardi [2], venerabilis episcopi, et Barnardi [3], illustrissimi marchionis, concessimus ęcclesię beatissimi protomartyris Stephani Lugdunensis [4], cui venerabilis Aurelianus [5] archiepiscopus preesse dinoscitur, ęcclesias villisque cum omnibus ad eas pertinentibus, in pago Lugdunensi sitas, pro remedio animę nostrę, conjugisque ac prolis, longo jam tempore ab ipsa ęcclesia alienatis, videlicet, foris murum ipsius civitatis ęcclesiam Sancti Laurentii [cum] benefitiolo ad illam pertinentem; Genoliacum quoque villam, cum portu et mercato, habentem capellam et mansos, inter absos et vestitos, triginta tres, cum omnibus ad ipsam pertinentibus; Dagniacum etiam habentem capellam et, inter absos et vestitos, mansos triginta, cum omnibus quę ad eum aspitiunt. Contulimus quoque ęcclesię Sancti Hyrenei, ad stipendiam canonicorum ibi deservientium, pro ęterna remuneratione, in Lupertiaco mansos tres, in Vibaco [6] mansum unum, in Monte mansos duos, et in Cabanniaco mansos duos. Volumus quoque, ad pręfatorum fidelium nostrorum deprecationem, pręcepta a nostris statuta patruis piissimis, videlicet imperatoribus augustis, Hlotario [7] atque Karolo [8], eorumque filiis, Hlotario [9]

[1] Carolus Crassus, rex Italiæ anno 879, coronatus imperator a. 881, rex Francorum a. 885.

[2] Luituardus vel Liutwardus, episcopus Vercellensis, cancellarius imperatoris.

[3] Bernardus, marchio Gothiæ et comes Arvernensis, natus anno 840, defunctus anno 886.

[4] Metropolis ecclesia Lugdunensis, primum S. Stephano, postea S. Joanni Baptistæ dicata.

[5] Aurelianus archiepiscopus (875-895).

[6] Alias : *Viliaco.*

[7] Lotharius I, imperator, filius major natu Ludovici Pii.

[8] Carolus Calvus, rex Francorum et imperator.

[9] Lotharius, secundus Lotharii imperatoris filius et rex Lotharingiæ (855-869).

atque Karolo[1] regibus, nec non et consobrino nostro Hludovico[2] rege, nostrę auctoritatis alio precepto confirmare; quod et fecimus et hoc precepto confirmavimus : in pago scilicet Lugdunensi, Nantuacense monasterium et Saviniacense, cum appenditiis suis, et, in eodem pago, immunitatem Villę Orbanę juxta civitatem, et Ansam, villulam, in usum fratrum, Acaulanium, Caliscumque et Cortennacum, et villam Egenam, vicumque Ambariacum atque Beliniacum[3], Luperciacum etiam et Cotiacum[4], cum appenditiis earum et famulis utriusque sexus : in pago Viennensi, villam Turnonem, et Luvam[5] et Lucennacum, cum integritatibus suis : in pago vero Salmoriacense et Gratianopolitano (hęe villę sunt in mandamento de Vireu), Colonicas et Fistiliacum, Caduliacum quoque villas, cum pertinentibus sibi : in comitatu Scutiacense[6], Morgas villam, cum immunitate et appenditiis suis : in pago vero Brionense, Pisnacum[7] villam, cum omni integritate : in pago vero Augustudunense, Candiacum villam, cum suis appenditiis : in pago etiam Belnensi, Polmarcum villam, cum omni integritate sua, et, in comitatu Portuensi, Flaviacum et Pocetum villas, cum earum appenditiis : in pago etiam Cavillonensi, Montanum[8] villam, et Vilare atque Scovellam, cum appenditiis suis : in pago Basiniacensi, Ramsonarias, cum appenditiis suis. Volumus ergo, ut supra diximus, quę[9] ibidem ab antecessoribus nostris jam dictis aut largita sunt aut reddita, seu ab aliis cujuscumque ordinis viris collatas, vel deinceps Deo propitio conferrentur, sub nostra immunitate firma et stabilia perseverent. Precipientes ergo jubemus et jubendo precipimus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex juditiaria potestate, in ęcclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones memoratę ęcclesię, quas moderno tempore infra dictionem

[1] Carolus, tertius Lotharii imperatoris filius et rex Provinciæ (855-863).

[2] Ludovicus Balbus, rex Francorum (877-879).

[3] Alias : *Beliacum.*

[4] Alias : *Cocciacum.*

[5] Alias : *Liviam.*

[6] Alias : *Sentiacense.*

[7] Alias : *Pismacum.*

[8] Alias : *Montaurum.*

[9] Mendose scriptum est : *quem.*

imperii nostri legaliter possidet, vel quę deinceps in jure ipsius voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas aut freda exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos aut homines ipsius ęcclesię extra rationem distringendos, nec ullas reddibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat vel ea quę supra memorata sunt penitus exigere presumat; sed liceat memorato archiepiscopo, suisque successoribus res supradictę ęcclesię quieto ordine possidere et nobis fideliter deservire, et pro nobis, conjuge proleque, ac totius imperii nostri stabilitate Domini misericordiam non negligant exorare; et, ut hęc auctoritas nostrę munificentię semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria sumptus[1] firmavimus et anulo nostro insigniri jussimus. Signum Karoli[2], serenissimii imperatoris augusti. Amalgerius notarius, ad vicem Leutardi archicancellarii, recognovit. Data XII kalendas julii, anno, Christo propitio, v° imperante domino nostro serenissimo Karolo imperatore augustus, in Francia vero anno imperio ejus primo. Actum Stirpiaco villa, in Dei nomine, indictione III.

VII.

Carta Sancti Stephani Lugdunensis ęcclesię, quę fuit scripta in tempore sancti Barnardi[3], archiepiscopi Viennensis, qui fuit ante sanctum Adonem[4] et fuit contemporaneus Agobardi[5], archiepiscopi Lugdunensis ęcclesię; et dicit quod in Gratianopolitano episcopatu et in mandamento de castro Ornacevo sunt hęe scilicet villę : Buciaco, Rosaria et Arsilio, et in pago Salmoricensi[6].

(Editum apud Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, t. VII, p. 720; et in Theodori *Pœnitentiali*, p. 382.)

S. D. Circ. 830.

Divinę legis fluentis totum terrarum orbe rigantibus, notum est

[1] Leg. *subtus*.
[2] Monogrammatis locus.
[3] S. Barnardus I, archiepiscopus (810-842).
[4] S. Ado, archiepiscopus (860-876).
[5] Agobardus, archiepiscopus (circ. 820-840).
[6] In margine scriptum est manu coæ-

cunctis fidelibus, ab exordio humani generis, religiosos quosque non solum cordis puritate, sed etiam oblatione munerum Deo debite deservisse, presertim hoc ipsum Deo per legem ita jubente : « Non « apparebis in conspectu meo vacuus. » Ideoque ego, in Dei nomine, Lempteus, et uxor mea, nomine Agiloïs[1], hęc eadem mente tractantes, inspirante ut credimus illo qui operatur in suis fidelibus et velle et operari, pro bona voluntate, vovimus circa domum nostram construere ad divinum honorem ęcclesiam et juxta vires de paupertate nostra ditare, et, eodem Domino adjuvante, complevimus, hoc est in pago Viennensi, in villa propria nostra quę dicitur Sentolatus. Verum, ne quis estimet nos talia temere vel presumptive patrasse, noverit quia prius, ut dignum erat, suppliciter licentiam postulavimus et obtinuimus a reverentissimis viris, Barnardo, ęcclesię Viennensis, et Agobardo, ęcclesię Lugdunensis archiepiscopis. Testis horum epistola est, quę super petitione nostra et eorum permissione inter eos cucurrit, quam etiam propter evidentiorem notitiam in fine hujus voluimus[2] inserere testamenti, cujus lectione cognoscatur quia tantorum virorum permissione premissa fundata est predicta ecclesia IIII° kalendarum maiarum die, et XII° kalendarum decembrium, evocato sollempniter viro venerabili Audino, ęcclesię Lugdunensis corepiscopo, favente Domino, dedicata sub nominibus sanctorum apostolorum Petri et Pauli. Quę vero eodem[3] loco ad usum luminarium et ministrorum Dei concessimus et tradidimus, studio religionis ac promptissima voluntate, sunt hęc : quicquid presenti tempore legaliter possidemus in villa nostra quę dicitur ad Subricas[4] et in ea quę vocatur Caleffianum[5], in casis, casaricis, ortis, vineis, arboribus pomiferis et impomiferis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumque

tanea, sed in minore littera : « Carta quę « fuit inventa in ęcclesia Sancti Stephani « Lugdunensis ęcclesię, quę fuit scripta in « tempore sancti Barnardi, qui fuit ante « sanctum Adonem. »

[1] Alias : *Agyloic* (VIII, D).

[2] *Sic*, in charta VIII, D. In nostra mendose scriptum est : *voluminis*.

[3] Alias : *eidem* (VIII, D).

[4] Alias : *Fabricas* (VIII, D).

[5] Alias : *Calessianum* (VIII, D).

decursibus, introitum et regressum, cum omni integritate, a die presenti tradimus ac transfundimus de nostro jure et dominatione in tuum jus et dominationem, sacrosancta ęcclesia Dei, a nobis religioso affectu constructa, in pago Viennensi, in Sentolatis villa proprie nostra, teque heredem nobis in his rebus perpetualiter, pro Dei amore et sanctorum apostolorum et remedio animarum nostrarum, instituimus, honorem quidem tantummodo, loco patrocinii, nostris heredibus reservantes, nullam tamen quicquam ex his[1] subtrahendi, vendendi vel commutandi licentiam relinquentes, sed sub tuo[2] privilegio te liberam perhenniter permanere desiderantes, ut Dei ministros ibidem servientes amabiliter pro animabus nostris orare delectet. Sic itaque sana mente ac sincero consilio vovimus, sic voluimus[3], sic jubemus, et non solum hęc inconvulsa omni tempore durare volumus, verum etiam de omnibus rebus quas vel presenti tempore possidemus vel in futuro adquirere poterimus, per singulos annos, tam a nobis quam ab heredibus nostris, ad eundem sacrum locum sollempniter ac fideliter omnem decimationem contradimus offerendam; hoc etiam statuentes ut de his rebus quas nostris heredibus relinquimus, si aliquis eorum quippiam alicui donare, vendere seu commutare voluerit, potestatem quidem habeat donandi, vendendi, commutandi, nullatenus tamen optineat licentiam ad alterum locum aliquid de decima transferendi, quam nos jam dicto loco tradimus ob remedium animę nostrę. Nobis autem, dum vivimus, licentiam reservamus, si necessitas exegerit aut voluntas alicubi ęcclesiam restaurandi vel construendi, ut de ipsis decimis aliter testari possimus. Locorum autem vocabula de quibus decimas sacrosanctę ęcclesię, quam pro Dei amore construximus, volumus singulis annis deferri, hęc sunt : in pago quidem Viennensi, de eadem ipsa villa Sentolatis, vel Organarias, Dentaciaco, Besenas, vel Petra Curba, Aulagiaco, Cassanate, Macro Campo, vel Cavallo, Cortes, sive Dructalanicas[4],

[1] Alias : *eis* (VIII, D).
[2] Alias : *nostro* (VIII, D).
[3] Alias : *volumus* (VIII, D).
[4] Alias : *Dructelanicas* (VIII, D).

Casaricas [1], Ariaco; in pago autem Gratianopolitano, Buciaco [2], sive Rosaria, et Arsilio [3]. Et hoc ipsum, non temeritate nostra aut presumptione, sed licentia vel permissione Deo amabilium reverentissimorumque virorum, Barnardi Viennensis et Agobardi Lugdunensis ęcclesię archiepiscoporum, nos quoque sana mente sanoque consilio sic vovimus, sic volumus, sic jubemus. In cessionibus vero solam sufficere bonam voluntatem manifestum est : nobis autem pęnam quoque inferre placuit. Si igitur, quod absit, nos ipsi, aut heredes vel propinqui nostri, aut per nos aut per aliquam oppositam suffectamve personam, quicquam horum convellere ullo umquam tempore vel irrumpere, seu alius quislibet contradicere vel requirere temptaverit, non valeat vendicare quod repetit, sed insuper inferat sępedictę sacrosanctę ęcclesię vel ministris auri libram unam oblationisque nostrę reum se in conspectu fore cognoscat, et in ante presens epistola cessionis vel testamentum a nobis factum inviolabilem omni tempore optineat firmitatem, stipulatione et sponsione pro omni firmitate subnixa. Vos autem, o sanctissimi et reverentissimi patres, tam presentes quam futuri presules et pastores ęcclesiarum Dei, Viennensis ac Lugdunensis, ego Lepteus et uxor mea, Agiloïs, exigui et humillimi famuli ac devoti vestrę dignationis filii, petimus totis visceribus ac precamur ut, pro amore Dei, pro sollicitudine et cura quidem generaliter, sed precipue his quibus presidetis ovibus Christi sanguine redemptis, impenditis, pro nostris quoque precibus quas apud piam paternitatem vestram aliquid valere confidimus, tales ministros omni tempore prefatę ordinetis ęcclesię, quos pura religio Dei servituti incumbere et mutua dilectio pie pro animabus nostris divinę clementię studiose quodammodo urgeat supplicare, quatinus et vobis, proprie administratis Christi gregibus, ęternę vitę gaudia et nobis servulis vestris pro hac oblatione, sicut speramus, venia criminum tribuatur ab eo qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire [4].

[1] Alias : *Calaricas* (VIII, D).

[2] Alias : *Buciago* (VIII, D).

[3] Alias : *Arsilia* (VIII, D).

[4] Alterum hujus chartæ exemplar, sed

VIII.

Hęc carta ostendit Cotonacum esse in mandamento de castro Bozoselli et in parrochia Sancti Andreę de Costa, et est in pago Salmoriacensi, in episcopatu Gratianopolitano.

1000. 25 Jan.

In Christi nomine. Notum esse volumus quod laboratores quidam, Folcherius et Aschericus, venientes postulaverunt domnum Oddonem[1], episcopum, ut aliquid terrę ex ratione Sancti Andreę, quam per precarie largitatem adquisivit, sibi, et uxoribus et heredibus eorum traderet[2] ad medium plantum, secundum Galliarum morem; quod et fecit. Predicta cespis sita est in pago Gratianopolis, in agro Salmoriacense, in villa Cotonaco, et cingitur undique ex eadem arva. Infra hanc diffinitionem predictus episcopus, ut supra taxavimus, prelibatis viris tradit more Burgundiorum ad medium plantum. Si quis vero cartulam hanc corrumpere temptaverit, non valeat vendicare quod repetit, sed cui rixam moverit argenti libras persolvat v^{e}; sicque hęc index scriptura jugiter vigeat, cum stipulatione subnixa, in posterum. Signum domni Oddoni, episcopi. Signum Buorchardi. Signum Uberti. Signum Folcherii. Signum Aganoni. Signum Ansierii. Signum Gotafredi. Signum Ardenchi. Actum apud castrum Bocizelo, per manum fratris Constantini, feria v^{a}, VIII° kalendas februarii, anno VII regnante Radulfo[3] rege.

mutilum, exstat in chartis supplementariis, n° VIII, D. Istud exemplar VIII, D, ob paginam unam e manuscripto codice avulsam, non ultra verba *contradicere vel requirere temptaverit* (supra, p. 15) procedit.

[1] Quis sit iste Odo nescimus. Episcopus Gratianopolitanus tunc erat Humbertus de Albione.

[2] Mendose scriptum in cod. *tradidit.*

[3] Rodulfus III, rex Arelatensis et Burgundiæ.

IX.

Item alia carta in eodem mandamento de Bozosello et in eadem parrochia ubi dicitur Costa, quod est in ea Cotanacum, et est in pago Salmoriacensi et in episcopatu Gratianopolitano.

In Christi nomine. Notum esse volumus quod laboratores quidam, 1003.
Eldradus et cum infantibus suis, Adalgis, et Duradus et Guioni, ve- 2 April.
nientes postulaverunt domnum Hotdoni, episcopum, ut aliquid terrę ex ratione Sancti Andreę, quam per precarię largitatem adquisivimus, sibi, uxoribus et heredibus eorum traderet ad medium plantum, secundum Galliarum morem : quod et fecit. Predicta cepis sita est in pago Gratianopolitano, in agro Salmoriacense, in villa Cotonaco, et cingitur undique ex eadem arva. Hanc diffinitionem predictus episcopus et comitus, ut supra taxavimus, prelibatis viris tradit more Burgundiorum ad medium plantum. Si quis vero cartulam hanc corrumpere temptaverit, non valeat vendicare quod repetit, sed cui rixam moverit argenti libras persolvat septem : sicque hęc inde scriptura jugiter vigeat cum stipulatione subnixa, in posterum. Signum domni Hotdoni, episcopus. Signum Umberto, comiti, et uxori sua. Signum Borcardi. Signum Gottafredo et alium Gottafredo. Signum Amiconi. Signum Ansierio. Signum Ardenc. Actum apud castrum Bocissello, per manum Constantino archipresbitero, feria sexta, IIII° nonas aprilis, annos decim regnante Radulfo rege.

X.

Hęc carta ostendit castrum Veteris Villę in episcopatu Gratianopolitano esse, ex eo quod Taldubricum villa, quę est in mandamento ipsius castri, in pago Gratianopolitano est.

(Editum in *Gallia christ.* XVI, instr. 73, sed mendose ad ann. 892.)

902.
Sacrosancta Dei ęcclesia, quę est constructa in honore sancta Mai.

Maria, et sancti Vincentii sive sancti Donati, ubi Ysahac[1] episcopus esse videtur; quapropter, ego, in Dei nomine, Guitgerius, presbiter, et Ragambertus, presbiter, cogitavimus casum humanum, periculum fragilitatis nostrę, ut pius Dominus de peccatis nostris minuare dignetur, vel pro remedium animas parentorum nostrorum, donamus ad ipsa prefatas ęcclesias vineis, campos, silvis, pomiferis et inpomiferis, rivis, fontis, aquis aquarumque decursibus : qui sunt ipsas res in pago Gratianopolitano, in agro Idrico, Taldubrico, in locos ubi dicitur Caramagio, sive in Granicas, sive in Lavale, sive in Lagorcia. Terminant ipsas res, de uno latus fines de Ouroni; de alio latus fines de Gualaurasione; in uno fronte fines de Menusiano; in alio fronte fines de Malcolino. Quantum infra istas fines visi sumus habere, tam de paterno quam de materno, tam inquistum quam ad inquirendum est, totum et ab integrum ad ipsas predictas ęcclesias nos donamus, ea ratione, dummodo amborum vivimus, usum et fructum possideamus, et, post nostrum discessum, ad ipsas ęcclesias ipsas res perveniant, et, per quisque annos, in vestitura semodio de vino recipiant, ad possidendi, habendi seu commutandi. Et, si fuerit ullus de heredes nostros, aut ullus homo vel immensa[2] persona, qui contra hanc cartam donatione vel helemosina ista contradicere vel inquietare voluerit, non vindicet, sed sit culpabilis et impleturus auri liberas v solvat, et ira Dei omnipotentis et sanctorum omnium ejus incurrat, et in antea firma permaneat cum stipulatione subnixa. Ego Guitgerius, presbiter, donatione mea relegi, et subscripsi et firmare rogavi. Ragambertus, presbiter, subscripsit et firmare rogavit presbiteris et laicis fidelibus. Donavellus, presbiter, rogatus. Ardoynus, archidiaconus. Autboldus, caput scolę. Gislardus rogatus. Edegarius rogatus. Asterius, diaconus, rogatus. Barnardus rogatus : anno secundo regnante rege Ludvici, agusti[3]. Natalis, notarius, rogatus scripsi, datavi, die Martis, in mense madio.

[1] Isaac, episcopus Gratianopolitanus.

[2] Legendum : *immissa*.

[3] Ludovicus III, dictus Cæcus, filius Bosonis, regis Arelatensis, coronatus imperator Romæ, anno 901, die 12 vel 15 mensis februarii.

XI.

Item alia carta Isarni, episcopi, de Taldubrico villa.

(Editum in *Gallia christ.* XVI, instr. 74.)

Isarnus, sanctę ęcclesię Gratianopolitana episcopus, omnibus ejusdem matris ęcclesię filiis, tam presentibus quam etiam et futuris, notum fieri volumus quo veniens quidam ęcclesię nostri filii, nomine Teutdrada[1] et filii sui, nomine Warnerio, et Marcellino et Deutdadit, addiderunt presentię nostrę et postulantes ut eis res ex telure Sancti Vincentii, in valla Taldiviro, prestaria nostrę largitionis concederemus. Sunt eesdem res sitę in pago Gratianopolitana, in agro Calambiaco, in villa quę vocatur Taldiviro; hoc sunt campi que illorum avunculus donavit Sancti Vincentii. Hanc ergo hereditatem concedimus predictos fideles nostros per nostrę autoritatis prestariam, ut, dum idem atvixerint, ipsas hereditatem teneant, possideant, redificent et construant, omnique anno in vestitura partibus Sancti Vincentii sestarios IIIIor persolvant; post quorum vitę illorum decessu, omni seclusa dilatione, et heredum omnium postposita querimonia, sicut superius sunt inserta, ad prelibatam Sancti Vincentii ęcclesiam, cum omni integritate sua, restituantur ac restaurentur. Denique, ut nostris futurisque temporibus hoc prestarię testamentum rigorem obtineat inconcussum, manu propria subter firmavimus et prelibatę ęcclesia fratribus corroborandam adsignavimus. 950. 9 Aug.

Ego Eldradus rogatus scripsi, datavi v° idus agustas, anno x°III° regnante Gondrado[2] rege.

XII.

Hec carta dicit quod Izellis villa, quę est in mandamento Sant Ieurz, in episcopatu Gratianopolitano est.

Sacrosanctę Dei ęcclesię Gratianopolensis, quę est constructa in 1012 vel 1023. 7 Mart.

[1] Alias : *ecclesie nostre filius, nomine Teutoradus.* (*Gall. christ.*)

[2] Conradus, rex Arelatensis et Burgundiæ (937-993).

honore sancti Laurentii, martiris, vel sanctę Eugenię, virginis; ego enim, in Dei nomen, Drogo, cogito de Dei misericordia vel de ęterna Christi retributione, ut Deus omnipotens aliquid de peccatis meis minuare dignetur. Propterea, dono Deo, et Sancto Laurentio vel Sancto Teohtfredo, aliquid de res meas quę michi obveniunt. Sunt autem ipsas res in diocesim Gratianopolensis, in villa quę nominant ad Izellos, hoc est unus mansus, quem Stephanus excolit. Quantum ad ipsum mansum aspicit vel respicere videtur, cum pratis, campis, silvis, terra culta et inculta, totum et ab integrum dono Deo et ad sanctos supradictos et ad monachis ibidem Deo famulantibus, ut habeant ipsi monachi potestatem quicquid facere voluerint, vendendi, mutuandi vel quod eis visum fuerit, pro anima mea vel omnium parentorum meorum. Sane si quis, ego aut ullus homo qui cartam helemosinariam istam inquietare vel infrangere voluerit, non valeat vendicare quod repetit; sed in primis iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum eis[1] incurrat, et cum Datan et Abyron qui in infernum descenderunt, ac Domitiano, vel Diocleciano, et Maximiano, vel apostata Juliano, vel Juda traditore Domini, pęnas infernales possideat, et sit anathema maranatha. Signum Drogoni, qui cartam helemosinariam istam scribere et firmare rogavit, manu ejus firma. Signum filiorum ejus his nominibus, Matfredo, Geraldo. Signum Aimonis. Signum Lantelmi. Signum Disderii. Signum Barnardi. Facta carta ista mense marcio, die VII°, luna XI, regnante Radulfo[2] rege feliciter. Guido presbiter scripsit.

XIII.

Hęc carta dicit quod Musso villa, quę est in mandamento de Nerpold, in episcopatu Gratianopolitano est.

1034. 24 Jan. Sacrosanctę Dei ęcclesię sitę in pago qui vocatur Musso, in ho-

[1] Leg. *ejus*. — [2] Rodulfus III, rex Arelatensis et Burgundiæ.

nore sancti apostoli Petri dicatę, in episcopatu Gratianopolitano, seu ęcclesię Sancti Johannis in eadem villa, ego, nomine Cono, et uxor mea, Teza, donamus et filii mei medietatem quę nobis jure contingit Sancto Petro Calmiliensis ęcclesię, seu Sancto Tehotfredo necnon Sancto Laurentio Gratianopolitano monasterio, ob remedium animarum nostrarum, seu patris mei, vel matris meę omniumque parentum meorum, in tali tenore ut monachi ibidem Sancto Laurentio militantes habeant et possideant perpetualiter, sine alicujus contradictione, nominatimque dicimus medietatem beneficii ipsius supramemorati, hoc est medietatem de decima, et de primiciis, et de cimiterio necnon de oblationibus. Taliter concedimus qualiter lex nostra romana obędire precipit. Si quis calumpniator extiterit, nobis viventibus, defendatur a nobis abundantius. Si quis hanc nostrę donationis cartam post nostrum discessum contradicere voluerit vel calumpniare ausus fuerit, non vendicet quod intulerit, sed componat tantum et alterum tantum, et in domo regis, cujus in regimine est, libras quattuor auri; et insuper iram Dei incurrat omnipotentis, et beatę Marię semper virginis, sanctique Michaelis clavigerique Petri vinculis innodatus existat omniumque sanctorum Dei, et cum Juda traditore, et Nerone imperatore, et Symone mago, et Juliano apostata, ac Datan et Abiron participetur in infernum; et postea carta ista helemosinaria firma et stabilis permaneat. Acta hęc carta die kalendas februarii nona, luna XXII, indictione II, anno ab incarnatione Domini millesimo XXXIIII, anno tertio post obitum Radulfi regis[1]. Ego Chono et uxor mea, nomine Teza, et filii mei Ismido, et Chono, et Alcherius, et Armannus et Dudo, manibus nostris firmamus et testes firmare rogamus. Signum Vualę. S. Guigonis, clerici. S. Vuilisi. S. Petri.

[1] Hæc notæ chronologicæ inter se discrepant.

XIV.

Hęc carta dicit quod Quintiacum villa, quę est in mandamento Sant Ieurz, in episcopatu Gratianopolitano est.

1069. Mart. Legimus plura precepta scripta prisco tempore, Deo Patre disponente, digna tantum conditori illi cuncta condere. Cum priscorum dicta patrum perleguntur sedule, ita verbis decreverunt conscripsisse utique, quia quisque quod est suum placeat transfundere in alterius, non sua potestate, denique firma tamen libertate habeat perficere atque libera, ut fas est, liceat consistere, ut jus jubet atque leges potestatum veterum, recto tempore constructe perfectorum judicum, Moysaica divina, cęterorum omnium regum late promulgate, hennicorum Cesarum, Christianis post collate populo gentilium, qui se recte proferuntur justi ante Dominum, recta opera sectantes nunc sanctorum veterum, asseratur ita esse sensibus prudentium. Quapropter, et nos moderni sequentes vestigia, scribamus futurorum prospera memoria, quę sit nobis in futuro plena testimonia, nostris sequacibus cunctis semper sint utilia. Et idcirco, quod superius prelibatum est prosequar. Ego Avitus cogito de Dei misericordia et de ęterna retributione, ut Deus et Dominus noster Jesus Christus subtrahat me ab tam orribili atque mortifera poena gehennali inferni, seu tartaricis ministris potestate, ne illi in me exerceant sua pessima sevitia et non dominentur in me ulla sua dominatione sive imperio; sed audiam et percipiam illam benignissimam Domini vocem, « Venite benedicti Patris mei, possidete regnum quod preparatum est vobis ab origine mundi; » et rursus, « Gaudete et exultate, quia merces vestra copiosa est in cęlis; » et alibi, « Helemosina est quę purgat peccata et facit invenire misericordiam et vitam ęternam; » et iterum : « Panem tuum et vinum tuum super sepulturam justi constitue, et non commedas ex eo cum peccatoribus. » Panem suum et vinum suum cum peccatoribus manducat qui iniquis pro eo ut iniquitatem faciant stipendia prebet. Propter hoc dono su-

pradictus Deo et genitrici ejus, reginę cęli, dominę nostrę sanctę Marię, et Sancti Petri Moiricensis, et domno Geraldo, abbati, seu omni congregationi sub ejus regimine degenti Crudatensis cenobii, sive ab antiquis temporibus abbatia et precipue nunc consistentis, dono et transfundo eis ęcclesiam Sanctę Marię Quinciaco, cum omnibus primogenitis et primiciis, et cum duabus partibus decimi et cum omni alodatico, totum et ab integro, quod de me Gauzaldus presbiter tenet vel videt[1] tenere et habere, et in circuitu ipsius ęcclesię triginta et unum stadia; et in campo Moraillo una condamina, omnem silvarum fructuum[2], id est ad pascendos porcos, ligna ad calefiendum, ad domos ędificandas, concedo monachis ibidem degentibus seu illorum hominibus, absque ulla vectigalium redditione, et accipio de facultate Sanctę Marię seu Sancti Petri centum quinquaginta solidos. Est autem ipsa ęcclesia sita in episcopatu Gratianopolitanensi, in aice castro que nominant Sancto Georgio. Facta carta donationis seu venditionis istius anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi millesimo sexagesimo nono, in mense marcio, feria III, regnante Domino nostro Jesu Christo. Sane si quis homo ullus de ulla domo aut ulla potestas, sive de heredibus meis, qui hanc donationem et venditionem contraire voluerit, non valeat vindicare quod requisierit, sed sit excommunicatus et anathematizatus et perpetuo anathemate dampnatus, et sit anathema maranatha, id est perdictio in adventum Domini : omnes maledictiones quę in libris veteris ac novi Testamenti continentur, facto impetu, veniant et ruant super eos et super eas, qui hoc facere temptaverint vel presumpserint. Datori pax et gloria, virtus et victoria; ablatori perdicio et mors intransitoria. Signum Aviti, qui hanc cartam donationis vel venditionis scribi et testibus firmavit, manu sua firmat. Signum Gaufredi. S. Wigoni. Signum Armanni. S. Acelena cum filiis suis, Gaufredo et Malleno. S. Arberti. S. Richardi. S. Remestagni. Signum Falchoni. Elisiarius scripsit.

[1] Leg. *videtur*. — [2] Leg. *fructum*.

XV.

Hęc carta dicit quod Vopredium ęcclesia, quę est [in] mandamento de Vinai, in episcopatu Gratianopolitano est et in pago Salmoriacensi.

1034. Nov. Cunctis fere sanctę Dei ęcclesię filiis in promptu esse cognoscitur quod in quo attentius quisque operam dare studuerit inde sibi a judice justo inextricabilis retributio preparatur : sed ex bonis procul dubio premium, ex malis oritur ultionis ęternę supplitium. Unde sunt nonnulli, laboriosam seculi hujus difficultatem subtilius aspicientes, immo pernitiosam fragilitatem devitare curantes, ne his pauca succedant, Dei servitio sese totis viribus alligant; alii, quia voluntates proprias funditus frenare non valent, ut desiderata sanctorum suffragia precibus pie supplicationis obtineant, de sibi a Deo collatis summas illis et frequentes oblationes offerunt, et quod suis meritis se impetrare diffidunt sacris eorum supplicationibus exigunt. Quapropter, ego Umbertus et uxor mea, Ema, et fratres mei cogitamus de Dei misericordia vel de ęterna Christi retributione, ut pius Dominus misericors sit de animabus nostris in illo justo juditio, ubi ad dexteram positis dicturus est, « Venite benedicti Patris mei, percipite « regnum quod vobis paratum est ab origine mundi » : propterea cedimus vel etiam devovemus ęcclesiam Sancti Martini, cum decimis et primitiis suis, sive oblationibus et cęteris ad eam pertinentibus, terris scilicet cultis et incultis, vineis consitis et arboribus diversi generis, ęcclesię Sanctę Marię Crudatensis et Sancti Petri Moiricensis, ubi domnus Regnoardus abbas preesse videtur, monachis videlicet ibi Deo humiliter famulantibus, his qui nunc presentialiter et in futuro servituri sunt et successoribus eorum, ab hinc et usque in hujus seculi finem. Quę ęcclesia sita est in episcopatu Gratianopolitanensi, in territorio Salmoriacensi, in loco qui vulgari appellatione Vopredium dicitur; et habet fines ab oriente fluvium qui Trigeris vocatur, a meridie fluvium Hysaram, ab occidente fluvium Veissam vocatum, a septentrione autem terminatur territorio quod Vecedia vocitatur.

Quantum infra istas fines concluditur, et nobis pars advenit et advenire debet, totum et ab integro concedimus et donamus supradictis ęcclesiis Sanctę Marię et Sancti Petri, pro animabus nostris, et parentum nostrorum atque consanguineorum nostrorum, viventium et mortuorum. Sane si quis huic cartę donationis contraire, vel calumpniari vel etiam infringere voluerit, non valeat vendicare quod repetit; sed componat duo tantum, quantum ista donatio valere potest, et iram omnipotentis Dei incurrat et sanctorum omnium, et cum Datan et Abiron, Pilato et Juda, traditore Domini, et cum eis qui dixerunt Domino Deo, « Recede a nobis, » participetur in inferno inferioris gehennę; et postea carta hujus donationis firma et stabilis maneat. Facta est carta hujus donationis mense novembri, feria II, luna III, epacta VIIII, anno ab incarnatione Domini millesimo XXX° IIII°, indictione IIII^a [1], regnante Conone [2] imperatore. Signum Umberti et uxori suę, Emę, qui hanc cartam scribi et firmari rogaverunt, manibus suis firmantes. S. Vuilelmi, fratris sui. S. Lantelmi, fratris sui. S. Guigonis [3], illustrissimi viri. S. Arberti. S. Ismidoni. S. Rainerii. S. Ardenci. S. Widonis. S. Wilelmi. S. Adonis. Signum Silvionis. S. Odoini. Girbaldus, monachus, scripsit.

[1] Hujus chartæ notæ chronologicæ minime inter se consentiunt. Nam anno Domini 1034, secundum nostrum computandi morem, numerus indictionis erat 2, epactæ numerus 28. Anno sequente 1035, numerus epactæ erat equidem 9, sed indictionis 3. Anno tandem 1036, in quo numerus indictionis erat 4, numerus epactæ erat non 9, sed 20. In annis 1032 et 1033, notæ chronologicæ magis adhuc cum nostræ chartæ notis discrepant.

[2] Conradus Salicus imperator (1027-1039).

[3] Verisimiliter Guigo I, dictus *Vetus*, primus comes Albionis, qui circa annum 1040 vivebat.

XVI.

Hęc carta dicit quod Isarnus, episcopus Gratianopolitanus, dedit unum campum ad medium plantum, qui est in mandamento de Tolino et est in episcopatu sive in comitatu Gratianopolitano.

(Edidit Salvaing de Boissieu, in libro cui titulus : *De l'usage des fiefs*, p. 493.)

976. In nomine Domini nostri Jesu Christi. Isarnus, Gratiapolitanense sedis episcopus : quumquidem Adalbert et sorore sua, Guidtrud, nostram expetierunt paternitatem, quod et fecerunt. Et siquidem petierunt a nobis campum ad medium plantum; et ipse campus est in comitatu Gratianopolitano, in agro Taulianense, in villa similiter; et habet fines et terminationes : de uno vero latus, Fura aqua volvent; de secundo, silva quę nominatur Suisei. Quantum ędificare potueritis usque ad annos quinque possideant, ędificent et plantent, et faciant de una medietate quod voluerint, post quinque annos; alia medietas ad potestatem Sancta Maria et Sancti Vincentii revertatur, nec vendere nec alienare non pręsumant, nisi a successoribus Sancta Maria et Sancti Vincentii; et, si emere noluerint, faciant quod voluerint, hoc est vendendi, habendi, donandi, seu liceat commutandi. Si quis ego ipse aut canonici nostri contradicere voluerint, non hoc vindicent, sed componant vobis tantum et alium tantum, quantum medium plantum valere potuerit; et in antea firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Signum Isarni, episcopi, qui fieri jussit et firmare in presente rogavit. S. Rainoni, prępositο. S. Silvioni, levita. S. et iterum Silviono, levita. S. Danihel, archiclavi Sancti Vincentii. S. Albarico, sacerdote. S. Thederico, sacerdote. S. et iterum Thederico, sacerdote. S. Sperant, sacerdote. S. Guitfredi, sacerdote. S. Silviono, sacerdote. Datavit Jordanus, presbiter, in die feria III, annos XXX° VIIII° regnante Gondrado[1] rege.

[1] Conradus, rex Arelatensis et Burgundiæ (937-993).

XVII.

Hęc carta dicit quod opidum sive villa, que vocatur Moirencum, cum suo mandamento, in episcopatu Gratianopolitano est.

Sacrosancta Dei ęcclesia, quę est constructa in honore beati Petri apostoli, et est sita in episcopatu Gratianopolitano super alveum Ysaram, in loco qui dicitur Morinco, ubi monachi desudare videntur, unde domnus Ragnoardus abbas pręesse videtur. Igitur ego Walbertus et uxor mea cogito de Dei misericordia vel de ęterna Christi retributione, ubi pius Dominus suis fidelibus dicturus est : « Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine « mundi. » Nos donatores donamus aliquid de hereditate nostra, quę nobis per medium plantum advenit et advenire debet, Domino Deo, et ad supradicto loco et monachis ibidem habitantibus, pro sepulturę filii nostri, Johanne, et pro remedium animabus nostris et filiis ac filiabus nostris, tam vivis quam defunctis, tali vero tenore ut, dum ego vivo, usum et fructum possideam et in vestitura omni anno tres asinos persolvam honeratos. Sunt autem ipsas res in comitatu Salmoriacense, in territorio Morinco, in loco quę nominant Campo Longo. Et sunt fines vel terminationes : de meridie, via publica; de occidente, terra Sancti Vincentii; de aquilone, vinea domna Gisla; de quarta parte, terra de ipse hęreditatem. Quantum michi legibus obvenit, totum dono Domino Deo et Sanctum Petrum integrum persolvat in graciam. Circa 1036. Nov.

Sana, si quis ego aut ullus homo est qui ista donatione inquietare, aut inquirere vel irrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat tantum et alium tantum, quantum ipsa hereditas meliorata valere potuerat : se[d] ira Dei cum omnibus sanctis maneat super ipsum, in quo usque ad emendatione veniat, et antea firma permaneat. Signum Walbert, et uxor mea et infantibus illorum, qui donatione ista fecerunt, in presentum rogaverunt, per eorum firma sit manibus : S. Agnio. S. Malleno. S. Artaldo, epi-

scopo[1]. S. Josfredo. S. Guigone. S. Witardo. S. Jozoldo. S. Arberto. S. Ricone. S. Guigono. Ego Rainoldus, presbiter, rogatus scripsit, super feria IIII^a, mense novembri, luna XXV, Deum adorantem, regem expectantem[2].

XVIII.

Item alia carta de Morenco.

993-1032. 18 Mai. Sacrosancta ęcclesia, quę est constructa in honore beati Petri apostoli, principis apostolorum, in opido quod vocatur Morenco, quod est super fluvium Yseram, unde domnus Rainoardus, abba, cum suis monachis pręesse videtur: ego enim, in Dei nomine, Barnardus et uxor mea, nomine Goda, donamus ad supradictum locum aliquid de res nostras, pro sepulturę meę, seu pro remedium animabus nostris, et omnibus consanguineis nostris et omnibus fidelibus christianis, ut Dominus pius et misericors sit de animabus nostris, ad suum justum juditium, quando erit venturus et dicturus : « Venite benedicti Patris « mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi. » Propterea, cedo ad ipsam casam Dei jam dictam aliquid de res meas, qui michi per medium plantum obvenit; et est ipsa vinea in comitatu Gratiopolitane, in loco ubi vocabulum est Morinco, hoc est una petiola de vinea; et habet terminationes : de superiore latus, terra Sancti Petri; de alio latus, terra domno Annoni; de alio latus, aqua

[1] Artaldus, episcopus Gratianopolitanus.

[2] Ex hac formula *regem expectantem* verisimiliter inferendum est hanc chartam datam esse post mortem Rodulphi III, ultimi regis Arelatensis, anno 1032, VIII idus septembris, defuncti, dum regni possessio inter imperatorem Conradum Salicum, hæredem designatum, et Odonem II, Campaniæ comitem, defuncti Rodulphi ex sorore nepotem, armis disputabatur. Anno 1037, XVII kal. decembris, Odo II in pugna juxta Barrum Ducis inita occisus est, et Conradus regno Arelatensi, nemine competente, potitus est. Artaldus, episcopus Gratianopolitanus, qui chartam nostram subscribit, jam sedebat anno 1036. Unde, rationi congruum videtur chartæ hujus redactionem inter annos 1035 et 1037, id est, circa annum 1036, assignare.

volente[1]. Quantum infra istas fines et terminationes nobis advenit, totum et ab integrum nobis donamus Deo et Sancti Petri, propter quod Dominus liberet animas nostras et semen nostrum de penis inferni et de laqueo mortis. Sane si quis nos aut ullus homo exierit, qui contra carta helemosinaria ista ire, dicere aut inquietare prę-sumpserit, non valeat vendicare quod repetit; sed in primis iram filio Dei regis omnipotentis incurrat super eum, et sit excommunicatus et anathematizatus cum Juda traditore, et cum Nerone et Juliano apostata, et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » et postea carta helemosinaria ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Facta helemosinaria ista carta feria IIII^a, mense madio, XVI kalendas juniis, regnante Radulfo[2], rege Alamannorum. Signum Barnardo et uxore sua, Goda, qui carta helemosinaria ista scribere et firmare rogaverunt, manus illorum firmant. S. Aimoni. S. Arberti. S. Jacaldo. S. Adalberti. S. Bertranni. S. Girardo. S. Constantio, filio suo. Ego Remegius, sacerdos, rogatus scripsi hanc cartam.

XIX.

Hęc carta dicit quod ęcclesia Sanctę Marię, quę est in mandamento de castro quod vocatur Scalas, in episcopatu Gratianopolitano est.

(Ediderunt Salvaing de Boissieu, *Miscellanea*, part. XXII, p. 92; Guichenon, *Histoire généalogique de la maison de Savoie*, t. II, p. 7.)

Sacrosanctę Dei ęcclesię, sitę in pago qui antiquitus vocatur Lavastrone, modo vocatur ad Scalas, in honore sanctissimę Marię dicatę, 1042. 10 Jun.
in ępiscopatu Gratianopolitano, seu alias ęcclesias omnes, destructas et rehedificatas, in eadem parrochia sitas; ego Umbertus[3], comes, et

[1] Leg. *volvente.*

[2] Rodulfus III, rex Arelatensis et Burgundiæ.

[3] Humbertus I, dictus *ad Albas Manus*, comes Sabaudiæ et Maurianæ.

filii mei, Amedeus[1] et Oddo[2], donamus omnes supradictas ęcclesias cum uno manso Sancto Petro Calmiliensis ęcclesię, Sanctoque Theotfredo necnon Sancto Laurentio, Gratianopolitano monasterio, ob remedium animarum nostrarum omniumque parentum nostrorum, in tali tenore ut monachi ibidem militantes Sancto Laurentio habeant et possideant perpetualiter, sine alicujus contradictione, nominatimque dicimus omnem decimam, et primitias, et cimiteria necnon oblationes ad ipsas ęcclesias pertinentes, totum et ad integrum donamus Domino Deo, et ad sanctos supradictos taliter concedimus, qualiter lex nostra concedere pręcipit. Si quis calumpniator exstiterit nobis viventibus, defendatur a nobis abundantius. Si quis hanc nostrę donationis cartam post nostrum discessum contradicere voluerit vel calumpniare ausus fuerit, non vindicet quod intulerit, sed componat tantum et alterum tantum, et in domo regis, cujus in regimine est, libras IIII^or auri; et insuper iram Dei incurrat omnipotentis, et beatę Marię semper virginis, sanctique Michaelis clavigerique Petri vinculis innodatus existat omniumque sanctorum Dei, et cum Juda traditore, et Nerone imperatore, et Simone mago, et Juliano apostata, ac Datan et Abiron participetur in infernum : et postea carta ista helemosinaria firma et stabilis permaneat. Hacta hęc carta IIII° idus junii, luna XVIII, anno ab incarnatione Domini millesimo quadragesimo secundo, regnante Einrico[3] rege. Ego Umbertus, comes, manibus meis firmo et testes rogo firmare. S. Brochardi[4], archiepiscopo. S. Amedei, comitis. S. Oddonis. Signum Bornonis. S. Aureliani, Signum Rostagni.

[1] Amedeus I, qui patri suo in comitatu Sabaudiæ, circa annum 1045, successit.

[2] Odo qui fratri Amedeo I, circa annum 1047, in comitatibus Sabaudiæ et Maurianæ successit.

[3] Henricus III, Niger, rex Germaniæ anno 1026, imperator anno 1046, defunctus anno 1055

[4] S. Burchardus vel Brochardus, archiepiscopus Viennensis. — In Viennensis ecclesiæ catalogis, terminus episcopatus Burchardi ante annum 1030, annis 1026 vel 1029, assignatur, Leodegario, ejus successore, jam anno 1030 sedem occupante. Forsitan, si catalogis credendum est, Burchardus multis annis ante mortem ab episcopatu cesserat.

XX.

Item alia carta de eadem ęcclesia, quę est in mandamento de Scalis, et dicit quod in episcopatu Gratianopolitano est.

Inter omnes series scripturarum qua Salvator edocuit speciale nobis medicamentum pęnitentię helemosinis dixit abluenda, ut est illud, « Sicut, inquit, aqua extinguit ignem, ita helemosina extinguit « peccatum; » et item alio loco quidam orator, « Redemptio animę viri « divitię suę; » eodem quoque exemplo vir justus erudiens filium : « Desudet helemosina in manu tua, donec invenias justum cui eam « tradas. » His itaque ammonitionibus atque exortationibus sanctorum Patrum aure cordis pręmonitus, domnus Upertus[1], comes, volo aliquid cedare de hereditate mea, quę michi ex conquisto obvenerunt, ad monasterium Calmiliacense, quę est constructus in honore Sancti Petri, principis apostolorum, ubi Sanctus Theotfredus, et sanctus Eudo et duo innocentes humati jacent, pro remedium animę meę, ut Deus omnipotens aliquid de peccatis meis minuare dignetur. Resident autem ipsas res in episcopatu Gratianopolitano, in loco que nominant Scalas, quod antiquitus vocatur Lavastrone, hoc est ęcclesia sanctę Dei genitricis Marię. Quantum ad ipsam ęcclesiam pertinet, hoc est decimis, et primiciis, et cimiterium, et oblationes necnon et ęcclesias quę sitę fuerunt in eadem parrochia, quę necdum rehedificatę sunt, totum et ab integrum dono Deo, et Sancto Laurentio et ad sanctos supradictos. Si quis hanc meę donationis cartam post meum discessum contradicere voluerit vel calumpniare ausus fuerit, non vindicet quod intulerit, sed componat tantum et alterum tantum, et in domo regis, in cujus regimine est, libris quattuor auri; et insuper iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Juda traditore, et Nerone imperatore, et Juliano apostata, et cum Datan et Abiron participentur in infernum : et postea carta ista helemosinaria firma et

1042. 21 Jan.

[1] Humbertus I, comes Sabaudiæ.

stabilis permaneat. Acta hęc carta XII kalendas februarii, luna XXV, anno ab incarnatione Domini millesimo quadragesimo secundo. Ego Upertus, comes, manibus meis firmo et testes firmare rogo. S. Brochardi[1], archiepiscopi. Signum Aimoni[2], episcopi. S. Ameei. S. Oddoni[3]. S. Orlini et filiorum ejus: Wigoni, Anselmi, Rostagni, Bornoni. S. Rostagni.

XXI.

Hęc carta dicit quod villa Temenonus, quę est in mandamento de Tolvone, in episcopatu Gratianopolitano est.

1023. 4 Jan. Dilectissima atque multum amabilis es michi sponsa mea, nomine Eusebia. Propter amorem et bonam voluntatem quam contra te habeo et pro hoc quod dicit in Evangelio, « Relinquet homo patrem « et matrem, et adherebit sibi uxori suę, et erunt duo in carne una; » et, « Quod Deus conjunxit homo non separet; » igitur ego sponsus tuus, nomine Aalbertus, in pro ipsa amore qua contra te habeo, dono tibi aliquid ex mea hereditate, quę est sita in pago Gratianopolitanensi, in comitatu Salmoriacensi, in villa quę vocatur Temenonus, hoc est mansus unus, quem tenet Johannes Parvulus, usque ad inquisitum vel inquirendum. Dono tibi et in alio loco, hoc est in ipso pago, vel in ipso agro et in ipso comitatu, alium mansum, in villa quę appellatur Durioscho, et quantum ad ipsum mansum pertinet vel aspicit, excepto vinea una, quem pater meus Berardus in sua manu retinet. Hanc autem hęreditatem, sicut supra memoratum est, tibi dono, tali videlicet ratione ut, si ex nobis heres non remanserit, post tuum discessum ad propinquos meos revertatur. Dono etiam tibi terciam partem de quicquid habeo vel in antea conquire potuero, ut habeas potestatem ad faciendum quicquid facere volueris. Si quis vero, quod

[1] S. Burchardus, archiepiscopus Viennensis.

[2] Forsitan Aimo vel Emmo, archiepiscopus Tarentasiensis. — [3] Amedeus et Odo, filii et successores Humberti, comitis Sabaudiæ.

futurum minime credimus, contra hanc cartam aliquid dixerit, non valeat vindicari quod cupit, sed insuper culpabilis componat fisco auri untias quinque; et in antea hęc carta firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Aalberti, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. S. Berardi. S. Arberti. S. Constantii. S. alio Aalberti. S. Duranni. S. Ardenci. S. Rainoldi. Data per manum Silvestri, in feria VII, pridie nonas januarii, anno XXX° regni Rodulfi regis[1].

XXII[2].

Hęc carta, quę est de monasterio Novalisię, dicit quod castrum de Vinnaco et villa Quintiacum, quę est in mandamento Sancti Georgii, in pago Salmoriacensi et in episcopatu Gratianopolitano sunt.

(Editum apud d'Achery, *Spicilegium*, t. IV, p. 540; Mabillon, *De re diplomatica*, 2ª editio, p. 507, 512, 647; Muratori, *Rerum Italicarum scriptores*, t. II, part. II, col. 744; *Recueil des historiens des Gaules*, t. V, p. 770[3]. — Hujus testamenti confirmatio, ab imperatore Ludovico Pio, anno 814, data, in libro cui titulus *Historiæ patriæ Monumenta* edita est, t. I, p. 31.)

In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Karolus, imperator[4], S. D.
augustus, piissimus, a Deo coronatus, magnus, pacificus imperator, Circ. ann. 805.
romanum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei rex

[1] Rodulfus III, rex Arelatensis.

[2] In ms. codice, hæc percelebris charta, vulgo vocata *Testamentum Abbonis*, habet in capite notam sequentem, quæ, ineunte sæculo decimo septimo, exarata esse videtur : « (Ex *Chronico Novalicensi*, lib. I, cap. XVII.) Eo tempore, beatus Frodoinus, volens testamentum ipsius ecclesiæ renovari, quod quondam Abbo patricius de ipsa ęcclesia fecerat, tempore Theoderici, Gothorum regis*, misit duos monachos, Agabertum scilicet et Gizlaramnum, ad Karolum Magnum imperatorem, ut sibi imperiali suo præcepto testamentum ipsud renovari concederet. Qui, benigne illi annuens, cuncta quæ illi petiit impetrare valuit. »

[3] In hoc ultimo libro, renovatio testamenti a Carolo Magno concessa, non testamentum ipsum, tantummodo edita est

[4] Carolus Magnus.

* Errat chronographus Novalisiensis. Rex Theodericus, de quo Abbo in suo testamento loquitur, non est Theodoricus, Ostrogothorum rex, sed Theodericus IV, dictus de Cala, rex Francorum, qui regnavit ab anno 720 ad annum 737. (Vid. Mabillonium, *De re diplomatica*, p. 512.)

Francorum et Longobardorum. Igitur notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudinum, prȩsentium scilicet et futurorum, quia vir venerabilis Frodinus, abba ex monasterio quod est constructum in honore sanctorum principum apostolorum, loco nuncupato Novaliciis, missa petitione et religiosos monachos, Gislarannum scilicet et Agabertum, serenitati nostrȩ suggessit qualiter Abbo, quondam vir Deo devotus, per testamentum donationis suȩ aliquas res ad ipsum sanctum locum Novaliciis delegasset, unde ipsa casa Dei et monachi ibidem consistentes, seu pauperes et peregrini, euntes et redeuntes, maximam consolationem habere videntur, et ipsum testamentum nostris detulerunt obtutibus ad relegendum. Sed, quia sepissime per placita comitum, per diversos pagos, necessitate cogente, ipsum ad relegendum detulerunt, jam ex parte valde dirutum esse videbatur; et ideo, quia per se non fuerunt ausi ipsum testamentum renovare, petierunt celsitudini nostrȩ ut per nostram jussionem denuo fuisset renovatus, eo tenore sicut ipse ad hoc relegi melius potuisset. Nos autem, considerantes eorum necessitate et mercedis nostrȩ augmentum, jussimus per fideles notarios nostros, infra palatium, ipsum testamentum denuo renovare, ita ut deinceps, pro mercedis nostrȩ augmentum, inspecto ipso testamento, sicut inibi declaratur, ad ipsam casam Dei, nostris futurisque temporibus, in augmentis profitiat : non enim ex consuetudine anteriorum regum hoc facere decrevimus, sed solummodo propter necessitatem et mercedis augmentum transcribere precipimus hoc modo et subter plumbum sigillari jussimus.

739. In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Sub die tercio nonas
5 Mai[1]. maias, anno vigesimo primo gubernante inlustrissimo nostro Karolo[2] regna Francorum, in inditione VII[a], feliciter. Ego in Dei nomine Abbo, filius Felici et Rusticȩ nomine quondam, sana mente atque consilio,

[1] De data Albonis testamento attribuenda, vide Mabillonii dissertationem (*Annales Benedictini*, t. II, p. 109), in qua probat Cointium erravisse, qui testamentum istud ad annum 789 retulerat et Carolum Martellum pro Carolo Magno falso acceperat.

[2] Carolus Martellus.

cogitans casus humani fragilitatis, testamentum condidi, quem venerabili Hytberto clerico scribendum rogavi. Quod testamentum meum, si quo casum et jure pretorio, vel quale cujus lege ad inventionis quę quomodo valere nequiverit, ac si ab intestato, ad vicem codicellorum, eum valere volo ac jubeo : quos, quas liberosve esse decrevero, liberi libereve sint omnis, et quęque per hoc testamentum meum dedero, lęgavero, dare jussero, id ut fiat, detur, prestetur fidei, hęredes mei committo. Ego, in Dei nomine, Abbo, cum me dispensatio divina de hac luce migrare preceperit dibitove natore complevero[1], tunc tu, sacrosancta ęcclesia, in honore beati Petri apostoli seu et cęterorum sanctorum, Novaliciis monasterii, in valle Sigusina, quem ex opere nostro in rem proprietatis nostrę construximus, ubi norma monachorum sub religionis ordine spiritale et regula Sancti Benedicti custodiendis, Deo adjuvante, conlocavimus, ubi apresens vir Abbo preesse videtur, heres michi es tu, heredem meam te esse volo ac jubeo; cęteri cęterę exheredis sint tote; te vero, sancta ęcclesia beati Petri apostoli superscripti monasterii, in valle Sigusina, tam infra murus ipsius civitatis quam et in ipso pago, ex alode parentum meorum vel undecumque michi justissime ibidem ex legibus obvenit, hoc est quicquid in ipsa valle Novaliciis, etiam et in Barro, seu et in Albanato, et ultra Cinisca, subtus Cravasca, et in Faido, vel cętera loca quod presente tempore ad ipsum monasterium adjacet vel aspicere videtur, cum silvis, pratis, alpibus, aquis aquarumve decursibus, quicquid presente tempore ad ipsum sanctum locum aspicere videtur, tam de proprio quam de conquisto, seu et de commutationis causa pro Maciano, in valle Maurigenica, recepimus, una cum mancipiis, terris, vineis, silvis, cum omni integritate ut habeas volo ac jubeo. Similiter quicquid in Balmas, ubi oratorius in honore sancti Verani est constructus, visi sumus habere; et in Lastadio, Gallionis, Grummo, Camundis, Luxomone, Corvallico, Petra Cava, Trebocis, vel circa civitate, quantumcumque ex proprietate parentum nostro-

[1] Legendum : *Debitumve nature complevero*.

rum vel conquestum in ipsa loca habere videmur, te heredem meam habere volo ac jubeo; et quicquid circa civitate Segusia vel in ipsa valle habere videmur, hoc est in Orbano, Cicimiano, Voroxio, Raudenoviliano, tu heres mea habere volo ac jubeo. Et in Valaucis, portione, quem a liberto nostro Theudaldo dedimus, volo ut habeat, et ipse et infantes sui ad heredem meam aspicere debeant volo ac jubeo. Similiter Cammite superiore et Cammite subteriore, Brosiolis una cum ingenuis, Rogationis, Tannoborgonis, una cum ministrale nostro Johanne et infantes suos; Libertato cum infantes suos; Critovis, Orbana, Bicorasco, una cum nepotes Vualane, hoc est Harioldo et germana sua, quem Dunimius habet; Galisiaca et alpes in Cinisio, quem de ęcclesia Sancto Petro de ipsa constructa Lugdunense commutavimus. Ista omnia superius comprehensa, una cum mancipiis, libertis, terris, domibus, ędificiis, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, alpibus vel omnis adjacentias ad se pertinentes, te herede mea habere volo ac jubeo. Et cella infra regnum Langobardorum qui vocatur Tollatecus, quicquid ex alode parentum nostrorum michi ibidem obvenit, una cum mancipiis ibi consistentibus vel omne jure suo, ut habeas volo ac jubeo. Etiam et colonica in valle Diubiasca, infra fines Langobardorum, ubi dicitur Bicciatis, quem parentes nostri et nos ibidem habuimus, ut habeas volo atque pręcipio. Simile namque modo, et quicquid in valle Maurigennica, ex alode parentum nostrorum vel per quodlibet titulo juste et rationabiliter nobis ibidem obvenit et legitima subpetit redebere, hoc est in ipsa Maurogenna, domus quem apud ęcclesię Maurigennica commutavimus, cum edificiis, cortiferis, exavis, ortis, vineis, campis seu unglis, una cum ęcclesia Sancto Petro quem parentes nostri ibidem construxerunt, cum omni integritate vel adjacentias ad se pertinentes, immoque ęcclesia sancto Pancrasio proprietatis nostrę, una cum colonica in Birisco, cum omnis adjacentiis ad se pertinentes, te herede mea habere volo. Et in ipsa valle Maurigennica, loco nuncupante Fontana, quicquid ibidem pręsente tempore de parentes nostris visi sumus habere, seu et in Nanosces, una cum illos ingenuos de Amberto, et liberto nostro de

Alsede, nomen Orbano, et ingenua nostra, nomen Rigovera, de Bognosco, vel quicquid in Bregis de alode parentum nostrorum, quem Austrualdus in beneficio habet, te, superscripta ęcclesia Sancto Petro, heres mea, habere volo ac jubeo. Pro modo simile, quicquid de domna Siagria in ipsa valle Maurigennica conquesivimus, Misiottano, Obliciacis, Mago, colonica in Albiadis, in Bausetis, et colonica super Bricoscis, et Amalicione ubi Blancolus verbicarius manet, et Gratavunna, etiam et cętera vocabula cum adjacentiis earum, te, sacrosancta ęcclesia, habere volo ac jubeo. Immoque quicquid in valle Darentasiense, ex alode parentum nostrorum, vel quod de Siagria ibidem ad nos pervenit, una cum mancipiis, libertis, colonis, inquilinis et servis, te heredem habere volo atque precipio.

DE GRATIANOPOLITANO PAGO.

Similiter in pago Gratianopolitano Olonna, quem ad liberta mea, nomen Sendeberti, dedi, volo ut habeat; Missoriano, quem de Siagria conquesivi; Piniano et Corennum, quem a liberta mea, nomen Auriliana, dedi, ipsas libertas meas cum ipsas res volo ut habeas ac jubeo; seu in Aravardo, una cum libertos nostros, Magnebertum una cum germano suo, Columbo; Misicasiana, Mesatico, Cambe, Quintiaco, Viennatico. Ista omnia suprascripta, una cum libertis, ac colonis et servis, vel omnes adjacentias suas ad ipsa loca pertinentes, in suprascripto pago Gratianopolitano, tu heres mea ut habeas volo atque discerno: item quam, in pago Viennense, Maconiano, quem de alode parentum meorum nobis obvenit et quod de Siagria conquisivimus, et colonica in ipso pago Viennense, Baccoriaco super fluvium Carusium, ubi faber noster Majorianus mansit, et filius ejus Ramnulfus, de Blaciàco, quem incontra Ardulfo, per judicio Agnarico patricio, evindicavimus: similiter et in pago Vianense et Leudunense, Bornaco, Basciasco, Amblariaco, Blaciaco, Colonica, Sevorio. Ista omnia superscripta, una cum terris, domibus, vineis, campis, pratis, vel cum omne jure earum, ac colonis, servis et libertis ad ipsa loca aspicientes, tu heres mea ut habeas [volo] atque precipio. Item, in pago

Matascense, Carnaco, Ebasciaco, quem de Siagria conquesivimus, una cum ingenuis, libertis, ac colonis et servis, vel omnes adjacentiis ad ipsa loca aspicientes, ut habeas volo ac jubeo. Similiter et in pago Briantino, et Aquisiana et Annevasca, in loca nuncupantes Briancione valle, una cum libertis, ac colonis et servis; Annedę, una cum ingenuis, libertis et servis; Agracianis, Exoratiana, Aquis Levas, cum libertis et servis, vel omnes adjacentias ad se pertinentes, te, sacrosancta ęcclesia, ut habeas volo atque pręcipio; et colonicas infra ipsa valle Briantina et Aquisiana, quem de Vuidegunde conquesivimus, unde Bardinus capitolarius est : similiter et in Gerentonnis, colonicas de ipsa ratione Vuindegundi, quod ad nos pervenerunt, quem Sigualdus libertus noster in benefitio habet; colonica quem de muliere Gismundo, nomen Pannutia, in ipsa valle in tercia recepimus, ubi Marius noster verbecarius in ipsa colonica manet : similiter curte mea Salliaris, alpes, prata, ingenua, Vendanum, Mullinaricus, Vuilla Vitole. Ista omnia suprascripta, una cum libertis ac colonis, servis vel omnes adjacentias earum ad ipsa loca aspicientes, tu, heres mea, ut habeas volo ac jubeo : et colonicas in valle Gerentonica et in Ralis, quem ad libertos meos quem Theudoaldo et Honorio dedi, ut ipsi et infantes ipsorum habeant et ad heredem meam sacrosancta ęcclesia aspiciant. Ista omnia superius comprehensa, una cum adjunctis adjacentiisque suis, campis, pratis, pascuis, silvis, alpibus, montibus, rivis aquarumve decursibus, accisque omnibus, cum omnem jure vel terminum earum, tu sacrosancta ęcclesia, heres mea, ut habeas volo ac jubeo. Similiter libertus nostros in valle Aquisiana, qui ad parentes nostros aspexerunt seu et in ipso pago Brigantino commanere videntur, unde Vitalis capitularius est, ad memorata ęcclesia, heredem meam, ut aspiciant et inpensionem faciant volo ac jubeo. Emmo quem in pago Ebredunense et valle Occense, Bruitico, portiones nostras, quem de Vualdeberto presbitero et de Rigaberga conquisivimus, et de proprio alode meo et quod de parente mea Godane ad me pervenit; et in ipsa valle Moccense, quem de Siagria conquisivimus, una cum alpes, et quem de Dodone et Godane ad nos per-

venit, seu et quod [de] domno Vualdeberto episcopo et de Riguberga ibidem conquisivimus; et colonica ubi dicitur Albariosco, quem Marcianus servos noster habet, quem de Dodone parente meo in ipso pago Ebredunense ad me pervenit; necnon et colonicas nostras in pago Rigomagense, quem Baronta libertus noster in benefitium habet, et liberto meo ipsum Barontane, una apud solia quem ei dedimus, ut ad te, heres meam, ipse Baronta aspicere debeat volo ac jubeo. Item, in ipsum pago Ebredunense, colonicas in Boresio, quem Savina in benefitio habet; Rodis ubi verbicarius noster, nomen Laurentius, manet; colonicas in Velentio, quem per preceptionem dominica de ratione Riculfu et germano suo Rodbaldo ad nos pervenit; omnia et ex omnibus, quicquid in ipsum pago Ebredunense, seu et in valle Moccense et Rigomagense, tam de conquesto quam de alode parentum nostrorum, nobis in ipsus pagos obvenit, advenit, ad integrum, una cum alpes, tibi suprascripta heres meam, sacrosancta ęcclesia, habere volo ac jubeo. Simile namque modo, in pago Vuapencense, corte mea Talarno, una cum libertus nostros Sicualdo, cum sorores suas et infantes earum; Maximo, cum uxore sua et infantes eorum; Calaico, una cum libertus nostros, et Allionicos quem de Vuidegunde conquisivimus, et liberti nostri in ipsum Allionicus commanere videntur, Marius cum germanos suos; et libertus nostros in Venavella, Hidebertum cum uxore sua et infantes eorum, quem de Vuidegunde ad nos pervenerunt; Kalares quem de ipsa Vuidegunde conquisivimus : Matarellos, libertus noster, manet in colonica dominicale, et extra sunt terras et vineas dominicales : ista omnia suprascripta, una cum libertis, ac colonis et servis, una cum adjunctis adjacentiisque suis, ad ipsa loca pertinentes, te, sacrosancta ęcclesia, ut habeas volo ac jubeo. Et dono liberto meo ad ipsa ęcclesia, nomen Amalberto, qui habet uxore filia ipsius Mattarello, quem ego manumisi, et ipsum dua mancipia dedi ad casa Vuapencense, his nominibus Rusticii et Lupolina; itemque, et in ipsum pago Vuapemcense, Altana, quem de alode parentum meorum habeo, Curenno, Galisco, Ancilla, quem genitor meus de Persa conquisivit, et illas terras ibidem in

Campania, cum illa alpe Cassauda, quem de Lavarnosco ibidem habemus, ipsas terras usque ad summa mancipia quem [de] Siagria conquisivimus. Ista omnia suprascripta, una cum campis, pratis, silvis, pascuis, alpibus adjacentibusque suis, ad ipsa loca pertinentis, tu, sacrosancta ęcclesia, habeas volo ac jubeo. Simile namque modo, in ipso pago Vuapomcense, corte mea Opaga, cum omnis appenditiis suas ad se pertinentes, quem alode parentum meorum habeo, apud colonica, quem de venatore avunculus meus, domnos Semforianus [1] episcopus, conquisivi, tu, heres mea, ut habeas volo ac jubeo. Colonica subtus Ripas, quem ad libertum meum, nomen Bertarii, dedimus, infantes sui habeant volo ac jubeo, et ipsi ad herede mea aspicere debeant. Bonis Craviosco tu, heres mea, sacrosancta ęcclesia Sancti Petri monasterii Novalicius, ut habeas volo ac jubeo : similiter, corte mea Valerignaca, una cum libertum meum Savino, cum filius suos, et filiis liberti mei, Siseberga; Magnibertum, cum germanus suos et filius suos vel alius libertus nostros qui ad ipsa curte aspiciunt, habere volo ac jubeo. Roma, una cum adpendiciis earum, et alpes preter quem ad libertus meos, infantes Aldefredo et Godoberti, in ipsa Roma dedimus, volo ut habeant et ipsi ad heredem meam aspiciant; Laquatico, una cum appenditiis suas ad ipsa loca pertinentes, et quod a liberta mea, Dumnulina, quem commutavi, dedi in ipsum Laquatico volo ut habeat et ad heredem meam, sacrosancta ęcclesia, aspiciat; et terras in Esturbatina, quem de Bonevalo conquisivi et ad suprascripta liberta mea, nomen Sendeberti, dedi, volo ut habeat et ad heredem meam aspiciat; colonicas in Taraone, quem de Ricuberga conquisivimus, et terras in Crariis, et libertus nostros Maroaldo, et uxore sua vel filiis eorum, quem genitrix mea Rustica de pago Genevense fecit venire et super ipsa terra ipsus mansurus fecit; terra et mancipia in Sevelis, quem de Avolo presbitero et de Freberga femina avunculos noster, domnus Senforianus, conquisivit; et libertos nostros in Artonosco, filius Victore et Vere, Johannis, Justebertus, Paulos et Verissimus,

[1] Symphorianus, episcopus Vapincensis, qui circa annos 725 et 730 sedebat.

Justina et Bertildes, ipsa terra et mancipia in Sevelis in benefitio habent, tu, heres mea, sacrosancta ęcclesia Sancti Petri Novalitius monasterii, ut habeas volo ac jubeo. Capannas, quem ad liberta mea, nomen superscripte Berteldi, dedi, volo ut habeat et ad heredem mea aspiciat. Vobridio, quem de Mauro conquisivi et ad liberta mea superscripte, nomen Justini, dedi, quem Dadinus habet, volo ut habeat et ad heredem meam aspiciat. Colonica Utronno, ex alode parentum meorum, Glasia, Pentus Bullone, Muccunava Bladonis, tu, heres mea, ut habeas volo ac jubeo. Similiter et res illas, Maurovila, Rodanone, una cum adjacentias earum vel quicquid de parentes nostros, Dodone et Godane, nobis ibidem obvenit, et res illas quem de Gondoberto conquisivimus, quem Marabertus in benefitio habet, et illas res quem de Escussario conquisivimus, una cum mancipiis, terris vel omnes adjacentias ad ipsa loca aspicientes : ista omnia suprascripta te, sacrosancta ęcclesia domni Petri, heredem meam habere volo atque precipio. In Cronno Luciano, ex alode parentum meorum, et in Latiomaus, ibi Mora, ancilla nostra, manet, quod de genitrice nostra Rustica michi obvenit; colonicas in Gradosa, quem ministerialis noster Bajo in benefitio habuit, tu, heres mea, ut habeas volo ac jubeo. Quonaone, in pago Vasense, una cum ingenuis, quem de Vuidegunde conquisivimus; Doliana, in pago Vendascino, quem de ipsa Vuidegunde ad nos pervenit et superscripti liberti mei, Justini et Dadino, dedimus, volo ut habeant et ad heredem meam sacrosancta ęcclesia aspiciant. In pago Sigesterico, vineas et terras in Planciano, quem de parente nostro Vuandalberto, abbate, conquisivimus; et, in Massilia, res nostras proprias, casas et ortiles quem de avunculo meo Dodone michi obvenit et de avia nostra Dodina; similiter ad Pero, casas et ortiles, qui michi de parente mea Godane obvenit, et campos et vineas infra civitate, et portione nostra in Centronis; et, ad fontem Lisola, terras et pascuis; in pago Arlatino, Anglarias et Vivario, portione nostra, et illa alia, quem avunculo meo Dodone michi obvenit, tu, heres mea, habeas volo ac jubeo. Cronia, in pago Tolonense, una cum libertis, ac colonis et servis, terris, vineis, olivetis seu et adjacentias ad se aspicientis, te

herede mea, sacrosancta ęcclesia Sancti Petri monasterie Novalicis, habere volo atque discerno. In pago Regense, Vuardacelis, illo proprio nostro et illa portione quem de Godane conquisivimus, una cum colonica in Cumbolis et in Pratalioni qui ad Vuardacęlis aspicit, ubi siricarius noster Peter mansit, tu, heres mea, ut habeas volo ac jubeo. Salines in Viu, in pago Arelatense, quem de Godane parente nostra ad nos pervenerunt, et illa portione Siagrię quem de ipsa conquisivimus, una cum arvis et campos, vineis et olivetis, mancipiis, pascuis, ibidem et in Campo, et illas salines in Alterneto, Cattorosco et in Leonio, tam nostra portione quam et quod de avunculo nostro Dodone ibidem conquisivimus; in pago Diense, Cassies sibi teptis et portione nostra in Bosedone, quem de Siagria conquisivimus, una cum libertis et servis vel adpendiçes suas, et libertum nostro, Unebertum, et filius suos, quem ex alode de genitore meo habeo, ut habeas volo ac jubeo. In Ambillis, ubi Gavioaldus, seryos noster, manet, una cum cultura quem de domna Siagria ad nos pervenit, quem ipse Unebertus in benefitio habet, et illa colonica de ratione parenti mei Godane, super de Derauso, in pago Diense, ubi Orbicianus servos manet, ubi dicitur Riaciosco, te heredem meam, sacrosancta ęcclesia, habere volo ac jubeo. Colonicas in pago Attense, in Variates, et colonicas in pago Cavellico, Attanisco, Quossis, Pecciano Torrido, qui michi ex alode genitrici mei Rusticę et avunculo meo Dodone obvenit; ista omnia superscripta, una cum adjunctis adjacentibus suis ad ipsa loca aspicientis, te, sacrosancta ęcclesia beati Petri apostoli, Novalicis monasterii, te heredem meam habere volo atque precipio. Colonicas in pago Diense, ubi dicitur Macitha, una cum salines ad Verdone, qui ad Lavariosco corte nostra aspexerunt, quam de domna Siagria conquisivimus, te heredem meam habere volo ac jubeo. Casalis in Tenegaudia, una cum terris et pascos in ipso monte, quem de Valeriano genitor meus conquisivit, te heredem meam, sacrosancta ęcclesia domni Petri monasterii, habere volo ac jubeo.

Et placuit michi in hanc pagina testamentis mei adnecti de alode parentorum meorum, aviis meis Maurino et Dodinę, quem apud consu-

brina mea, Honorata, filia Eptolenę, amitę mei, pro pectionis titulum inter nos divisimus, noscitur, convenisset ut ipsa omnem portionem suam de ipsa facultate presentaliter recipit, et de proprietate nostre quod pro falcidia, se nos ipsa vel heredis sui superstites fuerint, estare aut per lege recipere potuissent eis pręsentaliter, de proprietatis portione nostrę loca dominata, quem in pactionis nostrę continetur et scripte in falcidia reputata dimisimus, ut nullumquam tempore in postmodo ipsa nec heredes sui contra hanc testamento meo nec projesta nostra ambulare nec refragare debeant. Quod si fecerint, pęna quod in pectionis nostrę per commune consensum continet incurrant, et quod repitent evendicare non valeant: et volo ut omnis liberti nostri, quos, quas parentes nostri fecerunt liberos et nos postea fecimus, ut ad ipsam heredem meam ęcclesiam Sancto Petro aspiciant et obsequium et impensionem, sicut ad parentes nostros et nobis juxta legis ordine debetur, impendere, ita et in antia ad ipsa herede meam, Sancto Petro Novalicis monasterii constructa, facere debeant. Quod si contumacis aut ingrati ad heredem meam suprascripta ęcclesia steterint et revellare voluerint, tunc liceat agentes herede meam eos cum pietatis ordine cohercere, ut ipsi inpensionem faciant sicut ad parentes nostros et nos fecerunt. Quod si ingrati et rebelli prestiterint[1], tunc quod lex de ingratis et contumacis libertis continet, cum judice interpellatione et distractione, ad herede mea exsolvant et ad ipsa revertant, volo ac jubeo.

Et dono superscripto pago Gratianopolitano liberta mea Sanctitildę, qui manet in Pino, cum filius suos, Sicufredo et Sigirico, Sicumare et germanos eorum, Helene et Sigilinę, et in ipsum pago Gratiapolitano donamus liberto nostro, nomen Gondoberto, eunucu, et germanas suas, cum omni rem quem Vuidegundas ad parentes suos in Pagnanum per cessione dedit, volo ut habeant et ad herede mea aspiciant. Donamus liberta nostra, Droctesenda, cum filius suos, et habet ipsa liberta nostra homo ingenuus, nomen Radbertus; dedimus Celseberto,

[1] Legendum: *perstiterint.*

Colonica in Glisione, prope de Arcia, volo ut habeat et ad herede mea aspiciat. Colonicas, terras et vineas dominicales, quem Jocos, lerator noster in cessione et opilonicus, usque nunc in benefitio habuit, quem de Sicuberga conquisivimus, volo ut ipse per testamento nostrum libertus fiat, et ipsas colonicas sub nomen libertinitatis habeat et ad heredem meam, sicut liberti nostri aspiciunt, ita et ipse sic facere debeat. Et, si ipse de ipso monasterio sicut libertus se abstrahere voluerit, in pristinu servitio revertatur et ipsas colonicas et ipsi monachi ad parte herede meam Sancti Petri monasterii recipiant. Et illud michi in hunc testamento meum addere placu[i]t ut, dum et domnos patrunus meus, Semforianus condam, episcopatum Vuapencense in suam habuit gubernatione, et devotione suę ut medietate de rogationes portionis ipsius, in valle Segucia, ad ipsa ęcclesia per sua esturmenta delegare voluit, et diebus vitę suę tutillam meam in suam habuit recepta potestate et apud nos nullam deduxit ratione, et dum per lege nulla exinde potuit delegare et facultates nostras indivisas remanserunt, ipse carta donationis de medietate locello nostro commune de rogationes in valle Sigusina ad jam dicta ęcclesia Sanctę Marię Vuapencense quod scripserat, dum et lex hoc prohibit, et postea ipse de ipso onos episcopato a malis hominibus ejectus fuit, et ipsa portio de rogationis ad ipsa ęcclesia Vuapencense nunquam fuit tradita nec recepta; ideoque nos, tam pro animę nostrę remedio quam et pro ipsius suprascriptus patruum nostrum communi ratione, domno Senforiano, donamus ad ipsa ęcclesia Sanctę Marię Vuapencense locella nostra in pago Regense, nucupantes Braccio una cum Voconcio, quem de parente nostra Godane ad nos pervenit, una cum libertis, ac colanis et servis, domibus, ędifitiis, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, omnia et ex omnibus, quicquid infra ipsum pago Regense, ad ipsum Bractio et Vocontio, aspicere videtur, preter quod superius scriptum est, quod dum heredem meam ęcclesia Sancti Petri dedi, ut, tam pro animę nostrę remedie, ut diximus, quam et pro devotione patruum nostrorum, domno Senforiano, in luminaribus ipsius ęcclesię et pro substantia pauperorum perhennis temporibus

pascuis, silvis, vineis, cum omnis adjacentias earum ad se pertinentes, ut habeas volo; propter quod in ipsos pagos Sigisterico, Regense et Vuapencense, ad heredem meam ęcclesia Sancto Petro monasterii Novalicis dedimus, ut habeat volo ac jubeo.

Et placuit michi in hunc testamentum meum plenissima voluntatem scribere, dum et domnos et in Christo pater noster Vualchuni[1], episcopus, ab initio incoationis opere fundamentum ęcclesię Sancto Petro monasterię Novalicis, heredem meam, posuit, et usque ad culminis consumationis fabrica perduxit et in omne opere ędifitiorum adjutor et gubernator stetit, ut, dum ipse advixerit, sub suo nomine et gubernatione et nostra commune, ipse monasterius Sancto Petro, heredem meam, cum omnibus rebus ad ipsum delegandis consistere valeat; et, quod humanum est, quando abbas de ipso monasterio de hac lucem migraverit, tunc abbate, quem ipse domnos Vualchuni episcopus in ipso monasterio elegere voluerit, ibidem mittat, et ipse abba vel sui monachi taliter agant, dum et ipse domnos Vualchuni advixerit, qualiter ipse eos spiritaliter monere voluerit, et licentia non habeat de ipsis rebus aliud faciendi, nisi quod ipse suprascriptos domnos Vualchuni episcopus pro commune utilitatem ipsius monasterii eis jusserit. Et ita michi placuit addendo ut omnis facultas mea, quem per hunc testamentum meum vel epistolas ad ipso monasterio delegavi, dum et ego et ipse domnos Vualchuni advixerimus, sicut jam dictum est, sub suo nomine et nostrum, diebus vitę suę, ad profectum jam dicti monasterii consistere valeat; et, si michi superstis fuerit, diebus vitę suę in sua permaneat potestate. Et, si quislibet (quod esse non debet) de monachis ipsius monasterii contumax aut corruptor fabulis insidiarum contra jam dictum domno Vualchuni episcopo estiterit aut rebellare voluerit, licentia habeat eos juxta qualitatis opere suę cohercere et sententia juxta canonica re-

[1] Iste Walchunus non aliam occupavisse sedem videtur quam Taurinensem, in cujus jurisdictione sita erat Novaliciensis abbatia. Quod si admittatur, nomen Walchuni, in *Italiæ Sacræ* catalogis omissum, (vide *Taurinenses episcopi*, t. IV, col. 1025), inter nomina Rustici (679) et Claudii (774) erit restituendum.

Novalicis constructum, eos invenire potuerint, ut licentia habeant in eorum, absque cujuslibet contradictione, revocare dominatione; et, sicut ad parentes nostros et ad nos aspexerunt, ita et ad herede meam, ęcclesia Sancto Petro monasterie Novalicis, aspicere debeant, volo ac jubeo. Et volo ut Gislarannus, libertus noster, et uxor sua, quem de domna Siagria ad nos pervenerunt, una cum colonicas illas quem eis in Comario, in pago Gratianopolitano, dedimus, ut ipsas habeant et ad herede meam, monasterio Sancto Petro Novalicis, aspicere debeant; et illa quę non sunt nominata, et ad nostro jure pertinet et alicubi non delegavimus, volo ut ad herede meam perveniant. Et si qua karaxatura aut litteratura in hanc paginam testamentis mei reperteque fuerint, nos eas fieri rogavimus, dum et non semel sed sepius eum requisivimus, et humiliter preco domnis principibus vel omnium potestatibus et episcopis, pro Patre, et Filio et Spiritui Sancto, qui potestatem dominandi, regendi habeatis, ut hunc voluntatis nostrę, quem per hunc testamentum meum ad heredem meam, ęcclesia Sancto Petro monasterio, pro substantia monachorum et pauperorum delegavi, ut in nullo permittatis convellere nec irrumpere, ut ad augmentis mercedis vestrę commune pertineat. Et, si quis sperat hoc temerario contra hanc voluntatem meam, quem promptissimam devotionem conscribere rogavi, insidiator extiterit et sese noluerit [reformare], iram cęlestem incurrat et ad communionem omnium ęcclesiarum excommunicatus appareat, et insuper inferat ad ipsum sanctum locum, heredem meam, sociantem fisco auri libras quinquaginta, et quod repetit et vindicare non valeat, stipulatione pro omni firmitate subnixa.

Ego Abbo, hunc testamentum a me factum.
Rusticius, vir clarissimus.
Magnabertus, vir clarissimus.
Vuidbertus, vir clarissimus.
Semphorianus, vir clarissimus.
Vitalis, vir clarissimus.

XXIII.

Hęc scriptura dicit de injuriis quas fecit Guido, Viennensis archiepiscopus, ecclesię Gratianopolitanę et ejusdem ęcclesię episcopo, Hugoni, de pago Salmoriacensi.

(Editum in libris sequentibus: *Pœnitentiale* Theodori, t. II; *Rec. des Hist. des Gaules*, t. XIV, p. 757; *Vie de saint Hugues*, par Albert du Boys, p. 452.)

Ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, posterorum noticię trado qualiter Viennensis archiepiscopus, Guido[1], calumpniam movit de Salmoriacensi pago adversus Gratianopolitanam ęcclesiam prefatum pagum injuste possidere, quoniam juris erat Viennensis ęcclesię. Ad quam querimoniam diffiniendam, Viennam convenimus. Sed, causa tunc indiscussa, diem aliam placito constituimus. In qua die, apud Rotmanos, iterum convenerunt cum eo Gontardus, Valentinensis, et Guido, Genevensis; nobiscum Pontius[2], Belicensis, et Landricus[3], Matisconensis episcopi. Ubi et scriptis et aliis testimoniis ostendimus quod pagum illum Gratianopolitana ęcclesia per centum annos et eo amplius possedisset; ex quo vero primum possederit penitus ignorare. E contra Viennenses objecerunt quod, eo tempore quo Gratianopolitana ęcclesia a paganis desolata erat, ejusdem civitatis episcopo ab archiepiscopo Viennensi ad tempus concessum est: a quibus cum requisissent prefati episcopi, si super hac responsione aliqua cartarum monimenta haberent, responsum est nullum exinde scriptum habere, sed solum vulgi rumorem sufficere. At Gratianopolitani canonici postulaverunt ut presentes episcopi super hoc judicarent, utrum nuda et sola Viennensium verba Gratianopolitanam ęcclesiam a possessione tam antiqua excludere[n]t. Sed Viennensis archiepiscopus noluit audire juditium, quoniam eo tempore milites illius terrę ad pacem faciendam conjuratos in manu sua tenebat. Quod juditio non potuit, oportunitate accepta, violenter abstulit: pro qua invasione,

S. D. 1092-1097

[1] Guido I de Burgundia (1083-1119). — [2] Pontius I. — [3] Landricus *de Brezé*.

domino papę, Urbano secundo, proclamationem fecimus. Unde Lugdunensi archiepiscopo, Hugoni[1], qui tunc legatus Romanę ęcclesię erat, litteras destinavit. Lugdunensis itaque archiepiscopus, fretus apostolica auctoritate, utrumque nostrum ad tantam injuriam diffiniendam apud Baonem, ante presentiam suam, ex precepto domini papę, venire fecit. Qui, utrimque audita ratione, plenam investituram Gratianopolitanę ęcclesię, quę, sicut diximus, violenter exspoliata fuerat, judicavit, et primo concilio in Galliis celebrando calumpniam se determinaturum promisit. Investituram autem Viennensis archiepiscopus, spreto apostolici legati juditio, reddere nobis noluit, quoniam eo tempore Romam ad dominum papam Urbanum legatum cum litteris suis miserat, postulans ab eo ut quę juris erant Viennensis ęcclesię privilegio confirmaret; pro cujus impetratione, sicut ipse nobis postea confessus est, quingentos solidos in Romana curia dispensavit: in quo, inter alia, Salmoriacensem pagum, quem noviter arripuerat, fraudulenter et per surreptionem scribi fecit, domino papa ipsius pagi querimoniam prorsus ignorante. Quam privilegii fraudem ubi persensimus, cum summa festinatione Romam misimus, apud dominum papam conquerentes, et de contempto super investitura legati sui juditio, et de fraudulenta privilegii surreptione. Unde domnus papa, Urbanus, Lugdunensi archiepiscopo, Hugoni, legato suo, litteras mandavit, quarum exemplum infra scriptum est:

1094. 16 Mai. Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri et coepiscopo Hugoni Lugdunensi et Sanctę Romanę ęcclesię legato, salutem et apostolicam benedictionem. Sollicitudinis nostrę vices et agendorum conciliorum providentiam strenuitati tuę pure sempliciterque commisimus. Sed, pro conservanda pace et negotio facilius peragendo, utilius estimavimus confratris nostri, Remensis archiepiscopi[2], consilium conciscere, quia in ejus manu familiarius causa regis versatur. Tua vero intererit, sive cum ejus, sive sine ejus consilio, prout

[1] Hugo I de Burgundia (1085-1106). — [2] Reginaldus I de Belleio (1083-1096).

tibi a Domino copiam ministrari conspexeris, injunctę legationis offitium exercere et pullulantes vitiorum palmites divini verbi falce recidere. Inter Viennensem archiepiscopum, Guidonem, et Gratianopolitanum episcopum, Hugonem, quid rerum sit sagacitas tua longe melius intra provintiam investigare prevalet quam nos qui tam longis terrarum spaciis absumus. Quod igitur de eodem negotio tua fraternitas statuit nos, de tuę justicię integritate securi, nostra assertione firmamus. Si quas vero nostrę auctoritatis litteras Viennensis objecerit, nosse vos volumus quia nos nichil ipsi aut ęcclesię Viennensi concessimus, nisi quod juste hactenus possedisse cognoscitur, etiamsi per subreptionem forte, quod absit, aliquid videatur extortum. Sua enim cuique volumus jura servari. Tu hanc eorum dissensionem, quanto cicius poteris, adjuvante Domino, sopire procura : in his et in aliis quę Dei sunt, in promptu habeas te Dei ministrum spiritu ferventissimo exhibere : orantem pro nobis sanctitatem tuam gratia divina custodiat. Data Romę, XVII° kalendas junii[1].

Nobis vero per eundem legatum litteras in hunc modum misit :

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Hugoni, 1094.
Gratianopolitano episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. 16 Mai.
Pro negotio tuo confratri nostro, Lugdunensi Hugoni archiepiscopo, rescripsimus. Quod enim ipse nostra vice statuit nos nostra assercione corroboramus. Si quas vero nostrę auctoritatis litteras Viennensis archiepiscopus opposuerit, nichil causę tuę officere arbitreris. Nos enim nichil ipsi aut ęcclesię Viennensi concessimus, nisi quod juste hactenus possedisse cognoscitur. Sua enim cuique volumus jura servari. Orantem pro nobis fraternitatem tuam miseratio divina custodiat. Data Romę, XVII° kalendas junii[2].

[1] Edit. in Theodori *Pœnitentiali*, t. II, p. 527; apud Mabillon et Ruinart, *Œuvres posthumes*, t. III, p. 359; apud Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules*, t. XIV, p. 758.

[2] Edit. in Theod. *Pœnitentiali*, II, 528; apud Mabillon et Ruinart, *Œuvres posthumes*, t. III, p. 360; apud Bouquet, *Rec. des Hist.* t. XIV, p. 758.

Interea Lugdunensis archiepiscopus, Hugo, apud Eduensem civitatem concilium disposuit celebrare; ubi nos interesse precepit, paratos ad dirimendam tocius concilii juditio querimoniam. Tandem in concilio ad causam nostram ventum est; ubi, post multa verba, ut ausam nostram injustam esse Viennensis archiepiscopus comprobaret, cum insultatione scripturam quasi multa vetustate contritam protulit, quę continebat quod Barnuinus[1], Viennensis archiepiscopus, Isarno[2], Gratianopolitano episcopo, ęcclesiam Sancti Donati et Salmoriacensem pagum concessisset, donec Gratianopolitanę ęcclesię pax a persecutione paganorum, qua tunc vastabatur, redderetur. Qua perlecta, a timore quem nobis incusserant respiravimus, rogantes apostolicum legatum ut cartam illam ipse servaret, quę sine dubio falsum testimonium dabat, quoniam Barnuinus, Viennensis archiepiscopus, et Isarnus, Gratianopolitanus pontifex, non contemporanei fuerunt, sicut ex cathalogo Lugdunensi et ex aliis multis scriptis collegimus. Preterea cartam illam infirmavimus et cassavimus, ex eo quod Alcherius[3], Gratianopolitanus episcopus, antecessor Isarni episcopi, predictum pagum Salmoriacensem possedisse multis cartarum testimoniis cognoscitur, et ęcclesiam Sancti Donati Gratianopolitana ęcclesia non per Barnuinum obtinuisset, sed largitione regum, videlicet Bosonis et Lodovici filii sui[4], quod preceptis eorum regalibus declaratum est. Cognita autem a nobis ipsius scripturę falsitate et ejus taliter infirmato, Viennensis archiepiscopus juditium quod primum quadam importunitate requirebat suffugerę cepit, et, carta illa e conspectu concilii et ipsius legati repente sublata, ad prefati privilegii auctoritatem spreto juditio recucurrit : quod nichil ei suffragari potuit, quoniam dominus papa illud privilegium per subreptionem sibi extortum litteris suis intimaverat, et causam nostram canonico juditio diffiniendam legato suo commiserat : et ita hoc refugio quo injusticiam suam defendere moliebatur Vienensis destitutus est. Tempta-

[1] Barnuinus sedem Viennensem occupavit ab anno 885 ad annum 898.

[2] Isarnus sedebat circa annum 960

[3] Alcherius sedebat circa annum 944.

[4] Boso, primus rex Arelatensis, et Ludovicus dictus *Cæcus*, imperator.

verunt autem archiepiscopi presentes et episcopi, rogatu apostolici legati, qui concilii turbationem formidabat, pacem inter nos et concordiam reformare. Sed, quoniam nostra quę invaserat ex integro nobis restituere noluit, satius intellexi sinodale juditium quam inutilem concordiam recipere. Quod ille plurimum formidans et quasi imminentem juditii sententiam evadere cupiens, jus ęcclesię nobis commissę, sicut cum antecessoribus nostris melius possederat, Viennę, consilio canonicorum suorum, nobis restituere promisit. Igitur die constituta Viennam veni; sed quod ipse promiserat minime implevit. Interea dominus papa Urbanus Placentię disposuit cęlebrare concilium, ubi Gallicanos episcopos precepit interesse. Qui super tanta injuria querimoniam facturus cum pergerem, Viennensem archiepiscopum in Italiam apud Sanctum Ambrosium repperi. Quod ut me ab incepto itinere revocaret, ebdomada qua concilium Placentinum papa celebrare disposuerat, consilio Lugdunensis archiepiscopi, se obędíturum de causa nostra spopondit. Hac intentione ab itinere domum regressus, cum Lugdunum venire, determinata die, prepararem, Viennensis placitum renuntiavit; et sic ab eo turpiter illusus, dolos ipsius cognoscens, iter quod intermiseram statim arripui et ultima die concilii, summa cum festinatione, Placentiam veni. Ubi, coram papa et universo concilio, violentiam quam nobis Viennensis intulerat, et dolos ejus et apostolicę Sedis contemptum exposui, et qualiter apostolici legati juditio de investitura nostra obędire noluerat. Quo audito, tocius concilii juditio, plenam investituram Salmoriacensis pagi papa nobis reddidit, privilegium quod, sicut supra positum est, per subreptionem Viennensis extorserat cassavit, et super hoc ei litteras destinavit, quarum exemplum infra scriptum est:

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, Guidoni, Viennensium archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Necessitati et utilitati ęcclesię providentes, in promotione tua quod ętati deerat toleravimus. Contra ęcclesię nostrę morem, absenti tibi pallium contribuimus; privilegium quoque concessimus, in quo tamen legatus 1095. 12 Mart.

tuus id per subreptionem fecit ascribi, quod usque ad tua tempora Gratianopolitanus episcopus possederat, quem in Romana ęcclesia plurimum karum habemus. Qua de re cum śepe apud nos et apud legatum nostrum venerabilis confrater noster, supradictus episcopus, conquestus fuerit, tu, tantorum benefitiorum immemor, neque nostris neque legati nostri litteris vel precepto obędisti. Nuper autem ad concilium quod, annuente Deo, Placentię celebravimus, idem episcopus veniens de eadem re, de Salmoriacensi pago videlicet, in communi audientia conquestus est. Plurimorum etiam assertionibus patuit pagum illum sub nonnullis episcopis Gratianopolitanam ęcclesiam possedisse. Illam igitur subreptionem, per quam res sub querimonia positas quasi per privilegium vendicas, nos irritam esse et vires nullas obtinere decernimus. Unde sinodali juditio eum de pago illo, salva tuę ęcclesię justicia, reinvestivimus, et tibi, presentium litterarum auctoritate, precipimus ut eandem investituram adimpleas et eum quiete possidere permittas, donec aut ante nos, aut ante legatum nostrum, canonico juditio decidatur. Quod si contempseris, profecto noveris beati Petri ac nostram te gratiam amissurum. Data Placentię, IIII° idus marcii [1].

Quibus litteris Viennensis noluit obędire : immo litterarum portitorem minis atque convitiis dehonestavit. Unde ad papam sub brevi tempore Mediolanum accedens, presumptionem et contumatiam archiepiscopi Viennensis contra Sedem apostolicam ostendi. Apostolicus itaque me ab ipsius subjectione subtraxit et clericis ac laicis, in pago Salmoriacensi commorantibus, ne Viennensi archiepiscopo obędirent interdixit, litteris quas hic subjungere curavimus :

1095. Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, tam clericis
26 Mai. quam laicis, in pago Salmoriacensi commorantibus, salutem et apostolicam benedictionem. Quoniam frater Viennensis archiepiscopus, nostro et concilii, quod, largiente domino, Placentię celebratum est,

[1] Edit. in Theod. *Pœnitentiali*, II, 231; apud Mabillon et Ruinart, *Œuvres posthumes*, III, 363, et D. Bouquet, *Rec. des Hist.* XIV, 759.

judītio obędire contempsit, ut videlicet Gratianopolitano episcopo Salmoriacensem archidiaconiam restitueret, sicut de ea fuerat investitus, nos vobis, pręsentium litterarum auctoritate, precipimus ut, ejusdem Viennensis archiepiscopi subjectione posthabita, quam a vobis videtur violenter exigere, Gratianopolitano deinceps tanquam proprio episcopo obędiatis, donec utrisque presentibus idem negotium, in nostra vel legati nostri audientia, canonico juditio diffiniatur. Si vero etiam nunc Viennensis archiepiscopus usque ad canonicum juditium super investicione hac inquietare presumpserit, nos ipsum interim ab illius obędientia subtrahimus. Data Mediolano, VII° kalendas junii[1].

Contigit interea domnum apostolicum Gallicanam ęcclesiam visitare, qui Valentiam ad dedicandam majorem ęcclesiam veniens ibique Viennensem archiepiscopum allocutus, ad dirimendam litem quę inter nos erat, apud Rotmanos utrumque ante presentiam suam, die constituta, adesse precepit. Cumque juxta preceptum ipsius, antiquis cartarum testimoniis onustus, episcoporum et clericorum, laicorum quoque consilio sufficienter munitus illuc adventassem, archiepiscopus Viennensis, spiritu superbię afflatus, arcem loci et munitionem cum armatis occupavit militibus, ut, si quid contra voluntatem suam papa loqueretur, ipse apud se in sua potestate permaneret. Et ideo papa suo etiam jure, abbatia videlicet Romanensi, taliter expoliatus, causam nostram diffinire non potuit. Ego autem, injurię proprię non immemor, in Arvernensi concilio, quod papa eodem anno celebravit, querimoniam nostram adversus archiepiscopum jam diu agitatam papę et universo conventui representare curavi. Apostolicus vero, injurię nostrę et labori compatiens, Salmoriacensem pagum Gratianopolitanę ęcclesię ex integro restituit et me [et] Gratianopolitanam ęcclesiam ab ipsius obędientia subtraxit, quandiu super hac restitutione apostolico precepto obędire contempneret, et exinde comiti et parrochianis nostris litteras hujusmodi delegavit :

[1] Edit. in Theod. *Pœnitentiali*, II, 532; apud Mabillon et Ruinart, *Œuvres posthumes*, III, 364, et D. Bouquet, *Rec. des Hist.* XIV, 760.

1095. 29 Nov. Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Guigoni[1], comiti, clero et populo Gratianopolitano, salutem et apostolicam benedictionem. Querelam venerabilis confratris nostri Hugonis, vestri episcopi, de Salmoriacensi pago, jam diu agitatam, concilii quod apud Clarum Montem civitatem Arverniȩ celebravimus auctoritate noveritis diffinitam. Quia enim confrater noster Viennensis archiepiscopus, Guido, sepe et nostris litteris et viva nostri oris voce commonitus, de eadem causa obȩdire contempsit et investituram quam eidem vestro episcopo Placentiȩ fecimus exequi noluit, nos possessionem illam, quam et idem frater[2] Hugo et nonnulli suorum antecessorum possedisse noscuntur, supradicto fratri nostro et Gratianopolitanȩ ȩcclesiȩ restituimus, et, quandiu Viennensis archiepiscopus huic diffinitioni obȩdire contempserit, tam ipsum quam Gratianopolitanam ȩcclesiam ab ejus obȩdientia subtraximus. Omnibus etiam in eodem pago commorantibus, tam clericis quam laicis, ne Viennensi archiepiscopo obȩdiant interdicimus, donec aut juditium quod factum est exequatur, aut querela hȩc ante nos canonico juditio inter utrumque comprobata certiorem finem accipiat. Data IIIº kalendas decembris, apud Clarum Montem Arvernie[3].

Guigo quidem comes, apostolicis litteris excitatus, archiepiscopum adire et apud eum minis ac precibus effecit quatinus Salmoriacensem pagum secundum preceptum apostolici nobis et Gratianopolitanȩ ȩcclesiȩ restitueret. Cui restitutioni apud capellam Arearum interfuerunt Gualterius, Albanensis, et Leodegarius, Vivariensis episcopi, Viennensis ȩcclesiȩ et Gratianopolitanȩ canonici, Guigo predictus, comes, nec non et principes ipsius terrȩ. Quam investituram, quoniam corporis infirmitas fere per biennium in Apulia me detinuit, archiepiscopus iterum presumpsit invadere. Quod postquam per legatum nostrum papȩ nuntiatum est, litteris suis legatum suum, Lug-

[1] Guigo III, comes Albionis.

[2] Alias : *frater noster* (XCVIII, C).

[3] Editum in Theod. *Pœnitentiali*, II, 534; apud Mabillon et Ruinart, *Œuvres posthumes*, III, 365, et D. Bouquet, *Rec. des Hist.* XIV, 761. — Alterum ejusdem epistolæ exemplar habemus in chartulario C, nº XCVIII.

dunensem archiepiscopum, commonuit, ut ab injuria Gratianopolitanę ęcclesię et nostra archiepiscopum Viennensem auctoritate apostolica omnino coherceret. Quarum litterarum exemplum infra subposui :

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo fratri et coepiscopo Hugoni, apostolicę sedis vicario, salutem et apostolicam benedictionem. Quam arroganter, quam indigne adversus nos et sanctam Romanam ęcclesiam frater noster Viennensis archiepiscopus, Guido, se habuerit, scientiam vestram nequaquam latet. Preter cętera vero, cervicem suam adversus humilitatem nostram adeo sustulit ut et Romanensem abbatiam a nobis interdictam reinvaderet et fratri nostro, Gratianopolitano episcopo, ęcclesias quas nobiscum ipse restituerat sine juditio reauferret. Tuam ergo fraternitatem pro nobis omnino ad justiciam excitari precipimus. Sentiat ut adamantem et silicem faciem tuam, remotaque preteritę lenitatis reverentia, omnino secundum justiciam Gratianopolitanę ęcclesię sua jura restituas et apostolicę sedis injurias ulciscaris. In episcoporum mutationibus, hactenus nimis lenis pro apostolicę mansuetudinis gratia, Gallicanorum peticionibus condescendimus : deinceps autem id penitus precaveri precipimus; neque enim Nicenę sinodi, quam ęque ut sanctum Evangelium veneramur, auctoritatem hujusmodi occasionibus evacuari ulterius patiemur. Data Lateranis, II° nonas junii [1].

1097. 4 Jun.

Innotuit eodem tempore, divina nobis favente clementia, cartam illam, quam in Augustudunensi concilio archiepiscopus Viennensium adversus nos de Salmoriacensi pago protulerat, cercioribus inditiis falsam esse. Ille enim, cui scriptor ejusdem cartę infirmitate detentus confessus fuerat, nobis patefecit. Quem scriptorem, nomine Sigibodum, Sancti Ragnaberti monachum, per amicos nostros ejusdem cęnobii monachos evocatum, apud monasterium quod Granarium dicitur, ante altare beatę Marię, sub invocatione divinę presentię, excommunicationem intentando, adjuravi [2].....

[1] Editum in Theod. *Pœnitentiali*, II, 535; apud Mabillon et Ruinart, *Œuvres posthumes*, III, 366; et D. Bouquet, *Rec. des Hist.* XIV, 761. — [2] Finis narrationis deest.

XXIV.

Hęc est carta in qua fuit laudator Alexander Viennensis archiepiscopus, et Isaac Gratianopolitanus episcopus[1].

(Editum apud Chorier, *Estat politique du Dauphiné*, t. II, p. 142.)

912. Dum resideret domnus ac gloriosissimus Ludovicus[2], imperator, augustus, apud Viennam, in palatio beati Andreę apostoli, veniens vir venerabilis Remegarius[3], sanctę Valentinensis ęcclesię presul, ante eum, in presentia procerum suorum, proclamans se quod Villam Novam, quam sui predecessores reges[4] a tempore Karoli Magni Deo sanctoque Apollinari, egregie confessori atque pontifici[5], concesserunt, novissime autem genitor ejus gloriosissimus rex, Boso, atque genitrix ejus gloriosissima, Hermengardis, una cum jam dicto domno nostro gloriosissimo imperatore, ipsi sancti Apollinaris, eximii confessoris Christi, per preceptum regale obtulerunt, Hugo[6], inclitus dux et marchio, jam dictam Villam Novam mali ordine tenebat atque injuste eam Deo sanctoque Apollinari abstrahebat. Audiens autem prenominatus dux et marchio proclamationem ipsius pontificis, tactus pietate, per jussionem domini nostri imperatoris, ac per consilium

[1] Hunc explicatiorem titulum, in chartulario nostro omissum, nobis præbet aliud ejusdem chartæ transsumptum exemplar :

« *Noticia qualiter Villa Nova quam injuste detinebat Hugo, dux et marchio, restituitur ecclesiæ Valentinæ, jussu Ludovici imperatoris, ad petitionem Remegarii episcopi. Actum Viennæ, anno incarnationis dominice DCCCCXII, indictione XV, anno XI regnante Ludovico imperatore.* » Hunc titulum patet esse recentissimum.

[2] Ludovicus III, *Cæcus*, filius Bosonis, regis Arelatensis.

[3] Remegarius I.

[4] Alias : *reges et imperatores.* (III, D.)

[5] Ecclesia cathedralis Valentina sancto Apollinari dicata est.

[6] Hugo, filius Theobaldi vel Lotharii, comitis Arelatensis, qui, post mortem Ludovici Cæci, anno 923 vel 924, rex Provinciæ factus est. Anno 926, a baronibus in Rodulfum rebellantibus accersitus, Italiam ingreditur et Mediolano rex Longobardiæ coronatur. Anno 946, a Berengario, marchione Eporediensi, expulsus, Provinciam cito repetiit, ubi diem clausit extremum anno 947, die aprilis 24.

episcoporum et per judicium comitum, nobilium ac cęterorum fidelium suorum, per vuadium suum ipsam terram Deo sanctoque Apollinari reddidit, promittens numquam se intermissurum de ea. Quod audiens domnus imperator ipsam terram per fustem quem manu tenebat predicto episcopo reddidit, precipiens uti ejus facta atque predecessorum suorum regum et imperatorum precepta omni tempore in Dei nomine inconvulsa permanerent. Ut autem a cunctis credatur et a nemine umquam predicta villa infestetur, hanc scripturam gloriosissimus imperator fieri jussit, et manu propria firmavit, et fidelibus suis roborari jussit et de anulo suo insigniri precepit. Signum Ludovici, serenissimi imperatoris, augusti. Alexander[1], sanctę Viennensis ęcclesię humilis episcopus, hanc scripturam firmavit. S. Isaac, humilis sanctę Gratianopolitanę ęcclesię episcopus, huic noticię interfuit. S. Theodulfi, sanctę Ebredunensis ęcclesię consecratus episcopus, firmavit. S. Hugonis, incliti ducis et marchionis. S. Bosonis, comitis[2]. Signum Adalelmi, comitis. S. Bosoni, filii ejus. S. Gauzelini[3]. Teudo, notarius, hanc scripturam fecit, jubente Alexandri, Viennensis archiepiscopi[4], anno incarnationis Dominicę DCCCCXII°, indictione XV, anno XI regnante domno nostro Ludovico imperatore. Actum Viennę feliciter, in Dei nomine[5].

XXV.

Hęc est excommunicatio, in qua fuit sanctus Theudbaldus, Viennensis archiepiscopus, et Isarnus, Gratianopolitanus episcopus.

(Editum apud Mabillon, *Vetera analecta*, p. 162.)

Quicumque habitantes Arelati hanc scripturam legeritis, ammoneo, S. D.
precor et adjuro per Patrem, et Filium et Spiritum Sanctum, per 976-978.

[1] Alexander I (906-931).

[2] Boso, filius Warnerii, primus comes Provinciæ.

[3] Alias : *Gaucelmi*. (D, III.)

[4] Alias : *Alexandro, Viennensi archiepiscopo*. (D, III.)

[5] Alterum ejusdem chartæ exemplar exstat in chartis supplementariis, D, n° III.

unum Deum et creatorem omnium, et per beatam Mariam, Dei genitricem et per omnes sanctos Dei presentię assistentes, ne dimittatis, quin omnibus palam annuntietis, nec sit aliquis qui tollat eam desuper altare beati Stephani, nisi dum lecta fuerit et audita, donec audiatis persecutores Dei ęcclesię, pro quibus res agitur, ad satisfactionem venire. Noverit itaque omnium fidelium Dei prudentia qualiter ego Anno[1], Valentinensis sedis gratia Dei humillimus presul, proclamaverim me, ante presentiam Gondradi[2] regis, senioris nostri, quod Aikardus terram beati Apollinaris, egregii confessoris Christi, atque beati Cypriani, gloriosi martyris, injusto ordine tenebat et contra Deum et sanctos ejus crudeli temeritate possidet. Et, quoniam nulla ratione ipsum ad rectitudinem faciendam invitare potui, dignum duxi ut juditium ęterni regis Domini nostri postularem et ejus ineffabilem misericordiam exorarem. Veraciter enim scimus quia gladius et ignis cęlestis imperatoris contra filios diffidentię vindictam operatur. Hac igitur necessitate imminente, protegente Domino salvatore nostro, consilium et juvamen a senioribus nostris episcopis, circa nos morantibus[3], deprecati sumus, quorum mercedem et consecuti sumus secundum animi voluntatem. Habemus enim excommu[ni]cationem domni Theutbaldi, Viennensis archiepiscopi, domni Amblardi[4], Lugdunensis archimandritę, domni Vuidonis[5], Aniciensis presulis, domni Isarni, Gratianopolitanę sedis antistitis, nec non domni Gerauldi[6], Genevensis episcopi, quorum in re hujuscemodi una est sententia atque consensus. Et, quoniam Arelas caput est et esse debet istius Gallię, proclamationem nostram ante presentiam rectoris ejus deferre decrevimus, quatinus ne dedignetur merces ejus tantis patronibus prelibatis assensum accomodare. Sint itaque excommunicati, tam Aicardus, crudelis ęcclesię Dei re pervasor, quam omnes illi

[1] Alias : *Aimo.* (D, v.)

[2] Conradus, rex Arelatensis et Burgundiæ, qui regnavit ab anno 937 ad annum 993.

[3] Alias : *commorantibus.* (D, v.)

[4] Amblardus, archiepiscopus Lugdunensis. 956 vel 957-978.

[5] Guido II, de Andegavo. 976-circa 995.

[6] Alias : *Geraldi.* (D, v.)

consentientes in re tam injusta, auctoritate Patris, et Filii et Spiritus Sancti, omniumque sanctorum Dei, et angelorum atque archangelorum, presentię Dei astantium, et omnium episcoporum auctoritate, quoadusque ad satisfactionem veniant. Sint super eos omnes maledictiones, quę in veteri et in novo Testamento leguntur, ita ut pereant gladio Dei velociter et deducantur ad infernalem locum, ubi extincta sit lucerna eorum in perpetuum, nisi ad emendationem venerint. Amen[1].

XXVI.

Nomina episcoporum sanctę Gratianopolitanę ecclesię.

(Edidit Mabillon, *Vetera analecta*, p. 220.)

S. D. 1080-1132.

Domninus episcopus[2].
Diogenius episcopus.
Amicus episcopus[3].
Sebastianus episcopus.
Vitalianus episcopus.
Ciratus episcopus.
Viventius episcopus.
Victor episcopus[4].
Ursolus episcopus[5].
Siagrius episcopus[6].
Isicius episcopus[7].
Clarus episcopus[8].
Ferreolus episcopus[9].
Boso episcopus[10].
Item Isicius episcopus.
Austrobertus episcopus.

[1] Aliud exstat hujus chartæ exemplar in chartis supplémentariis (D, n° v.)

[2] Sedebat anno Domini 381. (*Concil. Aquileïense*).

[3] Numquid ipse ille est **Φιλάδελφος ἐπίσκοπος τῆς Γρατιανόπολεος**, qui affuit concilio Ephesino anno 431? At fere omnes episcopi illuc congregati Orientales erant.

[4] Annis 515 et 517.

[5] Ann. 538.

[6] Annis 555 et 567.

[7] Annis 573 et 585.

[8] Ann. 650.

[9] De quo Le Cointe (tom. V, p. 25), ait : « Pulsus est in exilium, necique traditus martyrium consummavit beatus Fergeolus, pridie idus Januarii (*Bolland.*), superstite in vivis Ebroïno majore domus, cujus mors in annum Christi 681 incidit. »

[10] Quem, contra vulgata exemplaria, sancto Fergeolo præposuit idem auctor Le Cointe, ad annum Christi 662.

Ramnoldus episcopus.
Ragnomarus episcopus.
Austoricus episcopus [1].
Corbus episcopus.
Leopertus episcopus.
Ardincus episcopus.
Odolardus episcopus.
Radoldus episcopus.
Siupertus episcopus.
Ebroardus episcopus.
Adalulfus episcopus [2].
Ebbo episcopus [3].
Bernerius episcopus [4].
Ysaac episcopus [5].
Alcherius episcopus [6].
Isarnus episcopus [7].
Umbertus episcopus [8].
Mallenus episcopus [9].
Artaldus episcopus [10].
Pontius episcopus [11].
Item Pontius episcopus [12].
Hugo episcopus [13].

Barnardus [14] archiepiscopus.

Agilmarus [15] archiepiscopus, cui contemporaneus fuit Ebbo, Gratianopolitanus episcopus, et idem Ebbo episcopus contemporaneus sancti Adonis [16] archiepiscopi.

Ottrannus [17] archiepiscopus, successor sancti Adonis, cui contemporaneus fuit Bernerius, Gratianopolitanus episcopus.

Barnoinus [18] archiepiscopus, successor Othtranni, cui contemporaneus fuit Ysaac, Gratianopolitanus episcopus.

Raganfridus [19] archiepiscopus, successor Barnoini, cui contemporaneus fuit Ysaac, Gratianopolitanus episcopus.

[1] Admodum probabile videtur sedisse Austoricum, flagrante bello Sarracenico (an. 739?), et Corbum, ejus successorem, ad tempora Pippini regis pervenisse (752). (Le Cointe, t. V, p. 25.)

[2] Ann. 840.

[3] Ann. 855 et 870.

[4] Ann. 873 et 882.

[5] Ann. 892 et 912.

[6] Ann. 944.

[7] Ann. 952 et 955.

[8] Ann. 991 et 1025.

[9] Ann. 1030.

[10] Ann. 1037.

[11] Ann. 1067.

[12] Ann. 1076.

[13] Ann. 1080-1132.

[14] S. Barnardus, archiepiscopus Viennensis, 810-842.

[15] Ann. 842-860.

[16] Ann. 860-876.

[17] Ann. 876-885.

[18] Ann. 885-899.

[19] Ann. 899-912.

Post hunc Othtrannum archiepiscopum, electus et consecratus est Barnoinus archiepiscopus, cui contemporaneus fuit Ysaac, sanctę Gratianopolitanę ęcclesię episcopus, sicut invenimus in libris Lugdunensis ęcclesię, tempore Bosonis regis et Ludovici, filii sui[1].

Anno Dominicę incarnationis D CCC XC VIIII, indictione II, regnante Ludovico rege, obiit domnus Barnoinus, archiepiscopus Viennensis, ad Christum.

Anno incarnationis Dominicę DCCC XC VIIII, indictione II, V° kalendarum februariarum, die dominica, consecratus est archiepiscopus Raganfridus, cui consecrationi interfuit Ysaac, sanctę Gratianopolitanę ęcclesię humilis episcopus, tempore Ludovici regis, filii Bosonis; et hoc invenimus in libris ęcclesię Lugdunensis.

Post hunc Raganfridum archiepiscopum, fuit successor ejus Alexander, archiepiscopus Viennensis, cui contemporaneus fuit Ysaac jam dictus, Gratianopolitanus episcopus, anno Dominicę incarnationis DCCCC° XII°, indictione XV, tempore Ludovici regis jam dicti; sicut invenimus in cartis Valentinę ęcclesię.

Post hunc Alexandrum, Viennensem archiepiscopum, fuit successor ejus Sobo archiepiscopus, cui contemporaneus fuit Alcherius, Gratianopolitanus episcopus, sicut in electione episcopi Alcherii jam dicti invenimus, tempore Gondradi regis[2].

Post hunc Sobonem, Viennensem archiepiscopum, cum nondum esset alius archiepiscopus in loco ejus electus et ęcclesia Gratianopolitana careret pastore, invenimus in cartis Valentinę ęcclesię, Odilbertum, Valentinensem episcopum, cum cęteris coepiscopis suffraganeis Viennensis ęcclesię, una cum consensu clericorum Viennensium, ordinasse Isarnum episcopum Gratianopolitanę ęcclesię, successorem Alcherii, Gratianopolitani episcopi, quem Isarnus jam dictus episcopus fuit contemporaneus sancti Theudbaldi, tempore Gondradi regis.

Post hunc Isarnum, Gratianopolitanum episcopum, fuit successor

[1] Boso, rex Arelatensis, et Ludovicus *Cæcus*, imperator, filius et successor ejus.

[2] Conradus *Pacificus*, rex Arelatensis (937-993).

ejusdem loci clero, teneant, possideant omnes virtutes, quas mater ęcclesia perpetim videtur habere in omnibus ęcclesiasticis ordinibus; crisma videlicet in Domini cęna benedicendo, penitentiam peccatoribus dando eiciendosque ex ęcclesia et suscipiendos, tempore congruo, festivitates cęlebrando, pauperes ibi et nobiles mortuos sepeliendo. Firmamus etiam predicto et venerabili Hysaac [1], episcopo, ut omnes res suę proprietatis, quas ipse in pago Viennensi, vel Lugdunensi atque in Provincia, seu in quibuscumque locis regni nostri, per chartarum instrumenta ei concedimus, quocumque ingenio, hereditate, donatione, concambiatione et comparatione, in supradictis locis adquisitas res habet vel in antea, Deo propitio, adquirere potuerit, tam de hereditate propinquorum suorum quacumque [2] de cunctis christianis, Judeis et Judeabus, fischalinis nostris, seu de omnibus ęcclesiarum regni nostri comitatuum commutationibus, concambiationibus, omnia supradicta per preceptum nostrę auctoritatis illi concedimus seu confirmamus hereditario jure quieta habendas. Decrevimus itaque fieri hoc nostrę auctoritatis preceptum Ysahac, venerabili episcopo [3], per omnes res suas illi condonamus, modis omnibus, regali auctoritate habendas, ut aut deinceps eas, absque alicujus contradictione, quieto ac pacifico possideat jure, et cuicumque voluerit derelinquat et omnia superius nominata, absque aliqua minoratione contradictoris, possideat. Et, si aliqua invidia, vi, dolo vel concrematione ignium, chartarum instrumenta ablata fuerint, per nostrę auctoritatis preceptum cum omni integritate ei concedimus ad habendum, et nemini contradictori suo alteram chartam ostendat nisi hoc nostrę auctoritatis preceptum, et sit omnimodis protectus atque defensatus, tam res illius quam ipse, et nemo potestatis cujusdam persona, ullo umquam tempore, aliquam illi inferre presumat molestiam; sed liceat ei cum omnibus suę proprietatis rebus, sub nostrę immunitatis tuicione, pacifice easdem res possidere et ordinare. Si vero aliquę querimonię pro ipsis rebus

[1] Alias : *Ysahac.* (CIV, C.) — [2] Alias et melius : *quam etiam.* (CIV, C.) — [3] Alias : *et per omnes.* (CIV, C.)

justi et peccatores, audire divinum offitium. Est et insuper alia consuetudo in predicta ęcclesia vel in supradicto loco ut in suo cymiterio nobiles et potentes, divites et pauperes, sine ulla contradictione, sepeliant, et numularios, hoc est monetarios, habeant. Has consuetudines, ut diximus, in vico Jovinziaco, supradicti episcopi et canonici Sancti Donati habuerunt et tenuerunt firmiter per donum regis, et per consensum episcoporum seu laicorum nobilium illius regionis.

XXIX.

Privilegium Urbani papę de ęcclesia Gratianopolitana.

(Edid. Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 8; Cocquelines, *Bullarum, privilegiorum, etc. collectio*, t. II, p. 68; Alb. du Boys, *Vie de saint Hugues*, p. 459.)

1090. 1 April.

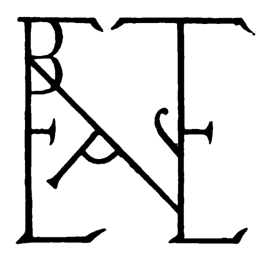
Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, karissimo fratri[1] Hugoni, Gratianopolitano episcopo, ejusque legitimis successoribus in perpetuum. Potestatem ligandi atque solvendi in cęlis et in terra beato Petro ejusque successoribus, auctore Deo, principaliter traditam illis ęcclesia verbis agnoscit, quibus Petrum est Dominus allocutus : « Quęcumque ligaveris super terram erunt ligata et in cęlis, et quęcumque solveris super terram erunt soluta et in cęlis ». Ipsi quoque et proprię firmitas et alienę fidei confirmatio, eodem Deo auctore, prestatur, cum ad eum dicitur : « Rogavi pro te ut non deficiat fides tua, Petre, et tu aliquando conversus confirma fratres tuos. » Oportet ergo nos, qui, licet indigni, Petri residemus in loco, prava corrigere, recta firmare et in omni ęcclesia ad interni arbitrium judicis sic disponenda disponere ut de vultu ejus juditium nostri[2] prodeat et oculi nostri videant ęquitatem. Tuis igitur, dilectissime in Christo frater Hugo, Gratianopolitanę episcope, justis petitionibus annuentes,

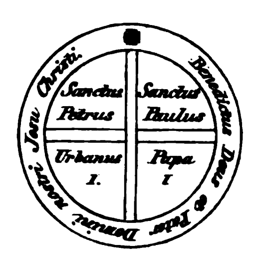
[1] Alias : *fratri nostro.* (XCVII, C.) — [2] Alias : *nostrum.* (XCVII, C.)

tibi tuisque legitimis successoribus Gratianopolitanum episcopatum regendum, disponendum et jure perpetuo possidendum, presentis decreti pagina confirmamus, salva in omnibus Romanę auctoritate ęcclesię. Constituimus ergo ne ulli omnino hominum, qualibet subreptionis austicia[1], liceat vestri episcopatus possessiones invadere, minuere vel auferre, aut episcopatus vestri decimas sine vestra concessione subripere aut subreptas tenere neque vestri juris ęcclesias per manum laicam obtinere; sed omnia, quę juste hactenus vestra possedit ęcclesia, sive in futurum, Domino[2] adjuvante, juste atque canonice poterit adipisci, in tua tuorumque successorum manu integra semper et illibata permaneant. Preterea ęcclesiam Sancti Donati, in archiepiscopatu Viennensi sitam, quam a tirannica potestate, auctoritate episcopali, adjuvante Domino[3], extorsisti, tibi tuisque successoribus regendam, disponendam ac jure perpetuo possidendam, hujus auctoritate privilegii confirmamus, constituentes ne ulli successorum tuorum liceat eandem ęcclesiam alicui personę vel ęcclesię, gratis preciove concedere; sed semper [et][4] incommutabiliter, cum omnibus ad ipsam pertinentibus, in Gratianopolitani episcopi potestate et possessione permaneat. Quia vera perversa quorumdam presumptio inolevit ut, defunctis episcopis, res ęcclesiasticę pervadantur, auctoritate apostolica prohibemus ut, cum vitę tuę tuorumque successorum terminus contigerit, æcclesię vestrę res et possessiones diripere nemo presumat; sed cuncta libera et inconcussa in canonicorum potestate persistant, illi ex integro conservanda qui eis canonice episcopus ordinabitur. Porro, sanctorum canonum decreta ubique inviolabiliter conservari cupientes, constituimus atque censemus ut interdictos a vobis aut excommunicatos in communionem recipere aut mortuos sepulturę tradere nemo presumat. Vestra sane, karissime frater, intentio erit gregi commisso curam vigilanter impendere et Romanę decreta ęcclesię inviolabiliter observare, quatinus, multipli-

[1] Alias : *astucia.* (XCVII, C.)
[2] Alias : *Deo.* (XCVII, C.)
[3] Alias : *Deo.* (XCVII, C.)
[4] Verbum *et* additur in exemplari XCVII, C.

cato laborum fructu, ad vitam valeatis perpetuam pervenire. Sane, si quis in crastinum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps aut dux, comes aut vicecomes, aut judex aut persona quęlibet, magna vel parva, potens aut impotens, hujus nostri privilegii paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonitus, si non satisfactione congrua emendaverit, a Christi ęcclesię [corpore] [1] eum auctoritate potestatis apostolicę segregamus; conservantibus autem pax a Deo, misericordia presentibus ac futuris seculis conservetur. Amen, amen, amen. Scriptum per manum Gregorii, scriniarii atque notarii sacri palatii.





Datum Romę, per manus Johannis, sanctę Romanę ęcclesię diaconi cardinalis, anno Dominicę incarnationis M° XC° I°, indictione XIII, pontificatus domni Urbani Pape II° anno III°, die kalendarum aprilis [2].

[1] Verbum *corpore*, quod deest in hoc exemplari XXIX, A, nobis præbet exemplar XCVII, C.

[2] Urbanus II electus et consecratus est die mensis martii duodecima, anno 1088. Tertius igitur ejus pontificatus annus currit a 12 mart. 1090 ad 12 mart. 1091; unde sequitur bullam de qua hic agitur datam esse, secundum nostrum computandi modum, 1 april. 1090, in quo anno numerus indictionis est reipsa XIII. In hac bulla, sicut plerumque in suis bullis, Urbanus utitur modo computandi Pisano, secundum quem initium anni assignatur ad diem mensis martii XXV quæ præcedit mensem januarium, in quo hodie eumdem annum incipimus. — Alterum hujus bullæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XCVII.

XXX.

Preceptum Hlotarii[1] regis, fratris Karoli[2], quod fecit ęcclesię Sancti Stephani Lugdunensis, et dicit quod Caduliacum villa, quę est in mandamento de Vireu, in pago Salmoriacensi est.

(Ediderunt Baluze, *Miscellanea*, t. II, p. 149; d'Achery, *Spicilegium*, t. XII, p. 128; D. Bouquet, *Recueil des Historiens*, t. VIII, p. 409.)

In nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi, Hlotarius, divina preveniente clementia, rex. Expedit regię celsitudini ita divinis cultibus operam dare quatinus ęcclesiarum Dei jura ac privilegia, pristinis temporibus juste et rationabiliter ordinata, sua protectione, juxta Domini voluntatem, conservet, et, si qua cęca cupiditate inordinate ablata perspexerit, quantocius pro nomine reformet ut et, sanctorum intervenientibus meritis, ęternę retributionis premium adquirat, eos etiam quibus ęcclesiastica jura commissa sunt sibi devotiores reddat. Quocirca, omnium fidelium sanctę ęcclesię nostrorumque, presentium scilicet ac futurorum, noverit utilitas, emolumento seu etiam propter devotissimam famulationem Remigii[3], Lugdunensis ęcclesię reverentissimi archiepiscopi, restituimus, per nostrę auctoritatis preceptum, ęcclesia Sancti Stephani Lugdunensis villas quas[dam], Caduliacum videlicet, in comitatu Salmoriacensi, et Liviam[4], in pago Viennensi, quas pridem bonę memorię Karolus[5], gloriosus rex, germanus noster, prefatę ęcclesię justa ratione, sua regali auctoritate, reformaverat, sed nos postmodum, pro quadam necessitate, illas in benefitium contuleramus: quod omnino non recte fastigium fore cognoscentes, hos nostrę auctoritatis apices fieri censuimus, per quos memoratas villas prefatę casę Dei reformamus, quatenus nostris futurisque temporibus, absque cujuslibet subtrac-

S. D. 863-869.

[1] Lotharius, rex Lotharingiæ, secundus Lotharii imperatoris filius.

[2] Carolus, rex Provinciæ, tertius Lotharii imperatoris filius.

[3] S. Remigius I — 852 — 28 oct. 875.

[4] Alias : *Luvam*. Vide supra n° VI.

[5] Carolus, rex Provinciæ, decessit anno 863.

tione, in potestate pontificum ejusdem ęcclesię permaneat, ut, Deo largiente, presules ac clerus ejusdem casę Dei pro anima genitoris nostri ac genitricis, seu fratris nostri Karoli, gloriosi regis, nec non et nostro[1] Domino attentius preces assiduas fundere studeat. Ut autem hęc nostrę restitutionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsa permaneat firmitatemque omnem obtineat, manu propria illam roboravimus et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

XXXI.

Preceptum Ludovici regis[2], quod fecit ęcclesię Sancti Stephani Lugdunensis, et dicit quod Colonicas, et Fistiliacum et Caduliacum villas, quę sunt in mandamento de castro Virevo, in pago Salmoriacensi sunt et in episcopatu Gratianopolitano.

(Ediderunt Baluze, *Miscellanea*, t. II, p. 153; D. Bouquet, *Rec. des Hist.* t. IX, p. 674.)

892. 18 Mart.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Ludovicus, divina ordinante Providentia, rex. Si fidelium nostrorum sanis justisque peticionibus aurem nostrę serenitatis accomodamus eorumque utilitatibus prestando subvenimus, regię dignitatis operam damus, et ob id eorum animos nostrę fidelitati promptiores, immo ferventiores exhibemus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctę Dei ęcclesię ac nostris, presentibus atque futuris, quoniam, deprecatione, et ortatu sive consilio gloriosissimę genitricis nostrę Hermengardis, et pro sincerissimo Aureliani[3], didascali nostri, obsequio, concessimus ęcclesię beatissimi prothomartyris Stephani Lugdunensis, cui idem venerabilis Aurelianus archiepiscopus preesse dinoscitur, ęcclesias villasque, cum omnibus ad eas pertinentibus, in pago Lugdunensi sitas, ut ipse beatissimus prothomartyr pro nobis, et pro nostris genitoribus, ac avis et proavis, intervenire dignetur, videlicet: foris murum ipsius civitatis, ęcclesiam Sancti Laurentii, cum benefitiolo ad ipsam

[1] Leg. *nostra*.

[2] Ludovicus *Cæcus*, filius Bosonis.

[3] Aurelianus, archiepiscopus Lugdunensis. 875-895.

pertinente; cis Arari vero abbatiam Sancti Martini quę Athanacus vocatur, cum omnibus sub integritate ad ipsam abbatiam pertinentibus; Genoliacum quoque, cum portu et mercato, habentem capellam et mansos, inter vestitos et absos, XXXa IIIes, cum omnibus ad se pertinentibus; Dagniacum etiam, habentem capellam et, inter absos et vestitos, mansos triginta, cum omnibus quę ad eam aspiciunt. Contulimus quoque ęcclesiam Sancti Hyrenei, ad stipendia canonicorum ibidem servientium, pro ęterna remuneratione; in Luperciaco, mansos IIIes; in Viliaco[1], mansum unum; in Monte, mansos duos; in Cabanniaco, mansos duos. Volumus quippe, ad gloriosissimę genitricis nostrę votum, precepta a nostris statuta avis et proavis, piissimis videlicet imperatoribus augustis, Hlotario[2], Hludovico[3] atque Karolo[4], eorumque filiis et nepotibus, regibus, nec non et consobrino nostro, Hludovico[5], regię nostrę auctoritatis isto videlicet confirmare : in pago scilicet Lugdunensi, Nantoadense monasterium et Saviniacense, cum suis omnibus appenditiis, et in eodem pago immunitatem Villę Urbanę, juxta civitatem, et Ansam villam, in usus fratrum; Acaulanium, Caliscum quoque, et Cortennacum et villam Egenam, vicumque Ambariacum atque Beliacum[6], Luperciacum etiam et Cocciacum, cum earum appenditiis et familiis utriusque sexus; in pago Viennense, villam Turnonem, et Liviam[7] et Lucennacum, cum integritatibus suis; in pago autem Valentiacos, Saciacum villam; in pago autem Salmoriacensi et Gratianopolitano, Colonicas et Fistiliacum, Caduliacum, villas, cum suis pertinentibus; in comitatu Scutiacense, Morgas villam, cum immunitate et appenditiis suis; in pago vero Brionensi, Pismacum villam, cum omni integritate; in pago namque Augustudunense, Candiacum villam, cum suis appenditiis; in pago etiam Belnensi, Pol-

[1] Alias : *Vibaco*. Vide supra n° VI.

[2] Lotharius I, imperator, filius Ludovici Pii, proavus Ludovici Cæci.

[3] Ludovicus II, imperator, filius Lotharii et pater Hermengardis, matris Ludovici Cæci.

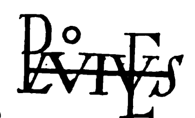
[4] Carolus Calvus, imperator, qui secundam uxorem duxit Richildim, sororem Bosonis, patris Ludovici Cæci.

[5] Ludovicus Balbus, rex Francorum.

[6] Alias : *Beliniacum*.

[7] Alias : *Luvam*.

marcum villam, cum integritate sua; et in comitatu Portuensi, Flaviacum et Pocetum, villas, cum omnibus appenditiis suis: in pago namque Cavilonensi, Montaurum villam, et Villare atque Scovellam, cum suis appenditiis; in pago vero Bassiniacense, Ramsonarias, cum suis appenditiis. Volumus ergo, ut supra diximus, quę ibidem ab antecessoribus nostris jam dictis aut largita sunt aut reddita, seu ab aliis cujuscumque ordinis viris collata sunt vel deinceps, Deo propitio, conferentur, sub nostra immunitate firma et stabilia perseverent. Precipientes ergo jubemus et jubendo precipimus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judítiaria potestate in ecclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones memoratę ęcclesię, quas moderno tempore infra dictionem regni nostri legaliter possidet vel quę deinceps in jure ipsius divina voluerit pietas augeri, ad causas audiendas aut freda exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos aut homines ipsius ęcclesię extra rationem distringendos, nec ullas reddibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore, ingredi audeat vel quę supra memoratę sunt penitus exigere presumat; sed liceat memorato archiepiscopo suisque successoribus res supra memoratę ęcclesię quieto ordine possidere et nobis fideliter deservire, et pro nobis ac gloriosissima genitrice nostra et pro totius regni nostri stabilitate non negligant exorare. Ut autem hęc nostrę munificentię auctoritas semper, in Dei nomine, obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus. Signum Hludovici, serenissimi regis.



Warimaldus, notarius, ad vicem Barnoini, recognovit. Data xv kalendarum aprilium, anno Dominicę incarnationis DCCC° XC° II°, ět, eodem Christo propitio, regnante domno nostro Hludovico anno II° in Burgundia seu Provintia, indictione x^a^. Actum Lugduni civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXII.

Carta Sancti Donati de prepositura ipsius ęcclesię.

Notum sit omnibus Gratianopolitanę ęcclesię filiis, tam presentibus quam futuris, quod Gauzfredus de Moirenco ex toto reliquerit prepositaram Sancti Donati Gratianopolitano episcopo, Hugoni, et successoribus ejus, coram archiepiscopo Lugdunensi, Hugone[1], et Guidone, archiepiscopo Viennensi, in civitate Gratianopolim, ante altare beati Michaelis, in presentia canonicorum ejusdem civitatis. Episcopus vero dedit ipsi Gaufredo feudos militum et feudum Girberti Betonis, quem ipse Girbertus tunc possidebat, eo tenore ut, post mortem ipsius Gaufredi, non ad heredes ipsius, sed ad episcopum Gratianopolitanum et successores ejus ipse feudus Girberti reverteretur; et ob hoc ipse Gaufredus fecit episcopo hominium. Hanc convenientiam, quam habuit cum Gaufredo Gratianopolitanus episcopus, habiturum se dixit cum filiis ejus, et ipse Gaufredus et ejus filii cum supradicto episcopo et successoribus ejus, excepto feudo Girberti Betonis, qui post mortem Gaufredi revertetur ad Gratianopolitanos episcopos[2].

S. D. 1085-1106.

XXXIII.

Carta de Moirenco.

(Edidit Mabillon, *Annales Benedictini*, t. IV, p. 730.)

In nomine summi opificis mundi monarchia nobiliter regentis. 1016.
Ego Humbertus[3], presul sacrę sedis sanctę virginis Marię almique martiris Vincentii, una cum clero michi decenter commisso sub episcopali stemate, pariterque cum commilitonibus ejusdem sedis ter- 26 Februar.

[1] Hugo I de Burgundia.

[2] Hæc charta denuo transcripta est in chartulario B, n° LVII.

[3] Humbertus de Albione, episcopus Gratianopolitanus.

ritoria fruentibus, mirum in modum deliberavi et admodum delegi monasterium fieri ex sanctę sedis scrinio illudque pulchre confici ex ęcclesiasticę rebus, ducens commodum fore canonicis sub activa vita florentibus adhiberi etiam monachos vitam contemplativam prosequentes, optans parere utroque gregi, hoc ipsum, favente Radulfo, rege[1], simul cum legali sua uxore, nomine Hermengardis; cujus nempe negotio instat archiepiscopus Brocardus[2]. Quapropter, jam dictus episcopus annuit et obnixe expetiit abbatem Sanctę Marię Crudacensis quatenus adveniret et luculenter monasticum ordinem instrueret in loco Moricensi; quo in loco fulget ęcclesia adornata munimine sive patrocinio beati Petri, apostoli. Quod audiens prefatus abbas Rainoardus, advocato suo collega monachorum, absque pigricia venit locum prenixum, nomine Moricense, libenter adire atque Dei offitium libentius exercuit. De quo loco securitatem expetiit certamque[3] donationis seu animarum redemptionis quesivit; quod episcopus minime abnuit, sed letifero vultu fieri jussit atque manu propria roboravit, cęterisque heredibus ęcclesię idpsum fieri decrevit. Est autem locus pretexatus Moirencus ęcclesia parrochialis, cum decimis et primitiis, seu cimiteriis quę sunt infra se et circa se. Idcirco, ob remedia animarum nostrarum, donamus et cedimus hanc ęcclesiam Sanctę Virgini Marię Crudacensi monachisque ibi Deo famulantibus, cum ęcclesiis eidem ęcclesię adjacentibus, cum primitiis, et cimiteriis earumque oblationibus integris, et donamus illis terciam partem decimarum prenominatarum ęcclesiarum, cum agris et vineis, cultis et incultis, cum pratis et ortis, cum silvis et pascuis silvarum, et in antea, Deo nobis inspirante, concesserimus. Hoc autem agimus vultu sereno, eo tenore quatenus inibi peragatur frequentius a monachis cenobiale exercitium et actenus consistat frequentia monachorum ibi, secundum esse loci, die noctuque, amodo et in diebus quibus humana vita protenditur. Hanc vero mancipationis cartam de prelibatis rebus, quam vobis facimus, non tantum [non] irritam fieri optamus, verum

[1] Radulfus III, rex Arelatensis. — [2] S. Burchardus, archiepiscopus Viennensis. — [3] Leg. *cartam*.

etiam hoc tangentem seu querentem anatematizamus, et in vice Petri, apostoli, hos vel has apostatizamus eorum vitam, suorumque corpora foras ęcclesias et orationes christianorum deicimus. Si vero quislibet pro eis orationem fuderit, anathema sit, maranatha; et in antea hęc carta stipuletur. Facta carta helemosinaria ista IIII kalendas marcii, anno XXIII ex quo Radulfus rex continet regnum Alamannorum. Signum Humberti, episcopi, qui cartam istam helemosinariam fieri jussit et anulo sui regiminis roboravit. Signum Malleni, levitę. S. Isarni, levitę. S. Otgerii, presbiteri. S. Adalberti, presbiteri. S. Umberti. S. Ramestagni, presbiteri. S. Guigoni, comiti [1], fratris episcopi Humberti. S. Barnardi, clerici. S. Malleni, presbiteri. S. Udalardi, clerici. S. Romani, clerici. S. Duranti, clerici. S. Engelbaldi, clerici. S. Franconi, laici. S. Antelmi, laici. S. Ismidoni, laici.

Benedictus, monachus, scripsit.

XXXIV.

Carta de Roiano.

(Edidit Mabillon, *Annales Benedictini*, t. IV, p. 731.)

S. D.
Circa 1040 [2].

☧ Artaldus, divina opitulante clementia, Gratianopolitanorum episcopus, auctor atque dispositor universarum rerum sanctę Dei ęcclesię Gratianopolitanę, cunctis successoribus meis, tam episcopis quam etiam canonicis, filiis ejusdem matris ęcclesię. Necessarium ducens significare vobis decrevi dudum me fecisse quandam dispositionem de quibusdam rebus ęcclesiasticis, juris videlicet episcopalis prefatę ęcclesię, in Roianensis partibus, in quantum principatus presentis Ismidonis [3] temporis haberi videtur vel nomen habetur. Et, ne ultra, post discessum meum, quodam modo moveamini, nescientes cur qualiterve fecerim, scribendum tradidi. Accidit enim re vera,

[1] Guigo I, comes de Albione. — [2] D. Mabillon hanc cartam ad annum 1036 assignat. (Vid. *Annal. Bened.* IV, 412.) — [3] Ismido vel Ismio, princeps de Roiano.

scitote, quondam prefatum Ismidonem, ut dictum est, donum[1] illius prenotatę regionis et amicum videlicet nostrę sedis, ante presentiam nostram devenisse et abbatem, virum religiosum atque honestum, Benedictum, secum conduxisse, monachorum suorum turma consertum, monasterii scilicet Montis Majoris. Qui, asserentes quoddam donum vel convenimentum antiquitus Romanę ęcclesię factum ab avo vel patre prefixi Ismidonis, ipso confirmante, et ab ęcclesia Romana sibi esse conlatum et precessoribus eorum monasterium pretextati, tradiderunt cartas auctoritatis scriptę. Auctoritas vero eorum hęc agebat ut, in omni territorio prenotato, nulla ullius persona loci adquirendi aliquid, quamvis modicum, in ullo, tam in laicali honore quam etiam in ęcclesiastico, ullo modo licentiam auctoritatis habeat vel recipiendi, preter monachos Montis Majoris, auctoritate Romana, a qua et ipsi habebant. Tandem, probata suorum auctoritate, timens ęcclesiam Romanam contra ire, rogatu iterati jam Ismidonis et prefati abbatis honorandi precibus monachorumque suorum amiciciis, firmans laudavi, juxta textum sui scriptionis, retento tamen ęcclesiastico censu, firmante atque conlaudante Arberto et Johanne de Podio atque Aloardo cęterisque quam pluribus ejusdem prefatę ęcclesię filiis.

[1] Pro *dominum*.

SECUNDUM CHARTULARIUM

SIVE

CHARTULARIUM B.

I.

Anno millesimo c° VIII° incarnationis Dominicę, Barnardus Longobardus, infans, filius Barnardi[1] Longobardi, veteris, venit ante presentiam domni Hugonis[2], episcopi Gratianopolitani, in domum suam, Gratianopolim, et laudavit predicto episcopo ut, de bosco quod dicitur Sapetus, quicquid necessarium fuerit in domo sua, sive trabes, sive chabros atque postes, et vascula vini sive annonę, et quod necesse ei fuerit accipiat in predicto bosco, sicut in bosco episcopi. Boscus prefatus Sanctę Marię et Sancti Vincentii est, et de episcopis Gratianopolitanis[3]. 1108.

II.

Carta de guirpitione Guigonis, comitis.

(Edidit Chorier, in libro cui titulus : *Estat politique du Dauphiné*, t. II, p. 122.)

Notum sit Gratianopolitanę ecclesię filiis, presentibus et futuris, 1099.

[1] Alias : *Bernardi.* (XII, C.)

[2] S. Hugo I, *de Castro Novo.*

[3] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XII.

quod ego Guigo[1], comes, filius Guigonis Crassi, dimitto ex toto atque guirpisco Domino Deo, et beatę Marię ac sancto Vincentio, et episcopo Gratianopolitano, Hugoni, et ęcclesię Gratianopolitanę, videlicet ęcclesias, quas jure comitiali possidebam in meo comitatu, sive in Gratianopolitano episcopatu, sive in alio episcopatu sitas, in manu domni Guilelmi, abbatis Sancti Teothfredi, VIII° kal. martii, in presentia Rarnardi, prioris Cornilionensis, et Petri Iterii, monachi, et Stephani Romani, monachi, et Desiderii de Cassanatico, et Guigonis de Grangis, et Guilelmi de Sancto Lauterio et Guilelmi Leuzonis, militum. Erat enim tunc episcopus Hugo[2] in Apulia sive apud Salernum. Postquam vero inde venit predictus episcopus Hugo et tenuit sinodum suam in civitate Gratianopoli, in ęcclesia sancti Vincentii, veni ego comes Guigo prenominatus ante presentiam predicti pontificis, et in manu ejusdem episcopi, coram omni clero, dimisi ego predictus comes omnes ęcclesias sive census, quos ab ęcclesiis requirebam, et omnes decimas et omnia jura ęcclesiastica ita guirpivi, sicut melius intellexit predictus episcopus Hugo, ad utilitatem suam et successorum suorum. Hęc guirpitio fuit facta quando Jherusalem obsessa fuit et capta a christianis nostris[3].

III.

[Carta de Bernardo Longobardo pro decima Sancti Ymerii[4].]

1101. 12 Mart. Ego Hugo, Gratianopolitanę ęcclesię vocatus episcopus, posteris meis notum esse volo quod Barnardus Longobardus et uxor ejus,

[1] Guigo III, de Albione, comes Gratianopolitanus, filius Guigonis II.

[2] Hugo, episcopus Gratianopolitanus, in Apulia, durantibus annis 1097 et 1098, propter valetudinem commoratus est.

[3] Jerusalem capta est a cruce signatis anno 1099, die Julii 15. — Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° LXXIX.

[4] Hunc titulum, qui deest in chartulario B, III, nobis præbet exemplar LXXXIII chartularii C.

Panenchia, et filii sui, videlicet Guitfredus, Ismido, Barnardus, reddiderunt et donaverunt Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, michique et successoribus meis medietatem decimę de parrochia Sancti Imerii, de annona, et de vino, et de carne et de omnibus rebus quę decimari solent, sive de suis vel de alterius dominicaturis, et sextam partem alterę medietatis quam ego concessi canonicis Sancti Martini. Quicquid videlicet infra parrochiam ipsam ipsi aut alius per eos possidebant, totum omnino, sine fraude et sine aliqua retentione sua vel heredum suorum, sine dolo, sicut ego melius intelligo, donaverunt michi et successoribus meis in perpetuum possidendam[1]. Preterea, promiserunt Deo, in manu nostra, quod hanc donationem, quam fecerunt michi, tenerent michi et successoribus meis, bona fide, sine injuria et aliqua violentia, sine dolo. Et hoc promiserunt Deo, pro juramento in manu nostra.

Et ego dedi eis trescentos quadraginta et novem solidos Valentinensis optimę monetę. Duas partes istius decimę, quam comparavi a Barnardo, et uxore et filiis ejus, dicebat ipse Barnardus et uxor ejus se habere pro alodio, et terciam partem dixerunt se habere a Dodone, et Richardo et Guigone. Quorum fratrum[2] Dodo et Guigo michi et successoribus meis quicquid predictus Barnardus de decima in supra nominata parrochia per eos possidebat nobis laudaverunt, et tercius frater eorum, Richardus, cum longe antea pęnitentiam accepisset, omnem decimam, quam ipse aut alius per eum ubicumque possidebat, Gratianopolitanę ęcclesię, in presentia canonicorum, dimiserat. Quicquid de decima ista prescripti fratres Dodo, Richardus et Guigo, ad feudum habere videbantur de Petro de Maurestello, laudavit michi ipse Petrus et frater ejus, Chatbertus, qui habuit a me pro hac decima mulum optimum unum, et Guilelmus Martellus, frater eorum, qui hanc decimam habebant a me. Et propter hanc decimam, quę est in parrochia Sancti Hymerii, et decimam de parrochia de Meiolano, et omnia cimiteria predictarum ęcclesiarum et

[1] Leg. *possidendum*. — [2] Alias : *fratres*. (C, LXXXIII.)

cimiterium Sancti Martini de Miseraco, et, ut predictus Chatbertus et fratres ejus, videlicet Petrus et Guilelmus, firmiter ac fideliter tenerent donum predictarum rerum, scilicet decimarum et cimiteriorum, dedi eis ego episcopus Hugo tres chabanarias juxta ęcclesiam Sancti Martini de Miserego [1], videlicet chabanariam Porreti, et chabanariam Arberti Chatartli [2], et chabanariam Raimboldi et mansum de Balgirs : quę omnia predicta pater eorum, scilicet Petrus de Maurestello, male accepit ab antecessore meo, scilicet a Pontio Pagano [3]; et ideo, propter violentiam quam fecerunt predecessori nostro et abstulerunt ei predicta omnia, tam diu calumpniatus sum eis chabanarias et mansum, donec predictas decimas et cimiteria in manu nostra dimiserunt, et chabanarias et mansum per nos ad feudum acceperunt, et nobis hominium fecerunt et fidelitatem nobis juraverunt. Si quis autem hanc comparationem sive donationem inquietaverit, nisi satisfecerit, iram Dei Patris, et Filii et Spiritus Sancti, incurrat, et excommunicatus et anathematizatus in perpetuum permaneat et cum Juda traditore claustra inferni optineat. Facta ista carta venditionis sive donationis IIIº idus marcii, luna VIIIª, anno incarnationis Dominicę millesimo centesimo, indictione VIIIª, epacta Xª VIIIª, concurrente Iº.

Signum ipsius Barnardi, qui hanc cartam ipse laudavit, et uxor ejus, Panenchia, et filii sui, Guitfredus, Ismido, Barnardus, in manu nostra. Signum Rostagni; Signum Guigonis de Lanz; S. Fulconis; S. Geraldi, cantoris, canonicorum Gratianopolitanę ęcclesię. S. Petri Guilelmi, prioris Sancti Martini. S. Pontii de Festinig. S. Geraldi Terrestris. S. Benedicti Espeliti. Signum Guigonis, comitis [4], filii Guigonis Crassi, qui hanc donationem sive venditionem ipse laudavit. Amatus C. S. R. [5] scripsit [6].

[1] Alias : *Miseraco.* (C, LXXXIII.)

[2] Alias : *Chatardi.* (C, LXXXIII.)

[3] Pontius II, episcopus Gratianopolitanus, anno 1076.

[4] Guigo III de Albione, comes Gratianopolitanus, filius Guigonis II. — [5] Clericus vel canonicus Sancti Ruffi.

[6] Alterum hujus chartæ exemplar, in quo deest finis, a verbis *si quis autem*, exstat in chartulario C, nº LXXXIII.

IV.

[De eadem decima [1].]

Ego Chatbertus de Maurestello, filius Petri, laudavi et guirpivi episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus suis totam decimam de parrochia Sancti Himerii et decimam de parrochia de Mediolano [2], quam ego Chatbertus habebam ibi, vel aliquis homo vel femina in eadem parrochia habebat de me. Et guirpivi atque laudavi ego Chatbertus predictus prenominato Hugoni, episcopo, terras sive tenuras, quę fuerant quocumque modo de antecessoribus meis ad feudum, de quibus investitus erat Hugo episcopus, sive per donationem, sive per emptionem, in illo die quando ego Chabertus hominium feci Hugoni episcopo, ut in pace, omni tempore, predicta omnia possideret tam episcopus Hugo quam successores sui. Et decimas et alia omnia laudavi ego in manu episcopi Hugonis, sicut melius predictus episcopus intellexit, ad utilitatem suam, et successorum suorum et ęcclesię suę. Et dedit episcopus Hugo michi Chatberto, pro decimis predictis, unum mulum optimum qui valebat largiter centum solidos. Et feci ego Catbertus hominium episcopo Hugoni et juravi illi fidelitatem; et dedit michi Chatberto ad feudum, scilicet tres chabanarias juxta ęcclesiam Sancti Martini de Misereu, videlicet chabanariam Porreti, et chabanariam Arberti Chatardi, et chabanariam Raimboldi et mansum de Balgirs; et, ut totum dicam, tot mansos habeo pro episcopo in parrochia Sancti Himerii quot mansos habet ibi comes, scilicet sex mansos. Et habeo paskerium ego Chatbertus de tota parrochia Sancti Himerii pro episcopo [3]. Testes hujus rei sunt Rostagnus, Guigo de Lanz. Ado, et plures canonici alii ęcclesię Gratianopolitanę. S. Guigonis, conversi. S. Guigonis Guairini, et

S. D.
1080-1132.
Circa 1101.

[1] Hunc titulum, qui deest in charta B, IV, nobis præbet exemplar LXXXIV chartularii C.

[2] Alias : *Meiolano.* (C, LXXXIV.)

[3] Additum in margine exemplaris C, LXXXIV : *de ovibus extraneis.*

plures alii laici. Hoc fuit factum in domo episcopi, Gratianopoli. Amatus scripsit hoc[1].

V.

S. D. 1080-1132. Circa 1125.

Ismido, filius Barnardi Longobardi, fecit hominium episcopo Hugoni et juravit illi fidelitatem; et dedit episcopus ei xx solidos, ut fidelis fuisset episcopo de decima Sancti Imerii[2] et de omnibus rebus suis.

Guitfredus, filius Barnardi Longobardi, fecit hominium episcopo Hugoni et juravit ei fidelitatem; et, quia in multis rebus offensus erat contra episcopum, videlicet de decimis Sancti Imerii, propter deprecationes bonorum hominum condonavit ei omnia quę ei offenderat[3], tali vero tenore ut fidelis esset episcopo et successoribus ejus de decima Sancti Imerii[4] et de suis omnibus rebus.

Barnardus Rancurellus habuit pro decima Sancti Imerii[5] v solidos, et laudavit prefatam decimam episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus ejus, et uxor ejus, filia Barnardi Longobardi, et infantes ejus.

Barnardus, filius Barnardi Longobardi, fecit hominium episcopo Hugoni, et juravit ei fidelitatem de rebus omnibus quę nunc habet et in antea episcopus cum consilio suo acquisiturus erit[6].

[1] Hujus chartæ duplex exemplar habemus in chartulario B. Prius, in *verso* fol. xvi scriptum et manu coætanea exaratum, in forma narrationis redactum, sic incipit: *Iste Chadbertus*..... quasi continuationem præbens chartæ superioris. Istud exemplar ab initio deletum est. Alterum exemplar, idem et prius, mutata tantum forma loquendi', illud est quod hic edimus. Aliud adhuc ejusdem chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° lxxxiv.

[2] Alias : *Himerii.* (C, xi.)

[3] Hæc verba *condonavit ei omnia quæ ei offenderat* omissa sunt in altero ejusdem chartæ exemplari, C, xi.

[4] Alias : *Himerii.* (C, xi.)

[5] Alias : *Himerii.* (C, xi.)

[6] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° xi, in quo paragraphi hoc ordine disponuntur : 1° *Guitfredus;* 2° *Ismido;* 3° *Barnardus, filius Barnardi Longobardi;* 4° *Barnardus Rancurellus.*

VI.

Hic est feudus.

Barnardus[1] Longobardus, vetus, habuit pro episcopis Gratianopolitanis ad feudum decem et octo mansos, de Sancto Nazario usque ad rivum de Lumbinis jacentes, et alpaticum de Chalveto usque ad rivum Brugientem et usque ad Bellam Fontem; medietatem de montibus et de planis, et de Bela Fonte usque ad alpum Aloianę quartam partem, et quartam partem de silva de Maiasco et de termino qui vocatur Broch usque ad terminum Magnę Vallis, et planities, et villas, et costas, et sapetum super Broch, et boscum de Ermendra et mons de Moschilone, excepto ea quę infra habent filii Jaufredi de Moirenco; totum est de episcopis Gratianopolitanis, sicut dixit Bernardus Longobardus, vetus, Hugoni, episcopo Gratianopolitano, per veritatem quam ibi promisit ei, in loco qui dicitur Sapetus. Mille solidatas dedit predictus Bernardus predicto episcopo Hugoni, pro feudo prenominato[2]. S. D. 1080-1132. Circa 1120.

VII.

Ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, notum esse volo omnibus Gratianopolitanę ęcclesię filiis, presentibus et futuris, quod Petrus Aldęardis vendidit michi unam chabanariam quę est Misereu, pro centum septuaginta solidis, et fecit donum michi et omnibus successoribus meis et ex integro donavit nobis omnia quę ipse ibi, aut alius per eum, videbatur habere. Et hanc venditionem laudaverunt uxor sua, et sorores ipsius et filia quam solam habebant. 1094.

Morardus autem Juvenculus feudale quod habebat in ipsa chabanaria vendidit michi et successoribus meis, sine omni fraude, usque

[1] Alias : *Bernardus.* (C, x.) — [2] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° x.

ad viginti annos [1], pro quadraginta solidis. Hujus rei testes sunt Guigo de Lanz, et Rostagnus, et Ado, canonici, et Guigo Chalnesius et Guilelmus Leotardus. Hęc venditio facta fuit anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo quarto. Et Guigo, comes [2], filius comitis Guigonis Crassi, omnia quę habebat in eadem chabanaria michi dedit et successoribus meis, sine ullo retinemento et sine ullo malo ingenio. Et Chatbertus de Maurestello, minister comitis supradicti, omnia quę in eadem chabanaria habebat similiter dedit michi et successoribus meis, per fidem, sine ullo inganno [3].

VIII.

Item carta de eadem chabanaria, quę fuit facta intra spatium viginti annorum, antequam numerus compleretur, videlicet in x° IIII° anno.

1108. 30 Mart. Ego Morardus Jovencellus donavi usque ad viginti annos hoc quod habebam in chabanaria Petri Aldiardę episcopo Hugoni, et dedit michi predictus episcopus quadraginta solidos. Postea vero, antequam complerentur viginti anni, in quarto decimo anno, quesivi a predicto episcopo ut, [si] daret michi et genero meo, Cononi, viginti et duos solidos, donarem ei quod habebam in ipsa chabanaria usque ad alios viginti annos. Et dedit michi et genero meo, Cononi, viginti et duos solidos. Et sic, de primo vicenario numero sex annis nondum completis, addito alio vicenario, remanent viginti et sex. Et, si aliquod forfactum a nobis vel a dominis nostris prefato episcopo pro hac nostra concessione factum fuerit, nos promisimus in manu ipsius quod deberemus ei emendare. Et hanc donationem laudaverunt uxores nostrę, Lepredia et Hermengarda, et sic tenebunt infantes nostri, quos nunc habemus et in antea habituri sumus, sine ullo malo ingenio, episcopo supradicto vel successoribus suis, si interius ex hoc spatio annorum de hac vita migraverit, id est usque ad viginti et sex

[1] Verba *usque ad viginti annos* abrasa sunt, non adeo tamen ut legi nequeant.

[2] Guigo III.

[3] Conf. cum charta C, LXXXVI.

annos. Scripta hęc carta III° kal. aprilis, anno incarnationis Dominicę millesimo c° VIII°, indictione I^a, anno pontificatus domni Hugonis episcopi xx° VIII°. S. Rostagni; S. Guigonis de Lanz; S. Guilelmi Aldeni; S. Gualterii, filii Guigonis Chalnesii; S. Benedicti, canonicorum ęcclesię Gratianopolitanę. S. Guigonis, conversi. Amatus scripsit hanc cartam [1].

IX.

Carta de quartone de vinea episcopi.

Ego Guigo, conversus, emi quartonem quam habebat Humbertus Aldulfus in vinea episcopi, ad Misereu, ad opus episcopi Hugonis et successoribus suis. Qui Humbertus prefatus accepit uxorem sororem Morardi Jovencelli, et Morardus supra nominatus dedit illum quartonem Humberto jam dicto et sorori suę, id est unam saumatam vini, juxta vineam Guinimanni; et vendidit illum quartonem sive saumatam michi Guigoni et domno meo episcopo, Hugoni, et successoribus suis in perpetuum habendum. Propter hanc venditionem accepit septem solidos Humbertus predictus, et laudavit et vendidit episcopo Hugoni et successoribus ejus, ipse Humbertus et filius ejus, Nantelmus, quicquid in vinea episcopi videbantur habere. Facta hęc carta VIIII kal. decembris, anno Dominicę incarnationis centesimo VII [2], indictione prima. S. Humberti et filii ejus, Nantelmi. S. Guigonis, conversi. S. Willelmi Letardi. Amatus scripsit hanc cartam [3].

1107. 23 Nov.

[1] In *verso* hujus folii 20 scribitur in chartulario B charta quæ postea deleta est. — Vide infra chartam C, LXXXVI.

[2] Alias : *M. C. VII.* (C, LXXXVII.)

[3] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° LXXXVII.

X.

Carta de insula Alodisii.

1080-1132. Circa 1100.

Ego Alodisius cum uxore mea, Clara, et filiis nostris[1], Hugone, Gandalfredo, Guigone, dono ęcclesię Beati Martini, quę est in villa quę vocatur Miseracus, et canonicis ibidem Deo servientibus, presentibus et futuris, insulam illam quę vulgari nomine insula Alodisii ex meo nomine vocatur. Et est hęc insula sita juxta insulam Marcelli[2], quam Wilelmus, Wilelmę filius, eidem ęcclesię dedit; eo vero tenore ut, ex hac hora, sit eis licitum insulam illam quiete ad omnes usus suos possidere et eam sub proprio velle habere. Si vero quislibet perversus hoc donum inquietare presumpserit, quod pro animabus nostris datur, cum Juda pessimo mercatore pereat. S. Alodisii, qui hoc donum manu sua firmavit. S. Clarę, huxoris suę. S. Hugonis. S. Gandalfredi. S. Guigonis. S. Guilelmi, Guilelmę filii, qui hoc donum laude sua firmavit, in ęcclesia Sancti Martini. S. Petri de Maurianeta[3], presbiteri. S. Arnaldi, conversi. S. Nantelmi. S. Girardi[4]. S. Nantelmi, nepotis Alodisii. Factum est in foro Dominensi hoc donum feria v^a^, luna i^a^, indictione viii^a^, Guigone[5] principe, filii[6] Guigonis Crassi, Hugone episcopo[7].

XI.

Item carta de eadem insula, quomodo habuit illam episcopus Hugo.

1080-1132. Circa 1100.

Notum sit omnibus fidelibus ęcclesię quod prefatam insulam Alodisii homines episcopi, scilicet Pontius, conversus, et familia, quę Miseraco morabantur, primitus mercatum fecerunt cum Alodisio pro

[1] Alias : *meis*. (C, xcii.)

[2] Alias : *Martelli*. (C, xcii.)

[3] Alias : *Marianeta*. (C, xcii.)

[4] Alias : *Guirardi*. (C, xcii.)

[5] Guigo III, comes Gratianopolitanus.

[6] Leg. *filio*.

[7] Alterum hujus chartæ exemplar legitur in chartulario C, n° xcii.

v solidis; et, die statuta ut Alodisius acciperet v solidos, venit ex altera parte Petrus Guilelmus; dedit vi solidos et accepit predictam insulam ab Alodisio. Postea, ut audivit episcopus Hugo, vocavit priorem Petrum Guilelmum ut responderet de hac insula. In responsis ejus cognovit curia episcopi Hugonis quod insulam non recte accepit prior Petrus, et judicavit quod in potestatem episcopi deberet insula reverti; accepitque Petrus ab episcopo v solidos et dimisit insulam, et cartam quam prior Petrus ab Alodisio acceperat reddidit episcopo. S. Rostanni. S. Guigonis de Lanz. S. Odolrici. S. Guigonis, conversi. S. Pontii, conversi. S. Stephani. S. Amati. S. Richardi [1].

XII.

Carta de Ismione Longobardo [2].

Ego Ismido Longobardus, filius Bernardi, veteris, et filius meus, Guigo, dono Domino Deo et ęcclesię Gratianopolitanę, et episcopo Hugoni et successoribus suis, IIII^or sextarios de vino tolticio, quos in vinea episcopi, quam emit de Petro Aldiardę, per unumquemque annum solitus eram accipere, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum. Sic facio ei donum sine ullo inganno et filius meus, Guigo. Et accipimus de denariis episcopi v solidos, ut firmius teneamus. Teste Guigone, converso. Amatus scripsit [3].

S. D. 1080-1132. Circa 1100.

[1] Alterum ejusdem chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° XCIII.

[2] Alias : *Carta de vino tolticio de vinea episcopi.* (C, LXXXVIII.) — [3] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C. n° LXXXVIII.

XIII.

Carta de decima de Meiolano[1].

1108. 2 April. Ego Ismido Longobardus et uxor mea, Eufemia, et filius meus, Guigo, et filię ejus, Petronilla et Aldeburga, donamus sive guirpimus Domino Deo, et beatę Marię atque sancto Vincentio, et episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus ejus, omnem decimam, id est tertiam partem quam habemus in parrochia Sancti Victoris de Meiolano, id est de pane, et carne ac vino, sive de omnibus rebus quę decimari debent. Termini istius parrochię sunt: a flumine Isarę usque ad rivum de Ventia, et de parrochia Sancti Ferreoli usque ad parrochiam Sancti Imerii; tercia pars. Hoc damus episcopo Hugoni et successoribus ejus. Et Eufemia, uxor Ismidonis predicti, guirpivit, et donavit sive laudavit prefatam decimam in manu predicti episcopi Hugonis : quam laudationem in manu episcopi confirmatam pro sacramento habemus. Similiter et filię Guigonis, neptę Ismidonis sive Eufemię, in manu consecrata episcopi Hugonis donaverunt ac dimiserunt sive guirpiverunt terciam partem hanc decimarum harum, de tota parrochia de Meiolano, sicut melius intellexit episcopus Hugo ad utilitatem suam et successorum suorum. Hanc decimam laudavit Chatbertus de Maurestello episcopo Hugoni et successoribus suis; et Petrus de la Balma, [filius Petri][2], laudavit prefatam decimam Hugoni episcopo et successoribus ejus, qui habebat eam de Catberto de Maurestello, ad feudum. Et Ismido Longobardus et uxor ejus, Eufemia, et filius eorum, Guigo, et filię Guigonis duę, qui habebant predictam decimam de prenominato Petro, ad feudum atque in guadimonium, reddiderunt, guirpiverunt, laudaverunt bona fide, sine aliquo malo ingenio, prefatam decimam episcopo Hugoni et successoribus suis. Propter hanc decimam donavit episcopus Hugo Eufe-

[1] Alias : *Mediolano.* (C, LXXVII.)

[2] Hæc duo verba *filius Petri*, in chartulario B penitus abrasa, supplevimus ex chartulario C, in quo eadem charta legitur n° LXXVII.

mię, uxori Ismidonis, quinquaginta solidos. Scripta hęc carta II idus aprilis, anno millesimo centesimo VIII° incarnationis Dominicę, anno pontificatus domni episcopi Hugonis XXVIII. S. Guigonis, decani, Rostagni, Guigonis de Lantio, Odolrici, Galdini, Fulconis, canonicorum Gratianopolitanorum. S. Richardi, canonici; Guigonis, conversi; Pontii, conversi; Chatberti, conversi; Giraldi Terrestris; Baronis, presbiteri; Morardi[1] Jovencelli; Rainaldi de Bocoirone. S. Barnardi de Domena, qui habebat prefatam decimam in guadimonio de Eufemia, uxore Ismidonis Longobardi. Amatus scripsit hanc cartam[2].

XIV.

De divisione decimę Sancti Imerii[3].

Ego prior Sancti Martini de Misereu, videlicet Petrus Guilelmi, 1100.
et Guigo, conversus, divisimus decimam Sancti Imerii, [sci]licet ipsam medietatem, quam episcopus Hugo ipse dedit vel consentivit nobis et ęcclesię Sancti Martini, et ipsam quam retinuit episcopus ad suum opus. Divisio decimarum Sancti Imerii[4] vel de Biviu, scilicet de vino, est per viam publicam quę pergit versus Gratianopolim, vel sicut pergit versus Aimas. Guigo, ad opus predicti episcopi, accepit partem superiorem, in qua parte est ęcclesia Sancti Imerii, vel ęcclesia Sanctę Marię de Biviu : in omnibus locis accepit Guigo decimam vini, excepto de vineis propriis canonicorum, illas videlicet quando divisio hęc facta fuit et in proprium canonici laborabant. Pars vero nostra, id est canonicorum regularium, videlicet Sancti Martini, subtus via est, in qua parte est ęcclesia Sancti Martini; et accepimus de omnibus vineis decimam, quę sunt subtus via, in omnibus locis, excepto de condaminis episcopi vel de chabanaria quę fuit Petri Aldiard, scilicet de terris ac vineis, in quibus, nec in condaminis, nec in cha-

[1] Alias : *Moraldi.* (C, LXXVII.)

[2] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° LXXVII.

[3] Alias : *Himerii.* (C, XCVI.)

[4] Alias : *Ymerii.* (C, XCVI.)

banaria predicta, non accipimus nos canonici partem, nec heredes nostri. Mansus vero, in qua ȩcclesia Sancti Imerii fundata est, et vocatur mansus presbiteralis, medietas decimȩ de eodem manso episcopi est, quando decima de predicto dimissa fuerit manso a possessoribus qui eam possident. Exartarias vero, quas fuerunt Bernardi Bernarii, ipse Bernardus Bernarius dimisit predictam decimam de predictis exartariis in manu Hugonis, episcopi, et episcopus Hugo dedit predictam decimam canonicis Sancti Martini regularibus[1].

Decima vero de agnis, de pullis, de aliis omnibus carnibus, de chanavis, de omnibus annonis sive de omnibus rebus quȩ decimari debentur, medictas est episcopi, medietas est canonicorum, scilicet de ȩcclesia Sancti Imerii, de ȩcclesia de Biveu, de ȩcclesia Sancti Martini, sive de parrochiis illarum predictarum ȩcclesiarum, excepto de condaminis episcopi sive de chabanaria quȩ fuit Petri Aldiard, scilicet de terris ac vineis, in quibus terris sive vineis canonici Sancti Martini non accipiunt ullam partem, nec heredes illorum, in perpetuum.

Hȩc divisio fuit facta anno millesimo centesimo incarnationis Dominicȩ. S. Pontii, conversi; Giraldi[2] Terrestris, ex nostra parte. De parte prioris : Bernardus Bernerius, Bernardus Aldeborgis, et prior Petrus, et plures canonici sui, qui affuerunt ad istam divisionem[3].

XV.

Carta Wilelmi Chadboldi[4].

1109. 30 Mai. Anno incarnationis Dominicȩ millesimo centesimo VIIII, scilicet III kalendas junii, definivit terram Wilelmus Chatboldus quȩ fuit Raiam-

[1] In exemplari ejusdem chartæ C, XCVI, additur : *si eam emerent*.

[2] Alias : *Geraldi*. (C, XCVI.)

[3] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° XCVI.

[4] Hæc charta partim deleta est et abrasa. Conf. cum charta B, XXIV, quæ sequitur, et quæ hujus chartæ XV substantiam continet.

boldi sive Rainerii, filii sui, quam querebat ex hereditate uxoris suę. Nam per illam terram concambium jam acceperat predictus Guilelmus; sed, propter adversitatem suam, adhuc predictam terram petebat, et concambium habebat. Terra predicta juxta condaminam episcopi ad ulmum est. Terram prenominatam Guilelmus Chatboldus definivit in manu episcopi Hugonis et successoribus suis; et laudavit episcopo predicto omnes terras, de quibus investitus erat ipso die, sicut melius intellexit predictus episcopus Hugo ad utilitatem suam et successorum suorum, sine ullo dolo et sine ullo inganno. Habuit inde Wilelmus v solidos. Testes hujus diffinitionis sunt : Rostagnus, Giraldus de Clais, Guigo, conversus, Pontius, conversus, Letardus, Isimbardus, Amatus, qui audierunt et viderunt diffinitionem hanc.

XVI.

Carta de condaminis quę modo sunt inter comitem et episcopum.

(Ediderunt vel in integro vel in parte : Salvaing de Boissieu, *De l'usage des fiefs*, II, 485; Chorier, *Histoire générale du Dauphiné*, t. I, et *Estat politique du Dauphiné*, II, 69; Valbonnays, *Histoire du Dauphiné*, t. I; Albert du Boys, *Vie de saint Hugues*, p. 465; Jules Ollivier, *Lettre sur les invasions des Sarrazins en Dauphiné*.)

Notum sit omnibus fidelibus filiis Gratianopolitanę ęcclesię quod, S. D.
post destructionem paganorum, Isarnus, episcopus, edificavit ęccle- 1080-1132.
siam Gratianopolitanam. Et ideo, quia paucos invenit habitatores in Circa 1100.
predicto episcopatu, collegit nobiles, mediocres et pauperes, ex longinquis terris, de quibus hominibus consolata esset Gratianopolitana terra; deditque predictus episcopus illis hominibus castra ad habitandum et terras ad laborandum, in quorum castra sive in terras episcopus jamdictus retinuit dominationem et servitia, sicut utriusque partibus placuit. Habuit autem predictus episcopus et successor ejus, Humbertus[1], predictum episcopatum, sicut proprius episcopus

[1] Humbertus de Albione, qui sedebat annis 991 et 1025.

debet habere propriam terram et propria castra, per alodium, sicut terram quam abstraxerat a gente pagana. Nam generatio comitum istorum, qui modo regnant per episcopatum Gratianopolitanum, nullus inventus fuit in diebus suis, scilicet in diebus Isarni, episcopi, qui comes vocaretur; sed totum episcopatum, sine calumpnia predictorum comitum, predictus episcopus in pace per alodium possidebat, excepto hoc quod ipse dederat ex sua spontanea voluntate. Post istum vero episcopum successit ei Humbertus, episcopus, in Gratianopolitanam ęcclesiam, et habuit predicta omnia in pace. Post episcopum autem Humbertum fuit episcopus Mallenus predictę ęcclesię Gratianopolitanę; in cujus diebus, Guigo Vetus[1], pater Guigonis Crassi, injuste cępit possidere ea quę modo habent comites in Gratianopoli, sive in terris episcopatus, sive in servitia terrarum predictarum, sive in pluribus ęcclesiis, sive in condaminis, sive in ortis, et, ut ita dicam, ex toto episcopatu Gratianopolitano episcopus Gratianopolitanus non habet unum mansum integrum ad suum dominium. Et, sicut fecit predictus comes de ęcclesia Gratianopolitana, ita exheredavit et expoliavit ęcclesiam Sancti Donati, de condaminis scilicet, sive de mansis atque de villa. De condaminis, quarum superius fecimus mentionem, dum communiter laborabant eas homines episcopi atque comitis, sepe contentio exorta est inter eos; et, ut audivit predictus episcopus quod pars illius male et fraudulenter tractaretur ab hominibus comitis, proclamationem fecerunt homines episcopi et episcopus Hugo, quem divina clementia eum[2] prefecerat in illis diebus super Gratianopolitanam ęcclesiam[3], Guigoni, comiti[4], filio Guigonis Crassi. Tandem acceperunt consilium episcopus Hugo et comes Guigo ut condaminę dividerentur, misitque[5] episcopus homines suos per divisionem[6] condaminarum et illos quos ipsi in hac divisione

[1] Guigo I de Albione. — Circa 1044.

[2] Verbum *eum* delendum est.

[3] Alias : *Gratianopolitane ecclesie.* (C, LXXXV.)

[4] Guigo III. — Circa 1085.

[5] Alias : *misit ergo.* (C, LXXXV.)

[6] Alias : *pro divisione.* (C, LXXXV.)

vocarent[1]. Misit autem[2] Guigonem, conversum, et Wilelmum Letardum[3], cellararium suum, et Adonem de Bocoiron, ministralem suum; et isti tres vocaverunt Humbertum Lovetum, filium Adonis de Bocoiron, et alios amicos quos fecerunt venire ad dividendum vocaverunt. Et comes misit homines suos, scilicet Joannem de Podio, et Benedictum, botelarium suum sive militem suum, et Petrum Chalnesium, ministralem suum, et Bernardum, retroguardam suam de Gratianopoli, id est Bernardum Ruferium. Et isti predicti homines fecerunt venire Gualterium Babau et Richardum de Monte Eisut, et fecerunt Guigoni, converso, in primis dividere duas condaminas, quę sunt juxta ęcclesiam Sancti Victoris de Meiolan; ipsi Guigoni fecerunt dividere et sociis suis. Et divisit eis Guigo et socii sui predicti illam peciam de terra, quę est super viam quę pergit ad Biveu, et est super condaminam comitis. Et divisit eis omnes ortos, sicut exit aqua de puteo et fluit usque ad Charitium et usque ad cimiterium predictę ęcclesię, et sicut dividit ortus Bernardi Espeliti[4], qui est comitis. Et has predictas portiones, videlicet terram, quam diximus super viam quę pergit ad Biveu[5], et ortos, sicus eos prenotavimus usque ad cimiterium, misit Guigo, conversus, et socii sui cum condamina quę est versus Bocoironem, sive contra occasum solis, et sicut exit via de villa Meiolanis, inter duas condaminas, scilicet istarum duarum condaminarum quę in hac scriptione dividuntur, et per medium crestum, et tendit usque ad unam arborem quę vocatur albus spinus, et descendit in stratam publicam; quę strata pergit versus Romam vel ad Sanctum Jacobum. Inde sunt prefixi termini. Deinde Guigo, conversus, dixit hominibus comitis ut eligerent partem meliorem ex duabus condaminis divisis, quam vellent accipere. Ipsi vero, scilicet homines comitis, acceperunt condaminam integram versus aquilonem, sive contra ęcclesiam de Biveu.

Postea homines predicti comitis diviserunt alias duas condaminas,

[1] Alias : *vocarant.* (C, LXXXV.)

[2] Alias : *itaque.* (C, LXXXV.)

[3] Alias: *Vilelmum Leotardum.* (C, LXXXV)

[4] Alias : *Espediti.* (C, LXXXV.)

[5] Alias : *Bieu.* (C, LXXXV.)

illam scilicet de Ulmo et illam condaminam quę est ad Corbonan, quę sunt in parrochia Sancti Himerii. Habet vero episcopus illam condaminam de Ulmo, comes autem illam de Corbonan[1]. Postea episcopus et comes istam divisionem firmiter tenuerunt.

Habent namque inter episcopum et comitem unum pratum optimum comuniter, juxta ęcclesiam Sancti Clementis, sive prope flumen Dravi; et debent illud pratum seccare homines de Fontanils, videlicet XVI debent esse sectores, et pratum debet habere illam magnitudinem ut per IIIes dies jugiter XVI sectores operentur sine aliquo lucro; sed cibum debent habere communiter et potum, de domo comitis et de domo episcopi.

Boscus qui vocatur Aulane communiter habent inter comitem et episcopum, et ligna, dum ibi inventa fuerint, et postea terra, postquam ligna cesa fuerint, inter episcopum et comitem communiter debet remanere, excepto campus qui vocatur Pratum Ainardi, qui est de episcopo, sine comite.

Boscus qui vocatur Morta, medietas est inter comitem et episcopum : alia vero medietas est de filiis Jauzfredi de Moirenco.

Condamina de Vorz est inter comitem et episcopum : decima vero est episcopi. Et est in parrochia de[2].....

XVII.

Carta de condaminis quę sunt modo inter comitem et episcopum[3].

(Edidit Albert du Boys, *Vie de saint Hugues*, p. 468.)

S. D. 1080-1132. Circa 1100.

Hugo, episcopus, et comes Guigo[4], scilicet filius Guigonis Crassi, habent duas condaminas apud Meiolanum et alias duas in parrochia Sancti Himerii. De quibus condaminis multę contentiones natę inter

[1] Alias : *Corbonant*. (C, LXXXV.)

[2] Nomen parrochiæ deest. — Alterum hujus chartæ exemplar, in quo deest ultima pars a verbis *Habent namque inter episcopum et comitem*, exstat in chartulario C, n° LXXXV.

[3] Hæc charta partim in chartulario deleta est. — [4] Guigo III.

hominibus comitis ut partem eligerent quamcumque vellent accipere. Ipsi vero, scilicet homines comitis, acceperunt condaminam integram, quę est contra ęcclesiam de Biveu.

Postea homines predicti comitis diviserunt alias duas condaminas, scilicet illam de Ulmo et illam de Corbonan, quę sunt in parrochia Sancti Himerii, accepitque Guigo, conversus, in loco episcopi, domini sui, sive socii predicti sui, illam condaminam de Ulmo; homines vero predicti comitis acceperunt condaminam, quę vocatur ad Corbonan. Postea namque episcopus et comes istam divisionem, sicut eis placuit, tenuerunt; et ita contentio, quę erat inter homines comitis et episcopi, in pace redacta est.

XVIII.

Carta Sancti Martini.

Hæc charta iterum transcripta est in chartulario A, n° IV, et in chartulario C, n° XCV.
Vide superius chartularium A, n° IV, ubi chartam edidimus.

XIX.

Carta de Bono Aure.

1109. 18 Febr. Ego Bonus Aur, filius David, cocci comitis, dono atque guirpisco Domino Deo, et beatę Marię et sancto Vincentio, cortile quod est ante capellam Sancti Micahelis de Gratianopoli, terciam partem quam ibi habeo ex hereditate patris mei, in manu Hugonis, episcopi, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum. Facta hęc donatio XII kalendas marcii, anno millesimo C VIIII incarnationis Dominicę. Signum Johannis Rahal, prioris de Comerio, et Odolrici, canonici Ulcensis, et Guigonis, conversi, et Amati, qui scripsit hęc.

davit, et hanc cartam scribi jussit et firmari testibus mandavit. S. domini Leudegarii, archiepiscopi Viennensis. S. Artaldi, prepositi Vienensis ęcclesię. S. Wigonis[1], decani ejusdem ęcclesię. S. Richardi, archipresbiteri Gratianopolitanę ęcclesię.

Actum Viennę, manu Petri, cancellarii sanctę ęcclesię Viennensis, anno incarnationis Domini nostri Jhesu Christi millesimo LVII, eodem anno quo mortuus est Heinricus secundus[2], imperator, rege Burgundię deficientę, mense augusto, feria VII[a], epacta XII[a], indictione X, luna XX, Domino vero nostro Jhesu Christo regnante in secula seculorum. Amen[3].

XXI.

Carta de Cantessa, de Volvredo et de Chapeia.

(Edidit Salvaing de Boissieu, *De l'usage des fiefs*, part. II, p. 492.)

1110. 2 Nov. Ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, rogatu canonicorum nostrorum, concessi abbati Bosoni Sanctę Marię Crudatensis et successoribus suis tres ęcclesias, videlicet ęcclesiam de Cantessa cum parrochia sua, et ęcclesiam de Volvredo, quę est juxta Tolinum, cum parrochia sua, et ęcclesiam de Chapeia cum parrochia sua; in quibus ęcclesiis retineo michi successoribusque meis annuum censum : in ęcclesia de Chantessa duos solidos de censu et VI denarios de parata, et in ęcclesia de Volvredo duos solidos de censu et XII denarios de parata, et in ęcclesia de Chapeia XII[cim] denarios de censu et VI denarios

[1] Alias : *Guigonis*. (C, XXXVIII.)

[2] Ex hac charta evidenter liquet, quod ab aliquibus in dubio revocatum est, Henricum I, regem Germaniæ, nunquam titulum imperatoris gessisse. Nam *Henricus secundus imperator*, de quo in charta nostra agitur, idem est et Henricus III, dictus Niger, rex Germaniæ, qui obiit 5 oct. 1056; unde charta hæc anno 1057, mense augusto, redacta, optime dicitur in anno quo mortuus est Henricus confecta. Liquet adhuc, ex his verbis *rege Burgundiæ deficiente*, cum tunc in Germania Henricus IV regnaret, Burgundiam nec regno Germaniæ conjunctam neque hæreditariarum possessionum Henrici III partem reputari.

[3] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XXXVIII.

de parata; et de hoc censu debent respondere ęcclesię nostrę monachi de Moirenco, ita ut faciant illud reddere per omne tempus, id est per unumquemque annum. Et predictus abbas Boso definivit michi ęcclesias de Pollinavo, cum parrochia sua, et successoribus meis, et promisit ante nos ut neque ipse abbas, neque ullus homo per eum, amplius de ęcclesiis de Pollinavo non se intromittant, sicut ego episcopus melius intellexi ad utilitatem meam et successorum meorum, sine aliqua retentione predicti abbatis et successorum suorum. Nam predictas ęcclesias de Pollinavo quidam prior de Moirenco, nomine Ardencus, simoniace eas acquisivit, et tamdiu calumpniam super eum intuli, licet excommunicando et ab ęcclesia expellendo, donec, sponte et peccatum suum cognoscendo, in manu nostra predictas ęcclesias de Pollinavo et totam parrochiam dimisit, sicut ego melius intellexi ad utilitatem meam et successorum meorum. Facta est hęc donatio de tribus predictis ęcclesiis, scilicet de Chantessa, ac de Volvredo atque de Chapeia, et difinitio de ęcclesiis Pollinavi, IIII° nonas novembris, anno incarnationis Dominicę millesimo centesimo decimo, anno pontificatus domni Hugonis, episcopi, XXX°. Signum Rostagni, Guigonis de Lanz, Odolrici, Guigonis, decani, Fulconis, Arberti, Ainardi, canonicorum Gratianopolitanę ęcclesię. Signum Radulfi de Laia, et Guilelmi de Cassanatico, Odonis, infertor[is] dapium sive seneschalci. Amatus scripsit.

XXII.

Milo, monachus de Monte Majore, sive prior de Nacone, emit ęcclesiam Sancti Johannis de Exartis, quę est in mandamento de castro Iseronis, apud Roinum, symoniace. Idcirco dimisit eam in manu episcopi Hugonis, teste Hugone, fratre suo, Petro Fromundo, Amato, Sancti Rufi canonico. S. D. 1080-1132.

XXIII.

Carta Franconis de Biveu.

1107. Ego Franco de Biveu, quem vocant Cassa Pullum, et uxor mea et filii mei, vendimus terram nostram, quę est juxta condaminam episcopi, ad Ulmum, Deo, et beatę Marię atque sancto Vincentio, et episcopo Hugoni et omnibus successoribus ejus, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Dedit autem mihi et uxori meę predictam terram Ricardus de Monte Essuto propter filiam suam, quam accepi in uxorem. Si quid vero habebat Morardus Jovencellus sive in tascham, sive in aliis usibus vel in censibus, in predicta terra, totum dedit Malleno Bastardo; et Mallenus vendidit episcopo et successoribus suis IIIes solidos. Morardus Jovencellus laudavit predictam terram, et terram Raiamboldi, et terram Guilę, et participum suorum et infantum suorum, et terram Rosseti, episcopo Hugoni et omnibus successoribus suis, ad suum intellectum, videlicet episcopi; et habuit inde Morardus Jovencellus, pro predicta terra et pro dominatione sive senioratu, quem in manu predicti episcopi dimisit, si predictas terras acquirere potuisset jam dictus episcopus sive successores sui, VI solidos, sicut in alia carta superius scriptum est. Nam predictę terrę sunt circa condaminam de Ulmo vel in vicinitate, versus orientem. Ego Franco Cassat Pullum habui pro predicta terra, et uxor mea et infantes mei, ex bonis predicti episcopi, VIII° solidos. Facta hęc venditio anno millesimo C^{o} VII° incarnationis Dominicę. Signum Guigonis, conversi. S. Guilelmi Letardi. S. Wilelmi Martini, et Amati, scribę[1].

[1] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C. n° LXXXIX.

XXVI.

Item carta de eadem vinea.

1110. 10 Mai. Ego Aldevoldus de Gratianopolim dono Domino Deo, et beatę Marię atque sancto Vincentio, et episcopo, Hugoni, et omnibus successoribus ejus, vineam illam, quam habui de Malleno Arulfo et fratre ejus, Adone, in perpetuum possidendam et per alodium obtinendam. Sicut vero suam medietatem dedit Mallenus predictus per alodium episcopo Hugoni et omnibus successoribus ejus, per cujus manum habebam vineam predictam, sic per alodium vendo ego medietatem meam episcopo Hugoni et omnibus successoribus ejus, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Et propter hanc vineam habui ex bonis episcopi VIIIe solidos, quia non potui alii vendere neque donare, sine licentia predicti episcopi. Nam dominationem vineę, et pectus vaccę et panes predictos episcopi sunt, et omnis dominatio vineę, sicut oportet seniori et sicut dedit Mallenus jamdictus omnem potestatem et dominium, quam habebat in predictam vineam, episcopo Hugoni et omnibus successoribus ejus. Scripta est hęc carta V idus maii, anno millesimo C^{o} X^{o} incarnationis Dominicę, anno pontificatus domni Húgonis, episcopi, XXX°. Testes hujus cartę sunt Guigo, conversus, et Letardus et fere civitas Gratianopolitana, scilicet clerus et populus[1].

XXVII.

De cimiterio Sancti Martini.

(Edidit Salvaing de Boissieu, *De l'usage des fiefs*, part. II, p. 448.)

1110. 17 Mai. Anno millesimo C^{o} X^{o} incarnationis Dominicę, X^{o} VI° kalendas junii, Chatbertus de Maurestello, apud castrum Cornilionem, in ultima

[1] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LXXV.

politanę et omnis conventus presbiterorum, diaconorum, seu clericorum vel laicorum, qui ad sinodum celebrandam venerant[1].

XXIX.

Carta de Chinnino[2].

S. D. 1080-1132. Notum sit omnibus Gratianopolitanę ęcclesię filiis, tam presentibus quam futuris, quod Geraldus de Palude reddidit ęcclesiam de Chinnino[3] Hugoni, episcopo Gratianopolitano, cum tota decima de eadem parrochia, et dimidiam ęcclesiam Sancti Georgii, cum medietate decimę, et dimidiam ecclesiam de Muris, cum medietate decimę. Hoc totum reddidit predictus Geraldus, cum uxore sua et filiis suis, Hugoni, episcopo Gratianopolitano, ejusque successoribus nunc et in ęternum. Et episcopus concessit filio suo clerico, nomine Adoni, ęcclesias quandiu vixerit; post mortem vero ejus, ęcclesię predictę, cum decimis earundem ęcclesiarum pertinentibus, remaneant predicto Hugoni, episcopo Gratianopolitano, et omnibus successoribus ejus, sine omni calumpnia. Signum Guigónis de Lanz. Signum Galterio Chalnesio[4].

XXX.

S. D. Circa 1100. Petrus Guitfredus, de Mantona, habet ad feudum tres mansos, pro episcopo, in parrochia de Urtigeriis. Humbertus de Mantona habet tres mansos ad feudum in predicta parrochia de Urtigeriis, pro episcopo Gratianopolitano.

[1] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° LXXX.

[2] Alias : *Chimino* (XXXVI, C).

[3] Alias : *Chinino* (XXXVI, C).

[4] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XXXVI.

XXXI.

S. D.
Circa 1460.

Incipiunt nomina episcoporum sancte ecclesie Gratianopolitane[1].

Domninus episcopus.
Diogenius episcopus.
Amicus episcopus.
Sebastianus episcopus.
Vitalianus episcopus.
Ciratus episcopus.
Viventius episcopus.
Victor episcopus.
Ursolus episcopus.
Siagrius episcopus.
Hisicius episcopus.
Clarus episcopus.
Ferreolus episcopus.
Boso episcopus.
Item, Hisicius episcopus.
Austrobertus episcopus.
Raynaldus episcopus.
Ragnomarus episcopus.
Austoricus episcopus.
Corbus episcopus.
Leopertus episcopus.
Ardencus episcopus.
Odolardus episcopus.
Radoldus episcopus.
Suipertus episcopus.
Ebrardus episcopus.
Adalulphus episcopus.
Ebo episcopus.
Bernarius episcopus.
Hysaac episcopus.
Alcherius episcopus.
Isarnus episcopus.
Umbertus episcopus.
Mallenus episcopus.
Arthaldus episcopus.
Poncius episcopus.
Item, Pontius episcopus.
Dompnus Ugo episcopus.
Item, Ugo episcopus[2].
Othmarus episcopus[3].
Gaufredus episcopus[4].
Johannes episcopus[5].
W. episcopus[6].
Petrus episcopus.
Petrus equa electus[7].
Sofredus episcopus[8].

[1] Conf. cum charta XXVI A superius edita, in qua series episcoporum S. Hugonem tantum attingit, et cum alia serie inter chartas supplementarias inferius edita, n° VI, D.

[2] Hugo II, 1132; — circa 1150.

[3] Circa 1158.

[4] Circa 1161.

[5] Circa 1172; — circa 1219.

[6] Guillelmus I, 1221.

[7] In vetere *Gallia christiana* isti duo episcopi, Petrus nomine, sunt omissi.

[8] Circa 1225.

Petrus episcopus [1].
Falco episcopus [2].
Guilelmus episcopus [3].
Johannes episcopus [4].
Radulphus episcopus [5].
Franciscus episcopus [6].
Aymo episcopus [7].
Aymo episcopus [8].
Syboudus episcopus [9].

XXXII.

Carta de mercato Gratianopolitano.

(Edidit Albert du Boys, *Vie de saint Hugues*, p. 479.)

1101. 13 Oct. Ego Hugo, Gratianopolitanę ęcclesię vocatus episcopus, notum facio posteris meis quod partem mercati Gratianopolitanę civitatis, quam Dodo et Guigo, frater ejus, habebant de me, comparavi ab eis centum quatuordecim solidis, et horum solidorum sexaginta et quattuor reddidi Benedicto Belino, qui habebat partem eorum in guadimonium; alios quinquaginta habuerunt Dodo et Guigo, frater ejus. Et totum quod ipsi habebant in mercato vendiderunt, donaverunt, reddiderunt pro his denariis michi et successoribus meis, sicut ego melius intelligere potui, exceptis linguis boum. Et omnem rapinam et violentiam, quam in mercato facere solebant, similiter dimiserunt. Sed in hoc mercato habebant quattuor dies in anno, per feudum, a Guigone de Torenco, quos Guigo de Torenco vendidit michi simi-

[1] Circa 1237; — circa 1250.

[2] Circa 1251-1266.

[3] Sub hoc uno nomine *Guillelmus* intellige tres episcopos, eodem nomine designatos, qui sedem Gratianopolitanam occupaverunt, ab anno 1266 ad annum 1336.

[4] Johannes II de Chisseio, 1337-1350.

[5] 16 oct. 1350; — circa 1380.

[6] Franciscus I, cardinalis de Conzeio, circa 1380-1388.

[7] Aimo I de Chisseio, 1388.

[8] Iste secundus Aimo, qui sedebat circa annum 1440, deest in serie quam ediderunt Sammarthani in vetere *Gallia christiana*, vel potius e duobus factus est unus Aimo, qui sedisse dicitur ab anno 1388 ad annum circa 1445.

[9] Syboudus Allemannus, circa 1450 — 20 jan. 1477.

liter pro v solidis, et ipsi fratres Dodo et Guigo laudaverunt. Partem vero Richardi, fratris Dodonis et Guigonis, quam de Guigone similiter habebat, non comparavi. Si quis autem hanc comparationem sive redditionem inquietaverit, nisi satisfecerit, iram Dei Patris, et Filii et Spiritus Sancti incurrat, et excommunicatus et anathematizatus in perpetuum permaneat, et cum Juda traditore claustra inferni obtineat. Facta carta ista venditionis III° idus octobris, luna XVII^a^, concurrente I°, epacta nulla, anno incarnationis dominicę millesimo c° I°, indictione VIIII^a^ [1]. S. Dodonis et Guigonis, qui sine aliquo dolo et malo ingenio, sicut scriptum est, vendiderunt et laudaverunt episcopo Hugoni et successoribus ejus, et Gratianopolitanę ęcclesię et filiis suis. Testes sunt : Rostagnus et Guigo de Lanz, canonici, et Guilelmus Leutardi, et Guigo, conversus. Amatus, canonicus Sancti Ruphi, scripsit, die et anno quo supra [2].

XXXIII.

Feudum Nantelmi de Jeria.

Nantelmus de Jeira habuit tres chabanarias, ad feudum, pro episcopo Hugone Gratianopolitano, qui reddit [de] unaquaque IIII sextarios de civata, et XII denarios, et I gallinam, et I pulzinum, et opera et maneopera. Duas chabanarias predictas habet Athenulfus de Jeria ad feudum, pro Nantelmo predicto; tertiam vero habet Humbertus de Sancto Quintino, per Nantelmum predictum de Jeira; et, per Humbertum de Sancto Quintino, habet ad feudum predictam chabanariam Artaldus, filius Adonis de Bocoirone; et est predicta chabanaria juxta castrum Jerię.

S. D. 1080-1132.

[1] In exemplari C, LXXII, legitur : *indictione VIII*, quod est erroneum. In anno 1101, numerus indictionis est IX.

[2] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LXXII.

XXXIV.

Feudum de filiis Ricardi de porta Trivoria.

S. D.
Circa 1100.

Mansum de Portat Bovem : chabanaria Giraldi Terrestris; casamentum de Areatis et cortilia eorum; casamentum Rainaldi Petit, et casamentum Petri de Visilia, et casamentum ubi furnus fuit, juxta domum Minzonis; et sextam partem lezdę hujus civitatis, de sale et denariis; et terciam partem de linguis vaccarum sive boum; et terciam partem de lemina Ladge, cum tercia parte lanarum et cum omnibus rebus minutis quę de lezda exeunt; et partem terciam de veiaria, et medietas de manso Stephani Buoldi, et unam chabanariam apud Girvascham[1].

XXXV.

Feudum Jarentonis de Balma[2].

S. D.
Circa 1100.

Est de ipso feudo mansus de Follis, qui debet IIII^{or} fogacias, et VII^{em} capones, et I agnum, et II sextarios de nucibus, et boxia et opera. Et mansus de Johanne, molnario, debet I multonem de VIII° denariis, et VIII° capones, et IIII^{or} fogacias, et I agnum, et buxia et opera. Mansus de Morel dat VIII° denarios per multonem[3], et I agnum, et II^{as} fogacias, et IIII^{or} capones, et boxia et opera. Mansus Lanberti Asta Corta dat II^{os} agnos, et IIIes capones, et II^{as} fogacias, et caponem ad XL^{mam}, et I boxia et opera. Mansus de Meiarencs dat II^{as} fogacias, et IIII^{or} capones, et I agnum, et boxia et opera. Mansus Bernardi Ardenc similiter. Et istos duos mansos habent monachi de Domena, sine laude episcopi. Chabanaria Abundi Bonasia dat II^{os} solidos, inter oblias, et multonem, et porchet, et I fogaciam, et IIII^{or} capones, et I agnum, et I membrum, et I panem, et I boxia et opera. Et medietas de pla-

[1] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LVII.

[2] Vide inferius chartam C, CXXII.

[3] Alias : *pro multone* (C, LV).

et, sicut dederunt episcopi antecessoribus meis vineam illam, sine aliqua mala consuetudine, sic reddo illam Domino Deo et episcopis Gratianopolitanis, per alodium. Sicut autem via publica pergit contra Cornilionem, et sicut via pergit de fonte contra ęcclesiam, ita, infra terminum harum viarum, dono episcopis prenominatis omnes portiones meas, quas habeo in illo circuitu, cum tenuris quę sunt de illis portionibus de predicta vinea. Hęc donatio fuit facta antequam domnus papa Urbanus veniret in Galliam[1]. Signum Rostagni, Gigonis[2], decani, Guigonis de Lanz, Odolrici, Guigonis, conversi, Letardi, Guilelmi Letardi, et Amati qui hęc scripsit[3].

XXXVII.

Carta de vinea Sancti Sixti.

1095. Ego Mallenus Arulfus[4] et frater meus, Ado Arulfus, de Mura, habemus unam vineam simul, apud Sanctum Sixtum de Gratianopoli, et partem meam, id est perfecta medietas, dono Domino Deo, et episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus ejus; sicut ipse prefatus episcopus intelligit ad utilitatem suam et successorum suorum, sic dono prefatam vineam pro redemptione animę meę, per alodium. Est autem predicta vinea in parrochia Gratianopolitanę ęcclesię, juxta rivum de Sancto Sixto, secus vineas Sancti Laurentii, sive de cellararis[5] comitis atque de infantibus qui fuerunt condam Guilelmi Letardi, sive de Tovoria. Facta fuit hęc donatio antequam christiani hujus nostrę terrę pergerent Hierosolimam[6], et Mallenus apud Cluniacum devenit monachus. Signum Rostagni, Guigonis de

[1] Urbanus II Galliam ingressus est anno 1095, mense julio exeunte.

[2] Alias : *Guigonis* (C, LXXI).

[3] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, LXXI.

[4] Alias : *Arolfus* (C, LXXIV).

[5] Alias : *cellarariis* (C, LXXIV).

[6] Concilium Claromontanum, in quo crucis signatio solemniter decreta est, anno 1095, mense novembri, est celebratum, et cruce signati, anno 1096 incipiente, profecti sunt.

tusię. Gualterius guirpivit jamdictam decimam, quia jam placitum fecerat cum predictis dominis; et domini predicti laudaverunt jamdictam decimam Hugoni, episcopo, et successoribus suis. Guigo vero Chalnesius, frater Gualterii, laudavit hanc decimam in manu predicti episcopi, quomodo predictus episcopus melius intellexit ad utilitatem suam et successorum suorum. Hęc guirpitio sive donatio fuit facta anno incarnationis Dominicę millesimo XCII, teste ęcclesia Gratianopolitana, scilicet canonicorum, clericorum, commorantium in civitate Gratianopolitana, et laicorum fidelium. Amatus scripsit hęc. Vineę vero monacorum Sancti Laurentii, quę sunt infra terminum hujus decimę, non dant decimam episcopo [1].

XL.

Feudum Petri de Balma.

S. D.
Circa 1100.

Est de ipso feudo mansus quem tenet Alois de Domena, in mandamento de Geira, et vinea Adonis de Bocoirone, ad Buxariam, juxta castrum Bocoronis, et feudus de Beleza Monacha, quod habet in Chez et in Provaiseu. Quedam vero pars est de tascha, et alia pars de decima, et tercia pars decimę de parrochia Cornilionis, quam habent filii Richardi de porta Trivoria, et ab illis filiis habet predictam decimam Guigo de Cornilione. Et duo cortilia, quę tenent filii David, in Gratianopoli, quę sunt inter domum Geraldi, cellararii, et inter domum Girberti de Girvascha, unum magnum cortile ex illis et unum parvum; et domus cum curte, quę est retro domum comitis, sicut murus separatur ejusdem domus comitis, et usque in viam publicam, et usque ad domum Adonis canonici et usque ad murum civitatis; quę domus Petri jamdicta cum curte fuit cuidam canonico, cui nomen fuit Chaurico; et unum mansum optimum est de ipso feudo, qui [2] est quędam pars ad Girvascham villam, et alia pars ad Tavernolas [3].

[1] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LXXIII.

[2] Leg. *cujus*. — [3] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LVI.

poli, excepta domus Johannis, fabri, habent pro episcopo, et faciunt mutationem episcopo Dodo, vel nepotes sui, sive frater ejus.

Rostagnus habet unam turrem et est de episcopo; Guigo Desiderius duas pro episcopo; Mallenus Raino duas pro episcopo; Giraldus de Coieto unam.

De domo Guigonis Equa usque ad portam Trivoriam omnes turres sunt episcopi. De porta Trivoria, sicut pergit via vetus ad Sanctum Johannem et usque ad domum Benedicti, botelarii, omnes turres et cortilia sunt de episcopo[1].

XLII.

S. D.
Circa 1100.

Feudum Nantelmi Torenci, de Porta, quod habet de Gratianopolitano episcopo, est terra Arnulfi, cambiatoris; quod feudum habet ipse Nantelmus ab episcopo, libere et quiete, et unam chabanariam Miseraci, quę est conjuncta cum chabanaria Bahavelli; quę chabanaria Baavelli reddit, inter episcopum et comitem, corroatam, et sarclatorem, et foiaciam, et pulzinum et obolatam vini[2].

XLIII.

Carta Odolrici de suo feudo.

S. D.
1080-1132.
Circa 1100.

Notum sit omnibus fidelibus quia Geraldus Rufus, de Arbisio, de dominicatura episcopi, in parrochia Sancti Martini del Vinos, habebat unam chabanariam, scilicet illam quam tenuit Arnaldus Barbatus. Episcopus autem Hugo, ut cognovit quia de dominicatura ejus fuerat, tamdiu calumpniavit eam, donec in potestatem episcopi chabanariam prefatam dimisit predictus Geraldus. Et rogavit Geraldus

[1] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° III.

[2] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° VII.

Rainonis in locum qui vocatur Pendelupum. Comes vero in chasamentis quę supra diximus, neque in feudo, non habet quicquam[1].

XLV.

Carta Leutardi, filii Guilelmi.

S. D. 1080-1132. Ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, notum facio omnibus quod Humbertus Pilosus, et Dodo de Gratianopoli, et Guigo Lancensis et Rostagnus fuerunt mecum in placito, quod primum fecit michi Wilelmus Leotardus. Dereliquit ergo mansum unum, quem, sicut ibidem testibus comprobatum fuit, mentitus fuerat se habere pro feudo cellarię; et, quia mansum dereliquerat et nichil aliud se habere pro cellaria dicebat, predictis viris laudantibus, dedi ei, quoque anno, pro feudo cellarię, x solidos et victum sibi soli in domo mea, quandiu ego ibi manerem; et prorsus nichil aliud dedi vel conveni ei. Postea vero Guigo Geraldus fecit ei forifactum in chabanaria quam habebat Miseraci, et, in placito quod habuit cum Guigone Geraldo, ante me confessus est ipsam chabanariam esse antiquum feudum cellarię, quam celaverat in primo placito, cum reliquit mansum, et cum mentitus est nichil habere pro feudo cellarię, et cum injuste et per surreptionem extorsit nobis x solidos quoque anno. Post mortem vero ejusdem Wilelmi, fecerunt michi placitum filii sui, Beto, Leotardus, et alii fratres eorum, et dedi eis antiquum et verum feudum, scilicet chabanaria Miseraci, quam celaverat pater eorum et quam, sub testimonio bonorum virorum, confessus fuit esse antiquum et verum feudum episcopalis cellarię; ipsam dedi eis, pro feudo cellarię, et casamenta et cortilia quę habent Gratianopoli, et unum furnum, qui est juxta casamentum illorum sive juxta domum Stephani Coarz, et, in domo mea, quandiu ego ibi manerem, victum uni soli : decem vero solidos, quos pater eorum extorserat, michi

[1] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° IV.

retinui, et prorsus nichil aliud dedi eis. Et hoc fuit in placito et conventione constitutum ut Leotardus in officio cellarię nullum alium prorsus pro se vel sub se habeat; sed, si Leotardus in suam personam claves tenere noluerit, vel, si tenuerit et res episcopales defraudaverit, ego committam eas cuicumque voluero; similiter omnes successores mei; ipse vero habeat feudum et alii utilitati nostrę domus deserviat. Testes sunt istius cartę : Rostagnus, Guigo de Lanz, Odolricus, Galdinus, Fulco, canonici Gratianopolitanę ęcclesię, et Guigo, conversus, aliique plures. Postea reddidi ei in feudum x solidos quos retinueram [1].

XLVI.

Carta de feudo Ainardi, fratris Pontii.

S. D. Circa 1040.

Feudus Ainardi de Domena, fratris Pontii, qui fuerunt filii Ainardi, qui Ainardus fuit filius Radulfi, est talis : habeo ego Ainardus per episcopum Gratianopolitanum omnes leges et batalas de cocha quę vocatur de Tehes usque ad aquam quę vocatur Domena, et habeo duos mansos, quos dedit episcopus Isarnus[2] Radulfo, avo meo, pro filiatico. Unus de predictis mansis est in parrochia de Tehes, in loco qui vocatur ad Coietum, in quo manso fundatum est castrum de Tehes, et alius mansus est in parrochia de Tencinis, qui vocatur mansus dels Chapus, et tenet illum Petrus Bruno. Et habeo duos campos optimos in parrochia de Tehes. Et habeo cimiterium de Tencinis; et habeo decimam, quam Dalmatius de Brinino habuit pro Guigone, abbate; et est illa decima in Frodias, et in Monte Reculato sive in Monte Aimone[3]. Et habeo villam de Maurianeta

[1] Hæc ultima phrasis *postea*, in margine, alia manu addita est. — Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° xxv.

[2] Isarnus, episcopus Gratianopolitanus, circa 980.

[3] Hæc ultima phrasis *Et habeo cimiterium* in manuscripto codice, manu coætanea,

totam, et terram quę vocatur Volta, quę est juxta Isaram, quantum debet esse de predicta villa sive de ipsa parrochia, excepto servitia episcopalia de tribus chabanariis quę sunt in eadem parrochia, de quibus predictis chabanariis ego Ainardus habeo dominicaturam; servitium vero episcopi habent seniores de Torenc, pro episcopo Gratianopolitano. Et habeo unum mansum in eadem parrochia, qui fuit de Stephano, et est in prata sive juxta mareschiam, et tenet eum Alois de Domena sive filii sui; qui mansus fuit de donatione de alode de Lanceu, pro censu quem facimus, sive pro cereo quem offerimus in festivitate Sancti Vincentii. Et habeo molendina omnia, quę sunt in aqua quę vocatur Vorz et in aqua quę vocatur Brinosch, in quibus aquis accipio de placitamento in unum quodque molendinum, quando edificatur, v solidos, et in bateorium, similiter quando edificatur, duos solidos et dimidium. Et habeo unam portionem decimę de aqua quę vocatur Jeira usque ad flumen quod dicitur Dravus, videlicet illam decimam, quam habuit Guigo Malus Clericellus pro Nantelmo de Chatonai [1]. Et habeo quartam partem de alpatico de aqua quę vocatur Vorz usque ad cocham de Tehes et usque ad altiora loca montium, sicut predicti termini sunt prefixi, sicut montes respiciunt vel descendunt contra nos. Et habeo unum campum in Aulane, qui vocatur pratum Ainardi; et habeo domum unam in Gratianopoli, ubi stetit Gualterius Chalnesius, canonicus de Gratianopoli. Sicut enim supra scriptum est, ita mihi nominavit et dixit idem ipse Ainardus predictum feudum episcopi, in domo Acelini de Vorz, et neque auxi, neque minui, ut credo, unum verbum, quia in tabulis cum grafio scripsi ante eum prefixum feudum [2].

partim cancellata est. — Insuper, verba *Et habeo cimiterium de Tencinis* in altero ejusdem chartæ exemplari (v, C) omnino sunt omissa.

[1] Alias : *Jatonai* (v, C).

[2] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° v.

XLVII.

De feudo Pontii de Domena, fratris Ainardi, in quo feudo non habuit partem Ainardus.

Artaldus[1], episcopus, dedit Guigoni, abbati, decem mansos. Postea dedit predictos mansos Pontius[2] Claudus, episcopus, Pontio Ainardo, de Domena. De uxore vero Pontii Ainardi habet jam dictos mansos, ad fevum, Chatbertus de Maurestello. Jacent autem predicti mansi in villis quę sunt de parrochia Sancti Himerii usque ad Buxariam. Et, in mandamento de Jeira, dedit Artaldus, episcopus, parentibus Dalmatii Boni Filii IIIes mansos. Postea predictos mansos dedit Pontius Claudus, episcopus, Pontio de Domena. Dalmatius habet servitium episcopale. Et, in parrochia de Monte Aimonis, dedit Artaldus, episcopus, mansos tres parentibus Gualterii de Domena. Postea predictos mansos dedit Pontius Claudus, episcopus, Pontio de Domena. Servitium episcopale habet Gualterius de Domena. In istis predictis mansis, qui sunt XVI, non habuit Ainardus, frater Pontii, partem, neque fuerunt de antiquiore feudo. Illos tres qui supra sunt scripti, quos habuit Gualterius de Domena, illos habent modo filii predicti Gualterii, scilicet Radulfus Gualterii et Boso Gualterii, frater ejus, sive infantes eorum, pro Pontio Ainardi sive infantibus suis. Sunt vero prefati mansi in Monte Aimonis, in parrochia Sanctę Agnetis, et hęc nomina predictorum mansorum, videlicet mansus Ainoldi qui fuit condam, et mansus Armenerii, et mansus Duranti Rubei[3].

S. D.
Circa 1070.

[1] Artaldus, episcopus Gratianopolitanus — 1044.

[2] Pontius I, successor Artaldi.

[3] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° VI.

XLVIII.

Feudus Malleni Rainonis [1].

S. D.
Circa 1080.

Est de suo feudo medietas de manso Ainardi de Porcils, alia est medietas de comite; et inter comitem et episcopum est chabanaria Petri de Vineis, sive de fratre suo, que reddit XII denarios, et VIII sextarios de vino, et IIIIor sextarios civatę, et I sextarium nucis, et I boxia, et caponem, et I pullum et opera; et chabannaria Giraldi de la Mota, quę reddit unum porcum de V solidis, et VIII sextarios civatę, et XII sextarios vini, et II sextarios nucum, et duas boxias, et I caponem et I pullum; et chabanaria Giroardi, quę dat VIII sextarios vini, et II solidos, et IIIIor sextarios civatę, et I sextarium nucis, et I boxia, et I caponem et I pullum; et chabanaria Dominici, VIII sextarios vini, et IIII sextarios civatę, et XII denarios, et I sextarium nucis, et I boxia, et I caponem et I pullum; et chabanaria Petri de Sancto Ferreolo, quę dat II solidos et dimidium, et IIII sextarios civatę, et VIII sextarios vini, et boxia I, et I sextarium nucis, et I caponem et I pullum; et chabanaria Giraldi Gualterii, quę dat dimidium porcum, qui debet aliquotiens III solidos, aliquotiens II solidos et VI denarios, et IIII sextarios de civata, et VIII sextarios vini, et I sextarium nucis, et I boxia, et I caponem et I pullum; et bordaria Ainardi Aver, VIIIo denarios; et chabanaria Petri, verbigeri, quę reddit dimidium porcum, eo tenore sicut reddit Giraldus Gualterius predictus, et IIII sextarios civatę, et VIII sextarios vini, et I sextarium de nucibus, et I buxia, et I caponem et I pullum; et chabanaria Duranti Mali Vicini, VIII sextarios vini et IIII sextarios civatę, et XII denarios, et I boxia, et I sextarium nucis, et I caponem et I pullum. Et chabanaria Aalboldi debet VIII sextarios vini, et IIII sextarios civatę, et XII denarios, et I sextarium nucis, et I boxia, et I caponem et I pullum. In vinea Chauzberti de Solario,

[1] Vide inferius chartam CXXII, C.

episcopo suam vitam et sua membra, et juraverunt ea quę debuerunt jurare suo meliori seniori[1].

L.

De feudo Guigonis de Lanz.

S. D.
1080-1132.

Ego Rainaldus de Lanz, qui sum pater Guigonis, canonici, et Rainaldi, guirpisco omnem decimam, quam habeo in parrochia de Lanz, Deo, et beatę Marię, et episcopo Hugoni Gratianopolitano, talique convenientia ut filius meus Guigo, canonicus, habeat predictam decimam ad feudum, per manum episcopi Hugonis, in vita sua, et, post obitum filii mei, Guigonis, ad episcopos Gratianopolitanos decima predicta perveniat; sed interim, dum vixerit, XII sextaria, inter seliginem et avenam, filius meus Guigo episcopo Gratianopolitano, per unumquemque annum, persolvat; quę ex predictis sextariis VIII sint seliginis et IIII^or avenę.

Post istam convenientiam et post mortem istius Rainaldi, apud monasterium Cornelionis venerunt filii Rainaldi predicti, scilicet Guigo, canonicus, et Rainaldus, frater ejus, ante episcopum Hugonem, et dimiserunt in manu ipsius totam decimam quam habebant in toto mandamento de Lanz, sicut melius intellexit episcopus Hugo ad utilitatem suam et successorum suorum, talique pacto ut Guigo, frater Rainaldi, habeat predictam decimam ad feudum, per manum episcopi jam dicti, et XII sextaria, quę supra in convenientia patris sui erant minime, persolvat; sed post obitum Guigonis, canonici, absque impedimento, predicta decima ad episcopos Gratianopolitanos perveniat.

Habet igitur predictus Guigo ad feudum, per manum episcopi Hugonis, in vita sua, decimam quam dimisit Borno de Saumeirs in manu predicti episcopi Hugonis, scilicet de pane ac vino; et, post

[1] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LX.

LIV.

Census Arvisii.

S. D.
Circa 1100.

Hic est annuus census quem æcclesia Beatę Marię de Arvisio debet episcopo Gracianopolitano : decem sestarios frumenti mundati, ad mensuram Gracianopolitanam, viginti solidos pro carne et piscibus, decem et octo sestarios optimi vini, ad mensuram Cambariaci, et unum modium avenæ, cum eadem mensura.

LV.

De feudis Gratianopolitani episcopi, quę habet apud Sanctum Donatum.

S. D.
1080-1132.

De feudo, quod Ademarus habet de episcopo, est tenura Ascherivi, et tenura Rainaldi Ballarufi, et tenura Aichardi quę est juxta rivum, et unus sellonus qui est ultra rivum, quem habet Achinus in feudum de Ademaro jam dicto, et casamentum quod habet Vitalis Girinus ante domum suam, sinistrum euntibus ad domum Andreę de Casta [1].

Gaufredus habet in Rencs [2] terras et castanaretum [3] de episcopo [Gratianopolitano atque preposito Sancti Donati] [4], pro feudo, et terras et vernetum ad ascensum de Rencs [5], et alias terras et vernetum juxta Herbaciam, et super villam unam olcam [6], quę est conjuncta terrę Girberti Bettonis [7], et cortile [8] quod est juxta cortile Silvionis de Vireu, et terra et boschalia, quę sunt inter Melarei et viam de Colongis; et habet terram de Colongis ubi est noiarius; et terras super Duas Sorores, quas terrę episcopales dividunt, et terram quam

[1] Conf. cum charta inferius edita cxx, C.

[2] Alias : *Renes* (cxxi, C).

[3] Alias : *castaniaretum* (cxxi, C).

[4] Quinque verba inter uncinos inclusa nobis supplet alterum ejusdem chartæ exemplar cxxi, C.

[5] Alias : *habet et vernetum et terras ad ascensum de Renes* (cxxi, C).

[6] Alias : *super villam Sancti Donati unam olcham* (cxxi, C).

[7] Alias : *Guirberti Betonis* (cxxi, C).

[8] Alias : *cortile unum* (cxxi, C).

sive de prephato preposito [1]. Filii Gaufredi prefati de Moirenco habent ęcclesiam de Bregno, per episcopum Gratianopolitanum [2] qui est prepositus Sancti Donati; et per comitem Guigonem [3] habent in eadem parrochia VI mansos, et prefatus episcopus alios VI communiter, in eadem parrochia predicta, sive in Faurias et in Chantessa, sive in Melagru. Feudum Ademari supradicti, filii Athenulfi, quod habet de episcopo prenominato, debet reverti in integrum ad episcopum prefixum, post finem ipsius Ademari, cum omni augmento.

Gaufredus, miles, et uxor ejus, Justa, et filii ejus, Wilelmus et Mallenus, habebant unum sellionem terrę ad Cantissam, infra terram episcopi Gratianopolitani ac prepositi Sancti Donati; quem sellionem, qui erat de feudo predicti episcopi, donavit prefatus Gaufredus, et uxor ejus predicta et infantes prefati episcopo jam dicto, ut habeat ad suam voluntatem quicquid voluerit deinceps facere. Et predictus episcopus, Hugo, dedit per illam terram Gaufredo jam dicto et uxori suę, Justę, unum equum de pretio XL solidorum. S. Guigonis de Lantio. S. Odolrici. S. Guigonis, conversi. S. Letardi. S. fratris ejus, Artaldi. S. Borrelli, ministralis. S. Richardi, canonici. S. Amati, clerici Sancti Rufi.

LVI.

S. D. 1080-1132.

Ado de Breg, qui cognominatur Ado Cirollus, qui fuit canonicus Sancti Donati regularis, circa finem mortis suę, dixit in domo Sancti Donati hunc testimonium, quod credebat per veritatem dicere, audientibus istis, scilicet Wilelmo, magistro Amato, canonico Sancti Rufi, et Borrello, ministrale episcopi Hugonis Gratianopolitani; quod boscum, qui dicitur ad Faietum, in Ariana, Vitalis Juvenculus habuit

[1] Alias : *et Sancti Donati preposito* (CXXI, C).

[2] Alterum hujus chartæ, sed unius portionis tantum, exemplar (a § II° *Gaufredus habet in Rencs* ad hæc verba : *per episcopum Gratianopolitanum*) exstat in chartulario C, n° CXXI.

[3] Guigo III, comes Albionis.

litanę ęcclesię. S. Guigonis, conversi. S. Theoderici. S. Geraldi de Savogia[1]. S. Richardi, canonici episcopi. S. Letardi[2], filii Guilelmi. Amatus scripsit hanc cartam, Boveto de Castello Novo teste, qui habuit inde v solidos[3].

LIX.

Item carta de predicta decima.

S. D. 1080-1132. Ego Guilelmus Silvio, de Chalmo[4], qui habebam predictam decimam ab Ainardo, filio Gaufredo[5] de Moirenco, guirpisco Deo, et beatę Marię et omnibus sanctis ac dono totam decimam de parrocia Sancti Donati, in manu Hugonis, Gratianopolitani episcopi sive prepositi Sancti Donati, sicut melius intelligit prefatus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum : et habui inde v solidos[6].

LX.

S. D. 1080-1132. Ego Geraldus Chalvetus, qui habebam in parrochia Sancti Donati medietatem decimę milii et panitii, sive leguminis et chanavi, guirpisco et dono predictam decimam in manu episcopi Hugonis, sicut melius predictus episcopus intelligit[7] ad utilitatem suam et successorum suorum : et habui inde x solidos[8].

[1] Alias : *de Savoia* (cx, C).
[2] Alias : *Leotardi* (cx, C).
[3] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° cx.
[4] Alias : *de Calmo* (cxi, C).
[5] Alias : *Gaufredi* (cxi, C).
[6] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° cxi.
[7] Alias : *intellexit* (cxii, C).
[8] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° cxii.

LXI.

Ego Humbertus Rufus guirpisco ac dono, in manu episcopi Hugonis, omnem decimam quam habebam in parrochia Sancti Donati, sive in pullis, sive in aliis omnibus rebus, sicut melius intelligit[1] prefatus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum : et habui inde XII denarios et unum sextarium annonę[2]. S. D. 1080-1132.

LXII.

Ego Silvio de Vireu, et uxor mea et infantes mei, [Sisbodus et Hugo[3],] donamus et guirpimus in manu Hugonis, episcopi, omnem decimam quam habebamus in parrochia Sancti Donati, id est medietatem vini, sicut melius intelligit prefatus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum : et habuimus super XL solidos, quos a canonicis Sancti Donati habuimus, per guadimonium medietatis vini, VIII° sextarios annonę[4]. S. D. 1080-1132.

LXIII.

Ego Petrus Moschilonus[5], qui eram feudarius[6] decimę quam reddidit Ainardus de Moirenco episcopo Hugoni, reddo et guirpisco, in manu predicti episcopi, Hugonis, totam decimam quam habebam in parrochia Sancti Donati, sicut melius intelligit prefatus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum : et habui inde V solidos[7]. S. D. 1080-1132.

[1] Alias : *intellexit* (CXIII, C).

[2] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° CXIII.

[3] Nomina, uncinis inclusa, *Sisbodus et Hugo,* quæ in hoc chartulario B sunt abrasa, nobis supplet exemplar CXIV, C.

[4] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° CXIV.

[5] Alias : *Muschilinus* (CXV, C).

[6] Alias : *feodarius* (CXV, C).

[7] Alterum ejusdem chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° CXV.

LXIV.

(Editum in libro cui titulus : *Armorial général de la France, généalogie de la maison de Virieu, Preuves*, page 2, registre 3, part. 2.)

1109. 4 Jun. Ego Helena, qui[1] sum soror Petri predicti, et filii mei, Restagnus[2], Petrus, Rotbertus, Wilelmus, reddimus et guirpimus totam decimam, quam habemus in parrochia Sancti Donati, quę erat de decima quam Ainardus reddidit episcopo Hugoni; in cujus manu, videlicet Hugonis episcopi, laudamus et donamus medietatem decimę de annona, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum : et habuimus inde LX solidos. Actum est hoc II° nonas junii, anno millesimo C° VIIII° incarnacionis dominicę. S. Arcimbaldi[3], prioris, et Jovenzei, prioris, et Petri de Visilia et Galdini, canonicorum Gratianopolitanę ęcclesię; et Amati, qui vidit et audivit hęc et scripsit[4].

LXV.

S. D. Circa 1110. Ego Gaufredus et frater meus, Aimo, qui fuimus filii Silvionis, reddimus et donamus totam decimam quam habemus in parrochia Sancti Donati, scilicet de pane, et carne ac vino, in manu Hugonis, episcopi Gratianopolitani sive prepositi Sancti Donati, sicut melius intelligit prefatus episcopus ad suam utilitatem et successorum suorum. Medietatem carnis habebamus ad dominium; medietatem vero vini habuit Silvo[5] de Vireu per nos, ad feudum, qui habuit a canonicis Sancti Donati XL solidos per guadimonium, et ab Hugone, episcopo, octo sextarios annonę; et nos, pro laudatione sive donatione harum predictarum decimarum, quam fecimus in manu predicti

[1] Alias : *que* (CXVI, C).
[2] Alias : *Rostagnus* (CXVI, C).
[3] Alias : *Archimbaldi* (CXVI, C).
[4] Alterum hujus chartæ exemplar exstat in chartulario C, n° CXVI.
[5] Alias : *Silvio* (CXVII, C).

LXVII.

Carta de vinea, quam commutaverunt canonici Sancti Donati episcopo Hugoni Gratianopolitano.

1108. 28 April. In nomine Domini. Ego Martinus, Aquinus, canonici ęcclesię Sancti Donati, et Archimbaldus, prior ejusdem ęcclesię, ac Ado, Chatbertus, Arnaldus, Gualterius, commutamus vineam, quę fuit de Adone Chais, et dedit illam pro anima sua, per alodium, Sancto Donato, videlicet commutamus prefatam vineam domno episcopo Hugoni Gratianopolitano, et successoribus suis, sive preposito Sancti Donati, in perpetuum possidendam. Vinea predicta est juncta cum clauso episcopali, secus viam publicam. Accepimus pro vinea prenominata ab episcopo Gratianopolitano sive preposito Sancti Donati, Hugone, duas pecias vineę, in loco qui vocatur Ariana, juxta vineam Martini, canonici, pro commutatione, ut omni tempore habeamus nos et ęcclesia Sancti Donati. Facta hęc carta commutationis IIIº kalendas mai, anno incarnationis dominicę millesimo cº VIIIº. S. Guigonis de Lantio, S. Odolrici, canonicorum ęcclesię Gratianopolitanę. S. Richardi. S. Borrelli, ministralis episcopi. Amatus scripsit hanc cartam.

LXVIII.

1109. 25 April. Anno millesimo cº VIIIIº dominicę incarnationis, in die sancto Paschę, Gotafredus, villicus Sancti Donati, ante sacrum corpus et sanguinem Domini quod desiderabat accipere, guirpivit Domino Deo, et episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus suis, sine ullo inganno, illud prandium sive recet, quod per malam consuetudinem predictus Gotafredus accipiebat ab hominibus episcopi, pro decima de condaminis comitis. S. Arcimbaldi, prioris Sancti Donati, et canonicorum regularium, sub ejusdem obedientia commorantium; et Amati, qui audivit hęc ab Archimbaldo, priore.

LXXI.

Carta de prepositura Sancti Donati.

(Edidit Albert du Boys, *Vie de saint Hugues*, p. 462.)

Circa 1099. Ante Jul. 1099. In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, posteris nostris notificare volo quod ęcclesiam Sancti Donati antecessores nostri a regibus, videlicet Bosone et Ludovico [1], sicut eorum scripta testantur, adquisierunt. Quam ęcclesiam, cum ego Gratianopolitanam suscepi ęcclesiam, Gaufredus de Moirenco, cum his quę ad eam pertinent, in potestate habebat. Qui, a venerabili patre nostro Hugone, Lugdunensi archiepiscopo et apostolicę sedis legato [2], ammonitus ut ęcclesiam prefatam dimitteret, obędire noluit. Postmodum vero interdictus et a sacra communione remotus, ante nos Gratianopolim venit, et, in presentia ejusdem archiepiscopi Lugdunensis, Hugonis, et domni Guidonis, archiepiscopi Viennensis [3], pęnitentia tactus, ipse Gaufredus, in capella nostra, ante altare Sancti Micahelis, reddidit nobis et successoribus nostris ęcclesiam Sancti Donati, et honorem, et terras et cetera ad ipsam ęcclesiam pertinentia, sicut ego melius intellexi ad meam et successorum meorum utilitatem. Ego autem, consilio predictorum archiepiscoporum et canonicorum Gratianopolitanę ęcclesię, donavi ei veteres feudos militum. De feudo [4] Girberti Betonis sustinui ut eum haberet Gaufredus in vita sua, ea conditione utrimque suscepta ut, quoniam Girbertus clericus erat, post mortem ipsius Gaufredi, feudus Girberti Betonis ad me et successores meos reverteretur. Hanc redditionem sive guirpitionem similiter fecit et laudavit pater meus, Odilo, qui predictum honorem habebat a Gaufredo. Fuit itaque hęc guirpitio sive redditio facta de predicta ęcclesia Sancti Donati, antequam Jhe-

[1] Boso et Ludovicus *Cæcus*, filius et successor ejus, reges Provinciæ.

[2] Hugo I de Burgundia.

[3] Guido I de Burgundia.

[4] Alias : *De feudo autem* (CIX, C).

LXXIII.

Hæc charta, superius edita in chartulario A, n° v, ubi eam vide, adhuc transcripta est in chartulario C, n° LXX.

LXXIV.

Carta de Chignino[1].

(Editum in Theodori *Pœnitentiali*, II, 601.)

1110. 5 Jul. Ego Hugo, Gratianopolitanę ęcclesię vocatus episcopus, dono fratribus Geraldo, Guilelmo et Barnardo, qui in manu nostra seculo abrenuntiaverunt et sub canonica professione vivere decreverunt et Deo servire, et successoribus eorum sub eadem professione viventibus, ęcclesiam Sancti Georgii cum parrochia sua, et capellam de Chignino[2] cum parrochia sua, usque ad Bondologiam pertinentem; et ęcclesiam de Triverio, et ęcclesiam de Corruana et capellam de Balberio, cum decimis, et oblationibus, et cimiteriis et aliis ad jus ęcclesiasticum pertinentibus. Et constituo ut omnes heę ęcclesię sint subjectę et respondeant ęcclesię Sancti Georgii, ubi prenominati fratres commorantur. Et retineo michi et successoribus meis annuum censum in his ęcclesiis, videlicet: in ęcclesia Sancti Georgii, censum XII denariorum et paratam VI; et in ęcclesia de Triverio, censum duorum solidorum et paratam XII denariorum; et in ęcclesia de Corruana, censum duorum solidorum et paratam denariorum XII; et in capella de Balberio, censum XII denariorum et paratam VI denariorum; et in capella de Chignino, censum X solidorum et paratam VI denariorum : et hii omnes denarii sunt Valentinensis vel Viennensis monetę. Hujus capellę censum reddent Adoni, filio Geraldi, cui ego censum ipsius capellę donaveram; post discessum vero ejus, reddent mihi et successoribus meis. Et, per

[1] Alias : *Chinnino* (XXXVII, C). — [2] Alias : *Chinino* (XXXVII, C).

parrochias harum quinque ęcclesiarum, retineo michi et successoribus meis quartam partem totius decimę, ea conditione ut, si predicti fratres decimas emerint, quartam partem precii reddam; si gratis acquisierint, et ego sine precio quartam partem possideam; hac servata inter nos conditione ut non liceat predictis fratribus, vel successoribus eorum, se ipsos, vel ęcclesias seu ad ęcclesias pertinentia alicui personę vel congregationi tradere; similiter non liceat nobis, nec successoribus nostris, predictos fratres, seu ęcclesias vel ad ęcclesias pertinentia alicui loco vel personę, sine consilio et voluntate eorum, tradere : predicti vero fratres obedientes et subjecti existant nobis et successoribus nostris, tanquam canonici proprio episcopo; nostri vero successores predictos fratres et locum eorum non destruant, sed tueantur et defendant sicut proprios filios. Si vero, quod absit, predictorum fratrum et successorum eorum sub canonica professione viventium cohabitatione locus destitutus fuerit, ęcclesiæ vel bona ęcclesiastica ad episcopum Gratianopolitanum redeant. Facta hęc carta apud Arvisium, III° nonas julii, anno incarnationis dominicę millesimo c° x°, anno pontificatus domni Hugonis, episcopi Gratianopolitani, XXX. Ricardus scripsit[1].

LXXV.

Carta de terra Pontii Turrelli.

In nomine Jhesu Christi. Ego Humbertus Rufus, filius Bernardi, 1110.
villici de villa Sancti Donati, vendo unam petiolam terrę, de tenura 7 Jan.
Pontii Turrelli, episcopo Hugoni Gratianopolitano sive preposito Sancti Donati, et omnibus successoribus ejus, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Nam predicta terra advenit michi ex parte patris mei; qui pater meus accepit eam a Pontio Turrello in guadimonium pro XVIII denariis,

[1] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XXXVII.

et ipse Pontius Turrellus habuit jam dictam terram ad medium plantum de terra prepositali; quam terram dimisit michi filio suo in hereditatem. Habet vero afrontationes predicta terra de tribus partibus in terra predicti episcopi sive prepositi Sancti Donati; de quarta parte, quę est contra meridiem, in terra Girberti Betonis, diaconi : habuique ego Humbertus, propter terram predictam, xii denarios. Facta est hęc carta sive scriptio vii° idus januarii, anno millesimo c° x° incarnationis Dominicę. Signum Guigonis de Lanz et Guilelmi de Varsea, canonicorum, et Guigonis, conversi; Letardi, senescalci, et Guilelmi Brunonis, et Borrelli, ministralis, et Amati, scribę.

LXXVI.

Carta de Silvionis vinea de Vireu.

(Editum in libro cui titulus : *Armorial général de la France, généalogie de la maison de Virieu*, reg. 3, part. II, *Preuves*, p. 3.)

1110. 17 Jan. Ego Silvio de Vireu et filii mei, Siebodus, Hugo atque Guitfredus, reddimus Hugoni, episcopo Gratianopolitano sive preposito Sancti Donati, et omnibus successoribus ejus, tres cameras de vinea, quę sunt de fevo prepositali, in loco ultra pontem, juxta domum Duranti Chais, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Habet vero predicta vinea terminationes : de parte aquilonis et occidentis, in vinea mea; de oriente, in vinea Petri Rufi; de meridie, in rivo Molendinorum. Deditque nobis predictus episcopus sive prepositus, pro predicta vinea, tres solidos; et nos laudamus eam, et reddimus vineam quam tenebamus ad feudum. De ista hora in antea sit per alodium beatę Marię, sanctoque Vincentio, atque sancto Donato, et episcopo Hugoni et successoribus ejus in perpetuum. Laudat hoc Guitfredus[1]. Facta hęc donatio sive scriptio xvi kalendas februarii, anno millesimo c° x°

[1] Ista verba *Laudat hoc Guitfredus* ad marginem, eadem manu, addita sunt.

Vincentio, atque sancto Donato, necnon et episcopo Hugoni Gratianopolitano sive preposito ęcclesię Sancti Donati, et omnibus successoribus suis, ita ut, sicut nos habuimus illud cortile de predicto episcopo ad feudum, sic reddimus illud cortile per alodium, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Est autem cortile jam dictum juxta aggeres villę Sancti Donati, contra occidentem, et secus viam publicam, a parte aquilonis, et, de alia parte, est cortile quod fuit nostrum; et tenebamus illud ad feudum de predicto episcopo, quod postea reddimus et vendidimus illud predicto episcopo et omnibus successoribus suis. Similiter istud cortile habebamus ad feudum de predicto episcopo, et reddimus sive vendimus illud cortile episcopo prenominato, per alodium, et omnibus successoribus suis. Dedit nobis prefatus episcopus, pro cortili prefixo, VII solidos; et filio meo Guitfredo dedit sotulares, pro laudatione de his feudis, quos ego olim episcopo predicto reddidi, vel modo reddo, sive in antea reddidero. Scripta est hęc carta x° IIII° kalendas junii, anno millesimo c° XI° incarnationis Dominicę. S. Archimbaldi, prioris. S. Martini, Achini, canonicorum. S. Vitalis Girini. S. Gotafredi, villici. S. Borrelli Episcopalis. Amatus scripsit.

LXXIX.

Item carta de vinea apud Sanctum Donatum.

1110. Ego Chatbertus, verbigarius, et uxor mea, Benedicta, vendimus
28 Jan. atque donamus Domino Deo, et beatę Marię, sive sancto Vincentio, atque sancto Donato, et episcopo Hugoni Gratianopolitano necnon et preposito ęcclesię Sancti Donati, et omnibus successoribus suis, unam cameram de vinea, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Est autem prefata vinea in parrochia Sancti Donati, juxta domum Lanberti Crazanni, in loco secus grangias episcopales, inter vineas episcopi seu prepositi Sancti Donati. Advenit michi predicta vinea de hereditate

uxorem, Orosam nomine, quę fuit mater uxoris meę, Benedictę; et pater matris uxoris meę, nomine Evemgrinus, qui fuit canonicus Sancti Donati, qui habuit predictam terram a preposito Sancti Donati et ab episcopo Gratianopolitano; et fuit pater Dionisii, clerici, fratrisque Orlanni. Ipse dimisit terram predictam filię suę, nomine Orosię, et viro suo, Ricardo Orosię; et Ricardus misit predictam terram michi in guadimonio et uxori meę, filię suę, pro tribus solidis; et ad mortem suam Ricardus predictus dedit vineam predictam per alodium michi Chatberto filięque suę, Benedictę; et, sicut habemus predictam vineam, per alodium, sic donamus et vendimus vineam prefatam, per alodium, episcopo prenominato et omnibus successoribus ejus in perpetuum. Scripta est hęc carta IIII° idus februarii, anno incarnationis Dominicę millesimo c° x. Signum Akini, canonici, et Guigonis, conversi, Letardi, Guilelmi Brunonis, Borrelli, ministralis, Amatique, qui hęc scripsit.

LXXXI.

Feudum Girberti Betonis, quod ipse habebit in vita sua.

S. D.
Circa 1100.

Feudum Girberti Betonis: duas partes de monte qui vocatur Equalis, et bordariam unam ad montem Castag, et unam petiam de terra magnam ad Colongias, quam tenet Geraldus Chalvetus per eum, et duo casamenta in villa Sancti Donati, et olcham quę est super domum elemosinariam, quam plantavit Bertrannus Bochuz, versus occidentem, foris villę Sancti Donati. Hęc omnia prescripta debet habere in vita sua; post mortem vero suam, ad episcopos Gratianopolitanos, qui semper erunt prepositi ęcclesię Sancti Donati, perveniant[1].

[1] Conf. cum charta inferius edita CXIX, C.

LXXXIII.

De decima de Colongiis, apud Sanctum Donatum.

1111. 17 Nov. Ego Wilelmus Rufus, et uxor mea, et frater meus, Bermundus, donamus sive vendimus Deo, et beatę Marię, sanctoque Vincentio, ac sancto Donato, et episcopo Hugoni Gratianopolitano sive preposito Sancti Donati, et omnibus successoribus suis, totam decimam quam habemus in mandamento Jovinciaci, sive in parrochia Sancti Petri atque Sancti Donati de Jovinciaco, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Terminat autem predicta decima cum ęcclesia de Monte Castagno, et cum ęcclesia Sancti Aviti, et cum ęcclesia de Enutio, et cum ęcclesia de Monte Canuto, et cum ęcclesia de Chalmo. Habuimus vero ex bonis episcopi, pro predictis decimis, xx et III solidos; Stephanus autem, noster ministralis, Clavellus, duos solidos; Jaufredus, miles, de Sancto Donato, duos solidos: talique convenientia donamus et guirpimus, in manu predicti episcopi, prenominatam decimam, sicut prefatus episcopus melius intelligit ad utilitatem suam suorumque successorum. Et, si aliqua persona in predicta decima calumpniam prelibato episcopo, vel successoribus suis, inmiserit, in quantum nobis possibile fuerit adjuvabimus, sine fraude et sine malo ingenio, sicuti debemus facere de honore Sancti Donati, quia vero quod nos vendimus quisquis habeat, sive pro comite, sive pro episcopo, de honore et de prepositura Sancti Donati, sive quod antiquitus episcopi Gratianopolitani per manum regis habuerunt, est. Scripta fuit hęc carta xv kalendas decembris, anno millesimo c° xı° incarnationis Dominicę. S. Archimbaldi, prioris Sancti Donati. S. Jaufredi, militis, Sancti Donati. S. Stephani Clavelli. S. Borrelli, ministralis predicti episcopi.

Amatus, clericus domni predicti episcopi, vidit hoc.

altare, sub testimonío Hugonis, episcopi, et canonicorum ejusdem ęcclesię, atque monacorum de Casa Dei, scilicet Bernardi et Duranni, anno millesimo LXXX ab incarnatione Domini, indictione III, anno pontificatus domni Hugonis, episcopi, primo.

LXXXVI.

Carta de Pontio de Uchaor.

S. D.
1080-1132.
Circa 1090.

Notum est ęcclesię Gratianopolitanę filiis quod diu est quod decimę in prefato episcopatu in calumpniam positę sunt, et illi qui sunt laici, qui contra jus ęcclesiasticum decimas tenent, in interdictu positi sunt. De ipsis vero erat unus, Pontius nomine, de Luchaor, qui contra preceptum Domini decimas possidebat. Qui, cum pergeret contra inimicos suos, vulnus mortale accepit, et, cum cognovit se moriturum, quesivit penitentiam et divina misteria, sicut testificaverunt milites ante episcopum Hugonem et parati fuerunt probare per jusjurandum, qui hoc audierunt et viderunt. Ante autem quam ipse sepulturę traderetur, fratres ejus, scilicet Nantelmus et Geraldus, decimam, videlicet totam terciam partem, pro qua frater eorum, Pontius, in calumpnia erat, reddiderunt et donaverunt episcopo Hugoni, et successoribus suis et ęcclesię Gratianopolitanę, sicut melius intellexit episcopus Hugo ad utilitatem suam, et successorum suorum et ęcclesię suę. Hoc fuit factum ante presentiam canonicorum suorum, et multorum presbyterorum sive laicorum.

LXXXVII.

Item carta Nantelmi de Luchaor.

S. D.
1080-1132.
Circa 1090.

Ego Nantelmus, et uxor mea et infantes mei, pro redemptione animarum nostrarum, reddimus sive donamus totam terciam partem decimę quam habemus in loco qui vocatur Luchaor, excepto cha-

LXXXIX.

De feudo Alodisii de Domena.

S. D. Circa 1090.

Chabanaria Siemberti et chabanaria Aalardi habuit Alodisius pro Guigone Gairino, et mansum de Jeira habuit pro Bornone de Saumers; et est de feudo episcopali.

XC.

Carta de Noiareto.

(Edidit Salvaing de Boissieu, *De l'usage des fiefs*, p. 447.)

1108. 1 Februar.

Ego Silvio de Chassanatico[1], filius Guigonis, et uxor mea, nomine Geralda, et filii mei, Guilelmus, Ademarius, donamus sive vendimus omnem decimam quam nos habemus, vel ullus homo sive aliqua per nos persona, in parrochia Sancti Pauli de Noiareto, Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, et episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus ejus, sicut melius ipse intelligit ad utilitatem suam et successorum suorum. Et hoc laudaverunt seniores mei, scilicet Desiderius et Guilelmus de Chassanatico, de quorum senioratu habebam decimam predictam. Et predictus episcopus Hugo dedit michi, de prenominata decima de parrochia de Noiareto, sive de toto episcopatu Gratianopolitano, centum xx solidos optimę monetę. Facta hęc carta kalendis febroarii, anno millesimo c° viii° incarnationis Dominicę, anno pontificatus domni Hugonis, episcopi Gratianopolitani, xx° viii°. S. Silvionis et uxoris suę, Geraldę, qui hanc cartam laudaverunt. S. Rostagni. S. Guigonis de Lanz. S. Odolrici, Richardi, Guigonis, conversi, Letardi, Artaldi, Bermundi, presbyteri, Simeonis. S. Desiderii de Chassanatico et fratris sui, Guilelmi. Amatus scripsit[2].

[1] Alias : *Cassanatico* (LXI, C). — [2] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LXI.

XCII.

Carta de Noiareto.

(Editum in Theodori *Pænitentiali*, t. II, p. 705.)

1109. 7 Sept. Ego Guilisius de Veraceu, et uxor mea et infantes mei, guirpimus [1] decimam totam, quam habemus in parrochia de Noiareto, in manu Hugonis, episcopi, sicut predictus episcopus melius intelligit ad utilitatem suam et successorum suorum, id est quartam partem unius mansi, videlicet mansum Girberti, et decimam quam mater mea dedit monachis de Voriu, et de qua decima dicit episcopus [quia] [2] injuste dedit monachis mater mea prefatam decimam; illam dimitto ut, ab hac die in antea, adjutor non sim monachis, neque ullus homo per meum consilium, neque per meam voluntatem, et promitto Deo et episcopo ut ita teneam, sine ullo malo ingenio. Pro quarta parte prefixi mansi accepi ab episcopo v solidos, pro decima quam ibi accipiebam. Postea vero ego et filii mei guirpivimus totam decimam, quam Nantelmus de la Balma, vel alius per nos, habebat in eadem parrochia, et habuimus de bonis episcopi x solidos [3]. Hęc donatio fuit facta vii idus septembris, anno incarnationis Dominicę millesimo c viiii. S. Desiderii de Cassanatico. S. Guigonis de Lanz. S. Guigonis, conversi. Amatus hęc, qui vidit hanc donationem facere, scripsit.

Postea vero predicti monachi in predicta decima, quam mater Guelisii supranominati dederat eis, injuriam faciebant episcopo, suggerente Guelisio, unde Guigo, conversus, conquestus est. Guelisius dedit ei fidejussores, Guigonem et Mallenum, ut filii sui predictam decimam laudarent episcopo : quod ita compleverunt. Et predictus Guigo donavit pro Guelisio canonicis Gratianopolis solidos x, ut absolverent eum ab interdictu [4].

[1] Alias: *guirpivimus* (LXII, C).

[2] Verbum *quia* deest in manuscripto codice.

[3] Hæc ultima phrasis *Postea vero* ad marginem addita est.

[4] Ultimum istud paragraphum *Postea vero predicti monachi*, quod deest in hac charta XCII, B, nobis præbet alterum ejusdem chartæ exemplar, quod invenitur in chartulario C, n° LXII.

Vincentio, et episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus ejus, ęcclesiam de Lanz et terciam partem decimę ejusdem parrochię. Et dono et guirpisco, sicut guirpivi et donavi ęcclesiam de Lanz, ego Hector et uxor mea, Cana, sic donamus ęcclesiam de Noiareto Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, et episcopo Hugoni et successoribus ejus, cum omnibus pertinentibus ad eam, cum decimis quę nos habemus in ea, sive aliquis homo per nos. Postea reddiderunt filii ipsius Hectoris episcopo Hugoni et successoribus suis duas partes decimę, quas pater eorum retinuerat; et per totum episcopatum suum laudaverunt, donaverunt sive guirpiverunt omnes decimas, quas ipsi habebant vel habere debuerant, sive homo alius habet per eos, sive ad feudum, sive quocumque modo, Desiderius partem suam: Guigo et Guilelmus partes suas; et dedit eis mulam valentem ducentos solidos : et Hector partem suam, cui dedit xxx solidos : Ademarus partem suam, cui dedit x solidos : Guilisius similiter partem suam, cui dedit x solidos : et ita omnes supradicti fratres reddiderunt, donaverunt, guirpiverunt ęcclesias omnes et prefatas decimas, sicut melius intellexit episcopus Gratianopolitanus, Hugo, ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Facta hęc donatio antequam Jherusalem capta esset a Gallis sive a Burgundionibus, tempore Urbani, papę, Ademari, episcopi Aniciencis[1].

XCVI.

Carta de Noiareto.

1110. 16 Mai. Ego Brunus Gualterii[2] dono Domino Deo, et beatę Marię, ac sancto Vincentio, et vendo episcopo Hugoni et successoribus ejus omnem decimam, quam habeo in parrochia de Noiareto, et uxor mea, Gualburga, cum filiis suis Falcone, Guigone, Aimino, Guilelmo, Nantelmo, et Giraldo[3] Rogo, cum uxore sua ac filia mea; omnes predicti pariter

[1] Adhemarus de Montilio, 1087. — Circa 1100.

[2] Alias : *Gaulterii* (LXIV, C).

[3] Alias : *Guiraldo* (LXIV, C).

tio, et episcopo Hugoni Gratianopolitanę ęcclesię et successoribus suis, omnem decimam, quam habeo in parrochia de Lanz sive in episcopatu Gratianopolitano, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum. Omnes autem decimas, quę ex jure materno in hoc episcopatu michi proveniunt, in manu predicti episcopi guirpisco: quam guirpitionem sicut sacramentum super altare factum timeo. Decimam quam frater meus, Siguinus, longe antequam moreretur, episcopo predicto dimisit, similiter in manu ejusdem episcopi laudo et guirpisco; et decimas omnes fratrum meorum, quas ipsi sponte in manu predicti episcopi dimiserunt, ipsas decimas laudo et concedo predicto episcopo. Interim vero, si fratres mei non dimiserint decimas predicto episcopo, ego autem fideliter reddam ipsas decimas, donec illi honorem in pace possideant; et, in quantum possibilitas mea fuerit, adjuvabo domno episcopo ut decimę, quę exierint de terris meis sive de terris fratrum meorum, fideliter reddam sive reddi faciam. Hoc laudaverunt consobrini Leutaldi, Desiderius de Cassanatico et Wilelmus, frater ejus. Hęc donatio fuit facta in quadragesima, anno incarnationis Dominicę millesimo centesimo VIII°. Signum Guigonis de Lanz. S. Guigonis, conversi, qui vidit quando mater eorum, scilicet mater Leutaldi et fratrum suorum, propter timorem Dei et propter sua peccata, dimisit decimam predictam. Quam decimam longo tempore abstulit Leutaldus episcopo Hugoni. Postea, penitentia ductus, sicut superius insertum est, absque ullo malo ingenio, in manu jam dicti episcopi dimisit omnes decimas de Lanz: episcopus autem condonavit Leutaldo XX et V sextarios annonę, quos ei abstulerat de decima. Ita vidit Guigo, conversus.

XCVIII.

Carta de Noiareto.

1110. 14 Sept. Ego Guilelmus Geboinus, de Cassanatico[1], et frater meus, Arber-

[1] Alias: *Chassanatico* (LXV, C).

C.

Item carta de Noiareto.

IIII. 21 April. In nomine Domini. Ego Hugo de la Balma et uxor mea, Aalgardis, et infantes mei, Petrus, Hugo, Arnaldus, donamus sive vendimus omnes decimas, quas habemus in parrochia de Noiareto, vel aliqua persona per nos, scilicet de pane, et carne ac vino, sive de omnibus rebus quę decimari debentur, tam de meis dominicaturis quam de partibus, quas habemus in aliis decimis de tota parrochia de Noiareto; et ita, integerrime et sponte, prescriptas decimas donamus Domino Deo, et beatę Marię, sanctoq̃ue Vincentio, et episcopo Hugoni Gratianopolitano et omnibus successoribus ejus, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et ad profectum omnium successorum suorum. Et in manu jam dicti episcopi guirpisco omnes decimas, quas habui vel tenui in parrochia de Noiareto, usque in hunc diem, et promitto ei, per fidem meam, ut bonam fidem portem predicto episcopo et omnibus successoribus suis, tam de decimis de meis dominicaturis quam de decimis aliis, quę exeunt de tota parrochia sive de toto isto episcopatu. Et, sicut ego guirpivi omnes decimas prefatas in manu jam dicti episcopi, ita uxor mea et infantes mei, per bonam fidem, guirpiverunt decimas prenominatas in manu Guigonis, conversi, qui in loco episcopi ad domum meam venit. Et, sicut ego promisi ut fidem portem et bonam fidem teneam, tam de decimis de meis dominicaturis quam de aliis prenominatis decimis, episcopo et omnibus successoribus suis, ita uxor mea et infantes mei promiserunt, in manu predicti Guigonis, ut bonam fidem portent et bonam fidem teneant episcopo jam dicto et omnibus successoribus suis, tam de decima de nostris dominicaturis quam de aliis decimis, sicut melius intelligit prenominatus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Et insuper donamus fideijussorem Guilelmum de Cassanatico [1] ut decimam predictam faciamus laudare episcopo pre-

[1] Alias: *Chassanatico* (LXVII, C).

nominato et successoribus suis omnibus, senioribus meis, de quibus habebam prędictam decimam, sine ullo malo ingenio. Habuimus nos de bonis episcopi, pro predicta decima, LXX et V solidos. Laudat hanc donationem sive guirpitionem Guilelmus de Cassanatico, in cujus potestate major pars predictarum decimarum consistit. Laudat hoc Otmarus de Cassanatico et infantes sui. Scriptum est hoc XI kalendas mai, anno Dominicę incarnationis millesimo C° XI°, anno pontificatus domni Hugonis, episcopi, XXX° I°. Signum Guigonis de Lanz. S. Guigonis, conversi. S. Simeonis. Amatus scripsit[1].

CI.

Item carta de Noiareto.

In nomine regis ęterni. Ego Petrus de Aqualenz et uxor mea, Aalaida, donamus sive vendimus Domino Deo, et beatę Marię, atque sancto Vincentio, et episcopo Hugoni Gratianopolitano et omnibus successoribus suis, totam decimam, quam habemus in parrochia de Noiareto, sive ullus homo per nos, scilicet de pane, et carne ac vino, sive de omnibus rebus quę decimari debentur; et ita, in manu de jamdicto episcopo, guirpimus et reddimus, donamus sive vendimus predictas decimas, sicut melius intelligit prefatus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Habuimus autem pro decimis prescriptis, ex denariis episcopi, XX solidos. Laudat hoc Desiderius, frater predictę Aalaidę, de cujus hereditate decima prelibata venit, et insuper donat in manu predicti episcopi et successoribus suis omnes decimas, quas habet in parrochia de Noiareto. Laudat hoc Nantelmus, frater Desiderii, omnes decimas quas donat Desiderius episcopo Hugoni et successoribus suis, et laudat decimas predicto episcopo et successoribus suis de Petro de Aqualenz et uxori suę, quę est soror predicti Nantelmi. Et insuper donat decimas prefato epi-

IIII. 9 Jun.

[1] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LXVII.

scopo et omnibus successoribus suis de vineis, quas misit in guadimonium Petro de Aqualenz, et omnes decimas, quas habet[1] in parrochia de Noiareto, excepto de una vinea[2]. Factum est hoc v idus junii, anno millesimo c° xi° incarnationis Dominicę. S. Rostagni. S. Geraldi de Clais. S. Richardi. S. Guigonis, conversi, et Chatberti, et Letardi, atque scriptoris, Amati.

Laudat hoc Desiderius de Cassanatico[3].

CII.

Carta Rainoldi de Lanz.

IIII. Ego Rainoldus de Lanz, frater Guigonis, condam canonici, Deo, et beatę Marię, atque sancto Vincentio, et episcopo Hugoni Gratianopolitano et omnibus successoribus suis, dono, ac reddo, sive guirpisco omnes decimas, quas habeo in parrochia de Lanz, sive in parrochia de Chadiaresco atque in toto isto episcopatu, de omnibus rebus quę decimari debentur, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et ad profectum successorum suorum; talique tenore ut filius meus, videlicet Guigo, clericus et canonicus ęcclesię Gratianopolitanę, habeat jam dictas decimas per manum domini sui, episcopi Hugonis, in vita sua, id est duas partes de decima de Lanz, de meis tenuris, et alias decimas predictas, sicut supradictum est; et, post mortem suam, absque ullo malo ingenio et sine aliqua diminutione, ad episcopos Gratianopolitanos deveniant predictę decimę. Et per unumquemque annum persolvam sive reddam episcopo Hugoni, sive successoribus suis, viii° sextarios seliginis, de optima et pura anona, et ad mensuram meam vendentis faciam predictam seliginem reddere. Igitur in manu jamdicti episcopi guirpisco omnes consue-

[1] Alias: *habeo* (LXVIII, C).

[2] Hæc verba *et omnes*... usque ad finem phraseos in margine manuscripti codicis addita sunt.

[3] Alias: *Chassanatico*. — Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LXVIII.

tudines, quas requirebam in decima de parrochia de Lanz, ut meus decimator, sive uxoris meę atque filiorum meorum, amplius non colligat neque conjungat predictas decimas, neque per lucrum, neque sine lucro, neque per ullam occasionem alteram. Et hoc fuit factum apud Gratianopolim, ad intellectum predicti episcopi, quomodo ipse melius intellexit ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Testes hujus rei sunt: Desiderius de Cassanatico, Vilelmus de Vinai, Rostagnus, Odolricus, Guilelmus de Varsea, Guigo, decanus, Geraldus de Clais, Folco, et, ut totum dicam, omnes canonici fere interfuerunt, excepto Galdino qui laborabat ad mortem. Facta fuerunt omnia prenotata ipso die, quando fecit domnus episcopus, Hugo, canonicum de filio meo, Guigone, anno incarnationis Dominicę millesimo c° xi°. Amatus scripsit. Tertiam vero partem de decima mansi Rainoldi predicti debet reddere nepos ejus, Rainoldus, filius Folcherii, quia avus ejus dimisit eam, post mortem filii sui Guigonis, canonici, episcopis Gratianopolitanis.

CIII.

Carta de Lanz.

Ego Anna de Luchaor et infantes mei, Franco, Giraldus, donamus sive vendimus Deo, et beatę Marię, atque sancto Vincentio, et episcopo Hugoni et omnibus successoribus ejus, totam decimam, quam habeo in parrochia de Lanz sive in toto isto episcopatu, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et omnium successorum suorum: habuique ego Anna, pro predicta decima, de bonis episcopi, IIIes solidos. Laudaverunt predictam decimam filii mei prefato episcopo, quando acceperunt pęnitentiam de homicidio quem fecerunt. Signum Johannis, prioris de Comerio, et Humberti Rufi, atque presbyteri, et Guigonis, conversi, atque Letardi. Amatus scripsit.

S. D. 1080-1132. Circa 1111.

CIV.

Carta de Noiareto.

S. D.
1080-1132.
Circa 1111.

Notum sit omnibus fidelibus quod Hugo de la Balma guirpivit Hugoni, episcopo Gratianopolitano, et omnibus successoribus ejus, totam decimam, quam habebat in parrochia de Noiareto, laudante uxore sua et filiis suis. Hujus decimę partem habebat, per feudum, de Otmaro de Veraceu [et] fratre, Guilisio. Deinde ipse Othmarus jam dictus laudavit et guirpivit, et filii sui, scilicet..... [1] supradictam decimam Hugoni, Gratianopolitano episcopo, et omnibus successoribus suis, sicut ipse episcopus melius intellexit ad utilitatem suam et omnium successorum suorum, sine fraude et malo ingenio. Hugo vero supradictus de la Balma accepit unam vineam de Othmaro, quam habebat per alodium, in feudum, et infantes sui, ut laudaret hoc donum episcopo predicto et omnibus successoribus suis, quod ipse fecerat: quod sicut scriptum est fecit. Inde sunt testes, videntes et audientes: Guigo, conversus episcopi, in cujus manu hęc donatio sive laudatio facta fuit; et Petrus, presbiter, nepos ipsius Hugonis, et Nantelmus, frater ejus, de Balma, et Symeon de Noiareto, et Petrus, decimator et homo episcopi prenominati [2].

CV.

S. D.
Circa 1110.

Incipit descriptio honoris prepositurę Sancti Donati.

Tota decima in mandamento Jovinciaco [3] panis, ac vini, et carnis: mansum de Fonte: alium mansum de Rotberto, et est juxta predictum mansum: et terra quę fuit Ganenci, militis, et est subtus Can-

[1] Nomina desunt in codice: linea una, quæ vacua remansit, ad ea scribenda reservata erat.

[2] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° LXIX. —

[3] Alias: *medietas decimę in villa Jovinciaco* (LXXXIV B).

tissa : et tenura Duranti Amedeu, et una petiola de terra, et altera de vinea; et est subtus Rocam Siccam : et plantata Adalardi Bracci, et alia quę tenet ad vineam Turrelli, et unum campum qui est secus [1] molinum Betonis Trunni, et subtus ipsum campum duas petiolas de terra, quę tenent ad vineam Pontii Turrelli : et ad Colongias, ad Duas Sorores, unum magnum campum, et via publica pergit per illum : et vinea cum terra, quę fuit Eginrici, militis, et est juxta medium plantum Evigrimni [2], clerici, et juxta terram prepositalem : et fevum [3] Siginfredi, militis, una vinea prope mansionem Atenulfi, clerici, et cortile Stephani Jaffarata, quod tenet ad cortile Adonis Chaissi [4] : et una chabanaria ad Vigeu : et terra cum verneto, quę tenet ad mansos Sancti Donati et ad terram comitalem : et unum campum ad montem Castaneum, in loco qui dicitur Osquemum : et tenura Pontii Turrelli, et tenura Lanberti Crazani, sicut fuit Betonis de Auriolo : et fevum Achini, canonici Sancti Donati, quod est ante domum suam, scilicet cortilia et domos, sicut dividit cortile Jaufredi, militis, quod tenet a preposito Sancti Donati, et pergit usque ad vineas Silvionis de Vireu, et tendit usque ad rivum. Quicquid infra istos terminos habet Achinus, totum est de episcopo Gratianopolitano, sive de preposito Sancti Donati [5].

CVI.

In nomine Patris, et Filii et Spiritus [Sancti], amen. Ego Hugo de Geria, qui male vixeram et inordinate, utpote qui ordinem meum reliqueram et uxorem de facto duxeram, quod de jure non poteram, unde sentenciam excommunicationis infeliciter diu sustinueram obstinatus; tandem, gratia Spiritus Sancti, prestito sacramento, tactis

S. D.
Sæc. XII ?

[1] Alias : *juxta* (LXXXIV, B).
[2] Alias : *Evigrimi* (LXXXIV, B).
[3] Alias : *feudum* (LXXXIV, B).
[4] Alias : *Adoni Caisi* (LXXXIV, B).
[5] Hæc charta superius jam transcripta est in nostro codice, n° LXXXIV, B, ubi tamen finis deest a verbis : *Et fevum Achini.*

manualiter evangeliis, quod starem mandato ecclesie et quod bonos fidejussores et obsides optimos exponerem, ad voluntatem domini episcopi, ut hoc inviolabiliter observarem, dedi, immo reddidi matri mee, ecclesie Gratianopolitane, cujus canonicus eram, mille solidos quos adquisiveram in prato Gilletorum, unde nichil adhuc perceperam, et XXX libras in terra Giroudorum, ad Vennonem, unde similiter nichil acceperam emolumenti. Preterea IIII sestariatas terre, que date fuerant pro me ecclesie Gratianopolitane, volo et precipio ut in meliori loco mansi de Geria, cannonicorum arbitrio, designentur. *Et dono* (?) [1] IIII sestaria frumenti, quos debet Petrus Giroudi super pratum situm juxta condaminas nostras, apud Vennonem. Ille vero qui vestiario preerit libere et absolute teneat et quiete totum quod pater meus dedit pro anima sua, id est vinginti et IIII^or sestarios frumenti et advene, super Tachet, de Vennone, et XXI solidos, et ad colligendum mistralum co[n]stituat, quem sibi magis noverit expedire. Id ipsum ego Guigo Garini, frater ipsius, dono, laudo et concedo ecclesie Gratianopolitane in perpetuum libere possidendum. Testes sunt : Amo de Balma, archipresbiter; A. de Vado, sacrista, et Betto Gillet; Villelmus, presbiter; Petrus Guelis; magister W., phisicus; Guigo Sancti Niceti, qui cartam scripsit in presentia Ugonis. In presentia istorum juravi ego Guigo Garini quod hoc tenerem.

CVII.

De feudo Guigonis Guarini.

S. D.
Circa 1100.

Bordaria Conredis de Venone; chabanaria Frezonis de Chapan; chabanaria de Mal Pas; bordaria de Berer; chabanaria Silvestri de Jeria; bordaria Bozonis, jocularis; et in toto mandamento de Jeira, et in toto mandamento de Venone, habet tertiam partem de placitis, pro episcopo, et medietatem pascherii de ovibus usque ad fontem Gillini.

[1] Vix legi possunt hæc duo verba in chartulario.

Item feudum Guigonis Garini et Petri Ferranni, quod habent in Kez[1], sive in Chaortio, vel in parrochia Sancti Martini del Vinos, pro episcopo Gratianopolitano :

Mansus Guidonis de Prato; mansus Geraldi de Grangiis; mansus Rainerii de Kez; mansus Nanterii; mansus Guidonis et Ademari, fratrum; mansus Petri Raschaz; mansus Follorum; mansus Parila; mansus Astę Cortę, et hoc quod habent in Arces villa; et, in mercato de Gratianopoli, la lesda de coriis, trencatis tantummodo. Et, si vigilia Beatę Marię in mense septembri venerit in sabatum[2], quando feria est eo die, tantum accipient partem episcopi de corio trencato pro episcopo. Furnus unus civitate Gracianopoli.

Mansum Bulzonis habet Petrus de Biveu et fratres ejus, Paganus et Bernardus, ab episcopo Gratianopolitano, et debent inde, unoquoque anno, unum receptum episcopo et sociis suis, cum equitaturis. In parrochia de Biveu, habet idem Petrus magnum clausum de vinea ab eodem episcopo[3].

CVIII.

Carta de decima de Muris.

Ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, posteris meis ad notitiam S. D.
trado quod Fulcherius, filius Ungrini de Favergias, volens pergere 1080-1132.
Hierosolimam, suscepit a me LX solidos Valentinensis monetę, pro decima quam habebat in parrochia de Muris, vel in parrochia de Francinis, sub ea conditione quod ego et successores mei haberemus de-

[1] Alias : *Chez* (VIII, C).

[2] 7 sept. vigilia festi Nativitatis S. Virginis Mariæ.

[3] Alterum ejusdem chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° VIII : sed finis non idem est et in isto. In n° VIII, C, post verba *de corio trencato pro episcopo*, charta sic pergit et desinit : « Petrus Guitfredus « de Mantona habet ad feudum III man- « sos pro episcopo, in parrochia de Urtige- « riis. Umbertus de Mantona habet III man- « sos ad feudum, in predicta parrochia « de Urtigeriis, pro episcopo Gratianopo- « litano. »

cimam illam, quoadusque ipse vel fratres ejus redderent nobis LX solidos quos a me susceperant. Fratres autem Fulcherii juraverunt in manu mea, scilicet Wilelmus et Umgrinus, quod nec ipsi, nec aliquis, consensu eorum vel consilio, aliquam molestiam, vel fraudem, aut violentiam facerent; quod, si aliqua persona facere presumserit, ipsi fideliter resisterent, donec decimam illam in pace possideremus, aut denarios acciperemus. Insuper fideijussores nobis dederunt Jozlenum, et Asselmum, et Guitfredum et Sofredum, fratrem ejus.

CIX.

Carta Sancti Andreę de Savogia.

1100. Ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, notum fieri volo Gratia-
29 Jul. nopolitanę ęcclesię filiis, presentibus et futuris, quod Jozlenus, et Asselmus et Achinus, fratres, filii Guiniterii, et Guitfredus, et Sofredus et Petrus, filii Geraldi Moreti, reddiderunt, prius patres eorum, postea filii, michi et successoribus meis ęcclesiam Sancti Andreę, cum suo cimiterio, et filii Guiniterii dederunt nobis medietatem decimę de alodio suo; et, pro alia medietate quam retinebant, dedi eis XL[a] solidos Valentinensis monetę. Et supra nominati filii Geraldi Moreti dederunt nobis terciam partem decimę, quam habebant de alodio : pro aliis vero duabus partibus decimę de alodio, quam retinebant, dedi eis octoginta solidos. Hoc laudavit nobis Ricardus, et David et Guiniterius, fratres, filii David, ejusdem ęcclesię sacerdotis, qui totam hanc decimam habuerant per manus predictorum militum, videlicet Jozleni et Asselmi, Guitfredi et Sofredi. Si quis hanc redditionem, et, sicut diximus, ex parte emptionem nobis et successoribus nostris subtraxerit vel aliquo modo fraudaverit, excommunicatus et anathematizatus cum Juda traditore partem habeat usque ad dignam satisfactionem et emendationem. Facta carta ista IIII kalendas augusti, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo, luna XVIII, indictione

VIII, era millesima centesima VIIª[1]. S. Bernardi, decani. S. Fulcherii. S. Ricardi Mainerii. S. Wilelmi de Parrochia. Amatus scripsit, die et anno quo supra[2].

CX.

Item alia carta de eadem parrochia.

Ego Asselmus et fratres mei, Guilelmus et Ricardus, nepotes Ricardi Mainerii, donavimus decimam, quam habebamus in parrochia Sancti Andreę, episcopo Hugoni et successoribus suis; et accepimus ab eo tres solidos. S. Bernardi, decani. S. Jozleni. S. Achini[3].

S. D. Circa 1100.

CXI.

Item alia carta de eadem parrochia.

Ego Ricardus de Meians et frater meus, David, decimam, quam habebamus de Ricardo Mainerio et fratribus suis et de Guiniterio Galerna[4], et preterea omnem omnino decimam, sive de carne, sive de nostro alodio, sive de alterius alodo vel feudo, quamcumque modo possidebamus, reddidimus Deo, et beatę Marię, et sancto Andreę, et episcopo Hugoni et successoribus suis, sicut melius episcopus intellexit ad utilitatem suam et successorum suorum. Et accepimus ab episcopo, pro hac redditione, XVI solidos; et laudavit hoc Jozlenus, et Achinus, et Guitfredus Moreti, et Soffredus, frater ejus, et Petrus, frater eorum, et Ricardus Mainerius, et Guiniterius Galerna[5].

S. D. Circa 1100.

[1] Haud dubio legendum est *era millesima centesima XXXª VIIIª*. Æra de qua hic agitur æra est hispanica, quæ incarnationis Dominicæ æram triginta et septem annis completis antecedebat, et cujus usus in provinciis Galliæ meridionalibus usque ad mediam sæculi XII partem permansit.

[2] Alterum hujus chartæ exemplar, in quo aliquot verba per amanuensis errorem omissa sunt, invenitur in chartulario C, nº XXVI.

[3] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, nº XXVII.

[4] Alias : *Gualerna* (XXVIII, C).

[5] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, nº XXVIII.

CXII.

Item de eadem parrochia.

S. D. Circa 1100. Ego Ricardus Mainerii reddidi Deo, et beatę Marię, atque sancto Andreę[1], et episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus suis, omnem omnino decimam, quam ego habebam in eadem parrochia, videlicet in parrochia Sancti Andreę, aut alius homo per me. Hoc laudavit filius meus, Odo, et ceteri filii mei et uxor mea, Aia. Hanc decimam sibi retinuit episcopus in dominio et ad servitium Sancti Andreę : quod laudavit Ricardus de Meians et David, qui per manum Ricardi Mainerii habebant.

Aliam vero decimam, quam habebam in parrochia de Albiniaco, similiter ego Ricardus Mainerii et uxor mea, Aia, et infantes mei, reddidimus episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus suis. Ipse vero episcopus concessit illam decimam de Albiniaco filio meo, Odoni, clerico, in vita sua, tali conditione ut, per singulos annos, daret censum episcopo de hac decima, in festivitate Omnium Sanctorum, videlicet sextarium avenę, ad mensuram Chambariaci : post mortem autem Odonis, clerici, redeat in dominium episcopi. Signum Bernardi, decani. S. Amet Dei, sacerdotis. S. Jozleni. S. Asselmi. S. Achini[2].

CXIII.

Carta Guigonis de Bello Monte.

1108. Ego Guigo de Bello Monte et uxor mea, nomine Matildis, et filius meus, Guilelmus, et alii infantes mei omnes, vendimus unam petiam terrę Deo, et ęcclesię Gratianopolitanę, et episcopo Hugoni et successoribus ejus, et ęcclesię Sancti Andreę de Savogia, et Heiraldo, decano, et omnibus clericis, tam presentibus quam futuris, in eadem

[1] Alias : *Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, Andreę...* (XXIX, C).

[2] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XXIX.

nunc est vinea; et, quantum ad utrasque vineas predictas, est ista sita ab oriente. S. Jozleni, Asselmi, Achini.

Aliam vero petiam terrę, quę totidem habet quantum supradicta, emit episcopus Hugo et clerici Sancti Andreę, scilicet a duobus fratribus[1].... de Arvisio. S. Geraldi, presbiteri; Guilelmi, nepotis ejus, presbiteri, et Bernardi, presbiteri.

Inferius, scilicet ab oriente, emit episcopus Hugo et clerici Sancti Andreę aliam petiam vineę a duobus fratribus, scilicet Bernardo et Guilelmo, sicut melius intellexit episcopus predictus ad suum profectum et successorum suorum. S. Andreę de Reculatis, et Gualterii Plectrudis, et Euvrardi Pantię.

Juxta istam vineam, a parte aquilonis, dedit Richardus Mainerius petiam unam vineę, pro anima sua, ęcclesię Beati Andreę, et episcopo Hugoni, et successoribus suis et clericis ibidem Deo servientibus.

Juxta istam, eodem modo, ab aquilone, dedit Asselmus, frater Jozleni et Achini, ęcclesię Beati Andreę, et episcopo Hugoni, et successoribus suis et clericis ibidem Deo servientibus, unam petiam vineę, quando ivit ultra mare.

A superiori parte ista, scilicet ab occidente, emit episcopus Hugo et clerici Sancti Andreę quandam petiolam terrę a filiis Guiniterii Mainerii et a filio Burnonis, fratris Guiniterii predicti.

Aliam petiolam terrę, quę dividitur cum supradicta terra, dedit uxor Richardi Mainerii, nomine Aia, et filii ejus, pro anima Richardi, viri sui, ęcclesię Beati Andreę, et episcopo Hugoni, et successoribus suis et clericis in eadem ęcclesia Deo famulantibus.

A meridiana parte, dederunt illi duo fratres de Prato, scilicet Bernardus et Guilelmus, unam petiolam vineę ęcclesię Sancti Andreę, et episcopo Hugoni, et successoribus suis et clericis in ęcclesia Beati Andreę Deo servientibus, pro anima matris eorum [2].

[1] Hic quædam lacuna, ubi nomina duorum fratrum erant inscribenda, inest in chartulario. Eadem invenitur lacuna in altero ejusdem chartæ exemplari, xxxi, C.

[2] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° xxxi.

CXV.

Item de guadimonio decimę Ungrini.

Ego Ungrinus de Favergias mitto decimam in guadimonium, quam 1110.
habeo in tota parrochia Sancti Andreę, episcopo Hugoni Gratianopolitano, scilicet de pane, et carne ac vino. Predicto Hugoni, episcopo, mitto in guadimonium prefatam decimam et omnibus successoribus suis, sine ullo malo ingenio, pro ducentis L[a] solidis monetę Viennensis, qui eo tempore viginti solidi valebant marcam argenti; tali vero tenore ut episcopus Hugo tandiu teneat decimam et successores sui, in pace et sine molestia, donec aut episcopus Hugo, sive successores sui, ducentos L solidos ab Ungrino accipiant. Fidejussores sunt Jozlenus et frater ejus, Akinus[1], de Sancto Andrea, eo tenore quia, si ulla persona aliquid ex parte Ungrini, sive ex parentibus ejus, abstulerint, ipsi reddant tantundem pro decima ablata quantum episcopus perdiderit. Hoc laudavit Guilelmus, frater ejus, et nepos ejus, filius Folcherii, teste Jozleno et fratribus suis, Asselmo et Akino, de Sancto Andrea. Hoc fuit factum anno incarnationis Dominicę millesimo c° x°[2].

CXVI.

Item de alio guadimonio.

Falco Gotafredus, de Campania Riolenda, misit in guadimonium S. D.
modium vini decimę vinearum Aisini episcopo Hugoni et successoribus ejus, pro IIII[or] sextariis frumenti, Cambariacensis mensurę, et IIII[or] solidis Aquębellensis monetę; et debet tantum tenere episcopus, sive successores sui, predictam decimam, donec accipiat frumentum et denarios, sicut supra scriptum est[3]. 1080-1132.

[1] Alias : *Achinus* (XXXII, C).

[2] Alterum ejusdem chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XXXII.

[3] Alterum ejusdem chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XXXIII.

CXVII.

Carta de decima Jozleni.

IIII. 4 Jul. Notum sit omnibus fidelibus quod Jozlenus, de Sancto Andrea apud Savogiam, et uxor ejus, Helisabeth, filiusque ejus, Silvio, miserunt in wadimonium totam decimam quam habebant in parrochia Sancti Andreę, excepto de villa quę vocatur Chat Vilar, pro XL^{a} et VI solidis et IIII^{or} denariis monetę Aquę Belę. Postea, predictus Jozlenus, in gravi egritudine perductus, in manu Eiraldi, decani, omnes decimas, quas in isto episcopatu possidebat, fideliter Deo, et ęcclesię Beatę Marię, atque sancto Vincentio, sive sancto Andreę, et episcopo Hugoni et omnibus successoribus ejus, dimisit atque guirpivit, sicut melius prefatus Heiraldus intellexit, ad utilitatem predicti episcopi et successorum suorum. Defuncto vero predicto Jozleno, affuit prenominatus episcopus, et, antequam sepeliretur, in manu de jamdicto episcopo, uxor predicti Jozleni, Helisabeth, et filius ejus, Silvio, fratresque predicti Jozleni, scilicet Asselmus et Akinus[1], dimiserunt, reddiderunt, donaverunt ac laudaverunt decimam, quam Jozlenus dimisit in manu Heiraldi Deo, et ęcclesię Beatę Marię, ac sancto Vincentio, sive sancto Andreę, et episcopo Hugoni et omnibus successoribus suis, quomodo predictus episcopus melius intellexit ad utilitatem suam et omnium successorum suorum; scilicet decimam de parrochia tota Sancti Andreę, cum villa de Chat Vilar, et de parrochia de Aspernaico, et de parrochia Sancti Petri inter Montium, et, ut totum comprehendamus, omnes decimas quas predictus Jozlenus possidebat in isto episcopatu, videlicet de pane et vino, sive de carne, sive de omnibus rebus quę decimari debentur : teste Heiraldo, decano, et Geraldo, socio ejus, Benedicto, capellano Granariis[2], Asselmo Barruel, Petro Odone, Guigone de Bela Comba, Berlione de Bela Comba fratreque ejus, Guitfredo Rufo, Petro Radulfo filioque ejus, Bertranno, et

[1] Alias : *Achinus* (XXXIV, C). — [2] Alias : *Granaris* (XXXIV, C).

fratre suo, Isoardo, David, Desiderio, nepote suo, Petro Benedicto, capellano de Bela Comba, Gualterio, clerico, et fratre ejus, Theotberto, et pluribus aliis, qui ad sepeliendum jamdictum Jozlenum venerant, qui audierunt et viderunt ea quę supra scripta sunt ac fuerunt facta IIII° nonas julii, anno incarnationis Dominicę millesimo centesimo XI°. Amatus vidit, qui scripsit[1].

CXVIII.

Carta de ecclesia Sancti Andreę.

(Edidit Salvaing de Boissieu, *De l'usage des fiefs*, p. 142.)

In nomine Dei ęterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Umbertus[2], sublimis arbitris providente clementia, sanctę Gratianopolitanę ęcclesię mitis pontifex, notum sit omnibus filiis ęcclesię nostrę, presentibus scilicet et futuris, adisse nos Manasseum[3], comitem, et uxorem suam, Ermengardam nomine, et petisse a nobis quatenus eis concederemus, de ęcclesia quę, auctore Deo, a me regi videtur, res sanctę Dei genitricis Marię sanctique Vincentii in prestaria. Cujus precibus clementer adquievi, quoniam justam petitionem ipsius comperi. Quippe, cum viderem eum omnibus viribus suis fidelem nostrę ęcclesię et in futuro fideliorem esse credam, una cum consilio fidelium et filiis nostrę ęcclesię, clericis et laicis, assensum prebendo complacui. Sunt namque ipsę res in pago Gebennensis, in denominatis villis: Cranavis, quantum ibidem Sanctus Vincentius videtur habere; in Luxuviaco, similiter; in Cavannaico[4], similiter; in Satiniango, similiter; in Aureliaco, similiter; in Limargo, similiter; in Codolada, similiter; in Presiago, similiter; in Felcheria[5], similiter; in Desia, similiter; in

20 Jun. Circa 1015.

[1] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XXXIV.

[2] Humbertus de Albione. — 991 et 1025.

[3] Manasses, comes de Albione.

[4] Alias: *Cavanniaco* (XXXV, C).

[5] Alias: *Folcheria* (XXXV, C).

Pradalia, similiter; in Luciniango, similiter; in Cresnatis, similiter; in Maciliago, similiter; in Blisiaico, similiter; in Montaniaco, similiter. Sunt namque fines istarum villarum : ab oriente, aqua quę dicitur Menobia; ab occidente, laccus; a septentrione, Drancia; a meridie, Arva aqua fluens. Quapropter, predictus comes Manasseus et uxor sua, Hermengarda, dat ad prefatam ęcclesiam, ex alodo proprio suo, in pago videlicet Gratianopolitano, in comitatu Savogensi, in villa Sancti Andreę, quantum ibidem aspicit vel aspicere videtur; in Gentiano, similiter; et in Reculato, similiter; et in Cumba Areboldi, similiter; in Alta Villa, quę vocatur vulgo Chatovilarium, similiter; in Jardinco[1], similiter; et mansos duos, unum quem excolit Oderannus, et alium quem excolit Bonus Filius. Quantum in ipsis predictis villis, vel ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videtur, hoc est campi culti et inculti, cum pratis, silvis, molinariis, pascuis, cum arboribus, pomiferis et impomiferis, et cum vineis, et aquis, et rivis aquarumque decursibus, totum donamus predictę ęcclesię Sancti Vincentii, excepta una medietate predictę ęcclesię Sancti Andreę. In presenti namque donant ęcclesiis predictis Sanctę Marię et Sancti Vincentii, et Sancti Donati, ex predicta hereditate, pro censu et investitura, unam medietatem prescriptę ęcclesię Sancti Andreę, cum omnibus adjacentiis suis. Igitur ego Umbertus, episcopus, predictam hereditatem Sancti Vincentii illis, propter istam prestariam, concessi; ea vero ratione ut, quandiu illi duo, Manasseus, comes, et uxor sua, Hermengarda, vixerint, teneant et possideant; et, si Hermengarda supervixerit Manasseum, comitem, mansus ille, quem excolit Amalguinus, ad predictam medietatem de investitura jungatur et ad casam Dei perveniat, et nichil ex rebus predictis vendere nec alienare presumant : post illorum vero discessum, omnes prescriptę res ad predictas ęcclesias perveniant. Hoc vero decrevimus quod, si aliquis de heredibus ipsorum, seu aliqua objecta fuerit persona, qui hanc prestariam violare temptaverit, non vendicet quod petierit; sed insuper sciat se juditio Dei subjacere, et postmo-

[1] Alias : *Gardinco* (xxxv, C).

dum quod repetit non opere compleat. Et, ut hęc prestaria firma maneat in reliquum, manu propria subter firmavi, et clericis ęcclesię nostrę, una cum vassallis nostris, corroborare jussimus. S. Manassei, comitis, et uxoris suę, Hermengardę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Aliosdi, qui fieri et firmare rogavit. S. Vigonis[1]. S. Desiderii. S. Barnoini. S. Theodati. S. Amblardi. S. Morardi. S. Josberti. S. Gislaboldi. S. Arberti. S. Constantini. S. Anianę, filię comitis. Ego Othgerius, presbiter, scripsi XII kalendas julii, ad vicem Umberti, episcopi[2].

CXIX.

Ego Guigo de la Mota, filius Desiderii, dono et omnino relinquo Deo, et beatę Marię, semper virgini, et sancto Vincentio, et Hugoni, Gratianopolitano episcopo, et successoribus ejus, decimam quam Guigo de Lascharena, filius Petri, habebat de me; et de Guigone habebat Ismido Longobardus, pro sorore sua quam habebat in uxorem, et de Ismidone Longobardo habebat Guisilius de Mesatico; et similiter decimam illam, quam Alamannus de Auriatico habebat de me; et de Alamanno habebant Barnardus Rufus, filius Pontii Rufi, de la Mota, et Algodus et Nantelmus, frater ejus, filii Nantelmi de la Mota : et similiter laudo ei decimam, quam Guigo de Bais reliquerat episcopo Hugoni. Et hęc decimę supradictorum militum sunt in his tribus parrochiis, videlicet de Roag, et de Maires, et de Sancti Erigii. 1108. 30 April.

Propterea pepigi ei ut totam omnino decimam, quę in his tribus parrochiis continetur, liberam et absque ulla calumpnia, quiete possidere facerem; et, si forte calumpnia adversus episcopum vel successores ejus super hac decima nata fuerit, aut calumpniantem repellam, aut cambium reddam, vel supradicto episcopo decimę fructum ęquę valentem, per singulos annos, persolvam, exceptis decimis alodiorum,

[1] Alias : *Vigenis* (XXXV, C). — [2] Alterum hujus chartæ exemplar invenitur in chartulario C, n° XXXV.

quas episcopus jam adquisierat : et prefatus episcopus dedit mihi, pro his decimis, duas optimas mulas. Et hoc donum laudavit uxor mea, Hermengardis, et filii mei Franco, et Mallenus, et Petrus. Et laudaverunt predicti feudales Guigo de Lascharena, et Ismido Longobardus, et uxor sua et filii, et Guilisius de Mesatico, et Alamannus de Auriatico, et Barnardus Rufus, de la Mota, et Algodus et Nantelmus, frater ejus, de la Mota, sicut melius intellexit Hugo, episcopus, ad utilitatem suam et successorum suorum. Et hęc promitto me servaturum, pro juramento in sacrata manu prenominati episcopi, Hugonis, et inde do ei osculum, cum bonę fidei sponsione. Signum Guigonis, decani. S. Guigonis de Lanz. S. Rostagni. S. Odolrici. S. Galdini. S. Fulconis. S. Guilelmi de Varsea. S. Petri Frodmundi. S. Geraldi de Clais. Signum Betonis. S. Humberti, et aliorum canonicorum. S. Guigonis, conversi. Facta est autem hęc donatio sive wirpitio apud Gratianopolim, feria quinta, II kalendas mai, luna XVI, anno incarnationis Dominicę millesimo centesimo VIII°, indictione I^a. Ricardus scripsit.

CXX.

Carta de Maires.

1108. 12 Sept.

Ego Petrus, vetus, de Maires, ut Deus dimittat mihi peccata mea, guirpisco et dono omnem decimam, quam habeo in parrochiis de Maires, et de Sancto Erigio, et de Roach, et in toto mandamento de Savel, Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, et episcopo Hugoni et successoribus suis; et in manu ejusdem predicti episcopi facio donum predictarum decimarum, sicut ipse predictus episcopus melius intelligit ad suum proficuum et ęcclesię suę. Facta hęc donatio II idus septembris, anno incarnationis Dominicę millesimo C. VIII. Testes sunt hujus rei : Guigo, decanus, Rostagnus, Odolricus, et Guigo, conversus. Amatus scripsit.

CXXI.

Item carta de Sancto Erigio, et de Maires, et de Roach.

Ego Guigo de Bais, pro anima patris mei sive matris meę, et ut Deus animę meę det vitam ęternam, dono et guirpisco Deo omnipotenti, et beatę Marię, sive sancto Vincentio, et episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus suis, omnem decimam, quam habeo in parrochia Sancti Erigii, et in Maires, et in Roach, sicut melius intelligit episcopus Hugo ad utilitatem suam, et successorum suorum et ęcclesię suę; et in manu predicti episcopi, pro redemptione peccatorum meorum, de predictis decimis donum facio. Actum est hoc in presentia canonicorum suorum, scilicet Rostagni, Odolrici, ante ęcclesiam Sancti Sebastiani de Morgas, anno millesimo c. vii incarnationis Dominicę. Amatus vidit hoc donum facere et scripsit hęc. 1107.

CXXII.

Item carta de predictis parrochiis.

(Editum in libro cui titulus : *Généalogie de la maison de Beaumont*, II, *Preuves*, p. 4.)

Ego Petrus Humberti et frater meus, Guigo Humberti, reddimus et donamus Domino Deo, et beatę Marię, atque sancto Vincentio, et episcopo Hugoni Gratianopolitano, totam decimam, quam nos habemus in parrochia de Roagh, et in parrochia de Maires, et in parrochia Sancti Erigii, et successoribus suis, sicut ipse predictus episcopus melius intelligit ad utilitatem suam et successorum suorum, pro anima patris nostri, Humberti de Bello Monte, qui reddidit predictam decimam Hugoni, episcopo, circa finem suum, et pro anima matris nostrę, Beatricis, quę hanc decimam guirpivit et laudavit episcopo Hugoni et successoribus suis. Scripta est hęc carta kalendis februarii, anno incarnationis Dominicę millesimo c viii, anno pontificatus domni Hugonis, episcopi, xxviii. Signum Odolrici. S. Arberti de Lascharena. 1108. 1 Februar.

S. Columbi de Bricone. S. Guigonis, conversi. S. Letardi. S. Theuderici. S. Petri Otgerii. Amatus, clericus S. R. [E.][1], scripsit hanc cartam.

CXXIII.

Item carta de Roach et de Maires.

1108. 11 Sept. Notum sit omnibus fidelibus quod ego Columbus de Bricone et uxor mea, soror Guilisii de la Mota, et infantes mei, guirpimus totam decimam, quam habemus in isto episcopatu, et in parrochia de Roach et in parrochia de Maires, Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, et Hugoni, episcopo, et successoribus suis, sicut ipse predictus episcopus melius intelligit ad suum proficuum. Sic dimitto illi totam jam dictam decimam, in manu ejusdem episcopi consecratam, quam per sacramentum habeo : et accipio, de bonis predicti episcopi, XX solidos. Scripta hęc donatio III idus septembris, anno millesimo C VIII incarnationis Dominicę. Sunt testes hujus guirpitionis, vel donationis atque venditionis : Rostagnus, et Guigo de Lanz, et Fulco, canonici Gratianopolitanę ęcclesię; et Johannes Rahals, et Humbertus Rufus, et presbiter, et Guigo, conversus.

Post hanc guirpitionem, Columbus supradictus accepit pęnitentiam suam de peccato suo, quam habebat de decima ab episcopo, et promisit episcopo ut amplius non se intromitteret de nulla decima, neque uxor sua, neque infantes sui, pro absolutione peccatorum suorum. Prior de Comerio, Johannes Rahals, fecit hunc placitum. Amatus scripsit hanc cartam donationis, sive guirpitionis vel venditionis.

CXXIV.

Carta de ęcclesia de Clusa.

1108. 15 August. Anno incarnationis Dominicę millesimo C VIII, facta est pax inter episcopum, Hugonem, et priorem, Hugonem, Sancti Laurentii de Gra-

[1] *Sancte Romane ecclesie.*

tianopoli, tali vero tenore ut prior predictus fecit bonam pacem cum canonicis Ulcensium[1], sicut predictus episcopus intellexit ad utilitatem suam melius et successorum suorum, et ad utilitatem canonicorum Ulcensium, scilicet de ęcclesia de Paschirs et de capella de Clusa, ut amplius prior predictus in predictis ęcclesiis non requireret aliquam rem, neque in decimis, neque in his rebus quę pertinent ad prefatas ęcclesias. Et absolvit jam dictus prior milites, quos fecit jurare contra canonicos Ulcenses, quomodo melius potuit, a juramento; et guirpivit decimam Sancti Ferreoli, et decimam ęcclesię Gratianopolitanę, scilicet de Insula, et decimam de Monte Aymonis; et guirpivit ęcclesiam Sancti Christophori de Scalis; et molendinum, qui est juxta civitatem Gratianopolim, laudavit ita facere per antiquas consuetudines, sicut Dodo testimonium fecit, ut molendini canonicorum in nullo impediant, propter molendinum Sancti Laurentii sive monachorum. Dimissa sunt omnia predicta XVIII kalendas septembris. Sunt testes hujus rei: Guigo de Lanz, Rostagnus, Odolricus, Arbertus de Mura, Petrus Fromundi, Wilelmus de Varsea, Petrus de Visilia, Humbertus de Soieto, Ainardus, canonicorum[2] Gratianopolitanę ęcclesię; Desiderius de Cassanatico et Guilelmus, frater ejus. Amatus scripsit.

CXXV.

Carta de Maires.

Ego Gotolendis de Coieto dono Deo, et beatę Marię, et episcopo, 1109.
Hugoni, totam decimam, quam accipiebam de tascha sive de quartonibus, in parrochia Sancti Erigii, sive de Maires, sive de Roach, sicut melius intelligit predictus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum, pro redemptione animę viri mei, Guilelmi, et genitorum nostrorum, ac filiorum sive filiarum. Hęc filia mea, Guilelma, laudavit. Scripta hęc carta III kalendas octobris, anno incarnationis Dominicę millesimo C. VIIII. Signum Guigonis, conversi. Amatus scripsit. 29 Sept.

[1] Leg. *Ulcensibus*. — [2] Leg. *canonici*.

CXXVI.

Item carta de Maires.

1109. 19 Oct. Ego Giraldus de Lesc, qui sum frater Petri, veteris, guirpisco et dono Domino Deo, et beatę Marię, ac sancto Vincentio, et episcopo predictę ęcclesię, Hugoni, sicut melius intelligit prefatus episcopus hanc donationem ad utilitatem suam et successorum suorum, sic dono omnem decimam, quam habeo in parrochia de Maires, sive in toto mandamento de Savel, sine ullo retinemento et sine ullo malo ingenio; et, ut firmius credatur, in manu archipresbiteri, Arberti, guirpitionem facio, ut ita fideliter, ego et omnis generatio mea, teneamus sine perjurio, in seculum seculi. Accepi ego Geraldus, de bonis episcopi predicti, pro hac decima, IIII^or solidos. Scripta hęc carta X^o IIII° kalendas novembris, anno millesimo C VIIII incarnationis Dominicę. S. Guigonis, conversi, S. Aimonis, diaconi.

CXXVII.

Carta de cortili Guilelmi Geraldi, de Coieto.

1109. 11 Februar. Ego Sibilla, quę fui uxor Guilelmi Geraldi, filii Geraldi de Coieto, dono Domino Deo, et beatę Marię, ac sancto Vincentio, et episcopo Hugoni, cortile, quod est in civitate Gratianopolitana, ad orientem, ante domum Girberti de Girvascha. Totum quod vir meus predictus, Guilelmus, in illo cortili habuit, ex hereditate patris sui, Geraldi, id est medietatem, dono ego fideliter et integre, pro anima predicti viri mei, Guilelmi, in manu jam dicti episcopi Hugonis, per alodium, sicut melius intelligit prefatus episcopus ad utilitatem suam et successorum suorum. Scripta hęc carta III° idus februarii, anno incarnationis Dominicę millesimo C. VIIII. S. Rostagni, Guigonis de Lanz, Odolrici, magistri, canonicorum Gratianopolitanorum; et prioris Johannis de Comerio, et Humberti Rufi, presbiteri, et Bosonis de Nanta, diaconi.

CXXIX.

S. D.
Circa 1190.

Notum sit omnibus quod W. Vilars habet pratum Martini Jallini, et IIIIor denarios et obolum in prato Arberti Calnesii, et tenementum quod est in Olaneto, a via inferius usque in Ysaram. Et hoc totum dedit ei J.[1], Gratianopolitanus episcopus, pro XII denariis censualibus et unam gallinam, intrante quadragesima, et V solidos, pro placito.

[1] Joannes I de Cassenatico. — Circa 1162-1220.

TERTIUM CHARTULARIUM

SIVE

CHARTULARIUM C.

I.

(In archipresbyteratu Viennensi.)

Ecclesia Sanctę Marię de Tescha	XII denarii[1].		S. D.
Ecclesia Sancti Martini de Volvredo	XII		1080-1132.
Ecclesia Sancti Genesii	XII		Circa 1100.
Capella de Vinaico	VI		
Ecclesia de Verz	VI		
Ecclesia de Vatilievo	XII		
Ecclesia de Marino	XII		
Ecclesia de Chantessa	XII		
Ecclesia de Polenau	XII		
Capella de Cras	VI		
Ecclesia de Tolino	XII		
Capella de Tolino	VI		
Ecclesia de Loreu	XII		
Capella de Nerpou	VI		
Ecclesia de Serra	VI		

[1] **Isti numeri denariorum sese referunt ad censum dictum *parata*, episcopo Gratianopolitano quotannis, pro jure hospitii,** persolvendum, ut colligere est e multis nostrorum chartulariorum locis.

Ecclesia de Chasselai . . . . xii den.
Ecclesia de Anos vi
Capella de Fortaressa. vi
Ecclesia de Quincer. vi
Ecclesia Sancti Laurentii xii
Ecclesia de Moraeta xii
Ecclesia de Caipeia xii
Ecclesia de Volvredo prope Tolinum xii
Ecclesia de Renatico. vi
Ecclesia Sancti Valerii de Ripis xii
Ecclesia de castro Riparum vi
Ecclesia Sancti Vincentii xii
Monasterium de Moirenco xii
Ecclesia de Blivinino xii
Æcclesia de Salmoirenco xii
Capella de Voirone vi
Ecclesia de Scoblaviu. xii
Ecclesia de Buxia. xii
Ecclesia de burgo Tulvonis xii
Capella de Tulvone vi
Ecclesia de Mascharino. vi
Ecclesia Sancti Stephani. xii
Ecclesia Sancti Apri xii
Ecclesia Sanctę Marię de Vileta. xii
Ecclesia Sancti Laurentii xii
Ecclesia Sancti Juliani de Rar. vi
Ecclesia Sancti Mauritii xii
Capella de Mirabel. vi
Ecclesia Sanctę Marię de Scalis. xii
Ecclesia Sancti Christofori xii
Ecclesia Sancti Petri de Genovroso. xii
Capella de Menueto. vi
Ecclesia Sanctę Marię de Pomerio xii

Capella de Balma de Vino	VI den.
Ecclesia Sancti Desiderii	XII
Capella de castro Vorapio	VI
Ecclesia Sancti Vincentii	XII
Ecclesia Sancti Martini de Monte	VI
Capella de castro Cornilionis	VI
Ecclesia Sancti Agripani	XII
Monasterium Cornilionis[1].	
Capella de Balma	VI
Ecclesia Sancti Martini del Vinos	XII
Æcclesia Sancti Martini de Kez	XII
Capella de Cercennaz	VI
Ecclesia de Provaiseu	VI
Æcclesia de Cartusia	XII
Ecclesia de Sapeto	XII
Ecclesia de Corenes	VI
Capella de Bocoirone	VI
Ecclesia Sancti Ferreoli	XII
Æcclesia Sancti Victoris	XII
Ecclesia Sancti Mauritii	VI
Ecclesia Montis Bonoldi	VI
Ecclesia Sancti Himerii	XII
Ecclesia Sanctę Marię de Biveu	VI
Ecclesia Sancti Nazarii	XII
Ecclesia Sancti Mauritii	XII
Capella Sancti Theotfredi	VI
Ecclesia Sanctę Marię	VI
Ecclesia Sancti Petri de Crolle	XII
Ecclesia Sancti Pancratii	XII
Ecclesia Sancti Ylarii	VI
Æcclesia Sancti Bernardi	VI
Ecclesia Sancti Apri	XII

[1] Numerus denariorum deest.

Ecclesia de Toveto . . . . xii den.
Ecclesia Sancti Michaelis de Bel Monte vi
Capella ejusdem castri vi
Ecclesia Sancti Vincentii de Malcusia xii

Et fiunt omnes denarii prescripti lxiii solidi et dimidium.

(In archipresbyteratu sive decanatu Sabaudię.)

Æcclesia Sancti Sigismundi . . . . vi den.
Ecclesia Sanctę Marię de Aquis xii
Capella Sancti Johannis de Aquis.
Æcclesia Sancti Pauli.
Ecclesia de Mauseu vi
Ecclesia Clarę fontis vi
Ecclesia [de] Mairinis xii
Ecclesia de Vivariis vi
Ecclesia de Chambariaco Vetere vi
Ecclesia de Solnai vi
Ecclesia de altero Chambariaco xii
Capella de castello vi
Ecclesia de Baisinis vi
Ecclesia de Verrello vi
Æcclesia de Sancto Albano xii
Ecclesia de Deserto vi
Ecclesia de Riols.
Æcclesia de Burgeto xii
Ecclesia de Bordels vi
Ecclesia de Servolais vi
Æcclesia de Mota xii
Ecclesia de Bissiaco vi
Ecclesia Sancti Sulpitii vi
Monasterium de Lamenes.
Ecclesia de Cohonnino vi
Ecclesia de Jacob vi

Ecclesia Sancti Georgii........................ VI den.
Capella de castro Chinino..................... VI
Æcclesia de Corruana........................ XII
Ecclesia de Balbir.......................... VI
Ecclesia Sancti Johannis...................... XII
Ecclesia de Deserto.......................... XII
Ecclesia Sanctę Marię de Toreu.................. XII
Ecclesia Sancti Stephani...................... XII
Ecclesia de Tovelia.......................... XII
Ecclesia de monasterio Arbinis.
Ecclesia de Arbinis.......................... XII
Ecclesia de Crosis........................... XII
Ecclesia Sancti Ursi......................... VI
Ecclesia Sancti Johannis...................... XII
Ecclesia Sancti Petri de Albiniaco................ XII
Capella de castro Meiolanis.................... VI
Ecclesia de Fracta Ripa....................... XII
Ecclesia de Graiseu.......................... XII
Ecclesia de Montelos......................... XII
Capella de Montelos......................... VI

Et fiunt omnes denarii prescripti L et IIII solidos [1].

(In archipresbyteratu Gratianopolitano.)

Ecclesia de Valle Sancti Christofori, VI vel IIII^or manubria de zin
Ecclesia de Venosch......................... VI den.
Æcclesia de Vilar Aimon...................... VI
Ecclesia Sancti Laurentii de Lauso................ XII
Ecclesia de Olla............................ VI
Ecclesia de Ornone.......................... XII
Ecclesia de Valle Sancti Vincentii................ XII
Capella de Valle Jozfredi...................... VI
Ecclesia Sancti Hirenei....................... VI

[1] Tantummodo reperiuntur in summa L solidi et dimidium.

Monasterium Sancti Nicetii	VI den.
Ecclesia Sancti Ferreoli de Pineto	XII
Ecclesia Sancti Desiderii de Jarria	XII
Ecclesia Sanctę Marię de Jarria	VI
Ecclesia Sancti Stephani de Jarria	XII
Ecclesia de Brez	XII
Ecclesia Sancti Ypoliti	VI
Ecclesia Sancti Victoris de Herbisio	XII
Ecclesia de Villa Nova	VI
Ecclesia de Champaneu	XII
Ecclesia de Eschirolis	VI
Ecclesia de Bresson	VI
Ecclesia de Aiben	XII
Ecclesia de Hera	XII
Ecclesia de Venone	VI
Ecclesia de Jeira	XII
Capella de castro Jerię	VI
Maurianeta	XII
Monasterium Domenę.	
Ecclesia Sanctę Marię super Domena	XII
Ecclesia Sancti Johannis super Domena	XII
Capella Sancti Nicolai de Monte Garcinesco	VI
Ecclesia de Versatorio	XII
Æcclesia de Lanceu	VI
Ecclesia de Vilar Bonold	XII
Æcclesia de Monte Reculati	XII
Ecclesia Sancti Mauritii de Monte Aimonis	VI
Æcclesia Sanctę Agnetis de Monte Aimonis	XII
Ecclesia Sancti Juliani de Brinosch	VI
Ecclesia de Frodgis	XII
Æcclesia de Champo	XII
Æcclesia dels Adreiz	VI
Ecclesia de Petra	VI

Capella de Auriol	VI den.
Ecclesia Sancti Johannis de Viv	XII
Ecclesia Sanctę Marię de Viv	IIII
Ecclesia Sanctę Trinitatis	VI
Ecclesia Sancti Sulpitii	VI
Æcclesia Sanctę Marię de Costa	VI
Ecclesia de Rivo Sicco	XII
Ecclesia Sancti Petri de Varsea	XII
Capella de Varsea	VI
Ecclesia Sancti Pauli	XII
Æcclesia Sancti Marcellini	XII
Æcclesia de Chabotis	VI
Ecclesia de Clais	XII
Ecclesia de Consiliis	VI
Ecclesia de Saisino	XII
Ecclesia de Saisineto	VI
Capella de Parisio	VI
Capella alia	VI
Ecclesia Sancti Nicetii	XII
Æcclesia de Lanz	XII
Ecclesia del Vilar	XII
Ecclesia de Meldres	XII
Ecclesia de Subteriori Meldres	VI
Ecclesia de Austran	XII
Ecclesia de Chadiarees	VI
Ecclesia de Ingeniis	XII
Capella de Chassanatico	VI
Ecclesia Sancti Petri de Chassanatico	XII
Ecclesia de Fontanis	XII
Ecclesia Sancti Justi	VI
Ecclesia Sancti Pauli de Noiareto	XII
Ecclesia de Voreio	XII
Ecclesia de Aiqualenz	VI

Ecclesia Sancti Valentini, II solidos, inter duas sinodos, et tres sestarios frumenti mundati et IIIes avenę, ad mensuram Gratianopolitanam, ad festum Omnium Sanctorum.

Ecclesia de Mota, XV solidos, in sinodo maii, quos debent canonici Bell[1].....

Æcclesia Sancti Sulpicii, V solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia de Vimenis, V solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia Sancti Johannis et Sancti Michaelis de Corbel, VI solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia de Montaniola, II^{os} solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia Sancti Cassiani, XVIII denarios, inter duas sinodos.

Ecclesia de Cohonino, X solidos, inter duas sinodos.

Capella de castro Chambariaci, III solidos, inter [duas sinodos].

Æcclesia de Baisinis, et ęcclesia Sancti Albani, et ęcclesia de Verello, VIIII solidos, inter duas sinodos, et VI sestarios frumenti mundati, ad mensuram Gratianopolitanam, ad festum Omnium Sanctorum, et tantumdem de avena.

Ecclesia de Co, XXX solidos.

Ecclesia de Barbaratico, II^{os} solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia de Villa Valmar, VI solidos, inter duas sinodos, et III sestarios frumenti et tres avenę, ad mensuram Gratianopolitanam, ad festum Omnium Sanctorum.

Ecclesia Sancti Bardulfi, III solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia de Balberio, et ecclesia de Cornana, IIIes solidos, inter duas sinodos, et quartam partem decimę.

Ecclesia de Trivers, et ęcclesia Sancti Georgii, III solidos, inter duas sinodos, et quartam partem decimę.

Capella de castro Chinino, X solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia Sancti Stephani de Arvisio, V solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia de Tovelia, V[2] solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia de Crosis, IIII^{or} solidos, inter duas sinodos.

[1] Verisimiliter : *canonici Bellicienses*. — [2] Super numerum V additus est inter duas lineas, manu posterioris correctoris, numerus : *XIIII*.

et Sancti Johannis, et pro ęcclesia de Deserto, debent xx solidos, inter duas sinodos; et, ad festum Omnium Sanctorum, debent x sextarios frumenti mundati et xxxiiii avenę, ad mensuram Gratianopolitanam; et, ad Pentecosten, x et viii° sestarios vini vendibilis, ad mensuram Cambariaci.

Capella de Bocoirone, v solidos, inter [duas sinodos].

Æcclesia de Corenes, ii solidos et dimidium.

Æcclesia Montis Bonoldi, vi solidos, inter ii^es sinodos.

Ecclesia de Sapeto, ii solidos et dimidium.

Monachi Sancti Laurentii de Gratianopoli, unum quartallum olei de nucibus, pro ęcclesia Sancti Martini de Monte, ad festum Omnium Sanctorum.

Ecclesia Sancti Christofori de Scalis, v solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia de Volvredo juxta Tolinum, ii solidos, inter duas sinodos.

Ecclesia de Chapeia, xii denarios, inter [duas sinodos].

Ecclesia Sancti Valerii de Ripis, cum capella de castro, et ęcclesia Sancti Johannis de Renatico, vi solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia de Tolino, xv solidos, inter [duas sinodos].

Capella ejusdem castri, v solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia de Moreata, iiii solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia de Cantessa, ii solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia de Vatileu, iii solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia de Polinau, vi solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia de Nerpau, ii solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia de Marinis, iii solidos, inter [duas sinodos].

Capella de Vinnai, iiii solidos, inter ii sinodos; cujus capellanus habet decimam in condaminis, quę fuerunt dominorum de Turre, apud Sanctum Gervasium; in cujus decime redemptione dedit episcopus Hugo xxi solidos.

(Ultra Dracum.)

Æcclesia de Alba Ripa, v solidos, inter [duas sinodos].

Æcclesia Sancti Andreę, vi solidos, inter [duas sinodos].

totum redditur in festivitate Omnium Sanctorum ; et sit frumentum mundatum.

Ecclesia de Paschers, XII sextarios frumenti mundati, ad mensuram Gratianopolitanam, ad festum Omnium Sanctorum.

Capella de Clusa, IIII^or solidos, ad sinodum Paschę. Habent canonici Ulcenses has predictas duas ęcclesias, scilicet ęcclesiam de Paschers et capella de Clusa, pro episcopo Gratianopolitano.

(Iterum in Graisivodano.)

Ecclesia de Roag, X solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia de Maires, cum capella de Savel, XII solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia Sancti Aregii, VI solidos, inter [duas sinodos].

Ecclesia de Valdenz, V solidos, ad sinodum post Pascha.

Ecclesia de Venosc, VII solidos, inter [duas sinodos], et unam ceram de duabus libris et dimidia, ad sinodum post festum Omnium Sanctorum.

Ecclesia de Alamo, et de Ohos, XII solidos et duas ceras de V libris, inter [duas sinodos], et XII sextarios siliginis mundatę, ad mensuram Gratianopolitanam, ad sinodum Paschę; et hęc debent reddere canonici de Garda.

Ecclesia de Ornone, IIII solidos, ad sinodum post Pascha, et IIII sextarios seliginis, quę reddantur apud Gratianopolim, ad mensuram legalem ejusdem civitatis.

III.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XLI, ubi eam vide.)

IV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XLIV, ubi eam vide.)

V.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XLVI, ubi eam vide.)

VI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XLVII, ubi eam vide.)

VII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XLII, ubi eam vide.)

VIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CVII, ubi eam vide.)

IX.

De feudo Pontii Adonis, de Auriatico.

Pontius Odo, de Auriatico, habet I mansum, pro episcopo Gratianopolitano, in loco qui vocatur Alosc, et ipsum jam dictum mansum habet Barnardus Rustichellus per Pontium Odonem; et habuit de illo manso episcopus Hugo XL solidos, per mutationem. Ipse Pontius Odo chabanariam de Chapan, quam auferebat, reddidit episcopo; sed chabanaria Guitberti tollit adhuc. S. D. Circa 1140.

Feudus de dominis de Torenc, hoc quod nos scimus, talis est: Habent unam condaminam apud Venonem, subtus Brusco, et tenet eam Petrus Bruno per eos. Habent vero predicti domini, per episcopum, ad feudum, medietatem decimę de parrochia de Eira; de parrochia de Jeira, nonam partem; de parrochia Venonis, nonam et VI

partem; de parrochia Maurianetę, similiter VIIII^am et VI partem. De illis autem tenet prenominatas decimas, ad feudum, Guigo Equa, et de illo tenet, ad feudum, predictas decimas Guigo Chalnesius. Et habent predicti domini, ad Maurianetam, servitia de tribus chabanariis; et illa servitia sunt de episcopo : dominicatura vero de tribus illis chabanariis est de Ainardo de Domena, fratre Pontio Ainardo. Et taschariam habent pro episcopo : quę accipiunt in Eira sive in Jeira, vel aliquis homo sive ministralis aliquis pro eis; et vinum toltitium, quod accipitur ab eis in parrochia Sancti Himerii, in loco qui dicitur Arcis, habent pro episcopo; et illius vini quandam partem habet Desiderius de Cassanatico, ad feudum, de predictis dominis, et, pro Desiderio sive Guilelmo, debent habere predictum vinum[1] quandam partem filię Guigonis Longobardi, cum multis mansis terrę. Dicebat Desiderius de Cassanatico quia XX sunt mansi, et tenent unam partem de prenominatis mansis pro senioribus de Cassanatico, cum quadam parte de vino tultitio; aliam vero partem tenet Ardencus de Vinai, similiter pro senioribus de Cassanatico; et pro Ardenco habent suam partem milites de castro Brinini, scilicet filii Humberti, ad feudum.

X.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° VI, ubi eam vide.)

XI.

(Hæc charta superius edita est, mutato tantummodo ordine paragraphorum, in chartulario B, n° V, ubi eam vide.)

XII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° I, ubi eam vide.)

[1] Leg. *predicti vini*.

XVI.

S. D. 1080-1132.

Est sciendum quia Rainaldus Folcherii, de Lanz, dedit et sine omni retinemento laudavit Deo et Hugoni, Gratianopolitano episcopo, omnem decimam quam habebat in tota parrochia de Lanz, tam de propriis possessionibus quam de aliis, sicut ipse episcopus melius intellexit ad suam suorumque successorum utilitatem. Et, pro guirpitione predictę decimę, habuit de bonis episcopi xxv solidos. Hęc itaque guirpitio sive laudatio fuit facta apud Gratianopolim, in ęcclesia Sanctę Marię, in manu predicti episcopi, multis clericis id videntibus, presente Guigone, converso, in die qua sportam accepit pro itinere Sancti Jacobi.

XVII.

S. D. 1080-1132.

Notificare posteris nostris volumus quod Symeon, clericus, de Noiareto, cum dimitteret seculum, in presentia totius parrochię, et Guigonis, conversi, et Leotardi, dimisit ęcclesię de Noiareto et Hugoni, Gratianopolitano episcopo, honorem illum quem ipse habebat pro eadem ęcclesia, scilicet unum casamentum, et unam vineam et nemus quod est juxta eam. Et de isto honore predictus episcopus retinuit postea II filios ejus, Simeonem videlicet ac Nicholaum, tantummodo in vita sua, in tali convenientia quod ambo juraverunt et obsides insuper posuerunt se ut in supradicto honore nullum impedimentum mitterent, et ut, in uno quoque anno, ad festum Omnium Sanctorum, pro censu reddant episcopo unum cartallum mellis. Istud vero juramentum et pactum fuit factum in capella Sancti Michaelis, in presentia W. decani, et Othmari, magistri, et Guigonis, conversi, et Leotardi.

XVIII.

Notificare posteris volumus quid decimarum Hugo II[1], Gratianopolitanus episcopus, in parrochia Sancti Petri de Cartusia adquisierit. De Franchona de Cornillono, XXX solidos; de manso Ricardi Guidonis et cavannaria de Curbilleu, II partes decimę; de la tenura Bernart Brun, de la tenura Bernart Elici, de la tenura Giret Ricart, de la tenura Bernart Garcin, cum suis partici[pi]bus, totam decimam. Laudatores sunt uxor ejus et filii, videlicet Rostags, Nicholaus, Mallens : testes sunt Petrus Stephani, Gaudinus, archipresbiter, Petrus Belini. De Helisabet, quę fuit uxor Petri Mestral, VIII solidos; de la tenura Girolt Clezun et fratribus ejus, de la tenura in qua ipsa habitat, de la tenura Juan Molnert, de campo juxta ęcclesiam, II partes decimę. Laudatores sunt Guigo Mestral et Rainerius, frater ejus, Petrus Neirans, Petrus Macibos, Girolt et Umbertus, fratres : testes sunt Guichardus, clerichus, Ricardus Vachier et Guigo, frater ejus. De Richart Vachier, XXVI solidos et dimidium; de la cavannari de Curbilleu, de manso Girolt Bastart, de la cavannari Foldra Meiu, de la bordari Senoret de Costa Guerril, de la bordari Petri Condet, II partes decimę. Laudatores sunt uxor ejus, Guillelma, filius ejus, Guillelmus, et Ricarda, filia ejus, Girbert de Cornillun : testes sunt Guichardus, clericus, Guigo Mestrals, Brunus Guinemanz. De Bru et Senoret, VI solidos; de la bordari de Bovinant, de campo de Costa Gerril, de I jornal juxta ęcclesiam, totam decimam; de Brun, XII denarios de uno jornal juxta ęcclesiam. Testes sunt Guichardus, clericus, Ricarz Vachier, Guigo Vachier, Guigo Mestras. De Aquino d'Entremons, XXXI solidos; de la cavannari Benedicti Evart, de la tenura Martin Bellet, de la cavannari Guigo Mestral, II partes decimę; de tercia parte terrę Lombardorum, de l'Espelaes, totam decimam. Laudatores sunt uxor ejus, Aldeburchs, filii ejus, Isars et Bernars : testes sunt Guichardus,

S. D.
1132-1150.
Circa 1145.

[1] Hugo II, qui sine medio successit S. Hugoni de Castro Novo, anno 1132.

clericus, Luvis, Nantelmus, Borno, Amblars. De Ungrin d'Entremons, IIII solidos; de la tenura Arbert de Vila Nova, II partes decimę. Testes : Guichardus, clerichus, Ricahrz Vachier, Bruns Guinamanz. De fratribus Umbert, Guilelmus, Bernarz, XV solidos; de la tenura Joan Alboara, de la tenura Joan Elici, de la tenura Bernart de Fluins[1]... Testes sunt : Guichardus, clerichus, et Guigo Vachiers, et plures alii. De Guinfredo Lombart, XXXV solidos; de duabus partibus decimarum de l'Espelaes, et de tota decima de Floins, et de cęteris quas ipse habebat, de isla Cochi de Entremonz usque ad Sapei[2]... Laudatores sunt ipse Guitfredus, et filius ejus, Bernarzs. Testes sunt : Airaldus[3], Mauriennensis episcopus, Petrus Bellini, Petrus Sancti Martini, Teotbertus, conversus.

Circa 1161. Post mortem vero predicti Guitfredi surrexit Guigo, filius ejus, et, more predonum, in predictam decimam manus extendens, violenter eam sibi accepit, quousque, testimonio quorumdam qui patris venditioni seu donationi interfuerant, Gratianopolitanis episcopis jure perpetuo possidenda dijudicatum fuit. Tandem, in manu Gaufredi, episcopi[4], eam guirpivit, et nichil se, vel per se aliquem, deinceps ibi accepturum fideliter promisit, presente etiam Radulfo, decano, magistro Nicholao, Pagano, procuratore episcopi, Silvione, canonico, qui hanc cartam scripsit[5].

[1] Quid debeant istæ tenuræ omissum est in codice.

[2] Hic adhuc omittitur in codice quid juris habeat in istis episcopus Hugo.

[3] Airaldus vel Airardus, Maurianensis episcopus, sedebat anno 1145.

[4] Gaufredus, episcopus Gratianopolitanus, sedebat anno 1161.

[5] Ultimum istud paragraphum *Post mortem* altera manu, et verisimillime posteriore tempore, exaratum est.

mannus, III bordarias, quę debent X et VIII denarios, et IIII sextarios de civata, I quartal minus, et III quartals de legumine. Chabanaria Duranti de Combis, XII denarios per porcum, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Johannis, bovarii, XII denarios per porcum, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Garemberti, XII denarios, et sextarios II et emina de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Johannis Saceti, de la Costa, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Johannis Grimoldi, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Frezonis, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Aimonis de Chamos, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Barnardi Assemals, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et I agnum. Bordaria Andreę Pontię, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal de legumine. Bordaria Duranti Peregrini, excepto suum mansum, debet VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal leguminis. Bordaria Crescentis, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal legumen. Bordaria Volfardi, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal leguminę. Bordaria Morardi, VI denarios, et V quartals de civata, et unum quartal leguminis. Bordaria Giraldi, clerici, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal legumine. Bordaria Geletrudis, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal legumine. Bordaria Ardoini, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal leguminis. Bordaria Ledbodi, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal leguminis. Mansus Gualterii, pellificis, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Crescentis, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Bordaria Nantelmi Jaleti, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal leguminis. Chabanaria Gualterii

Gruiti, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit.

XX.

De Petra.

Mansus Humberti, II solidos per porcum, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Chalchis, quem tenet Rotbertus, miles, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Pichati, quem tenet idem Rotbertus de Annonai, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine, et I agnum. S. D. Sæc. XII.

Mansus Duranni Tenre, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Abundi, pellificis, II solidos, et V sextarios de civata, et I leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Constantii de Nanto, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Petri Guitfredi, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Petri Arberti, de Tiniaco, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Ermerudis, XII denarios, et V sextarios de civata, et I eminam leguminis. Chabanaria Tionis de Nanto, XII denarios, et II sextarios et eminam de civata, et unam eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Petri Surdi, XII denarios, et II sextarios et eminam de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Franconis, fabri, XII denarios, et II sextarios et eminam de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Rotgerii de Tinevo, XII denarios, et II sextarios et eminam de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Duranti Brandenc, XII denarios, et II sextarios et eminam de civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Duranti Charabold, XII denarios, et II sextarios et eminam de



civata, et I eminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Bernerii, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit.

XXI.

De Frodias.

S. D.
Sæc. XII.

Mansus Guirberti, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit, et IIIIor circulos. Mansus Constantii Gelati, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit, et IIIIor circulos. Mansus Ainardi Corbini, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit, et IIII circulos. Mansus Lanberti, presbiteri, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit, et IIII circulos. Chabanaria Otmari, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I emina leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Chabanaria Genzonis, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I emina leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Silvestri Rufanę, II solidos, et V sextarios civatę, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit, et IIII circulos. Mansus Chatboldi Cohesii, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et I agnum, si oves habuerit, et IIII circulos. Bordaria, quam aufert Remestagnus de Frotgis[1]... Chabannaria Constantini de Monte Folleti, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Chabannaria Ademari, pellificis, XII denarios, et II sextarios et eminam de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Albundi Nigri, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et IIII circulos, et I agnum, si oves habuerit. Chabannaria Abundi Barralis, XII denarios, et

[1] Quid solvat hæc bordaria omissum est in codice.

II sextarios et eminam de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I a[g]num, si oves habuerit. Chabannaria Bosonis, XII denarios, et II sextarios et eminam de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Bordaria Adalaidis, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal leguminis. Chabannaria Frezonis et fratrum ejus, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit.

XXII.

De villa Sancti Andreę dels Adrez.

Mansus Ramestagni, II solidos per porcum, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis. Mansus Ramestagni, infantis, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine. Mansus Petri Siquarti, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine. Mansus Romoldi debet XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I emina leguminis. Chabannaria Gualanni, XII denarios, et II solidos et emina de civata, et I emina leguminis. Chabannaria Volfridi, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I emina de leguminis. Mansus Charpinelli, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine. Mansus Andreę, presbiteri, et fratris sui, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis.

S. D.
Sæc. XII.

XXIII.

De Brinosco.

Mansus Guandalberti, II solidos per porcum, et V sextarios de civata, et I leguminis, et IIII circulos. Mansus Lanberti de Vineis, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et II circulos. Mansus Pontii Aldeberti, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine; et amplius non debet. Mansus Lanberti Jaieti,

S. D.
Sæc. XII.

XII denarios et V sextarios de civata; et amplius non debet. Chabannaria Nantelmi, XII denarios, et II sextarios de civata, et I emina leguminis. Chabannaria Guitberti Moschilonis, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I emina leguminis.

XXIV.

De monte Reculato.

S. D. Sæc. XII.

Mansus Ardradii, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et IIII circulos, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Rainerii, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et IIII circulos, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Chadberge de Molnaris, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et IIII circulos, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Justoldi, II solidos, et V sextarios de civata, et I leguminis, et IIII circulos, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Garnoldi Orserii, XVIII denarios, et IIII sextarios de civata minus I quartal, et I emina de legumine. Mansus Ametdei, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et IIII circulos, et I agnum, si oves habuerit. Mansus Gualterii, II solidos, et V sextarios de civata, et I emina leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Chabannaria Landoini, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Chabannaria Filonis, VI denarios, et III eminas de civata, et I quartal leguminis, et I circulum, et I agnum, si oves habuerit. Chabannaria de la Noiareda, quem laborat Rotboldus, VI denarios, et III eminas de civata, et I quartal leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Mansus de prato Alberto, II solidos, et II sextarios et emina de civata, et I emina leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Chabannaria Constantii Grivel, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit: et est in valle Gelada hęc chabannaria. Bordaria Otmanni, VI denarios, et V quartals de civata, et

I quartal leguminis. Mansus Humberti Faidi, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis. Chabannaria Humberti supradicti, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I emina leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Mansus de Boisone, quem tenet Humbertus et fratres ejus, de Sancto Quintino, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et IIII circulos, et I agnum, si oves habuerit. Chabannaria de Vilar Girberto, quam tenet idem Humbertus predictus et fratres ejus, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Bordaria Medicatricis, III denarios, et III eminas de civata, et I quartal leguminis. Bordaria Stephani Berolfi, III denarios, et III eminas de civata, et I quartal de legumine. Bordaria Petri Filonis, III denarios, et III eminas de civata, et I quartallum de legumine. Mansus Dalmatii Boni Filii, II solidos per porcum, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et IIII circulos, et I agnum, si oves habuerit.

XXV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XLV, ubi eam vide.)

XXVI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CIX, ubi eam vide.)

XXVII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CX, ubi eam vide.)

XXVIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CXI, ubi eam vide.)

XXIX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CXII, ubi eam vide.)

XXX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CXIII, ubi eam vide.)

XXXI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CXIV, ubi eam vide.)

XXXII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CXV, ubi eam vide.)

XXXIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CXVI, ubi eam vide.)

XXXIV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CXVII, ubi eam vide.)

XXXV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CXVIII, ubi eam vide.)

XXXVI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XXIX, ubi eam vide.)

XXXVII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LXXIV, ubi eam vide.)

XXXVIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XX, ubi eam vide.)

XXXIX.

Carta Nantelmi de Arvisio.

Notum sit omnibus quod ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, commendavi ęcclesiam de Tovelia Nantelmo, clerico nostro, filio Ionis de Arvisio, qui fuit condam, retento in eadem ęcclesia annuo censu v solidorum, et de parata XII denariorum. Super hęc dedi ei terciam partem decimarum de parrochia Sancti Laurentii de Crosis et tres partes [de] decimis de parrochia Sancti Stephani, talique tenore quatenus, dum vixerit Nantelmus predictus, habeat decimas predictas; post mortem vero suam, decimę de parrochia de Crosis et decimę de parrochia Sancti Stephani ad canonicos de Toirevo revertantur: decimę autem de parrochia de Tovelia, cum melioratione predictę ęcclesię sive cymiterio, absque ulla calumnia, ad episcopos Gratianopolitanos deveniant. Nam hominium fecerat jam dictus Nantelmus prenominato episcopo, quando decimas ab eo accepit, et fidelitatem super altare Sancti Georgii prefato episcopo et omnibus successoribus suis juravit, quando ei predictam ęcclesiam commendavit, sicut melius predictus episcopus intellexit ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Decimas enim predictas guirpiverat Io, pater Nantelmi, in manu prelibati episcopi Hugonis, longe ante mortem suam; et uxor ejus, Sarra, et filii ejus, scilicet Petrus, Aimo, Guilelmus, Humbertus et Io, apud ęcclesiam Sancti Georgii guirpive-

IIII. 5 Aug.

runt, donaverunt, laudaverunt prefatas decimas Deo, et beatę Marię, atque sancto Vincentio, et episcopo Hugoni, in manu sua, et omnibus successoribus suis, sicut melius predictus episcopus intellexit ad utilitatem suam et omnium successorum suorum. Testes hujus scripturę sunt: domnus Arbertus, episcopus Avennicensis[1], et magister Odolricus, et Raimundus de Grangis, et Eiraldus, decanus, et Johannes Longobardus, et Giraldus de Triveriis, et Boso, Bernardus, Gualterius, atque Vilelmus. Scripta hęc carta nonis augusti, anno M. C. XI incarnationis Dominicę, anno pontificatus domni Hugonis, episcopi, XXXI. Amatus scripsit hęc, qui vidit hęc, et multi clerici atque laici, quorum scribere longum est.

XL.

Carta de decima feudorum Achini Sancti Andreę.

S. D. 1080-1132. Circa 1110.

Ego Achinus Sancti Andreę et uxor mea, Helisabeth, et filii et filię meę, reddimus, donamus et vendimus Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, atque sancto Andreæ, et episcopo Hugoni et successoribus ejus, et Heiraldo, decano, decimam totam feudorum, quam habebamus in parrochia Sancti Andreę, sicuti ipse episcopus melius intelligit ad utilitatem suam et successorum suorum. Et, pro hac guirpitione et donatione, habuimus, de bonis episcopi, C XII solidos Viennensis monetę, et ex Aquabellensium denariorum C X solidos. Testes sunt: ipse episcopus, et Heiraldus, decanus, et Geraldus, socius ejus, et Catbertus, et Amico, et Johannes de Graiseu, et multi alii de eadem parrochia.

[1] Arbertus vel Aripertus, episcopus Avenionensis. — Circa 1100-1118.

XLI.

Carta de decima Anselmi Sancti Andreę.

Notum sit filiis Gratianopolitanę ęcclesię, presentibus et futuris, quod Anselmus de Sancto Andrea, in fine vitę suę, et uxor sua, Amaldrada, et filius eorum, Nantelmus, guirpiverunt, donaverunt et laudaverunt spontaneę totam decimam, quam habebant in parrochia Sancti Andreę, Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, et episcopo Hugoni et successoribus ejus, sine omni retinemento. Signum Airaldi, decani. Signum Geraldi, socii ejus. Signum Geraldi de Chinino. Signum Guigonis de Bello Monte. Signum Achini, fratris ejusdem Anselmi.

S. D.
1080-1132.
Circa 1100.

XLII.

Carta decime de Arvisio Willelmi de Favirgiis.

Ego Hugo, Gratianopolitanę ęcclesię episcopus, notum facio presentibus et futuris quod Guilelmus de Favirgiis guirpivit mihi, in manu mea, totam decimam quam ubique habebat, vel alius per eum, et precipue decimam, quam habebat in parrochia Arvisii de Tovelia: et comes Humbertus[1], a quo ipse Guilelmus habebat predictam decimam de Toelia, guirpiverat eam mihi ante. Pro hac guirpitione, et donatione et laudatione, quam Vilelmus fecit mihi et successoribus meis de predicta decima, ego Hugo, episcopus, dedi ei CCC. LX solidos Viennensium numorum. Signum Odolrici, decani. Signum Guilelmi, magistri. Signum Vilelmi, monachi. Signum Airaldi, decani.

S. D.
1080-1132.
Circa 1100.

[1] Humbertus II, comes Maurianæ et Sabaudiæ, qui decessit annum circa 1108

XLIII.

S. D. 1080-1132. Circa 1100.

Medietatem decimę de villa, quę apellatur Puseis, uxor Guidonis de Cordone dimisit Hugoni, Gratianopolitano episcopo, et successoribus ejus. Postea Gaucelmus, filius ejus, quesivit ut in ęcclesia Sancti Andreę, per totum annum, commemoratio matris suę fieret. Cantavit etiam pro ea missam episcopus, et insuper ipse Gaucelmus habuit ab Airaldo, decano, x solidos Viennensis monetę.

Medietatem decimę de Mea et de Jacusa dimisit Nantelmus de Mennuncio episcopo Hugoni et successoribus ejus, in manu Airaldi, decani, sicut ipse melius intellexit; et habuit ab ipso decano x solidos. Post mortem vero ejus, filii ipsius, Nantelmus et Petrus, dimiserunt ipsam decimam, atque super altare Sancti Andreę juraverunt ut, neque per se nec per alios, in ipsa decima aliquid auferrent. Testes sunt: Aquinus, Vilelmus de Favergiis et Geraldus, canonicus.

Deinde Richardus de Aspero Monte, et Galterinus de Aquis et Arbertus, filius ejus, qui in ipsam decimam dominium habebant, in manu episcopi Hugonis, sicut ipse melius intellexit, eam dimiserunt, et insuper juraverunt ut inde fideles essent adjutores ei, si quis injuriam in ea faceret. Et predictus Ricardus habuit inde, ab ipso episcopo, xxx solidos Viennenses. Testes hujus venditionis atque guirpitionis fuerunt : Airaldus, decanus, et Guigo de Bella Comba et W. filius ejus, et Morardus de Aspero Monte.

Duas partes decimę de villa, quę vocatur Vilar Geralt, emit Airaldus, decanus, xxxx solidis Viennensis monetę et VII de blanchet, a Geraldo Alimar et a filio ejus, Berlione, et dimiserunt eas in manu episcopi, sicut ipse melius intellexit ad suam suorumque successorum utilitatem; tali vero convenientia quod ipsi et successores eorum deservirent ipsam decimam suis dominis, a quibus eam habebant, nisi forte et ipsi gratis eam dimitterent. Hujus guirpitionis testes fuerunt : Vilelmus, monachus Sancti Theotfredi, et Rostagnus, canonicus Sancti Rufi, et Petrus Stephani, Magalonensis, et Aiquinus de Sancto Andrea.

XLIV.

Sciendum est quod Petrus de Sancto Andrea dedit ęcclesię Sancti Andreę et Hugoni, Gratianopolitano episcopo, et successoribus ejus, domum illam quam in cymiterio ejusdem ęcclesię ędificavit; et, pro hac convenientia et donatione, dedit ipsi Petro Airaldus, decanus, in adjutorium, omnem calcem quę in ipsa domo posita fuit; et episcopus v sextarios frumenti et tres avenę, eodem pacto, in adjutorium prefatę domus dedit. Et ipsa domus dum edificaretur, predictus Petrus habuit cotidianum victum in domo canonicorum. Testes hujus donationis et laudationis fuerunt : Airaldus, decanus, Geraldus, socius ejus, et Geraldus de Savoia. S. D. 1080-1132. Circa 1110.

Est iterum sciendum quod Hugo, Gratianopolitanus episcopus, dedit canonicis Sancti Georgii, presentibus et futuris, et laudavit ęcclesiam de Coroana, et ęcclesiam de Balbeio, ęcclesiamque de Triverio atque ęcclesiam Sancti Georgii; et, pro quarta parte decimę, quam prefatus episcopus in supradictis ęcclesiis retinuit, ipsi canonici, in uno quoque anno, predicto episcopo et successoribus ejus reddere debent octo sextarios frumenti mundati et octo civate, ad mensuram Gratianopolis, et novem sextarios boni vini vendibilis, ad mensuram Cambariaci, et sex solidos inter duas synodos, exceptis paratis. Frumentum et civata ad festum Omnium Sanctorum reddenda sunt; vinum vero in quadragesima.

Iterum dedit eis capellam de Chinnino, pro qua supradicto episcopo et successoribus ejus x solidos inter duas synodos reddent melioris vulgaris monetę, preter paratam. Et, si decima hujus capellę, quę pro trecentis solidis in vadimonio est, ex toto redimeretur, quinquaginta solidos, quos episcopus in ipso vadimonio dedit, recuperare debet, vel successores ejus. Interim vero, dum decima ipsa redempta non fuerit vel ex toto adquisita, accipiet in ea episcopus, ad festum Omnium Sanctorum, singulis annis, duos sextarios frumenti mundati, et duos civate et tres vini; et, si aliqua pars inde redempta fuerit,

secundum illud quod remanserit, pro quattuor supradictis sextariis partem in ipsa decima accipiet et pro tribus vini. Dedit eis etiam ęcclesiam de Maireio et ęcclesiam de Claris Fontibus; et, pro quarta parte decimę ipsarum ęcclesiarum, debent ipsi episcopo et successoribus ejus sex sextarios frumenti mundati et sex civate, et x solidos, tempore quo predictos census reddere [debent], et duas libras cerę, ad sinodum Paschę. Tali vero conditione concessit eis ut jugiter in aliqua istarum duarum ęcclesiarum regulares canonici commaneant; nam aliter eas episcopus retineret in proprios usus, etiam cum omnibus melioramentis sive adquisitis.

Similiter hoc eodem tenore concessit eis et dedit ęcclesiam de Alto Vilare, et ęcclesiam de Dextreriis, et ęcclesiam de Deserto, et bona ipsarum; sed retinuit in eis, sibi et successoribus suis, quartam partem tocius decimę istarum parrochiarum. Quę decimę, quandocumque adquisite fuerint, quartam partem precii Gratianopolitanus episcopus in eis persolvet; et insuper retinuit similiter sibi pro ęcclesia de Deserto viii solidos, inter duas sinodos, et pro ęcclesia de Alto Vilare ii^os^, et pro ęcclesia de Dextrariis duos, et unum cartallum mellis, ad festum Omnium Sanctorum, exceptis paratis.

XLV.

De Monte Aimonis.

S. D.
Sæc. xii.

Mansus Duranti Rossini, ii solidos per porcum, et v sextarios de civata, et i de legumine, et iiii circulos, et i agnum, si oves habuerit.

Mansus Jordani, xii denarios, et ii sextarios et emina de civata, et i eminam leguminis. Chabannaria Ricolfi de Borjea, vi denarios, et v quartals de civata, et i quartal de legumine, et ii circulos, et i agnum, si oves habuerit. Chabannaria Gratariensium, vi denarios, et v quartals de civata, et i quartal leguminis, et ii circulos, et i agnum, si oves habuerit. Mansus Martini Goiardi, ii solidos, et v sextarios de

II sextarios et eminam de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I a[g]num, si oves habuerit. Chabannaria Bosonis, XII denarios, et II sextarios et eminam de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Bordaria Adalaidis, VI denarios, et V quartals de civata, et I quartal leguminis. Chabannaria Frezonis et fratrum ejus, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit.

XXII.

De villa Sancti Andreę dels Adrez.

Mansus Ramestagni, II solidos per porcum, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis. Mansus Ramestagni, infantis, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine. Mansus Petri Siquarti, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine. Mansus Romoldi debet XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I emina leguminis. Chabannaria Gualanni, XII denarios, et II solidos et emina de civata, et I emina leguminis. Chabannaria Volfridi, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I emina de leguminis. Mansus Charpinelli, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine. Mansus Andreę, presbiteri, et fratris sui, XII denarios, et II sextarios et emina de civata, et I eminam leguminis.

S. D.
Sæc. XII.

XXIII.

De Brinosco.

Mansus Guandalberti, II solidos per porcum, et V sextarios de civata, et I leguminis, et IIII circulos. Mansus Lanberti de Vineis, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium leguminis, et II circulos. Mansus Pontii Aldeberti, II solidos, et V sextarios de civata, et I sextarium de legumine; et amplius non debet. Mansus Lanberti Jaieti,

S. D.
Sæc. XII.

III mansos ad fevum in Monte Aimonis, scilicet mansum qui vocatur[1]... Mansus Guiniberti, XII denarios, et III sextarios de civata, et I eiminam leguminis, et II circulos, et I agnum, si oves habuerit. Guilelmus Pauca Mals habet octo mansos.

Chabannaria Lanberti, VI denarios, et III eminas de civata, et I eiminam leguminis, et I circulum, et I agnum, si oves habuerit. Chabannaria Barnardi Panzarel, XII denarios, et II sextarios de civata et emina, et I eiminam leguminis, et I agnum, si oves habuerit. Chabannaria, quam aufert Boso Gauterius et fratres ejus, Radulfus, in Monte Aimonis[2].....

XLVI.

De Vilare Bonoldo.

S. D.
Sæcul. XII.

Hęc terra supra scripta est comunis inter episcopum et comitem. De Vilare Bonoldo habet episcopus Gratianopolitanus terciam partem de legumine, et II partes comes : et sunt VIII sextarii ad partem episcopi.

XLVII.

De terra Venonis, quę propria est episcopo Gratianopolitano, sine comite.

S. D.
Sæcul. XII.

Mansus Duranti de Perarea debet dimidium modium de civata, et II solidos per porcum, et II agnos recipientes, et I sextarium de legumine, et I caponem, et I pullum, et opera atque mane opera. Chabannaria Archimboldi, XII denarios, et IIII sextarios de civata, et pro agno IIII denarios, et I eiminam leguminis, et I caponem, et I pullum, et opera atque mane opera. Chabannaria Duranti, pistoris, XII denarios, et IIII sextarios de civata, et I eminam de legumine, et I agnum reci-

[1] Nomen deest in codice. — [2] Reliqua desunt.

XLVIII.

S. D. 1080-1132. Circa 1110.

Notum sit Gratianopolitanensi episcopo et ejus fidelibus quod Aiminus Truberti cum uxore sua, Leticia, et filio suo, Hectore, Hugoni, Gratianopolitano venerabili episcopo, et ejus posteris episcopis decimas quascumque in Gratianopolitano episcopatu possidebat ipse, vel pro eo alius, sine omni calumpnia dedit; nominatim decimam parrochię de Lancis, et parrochię de Noiareto, et parrochie Castrucie. Quod donum reliqui ejus filii, Falco et Disderius, ex sua parte confirmaverunt, seque ita servaturos super sanctum altare juraverunt, et ultra se, per singulos annos, Gratianopolim, obsides episcopi futuros in festo sancti Vincentii, juraverunt. Minor eorum frater, Villelmus, donum patris atque fratrum laudavit, et se sic servaturum Guigoni osculo promisit. Pro eo dono presul predictus, Hugo, LXX solidos eis dedit. Sacramenti testes fuerunt : Guigo, conversus, et Aimarius de Rives, et Eboso, diaconus.

XLIX.

1122.

Ego Hugo, Gratianopolitanę ecclesię vocatus episcopus, notum facio posteris meis quod Siibodus, frater Nantelmi de la Balma, vendidit mihi et successoribus meis, in perpetuum, totam decimam, quam ipse habebat in dominio, vel alius per eum, et quam ipse pignus habebat ab alio, vel alius ab eo, in parrochia de Noiareda, sicut ego melius intellexi ad utilitatem meam et successorum meorum. Et, pro hac venditione, donatione et laudatione, dedi eis X solidos. Testes et laudatores sunt : idem Siibodus et uxor sua, Freheburga, et filii eorum, Petrus et Guigo. De catieria sunt testes et laudatores : Hermengarda, Amblardus et uxor ejus, quam vocant Placentiam, et filii eorum, Petrus, Johannes et Nantelmus de la Balma : de quo Amblardus et uxor ejus, scilicet soror Lantelmi, ha-

bebant decimam quam Siiboldus habebat pro pignore. Hoc totum factum est in presentia fratris Guigonis, et Villelmi Chatardi, presbiteri, anno ab incarnatione Domini Nostri Jhesu [Christi] M. C. XX. II.

L.

Ego Petrus Vacca, et Almanz et Barnaldus, fratres mei, guirpivimus Deo, et sanctę Marię, et sancto Vincentio, et dompno Hugoni, Gratianopolitano episcopo, et successoribus ejus, in perpetuum, totam decimam, quam vel nos habebamus, vel alius pro nobis, in parrochia de Noiarei. Ego Petrus Vacca guirpivi in manu Adolrici, canonici. Inde sunt testes : Guigo, conversus, Leotardus, Odolricus. Almannus et Barnardus guirpiverunt, donaverunt et laudaverunt, in manu Guilelmi, presbiteri, sicut melius intellexit frater Guigo ad utilitatem episcoporum Gratianopolitanorum, et Leotardus. Testes sunt : Desiderius Burno, Hugo de la Balma, Guintrannus. Hanc guirpitionem, et donationem, et laudationem fecerunt similiter alii tres fratres nostri : Brunicardus, Pontius, Guischarellus, super altare Sanctę Marię de Lanz, per missale. Postea confirmaverunt omnes insimul hoc donum, in presentia Guigonis, conversi, et Barnardi, presbiteri, et Rainaldi de Lanz, et Johannis Macibovis, Arnulfi Fanjaz, Giraldi de Furon. Et, pro hac guirpitione, habuit unus quisque fratrum unum sextarium vini. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini Nostri Jhesu Christi M. C. XXI. 1121.

LI.

Notum sit presentibus et futuris filiis Gratianopolitanę ęcclesię quod Engelbertus de Bregnino guirpivit et reddidit Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, et episcopo Hugoni terciam partem decimę, quam ipse habebat in parrochiis Sancti Pancracii et Sancti 1124.

Barnardi. Huic guirpitioni interfuit Petrus, prior Sancti Martini, et Folcherius de Bella Cumba, et Teodericus. Duas vero partes, quas sibi retinuerat, vendidit priori Sancti Martini LX solidos, qui tunc predictas ęcclesias habebat ab episcopo, laudantibus et confirmantibus uxore sua cum filiis. Et hanc venditionem et guirpitionem iterum fecit in manu episcopi Hugonis. Deinde Petrus, prior Sancti Martini, guirpivit predictas ęcclesias, cum decimis quas acquisierat, sicque episcopus, multis temporibus, in pace possedit totam decimam Engelberti. Post mortem autem ejus, filii sui, uno anno, invaserunt decimam; quapropter, filii cum matre separati sunt a communione ęcclesię. Tunc mater, cum filiis omnibus, in manu episcopi quam pro sacramento tenuerunt, reddiderunt et guirpiverunt totam decimam, quam ipsi et pater eorum, vel alii per eos, habuerant in predictis parochiis, sicut idem episcopus melius intellexit ad suam utilitatem et successorum suorum. Testes sunt: Fulco, et Beto, canonici, et Guigo, conversus, Petrus Chaberti, presbiter : et, pro hac securitate quam fecerunt in manu episcopi, dedit eis episcopus XV solidos, et Karulus, presbiter, unum sextarium frumenti. Hęc tercia guirpicio facta est anno ab incarnatione Domini M. C. XXIIII.

LII.

27 Nov. Circa 1110.

Ego Barnardus, presbiter, de Corens, laudante et confirmante Geraldo, fratre meo, cum uxore et filiis, Engelberto videlicet et aliis, donamus et reddimus domino nostro Hugoni, Gratianopolitano episcopo, et successoribus suis, quicquid habebamus in ęcclesia, scilicet quartam partem, et in cymiterio et in decima, id est duodecimam partem de Meiolano, in quantum tenet parrochia Meiolani et ejus ęcclesię. Testes hujus guirpitionis sunt: Humbertus Rufus, de Comeriis, Petrus Arbertus, Martinus, qui omnes presbiteri; Petrus Gaurals, Airaldus, decanus de Savocia, Guigo, conversus; v kalendas decembris, luna x.

LIII.

Bordaria Disder Peller, quam Ado Mora habet, est propria episcopi. Medietas chabannarię Berner Gallina est episcopi, quam filii Adonis Garanpon habent, et filii Chalvini. Bordaria Andreę Pelleta est dominicatura episcopi, et debet fabricaturam in domo episcopi. Bordaria Richartz Aloart propria est episcopi : dimidia bordaria Durant Asta Nova est episcopi. Medietas bordarię Mainfrei est episcopi. S. D. Sæcul. xii.

LIV.

In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Ego Leodegarius de Clariaco[1], et Petrus Mallenus, et Jarento Rufus, et mater et uxor ipsius, et Latgerius[2], presbiter, frater ejus, et Silvius[3] de Clavaisone, nos omnes, per fidem et sine enganno, guirpivimus et donavimus totam terram de Fabricis Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, et beato Donato, et Hugoni, Gratianopolitano episcopo, cui, pro jure episcopatus, Rotmanis adjudicata fuerat, et omnibus successoribus suis, imperpetuum tenendam et possidendam. Et nos juravimus quod predictam terram, neque bona quę ex terra procedunt, tollamus episcopis Gratianopolitanis, nec aliquis, consilio vel consensu nostro. Hujus guirpitionis sunt testes : ipse Hugo, Gratianopolitanus episcopus, in cujus manu fuit factum; et Vilelmus de Clariaco[4], et Oricus[5], Gratianopolitanę ęcclesię decanus; Guigo, prior Sancti Donati, Vilelmus, monachus Sancti Teotfredi, Petrus Stephanus, Magalonensis ęcclesię canonicus, qui hanc chartam scripsit; Oldricus, procurator episcopi, Ademarus, chabiscolus Sancti Donati; Atenulfus Gaaniola[6], Borrellus Episcopalis et duo filii ejus, Hugo et Petrus; Vilelmus 1124. 8 Mai.

[1] Alias : *Clairiaco* (cxviii, C).
[2] Alias : *Leodegarius* (cxviii, C).
[3] Alias : *Silvio* (cxviii, C).
[4] Alias : *Clairiaco* (cxviii, C).
[5] Alias : *Oldricus* (cxviii, C).
[6] Alias : *Gadaniola* (cxviii, C).

Bruno, Petrus de Sancto Andrea, marescaldus episcopi; Radulfus de Alavardo, nepos predicti decani. Facta est carta ista in mense maio, anno ab incarnatione Domini M. C. XX IIII, feria V, luna XXI[1]. Pro hac guirpitione sive donatione habuit Leodegarius de Clariaco C solidos, et postea L; et Petrus Mallenus CC XX; Jarento et frater ejus, Latgerius, et mater et uxor ejus habuerunt C LX solidos; Silvius de Clavaisione[2] XL solidos; et in secunda juratione habuit ipse Silvio X solidos. Totam istam pecuniam dedit istis hominibus Hugo, Gratianopolitanus episcopus, pro guirpitione tocius terrę de Fabricis.

LV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XXXV, ubi eam vide.)

LVI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XL, ubi eam vide.)

LVII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XXXIV, ubi eam vide.)

LVIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XLIII, ubi eam vide.)

[1] Hujus chartæ data ad diem maii octavam, id est VIII idus maii, est assignanda. Anno etenim 1124, dies maii octava, quæ incidebat in die Jovis, vel, ut refert charta nostra, in quinta feria, dies erat vigesima prima lunæ aprilis, cujus novus inceperat cursus die Veneris decima octava aprilis. Alterum ejusdem chartæ exemplar exstat in hoc chartulario C, inferius, n° CXVIII.

[2] Alias : *Silvio de Clavaisone* (CXVIII, C).

LIX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XLVIII, ubi eam vide.)

LX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XLIX, ubi eam vide.)

LXI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XC, ubi eam vide.)

LXII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XCII, ubi eam vide.)

LXIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XCIII, ubi eam vide.)

LXIV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XCVI, ubi eam vide.)

LXV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XCVIII, ubi eam vide.)

LXVI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XCIX, ubi eam vide.)

LXVII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° c, ubi eam vide.)

LXVIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° ci, ubi eam vide.)

LXIX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° civ, ubi eam vide.)

LXX.

(Hæc charta, superius edita in chartulario A, n° v, ubi eam vide; adhuc transcripta est in chartulario B, n° LXXIII.)

LXXI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° xxxvi, ubi eam vide.)

LXXII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° xxxii, ubi eam vide.)

LXXIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° xxxix, ubi eam vide.)

LXXIV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° xxxvii, ubi eam vide.)

LXXV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XXVI, ubi eam vide.)

LXXVI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XXXVIII, ubi eam vide.)

LXXVII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XIII, ubi eam vide.)

LXXVIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° CXXVIII, ubi eam vide.)

LXXIX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° II, ubi eam vide.)

LXXX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XXVIII, ubi eam vide.)

LXXXI.

De concordia facta inter episcopum Hugonem et Guigonem, comitem [1].

(Edidit Albert du Boys, in libro cui titulus : *Vie de saint Hugues*, p. 476.)

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Ego Leodegarius, Viva- 1116. 5 Sept.

[1] Guigo III, comes de Albione, vel Guigo IV, cognomine *Delphinus*, filius ejus. — Vide inferius chartam CXXII, C.

riensis episcopus, et Petrus, Diensis episcopus[1], talem fecimus concordiam inter Hugonem, Gratianopolitanum episcopum, et Guigonem, comitem, de querelis quę inter eos versabantur.

Conquerebatur enim predictus episcopus adversus comitem de castello Montis Bonaldi, quod in communi solo fundatum esset, et quod super terras ejus situm magna ex parte devastaret, et de ęcclesiis, et cimiteriis, et decimis, et sponsalitiis ęcclesiarum, et de injuriis quas faciebat clericis, et de multis possessionibus, quas comes et ancessores ejus invaserant. Prenominatus itaque episcopus, pro invasionibus quas fecerunt predecessores comitis de bonis ęcclesię, adversus comitem inimicitias non habebit, nec tamen finiet; sed ut parrochianum suum pacifice ammonebit ut emendet. Comes autem ęcclesias et cimiteria earum, et sponsalicia, et decimas, quę quoquomodo habebat, predicto episcopo reddidit, neque quemlibet alium ut episcopo non reddat impediet. Dimisit etiam clericos Gratianopolitani episcopatus et ęcclesię Sancti Donati episcopo liberos et bona eorum: et, si clerici adversus comitem aliquid commiserint, episcopus ei justiciam faciet. Familias omnium canonicorum suorum dimisit episcopo liberas; si vero clerici terram comitis tenuerint, in his rebus, quas ab eo possident, comes sibi potestatem et justiciam retinuit. Episcopum et suos ex illis possessionibus, ex quibus comes, per se vel per suos, a die pontificatus sui aliquo modo expoliaverat, eos reinvestivit; tali videlicet conditione ut ulterius non recuperaret, nisi prius probaret ea sui juris esse, idoneis testibus vel legitima scriptura. Consuetudines bonas, quas habuit Gratianopolitana civitas cum antecessoribus episcopi et antecessoribus comitis, habeat, et, si quid super addiderunt, uterque dimittat, et hoc sit probatum testimonio bonorum virorum. Donavit preterea comes Deo, et beatę Marię, et sancto Vincentio, et episcopo prenominato et successoribus suis, condaminam de Curbonante, terciam partem lesdarum in mercatis et in

[1] Hujus episcopi nomen deest in catalogis editis episcoporum Diensium. Restituendus est igitur Petrus iste ecclesiæ Diensi et collocandus inter S. Ismidonem, qui vivere desiit anno circiter 1115, et Stephanum I, qui sedebat anno 1121.

feriis Montis Bonoldi; et dedit eidem episcopo, in burgo ipsius castelli, unum burgensem, qui vocabatur Andreas, cum domo sua, et aliud casamentum, ubi capellanus episcopi faceret domum. Hęc concordia facta est in presentia nostra et sub osculo pacis confirmata, et ab episcopo et a comite. Uxor ejus, Maelda, laudavit. Hujus placiti testes fuerunt: Odolricus, Guillelmus, Fulco, Raimundus, Guiraudus de Savoia, Vilelmus, monacus, Beto, Gualterius, canonicus regularis, Gualterius Chalnesii, Guigo, conversus, Leotardus, Guilelmus de Cassanatico, Bernardus Rustiquellus, anno ab incarnatione Domini M C XVI, nonis septembris, tempore domni Paschalis pape II. Postea laudaverunt filii comitis, Guigo et Umbertus.

LXXXII.

Confirmatio vel laudatio placiti, facta a domno papa Calixto [1].

(Edidit Albert du Boys, in libro cui titulus: *Vie de saint Hugues*, p. 477.)

Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni, 1119.
Gratianopolitano episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. 13 Jul.
De querelis, que inter te et illustrem virum Guigonem, comitem, versabantur [2], venerabiles fratres nostros, Leodegarium, Vivariensem, et Petrum, Diensem episcopos, ex ipsorum scripto, comperimus fecisse concordiam, quam fraternitas tua litteris auctoritatis nostrę petiit confirmari. Et nos itaque, peticioni tuę clementius annuentes, concordiam ipsam, presentis scripti pagina, confirmamus et ratam in posterum manere decernimus, sicut in predictorum fratrum et coepiscoporum cyrographo continetur. Quoslibet preterea laicos potestatem sibi super clericos vendicare, et super Beati Donati ęcclesiam, et ceteras tui episcopatus ęcclesias et bona earum, penitus prohibemus; sed tam clerici episcopatus tui quam ęcclesię ad te pertinentes,

[1] Calixtus II.

[2] Vide chartam LXXXI quæ præcedit, in qua definiuntur querelæ et concordia, ab arbitris inita, de quibus in hac bulla agitur.

cum bonis suis, cimiteria et decimę, in tua tuorumque successorum subjeccione, potestate et dispositione permaneant. Porro te, tamquam karissimum Romanę ęcclesię filium, et ęcclesiam tuam et quę ad te pertinent, ita sub beati Petri, ac nostra seu successorum nostrorum, protectione suscipimus ut qui vestra leserit nostra lesisse videatur. Si quis igitur, nostrę hujus paginę tenore cognito, temere, quod absit, contraire temptaverit, honoris et officii sui periculum patiatur aut excommunicationis ultione plectatur, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit. Data[1] Tolose, III idus julii[2].

LXXXIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° III, ubi eam vide.)

LXXXIV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° IV, ubi eam vide.)

LXXXV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XVI, ubi eam vide.)

LXXXVI.

Carta de chabannaria Petri Aldevoldi, quam episcopus emit.

1094. Ego Hugo, Gratianopolitanus episcopus, notum esse volo omnibus Gratianopolitanę ęcclesię filiis, presentibus et futuris, quod Petrus Aldeardis vendidit mihi unam chabannariam, quę est Miseraco, videlicet vilaniam et rusticanum, jus suum; et fecit mihi donum et omni-

[1] Alias : *Datum* (CII, C). — [2] Alterum hujus bullæ exemplar exstat in hoc chartulario C, inferius, n° CII.

bus successoribus meis usque in eternum. Et, pro hac venditione et donatione, dedi ei C. LXX solidos : et hoc donum laudaverunt et confirmaverunt uxor sua, et sorores ipsius, et filia ejus, quam solam habebat.

Morardus autem Jovencellus et uxor sua, Lepredia, vendiderunt mihi et successoribus meis, sine omni fraude, quod in eadem chabannaria habebant. Cono, qui filiam ipsius Morardi habebat, et uxor ejus, laudaverunt et confirmaverunt hanc venditionem, et habuerunt, inter Morardum et Cononem, et uxores eorum, sexaginta et II solidos. Ismio Lonbardus iterum dedit mihi et successoribus meis quicquid in eadem chabannaria habebat, et habuit inde quinque solidos. Guigo Desiderius similiter dedit mihi et successoribus meis quod in predicta chabannaria habebat. Iterum Guigo, comes [1], dedit mihi et successoribus meis, sine ullo retinemento, quicquid in eadem chabannaria habebat. Et Chatbertus de Morestello, ministralis comitis supradicti, omnia quę in eadem chabannaria habebat similiter dedit mihi et successoribus meis, per bonam fidem, sine ullo enganno. Hęc venditio facta fuit anno ab incarnatione Domini M. XC. IIII. Testes sunt : Guigo de Lanz, Rostagnus, Ado, canonici; Guigo Chalnesius et Guilelmus Leotardus [2].

LXXXVII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° IX, ubi eam vide.)

LXXXVIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XII, ubi eam vide.)

LXXXIX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° XXIII, ubi eam vide.)

[1] Guigo III, comes de Albione. — [2] Conf. cum chartis VII et VIII, C

XC.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° xxiv, ubi eam vide.)

XCI.

S. D. 1080-1132. Circa 1110.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod Raimboldus et filius ejus, et uxor Guilelmi Chatboldi, neptis videlicet Raimboldi, Johannes Meierius ac nepotes sui, et Disderius Rosetz, vendiderunt, et laudaverunt et donaverunt, sine omni retinemento, quisque horum, suam partem de terra, quę est sub condamina de Ulmo, sub via, Hugoni, episcopo Gratianopolitano, et successoribus suis in perpetuum, per manum Guigonis, conversi. Raimboldus et filius ejus habuerunt pro hac venditione III solidos. Testes sunt Vilelmus Leotardi et Guigo, conversus. Vilelmus Chatboldus et uxor sua, neptis Raimboldi, habuerunt VII solidos. Testes sunt : Guigo Chalnesius, et Benedictus de Ponte, et Guigo, conversus, et frater Pontius. Johannes Meierius et nepotes sui, pro parte sua, VII solidos. Testes sunt : Rainaldus de Salice, quę fuit de Chaorz, et Guigo, conversus, et Pontius. Desiderius Rosetz habuit pro parte sua X solidos. Testes sunt : Bernardus Bonus Homo, et Petrus Bahavels, et Guigo, conversus, et Pontius.

Calumniam, quam Bernardus de Monte Essuto habebat in campo Franconis Cassapulleno, guirpivit ipse Bernardus et uxor sua episcopo Hugoni Gratianopolitano et successoribus suis in perpetuum, in presentia Guigonis, conversi, et Geraldi Terrestris, et habuit inde III solidos.

Iterum Franco vendidit episcopo quandam petiolam prati, quę est juxta pratum episcopi; unde habuit XII denarios, et Paganus, filius ejus, et mater sua, XII denarios. Hanc petiolam prati ideo emit episcopus, quia de chabannaria Petri Aldeiarde erat, quam episcopus emerat.

XCII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° x, ubi eam vide.)

XCIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° xi, ubi eam vide.)

XCIV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° xxvii, ubi eam vide.)

XCV.

Hæc charta superius edita est in chartulario A, n° iv, ubi eam vide. Aliud adhuc ejusdem chartæ exemplar exstat in chartulario B, n° xviii.

XCVI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° xiv, ubi eam vide.)

XCVII.

(Hæc bulla superius edita est in chartulario A, n° xxix, ubi eam vide.)

XCVIII.

(Hæc bulla superius edita est in chartulario A, n° xxiii sext., ubi eam vide.)

XCIX.

(Hæc bulla superius edita est in chartulario A, n° i, ubi eam vide. Aliud quoque ejusdem bullæ exemplar exstat in hoc chartulario C, inferius, in charta ciii relatum.)

C.

(Hæc bulla superius edita est in chartulario A, n° II, ubi eam vide.)

CI.

1100-1117. 13 Mart.

Paschalis[1], episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni, Gratianopolitano episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Ex dilectionis tuę suggestione cognovimus Guigonem, comitem[2], et alios quosdam laicos potestatem sibi vendicare super clericos, et super Beati Donati ęcclesiam, et ceteras tui episcopatus ęcclesias et bona earum. Hoc profecto divinis et ecclesiasticis institutionibus contrarium ulterius fieri prohibemus, et, tam clericos episcopatus tui quam ęcclesias ad te pertinentes, cum bonis suis, cimiteria et decimas, in tua tuorumque successorum subjectione, potestate et dispositione permanere decernimus. Te autem, tamquam karissimum Romanę ęcclesię filium, et ęcclesiam tuam et quę ad te pertinent ita sub beati Petri ac nostra, seu successorum nostrorum, protectione suscipimus, ut qui vestra leserit nostra lesisse videatur. Si quis ergo deinceps ęcclesię tuę bona vel clericorum invaserit vel invasit, semel et secundo commonitus, nisi emendaverit et satisfecerit, sententiam, quam super eum dederis, confirmamus. Datum Laterani, III idus martii.

CII.

(Hæc bulla superius edita est in hoc chartulario C, n° LXXXII, ubi eam vide.)

[1] Paschalis II — [2] Guigo III, comes Albionis.

risque sui dignitate careat, reamque se divino juditio existere de perpetrata iniquitatę cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtę ulcioni subjaceat. Cunctis autem eidem ęcclesię justa servantibus sit pax Domini Nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bonę accionis percipiant, et apud districtum judicem premia eternę pacis inveniant, amen. Data Laterani, per manum Aimerici, Sancte Romanę ęcclesię diaconi cardinalis et cancellarii, IIII idus februarii, indictione VII, incarnacionis Dominice anno M° C° XXVIIII, pontificatus vero domni Honorii secundi, pape, anno V.

CIV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario A, n° XXVII, ubi eam vide.)

CV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario A, n° III, ubi eam vide. — Aliud ejusdem chartæ exemplar exstat in hoc chartulario C, inferius, n° CVII.)

CVI.

S. D
Sæc. XII.
Circa 1120.

Stephanus Rufa debet V denarios de domo sua. Geraldus Sazia, VI denarios de vinea sua, et VI pro terra de Fabricis. Bernardus, serviens, VIII denarios de cortili suo, et I gallinam. Golbertus, XII pro cortili suo, et I gallinam. Guigo Chais, XII pro cortili suo, et I gallinam. Ermendrix, V denarios de cortili suo, et I caponem. Mauricius, V denarios pro cortili suo. Girelmus, VI denarios de cortili suo. Silvio Tardius, VIII denarios de cortili suo, et I caponem. Geraldus Escacerius, VI denarios de cortili suo, et I caponem. Rossetz, VII denarios de cortili suo. Armandus, VIIII denarios et I caponem. Stephanus Botinoz, VI denarios et I caponem. Usanna Borrella, IIII de domo sua.

rum usque ad festum Beatę Marię de febroario[1]. Vuilelmus Brus, III sextarios frumenti.

Denarii simul juncti sunt quadraginta V solidi et I denarius; et de frumento XXX sextaria, et VI de siligine; capones XX et VII.

CVII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario A, n° III, ubi eam vide. — Aliud ejusdem chartæ exemplar exstat in hoc chartulario C, superius, n° CV.

CVIII.

S. D.
Circa 1100, vel 1120.

Ad perpetuam firmamque memoriam omnium presentium et futurorum, hac carta notamus placitum et diffinitionem, quę facta fuit per manum Petri, Diensis episcopi[2], inter Hugonem, episcopum Gratianopolitanum et Sancti Donati prepositum et canonicos Sancti Donati. Dimiserunt canonici episcopo decimam, quam in quibusdam terris et vineis retinebant, quia certis cartarum scripturis probatum est totam decimam tocius parrochie et mandamenti Sancti Donati esse juris et dominicaturæ episcopi, et feodum cujusdam domine de Piseu, quod pro censu debet, in uno quoque anno, unum quartale mellis, et vineam. Mansum autem de Fonte, qui de dominicatura est episcopi, consensit episcopus canonicis, quousque velit ipse eum recuperare. Lectulos mortuorum sibi retinuit episcopus. S. Petri, Diensis episcopi; Hugonis, Gratianopolitani episcopi; Hodolrici, decani; Petri, prepositi Diensis; Guigonis, prioris Sancti Donati; Geraldi de Savocia, Ademari, Leotardi, Borrelli Episcopalis.

[1] Id est a prima die novembris ad secundam februarii diem.

[2] In editis catalogis episcoporum Diensium, duo tantum episcopi, Petrus nomine, inscribuntur; Petrus I scilicet, qui sedem occupabat annis 1037 et 1059, et Petrus II, qui sedit ab anno 1163 ad annum circiter 1175. Neuter eorum fuit coætaneus, sive S. Hugonis, episcopi Gratianopolitani, qui sedit ab anno 1080 ad annum 1132, sive successoris ejus, Hugonis II, qui sedit ab anno 1132 ad annum circiter 1150. Liquet igitur ex hac charta tertium Petrum, ad finem sæculi XI vel in priore parte sæculi XII, inter Dienses episcopos esse collocandum.

CIX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LXXI, ubi eam vide.)

CX.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LVIII, ubi eam vide.)

CXI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LIX, ubi eam vide.)

CXII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LX, ubi eam vide.)

CXIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LXI, ubi eam vide.)

CXIV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LXII, ubi eam vide.)

CXV.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LXIII, ubi eam vide.)

CXVI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LXIV, ubi eam vide.)

CXVII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LXV, ubi eam vide.)

CXVIII.

(Hæc charta superius edita est in chartulario C, n° LIV, ubi eam vide.)

CXIX.

S. D.
Circa 1100.

De feudo Guirberti Betonis, quod habebat ab episcopo, sicut ipsemet Guirbertus veraciter adjuratus testificatus est, quędam vinea est supra domum elemosinariam, et condamina de monte Castaneo; et, ad Colongias, una pecia de terra, quę est in loco qui dicitur Ossemus, et duo casamenta : unum tenet Chatbertus Escofers, et alterum Chatbertus Ronius; et duę partes de monte qui appellatur Egals[1].

CXX.

S. D.
Circa 1100.

De feudo quem habebat Ademarus, clericus, ab episcopo est tenura Ascherivi, et teneura Rainaldi Ballarufa, et teneura Aichardi, quę est juxta rivum; et unus sellionus terrę, qui est ultra rivum, quem habet Achinus in feudum de Ademaro jam dicto; et casamentum, quod habet Vitalis Girinus ante domum suam, sinistrum euntibus ad domum Andreę de Casta. Hic feudus totus, post mortem ipsius Ademari, cum omni augmento, debet reverti ad episcopum, sine aliqua contradictione[2].

[1] Conf. cum charta superius edita LXXXI, B.

[2] Conf. cum primo paragrapho chartæ superius editæ LV, B

CXXI.

(Hæc charta superius edita est in chartulario B, n° LV, S n°, ubi eam vide.)

CXXII.

(Editum in libro, cui titulus : *Vie de saint Hugues*, auctore Albert du Boys, p. 486.)

Hugo II, Gratianopolitanus episcopus[1], et Guigo, comes, qui vocatur Delfinus[2], discordiam habuerunt inter se. Episcopus conquerebatur de comite, de bordaria Carbonelli, et de tercia parte de justiciis de Vennone et de Geria, et de tultis et calvacatis de Vennone, et de estra Aimonis quę erat infra cimiterium, et de feudo Malleni et Jarentonis[3] de Balma, et estra Pangueti, et de vico que est extra murum civitatis, a porta episcopi usque ad domum Stephani Gaieti, et de portu transitorio. Conquerebatur etiam episcopus de comite, quia frangebat placitum, quod fuit factum inter sanctum Hugonem et patrem ejus[4]. Comes conquerebatur de episcopo, de bosco Olanei. Heę querele hoc modo diffinitę sunt : comes et episcopus laudaverunt concorditer se facturos de his querimoniis hoc quod diceret Diensis episcopus, et homines comitis et clerici episcopi. Episcopus misit de clericis suis Guillelmum, decanum, Otmarum, magistrum, Petrum Bellini, Petrum de Porta Trionia : comes misit de hominibus suis Ainardum de Domena, Petrum de Visilia, Petrum Chatberti, Almaricum de Avinione. Hii, cum Diensi episcopo, de supradictis querimoniis fecerunt judicium. Quod judicium, per scripturam ipsis recitatum, laudaverunt comes et episcopus, excepto de vico qui supra determinatus est; de quo tamen, utriusque consensu, statutum est ut communiter eum possiderent. Facta est autem illius judicii laudatio, et de vico communiter possidendo, in episcopali domo, dato vicis-

S. D.
Circa 1140.

[1] Hugo II, qui sedit ab ann. 1132 ad ann. circiter 1150.

[2] Guigo IV, comes de Albione, qui decessit anno 1142, vel potius 1149.

[3] Mendose scriptum in codice : *Jarentoris*. — [4] Guigo III, comes.

sim osculo, sub presentia horum : Umberti de Bozosello, Gaufredi de Moirenco, Raimundi Berengarii, Petri Chatberti, Guillelmi, decani, Otmari, magistri, Petri Bellini, Petri, procuratoris, Guntardi, Petri Hugonis.

Postea vero, pro predicto judicio complendo, Visiliam convenerunt, ubi, secundum jam factum judicium, bordaria Ca[r]bonelli, laudante comite, episcopo in pace remansit, et tercia pars de justiciis de toto mandamento de Vennone et de toto mandamento de Geria. De tultis de Vennone placuit ibidem comiti et episcopo ut testimonio reginę[1] diffiniretur. Que postea, in presentia comitis et Guntardi, monachi, et Falconis, prioris de Vorapio, et Petri Hugonis, et Juvenis, capellani regine, testimonium perhibuit comitem nullam tultam in Vennone habere, et insuper addidit patrem[2] hujus comitis tultam aliquando ibi cepisse, quam postea reddidit, conquerente sancto Hugone. Cavalcadam habebit comes in Vennone, sicut hactenus habuit. De estra Aimonis statutum est ut destrueretur, quando estrę episcopi destructe essent. De feudo Malleni et Jarentonis de Balma statutum est ut quod in cartulario sancti Hugonis invenitur Mallenus et filius Jarentonis possideant[3]. Si vero plus ibi Mallenus et filius Jarentonis quesierint, quatuor viri ejusdem terrę veritatem jurent. Quod si eis displiceret, dictum est ut quererent ipsi testes, cognoscente curia, probabiliores, qui et ipsi veritatem jurent, et secundum quod dicerent Mallenus et nepotes ejus haberent. Placitum, quod fuit inter sanctum Hugonem et patrem comitis, ipse comes laudavit, sicut in cartulario sancti Hugonis ipsum placitum scriptum reperitur[4]. Estra Pangueti episcopo in pace remansit. Portum vero transitorium, cum feudo pontis, habent Calnesii ab episcopo et comite. Si vero episcopus, vel canonici, vel alii, in civitate manentes, qui soliti sunt naves habere volue-

[1] Mathildis vel Maisindis, Guigonis III, comitis, vidua et Guigonis, dalphini, mater, quæ ex regia familia orta videtur, cum in nonnullis actibus titulo reginæ sit decorata.

[2] In codice perperam legitur *partem* pro *patrem*.

[3] Vide superius chartas XXXV, B, et XLVIII, B.

[4] Vide superius chartam LXXXI, C.

rint, Calnesii eos non impediant, ita tamen ut de portu transitorio eis injuriam non faciant. Divisionem, quam sanctus Hugo et pater hujus comitis fecerunt de bosco Olanei, laudaverunt comes et episcopus, et quod tunc commune remansit communiter dividere debent. De feudo Agnetis de Geria dixit comes de parte episcopi se intromissurum, et de terra quam habuit ipsa Agnes ad servicium. Facta est autem hec concordia ante episcopum et comitem, apud Visiliam, his presentibus: Petro de Visilia, magistro Otmaro, Petro Bellini, Petro de Porta Trionia, Raimundo de Grangis, Petro, procuratore, Guntardo, monacho, Petro Hugonis, Leotardo, Umberto de Bozosello, Gaufredo de Moirenco, Raimundo Berengario, Petro Chatberti.

CXXIII.

Anno ab incarnatione Domini M. C. L. I. Pateat tam presentibus quam futuris quod Rochi et uxor etiam ejus, Elisabeth, donaverunt et guirpiverunt Deo et ecclesie Sancte Marie et Sancti Johannis de Pullinaico, in manu domni G.[1], Gratianopolitani episcopi, omnes querimonias et inanes objurgationes, quascumque adversus prefatam ecclesiam et servitores ecclesie ejusdem, de quibuscumque causis, tenebant, sine omni dolo et omni retinimento; presentibus etiam religiosis viris, Nicholao et Ricardo, Ulcensis ecclesie canonicis, et Francone, canonico de Sancto M.[2], et Petro Villelmi, medico, et domina de Castro Novo, et Petro de Vinaico, et Utboudo de Casta, et Bosone de Charres, cum duobus fratribus ejus, Othmaro et Aienrico de Vinaico, et Umberto, capellano, qui scripsit. Ob hoc etiam habuerunt prefatus Rochi et uxor ejus a Gaufredo, Gratianopolitano episcopo, x solidos probate Viennensis monete. Actum est hoc in villa que dicitur Pullinaicum, luna vicesima prima februarii.

1151.
11 Febr.

[1] *Gaufredi.* — [2] Verisimillime : *de Sancto Martino* (*de Misereaco*).

CXXIV.

1224. 25 Nov. In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Anno Domini M° CC° XX° IIII°, VII° kalendas decembris, noverint presentes et posteri quod controversia, que vertebatur inter Soffredum, Gronopolitanum episcopum, ex una parte, et Heustachium, priorem Sancti Martini de Misereaco, et ejusdem loci capitulum, ex alia, super obedienciis et benedictionibus canonicorum Sancti Martini, super collacionibus prioratuum et institutionibus sacerdotum in omnibus ecclesiis parrochialibus prioratuum Sancti Martini, et super institutionem procuratoris et sacriste ejusdem domus, quod totum episcopus, jure abbatie, ad se dicebat pertinere, hec itaque controversia, per manum A., prioris Excubiarum, et G., prioris Silve Benedicte, ordinis Cartusiensis, assistentibus eisdem R., decano ecclesie Gratianopolitane, ex parte episcopi, et A., priore Sancti Bernardi, ex parte prioris et capituli, de consensu utriusque partis, sopita est in hunc modum. Obedientie universorum, tam priorum quam cannonicorum Sancti Martini, penes priorem Sancti Martini in perpetuum remanent; benedictiones universorum eorumdem penes episcopum, qui abbas est ejusdem domus, remanent; ita tamen quod, quando ecclesiam Sancti Martini contingerit vacare priore, capitulum ejusdem loci tenetur advocare episcopum, tanquam abbatem, qui primam vocem habet in capitulo, et de consensu suo eligere priorem, secundum alteram formam canonum; aut, de consensu suo, creabuntur electores, qui libere priorem eligant, aut, ipso mediante, voluntates singulorum inquirentur, secundum quod capitulum cum ejus consensu malluerint. Cum vero electus fuerit prior, pronunciata ejusdem electione, eidem abbati presentabitur, a quo debet confirmari, in presentia omnium in capitulo assistentium; et, in eodem loco, presente abbate, predictus prior tam priorum quam canonicorum Sancti Martini ibidem assistentium recipiat obedientias; et, receptis ab eis obedientiis, pro se et pro universis canonicis et prioribus, presentibus et absentibus, episcopo, tanquam abbati, faciet obe-

dientiam et prestabit fidelitatem : de absentibus vero, in absentia abbatis, obedientias recipiat prior. Item potestatem habebit predictus prior, cum consensu capituli, recipere canonicos, sine consensu abbatis; instituere poterit priores et destituere, in omnibus prioratibus suis, cum consensu capituli, sine consensu abbatis, exceptis prioratibus de Campo, de Thoiriaco, de Aquis : in istis tribus prioratibus, prior et capitulum, cum consensu episcopi, nomine abbatis, instituent et destituent priores. Item prior instituet sacristam, et omnes alias obedientias ecclesie Sancti Martini dabit cum consensu capituli, sine consensu abbatis, excepto procuratore, quem semper instituent cum consensu abbatis. In octione[1] priorum Sancti Martini, qui habent ecclesias parrochiales in quibus usque nunc non fuerunt sacerdotes, erit aut presentare canonicos ad curam, aut sacerdotes seculares, quos presentatos episcopus tenetur recipere. Verumtamen presentati canonici sive priores, recepta cura ab episcopo, erunt nichilominus in omnibus obedientes priori Sancti Martini, exceptis his que ad curam pertinent animarum, in quibus obedient episcopo. Actum est hoc in capitulo Sancti Martini, et, ut hec compositio firma et rata in perpetuum observetur, vallata fuit sacramento, ex parte episcopi, per R., decanum Gratianopolitane ecclesie, et per Hu.[2], procuratorem, et per A., cantorem ejusdem ecclesie, qui, inspectis sacrosanctis evangeliis, consenciente capitulo Gratianopolitano, in animam episcopi juraverunt predictam composicionem inviolabiliter observari. Illud idem juraverunt, ex altera parte, Heustachius, prior Sancti Martini, et ejusdem loci capitulum, videlicet : Anselmus, prior Sancti Bernardi, Nicholaus, prior de Bacinz, W., prior de Intermontibus, J., sacrista, Radulphus de Aquis, Johannes de Moletis, W. de Castro Novo, Audeierius, Johannes de Arvisio, P. Bruni, Guigo Rogerii. Ad majorem vero firmitatem, nos Soffredus, Gratianopolitanus episcopus, cum consensu ejusdem ecclesie capituli, et nos Heustachius, prior Sancti Martini, consenciente ejusdem capitulo, sigillo-

[1] Leg. *optione*. — [2] Hugonem.

rum venerabilis patris nostri, J.[1], sancte Viennensis ecclesie archiepiscopi, et predictorum duorum priorum, Excubiarum et Silve Benedicte videlicet, et nostrorum capitulorum, Gratianopolitani et Sancti Martini, hanc cartam fecimus munimine roborari.

CXXV.

Carta de placito, quod habuit Hugo II, Gratianopolitanus episcopus, cum Leotardo et fratribus suis.

(Ediderunt Valbonnays, *Histoire du Dauphiné*, t. I. p. 39; Albert du Boys, *Vie de Saint-Hugues*, p. 485.)

S. D. Circa 1140.

Ego Hugo II, Gratianopolitanę ęcclesię vocatus episcopus, quod ad multorum notitiam pervenire congruum novi litterarum monimentis scribere veraciter decrevi.

Noscat ergo presens etas omniumque secutura posteritas quod Leotardus et fratres ejus grandem, post mortem predecessoris mei, sancti Hugonis, adversum me habuerint disceptacionem et querimoniam, de placito quod Villelmus Leotardi, pater eorum, cum sancto Hugone fecerat, et quod etiam ipsi, post mortem Villelmi, patris sui, cum eodem episcopo, coram Gratianopolitanę ęcclesię canonicis et pluribus ejusdem ęcclesię parrochialis, fecerant et laudaverant. Quod etiam in cartulario suo, ut memoriæ haberetur, beatus Hugo scribi preceperat, sicut ipsemet dictaverat[2]. Cui cartę et scripturę Leotardus et fratres ejus in quantum potuerunt obvii et contradicentes, eam falsam fore et furtivam confirmantes, semper obstiterunt. Dicebant enim eam absque consilio et assensu eorum fuisse factam, ideoque minime esse tenendam; et cum, quadam die, ante presentiam meam, placitandi causa venissent, curia mea prudentissimis et religiosissimis viris existente plena, coram Airaldo, Mauriennensi, et Odolrico, Diensi episcopis, hanc cartam mendacem et furtivam

[1] Joannes I de Burnino.

[2] Charta, de qua Hugo II hic loquitur, edita est, cum titulo : *Carta Leutardi, filii Guilelmi*, in chartulario B, n° XLV, ubi eam vide. Alterum ejusdem chartæ exemplar invenitur in hoc chartulario C, superius, n° XXV.

CXXVI.

De adquisi[ti]onibus Hugonis secundi, Gratianopolitani episcopi, et Petri, sui procuratoris.

S. D.
1132-circa 1150.
Circa 1140.

Domnus Hugo secundus, Gratianopolitanus episcopus, habet in vadimonium a Bernardo de Biveu, feudatario suo, ipsum feudum suum, quod habebat ipse Bernardus ab episcopo, in parrochiis de Chez et Sancto Martino Vinoso, pro CC solidis illi ab episcopo datis, tali convenientia ut hoc vadimonium non redimatur, nisi ab ipso vel a filiis suis, et sibi et de suo. Testes hujus rei sunt : Hugo, episcopus, Petrus Bellini, Petrus, procurator episcopi, Hugo, canonicus, et plures alii.

Similiter ab Agnete de Geria, feudataria sua, habet in vadimonium feudum, quod ipsa habebat ab eo, in predictis parrochiis, pro L solidis sibi ab episcopo datis.

Similiter Bernardus Rancurellus totum feudum, quod habebat in eisdem parrochiis, misit in vadimonio Hugoni, Gratianopolitano episcopo II, pro LX solidis.

Nantelmus Guitarz misit in vadimonio Hugoni, Gratianopolitano episcopo II°, totum quod videbatur habere in manso Aste Curte, acceptis ab eo XX et V solidis.

CXXVII.

S. D.
1132-circa 1150.
Circa 1140.

Notum sit presentibus et futuris quod domnus Hugo II, Gratianopolitanę ecclesię episcopus, [adversus][1] Mallenum de Balma querimonias habuit de medietate mansi de Rania, de cannis vini, quas Mallenus accipiebat in Chaors, ac de aliis quas ibidem faciebat injuriis; unde talis concordia facta est : Mallenus guirpivit medietatem supra-

[1] Verbum *adversus*, quod supplemus, deest in chartulario.

cabannaria del Moraer, ubi perdit sa corroa; de manso de Tarabella, ubi perdit sa corroa; de cabannaria Bauchan, ubi perdit sa corroa; de cabannaria Eschirp, ubi perdit sa corroa; de manso Frannon, ubi perdit sa corroa; de manso Andreu Masel, ubi est monasterium, et perdit sa corroa; de manso de Rocha, ubi perdit episcopus sa corroa; de manso Favart, ubi perdit sa corroa; de cabannaria de Lamoni, ubi perdit sa corroa. Omnes iste terre sunt aermas, et comitissa dedit monasterio, in quibus perdit episcopus sas corroas.

Iterum conqueritur episcopus de terra Barnardi de Oriol, quam aufert comitissa, et episcopus perdit servitium suum; de terra Berlonis, quam aufert comitissa, et episcopus perdit servitium; de Olanei, quod non fuit totum divisum, et, in ea parte ubi fuit facta divisio, facit ei injuriam, et ex pacto querit ut quod remansit ad dividendum dividatur; de tercia parte placitorum de Vennone et de Geria, quam aufert ei; de terris ermis, quas homines comitisse dant quibus volunt, et episcopus perdit servitium suum. In terris istis accipiunt quedam injuriose homines comitisse, unde perdit episcopus sua[1].

CXXX.

S. D. Circa 1140.

Breve de parrochia Sancti Victoris. Bernardus Juvencellus, I mas; et reddit II porcos, unumquemque de II solidis, et I molton, et II agnos, et I capon, et VIII sextaria de civaa, et unum modium vini, et I sextarium leguminis et II boxas. Bernardus, I bordariam; et reddit I porcum de VIIII denariis et dimidium, et unum capon, et III denarios per molton, et II sextaria de civaa, et I cartal leguminis et I boxam. Christianus, I cabannariam; et reddit I porcum de XVIII denariis, et unum agnum, et I capon, et VI denarios per molton, et IIII sextaria de civaa, et I eminam de legumine et I boxam. Ilbertus, I bordariam; et reddit II sestaria de civaa, et II denarios per molton,

[1] Confer cum charta inferius edita CXXXIII, C.

et I capon et I boxiam. Eldrannus, I cabannariam; et reddit I porcum de II solidis, et I agnum, et I capon, et VI denarios per molton, et IIII sestaria de civaa, et VIII sestaria vini, et I eminam de legumine et I boxam. Ricardus Forvila, I cabannariam; et reddit similiter. Radulfus, I cabannariam similiter. A la Chatuneria, I cabannariam; et reddit I porcum de II solidis, et I capon, et VI denarios per molton, et IIII sestaria de civaa, et I eminam de legumine et I boxam. Lautardus, I mas; et reddit II porcos, unumquemque de II solidis, et I molton, et II agnos, et I capon, et VIII sestaria de civaa, et I modium vini, et I sestarium de legumine et II boxas. Giraldus, clericus, I cabannariam; et reddit I porcum de II solidis, et IIII denarios per agnum, et VI denarios per molton, et..... [1], et IIII sestaria de civaa, et VIII de vino, et I eminam de legumine et I boxam. Bernardus Brunus, I mas; et reddit II porcos, unusquisque de II solidis, et I molton, et II agnos, et I capon, et VIII sestaria de civaa, et I modium vini, et I sestarium de legumine et II boxas. Bernardus Rapina, I mas; et reddit similiter. Bernardus, presbiter, I mas; et reddit similiter. Engalfredus, I cabannariam; et reddit I porcum de II solidis, et I agnum, et I capon, et VI denarios per molton, et IIII sestaria de civaa, et VIII de vino, et I eminam de legumine et I boxam. Martinus, I cabannariam; et reddit similiter. Engalbertus, I cabannariam; et reddit similiter. Gausbertus, I cabannariam; et reddit similiter, extra vinum et caponem. Adaldran, I cabannariam; et reddit I porcum de II solidis, et V denarios de molton, et I agnum, et I capon, et IIII sestaria de civaa, et VIII de vino, et I eminam de legumine et I boxam. Engenelda, I cabannariam; et reddit similiter. Andreas, I cabannariam; I porcum de II solidis, et I agnum, et I capon, et VI denarios per molton, et IIII sestaria de civaa, et VIII sestaria de vino, et I eminam de legumine et I boxam. Martinus Brunus, I mas; et reddit II porcos, unusquisque de II solidis, et I molton, et II agnos, et I capon, et VIII sestaria de civaa, et I modium vini, et I sestarium legu-

[1] Hic duo verba sunt cancellata.

minis et II boxas. Bernardus Loira, de Cizirino, I mas; et reddit similiter. Truannus, I cabannariam; et reddit I porcum de II solidis, et VIII denarios per molton, et I agnum, et I capon, et IIII sestaria de civaa, et VIII sestaria vini, et I eminam [legumini]s et I boxam. Gausbertus, I bordariam; et debet..... rios, in dominio comitis. Bernardus, faber, I bordaria et fabrica, in dominio comitis. Ricardus Roset, I bordaria; et reddit IIII sestaria de vino, I caponem. Sism[undus, I bor]daria; et reddit similiter.

CXXXI.

S. D.
Circa 1140.

Breve de la parrochia de Sancto Ferreolo. Girardus, I mas; et reddit I porcum de duos solidos, et caponem, et VIII sestaria de civaa, et I modium de vino, et I sestarium de legumine et duas boxas. Petrus et Dominicus, I mas; et reddit similiter. Gotescalcus et Petrus de Lasvin... I mas; et reddit similiter. Galterius et Petrus, I mas; et reddit similiter. Grimoldus, I bordaria; et reddit VI denarios per porcum, et II sestaria de civaa, et I capon, et I cartal de legumine et dimidiam boxam.

CXXXII.

S. D.
Circa 1140.

Breve de Cadurtio. Lambertus, I mas; et reddit I porcum de II solidis, et II agnos, et VIII denarios per molton, et I capon, et VIII sestaria de civaa, et tria semodia de vino, et quarton de vineis, et I sestarium de legumine et II boxas. Bertrannus, I mas; et reddit I porcum de II solidis, et II troiencs, et I capon, et II agnos, et VIII denarios per molton, et VIII sestaria de civaa, et tria semodia de vino, et I sestarium de legumine et duas boxas. A...inus, I mas; et reddit I porcum de II solidis.....[1], et I capon, et VIII sestaria de civaa,

[1] Hic aliquot verba desunt.

et tria semodia [de vino], et quarton de vineis, et sestarium de legumine..... Silvius, I mas; et reddit similiter..... Bertrannus et Martinus, I mas; [et reddit I] porcum de II solidis, et I troienc, et II agnos,.... et VIII sestaria de civaa, et VIII sestaria de vino, et I s[estarium de legu]mine et II boxas. Entre Geralt et Ardenc, I mas; et reddit I porcum de II solidis, et II agnos, et I capon, et VIII sestaria de civaa, et I sestarium de legumine et II boxas. Mallenus, I mas; et reddit similiter. Inter Mallen et Azon, I mas, et Del....do, I mas; et reddit similiter, extra II agnos. Inter Johan et Rotbert, I mas; et reddit similiter, extra II agnos. Danihel, I mas; et reddit I porcum de II solidis, et II troiencs, et II agnos, et I capon, et VIII sestaria de civaa, et I sestarium de legumine et II boxas. Dominicus, I cabannariam; et reddit I porcum de XII denariis, et I agnum, et I capon, et IIII sestaria de civaa, et I eminam de legumine et I boxam. Adalbertus, I cabannariam; et reddit IIII sestaria de vino. Morellus, I cabannariam; et reddit I modium et dimidium de vino : de manso Ainart, II modios vini; de cabannaria Alberti de Lafont, I modium vini. Petrus Barba, I mas; [et] reddit I modium vini, et I molton......

Breve de Quez. Guido del Pra, I mas; et reddit V sestaria de civaa, et II agnos. Mas de Granges; V sestaria de civaa, et I agnum et dimidium. Mas del Vernei; V sestaria de civaa et II agnos. Mas de Abriat; similiter. Mas de Brocans; similiter. Mas Peron Macaer; II sestaria de civaa. Cabannaria Johannis Bonet; II sestaria de civaa. Cabannaria Aucelz; similiter. Cabannaria Colras; similiter. Cabannaria Claucel; I sestarium de civaa albaile. Petrus Marcaer et comparciores ejus; I sestarium de civaa albailes. Le camps Caurol; I eminam de civaa albaile.

Summa denariorum de alodio..... octo solidi et V denarii. Summa agnorum[1].......

[1] Duæ ultimæ codicis paginæ adeo sunt laceratæ et abrasæ ut vix legi queant.

CXXXIII.

S. D.
Circa 1140.

Ego conqueror de familia et hominibus comitis et comitisse, qui res nostras et hominum nostrorum, que juste et libere hucusque habite sunt, diripiunt et auferunt, pasturam, ortolaillam, ligna, XV solidos; omnia hec hominibus meis auferunt. Item, de propria area comitisse et comitis, Umbertus aufert mihi V sextaria et eminam de annona. Iste idem Umbertus semel et iterum succidit proprium nemus meum. Gaufridus similiter succidit nemus meum. Item, Johannes de Vermella aufert mihi unum casamentum, et IIII sextaria frumenti, et II^os asinos, contra jus, quia hec causa, pro qua ipse infestat nos, fuerat judicata et determinata secundum rationem. Item, Guilelmus Ademari defensionem cuniculorum, quam ibi habebam, invasit, et accepit cuniculos et destruxit. Insuper hec omnia, de contemptu meo miserabilem querimoniam facio de Guilelmo Giroudi, de Gaufrido et de Petro Bertranni, cum suis, qui, in die sancto Pentecosten, Petrum Borrelli..... custodem mearum rerum, insidiantes, cum gladiis et..... per sancta loca voluerunt occidere, dicentes..... dederunt[1].....

[1] Reliquum desideratur. — Confer hanc chartam cum charta superius edita CXXIX, C.

CHARTÆ SUPPLEMENTARIÆ[1].

I.

[Carta qua Barnuinus, Viennensis archiepiscopus, et Ysahac, Gratianopolitanus, et Ysahac, Valentinus episcopi, Rodulpho regi[2] conqueruntur de Bernardo, episcopo Genevensi, eo quod ad concilium Viennæ celebratum tertio idus octobris non venerat, rogantque Rodulphum ut compellat ipsum venire ad sinodum agendam in loco nuncupato Augusta, die dominica 1ª Sancti Martini[3].]

S. D. Oct. circa 890.

Clementissimo regi Rodulfo, Barnuinus, Viennensis, Isaac, Gratianopoli, item Isaac, Valentię humiles episcopi, sedulam orationum caelebritatem et aeterni regni beatitudinem. Salva principaliter senioris nostri auctoritate, apostolico satisfacientes precepto, regię dignitati vestrę, non solum pro debito, sed et pro pio voto delectabiliter devoti, significamus vestrę celsitudini nos pro posse sollicitos

[1] Decem chartæ quæ sequuntur, alia, sed, ut credimus, propemodum coætanea, manu quam præcedentes scriptæ, et ad alias omnino res spectantes, ad chartularium C non pertinent. Exaratæ sunt in quodam pergameneo quaternione, qui posterius ad initium chartularii C, quanquam omnino distinctus, per fortunam consutus est. Conveniens ideo judicavimus has decem chartas separatim et post chartularium C, cui adjunctæ sunt, edere easque, non cum denominatione novi vel quarti chartularii, sed cum titulo tantummodo *Chartarum Supplementariarum*, a praecedentibus distinguere.

[2] Rodulphus I, rex Arelatensis et Burgundiæ.

[3] Hunc explicatissimum titulum, qui in nostro codice deest, suppeditat alterum istarum chartarum supplementariarum, sed valde posterius, exemplar, olim possessum a defuncto D. J. Olivier, cujus eruditis et benevolis curis multum debet nostra chartulariorum S. Hugonis editio.

persistere atque divinam pro vobis misericordiam, secundum nostrum officium, exorare, ut qui vos fecit in terris, ipse etiam faciat regnare in cęlis. Interea necessarium duximus suggerere humiliter excellentię vestrę ut, super causa fratris nostri, venerabilis coepiscopi Bernardi, quę vobis habetur notissima, nostrum pium in Christo studium paucis dignemini animum advertere. De quo qualiter et quociens vestra nos dignatio admonuerit, et quę nostra humilitas vobis significaverit, superfluum ducimus vestrę pię memorię replicare. Hoc tantum vobis veraciter aperimus, non pro voluntate nostra, sed pro instantis temporis inexplicabili perturbatione, nos hactenus illius causę definitionem ęcclesiasticam omisisse. Cujus rei dum ardenter, quantocius solliciti essemus, et secundum Dei voluntatem et apostolicam preceptionem, vestramque regiam ammonitionem et debitam nostro officio obędientiam, terminum meditaremur imponere, inopinato idem coepiscopus noster me, Bernuinum, adiens, licentiam peciit Romam eundi, non solum sui negocii causa, sed etiam vestrę legationis obtentu. Verum quia nos synodum, ut dictum est, statueramus celebrare, in qua, preter alia, ejus specialiter causam optabamus canonice difinire, non solum ei licentiam abeundi non adnuimus, sed etiam ad eandem synodum, III kalendas octobris Viennę futuram, et tunc verbis[1], et paulo[2] scriptis vocavimus. Sed, cum prefati coepiscopi nostri illuc simul cum legatis multorum harum parcium episcoporum convenissent et illum doluissemus defuisse, rursus, pro communi utilitate et pro ejus specialiter fraterna dilectione, statuimus generalem synodum, si Deus voluerit et senior noster adnuerit, cum coarchiepiscopis et episcopis agendam, primam post missam Sancti Martini proximam dominicam[3], eumque litteris canonice ad eandem convocavimus synodum. Quapropter, quia ipse et ejus ęcclesia subjacet, Deo donante, regimini[4] et vestram clementiam certissime novimus Dei et canonice omnimodis concordare dispositionem[5], precamur vestram

[1] Mendose scriptum : *vobis*.
[2] Leg. *paulo post*.
[3] Id est prima dies dominica post diem novembris undecimam. — [4] Addendum: *vestro*.
[5] Leg. *dispositioni*.

regiam potestatem ut, secundum quod apostolica et canonica nobis injungit censura, non solum ab hoc conventu vestro non subducatur servicio, sed etiam vestro commoneatur precepto nostro ibi adesse collegio, quoniam nichil quod Deum et vos offendat aut nostro et illius honori officiat, sed pocius Deo placita, et [ejus] honori congrua nostroque ministerio respondentia tractare illic et pro posse determinare sumus parati. Sic vos Deus faciat diu regnare in terra, ut sine fine secum regnetis in caelo.

In Christi nomine. Barnuinus, aecclesię Viennensis humilis archiepiscopus, Isaac, Gratianopoli, item Isaac, Valentię, venerabilibus fratribus Possessori, Genesio, Ragambodo, et reliquo Genevensis ęcclesię clericorum et laicorum conventui, salutem in Domino et pacem. Jam dudum viva voce et paulo post litteris....... vestrumque pontificem ad synodum, III kalendas octobris celebrandam, vocavimus, et....... regali commonitu et ecclesiastico instituto iterum ejus vocationis....... venerabiles nostri eum presentialiter debeant repperire....... litteras, quas nunc illi mittimus....... ut nullo modo pretermittat synodali....... qui futurus est, si Deus annuerit, proxima dominica post missam Sancti Martini, loco nuncupato Augusta, ut ibi de statu sanctę Dei ęcclesię....... incepta sed necdum finita, secundum honorem ejus et nostrum canonice....... illius Romam adeundi, si Deus posse donaverit, fraternę dilectionis intuitu, remot....... vestram bene valere in Christo[1].

[1] Hujus chartæ finis mutilus est et erasus.

II.

[Electio Ragamfridi in archiepiscopum Viennensem, post decessum Barnuini, archiepiscopi, ab universo clero et populo Viennæ congregatis, a quibus regi Ludovico, filio Bosonis [1], offertur, qui, more decessorum suorum, per ferulam tradidit ei Viennensem ecclesiam, anno octingentesimo nonagesimo nono [2].]

(Ediderunt, sed parum accurate, Chorier, *L'estat politique du Dauphiné*, II, 227; et Charvet, *Histoire de la sainte Église de Vienne*, p. 239.)

899. Anno dominicę incarnationis DCCC° XC° VIIII° [3], in....... gloriosissimo et piissimo Ludovico rege, contigit humanę conditionis casu .... ret domnus Bernoinus, pater et pontifex egregius sanctę Viennensis ęcclesię, XXIII [4]....... ejusdem. Protinus clerus universus et populus ejusdem ęcclesię, dolens et mestus pro defunctione .... omnes, communi devotione, in sacrario sanctę Viennensis ęcclesię, cęperunt tractare....... de eligendo episcopo in loco viduato, ut, sicut paterna gubernatione commoda fuerat..... ita gaudio desiderabili rursum floreret in futuris, et, post nubilem ac tristem ęcclesię faciem, splenderet in pristinum reducta candorem, et, quia dolenter viduata erat, breviter vidua maneret [et] solempniter restitueretur. Illi ergo, tacti ardore Sancti Spiritus, subtili ingenio investigare et querere cęperunt clericum, qui exemplis bonorum actuum esset consequendus imitationem, fervens, juxta formam cęlestis magistri, reddens omnibus debita, innocentiam Deo, sibi conscienciam, cunctis famam. Hac enim in questione et oratione perseveranter instantes, in sacro palacio repererunt quendam venerabilem presbyterum, sanctitate precipuum, sapientia fundatum, genere clarum, moribus hones-

[1] Ludovicus Cæcus, rex Arelatensis.

[2] Hunc titulum, recentissime redactum, qui in codice nostro sicut et præcedens deest, suppeditat supra memoratum harum chartarum supplementariarum exemplar. — [3] Huic instrumento Chorier et Charvet perperam assignant annum 898.

[4] Hic addendum verisimiliter : *anno pontificatus*.

tum, virtutibus bonis adornatum, Raganfridum nomine, quem cura diligenti continuo accipientes, in presentiam regis eum adduxerunt, petentes et obsecrantes modis omnibus quominus eis ad substituendum in episcopatus gratiam illum concederet. Quibus attentissime auditis, petitioni eorum nihilominus annuens, sed, more decessorum suorum regum, ferulam accipiens, tradidit ei Viennensem ęcclesiam, ut regulariter et sancte ibidem viveret, formamque tocius bonitatis et pietatis fideli et catholico sermone doceret, et sicut pastor egregius oves sibi creditas salvaret et defenderet. Quo peracto, factus est concursus populorum, comitum videlicet ac reliquorum procerum, clericorum etiam diversę ætatis, sed et promiscui populi permaximę multitudinis, illum pastorem omnimodis querentes et optantes ; et tunc in æcclesia Sancti Andreę, infra muros Viennę civitatis sitę, coram presentia regis, cum hymnorum laudibus tripudiantes, receperunt illum. Vuarnefridus, prepositus, hanc electionis auctoritatem proponi precepit. Teutelmus, diaconus, hanc electionis auctoritatem subscripsit. Aimo, archidiaconus, hanc electionis auctoritatem subscripsit. Fribertus, diaconus, sss. Vualdo, presbiter, sss. Teudo, sacerdos, sss. Ingelbodus, decanus, sss. Adalricus, abba, sss. Filenus, presbiter, sss. Estraderius, presbyter, sss. Seiroardus, sacerdos, sss. Ado, presbyter, sss. Ado, levita, sss. Vuarinus, levita, sss. Udelradus, levita, s. Johannes, presbyter; Barnoaldus, sacerdos, sss. Ricmodus, diaconus, sss. Waribertus, presbyter, sss. Anselmus, levita, sss. Rodricus, presbiter. sss. Aldo, presbyter, sss. Erulfus, sacerdos, s. Gregorius, presbyter, sss. Drogo, presbyter, sss. Emo, levita, s. Vuarinus, diaconus, sss. Ugo, comes, presens fui. Gauzerius consensi. Mietius presens fui. Remestagnus consensi. Elisacar presens fui. Fulcoinus presens fui. Sieboto consensi. Arestagnus consensi. Siebertus consensi. Vuanengus consensi. Gotafridus presens fui. Geiroinus consensi. Rodulfus presens fui. Ingelboto presens fui. Randincus presens fui. Almoinus presens fui. Germundus presens fui. Madalgaudus consensi. Samson presens fui. Teudricus consensi. Johannes presens fui.

In nomine Dei omnipotentis. Arnoldus, Ebredunensis ęcclesię archiepiscopus, Willelmus, Mauriennensis, Isaac, Gratianopolis; item Ysaac, Valentię, Adalboldus, Belicensis, Bledricus, Dignensis, Armodus, Tolnensis humiles episcopi; omnibus longe lateque sanctę Dei æcclesię fidelibus notum est antiquitus constitutum ut, si episcopus ab hac vita migraverit, curam habeant reliqui episcopi ne diucius ęcclesia illa pastore viduata remaneat. Hunc morem servantes nos, prefati pontifices, defuncto nuper venerabili archiepiscopo Viennensis ęcclesię, Bernuino, admoniti etiam a gloriosissimo rege nostro, Ludovico, venimus ad prefatam urbem Viennensem, et, petente clero et populo, ordinavimus....... nostrum, venerabilem virum, nomine Raganfridum, electione ejus canonice....... et, secundum pia canonum instituta, hanc scripturam ei tradidimus .... et annos regni jam dicti serenissimi regis nostri, Ludovici, ... ab omnibus credatur et firma habeatur, ma.......

Actum Viennę, anno Dominicę incarnationis...... die dominico. Arnoldus, Ebredunensis archiepiscopus, ... rege ac seniore meo, subscripsi. Isaac......., jubente glorioso rege et seniore meo, huic..... . Vilelmus, sanctę Mauriennensis....... huic presens fui et subscripsi. Isaac, humilis Valentię....... jubente Ludovico, glorioso rege et seniore meo, huic ...... consecrationi s. Adalboldus, ęcclesię Belicensis humilis....... hanc consecrationem, rogante seniore meo, s. Blidricus, sanctę Dignensis...... huic consecrationi sss. Armodus, sanctę Tolnensis ęcclesię....... consecrationi sss.

III.

(Hæc charta superius edita est in chartulario A, n° XXIV, ubi eam vide.)

IV.

S. D.* Circa 960.

Pontificalis consecrationis ordinem divina tradere litteris edocet auctoritas, quatinus universi sanctę matris aecclesię filii humiliter discant quod regulari et canonico instituitur more laudabili diligere studio atque sacris assensum prebere ordinibus. Illos enim divinis non ambigimus sublimari subsidiis atque immarcessibili supernę largitionis munere cumulari....... zelo summi judicis ferventes .... sacrosanctę aecclesię commod....... bonę indolis filii matris jussa servantes, necessitati illius....... quidem, in nomine sancte et individue Trinitatis, Odilbertus,....... Valentinensis humilis antistes, Mo....... eodem dignitatis ordine fun....... hujus regni....... Gratianopolitanam sedem suo sa....... consensu ejusdem....... incliti regis nostri, Conradi[1], expe....... idoneo consolaretur patrono, quorum precibus cum regalis....... Isarnum, sacerdotali quidem digne hon....... soliditate probatum. Nos igitur, unanimiter eum eligentes....... sedis clericorum ac laicorum cętu quam omnis Viennensis....... regali, ut dignum est, favente imperio, prefatum sacerdotem, nomine....... consecramus, Dei, ut credimus, voluntate, Gratianopolitanę sedis episcopum....... ęcclesiasticarum rerum continuum ac providum dispensatorem suoque gregi....... ne lupus obambulans occulto eum dilaniet aditu. Quia ne credimus....... ac probantis virum hoc dignum honoris culmine, quoniam robustum ac expeditum, neque .... impeditum in agone certantem decet. Gonrado rege imperante. S. Odilbertus. S. Gibuinus. S. Ismido. S. Arnoldus. S. Vuido. S. Ado. S. Ismido. S........ S. Remestannus. S........ S. Erdencus. S. Almannus. S. Mon....... S........ S. Rainus. S. Eldenus. S. Braidencus. S. Vuinicus. S. Giso. S. Ivo. S. Bertaldus. S....... presbiter. S. Ada, presbiter. S. Teudbaldus, presbiter.

[1] Conradus, Rodulphi II filius, rex Arelatensis et Burgundiæ, 937 — 993.

S. Erulfus, levita. S. Aicardus, presbiter. S. Flodoinus, presbiter. S. Flodaldus, presbiter. S. Andreas, presbiter. S. Arduinus, levita[1].

V.

(Hæc charta superius edita est in chartulario A, n° xxv, ubi eam vide.)

VI.

S. D.
Circa 1010.

Episcopi Viennenses.	*Valentinenses.*	*Gracianopolitani.*
Ailmarus[2].	Doctrannus[4].	Bernerius[6].
Ado.	Ratpertus.	Hysaac.
Otrannus.	Hysaac.	Alcherius.
Bernuinus.	Aimenricus.	Isarnus.
Ragenfredus.	Remegarius.	Umbertus[7].
Alexander.	Odilbertus.	
Sobo.	Aimo.	
Theutbaldus[3].	Vuigo[5].	

Doctrannum invenimus in cartis nostris contemporaneum Barnerii........ Bernerium, Gratianopolitanum, in tempore Adonis, ...tempore Bernuini, Viennensis, Hysaac, Valentinensis,...... Remegarium, Valentinensem....... Sobonis, sub Ludovico. Sobone defuncto, cum nondum....... Valentinensem cum aliis episcopis, assensu Viennensis cleri et populi, ord....... aecclesię, sub Conrado rege[8]. Postea invenimus Teutbaldum, Viennensem, successorem

[1] In hac charta admodum mutila agitur, haud dubio, de electione et consecratione Isarni, Gratianopolitani episcopi.

[2] Ailmarus vel Agilmarus sedebat annis 842 et 860.

[3] S. Theudbaldus sedit ab anno 952 ad annum circ. 1010.

[4] Doctrannus sedebat anno circ. 880.

[5] Guigo sedebat annis 1015 et 1032.

[6] Bernerius sedebat annis 873 et 882.

[7] Humbertus de Albione sedebat annis 991 et 1025.

[8] Conradus, rex Arelatensis, ab anno 937 ad annum 993.

Sobonis..... Isarnum, Gratianopolitanum, eodem tempore fuisse, sub rege Conrado. Postea invenimus....... Vuigonem, Valentinensem, Aimonis successorem, ac Humbertum, Gratianopolitanum, successorem....... sub Conrado rege[1].

VII.

[Concilium Mantalense, in quo Boso electus fuit ab episcopis proceribusque in regem Arelatensem, idibus octobris, anno Christi DCCCLXXIX[2].]

(Editum in libris qui sequuntur: *Conciliorum collectio*, ed. P. Sirmond, III, 431; *Conciliorum collectio* (edit. dicta *du Louvre*), XXIV, 473; *Concil. collect.* P. Labbe, IX, 331; *Concil. collect.* ed. P. Hardouin, VI, *pars prima*, p. 345; *Hist. Franc. scriptores*, ed. Duchesne, II, 480; *Recueil des historiens des Gaules*, IX, 304. Vide quoque : *Annales de Bourgogne*, par Paradin, p. 105; *Antiquités de Marseille*, I, 324; *Histoire de Provence*, par Bouche, I, 763; *Histoire des Séquanois*, par Dunod, II, 586.)

Cum convenissent sancti patres, in nomine Domini Salvatoris 879.
mundi, conventum celebraturi apud Mantalam, territorii Viennensis, 15 Oct.
de multis ęcclesię negociis tractaturi et sanctę sollicitudinis secretarium penetraturi, multis emergentibus et suimet consideratione cogentibus, sacerdotalis effectus, ex antiquo patrum cordibus infusus, evidenter dictavit ejus personę curam gerere, cujus adminiculo, tam in veteri Testamento quam et in novo, consuevit populo condignum regimen exhibere. Et quoniam jam olim ejusdem personę presidiis tam ipsi sancti patres, quos gratia divina episcopos vocari concessit, quam principes et totum vulgus carentes nullius compatientis fulciebantur vel juvabantur auxiliis, presertim cum, rege communi morte recepto, nullus in eos sua viscera per karitatis largitatem extenderit, anxiari plurimum compulsi sunt, quia non solum in internis per

[1] Conf. cum seriebus superius editis, XXVI, A, et XXXI, B. Istæ episcoporum series, ut jam diximus, cum seriebus typis editis non omnino consentiunt.

[2] Titulus excerptus, sicut tituli superius editi, e supra memorato chartarum istarum exemplari. (*Vide supra*, p. 257, not. 3.)

invisibilem inimicum, sed etiam in apertis per visibiles inimicos, etiam ex his, quos ipsa Christo peperit sancta mater ęcclesia, pessumdari funditus videba[n]tur. Itaque, dum mentis aciem usquequaque verterent et simul cum nobilioribus ad hanc necessitatem submovendam idoneas personas considerarent, non invenientes qui suę consultationi respondere vellent, utpote negligentibus cunctis tantum laborem ob honorem Dei, et sanctorum ejus et matris ęcclesię, sumere, omnes inflamati Deum, omnium principum principem, pro hac angustia medullitus exoraverunt, ut is, qui curam singularem habet mortalium et cujus dispositio curricula vergit omnium seculorum, et rectum daret consilium et evidens auxilii promeret indicium. Denique, cui patet omne cor et omnis voluntas loquitur, fatigatos majorum et minorum inspiciens animos, quoddam clarescere fecit solatium et quodam modo presentavit suffragium. Sane, omnibus unum sapientibus et per divinam visitationem idem indivisibiliter ambientibus, cordi fuit exhibitus homo, jam dudum in principatu domni Karoli[1] defensor et adjutor necessarius, cujus post se[2] filius ejusdem imperatoris, cernens ejus insignem prudentiam, amplificare delegerat domnus rex Ludovicus[3]. Ipse etiam tantum, non solum in Galliis, sed et in Italia cunctis enituit, ut domnus apostolicus Johannes[4] Romensis, instar filii complexus, ejusdem sinceritatem multis preconiis extulerit, et, ad suam tutelam revertens, ad sedem propriam delegerit. Ergo nutu Dei, per suffragia sanctorum, ob instantem necessitatem, et eam quam in eo compererunt expetibilem hutilitatem, et prudentissimam et providentissimam sagacitatem, communi animo, parique voto et uno consensu, clarissimum principem, domnum Bosonem, Christo preduce, ad hoc regale negocium pecierunt et unanimiter elegerunt. Et qua consideratione tanti laboris renuerit et abdixerit, oppositis his quę Dei sunt et ejus ęcclesię, tandem obedienter colla promittendo submisit. Electus autem Deo statuitur, pre-

[1] Carolus Calvus, rex Francorum, qui Richildem, Bosonis sororem, uxorem duxerat.

[2] Leg. *posse*.

[3] Ludovicus II *Balbus*, rex Francorum.

[4] Johannes papa VIII.

IX.

S. D. 1132-1147.

Breve de feudo, quod habebat Ricardus de Moras ab episcopo Granopolitano, Ugone[1], in villa Sancti Donati et in mandamento : Vineas, unum campum sub Pair, terras quas Johannes de Pairano colit, inter duas vias, subtus ulmum, et unum campum juxta marescum, prope molendinos W. Girot; unam petiolam de terris, quas prefatus Ricardus habet in loco qui dicitur Plainas; medietas est de feudo episcopi, medietas est de feudo comitis[2]. Molendini de Colongias, xx solidi pro placito molendinorum, de feudo episcopi. Hec sunt casamenta : casamentum Arvernatii; casamentum Petri Vitalis, quod habet de Richardo de Moras; casamentum quod habet Vitalis Raschats de Ricardo de Moras; casamentum Arnaldi, coriarii; casamentum Otgerii; casamentum Martini, caprarii; medietas Fabri et Stephani; nemus de Ulmis, cum una partiola terre; quicquid habet in Olosia ipse vel alius pro eo, de feudo episcopi. Hoc feudum, sicut scriptum est, ita testatus est Ricardus de Moras domno Ugoni, Granopolitano episcopo II, multis presentibus, qui hoc viderunt et audierunt. Similiter, in discessu suo, abrenunciaturus seculo, cum monasterium peteret, hoc ipsum feudum testatus est Ricardus Falconi, priori Sancti Donati, Girardo, priori Sancti Boniti, in Castro Novo, multis presentibus. Petrus W., qui de hoc feudo certissimus erat, circa finem vite sue, testatus est hoc feudum domno Ugoni, Gratianopolitano episcopo II, presentibus his subscriptis testibus : Falcone, priore Sancti Donati; Gontardo, monacho, nepote suo; Ugone, canonico Sancti Donati; Petro Ugone, Johanne de Pairano, Petro Borrello, W. Rebufa, Brocardo. Hoc feudum donat pro placito L solidos.

[1] Hugo II, S Hugonis successor. — [2] Comitis de Albione.

cius ejus; Falco, prior [Sancti Donati]; Girardus, [prior] Sancti Boniti; Desiderius, Ugo, qui hanc cartam scripsit; Juvenis . . . . Idemarus, omnes canonici; Nantelmus, canonicus Romanensis. . . . . . . Nantelmus Melioreti, Nantelmus de Monte Canuto, Guigo Bernardi, de Albione, Mallenus Geneva, Guigo Ricardi, qui hoc placitum fecit; Petrus Sigiboudi, Petrus Borrelli, ministralis episcopi, et multi alii [1].

[1] Istud chartæ deforme fragmentum adeo laceratum est et erasum ut vix legi queat.

XII.

BENEFICIA

CIVITATIS ET DIOCESIS GRATIANOPOLITANE[1].

Iste taxe sunt recta decima, quia quilibet solvit pro libra xi. solidos in anno, pro duobus terminis : S. D. Sæcul. xiv.

Dominus episcopus, vi^c lxxiiii libr.
Capitulum dicti loci, vii^c xlv l.
Decanus ejus[dem] ecclesie, xx l.
Cabiscolus ejusdem ecclesie, x l.
Sacrista ejusdem ecclesie, x l.
Cantor, loco vestiarii, xv l. x sol.
Infirmarius, xi l.
Archipresbyter de Ultra Draconem, x l.
Curatus Sanctorum Hugonis et Johannis, xi l.
Prepositus ecclesie Sancti Andree Gratianopolitani, xx l.
Capitulum ejusdem loci, xxx l.
Thesaurarius dicte ecclesie, viii l.
Prior Villaris Benedicti, l l.
Prior de Avalone, xxxv l.
Prior de Alto Villari, lxvii l. x s.
Prior Sancti Petri de Alavardo, ix^xx l.
Sacrista ejusdem loci, iii l. xv s.
Prior de Campo, cx l.
Prior de Domene, iii^c l.
Sacrista ejusdem loci, x l.
Infirmarius, iiii l. iii s. iiii den.

[1] Ex manuscripto codice Imperialis Bibliothecæ Parisiensis (*fonds latin*, 10031), circa finem decimi quarti sæculi exarato.

Camerarius, xx l.
Prior Sancti Nicecii, CII l. XIII s. IIII d.
Monasterium monialium Montis Flori.....
Sacrista ejusdem loci, IIII l. xx d.
Prior Ville Navigii, VI^xx l.
Prior Visilie, XL l.
Prior de Suta Linea, XLII l. VI s. VIII d.
Prior de Jarria, XLVII l.
Prior Sancti Michaelis de Conessa, VI^xx l.
Sacrista ejusdem loci, II l. VI s. VIII d.
Prior de Commeriis, VIII^xx XVI l. XIII s. IIII d.
Sacrista ejusdem loci, x l.
Prior de Mura, IX^xx l.
Sacrista ejusdem loci, C l.
Prior Vallis Bonesii, VI^xx l.
Prior Sancti Laurencii de Lacu, VIII^xx XIII l. VI s. VIII d.
Sacrista ejusdem loci, II l. x s.
Prior de Garda, VIII^xx XVI l. XIII s. IIII d.
Prior de Campaigniaco, XVI l. VI s. VIII d.
Capellanus Sancti Christophori in Oysencio, XII l.
Cura Vilaris Aymonis, V l.
Cura de Vennesco, XVIII l.
Cura de Lenco, XII l. X s.
Cura de Arenis Inferioribus, XXV l.
Cura de Arenis Superioribus, XII l. X s.
Cura de Besciis, XV l.
Cura de Clavione, IX l. XV s.
Cura de Auriis in Oysencio, XII l.
Cura de Osso, XIII l. XIIII s. VIII d.
Cura de Voujanna, XV l. IIII s. II d.
Cura de Lemone, XV l.
Cura de Ornone, XI l.
Cura de Interaquis, IX l.

Cura de Pontzonas, ix l.
Cura de Hues et Brandes, xii l. iii s. iii d.
Cura de Auriis et de Sevol, x l. x s.
Cura de Valleden, xx l.
Cura de Nanta, ix l. xx d.
Sancti Honorati, xii l.
De Festignino, xv l.
De Mura, x l.
Sancti Johannis de Vallibus, x l.
Beate Marie de Vallibus, x l.
Sancti Arigii, vii l.
De Moyres, vii l. vi s. viii d.
De Roac, x l.
De Avillant, xiii l.
De Jardenco, xiii l.
Sancti Georgii et Petri de Comeriis, xx l.
Beate Marie de Mesatico, xvi l.
Rector Sancti Petri de Comeriis, viii l. vi s. viii d.
Cura de Comeriis. . . . .
De Uratico et Sancti Johannis Ville Nove, x l.
Sancti Martini de Uriatico, xiiii l.
De Pyneto, ix l.
Sancti Stephani de Jarria, ix l.
De Brecio, xx l.
De Herbesio, xxx l.
Sancti Martini de Hera, xiiii l.
Rector de Plana, vi l. xiii s. iiii d.
Rector de Geria, x l.
De Vennone, x l.
De Murianeta, ix l. x s. x d.
Sancti Nicholay de Domena, xii l. x s.
De Revello, xx l.
De Versatorio, viii l. xi s. viii d.

Sancti Johannis de Veteris, xiii l.
Vilaris Bonodi, xi l.
Sancte Agnetis, xi l. xiiii s. ii d.
Vallis Sancti Stephani, xx l.
De Frogiis, ix l. x s.
De Adextris, xii l.
De Tencino, xiiii l.
De Thesio, xxx l.
De Goncelino, xvii l.
De Morestello, xiiii l. xiii s. iiii d.
De Alavardo, xxv l.

Decanatus Sabaudie.

Decanatus Sancti Andree in Sabaudia, lxix lib. xi sol. monete Sabaudie.
Prior de Borgeto, vii^{xx} l. Sabaudienses.
Prior de Aquis, lxx l. Sabaud.
Prior Sancti Pauli de Aquis, xxxv l. Sabaud. (non est rerum natura).
Prior de Claro Fonte, iiii^{xx} l. Sabaud.
Prior de Vouglant, xxx l. Sabaud.
Prior de Mota, ii^{c} iiii^{xx} l. Sabaud.
Prior de Belesio, lx l. Sabaud.
Prior de Lemenco, vii^{xx} l. Sabaud.
Prior de Bacigno, cv l. Sabaud.
Prior Sancti Badulfi, lx l. Sabaud.
Prior de Intermontibus, iiii^{xx} l. Sabaud.
Dalphinatus Prior de Barralibus, vi^{xx} lib. Viennenses.
Sacrista ejusdem loci, vii l. xx den. Vienn.
Prior de Thoriaco, vii^{xx} x l. Sabaud.
Prior Sancti Georgii, iii^{c} l. Sabaud.
Prior de Albins, vi^{xx} vi l. x sol. Sabaud.
Prior de Porta, cxi l. x s. Sabaud.
Prior de Frayta Rippa, xxii l. Sabaud.

Prior de Monteyllos, LX l.
Capellanus de Moissiaco, X l.
Capellanus de Mayriaco, X l.
Capellanus de Chambariaco, XVIII l.
Capellanus de Sannas, XIIII l.
Capellanus de Burgeto, X l.
Capellanus de Chamberi Veteris, XV l.
Capellanus castri Chamberi, XII l.
Capellanus de Bissiaco, X l.
Capellanus Sancti Sulpicii, XVI l.
Capellanus de Cogniaco, XV l.
Capellanus de Jacob, VII l.
Capellanus de Vimenes, X l.
Capellanus de Cou, X l. VI s. VIII d.
Capellanus de Corbello, XIIII l.
Capellanus de Espernay, XX l.
Capellanus de Barbaras, XX l.
Dalphinatus de Malcusa, X l.
Dalphinatus de Buxeria, XVI l.
Dalphinatus de Bella Comba, XIII l.
Dalphinatus de Chapareillenc[1], XXII l.
de Muro et de Mians, XVII l.
de Franccins, XI l.
de Montemelian, XV l.
Sancti Laurentii de Croso Ceneyo, XXVI l. X s.
Sancti Johannis de Porta, XXIIII l.
[De] Vilare Balmarum, XX l.
Sancti Petri de Albigniaco, XL l.
De Curuanno, XIII l.
Sancti Johannis de Arvesio, XX l.
Sancti Stephani de Podio Grosso, XV l. X s.

[1] Mendose scriptum : *Chapamillenc.*

De Tullia, xxxiii l. vi s. viii d.
De Deserto, xii l. x s.
De Greysiaco, x l.
De Mônteyllons, xv l. xiii s. iiii d.

Archipresbyteratus Viennensis.

Prior de Thoveto, LXV l.
Prior Sancti Bernardi, xx l.
Prior Sancti Hylarii, xv l.
Prior de Bregnino, L l.
Monasterium Ayarum, L l.
Prior Sancti Nazarii, LXX l.
Prior Sancti Martini de Miseraco, vii^xx vi l. xiii s. iiii d.
Prior Sancti Aynardi, xxv l.
Prior de Corenco, LXX l.
Prior Sancti Laurentii, xii^xx x l.
Sacrista ejusdem loci, iiii l. x s. x d.
Prior Sancti Roberti Cornillionis, ii^c LXXV l.
Prior de Chalesio, xxxvi l. xvi s. viii d.
Prior de Vorapio, LXXV l. xvi s. viii d.
Prior de Buxia, xii^xx lib. Sabaudienses.
Prior de Miribello, XLVII l. vii s. vi d.
Prior de Morenco, c l. viii s. iiii d.
Prior de Rippis, xvii l. x s.
Prior de Tollino, iiii^xx x l.
Prior de Chantesa, x l.
Prior de Bello Loco, xx l.
Prior de Chatellay, xv l.
Prior de Loyriaco, x l.
Capellanus de Thethia, vi l. xx d.
Capellanus de Vinayaco, xii l.
Capellanus de l'Alben, x l.
Capellanus de Pollenof, xvi l.

Capellanus de Serris, XIII l. X s.
Capellanus de Fortaretia, IX l.
Capellanus de Quintef, X l.
Capellanus de Tollino, XVI l. X s.
Capellanus de Vatillof, XIIII l.
Capellanus de Buxia, VII lib. Sabaudienses.
Capellanus de Salmoyrenco, XX l. Sabaud.
Capellanus de Escomblainf, VIII l. X s. Sabaud.
Capellanus Sancti Apri de Tolone, V l. Sabaud.
Capellanus Sancti Laurentii de Deserto, XII l. Sabaud.
Capellanus Sancti Petri de Scalis, X l. Sabaud.
Capellanus Sancti Vincentii de Plaustris, VII l.
Capellanus Curnilionis et Montis Sancti Martini, CVIII s. IIII d.
Capellanus Sancti Agripani, XI l.
Capellanus Sancti Martini Vinosi, XX l.
Capellanus de Quetz, XX l.
Capellanus de Proveysiaco, XVII l. X s.
Capellanus de Cartusia, XXV l.
Capellanus Sancti Fergeoli, XIIII l. X s.
Capellanus de Meolano, XIIII l.
Capellanus Sancti Ymerii, X l. X. s.
Capellanus de Crollis, X l. V s.
Capellanus de Terrassia[1], XVIII l.
Capellanus Sancti Vincencii de Malcusa, XII l.

Archipresbyteratus de Ultra Draconem.

Prior de Ruppe, XXVIII l.
Prior de Vivo, II^{c} IIII^{xx} VIII l.
Prior de Rivo Sico, LXII l. X s.
Prior de Lantz, XIX l. X s.
Prior Sancti Angeli, XV l.
Prior Vallis Caprarie, XV l.

[1] Mendose scriptum : *Treffacia.*

Prior de Voroy, xvi l.
Prior de Nascone, l l.
Prior Sancti Romani, xxx l. xv s.
Prior Sancti Justi, xxiiii l. x d.
Prior de Ponte, xxxi l. xv s. x d.
Capellanus de Pasqueriis, xvi l. xx d.
Capellanus de Clusa, xiii l. v s.
Capellanus Sancti Bartholomei, xx l.
Capellanus de Incastris, xxv l.
Capellanus Beate Marie de Deserto, xx l.
Capellanus de Genebreto, xxii l.
Capellanus de Vivo, xv l. v s.
Capellanus castri Versie, xvii l. x s.
Capellanus de Uriolo[1], ix l. x s.
Capellanus de Varsia, xxv l. x s.
Capellanus de Chabotis, ix l. x s.
Capellanus de Fontanibus, xi l.
Capellanus Sancti Pauli de Incacio, xv l.
Capellanus de Claysio, xvii l. v s.
Capellanus de Sayssino, xxiiii l.
Capellanus de Parisius, xi l.
Capellanus Sancti Niscecii, ix l.
Capellanus de Meudres, ix l. ii s. vi d.
Capellanus de Oustrant, x l.
Capellanus de Ingeniis, xiii l. xx d.
Capellanus de Vineis, x l.
Capellanus Sancti Petri de Cassenatico, xi l. xx d.
Capellanus de Fontanis, ix l.
Capellanus Sancti Quintini, xv l.
Capellanus Sancti Gervasii, xiiii l.
Capellanus de Rovone, x l.

[1] Mendose scriptum : *Uvolo.* — [2] Mendose scriptum : *Ranemello.*

Capellanus de Rancurello[2], x l.
Capellanus Sancti Andree, vi l. xv s.
Capellanus de Alba Rippa, xii l. x s.
Capellanus de Chaurenciis, ix l.
Capellanus de Bello Videre, x l.

Domus Religiose.

Prior Cartusie, lxviii l.
Prior Durbone, ii l. xiii s. iiii d.
Prior Excubiarum, xxiiii l.
Prior Vallis Sancti Hugonis, xvii lib. Sabaudienses.
Prior de Ayllone, xxv l. Sabaud.
Domus Prati Mollis, xxxv l.
Domus Repositorum, iii l. iii s. iiii d. (non est in rerum natura).
Preceptor Sancti Anthonii Chamberiacensis, xix l. viii s. iiii d. Sab.
Prepositus Ulcensis, lx l.
Abbas de Alta Comba, vi[xx] l.
Abbas Stamedei, iiii[xx] x l.
Abbatissa de Betenno, lxviii l.
Prior de Silva Benedicta, x l.
Prior de Parmegina, xii l.

XIII.

POLLETUS

SEU DESIGNATIO BENEFICIORUM ECCLESIASTICORUM, TAM SECULARIUM QUAM REGULARIUM, ET TAM CURATORUM QUAM SINE CURA, CAPELLARUM ET CAPELLANIARUM, AC HOSPITALIUM ET LEPROSARIARUM CIVITATIS ET TOTIUS DIOCESIS GRATIANOPOLITANE, ETIAM DECANATUS SABAUDIE, SEQUITUR UT INFRA[1].

Jesus.

Reverendo in Christo patri, domino Laurencio Alamandi[2], divina 1497.
miseracione episcopo et principi Gracionopolitano, suo benefactori 1 Januar.
precipuo, Franciscus de Puteo, inter utriusque juris doctores minimus, vester et vestre sedis episcopalis immeritus vicarius et officialis Gracionopolitanus, se totum devota et humili subjectione vestris obsequiis recommendat.

Scriptum est, reverende pater, quia Moyses, primus et precipuus legislator, qui tante fuit dignitatis et sanctitatis quod cum Deo meruerit commune habere colloquium, Dei populum numeravit (*Numeri,* XXVI). Saul etiam, qui primus regnavit in Israël, populum pariter numeravit (*primi Regum,* XI). Neuter tamen in numerando peccavit, quia alter divinis parendo mandatis, alter vero propter expedicionem ad pugnam contra Naas Amonitem, qui Jabes civitatem obsederat et Dei populum persequebatur, ad ipsius populi numeracionem processit. Exiit insuper edictum a Cesare Augusto ut describeretur universus orbis (*Luce,* II); pluresque alie leguntur orbis particulares descriptiones, ut ibidem dicunt venerabilis Beda et Nicolaus de Lira. Cur igitur David, ille sanctissimus secretorum Dei conscius, regio clarus imperio, tot divinis probatus oraculis, qui, ut divus inquit Ambrosius, in libro *de Apologia David* (C. II), per peni-

[1] Ex originali codice, in archivo palatii episcopalis, Gratianopoli, nunc asservato.

[2] Laurentius I, qui sedit ab anno 1485 ad annum circ. 1530.

tentiam adulterii simul et homicidii veniam impetravit, tam graviter postea in populi numeratione peccavit, prout prostrata populi multitudo monstravit, sicut scribitur II *Regum,* XXIV? Hoc fuit, reverende pater, non propter solam populi numeracionem, sed, ut inquit ibidem glosa, et Gregorius et sanctus Bonaventura, in IIII° *Sentenciarum,* VI et XIV in expositione litterali, circa finem, quia David, tumore repentine elacionis inflatus, propter superbiam gloriari volebat in populi multitudine numerosa, ex quo, quia propria volontate superbiens a culpa alienus non fuit, vindictam eciam ipse suscepit, cum ira, que populum corporaliter percutit, ipsum quoque dolore prostravit. Hoc Gregorius.

Cum itaque, reverende pater, dum de anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo octavo et pluribus aliis inde sequentibus annis, ex debito vestri pastoralis officii, vestram visitaretis civitatem et diocesim Gronopolitanam, ego ipse una vobiscum in omnibus et per omnia personaliter interfui, excepta sola ecclesia Villaris Reculati in Oysencio; ad quam, dum pedibus propriis per locum vulgariter nuncupatum *de la Confession* incederetis, cum nondum fuissem expertus asperitatem moncium, attendens moncium prerupta, vallium concava et itineris predicti raritatem, defecit in me spiritus meus, in me turbatum est cor meum, adeo quod patri[s] et domini vestigia, ego servus et filius, pro tunc pretermittere sum coactus. Et, ne tam intensi laboris fructus pereat, ad Dei laudem, vestramque et successorum vestrorum, et nedum vestram aut ipsorum, sed et tocius cleri et populi vestre predicte dyocesis utilitatem, hunc parvum libellum ex hiis que oculata fide vidi et ex inquisicione per me facta discere potui compilare decrevi, in quo nominatim describuntur et designantur omnes et singule ecclesie et alia pia loca dictarum vestrarum civitatis et diocesis, prout sunt monasteria, prioratus, conventus, parrochiales ecclesie, capelle, preceptorie, hospitalia, leprosarie et hujusmodi, necnon ad quorum sanctorum honorem ipse ecclesie sunt fundate, a quibus dependent, seu ad quorum collacionem, presentationem aut aliam disposicionem, ecclesie ipse, capelle et alia loca predicta spec-

tant et pertinent; quot sunt foca[1], seu domus aut belve, in qualibet parrochia, secundum communem extimacionem; quantum vobis et mense vestre episcopali quilibet prior aut curatus singulis annis facit, et in quibus synodis, in quibus parrochiis vos et mensa vestra decimas percipitis, in toto vel in parte; demum qualia sunt alia emolumenta et revenute totius vestri episcopatus, et in quibus consistunt, et quamplura alia utilia et memoranda, prout infra seriatim describitur suo loco. Que quidem, reverende pater, scripsi, non ut ex hoc vos aut ipsi successores vestri cornua erigatis in superbiam et gloriemini in subditorum multitudine populosa, exemplo David, et ne propterea fortasse irascatur Dominus, qui vos prodesse voluit potius quam preesse, et inducat super vos iram suam, sed ut pocius vos et ipsi attente consideretis qualis sarcina vestris est humeris[2] imposita, qualiaque et quanta vobis Dominus talenta commisit ut operemini in eis, de quibus estis in tremendo ipsius judicio rationem reddituri usque ad novissimum quadrantem, et ex hoc humiliemini sub potenti manu Dei et efficiamini sicut oliva fructifera in domo Domini, ut possitis, juxta doctrinam divi Aurelii Augustini, sicut oliva vobis creditum gregem illuminare verbo, pascere exemplo, et fovere egentes temporali beneficio. Accipite igitur, reverende pater, hoc munusculum, licet modicum, tamen utile, prout illius series demonstrabit, et illud penes vos custodiendum, non autem inter plures communicandum, recondite ad vestram et successorum vestrorum instructionem et commoditatem, et valete feliciter in Christo Jhesu, qui, post longa hujus vite labentis curricula, vos de transitoriis ad eterna perducere dignetur, amen. Ex Gratianopoli, hac die prima mensis Januarii, anno a nativitate Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo septimo, per vestrum humilem servum et capellanum, F. DE PUTEO.

Primo igitur describuntur omnes prioratus et ecclesie hujus diocesis, per modum repertorii, juxta ordinem rotuli sinodalis et se-

[1] Mendose scriptum : *loca*. — [2] Mendose scriptum : *humeribus*.

cundum quadripartitam divisionem, in decanatum Gratianopolitanum et tres archipresbyteratus, cum designatione foleorum.

Secundo, ponuntur seriatim, juxta ordinem dicti repertorii, omnes prioratus, parrochiales ecclesie, monasteria, conventus, capelle, preceptorie, hospitalia, leprosarie et alia pia loca, cum eorum dependentiis, valoribus, oneribus, et cum designacione focorum cujuslibet parrochie.

Tercio, ponuntur limites tocius presentis diocesis et cum quibus aliis diocesibus confinatur.

Quarto, ponitur summa universalis omnium ecclesiarum, prioratuum et aliorum locorum predictorum, focorumque, seu domorum et habitancium dictarum civitatis et diocesis, secundum communem extimationem.

Quinto, designantur particulariter ecclesie et capelle, que pertinent pleno jure ad collacionem episcopi Gratianopolitani.

Sexto, designantur parrochie, in quibus episcopus et ejus mensa episcopalis percipit decimas, in toto aut in parte.

Septimo, ponuntur priores et curati, qui debent census et pensiones annuales dicte mense episcopali, cum particulari designacione ipsorum censuum et pensionum et in quibus sinodis debeantur.

Octavo, describitur totalis revenuta tocius episcopatus Gratianopolis, et in quibus consistit.

I.

SEQUITUR NUNC PRIMO REPERTORIUM HUJUS OPERIS.

IN DECANATU GRATIANOPOLITANO.

Prioratus Villaris Benedicti.
Prioratus de Avalone.
Prioratus de Alto Villario.
Prioratus Sancti Petri Alavardi.
Prioratus de Campo.

Prioratus Domene.
Prioratus Sancti Nizezii.
Prioratus Vallis Navigii.
Prioratus Visilie.
Prioratus Jarrie.
Prioratus Champaniaci.
Prioratus de Sechillina.
Prioratus Sancti Michaelis de Connexa.
Prioratus de Commeriis.
Prioratus de Mura.
Prioratus Vallis Bonneysii.
Prioratus Sancti Laurencii de Lacu.
Prioratus de Gardia.

Cure dicti decanatus.

Ecclesia Sanctorum Hugonis et Johannis.
Ecclesia Sancti Christophori in Oysencio.
Ecclesia Villarii Aymonis.
Ecclesia de Venosco.
Ecclesia de Lento.
Ecclesia de Misoen.
Ecclesia de Grava seu de Arenis Inferioribus.
Ecclesia Villaris Arenarum seu de Arenis Superioribus.
Ecclesia de Bessiis.
Ecclesia de Freyneto.
Ecclesia de Auriis.
Ecclesia de Clavaone.
Ecclesia Villaris Reculati.
Ecclesia de Garda.
Ecclesia de Hues et de Brandes.
Ecclesia de Voujania.
Ecclesia de Osso.
Ecclesia de Allemone.

Ecclesia Sancti Laurencii de Lacu Burgi Oysencii.
Ecclesia de Ornone.
Ecclesia de Pererio.
Ecclesia de Cantaluppa.
Ecclesia de Interaquis.
Ecclesia de Valle Bonnesio.
Ecclesia de Auriis et de Syevol.
Ecclesia Vallis Dentis.
Ecclesia de Valleta.
Ecclesia de Nanta.
Ecclesia de Sancto Honorato.
Ecclesia de Ponsonatis.
Ecclesia de Mura.
Ecclesia de Cugneto.
Ecclesia Villaris Sancti Christophori.
Ecclesia de Calma Longa.
Ecclesia de Festenino.
Ecclesia de Sancto Theoffredo.
Ecclesia Sancti Johannis de Vallibus.
Ecclesia Beate Marie de Vallibus.
Ecclesia de Sancto Arigio.
Ecclesia de Mayriis.
Ecclesia de Roaco.
Ecclesia de Savello.
Ecclesia de Avelhanis.
Ecclesia de Jardenco.
Ecclesia de Mota.
Ecclesia Beate Marie de Commeriis.
Ecclesia Sanctorum Georgii et Petri de Commeriis.
Ecclesia de Campis.
Ecclesia Beate Marie Mesatici.
Ecclesia Sancti Petri Mesatici.
Ecclesia de Sechillina.

Ecclesia de Visilia.
Ecclesia Sancti Desiderii et Beate Marie de Jarrie.
Ecclesia Sancti Stephani de Jarria.
Ecclesia de Breyssio.
Ecclesia de Valle Navigio.
Ecclesia de Herbeysio.
Ecclesia de Bressone et de Eschirollis.
Ecclesia de Eybeno et Ingeniis.
Ecclesia Sancti Martini de Hera.
Ecclesia de Geyria.
Ecclesia de Venone.
Ecclesia Sancti Nizezii.
Ecclesia de Pineto.
Ecclesia Sancti Martini de Uriatico.
Ecclesia Uriatici et Sancti Johannis Ville Nove.
Ecclesia de Revello.
Ecclesia de Murianeta.
Ecclesia Domene.
Ecclesia Sancti Johannis Veteris.
Ecclesia de la Combe.
Ecclesia de Versatorio.
Ecclesia Villaris Bonodi.
Ecclesia Sancti Mauricii Montis Aymonis.
Ecclesia Sancte Agnetis.
Ecclesia Vallis Sancti Stephani.
Ecclesia de Adextris et Urteriis.
Ecclesia de Frogiis.
Ecclesia de Campo.
Ecclesia de Theysio.
Ecclesia de Tensino.
Ecclesia de Goncelino.
Ecclesia de Morestello.
Ecclesia de Cheylasio.

Ecclesia Sancti Petri Alavardi.
Ecclesia de Alavardo.
Ecclesia capelle de Baro.
Ecclesia de Pinsocto.
Ecclesia de Ferreria.
Ecclesia de Mostereto.
Ecclesia Capelle Albe et Villaris Rodulphi.
Ecclesia de Destreriis et Sancti Mauricii.
Ecclesia Sancti Maximini.
Ecclesia Grignonis.
Ecclesia Villaris Benedicti.
Ecclesia de Moletis.
Ecclesia de Avalone.

IN ARCHIPRESBYTERATU VIENNESII.

Prioratus de Thouveto.
Prioratus de Brenino.
Prioratus Sancti Nazarii.
Prioratus Sancti Eynardi.
Prioratus Sancti Martini de Misereaco.
Prioratus de Corenco.
Prioratus Sancti Laurencii Gratianopolitani.
Prioratus Sancti Roberti.
Prioratus Vorappii.
Prioratus de Buxia.
Prioratus de Miribello.
Prioratus de Moirenco.
Prioratus de Rippis.
Prioratus de Tullino.
Prioratus de Bello Loco.
Prioratus de Luyriaco.
Prioratus de Chassellay.

Cure dicti archipresbyteratus.

Ecclesia de Teschia.
Ecclesia de Vinaico et de Vers.
Ecclesia de Albenco et de Muris.
Ecclesia de Pollienassio.
Ecclesia de Chantessa.
Ecclesia Vatillevi.
Ecclesia de Serris.
Ecclesia de Quincevo.
Ecclesia de Luyriaco.
Ecclesia de Fortaressa.
Ecclesia de Chassellay.
Ecclesia de Cras.
Ecclesia de Moresta.
Ecclesia de Tullino.
Ecclesia de Vourey.
Ecclesia de Rippis.
Ecclesia Renagii et Bellicrescentis.
Ecclesia Sancti Johannis super Moirencum.
Ecclesia de Moirenco.
Ecclesia de Voirone.
Ecclesia de Buxia et Sancti Jullini de Raro.
Ecclesia de Coblavico.
Ecclesia de Tornone.
Ecclesia Sancti Nicolay de Macherino.
Ecclesia Sancti Stephani de Croceys.
Ecclesia Sancti Apri.
Ecclesia de Miribello.
Ecclesia de Villeta.
Ecclesia Sancti Laurencii de Ponte
Ecclesia de Scallis.
Ecclesia Sancti Christofori prope Scallas.

Ecclesia Sancti Petri de Genebroso.
Ecclesia de Pomeriis.
Ecclesia de Vorappio.
Ecclesia Sancti Vincencii de Plastris.
Ecclesia Curnillionis.
Ecclesia Sancti Agrippani.
Ecclesia de Proveysiaco.
Ecclesia de Queis.
Ecclesia de Sarcenaz.
Ecclesia de Sappeto.
Ecclesia Sancti Petri Cartusie.
Ecclesia Sancti Martini Vinosii.
Ecclesia Sancti Laurencii Gronopolitani.
Ecclesia Sancti Fergeoli.
Ecclesia de Corenco.
Ecclesia de Meolano.
Ecclesia de Biviaco.
Ecclesia Montis Bonodi.
Ecclesia Sancti Martini de Misereaco.
Ecclesia Sancti Ysmerii.
Ecclesia Sancti Nazarii.
Ecclesia de Bernino.
Ecclesia de Crollis.
Ecclesia de Lombino.
Ecclesia de Terrassia.
Ecclesia de Thouveto.
Ecclesia Sancti Vincencii de Malcusa.
Ecclesia Sancti Bernardi.
Ecclesia Sanctorum Yllarii et Pancracii.
Ecclesia Sancti Michaelis de Monte.
Ecclesia Beate Marie de Monte.

IN ARCHIPRESBYTERATU ULTRA DRACUM.

Prioratus de Ruppe.
Prioratus de Vivo.
Prioratus Sancti Angeli.
Prioratus de Rivo Sicto.
Prioratus de Lancio.
Prioratus Vallis Caprarie.
Prioratus Vinearum.
Prioratus de Vourey.
Prioratus de Nascone.
Prioratus Sancti Justi.
Prioratus Sancti Romani de Granenco.
Prioratus Pontis in Royanis.

Cure dicti archipresbyteratus.

Ecclesia de Pasqueriis.
Ecclesia de Clusa.
Ecclesia de Chabotis.
Ecclesia Beate Marie de Deserto.
Ecclesia de Incastris.
Ecclesia de Prato Lanfredo.
Ecclesia Sancti Bartholomei de Gronyo.
Ecclesia de Genebreto.
Ecclesia de Vivo.
Ecclesia de Uriolo.
Ecclesia castri Varcie.
Ecclesia de Varcia.
Ecclesia de Fontanilibus.
Ecclesia Sancti Pauli de Incassio.
Ecclesia Claisii.
Ecclesia Seyssini et Seyssineti.
Ecclesia [de] Parisius.

Ecclesia Sancti Nizezii.
Ecclesia de Ingeniis.
Ecclesia Villaris Lancii.
Ecclesia de Lancio.
Ecclesia de Meaudris.
Ecclesia de Oustrans.
Ecclesia de Fontanis.
Ecclesia Sancti Petri Cassenatici.
Ecclesia de Nucereto.
Ecclesia de Vourey.
Ecclesia Sancti Quintini.
Ecclesia Sancti Gervasii.
Ecclesia de Rovone.
Ecclesia de Cognino.
Ecclesia Sancti Johannis de Eyssartis.
Ecclesia de Nascone.
Ecclesia Belli Visus.
Ecclesia Sancti Andree in Royanis.
Ecclesia de Pratellis.
Ecclesia de Corenchiis.
Ecclesia de Alba Rippa.
Ecclesia Sancti Justi.
Ecclesia Sancti Romani de Granenco.
Ecclesia Pontis in Royanis.
Ecclesia de Rancurello.

IN ARCHIPRESBYTERATU SABAUDIE.

Prioratus de Bourgeto.
Prioratus de Mota.
Prioratus de Aquis.
Prioratus de Claro Fonte.
Prioratus de Lemenco.
Prioratus de Bassino.

Prioratus de Bissiaco.
Prioratus Sancti Georgii.
Prioratus Sancti Badulphi.
Prioratus de Barralibus.
Prioratus de Intermontibus.
Prioratus de Albino.
Prioratus de Thuyriaco.
Prioratus Sancti Philippi de Porta.
Prioratus de Freta Rippa.
Prioratus de Montilheux.

Cure dicti archipresbyteratus.

Ecclesia de Mouxiaco.
Ecclesia de Aquis.
Ecclesia de Meyriaco.
Ecclesia Sanctorum Pauli, alias Ypoliti et Sigismondi de Aquis.
Ecclesia de Pounyaco.
Ecclesia de Sonnas.
Ecclesia de Vouglerio.
Ecclesia de Bourgectò.
Ecclesia de Bordellis.
Ecclesia de Mota.
Ecclesia de Bissiaco.
Ecclesia de Cervolay.
Ecclesia de Couz.
Ecclesia Sancti Sulpicii.
Ecclesia de Vimenis.
Ecclesia Sancti Cassini.
Ecclesia de Bassino.
Ecclesia de Cognino.
Ecclesia de Jacob.
Ecclesia Chamberiaci Veteris.
Ecclesia Sancti Leodegarii Chamberiaci.

Ecclesia Sancti Petri subtus castrum.
Ecclesia de Lemenco.
Ecclesia de Montagniola.
Ecclesia de Barbara.
Ecclesia de Sancto Badulpho.
Ecclesia Asperi Montis.
Ecclesia de Intermontibus.
Ecclesia de Aspernay.
Ecclesia de Corbello et Rucheria.
Ecclesia de Tresserva.
Ecclesia Sancti Albani et de Verello.
Ecclesia Villaris Valmaris.
Ecclesia de Triveriis.
Ecclesia Sancti Johannis de Arveysio.
Ecclesia de Curiana.
Ecclesia de Tuhiriaco.
Ecclesia Sancti Michaelis de Desertis.
Ecclesia Barbiaci.
Ecclesia de Tullia.
Ecclesia de Podio Grosso.
Ecclesia Sancti Georgii.
Ecclesia de Chignino.
Ecclesia de Francino.
Ecclesia de Marchiis.
Ecclesia de Albino et Montis Melliani
Ecclesia Sancti Laurencii de Croso.
Ecclesia Sancti Johannis de Porta.
Ecclesia Sancti Petri de Albiniaco.
Ecclesia de Myolano.
Ecclesia de Greysiaco.
Ecclesia de Freyta Rippa.
Ecclesia de Montilheux.
Ecclesia de Chappareilhenco.

Ecclesia de Barralibus.

Ecclesia de Bella Comba.

Ecclesia Sancti Marcelli.

Ecclesia de Buxeria.

Ecclesia Beate Marie d'Aloy.

Ecclesia Beate Marie de Monte superius est in archipresbyteratu Vienneysii.

ALIE ECCLESIE.

Quoniam inter prioratus ecclesiasque predictas dumtaxat enumerantur et describuntur prioratus ipsi et parrochiales ecclesie, [quorum] rectores tenentur et soliti sunt ad synodum convenire, suntque plures alie ecclesie, prioratus, monasteria, conventus, capelle, hospitalia et leprosarie, que, licet comprehendantur intra fines et limites dictarum ecclesiarum, inter eas tamen non enumerantur, propterea, ne quid relinquatur intactum, et ut omnium ecclesiarum predictarum hujus diocesis plenior habeatur noticia, illas hic hoc ordine describendas censui.

PRIMO :

ECCLESIAS.

Ecclesia major sedis episcopalis Gracionopolitane.

Ecclesia collegiata Sancti Andree Gronopolis.

Ecclesia collegiata capelle castri Chamberiaci.

II.

PRIORATUS.

Prioratus elemosine Sancti Hugonis, seu Beate Marie Magdalenes, Gracionopolitane.

Prioratus majoris domus Cartusie.

Prioratus Beate Marie Chaleysii, ordinis Cartusie.

Prioratus Vallis Sancti Hugonis, ejusdem ordinis.

Monasteria monialium.

Monasterium sororum Sancte Clare Gronopolis.
Monasterium Montis Fluriti, ordinis Sancti Dominici.
Monasterium Ayarum, ordinis Cisterciensis.
Monasterium Sancti Justi, ejusdem ordinis.
Monasterium Prati Mollis, ordinis Cartusie.
Monasterium sororum Sancte Clare Chamberiaci.
Monasterium Sancte Marie Egipciace, ejusdem ordinis, Chamberiaci.

Conventus fratrum mendicantium.

Conventus Fratrum Minorum Gratianopolis.
Conventus Fratrum Minorum Chamberiaci.
Conventus Fratrum Minorum Observancium Beate Marie de Myanis.
Conventus Fratrum Minorum Moyrencii.
Conventus Fratrum Predicatorum Gracionopolis.
Conventus Fratrum Predicatorum Chamberiaci.
Conventus Fratrum Predicatorum Montis Meliani.
Conventus Fratrum Carmelistarum Belli Visus.
Conventus Fratrum Carmelistarum Rupecule.
Conventus Fratrum Heremitarum Sancti Augustini Sancti Petri de Albiniaco.
Conventus Fratrum ordinis Minorum, qui noviter construuntur apud Planam.

Preceptorie Sancti Johannis Jherusalomitani.

Preceptoria Scalarum.
Preceptoria Eschirolarum.
Preceptoria Visilie, seu Mesatici, cum suis membris.
Preceptoria Chamberiaci.

Preceptorie Sancti Anthonii.

Preceptoria Sancti Anthonii Gracionopolis.
Preceptoria Sancti Anthonii Chamberiaci.

Capelle.

Capelle omnes hujus diocesis hic cum difficultate possent enumerari. Quia tamen ille includuntur sub singulis parrochialibus ecclesiis, in aut sub quibus fundate sunt, ideo hic illas, brevitatis gratia, pretermictendas censui. Si quis tamen illas reperire voluerit, ad repertorium parrochialium recurrat ecclesiarum.

Hospitalia.

Hospitale Beate Marie.
Hospitale Sancti Jacobi.
Hospitale Sancte Magdalene.
Hospitale Sancti Anthonii.
Hospitale infectorum.
Hospitale Montis Bonodi.
Hospitale de Crollis.
Hospitale de Terrassie.
Hospitale Thouveti.
Hospitale Buxerie.
Hospitale Sancti Francisci.
Hospitale Reclusi Chamberiaci.
Hospitale de Mache.
Hospitale de Aquis.
Hospitale de Burgeto.
Hospitale Montis Melliani.
Hospitale Alavardi.
Hospitale Goncellini.
Hospitale Theysii.
Hospitale Domene.

Hospitale Vizilie.
Hospitale Sechiline.
Hospitale Mure Mathassene.
Hospitale Vallis Bonneysii.
Hospitale Burgi Oysencii.
Hospitale de Lento.
Hospitale Villarii Arenarum.
Hospitale Vivi.
Hospitale Vorappii.
Hospitale Moirencii.
Hospitale Tullini.
Hospitale Albencii.
Hospitale Vinayci.
Hospitale Voironis.
Hospitale Scalarum.
Hospitale Sancti Laurencii de Ponte.

Leprosarie.

Leprosaria Boisseracte.
Leprosaria Vorappii.
Leprosaria Moirencii.
Leprosaria Ripparum.
Leprosaria Sancti Stephani de Corceys.
Leprosaria Scalarum.
Leprosaria Burgecti.
Leprosaria Chamberiaci.
Leprosaria Montis Melliani.
Leprosaria Frete Rippe.
Leprosaria Alavardi.
Leprosaria de Prata Goncellini.
Leprosaria Gerie.
Leprosaria Cassenatici.
Leprosaria Mure Matassene.

Leprosaria Montis Bonodi.
Leprosaria Buxie.
Leprosaria Sancti Petri de Alavardo.

II.

Secunda pars, in qua describuntur ecclesie tocius dyocesis.

Et primo :
Ecclesia major seu cathedralis Gracionopolitana.

Primo fuit instituta et fundata ad honorem et sub vocabulo sancti Vincencii, martiris. Quam, ut fertur, construi et edificari fecit Carolus Magnus, Romanorum imperator et Francorum rex. Legitur enim in cronicis Francorum regum quod Rollandus, dicti Karoli nepos, hanc civitatem Gronopolitanam, que nondum fidem catholicam acceperat, sed ab infidelibus occupabatur, spacio septem annorum obsessam tenuit. Quam tamen armorum viribus obtinere non potuit. Accepto tamen quod Carolus, dum bellum in Wandalos et Saxones ageret, in Dalmacia ab hostibus esset obsessus, volens eidem in succursum accedere, egre tamen ferens civitatem predictam, quam diu, ut premictitur, obsessam tenuerat, inexpugnatam relinquere et inde, sine fructu aut honore, recedere, indicto jejunio triduano et oracione facta ad Deum et Dominum Nostrum Jhesum Christum, cujus, ut premictitur, agebat negocium et a quo omnis procedit excercituum victoria, dum muros ejusdem civitatis circuiret, muri ipsi, hominum opera inexpugnabiles, Dei sola potencia miraculose ceciderunt, prout usque in diem presentem ejusdem casus apparent vestigia, retro et prope monasterium Sancte Clare. Ex quo cives conterriti, actendentes quod Dei potentatibus ulterius resistere non valebant, ad fidem conversi sunt, et se imperio ejusdem Caroli submiserunt sacrumque baptismi sacramentum receperunt. Quod audiens Carolus ecclesiam predictam ad honorem prefati martiris, sancti Vincencii, in signum et memoriam dicte admirande victorie, construi fecit illamque dotavit. Et adhuc stat ibidem capella ad honorem dicti sancti fundata;

que est de patronatu regis dalphini. Et fuit facta dicta conversio et fundacio prima dicte ecclesie circa annum Dominice incarnacionis octingentesimum. Demum vero, processu temporis, fuit constructa et edificata, prope dictam ecclesiam Sancti Vincencii, alia ecclesia ad honorem beate Marie, virginis, sub cujus vocabulo nunc intitulatur dicta major ecclesia. In qua, a dicto tempore citra, prefuerunt episcopi, qui sequuntur : Primus fuit Dominicus[1]; secundus Diogenius; tercius Amicus; quartus Sebastianus; quintus Vitalianus; sextus Ciratus; septimus Vivencius; octavus Victor; nonus Ursolus; decimus Siagrius; undecimus Ysicius; duodecimus Clarus; decimus tercius sanctus Fergeolus; decimus quartus Boso; decimus quintus secundus Ysicius; decimus sextus Austrobertus; decimus septimus Reynoldus[2]; decimus octavus Ragnomarus; decimus nonus Austoricus; vicesimus Corbus; vicesimus primus Leopartus; vicesimus secundus Ardencius; vicesimus tercius Ordolardus; vicesimus quartus Radoldus; vicesimus quintus Supertus; vicesimus sextus Ebroardus; vicesimus septimus Adalulfus; vicesimus octavus Hebo; vicesimus nonus Bernerius; tricesimus Ysaac; tricesimus primus Alcherius; tricesimus secundus Ysarnus; tricesimus tercius Humbertus; tricesimus quartus Malenus; tricesimus quintus Altaldus; tricesimus sextus Poncius; tricesimus septimus secundus Poncius; tricesimus octavus sanctus Hugo de Castro Novo; tricesimus nonus secundus Hugo; quadragesimus Othmarus; quadragesimus primus Gaufredus; quadragesimus secundus Johannes; quadragesimus tercius Guillermus; quadragesimus quartus Petrus; quadragesimus quintus P. Equa, electus; quadragesimus sextus Goffredus[3]; quadragesimus septimus secundus[4] Petrus; quadragesimus octavus Falco; quadragesimus nonus secundus Guillermus, qui fuit de Cassenatico; quinquagesimus fuit tercius Guillelmus de Ruyno; quinquagesimus primus fuit Franciscus de Conziaco, qui deinde fuit archiepiscopus Narbonensis, demum cardi-

[1] Leg. *Domninus*.

[2] Alias : *Ramnoldus*.

[3] Alias : *Soffredus*. Vide supra B, xxxii.

[4] Leg. *tertius*.

nalis, sancte Sedis Apostolice camerarius[1]; quinquagesimus secundus Johannes de [Chissiaco]; quinquagesimus tercius Aymo de Chissiaco; quinquagesimus quartus Rodulphus de Chissiaco; quinquagesimus quintus secundus Aymo de Chissiaco[2]; quinquagesimus sextus dominus Siboudus Alamandi, de Sechillina, et quinquagesimus septimus memoratus dominus Laurencius Alamandi, episcopus modernus, quem Deus, sua gracia, ad dicte ecclesie salubre regimen, dirigere et, post longa sue vite curricula, de transitoriis ad eterna perducere dignetur.

In dicta ecclesia post episcopum est decanus, qui primam obtinet in eadem ecclesia, post ipsum episcopum, dignitatem.

Sunt etiam in ipsa ecclesia, ultra decanum, decem octo canonici regulares, ordinis Sancti Augustini, capitulum inter se facientes, et plures presbyteri et alii habituati, qui sunt sub correctione decani, certis exceptis casibus, de quibus lacius infra dicetur.

Tempore Innocencii pape secundi, procurante sancto Hugone tunc episcopo, idem dominus Innocencius, papa, statuit quod ordo, qui secundum regulam Sancti Augustini fuerat in dicta ecclesia, laudabili studio prefati sancti Hugonis, noviter institutus, ibidem futuris temporibus irrefragabiliter observaretur, et quod nullus, nisi ordinem ipse expresse professus, in locum decedentis canonici subrogaretur, quodque, obeunte episcopo, nemo ibi, preterquam religiosus monachus aut regularis canonicus, in episcopum eligeretur.

In omnibus criminibus et delictis, ubicunque per canonicos dicte ecclesie, et infra[3] per civitatem, per presbyteros, clericos et alios servitores, habituatos ejusdem ecclesie, commissis aut commictendis, punicio, correctio et cujuslibet pene, corporalis aut peccuniarie,

[1] Inter Guillelmum III de Ruyno et Franciscum de Conziaco, numerandi sunt, ex seriebus in ecclesia Gratianopolitana recognitis (*vide supra seriem quam edidimus*, B, XXXII) : 1° Guillelmus IV de Ruyno; 2° Joannes II de Chissiaco et Rodulphus de Chissiaco, qui, in hoc nostro textu, mendose Francisco de Conziaco postponuntur.

[2] Aimo I et Aimo II de Chissiaco, alter alteri, nullo mediante, succedunt.

[3] Mendose scriptum : *Infa*.

imposicio, exactio et exequucio spectat et pertinet ad decanum et capitulum ipsius ecclesie, exceptis dumtaxat criminibus homicidii, incestus, falsitatis in litteris episcopi seu curie sue, heresis, usurarum, aut si aliquis ex dictis canonicis seu habituatis falsam monetam fabricaverit aut ea scienter usus fuerit, vel in personam episcopi Gracianopolitani prodiciose machinati fuerint, seu prodiciose de castris, villis, municionibus ejusdem episcopi, tradendis, reddendis aut perdendis, cum inimicis seu persequutoribus ecclesie, aliqua facere temptaverint. In hiis enim casibus, ad episcopum Gratianopolitanum, solum et in solidum, spectat et pertinet jurisdictio in omnes personas predictas, ubicunque delinquant, nec non et in omnibus aliis casibus, si dicti decanus et capitulum, infra quatuor menses a tempore commissi seu habite noticie de eodem, cessante impedimento, de delicto perpetrato non fecerint justiciam. In causis vero civilibus seu super contractibus, possunt, tam decanus quam canonici et alii habituati, coram episcopo, seu ejus officiali, seu coram decano et capitulo, optione eis salva, libere conveniri. In hiis tamen casibus, in quibus ad decanum et capitulum spectat jurisdictio, si ab eis aut eorum judice appellari contingat, ad episcopum, seu ejus vicarium et officialem, appellacio hujusmodi immediate devolvetur.

Decanus et capitulum ejusdem ecclesie debent et tenentur prestare episcopo obedienciam et fidelitatem.

Tenentur pariter et debent dicti decanus et capitulum solvere et expedire eidem episcopo duas prebendas, seu porciones canonicales, super fructibus dicti capituli, prout decano due, et prout cuilibet ex canonicis solvitur una.

Jus visitandi dictam ecclesiam Gracionopolitanam spectat et pertinet ad episcopum, qui debet, dum visitat, per dictos decanum et capitulum recipi et procurari, sine tamen eorum prejudicio in casibus in quibus competit eis juridictio.

Ad capitulum predictum pertinet eligere episcopum et decanum, canonicatusque et prebendas conferre. Quotiens tamen aliquis in ca-

nonicatu recipitur et induitur, ad episcopum spectat eum induere et ipsum, una cum altero ex canonicis, instalare.

Decanus et capitulum predicti pleno jure conferunt capellanias infra dictam ecclesiam fundatas. In ecclesiis tamen parrochialibus, in quibus jus presentandi [habent], episcopus ad eorum presentacionem instituit. Capella Sancti Michaelis, palacii episcopalis, et capella Sancti Blaisii, castri de Plana, sunt ad collacionem episcopi pleno jure.

Decanatus Sancti Andree in Sabaudia, qui antiquitus solebat esse una ex dignitatibus dicte ecclesie, pleno jure spectat et pertinet ad episcopum.

Tres archipresbyteratus dicte ecclesie, videlicet archipresbyteratus Sabaudie, archipresbyteratus Viennesii et archipresbyteratus ultra Dravum, spectant pleno jure ad collacionem episcopi, et pariter prioratus Beate Marie Magdalenes seu elemosine Sancti Hugonis : canonici tamen ejusdem prioratus sunt sub jurisdictione dictorum decani et capituli, nisi in casibus exceptatis, prout supra dictum est de canonicis ecclesie Gracionopolitane.

Infra dictam ecclesiam Gracionopolitanam est parrochia seu ecclesia parrochialis Sancti Hugonis, cui est unita ecclesia Sancti Johannis Gracionopolitani; que ambe sunt de patronatu dicte ecclesie Gracionopolitane et spectant ad presentacionem dictorum dominorum [1], decani et capituli, et ad institucionem episcopi. Fructus ambarum simul unitarum valent ducentum florenos. Et sunt in ambabus parrochiis quater centum foca, seu circa. Curatus predictarum ecclesiarum, in hiis que curam animarum concernunt, subest episcopo, et ejus, seu sui vicarii aut officialis, mandata exequi tenetur. Decanus et tres archipresbyteri predicti ad sinodum venire et in eodem comparere tenentur : dicti vero archipresbyteri tenentur et debent disponere, ordinare et ornare sedes ipsius sinodi. Dum episcopus, in dicta ejus ecclesia, in pontificalibus celebrat aut alia pontificalia exercet, eidem assistere tenentur et debent dicti archipresbyteri, quorum duo

[1] Mendose scriptum : *Dominiorum*.

coram ipso deferunt gremiale, alter vero mitram episcopo, dum opus est, imponit aut deponit, excepto quod, in introitu misse, mitram ipsam deponere et inde, facto ipso introitu, reponere debet decanus. Vicarius episcopi, si assit, coram ipso defert baculum pastorale[m] aut, eo absente, curatus, vel cui per episcopum injunctum fuerit. Duo eciam ex canonicis eidem episcopo pariter assistunt, quorum alter dyaconi, alter vero subdyaconi, exercet officium. Nullus tamen, sive episcopus, sive decanus aut canonicus fuerit, celebrat in majori altari, nisi ea die fuerit. In matutinis [1], dum episcopus in ecclesia legit, cantat capitulum aut oracionem pronunciat, seu cum ad lectiones benedicit, omnes stare debent; cum vero pontificaliter benedicit, omnes inclinant seu genua flectunt ad aspectum episcopi.

Ultra dictam ecclesiam majorem, sunt infra dictas parrochias Sanctorum Hugonis et Johannis et infra dictam civitatem, citra pontem, ecclesie que sequuntur :

Primo :

Ecclesia prioratus Beate Marie Magdalenes, que alio nomine nuncupatur prioratus elemosine Sancti Hugonis, in quo sunt ac esse debent prior, unus sacrista et tres religiosi dicti ordinis Sancti Augustini, qui recipiunt episcopum visitantem et ab eo visitantur, ipsumque procurat prior. Prioratus spectat pleno jure ad collacionem episcopi; cujus fructus valent trescentum florenos. Capelle omnes, in dicto prioratu fundate, spectant et sunt unite communitati religiosorum ejusdem prioratus. Ibidem prope est unum hospitale et una capella, sub cura et regimine alterius ex canonicis ejusdem prioratus.

Ecclesia Sancti Andree Gracionopolitani est ecclesia collegiata, fundata per quondam bone memorie dominum Andream, dalphinum Viennensem; in qua sunt prepositus, tamquam caput primaque dignitas, et XII^cim [2] canonici seculares, cum pluribus presbyteris et aliis habituatis, in divinis collegialiter servientes; et tenentur ad omnes horas canonicas, diurnas et necessarias [3]. Prepositus eligitur per ca-

[1] Scriptum : *Matutiniis*. — [2] Numerus iste, a priore amanuensi omissus, posteriore manu additus est. — [3] *Sic*. Leg. *Nocturnas*.

pitulum ejusdem ecclesie, et inde presentatur episcopo per eum confirmandus, eidemque prestat cum juramento obedienciam et fidelitatem, quam tenetur facere et prestare cuilibet episcopo, licet eam ejus antecessori vel antecessoribus alias fecerit. Canonici eciam et alii missas in eadem ecclesia celebrantes debent pariter eidem episcopo obedienciam et fidelitatem prestare. Prepositus cum suo capitulo habet liberam electionem et institucionem canonicorum et capellanorum ejusdem ecclesie : episcopus tamen habet in dictos prepositum, canonicos et alios habituatos, plenariam jurisdictionem, cohercionem, visitacionem, correctionem et procurationem, quamvis prepositus correctionem habuit[1] in suis canonicis et clericis. Capelle omnes in eadem ecclesia fundate sunt unite collegio dicte ecclesie et deserviuntur per habituatos. In eadem prepositus et capitulum recipiunt episcopum visitantem et eum procurant.

Infra dictam civitatem Gracionopolitanam, citra pontem et infra dictas parrochias Sanctorum Hugonis et Johannis, sunt:

Ecclesia conventus Fratrum Minorum, ordinis Sancti Francisci, sub provincia Sancti Bonaventure ;

Ecclesia Fratrum Predicatorum, extra portam Troynnam, sub provincia Francie;

Ecclesia monasterii sororum Sancte Clare, ordinis Sancti Francisci.

Supra pontem, infra dictas parrochias, est capella Beate Marie Virginis, que est unita sacristie dicte ecclesie majoris Gracionopolitane.

Sunt eciam infra dictas parrochias alia duo hospitalia, videlicet, hospitale cum capella Beate Marie, in quo instituitur rector per episcopum, ad presentacionem consulum Gracionopolitanorum, et hospitale cum capella Sancti Jacobi, de fundacione illorum de Theysio. Extra vero civitatem est unum hospitale, pro reductione infectorum de peste, constructum per nobilem quondam Grasse de Archellis, dum viveret scutiferum regium.

[1] Leg. *habuerit*.

Nunc, expeditis ecclesiis civitatis, sequuntur ecclesie tocius diocecis, que dividuntur in quatuor partes, secundum quod decanatus et dicti tres archipresbyteratus dividuntur.

Et primo sequuntur ecclesie in decanatu Gracionopolitano :

Ecclesia Sancti Christofori in Oysencio dependet a prioratu Burgi, et est unita sacristie Sancti Andree Gracionopolitani. Fructus ejus valent, secundum communem extimacionem, viginti ducatos. Et sunt in parrochia dicti loci septuaginta foca. Dicta cura facit mense episcopali, in synodo maii, decem octo denarios bone monete.

Ecclesia Beate Marie Villarii Aymonis est de patronatu prioratus Burgi, a quo dependet, et eidem est unita ecclesia Sancti Johannis Villaris Remoti. In dictis ambabus parrochiis sunt viginti quinque foca; et valent fructus ambarum viginti quinque florenos. In dicta ecclesia Vilarii Aymonis est capella Sancti Christofori, de patronatu Gallonorum ; cujus fructus valent triginta florenos. Et debent in ea celebrari tres misse, qualibet ebdomada.

Ecclesia Sancti Petri de Venosco, cujus collacio spectat ad reverendum dominum episcopum Gracionopolis, pleno jure; et fructus ejusdem valent triginta quinque florenos, secundum communem extimacionem. In parrochia ejusdem loci sunt quinquaginta quinque foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, domino episcopo, in sinodo Omnium Sanctorum, duas libras cum dimidia cere, et tres solidos monete veteris, et, in synodo maii, unam libram cum quarterono cere, et tres solidos ejusdem monete.

Ecclesia Beate Marie de Lento spectat ad presentacionem prepositi prepositure Ulciensis. Fructus ejusdem valent, secundum communem extimacionem, triginta quinque florenos; et sunt in parrochia ejusdem ecclesie quinquaginta foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, unam libram et unum quarteronum cere, et decem octo denario[s] bone monete veteris, et, in synodo maii, totidem.

Capella Sancti Anthonii, de fundacione et patronatu predecessoris Guillermi Oddonis, qui est patronus, et sui successores.

Capella Beate Marie supra tribunam, ad collacionem episcopi.

Sunt etenim alie due capelle, una supra tribunam, et alia in cintria, ad honorem Sancti Salvatoris, in quibus nulla est fundacio.

Hospitale dicti loci, fundatum per vocatum Cepier, de Burgo.

Infra dictam parrochiam est ecclesia Sancti Stephani, in loco Parizecti, que dudum erat parrochialis, nunc est capella annexa ecclesie Lenti.

Ecclesia Sancti Christofori de Misoen est de patronatu prepositure Ulciensis, a qua dependet. Fructus sunt pauci valoris; et sunt ibidem quadraginta septem foca. Curatus facit mense episcopali, in qualibet synodo, unam libram et unum quarteronum libre cere, et decem octo denarios bone monete antique.

Ecclesia Beate Marie de Grava est de patronatu prepositure Ulciensis, a qua dependet. Fructus valent triginta ducatos; et sunt ibidem ducentum foca et quinquaginta. Curatus facit mense episcopali, in qualibet sinodo, unam libram et unum quarteronum libre cere, et decem octo denarios bone monete veteris.

Capella Sancti Johannis Baptiste, fundata per Johannem Stephanum et Aymonem Judicis, qui sunt patroni.

Capella Sanctorum Johannis, Felicis et Glaudii, fundata per Johannem Desiderii, qui est patronus.

Infra dictam ecclesiam sunt alie due capelle, videlicet capella Sancte Crucis et capella Sancti Johannis, fundata per vocatam la Jouvencelle, que ambe sunt unite cure.

Extra dictam ecclesiam, infra parrochiam dicti loci, sunt alie due capelle; una, in loco de Heriis, sub vocabulo Sanctorum Petri et Pauli, et alia, in Casaleto, ad honorem sanctorum Michaelis et Glaudii; que sunt pariter annexe cure.

Ecclesia Sancti Martini Villaris Arenarum Superiorum est de patronatu dicte prepositure Ulciensis. Fructus valent triginta florenos; et sunt ibidem octoginta foca. Sunt eciam in eadem ecclesia due capelle, videlicet capella Sancti Martini et capella Beate Marie, in quibus nulla est fundacio. Est eciam, infra parrochiam dicti loci, unum hospitale,

in summitate montis, tendendo apud Briansonum, ubi ab illa parte terminatur presens diocesis. Curatus dicti loci facit, singulis annis, mense episcopali, in qualibet synodo, unam libram et unum quarteronum libre cere, et decem octo denarios bone monete veteris.

Ecclesia Sancti Andree de Bessiis est de patronatu prioratus de Garda, a quo dependet. Fructus valent quinquaginta florenos; et sunt ibidem centum et quadraginta foca. Curatus dicti loci facit mense episcopali, in qualibet synodo, unam libram et unum quarteronum libre cere, et decem octo denarios bone monete veteris. In dicta ecclesia est una capella, sub vocabulo Beate Marie, fundata per Raymundum de Hues, cujus successores sunt patroni.

Ecclesia Sancti Augii de Freyneto est de patronatu prioratus de Garda, a quo dependet: cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt ibidem triginta foca. Curatus facit mense episcopali, in qualibet sinodo, unam libram et unum quarteronum cere, et decem octo denarios bone monete veteris. Et [est] in dicta ecclesia una capella, sub vocabulo Beate Marie, cujus est patronus Guillelmus Mollerie.

Ecclesia Sancti Julliani de Auriis est de patronatu dicti prioratus de Garda, a quo dependet. Fructus ejusdem valent quadraginta quinque florenos; et sunt ibidem quinquaginta foca. Curatus facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet synodo, unam libram et unum quarteronum libre cere, et decem octo denarios bone monete veteris.

In dicta ecclesia est corpus sancti Geraldi; ad cujus honorem est, infra dictam parrochiam, fundata una capella, in loco in quo fuit primo idem sanctus tumulatus, quamvis dicta capella non sit dotata, sed est de pertinenciis cure. Est ibidem capella Sancti Jacobi, fundata per Reymundum de Hues, cujus heredes sunt patroni.

Ecclesia Sancti Desiderii de Clavaone est de patronatu dicti prioratus de Garda, a quo dependet. Fructus ejusdem valent viginti quinque flor[e]nos; et sunt ibidem sexaginta septem foca. Curatus facit

mense episcopali, in qualibet synodo, unam libram et unum quarteronum libre cere, et decem octo denarios bone monete veteris. Sunt ibidem due capelle; una infra ecclesiam, ad honorem sancti Michaelis, supra tribunam; alia est extra ecclesiam, loco dicto apud Capellam du Clavaon; in qua non est fundacio; et est constructa sub vocabulo Beate Marie : et ambe sunt annexe cure.

Ecclesia Sancti Johannis Baptiste Villaris Reculati est de patronatu dicti prioratus de Garda : cujus fructus valent duodecim florenos; et sunt ibidem duodecim foca.

Ecclesia prioratus et parrochie Sancti Petri de Garda. Prioratus ipse est ordinis Sancti Augustini, dependens a prepositura Ulciensi : cura vero dependet a dicto prioratu et est de patronatu ejusdem; estque curatus mensalis prioris. Prior et curatus recipiunt episcopum visitantem et eum procurant. Fructus prioratus valent trescentum florenos; fructus vero cure sunt pauci valoris : et sunt in parrochia dicti loci quindecim foca. Prior facit mense episcopali, in qualibet synodo, unam libram et unum quarteronum cere, et decem octo denarios bone monete veteris. Ibidem cum priore est sacrista, cujus officio est annexa capella Sancte Catherine, in dicta ecclesia fundata; in qua debent celebrari due misse, qualibet ebdomada. Capella Sancti Stephani, fundata per nobiles Verardos, est annexa sacristie Sancti Andree Gracionopolitani; in qua, die qualibet, debet celebrari una missa. Capella Sancti Mauricii est annexa cure. Capella Beate Marie Magdalenes, extra dictum prioratum, honorifice constructa est de dependenciis ejusdem prioratus.

Ecclesia Sancti Ferreoli de Hues est de patronatu dicti prioratus de Garda et eidem est annexa.

Ecclesia Sancti Nicolai de Brandis. Fructus ambarum valent triginta florenos; et sunt in eisdem quadraginta sex foca. Curatus facit mense episcopali, in qualibet sinodo, unam libram et unum quarteronum cere, et decem octo denarios bone monete veteris. Capella Sancte Catherine fuit fundata et constructa per dominum Johannem Revolli, loci de Bocheto, parrochie Villaris Reculati, qui fuit episco-

pus Auraicensis [1]. Et fuit dotata de triginta florenis auri annualibus, pro una missa qualibet die celebranda : nunc vero est unita sacristie Sancti Andree Gracionopolitani, et male deservitur.

Ecclesia Sancti Stephani de Voujania est de patronatu prepositure Ulciensis, a qua dependet. Fructus ejusdem valent quadraginta florenos; et sunt ibidem quinquaginta foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, unam libram et unum quarteronum libre cere, et decem octo denarios bone monete veteris. Capella Sancti Felicis et pariter alia capella Beate Marie de Consolacione sunt annexe cure.

Ecclesia Sancti Ferreoli de Osso spectat, pleno jure, ad collacionem episcopi Gracionopolis. Cujus fructus valent triginta florenos; et sunt ibidem quinquaginta foca. Curatus facit mense episcopali, in qualibet sinodo, tres solidos bone monete, et unam libram cum uno quarterono cere. Et, ultra hoc, percipit dominus episcopus, super decimis parrochie dicti loci et parrochiarum Alemonis et Vineti, anno quolibet, duodecim sextaria siliginis. Capella Luffonorum, ad honorem sancte Catherine, cujus est patronus nobilis Glaudius Cassardi.

Ecclesia Sancti Nizezii de Alemone spectat, pleno jure, ad collacionem domini episcopi Gracionopolitani. Cujus fructus valent xxx^ta florenos; et sunt ibidem sexaginta foca. Curatus facit mense episcopali, in synodo Omnium Sanctorum, duas libras cum dimidia cere, et tres solidos bone monete, et, in sinodo maii, tres solidos ejusdem monete, et unam libram cum uno quarterono cere. Capella Beate Marie de Gardia est unita cure. Capella domini de Alemone est de patronatu dicti domini de Alemone.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Laurencii de Lacu, loci Burgi Oysencii. Prioratus ipse est ordinis Sancti Benedicti, et dependet a prioratu Sancti Laurencii Gracionopolitani; cujus fructus valent ducentum florenos. Cura vero est de patronatu dicti prioratus; cujus fructus valent quinquaginta florenos. Et sunt ibidem ducentum quadraginta

[1] Johannes I de Revollo, episcopus Arausicanus. — 22 Mart. 1349-1350.

foca. Prior et curatus dicti loci recipiunt episcopum visitantem et eum procurant. Prior facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, unam libram et unum quarteronum libre cere, et decem octo denarios bone monete veteris. In dicto prioratu sunt et esse debent prior, sacrista et duo monachi, cum curato. Capella Sancti Jacobi est de patronatu illorum de Vojania : capella Sancti Christofori, ad presentacionem nobilium de Viennesio : capella Sancti Johannis Baptiste, de patronatu dictorum nobilium de Viennesio : capella Sancti Petri, de patronatu Galbertorum : capella Sancti Michaelis, de patronatu illorum de Clotis : capella Sancte Catherine, de patronatu Odeardorum : capella Sancte Trinitatis, de patronatu Petri Dominici et suorum fratrum. Capella Beate Marie de Gaudio, fundata per Raymundum de Hucs, de triginta florenis auri annualibus, et Sancte Crucis, fundata per Franciscum Jouvencelli, de octo florenis auri, sunt in comuni prioris, religiosorum et curati. Cappelle vero Sancti Nicolai et Sancte Catherine, fundate extra dictam ecclesiam, et sunt de pertinenciis cure; nec est in eis fundacio. Hospitale dicti loci habet unam capellam, sub vocabulo Beate Marie; quorum hospitalis et capelle presentacio spectat parrochianis.

Ecclesia Sancti Desiderii de Olla est unita dicte parrochiali ecclesie Burgi; et sunt ibidem quindecim foca. Fructus ejusdem sunt, prout supra dictum est in ecclesia Burgi.

Ecclesia Sancti Martini de Ornone est de patronatu prioratus Vallis Bonnesii, a quo dependet; cujus fructus valent septem florenos : et sunt ibidem triginta foca. Curatus dicte ecclesie facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo maii, quatuor solidos bone monete veteris.

Ecclesia Sancti Yrinei de Cantaluppa est de patronatu prioratus Vallis Bonnesii; cujus fructus valent septem florenos : et sunt ibidem triginta foca. Capella Beate Marie de Consolacione, fundata in dicta ecclesia et dotata de centum florenis pro una missa, est annexa cure.

Ecclesia Sancti Vincencii de Pererio est de patronatu prioratus Vallis Bonnesii; cujus fructus valent viginti quinque florenos : et sunt

ibidem triginta octo foca. Capella Sancte Agathe, fundata in dicta ecclesia, est annexa cure.

Ecclesia Sancti Benedicti de Interaquis est de patronatu dicti prioratus Vallis Bonnesii; cui ecclesia Beate Marie, capelle de Interaquis, est unita. Et valent fructus triginta florenos; suntque ibidem octoginta quinque foca. Capella Sancti Johannis Baptiste, fundata in dicta ecclesia, est de patronatu domini comitis Vallis Bonnesii: capelle vero Sancte Crucis, infra, et Beate Marie de Pietate, sinistre, extra ecclesiam dicte capelle Beate Marie de Interaquis fundate, sunt annexe cure.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Petri Vallis Bonnesii. Prioratus est ordinis Cluniacensis, ad collacionem abbatis Cluniacensis; cura vero est de patronatu dicti prioratus. Et sunt ibidem, ultra priorem, unus sacrista, quatuor monachi et curatus, qui est mensalis prioris. Ibidem debent cotidie celebrari hore canonice, diurne et nocturne. Episcopus visitans recipitur per priorem, religiosos et curatum: solus tamen curatus visitatur et procurat. Fructus dicti prioratus valent centum sexaginta scuta; cure vero triginta florenos. Et sunt centum foca in parrochia dicti loci. Prior dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, decem sextaria siliginis. Capella Sancti Egidii, in dicta ecclesia fundata, super tribunam, est de patronatu domini comitis Vallis Bonnesii, et pariter capella Sancti Johannis Baptiste. Capella Beati Anthonii est de patronatu nobilium de Belloforti: capella Sancte Crucis, de patronatu nobilium Chambreriorum. Capella Beate Marie de Clocherio est de patronatu dictorum dominorum Vallis Bonnesii; in qua sunt duo rectores. Et, in eodem altari, est alia capellania Beate Marie de Lazaro, ad presentacionem dictorum dominorum; in qua est alius rector. Hospitale dicti loci est ad collacionem episcopi, ut constat instrumento recepto per Guillermum Vererii, sub anno millesimo quatercentesimo sexagesimo primo, undecima Augusti, quamvis nobiles Bertrandi pretendant fuisse patronos.

Ecclesia Sancti Johannis de Sievol est de patronatu prioratus Vallis Bonnesii, et eidem est annexa et unita ecclesia Sancti Petri de Auriis:

quarum fructus valent viginti quinque florenos. Et sunt ibidem quadraginta octo foca. Capella Beate Marie in ecclesia de Sycvol est de patronatu Alamandorum de Visilia.

Ecclesia Sancti Christofori Vallis Dentis est de patronatu prioratus Sancti Laurencii Gracionopolis. Fructus ejusdem valent sexaginta florenos; et sunt ibidem sexaginta foca. Curatus facit mense episcopali, in qualibet synodo maii, sex solidos bone monete.

Ecclesia Sancti Petri de Valleta est de patronatu capituli ecclesie Gracionopolitane. Fructus valent decem florenos; et sunt ibidem quatuordecim foca.

Ecclesia Sancti Theodori de Nanta est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolis. Fructus ejusdem valent sexaginta florenos; et sunt ibidem quadraginta foca. Capella Sancti Glaudii de Rosone est unita dicte parrochiali ecclesie.

Ecclesia Sancti Honorati in Matassena est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolis. Fructus ejusdem valent triginta florenos; et sunt ibidem triginta foca.

Ecclesia Beate Margarite de Ponsonatis est de fundacione et patronatu nobilium Borellorum, qui presentant; cui est unita capella Sancti Johannis Baptiste, fundata in ecclesia Mure. Fructus ejusdem valent viginti florenos; et sunt ibidem decem foca.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie de Mura Matassena. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, dependens ab abbatia Sancti Petri foris portam Vienne; cujus fructus valent ducentum scuta. Cura vero est de patronatu dicti prioratus; cujus fructus valent nonaginta florenos. Et sunt ibidem ducentum foca. Episcopus visitans recipitur ibidem per priorem, religiosos et curatum, et procuratur sumptibus ipsorum prioris et curati. Capella Sancti Jacobi, in castro dicti loci fundata, est de patronatu Dalphinorum. Capella Sancti Petri est de patronatu et ad presentacionem prioris dicti loci. Capella Sancti Johannis est unita cure de Ponsonatis, ad presentacionem Borellorum. Capella Sancti Michaelis caret fundacione et rectore. Capella Sancte Margarite, ad presentacionem Anthonii Bolliodi et suorum : capella Sancte Crucis, ad presenta-

cionem heredum Alisie Imperatricis : capella Sancti Georgii, ad presentacionem dicti prioris. Capella Sancte Catherine caret fundacione. Capella Sancte Marthe est unita cure dicti loci. Hospitale dicti loci est de fundacione Dalphinorum, sub cura et regimine consulum dicti loci. Prope dictum locum est una leprosaria, sub cura et regimine dictorum consulum; et est ibi una capella Sancti Lazari, que care[t] fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Laurencii de Cugneto est de patronatu prioratus de Mura : cujus fructus valent decem octo florenos. Curatus est mensalis prioratus Mure ; et sunt ibidem duodecim foca. Capella Sancti Dyonisii, ibidem fundata, est de patronatu Barrachini Silvonis.

Ecclesia Villaris Sancti Christofori in Matassena est de patronatu capituli Beate Marie Gracionopolis : cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt ibidem triginta foca.

Ecclesia Beate Marie de Calma Longa est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane. Fructus ejusdem valent septem florenos; et sunt ibidem triginta foca.

Ecclesia Sancti Petri Festenini est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent triginta tres florenos; et sunt ibidem quadraginta foca. Capella Beate Marie in loco Petri Castelli, ejusdem parrochie, est annexa cure.

Ecclesia Sancti Theoffredi est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent decem florenos; et sunt ibidem decem octo foca.

Ecclesia Sancti Johannis de Vallibus est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent decem florenos ; et sunt ibidem quinquaginta foca.

Ecclesia Beate Marie de Vallibus est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent octo florenos; et sunt viginti quinque foca.

Ecclesia Sancti Arigii spectat, pleno jure, ad collacionem episcopi Gracionopolitani. Fructus sunt pauci valoris; et sunt ibidem decem octo foca. Curatus facit mense episcopali, in qualibet sinodo, tres

solidos bone monete veteris, et, ultra hoc, ibidem percipit decimas dominus episcopus. Capella Sancti Michaelis, fundata per Petrum Desiderii, cujus se asserit esse patronum dominus Montis Eynardi. Capella Sancte Anne apud Balmam, infra parrochiam dicti loci, fundata per Petrum Fabri, alias Myardi, de Mura, nondum tamen dotata.

Ecclesia Sancti Johannis de Mayriis spectat, pleno jure, ad collacionem episcopi : cujus fructus valent viginti florenos ; et sunt ibidem viginti foca. Curatus facit mense episcopali, in qualibet sinodo, sex solidos bone monete, et, ultra hoc, percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci.

Ecclesia Beati Blaysii de Savello spectat ad presentacionem domini Montis Eynardi et Marciaci. Fructus ejusdem sunt pauci valoris ; et sunt ibidem septem foca.

Ecclesia Sancti Christofori de Roac spectat, pleno jure, ad collacionem episcopi. Fructus sunt pauci valoris ; et sunt ibidem viginti quinque foca. Curatus dicti loci facit mense episcopali, in qualibet sinodo, quinque solidos bone monete, et, ultra hoc, percipit episcopus decimas in parrochia dicti loci.

Ecclesia Sancti Petri de Avilhanis est de patronatu prioratus de Commeriis : cujus fructus valent quindecim florenos ; et sunt ibidem quadraginta foca. Curatus facit mense episcopali, in qualibet sinodo, unam libram et unum quarteronum libre cere, et decem octo denarios bone monete. Capella Sancti Johannis, infra dictam ecclesiam erecta, nondum est fundata.

Ecclesia Sancte Agnetis de Jardenco est de patronatu prioratus de Comeriis. Fructus ejusdem valent viginti quatuor florenos ; et sunt ibidem sexaginta foca. Curatus dicti loci facit mense episcopali, in qualibet sinodo, unam libram et unum quarteronum cere, et duos solidos et sex denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Martini de Mota est de patronatu dicti prioratus de Comeriis : cujus fructus sunt modici valoris. Et sunt ibidem viginti tria foca.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie de Comeriis, ordinis Sancti Augustini, dependens a prepositura Ulciensi. Prepositus Ulciensis confert prioratum : prior vero presentat curatum. Fructus prioratus valent quatercentum quinquaginta florenos ; cure vero sex florenos : et est curatus mensalis prioris. Ibidem, in parrochia dicti loci, sunt viginti duo foca. Prior et curatus recipiunt et procurant episcopum visitantem. In dicto prioratu debet esse prior, sacrista, quatuor alii religiosi ejusdem ordinis, et curatus. Et facit prior mense episcopali, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, duas libras et unum quarteronum cere, et decem octo denarios bone monete, et, in sinodo maii, unam libram et unum quarteronum cere, et decem octo denarios dicte monete. Capella Sancti Michaelis, in dicta ecclesia fundata, est de patronatu heredum quondam domini de Comeriis. Capella Sancte Agnetis caret fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Petri de Comeriis, cui est unita ecclesia Sancti Georgii de Comeriis, est, seu sunt ambe, de patronatu dicti prioratus de Comeriis : quarum ambarum fructus valent viginti florenos. Et sunt apud Sanctum Petrum viginti quinque foca, et apud Sanctum Georgium triginta. Curatus dictarum ecclesiarum facit mense episcopali, in qualibet sinodo, tres solidos bone monete, et duas libras cum dimidia cere. Capella Beate Marie de Altaribus, infra dictam parrochiam Sancti Georgii, fuit noviter constructa per sacristam Sancti Michaelis de Connexa, qui adhuc est rector.

Ecclesia prioratus Sancti Michaelis de Connexa, ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Sancti Theoffredi, Aniciensis diocesis : cujus fructus valent trescentum florenos. Et non est ibi aliqua parrochia in dicto prioratu. Cum priore debent esse sex religiosi. Prior episcopum visitantem recipit et procurat. Capelle omnes, in dicto prioratu fundate, spectant conventui : ideo hic non exprimuntur nominatim.

Ecclesia Sancti Petri de Campis est de patronatu dicti prioratus Sancti Michaelis de Connexa : cujus fructus valent duodecim florenos ; et sunt ibidem XL^{ta} foca. Capella Beate Marie et Sanctorum Petri et

Pauli, infra dictam ecclesiam fundata per dominum Guigonem Dreverii, et est auctorizata. Capella Beate Marie de Pietate, supra planchiamentum, est de patronatu heredum domini Glaudii Leyraudii, qui eam fundavit; et valet viginti florenos. Capella Beate Magdalenes, infra dictam parrochiam, prope portum Jarrie, cujus fructus valent quater viginti florenos, est de patronatu prioratus Sancti Michaelis de Connexa.

Ecclesia Sancti Michaelis de Mezatico est de patronatu dicti prioratus Sancti Michaelis de Connexa : cujus fructus valent quatuordecim florenos; et sunt ibidem decem octo foca. Et ibidem est preceptoria Sancti Johannis Jherosolimitani, que vulgariter dicitur preceptoria Visilie. Capella Sancti Salvatoris, infra dictam parrochiam fundata, est annexa cure predicte.

Ecclesia Sancti Petri Mezatici est de patronatu dicti prioratus Sancti Michaelis de Connexa : cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt ibidem decem octo foca. Capella Sancte Crucis, fundata per dominos Bastide, de Comeriis, est annexa cure.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Martini de Sechillina. Prioratus est ordinis Sancti Augustini, quamvis dudum esset ordinis Sancti Benedicti, et est unitus capitulo ecclesie Gracionopolitane. Capitulum dicte ecclesie habet presentacionem cure, et confert sacristiam, et religiosos ibidem recipit. Ibidem esse debent unus sacrista, quatuor religiosi et curatus, qui in divinis deserviunt. Sacrista et curatus episcopum visitantem recipiunt et procurant. Fructus dicti prioratus valent ducentum florenos; cure vero sex florenos. Et sunt ibidem quinquaginta quatuor foca. Capella Sancte Catherine, infra dictam ecclesiam fundata, est de fundacione et patronatu domini Sechilline. Capella Sancti Marcelli, infra dictam parrochiam, in cacumine montis, est de pertinenciis dicte cure; eidem ecclesie Sechilline est unita.

Ecclesia de Vineto, ubi sunt triginta foca, et debetur ibidem celebrari, de quindecim in quindecim diebus, una missa, dicte ecclesie Sechilline et prioratui ejusdem pariter est unita.

Ecclesia seu capella Sancti Bartholomei, ubi eciam debet celebrari, de quindecim in quindecim diebus, una missa.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie de Visilia. Prioratus est ordinis Cluniacensis et pertinet ad collacionem abbatis : cujus fructus valent ducentum florenos : cura vero spectat ad prioris presentacionem. Et valent dicte cure fructus viginti quinque florenos; suntque in parrochia dicti loci sex viginti foca. Prior et curatus recipiunt episcopum visitantem : solus tamen curatus visitatur et procurat. Ibidem debent esse prior, sacrista, duo religiosi et curatus, in divinis deservientes. Capella Sancti Nicolai est de patronatu Alamandorum, de Visilia, et valet viginti florenos. Capella Sancti Johannis caret fundacione. Capella castri dicti loci, sub vocabulo Beate Marie, est annexa prioratui predicto. Hospitale dicti loci regitur per unum laicum, qui commictitur per consules dicti loci.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie de Jarrie. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, dependens a prioratu de Rometa. Ad cujus priorem[1] spectat collacio dicti prioratus : cujus fructus valent centum florenos. Cura spectat ad presentacionem prioris Jarrie : cujus fructus valent duodecim florenos; et sunt ibidem decem septem foca. Prior et curatus recipiunt episcopum, dum visitat; sed solus curatus visitatur et procurat. Capella Sancti Nicolai, in dicta ecclesia fundata, fuit fundata per quondam Jacobum Chanalis. Eidem ecclesie est unita ecclesia Sancti Desiderii de Jarria.

Ecclesia Sancti Stephani de Jarria est de patronatu dicti prioratus Jarrie : cujus fructus valent sexaginta florenos; et sunt ibidem sexaginta foca. Capella Sancti Sebastiani caret fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Petri de Bressio est de patronatu capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent triginta quinque florenos. Et sunt ibidem quinquaginta foca.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Johannis Vallis Navigii. Prioratus est ordinis Sancti Augustini, dependens a prepositura Ulciensi; cujus

[1] Mendose scriptum : *prioris*.

fructus valent ducentum florenos. Cura vero est de patronatu dicti prioratus, et valent ejus fructus viginti florenos; suntque ibidem decem octo foca. Capella Sancti Christofori, capella Sancti Georgii, extra, et capella Beate Marie, infra dictam ecclesiam et supra planchiamentum ejusdem fundate, sunt de pertinenciis prioratus et cure et eisdem annexe. Prior et curatus recipiunt episcopum visitantem et eum procurant. Ibidem debent esse prior, sacrista et unus alius religiosus, ejusdem ordinis, cum curato. Infra dictam parrochiam est venerabile monasterium sanctimonialium Prati Mollis, ordinis Cartusie.

Ecclesia Sanctorum Ursi et Victoris de Herbesio est de patronatu capituli ecclesie Gracionopolis : cujus fructus valent triginta florenos; et sunt ibidem sexaginta foca. Capella Beate Magdalenes infra dictam ecclesiam fundata est per nobiles Soffredos, qui sunt patroni. Dominus episcopus est dominus temporalis dicti loci Herbesii.

Ecclesia Sancti Sulpicii de Bressone est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent sexaginta florenos; et sunt ibidem quadraginta foca. Capella Crucifixi, infra dictam ecclesiam fundata, est annexa cure; et pariter capella Sancti Jacobi, extra dictam ecclesiam, supra templum de Eschirollis, ad honorem dicti sancti Jacobi, apostoli, fundata. Infra dictam parrochiam est preceptoria de Eschirollis Sancti Johannis Jherosolimitani.

Ecclesia Sancti Andree de Champagniaco dependet a prioratu Sancti Martini de Misereaco, et est ad collacionem ejusdem. Quia tamen prior est curatus, ad causam cure presentatur episcopo instituendus. Fructus prioratus et cure valent centum florenos : et sunt ibidem triginta septem foca. Capella Sancte Marie est annexa prioratui. Prior recipit episcopum visitantem et eum procurat. Dictus prioratus debet mense episcopali, annis singulis, in quolibet synodo, duos solidos bone monete, et, in quolibet festo Omnium Sanctorum, viginti sextaria frumenti et viginti sextaria avene, ad mensuram Gracionopolis.

Ecclesia Sancti Christofori de Eybeno est de patronatu capituli dicte ecclesie Gracionopolis, et eidem est unita ecclesia Sancti

Ypoliti de Ingeniis: quarum ambarum fructus valent viginti florenos. Et sunt quadraginta foca in Eybeno, et decem octo in Ingeniis. Quedam capella, fundata extra ecclesiam Eybeni, est de pertinenciis cure.

Ecclesia Sancti Martini de Hera est de patronatu ecclesie Gracionopolis : cujus fructus valent quadraginta florenos; et sunt ibidem sexaginta foca. Capella Sancte Crucis, supra tribunam, est de pertinenciis cure. Infra dictam parrochiam Sancti Martini, prope castrum de Plana, nunc construìtur unum monasterium Fratrum Minorum ordinis fratris Francisci de Paula, quod prefatus reverendus dominus episcopus Gracionopolis modernus [1] sua devocione construi facit.

Ecclesia Sancti Marcelli de Geria est de patronatu dictorum dominorum decani et capituli ecclesie Gracionopolitane: cujus fructus valent viginti quatuor florenos; et sunt ibidem quadraginta duo foca. Capella Sancte Crucis et Sancti Michaelis et capella Sancte Catherine sunt sine fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Christofori Vennonis est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolis: cujus fructus valent viginti florenos; et sunt ibidem viginti foca. Dominus episcopus est dominus temporalis dicti loci Venonis.

Ecclesia Sancti Nicecii Uriatici, prioratus et cure. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, et dependet a prioratu Sancti Laurencii Gracionopolitani; ad cujus priorem spectat collacio. Cujus fructus valent centum viginti florenos. Cura vero est ad presentacionem prioris dicti loci; et valent ejus fructus decem florenos: et sunt ibidem decem novem foca. Prior et curatus recipiunt episcopum visitantem et eum procurant. Et debent ibidem esse prior, sacrista, unus alius religiosus et curatus. Prior dicti loci debet mense episcopali, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, unum sextarium mellis. Capella existens subtus majus altare, sub vocabulo Sancti Nizezii, et

[1] Laurentius Alamandi.

capella Beate Marie Magdalenes sunt unite prioratui et de pertinenciis ejusdem. Capella vero Sancti Glaudii est de fundacione nobilium de Rivoiria.

Ecclesia Sancti Ferreoli de Pineto est de patronatu dicti prioratus Sancti Nicecii : cujus fructus valent quadraginta florenos; et sunt ibidem sexaginta foca. Capella Beate Marie, fundata per illos de D... est unita cure.

Ecclesia Sancti Martini de Uriatico est de patronatu dicti prioratus Sancti Nicecii : cujus fructus valent triginta florenos; et sunt ibidem quinquaginta duo foca. Capella Sancte Catherine, fundata per Servaginos, est unita cure.

Ecclesia Sancti Johannis Ville Nove Uriatici est de patronatu dicti prioratus Sancti Nicecii.

Ecclesia Sancti Salvatoris Uriatici est unita dicte ecclesie Sancti Johannis. Quarum ambarum fructus valent XII florenos; et sunt XV^cim^ foca. Et est ibidem capellania Sancti Georgii, de patronatu domini Uriatici; cujus est rector D. Petrus Charuelle, presbyter [1].

Ecclesia Beate Marie de Revello est de patronatu prioratus Domene : cujus fructus valent quinquaginta florenos; et sunt ibidem sexaginta quinque foca. Capella Sancti Sebastiani caret fundacione. Capella vero Beate Marie Magdalenes, infra ecclesiam, supra planchiamentum, et capella Sancti Felicis, infra castrum Revelli, sunt invicem unite; et sunt de presentacione dominorum de Revello : quarum fructus valent quadraginta florenorum (*sic*).

Ecclesia Sancti Johannis de Murianeta est de patronatu infirmarie ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt ibidem viginti sex foca. Capella Sancti Anthonii est unita cure. Dominus episcopus Gracionopolitanus est dominus temporalis dicti loci.

Ecclesia Sancti Georgii loci Domene est de patronatu prioris dicti loci Domene : cujus fructus valent viginti quinque florenos ; et sunt

[1] Ista ultima phrasis : *Et est ibidem*, manu posteriore addita est.

in parrochia dicti loci sexaginta foca. Dicte cure est annexa capella Sancte Fidis, in pignaculo ecclesie prioratus fundata. Ibidem prope est ecclesia Sancti Petri prioratus dicti loci Domene. Qui quidem prioratus est ordinis Cluniacensis, et pertinet ad collacionem abbatis Cluniaci. In quo debent esse duodecim religiosi cum prioré; et debent in eodem cothidie dici hore canonice, diurne et nocturne. Capella Sancti Nicolai, fundata extra dictum locum Domene, est unita officio refecturerie dicti prioratus. Hospitale dicti loci est sub regimine consulum. Curatus episcopum visitantem recipit et procurat. Dominus episcopus est dominus temporalis ipsius loci Domene.

Ecclesia Sancti Johannis Veteris est de patronatu dicti prioratus Domene : cujus fructus valent septuaginta florenos; et sunt ibidem septuaginta octo foca. Capella Sancti Sebastiani est de patronatu Guigonis Jordani; et valent ejus fructus triginta florenos. Capella Sancte Crucis caret fundacione. Eidem ecclesie est unita ecclesia seu capella Sancti Nicolai, ubi sunt quinque foca : et est dumtaxat cymiterium.

Ecclesia Sancti Laurencii de Versatorio est de patronatu prioratus Domene : cujus fructus valent sexdecim florenos; [et sunt in parrochia] dicti loci viginti foca. Capella Sancti Johannis Baptiste, infra dictam ecclesiam fundata, est annexa cure.

Ecclesia Sancti Martini Villaris Bonodi est de patronatu dicti prioratus Domene; cui est annexa ecclesia Beate Marie de Lanciaco : quarum ambarum fructus valent triginta florenos. Et sunt ibidem septuaginta quinque foca. Capella Beati Anthonii [est] ad presentacionem nobilis Anthonii Berlionis. Capella Sancte Trinitatis est ad presentacionem domini de Vorsio. Capella Beate Margarite caret fundacione et rectore. Et est extra dictam ecclesiam capella Sancti Johannis. Infra dictam ecclesiam fuit noviter fundata et fundari ordinata per Johannem de Albano; et est dotata de quingentis florenis[1] pro uno semel. In ecclesia Lanceaci est capella sanctorum Cris

[1] Mendose scriptum : *florenos.*

pini et Crispiniani, fundata per Guigonem Bruni, patronum ejusdem : cujus est rector dominus Johannes Andruti. Et sunt due misse dicende qualibet ebdomada[1].

Ecclesia Sancti Mauricii Montis Aymonis est de patronatu dicti prioratus Domene : cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt in parrochia dicti loci viginti foca. Curatus ejusdem ecclesie facit annis singulis mense episcopali, in synodo Omnium Sanctorum, octo picotos olei nucum seu novem potos.

Ecclesia Sancte Agnetis est de patronatu capituli ecclesie Gracionopolitane: cujus fructus valent decem octo florenos; et sunt in dicta parrochia quinquaginta foca. Capella Sancte Crucis, infra dictam ecclesiam fundata per nobilem Johannem de Comeriis, est de patronatu suorum successorum et heredum.

Ecclesia Vallis Sancti Stephani est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent quinquaginta florenos; et sunt in parrochia dicti loci centum foca. Capella Sanctorum Jacobi, apostoli, Catherine, virginis, Hugonis, confessoris, et Saturnini, martiris, fundata, constructa et dotata, infra dictam ecclesiam, per prefatum reverendum dominum Laurencium, episcopum, Karolum Alamandi, quondam militem, dominum dicti loci Vallis, et eorum progenitores, quorum heredes sunt patroni. Et sunt in eadem quatuor rectores, qui tenentur in dicta capella, die qualibet, perpetuis temporibus, celebrare duas missas submissa voce, et, ultra hoc, qualibet die sabbati, unam aliam de Beata Maria, et, qualibet die lune, unam de mortuis cum nota : pro quibus percipiunt dicti rectores, annis singulis, circa ducentum florenos. Capella Sancte Anne caret fundacione et rectore; fuit tamen erecta per nobiles de Comeriis. Capella Sancti Bartholomei, constructa per nobilem Petrum Muriane, caret fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Andree Adextrorum est de patronatu prioratus de

[1] Hæc ultima phrasis, *In ecclesia Lanceaci*, manu posteriore, in margine inferiore codicis, addita est.

Campo : cujus fructus valent triginta duos florenos; et sunt in parrochia dicti loci sexaginta foca.

Ecclesia Sancti Christofori de Urteriis est annexa et unita dicte ecclesie de Adextris : et sunt ibidem decem octo foca. Curatus de Adextris, curatus Campi et de Petra faciunt, annis singulis, mense episcopali, in synodo Omnium Sanctorum, quinque solidos, et, in synodo maii, quinque solidos et tres libras cere.

Ecclesia Sancti Quintini de Frogiis est de patronatu capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt in parrochia dicti [loci] viginti quinque foca. Capella Sanctorum Julliani et Sebastiani est annexa cure.

Ecclesia prioratus et cure de Campo. Dictus prioratus dependet a prioratu Sancti Martini de Misereaco, ordinis Sancti Augustini. Et sunt ibidem prior, sacrista, duo religiosi ejusdem ordinis et curatus, qui tenentur dietim ad omnes horas canonicas. Fructus dicti prioratus valent ducentum florenos. Cura est de patronatu dicti prioratus : cujus fructus valent decem florenos. Inclusa [est] ecclesia Sancti Petri, castri de Petra, que est unita dicte ecclesie Campi. Suntque in dictis ambabus parrochiis quadraginta foca. Prior, religiosi et curatus, recipiunt episcopum visitantem ; solus tamen [1]. . . . . . visitatur. Sed, quia curatus est mensalis prioris, prior cum curato procurant. Et facit curatus dictarum ecclesiarum, cum curato de Adextris, mense episcopali, ut supra dictum est super cura de Adextris, in synodo Omnium Sanctorum, quinque solidos.

Ecclesia Beate Marie de Theysio est de patronatu prioratus Domene : cujus fructus valent centum octoginta florenos; et sunt ibidem ducentum octoginta foca. Capella Sanctorum Philippi et Jacobi est de fundacione nobilis Guigonis de Greysiaco, cujus heredes sunt patroni. Capella Beate Marie de Consolacione, vocata de Purgatorio, est de patronatu et ad presentacionem parrochianorum. Capella beate Katherine, fundata per nobilem Johannem Aussonis, cujus heredes sunt

[1] Locus vacuus. Haud dubio addendum : *Curatus.*

patroni : capella Sancte Crucis, de fundacione et patronatu parrochianorum : capella Sancti Michaelis, de fundacione nobilis Petri Torneti, cujus heredes sunt patroni : capella Sancti Spiritus, de patronatu nobilium de Monte Eynardo : capella Sancti Anthonii, in qua sunt duo rectores, ad presentacionem nobilium de Theysio. Et debent celebrari, qualibet ebdomada, undecim misse; et valent fructus quadraginta quinque florenos. Capella Sancti Vincencii, in castro Theysii, de patronatu domini dicti loci : hospitale dicti loci, in quo est capella Beate Marie, de fundacione et ad presentacionem nobilis Johannis de Theysio. Dominus episcopus percipit in dicta parrochia sextam partem decimarum. Et, ultra hoc, debet idem curatus dicto domino episcopo, annis singulis, quinque florenos pro oleo olivarum, de quo conficitur sanctum crisma.

Ecclesia Sancti Johannis de Tensino est de patronatu dicti prioratus de Campo : cujus fructus valent quadraginta florenos ; et sunt in parrochia dicti loci octoginta foca. Capella Beate Catherine, de patronatu et ad presentacionem Anthonii Bugesii : capella Sancti Blaysii, de patronatu nobilis Johannis Morardi. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in synodo Omnium Sanctorum, duos solidos bone monete, et, in synodo maii, alios duos solidos ejusdem monete et tres libras cere.

Ecclesia Sancti Desiderii de Goncellino est de patronatu prioratus Sancti Petri Alavardi : cujus fructus valent octoginta florenos ; et sunt centum quadraginta domus seu foca. Capella Sancte Catherine caret fundacione. Capella Sancti Laurencii est de patronatu nobilis Amedei Guiffredi : capella Sancti Crispini, de patronatu et ad presentacionem confratrum confratrie dicti sancti. In eodem altari est alia fundacio de duabus missis, fundata per quondam Glaudium Nigri, cujus heredes sunt patroni. Et presentant rectorem in ipsis duabus missis. Capella Sancti Sebastiani est annexa cure, et pariter capella Sancte Crucis. Capella Sancti Georgii est ad presentacionem heredum nobilis Johannis Chappelli. Capella Sancte Margarite, ad presentacionem nobilis Glaudii Buxerie : capella Beate Marie de Consolatione, ad pre-

sentacionem priorum confratrie ejusdem Beate Marie : capella Beate Marie de Tinayeta, extra dictam ecclesiam fundata per nobilem Johannem Chappelli et consules dicti loci, qui presentant. Hospitale dicti loci est sub cura et regimine dictorum consulum.

Capella noviter fundata Sancte Lucie per Reymondum Cassini, alias Corraud, mercatorem Goncellini, spectat pleno jure ad collacionem reverendi domini episcopi, et pariter commissio alterius misse, in eadem capella postmodum per eumdem fundate, ad honorem Sancte Trinitatis; cujus misse erat commissarius quondam dominus Glaudius Bugesii, presbyter[1].

Ecclesia Beati Michaelis de Morestello est de patronatu dicti prioratus Sancti Petri Alavardi : cujus fructus valent triginta florenos ; et sunt ibidem quinquaginta foca. Et eidem est annexa ecclesia seu capella Beate Marie Magdalenes, extra dictam ecclesiam parrochialem fundata ; et pariter capella Sancte Crucis, et capella Sancti Georgii, fundate infra dictam ecclesiam; et pariter capella Sancti Anthonii, fundata infra dictam ecclesiam sive capellam Beate Marie Magdalenes, sunt annexe dicte cure. Capella vero Sancti Jacobi est fundata per dominos de Urteriis, qui presentant rectorem. Capella Sancti Johannis Baptiste, que eciam est fundata extra ecclesiam, infra tamen dictam parrochiam, est annexa eidem cure.

Ecclesia Sancti Martini de Cheylasio est de patronatu dicti prioratus Sancti Petri de Alavardo : cujus fructus valent triginta sex florenos ; et sunt ibidem viginti sex foca. Capella, que est supra tribunam dicte ecclesie, et capella Sancti Sebastiani, in parrochia dicti loci, in loco vocato au Villar Thevenon, sunt annexe cure.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Petri de Alavardo. Dictus prioratus est ordinis Cluniacensis : cujus collacio spectat abbati Cluniaci : et valent ejus fructus sexcentum florenos. Ibidem debent esse prior, sacrista, tres religiosi ejusdem ordinis, et curatus, qui tenentur dietim ad horas canonicas, diurnas et nocturnas. Cura dicti loci depen-

[1] Ista ultima phrasis, *Capella noviter fundata*, manu posteriore, in inferiore margine codicis, addita est.

det a dicto prioratu et est ad presentacionem prioris : cujus fructus valent quadraginta florenos. Et sunt in parrochia dicti loci centum sexaginta foca. Capella Beate Marie, capella Beati Johannis Baptiste, capella Sancte Marie Magdalenes, capella Sancti Georgii et capella Sancti Genesii, sunt unite corpori conventus et serviuntur per religiosos et curatum. Capella[1] vero Sancti Anthonii, capella Sancti Michaelis et capella Beate Catherine, carent fundacione et serviuntur[2] ad devocionem. Capella leprosarie dicti loci est ad presentacionem[3]..... Solus curatus visitatur et procurat. Prior dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, sex solidos et novem denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Marcelli loci Alavardi est de patronatu dicti prioratus Sancti Petri Alavardi : cujus fructus valent quinquaginta duos florenos; et sunt in dicta parrochia centum octoginta foca. Capella Beate Marie, prope majus altare, est ad presentacionem heredum nobilis Huveti Vialis : capella Beate Marie Magdalenes, ad presentacionem nobilis Gabrielis Barralis: capella Beati Michaelis de Purgatorio, ad presentacionem dicti Barralis : capella Sancti Sebastiani, ad presentacionem heredum Nicolai de Sanctis, que valet triginta florenos : capella Beate Marie de Consolacione, ad presentacionem heredum quondam Johannis de Serro, alias Gilbergie : capella Sancti Georgii, ad presentacionem heredum Johannis Gentonis, militis : capella supra planchiamentum Sancti Anthonii, ad presentacionem nobilium Johannete Acquine et Raymundi Morandi : capella Sancte Trinitatis, ad presentacionem nobilis Georgii Salvaigini : capella Sancti Nicolay, ad presentacionem Nicolay de Dun : capella Sanctorum Crispini et Crispiniani, ad presentacionem heredum Petri Maurini, alias l'Ane : capella Sancte Catherine, ad presentacionem domini Montis Eynardi.

Ecclesia Beate Marie, capelle de Baro, est de patronatu dicti prioratus Sancti Petr Alavardi : cujus fructus valent viginti quinque

[1] Mendose scriptum : *Capelle.* — [2] Mendose : *servitur.* — [3] Nomen præsentantium deest.

florenos; et sunt ibidem quadraginta quinque feuca. Capella Sanctorum Blaisii et Rose, in dicta ecclesia fundata, est ad presentacionem heredum quondam Jacobi Rondeti. In dicta parrochia est maladeria leprosorum, cujus est rector vocatus Dagany ; et habet dictus rector certas possessiones.

Ecclesia Sancti Mauricii de Puisecto est de patronatu prioratus Domene : cujus fructus valent decem florenos ; et sunt in parrochia dicti loci quadraginta foca.

Ecclesia Sancti Maximin[i] de Ferreria est de patronatu dicti prioratus Domene : cujus fructus valent viginti sex florenos ; et sunt in parrochia dicti loci sexaginta foca. Capella Sancti Johannis Baptiste, fundata supra planchiamentum dicte ecclesie, est annexa dicte cure.

Ecclesia Sancti Johannis de Mostereto est de patronatu prioratus Alti Villaris : cujus fructus valent viginti florenos ; et sunt in parrochia dicti loci triginta quinque foca.

Ecclesia Sancti Martini de Dextreriis [est] de patronatu dicti prioratus Alti Villaris ; que est annexa et unita ecclesie Sancti Mauricii prope Rupeculam. Quarum ambarum fructus valent triginta florenos : et sunt foca sexdecim apud Sanctum Martinum, et apud Sanctum Mauricium viginti quinque. Capella Sancti Anthonii, in ecclesia Sancti Mauricii, est annexa cure, de fundacione domini Camere : capella confratrie Sancti Spiritus, ad presentacionem prioris ejusdem confratrie. Infra dictam parrochiam Sancti Mauricii est conventus Carmelitarum Rupecule, qui sunt citra rivum de Jandron : qui rivus, ad dictam partem, facit limitem diocesis presentis a diocesi Maurianensi.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie Alti Villaris. Prioratus dicti loci dependet a prioratu Sancti Georgii in Sabaudia, ordinis Sancti Augustini ; cujus prior confert dictum prioratum Alti Villaris, cum vaccat : racione tamen cure quam tenet, idem prior presentatur episcopo instituendus. Fructus dicti prioratus valent centum sexaginta florenos, cura inclusa, que eidem, ut premictitur, est unita. Et sunt in parrochia dicti loci quinquaginta foca. Prior dicti loci episcopum

visitantem recipit et procurat. Capella Sancti Michaelis, infra dictam ecclesiam fundata, est unita prioratui, et pariter capella Beate Catherine et Sancti Jacobi, et capella Sancte Margarite, que est infra dictam parrochiam, extra tamen dictam ecclesiam. Infra dictam parrochiam est domus Vallis Sancti Hugonis, ordinis Cartusie. Prior dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, decem novem solidos et sex denarios bone monete.

Ecclesia Beate Marie Capelle Albe spectat pleno jure ad collacionem episcopi; cui est unita ecclesia Sancti Petri Villaris Rodulphi. Quarum ambarum fructus valent quinquaginta florenos; et sunt in eisdem, videlicet in qualibet earumdem, triginta foca. Capella Sancti Georgii, infra dictam ecclesiam Capelle Albe, est unita cure. In ecclesia Villaris Rodulphi est quedam capella supra tribunam, de patronatu illorum de Cheneluto. Inter dictas ecclesias sunt limites Dalphinatus et Sabaudie.

Ecclesia Sancti Maximini est de patronatu prioratus Villaris Benedicti: cujus fructus valent sexaginta florenos; et sunt ibidem octoginta foca. Capella Purgatorii, in dicta ecclesia fundata, est ad presentacionem parrochianorum dicti loci: capella Sancti Anthonii, ad presentacionem nobilis Anthonii Jordane. Capella Sanctorum Petri et Michaelis, de fundacione nobilis Petri Pennaterii et ejus uxoris, caret dotacione. Capella Sancti Glaudii per Aymonem Migneti et ejus uxorem nondum est dotata.

Ecclesia Beate Marie Grignonis est de patronatu prioratus de Barrallibus: cujus fructus valent sexaginta florenos; et sunt in parrochia dicti loci sexaginta foca. Capella Sancti Dionisii, de fundacione et ad presentacionem nobilis Johannis Guersi: capella Sancti Sebastiani, de fundacione nobilis Yvonis Terraillii: capella Sancte Margarite, de fundacione et patronatu Anthonii Giroudi et Petri Ruffi: capella Sancte Catherine de Monte Eyberto, ad presentacionem prioris Villaris Benedicti.

Ecclesia Sancti Blaisii Villaris Benedicti est de patronatu prioratus dicti loci Villaris Benedicti: cujus fructus valent quadraginta florenos;

et est curatus mensalis prioris; suntque in dicta parrochia sexaginta foca. Ibidem prope est ecclesia prioratus Villaris Benedicti, ordinis Sancti Augustini, que dependet a prioratu et est unita prioratui Sancti Martini de Misereaco : cujus fructus valent.......[1].

Ecclesia Sancti Mauricii de Moletis est de patronatu prioratus Sancte Helene in Sabaudia : cujus fructus valent triginta quinque florenos; et sunt ibidem sexaginta foca.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Petri de Avallone. Prioratus est ordinis Cluniacensis, ad collacionem abbatis Cluniaci : cujus fructus valent ducentum florenos. Cura est ad presentacionem prioris; et valent ejus fructus VI florenos; et habet vitam, ultra hoc, in prioratu, cum priore. Et sunt ibidem sex[cies] viginti foca. Capella Beate Marie est de fundacione nobilium Guersi, qui presentant rectorem. Capella Sancte Crucis caret fundacione. Capella Beate Marie supra tribunam, prope magnum portam, est ad presentacionem et de fundacione domini Belli Montis. Solus curatus visitatur et procurat, et facit idem curatus, annis singulis, mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, duos solidos bone monete : prior vero, in qualibet synodo maii, facit eidem mense tantumdem, videlicet duos solidos ejusdem monete. Intra castrum Avallonis, in domo nobilium de Monteynardo, est capella Beate Marie ad presentacionem dictorum nobilium.

In archipresbyteratu Viennesii.

Ecclesia Beate Marie de Teschia est de patronatu et ad presentacionem abbatis de Crudacio, Vivariensis diocesis : cujus fructus valent triginta quinque florenos; et sunt in parrochia dicti loci quindecim foca. Capella Sancti Petri caret fundacione. Infra dictam parrochiam est capella Beate Marie de Serraliis, que est sita in confinibus seu limitibus presentis diocesis, a parte diocesis Vienne, prope Sanctum Marcellinum. Curatus dicti loci facit, annis singulis, in qualibet sinodo, duodecim denarios bone monete.

[1] Summa fructuum deest.

Ecclesia Sancti Appollinaris, Viennensis diocesis, est de patronatu et spectat ad presentacionem prefati domini episcopi Gracionopolitani, qui percipit decimas bladorum et vini in parrochia dicti loci.

Ecclesia Sancti Martini de Beyssino, dicte Viennensis diocesis, prope dictum locum Sancti Appollinaris, est pariter ad presentacionem dicti domini episcopi Gracionopolitani, et in parrochia ejusdem loci percipit pariter idem dominus episcopus decimas.

Ecclesia Sancti Bartholomei de Vinaico spectat pleno jure ad collacionem episcopi Gracionopolitani : cujus fructus valent quinquaginta florenos; et sunt in parrochia dicti loci centum viginti foca. Et est unita eidem ecclesie de Vinaico ecclesia Sancti Clementis de Vers. Capella Sancte Crucis, supra tribunam, caret fundacione. Capella Sancti Petri et capella Sancti Pauli sunt unite cure predicte : capella Sancti Spiritus, de fundacione et ad presentacionem nobilis Glaudii Petinocti. Capella Sancti Sebastiani est ad presentacionem heredum quondam Johannis Bergerandi et Johannis Gilberti : capella Sancte Margarite, de fundacione et ad presentacionem nobilium de Castro, alias Barrillon. In dicta parrochia est capella Beate Marie Magdalenes, que spectat monasterio Sancti Theoffredi, Aniciensis diocesis ; quod quidem monasterium percipit fructus ejusdem capelle valentes triginta florenos : pro qua debetur, annis singulis, mense episcopali, una libra cere. Et antiquitus ibidem solebat esse una maladeria seu leprosaria. Infra dictam parrochiam pariter est capella Beate Marie Albe Vallis, que spectat et est de pertinenciis prioratus Belli Loci. Hospitale dicti loci caret fundacione et rectore, et fuit constructum per quondam dominum Stephanum Charmelli. Dominus episcopus percipit decimas in dicta parrochia, excepta minuta decima, que spectat curato, habetque idem dominus episcopus, in mandamento Vinaici, plures census et redditus.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie Belli Loci, ordinis Sancti Augustini, dependens a monasterio Sancti Ruffi, prope civitatem Valencie. Fructus dicti prioratus et cure valent ducentum florenos : et sunt ibidem triginta sex foca. Prior dicti loci est curatus, et prop-

terea, ad causam cure, ab episcopo visitatur et eum procurat. Capella Corporis Christi, retro altare dicti loci; capella Beate Marie Magdalenes, et capella Sanctorum Andree et Martini, fundate in dicta ecclesia, sunt unite prioratui. Oratorium vero sive capella Sancti Jacobi, juxta iter publicum, infra dictam parrochiam, caret fundacione.

Ecclesia Beate Marie de Albenco et ecclesia Sancti Eusebii de Meyrins seu de Muris, invicem unite, spectant et pertinent pleno jure ad collacionem episcopi Gracionopolitani : quarum fructus valent centum florenos; et sunt in dicta parrochia quater viginti foca. Capella Sancti Georgii est de fundacione et spectat ad presentacionem nobilium de Avallone : capella Sancte Crucis, ad presentacionem Petri et Johannis Roserii, heredum Eynardi, prepositi[1]; cujus fructus valent duodecim ducatos. Capella capelle[2] Beate Marie de Pietate, fundata per quondam Georgium Truffelli, ad cujus heredem spectat presentacio : capella Beate Margarite et Sancti Sebastiani, ad presentacionem heredum quondam Petri Roserii : capella Sancti Michaelis, de fundacione et ad presentacionem domini Michaelis Bayoudi et suorum heredum : capella Sancti Petri, apostoli, de fundacione et ad presentacionem Petri Peccati et suorum : capella Sancti Vincencii, de fundacione et ad presentacionem Anthonii Vincencii et suorum : capella Purgatorii, ad presentacionem heredum quondam Johannis Truffelli : capella Beate Marie, ad presentacionem nobilium de Brochavino. Hospitale dicti loci, in quo est quedam capella Beate Marie, caret fundacione et pertinet ad regimen consulum dicti loci. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, decem octo denarios bone monete ; et, ultra hoc, in synodo Omnium Sanctorum, unum quartale mellis.

Ecclesia Sancti Johannis Pollienassii spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi : cujus fructus valent triginta quatuor florenos ; et sunt in dicta parrochia quater viginti foca. Capella Beate

[1] Mendose scriptum : *preposeti*. — [2] *Sic.*

Marie, de fundacione et ad presentacionem dominorum Castri Novi Albencii, que est unita capelle Castri Novi : capella Sancte Catherine, de fundacione nobilis Guillelmi de Cras. Infra dictam parrochiam, prope Castrum Novum, est capella ad honorem beati Sebastiani et sancte Catherine, fundata per dominos Castri Novi ; in qua sunt tres rectores, qui presentantur per dominos dicti loci : et valent fructus sex[cies] viginti florenos. Dominus episcopus percipit decimas in dicta parrochia Pollienassii, et, ultra hoc, curatus dicti loci debet mense episcopali, annis singulis, in qualibet sinodo, tres solidos bone monete.

Ecclesia Sancti Petri de Chantessa est de patronatu prioratus Moirencii : cujus fructus valent quadraginta quatuor florenos; et sunt in dicta parrochia decem octo foca. Dominus episcopus percipit decimas in dicta parrochia ; et, ultra hoc, facit curatus dicti loci mense episcopali, in qualibet sinodo, duodecim denarios bone monete. In dicta parrochia est quedam maladeria, sub administracione curati et parrochianorum ; et habet certas possessiones.

Ecclesia Sancti Martini de Vactillerio est de patronatu prioratus de Sonna, Viennensis diocesis : cujus fructus valent quadraginta florenos; et sunt in dicta parrochia sexaginta foca. Capella Sancti Sebastiani, ad presentacionem heredum domini Johannis Rojacti, quondam curati dicti loci : capella Sancte Catherine, de fundacione et ad presentacionem heredum nobilis Johannis de Saliero. Curatus dicti loci facit mense episcopali, annis singulis, in qualibet sinodo, duodecim denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Julliani de Serris spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi Gracionopolitani ; cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt ibidem quadraginta foca. Capella Beate Marie, in dicta ecclesia fundata, est ad presentacionem heredum quondam Guillelmi Motuelli ; et sunt in ea duo rectores, videlicet curatus dicti loci et unus alius. Dominus episcopus percipit decimas in parrochia dicti loci, et, ultra hoc, debet curatus mense episcopali, singulis annis, in qualibet sinodo, duos solidos bone monete.

Ecclesia Beate Marie de Quincevo est de patronatu prioratus Moi-

rencii : cujus fructus valent triginta florenos; et sunt viginti quinque foca. Capella noviter constructa per Johannem et Joffredum Marchandi adhuc caret titulo et fundacione. De novo per dictos dotata ac fundata [1].

Ecclesia Sancti Petri de Fortaressia est de patronatu prioratus Sancti Laurencii Gracionopolitani : cujus fructus valent triginta florenos; et sunt ibidem quinquaginta foca. Domus Permenie, in monte Sancte Marie, prope parrochiam dicti loci, in qua antiquitus solebant esse moniales ordinis Cartusie, cecidit in ruinam. Dictus mons Parmenie spectat et pertinet domino episcopo; in quo antiquitus, dum ibi erant moniales, percipere solebat, annis singulis, quatuor caseos.

Ecclesia Sancti Petri de Chassellay, in qua antiquitus solebat esse prioratus, nunc est simplex parrochia, que est de patronatu abbatisse Sancti Andree monialium Vienne : cujus fructus valent duodecim florenos; et sunt in parrochia dicti loci triginta quinque foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, duodecim denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Romani de Luyriaco est de patronatu prioratus Mantule, Viennensis diocesis : cujus fructus valent undecim florenos; et sunt in parrochia dicti loci quadraginta foca. Et olim in dicta ecclesia solebat esse prioratus.

Ecclesia Sanctorum Jacobi et Christofori de Cras spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi ; cujus fructus valent viginti quinque florenos; et sunt in parrochia dicti loci viginti quinque foca. Curatus dicti loci facit mense episcopali, in qualibet sinodo Omnium Sanctorum, duos solidos bone monete.

Ecclesia Sancti Julliani de Moresta est de patronatu prioratus Tullini : cujus fructus valent triginta florenos; et sunt in parrochia dicti loci triginta quinque foca. Curatus ejusdem loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, duos solidos bone monete.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Laurencii de Tullino. Dictus prio-

[1] Hæc ultima phrasis : *De novo per dictos*, manu valde recentiore addita est.

ratus est ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Sancti Theodori : in quo debent esse prior, sacrista et unus monachus cum curato, qui est mensalis prioris. Cura dicti loci est ad presentacionem dicti prioris : cujus fructus valent quinquaginta florenos; prioratus vero sexcentum florenos. Et sunt in parrochia dicti loci terentum foca. Prior dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, duodecim solidos et sex denarios bone monete, et, ultra hoc, anno quolibet, de pensione annua quatuordecim librarum, sexdecim solidorum et sex denariorum bone monete. Prior et curatus recipiunt episcopum visitantem et eum procurant. Capella Corporis Christi est ad presentacionem Gardinorum, quamvis non sit dotata : capella Sancte Crucis, ad presentacionem heredum quondam Jacobi Jassondi : capella Beate Marie, fundata per Hugonem Clerici : capella Beate Marie de Pietate, constructa et fundata per reverendum patrem, dominum Henricum Seylacti, abbatem Insule Barbare et priorem modernum dicti prioratus : capella Sanctorum Crispini et Crispiniani, de fundacione et ad presentacionem Johannis Chartrosse et suorum : capella Beate Marie et Beate Catherine, de fundacione et ad presentacionem Johannis Boniparis et suorum heredum : capella alia Beate Marie, de patronatu et fundacione domini Arthaudi de Bello Monte et suorum heredum : capella Sancti Spiritus, ad presentacionem priorum confratrie Sancti Spiritus : capella Sancti Michaelis, in eodem altari fundata, ad presentacionem priorum Tullini : capella Sancti Johannis Baptiste, ad presentacionem domini Glaudii Laterii et suorum : capella Beati Jacobi, apostoli, ad presentacionem heredum Eynardi Roberti : capella Sancti Francisci, ad presentacionem dominorum Petri Bellethonii et Petri Ollerii. Capella Sancti Mauricii est unita communitati presbyterorum dicti loci : cujus fructus valent c x florenos. Capella Beate Marie de Pietate, constructa per nobilem Guigonem Troilhecti, caret fundacione. Capella Sancti Eligii, ad presentacionem Johannis Jonassii et suorum. Extra dictam ecclesiam est capella Beate Marie, ad presentacionem heredum Johannis Roberti. Infra villam Tullini est quedam capella ad honorem beate

Marie noviter constructa, ex devocione habitancium dicti loci, prope hospitale, ubi plura cothidie fiunt miracula ad intercessionem ejusdem beate Virginis, que est de pertinenciis dictorum prioratus et cure : cujus proventus dividuntur inter priorem, sacristam, curatum et consules dicti loci, juxta formam cujusdam convencionis inter eos facte. In dicta capella est quedam alia capella seu quoddam altare, noviter erectum per Johannem Gauberti, de Polienassio, in quo fundavit unam missam. Retro dictam capellam est hospitale dicti loci, sub cura et regimine consulum dicti loci. In castro dicti loci est capella Beate Marie, annexa cure predicte, fundata per dominos ejusdem loci Tullini.

Ecclesia Sancti Martini de Voureyo et ecclesia Sancti Johannis de Terpia invicem sunt unite, et sunt de patronatu et ad presentacionem prioratus Moirencii : quarum ambarum fructus valent quadraginta florenos; et sunt in ambabus XL IIII^or foca. Capella Sancti Sebastiani, in dicta ecclesia de Vourey constructa per quondam nobilem Hugonem Roberti, caret fundacione [et] rectore. Capella Sancte Catherine, ad presentacionem nobilis Glaudii Laterii et suorum : capella Beate Marie Pietatis, fundata per nobiles Johannem et Glaudium Fulains, qui sunt patroni. Curatus dicti loci facit mense episcopali, annis singulis, in qualibet sinodo, XVIII denarios bone monete. Capella Beate Marie Magdalenes prope Lazaros est de patronatu prioratus Tullini, qui presentant[1] priorem ejusdem.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Vallerii de Ruppe. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Sancti Petri foris portam Vienne : in quo debent esse prior, unus monachus et curatus, qui recipiunt et procurant episcopum visitantem. Cura dependet et est de patronatu dicti prioratus : cujus fructus valent viginti quinque florenos; fructus vero prioratus valent III^c florenos. Et sunt in dicta parrochia VI^xx foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, duodecim denarios bone monete, et prior totidem, eciam in qualibet sinodo. Capella Beate Marie, castri

[1] *Sic.*

dicti loci, est annexa prioratui. Capella Magdalenes, hospitalis de Dolon, est ad collacionem episcopi : et facit rector ejusdem mense episcopali, annis singulis, in qualibet synodo [1], tres denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Georgii Bellicrescentis est de patronatu prioratus de Rippis : cujus fructus valent xxx^ta^ florenos. Et eidem ecclesie est unita ecclesia Sancti Petri Renagii : suntque in ambabus parrochiis sexaginta foca. Curatus dictarum ecclesiarum facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, XII denarios bone monete. Infra dictam ecclesiam Regnagii est capella Sancti Sebastiani, de patronatu Revellorum, et alia Beate Marie Pietatis, de patronatu nobilium de Malo Becco [2]. Et est infra dictam parrochiam, prope locum de Rippis, quedam maladeria.

Ecclesia Sancti Johannis supra Moyrencum est de patronatu prioratus Moirencii : cujus fructus valent xxv scuta; et sunt in parrochia dicti loci XL^ta^ foca. Capella Sancti Jacobi est annexa cure, et pariter capella Beate Marie. Infra dictam parrochiam est quedam capella sancti Johannis Jherosolimitani de Scalis.

Ecclesia prioratus et cura Sancti Petri Moirencii. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Crudacii, Vivariensis diocesis : et sunt in eodem prior, sacrista, duo monachi et curatus, qui dietim tenentur ad horas canonicas, in dicta ecclesia persolvendas, exceptis matutinis, que non dicuntur, nisi diebus solempnibus. Cura est de patronatu dicti prioratus : cujus fructus valent xx florenos; fructus vero prioratus valent IIII^c^ florenos. Et sunt in parrochia dicti loci VII^xx^ foca. Prior, cum suis religiosis et curato, recipiunt episcopum visitantem, et eum procurant prior et curatus, qui est mensalis ipsius prioris. Capella Beate Marie, capella Beati Michaelis, capella Sancti Spiritus, capella Sancti Glaudii, capella decem millium Martirum, capella Sancti Johannis Baptiste, capella Sancti Sebastiani, capella Sancti Andree et capella Sancte Anne deserviuntur per communitatem dictorum prioris, religiosorum et curati; nec sunt in eis aliqui particulares rectores : capella vero Sancte Catherine est ad

[1] Mendose scriptum : *synodos*. — [2] Verba *de Malo Becco* addita sunt in margine.

presentacionem nobilis Glaudii Sauterelli. In hospitali dicti loci Moirencii est quedam capella Beate Marie : quod quidem hospitale cum capella asseruntur spectare ad presentacionem dompni prioris hospitalis du Brac in Alvernia. Extra dictum locum, a parte Gracionopolis, est capella Beate Marie Magdalenes, unita prioratui ; a parte vero Tullini, est unum hospitale, una maladeria et quoddam oratorium. In bivio duorum itinerum, infra villam, est conventus Fratrum Minorum, de provincia Sancti Bonaventūre.

Ecclesia Sancti Petri Salmoirencii, de Voirone, est de patronatu prioratus Buxie : cujus fructus valent CX florenos; et sunt in parrochia dicti loci C L foca. Capella Sancte Crucis, de fundacione et ad presentacionem nobilium Johannis et Drevoni Charoniardi et suorum : capella Beate Marie de Consolacione, ad presentacionem curati et priorum confratrie ejusdem Beate Marie : capella Sancti Georgii, ad presentacionem vocatorum les Galloz : capella Sancti Jacobi, ad presentacionem heredum Johannis et Petri Ruffi, alias Çalignon : capella Beate Marie Pietatis, ad presentacionem Amedei Cugnieti, heredis Francisci de Voysia : capella Sancti Andree, ad presentacionem heredum nobilis Drevoni Durandi : capella Sancti Anthonii, ad presentacionem heredum nobilis Anthonii Grimaudi : capella duodecim Apostolorum, fundata per Guillermum de Puteo; ignoratur tamen quis sit patronus : capella Beate Marie, extra dictam ecclesiam, prope portam ville Voyronis, constructa per Drevonum Chinilbardi, que nondum est dotata. In villa dicti loci est unum hospitale, et in hospitali est una capella Beate Marie, fundata per dictum de Puteo, annexa çure : hospitale vero spectat ad curam et regimen consulum dicti loci. Prope castrum dicti loci est capella Sancti Vincencii, annexa cure.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Martini de Buxia. Dictus prioratus est ordinis Sancti Benedicti, unitus monasterio Sancti Theodori, Viennensis diocesis : cujus fructus valent VI^c florenos. Cura est ad presentacionem et de patronatu dicti prioratus, et valent ejus fructus XV florenos; et sunt in parrochia dicti loci LX foca. Episcopus visitans recipitur et procuratur sumptibus prioratu et cure.

Ecclesia Sancti Jullini de Raro est unita dicte cure de Buxia. Prior dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, quindecim solidos bone monete.

Ecclesia Sancti Petri de Coblavico est de patronatu et ad presentacionem prioratus Buxie : cujus fructus valent XLV florenos; et sunt in dicta parrochia LXX foca. In dicta ecclesia est una capella, noviter erecta per nobilem Guigonem de Dorgeysia, que caret fundacione et rectore.

Ecclesia Beate Marie de Tornone est de patronatu prioratus Buxie : cujus fructus valent quadraginta florenos; et sunt in parrochia dicti loci XVIII foca. Capella Sancte Crucis, de fundacione vocatorum Lous Roux. Dicte cure est unita capella castri Sancti Dyonisii.

Ecclesia Sancti Nicolay de Macherino est de patronatu dicti prioratus Buxie : cujus fructus valent XIX florenos. Sunt in parrochia dicti loci L^ta foca.

Ecclesia Sancti Stephani de Corceys est de patronatu et ad presentacionem prioris majoris domus Cartusie : cujus fructus valent XL^ta florenos; et sunt in parrochia dicti loci LXX^ta foca. Capella Sancte Margarite, ibidem noviter constructa per nobiles Franciscum et Aymarum de Ruppe quondam, caret fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Apri[1] est ad presentacionem dicti prioratus Buxie : cujus fructus valent XLV florenos ; et sunt in parrochia dicti loci IIII^xx foca. Capella Beate Marie est de fundacione et ad presentacionem heredum nobilium Anthonii Galleysii, Stephani Barrallis et domini Johannis Berardi. Infra dictam parrochiam est quedam capella Beate Marie Magdalenes, que est de membris majoris domus Cartusie. Et est ibi prope quedam maladeria seu leprosaria.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Mauricii de Miribello. Prioratus dicti loci est ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Case Dei, diocesis Claromontensis; in quo debent esse prior et duo monachi cum curato, qui est mensalis prioris. Cura est de patronatu dicti prioratus : cujus fructus valent viginti florenos; fructus vero

[1] Verba *Sancti Apri* in margine, manu posteriore, sunt addita.

prioratus valent centum ducatos. Et sunt in parrochia dicti loci IIII^{xx} foca. Solus curatus visitatur et procurat. Capella Beate Marie Magdalenes est ad presentacionem domini dicti loci Miribelli. Capella [Sancte] Margarite caret fundacione et rectore.

Ecclesia Beate Marie de Villeta est de patronatu majoris domus Cartusie : cujus fructus valent XXX florenos ; et sunt in parrochia dicti loci triginta foca. Capella Sancti Martini caret fundacione.

Ecclesia Sancti Laurencii de Ponte est de patronatu dicte majoris domus Cartusie : cujus fructus valent L^{ta} florenos ; et sunt in parrochia dicti loci CLXXXXIII foca. Capella Beate Marie Magdalenes est annexa cure. Capella Sanctorum Anthonii et Bernardini est de fundacione et ad presentacionem nobilis Anthonii de Martello et suorum : capella Sanctorum Crispini et Crispiniani, ad presentacionem heredum quondam Petri Galliffecti : capella Sancti Sebastiani, ad presentacionem et de fundacione Martini Perrocti, de Gracionopoli. Hospitale dicti loci est sub cura et regimine consulum dicti loci. Capella Beate Marie de Pietate fuit noviter fundata per dominum Glaudium de Sappecto, presbyterum dicti loci. Et infra dictam parrochiam est una devota domus ordinis Cartusie ; et est unita domui majoris Cartusie.

Ecclesia Beate Marie de Scalis est de patronatu preceptorum dicti loci de Scalis : cujus fructus valent XXX^{ta} florenos; et sunt in parrochia dicti loci VII^{xx} foca. In dicta ecclesia est unus prior ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, qui facit, singulis annis, mense episcopali, in qualibet sinodo, duos solidos et sex denarios bone monete. In dicto loco de Scalis est una alia venerabilis ecclesia dicti ordinis Sancti Johannis Jherosolimitani, infra castrum ejusdem loci, munita pluribus venerandis religiosis. Infra dictam parrochialem ecclesiam est capella Sancti Nicolay, que caret rectore et fundacione. Capella Sancti Anthonii spectat communitati religiosorum dicti loci. Supra tribunam est quoddam altare sine titulo aut fundacione. Capella Sancte Catherine est annexa cure. Capella Sancti Spiritus caret fundacione.

Ecclesia Sancti Christofori prope Scalas est de patronatu prioratus

Sancti Laurencii Gracionopolitani : cujus fructus valent IIII^{xx} florenos; et sunt ibidem IIII^{xx} foca. Ecclesia Sancti Johannis de Couz, supra Crotam, est annexa dicte ecclesie Sancti Christofori; in qua sunt novem foca. In ecclesia Sancti Christofori est capella domini de Trochiis, in qua non est aliqua fundacio neque rector.

Ecclesia Sancti Petri de Genebroso prope Scalas est de patronatu dicti prioratus Sancti Laurencii Gracionopolitani : cujus fructus valent quadraginta florenos; et sunt in parrochia dicti loci XL^{ta} foca. Capella Sancti Georgii, infra dictam ecclesiam, et capella Beate Marie Magdalenes, extra, infra tamen dictam ejusdem loci parrochiam, sunt annexe cure predicte.

Ecclesia Beate Marie de Pomeriis est de patronatu prioratus Vorappii : cujus fructus valent viginti florenos; et sunt in parrochia dicti loci triginta foca.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Desiderii de Vorappio. Prioratus ipse dependet a monasterio Sancti Petri, foris portam Vienne, ordinis Sancti Benedicti : cujus fructus valent II^{c} florenos. Cura est de patronatu dicti prioratus, et valent ejus fructus XXX florenos; estque curatus mensalis ipsius prioris. Prior et curatus recipiunt episcopum visitantem et eum procurant: dictus enim prior subest episcopo, in omni jure diocesani. Dicto prioratui est unitus prioratus de Vourey ultra Ysaram. In parrochia dicti loci sunt ducentum quinquaginta foca. Capella existens ad latus majoris altaris fuit constructa per dominum Sibuetum de Lorasio, priorem, et caret adhuc fundacione et rectore. Capella Sancte Catherine est unita cure Beate Marie de Pomeriis. Capella Sancti Michaelis est de fundacione et ad presentacionem Johannis Darbonis, alias Perrot, et suorum : capella Sancti Johannis, ad presentacionem prioris. Infra parrochiam dicti loci est domus prioratus Beate Marie Chaleysii, ordinis Cartusie, et antiquitus erat ordinis Sancti Benedicti. Dicte domui Cartusie spectat capella Beate Marie Magdalenes, prope Vorappium. Hospitale dicti loci et pariter leprosaria carent capella et rectore, et sunt sub cura et regimine consulum dicti loci.

Ecclesia Sancti Vincencii de Plastris est de patronatu prioratus Sancti Roberti : cujus fructus valent viginti quinque florenos; et sunt in parrochia dicti loci quadraginta foca. Capella Sancti Anthonii est unita cure, et pariter capella Sancti Johannis Baptiste. Infra dictam parrochiam est quedam capella, fundata et constructa per quondam dominum Guidonem Pape, que est in loco Fontanillii, annexa cure dicti loci. Infra dictam capellam est alia capella Beate Anne, constructa per Benastruam Romestaigue, que caret fundacione et rectore.

Ecclesia Beate Marie castri Cornillionis et ecclesia Sancti Martini de Monte invicem sunt unite : que ambe sunt de patronatu, videlicet ecclesia Curnillionis dicti prioratus Sancti Roberti ; ecclesia vero Sancti Martini est de patronatu Sancti Laurencii Gracionopolitani. Et valent ipsarum fructus octo florenos. Apud Cornillionem sunt octo foca, et apud Sanctum Martinum XVI. Capella Beate Marie, in dicta ecclesia Cornillionis, caret fundacione et rectore. Curatus dictarum ecclesiarum facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo Omnium Sanctorum, unum quartale olei nucum.

Ecclesia Sancti Agrippani est de patronatu dicti prioratus Sancti Roberti : cujus fructus valent centum florenos; et sunt in parrochia dicti loci LX foca. Capella Beate Marie Magdalenes et capella Sancte Catherine carent fundacione et rectore. Infra dictam parrochiam est ecclesia prioratus conventualis Sancti Roberti, ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Case Dei, diocesis Claromontensis : cujus fructus valent ducentum scuta. Et dicuntur ibidem omnes hore canonice conventualiter.

Ecclesia Sancti Petri Proveysiaci est de patronatu dicti prioratus Sancti Roberti : cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt in parrochia dicti loci triginta foca. Capella Sancte Crucis et capella Sancti Jacobi sunt annexe cure.

Ecclesia Sancti Johannis de Ques est de patronatu dicti prioratus Sancti Roberti : cujus fructus valent XXXVe florenos; et sunt in parrochia dicti loci sexaginta foca. In dicta ecclesia sunt duo altaria, in quibus nulla est fundacio neque rector.

Ecclesia Sancti Bartholomei de Sarcenay est de patronatu dicti prioratus Sancti Roberti : cujus fructus valent x florenos; et sunt in parrochia dicti loci XII^cim foca. Capella Sancti Georgii caret fundacione et rectore.

Ecclesia Beati Michaelis de Sappecto spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi : cujus fructus valent xxx florenos ; et sunt in parrochia dicti loci sexaginta foca. Capella Sancti Glaudii est annexa cure. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, videlicet, in sinodo Omnium Sanctorum, unum quartale mellis et quindecim denarios bone monete, et, in sinodo maii, quindecim denarios ejusdem monete. Et, ultra hoc, percipit episcopus, in dicta parrochia, certam partem decimarum; prior Sancti Laurencii et curatus, aliam.

Ecclesia Sancti Petri Cartusie spectat ad collacionem reverendi domini episcopi, pleno jure : cujus fructus valent LX^ta florenos ; et sunt in parrochia dicti loci centum et septem foca. Capella Sancti Blaisii est ad presentacionem curati. Capella Sancti Glaudii est de fundacione domini Glaudii Nalis, ad presentacionem suorum heredum. Dominus episcopus percipit in dicta parrochia certam partem decimarum; Cartusienses et prior Sancti Laurencii Gracionopolitani aliam, et curatus aliquam partem. Infra dictam parrochiam est devota domus majoris Cartusie, que est capud[1] et fundamentum tocius ordinis Cartusiensis. Et fuit primo fundata et instituta per sanctum Hugonem, episcopum Gracionopolitanum, procurante beato Brunone, qui primus dictum ordinem instituit, de anno domini M° LXXX sexto. Est eciam infra dictam parrochiam ecclesia Beate Marie de Casalibus, ubi primum fuit religio instituta, licet demum, propter loci nimiam austeritatem, fuerit ubi nunc est transmutata.

Ecclesia Sancti Martini Vinosii est de patronatu capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent xxv florenos ; et sunt in parrochia dicti loci sexaginta foca. Capella Sancte Crucis, supra tribunam, caret fundacione et rectore. Infra dictam parrochiam est mala-

[1] *Sic.*

deria seu leprosaria Boisseracte, in qua est quedam capella Beate Marie Magdalenes, que caret fundacione et rectore. Apud Portum Ruppis, infra dictam parrochiam, est capella Beate Marie, noviter constructa per priorem Silve Benedicte, que caret fundacione et rectore.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Laurencii Gracionopolitani. Prioratus predictus est ordinis Sancti Augustini, dependens a monasterio Sancti Theoffredi, Aniciensis diocesis; in quo debent esse prior, sacrista, religiosi et curatus : et valent dicti prioratus fructus IIII^{c} florenos. Cura est de patronatu ejusdem prioratus, et valent ejus fructus XXXV florenos : et sunt in dicti loci parrochia centum foca. Prior, religiosi et curatus predicti subsunt episcopo, et per eum visitantur, ipsumque procurat prior et curatus. Capelle omnes, existentes in dicta ecclesia, sunt in communitate prioris, et religiosorum et curati, et per eos deserviuntur. In parrochia predicta est preceptoria Sancti Anthonii Gracionopolitani. Est eciam unum hospitale XXI pauperum, in quo est quoddam parvum oratorium, carens fundacione. In Calvo Monte est quedam capella Sancti Anthonii, que est de membris ecclesie Gracionopolitane.

Ecclesia Sancti Fergeoli est de patronatu sacristie ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent decem florenos; et sunt in parrochia dicti loci XL^{ta} foca. Capella Sancte Crucis, supra tribunam, caret fundacione.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Petri de Coranco. Prioratus est ordinis Sancti Augustini, dependens a prioratu Sancti Martini de Misereaco, et est ad collacionem prioris : cujus fructus valent II^{c} florenos. Cura est de patronatu dicti prioratus; et valent ejus fructus XXX^{ta} florenos. In parrochia dicti loci sunt LII foca. In dicto prioratu debent esse prior, sacrista, unus alius religiosus et unus novicius, cum curato. Prior et curatus recipiunt episcopum visitantem et eum procurant. Capella Sancte Crucis et capella Sancti Christofori carent fundacione et rectore. Prior dicti loci debet mense episcopali, annis singulis, videlicet, in sinodo Omnium Sanctorum, quatuor solidos et novem denarios bone monete, et, in sinodo maii, tres soli-

dos et novem denarios dicte monete. Et, ultra hoc, antiquitus facere solebat dicte mense episcopali, de pensione annua, tres sommatas vini, quamvis nunc illas solvere recuset. In dicta parrochia est una capella Sancti Theodoli, fundata per Jacobum Laure, et est annexa cure predicte. Cappella Sancti Blaisii, prope Buccoyronem, pertinet dicto prioratui et est illi unita. Infra dictam parrochiam est unum venerabile monasterium monialium Montis Fluriti, ordinis Sancti Augustini, sub regula et habitu Sancti Dominici, de fundacione Dalphini; in quo sunt plures sanctimoniales, sub cura priorisse.

Ecclesia Sanctorum Victoris et Ursi Meolani spectat pleno jure ad collacionem episcopi Gracionopolitani : cujus fructus valent IIII^{xx} florenos; et sunt in parrochia dicti loci VI^{xx} foca. Capella Beate Marie, virginis, et Sancte Catherine est ad presentacionem nobilis Jacobi Genthonis et suorum. Capella, que est supra tribunam, caret fundacione et rectore. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, quinque solidos bone monete. Et, ultra hoc, percipit dominus episcopus, in parrochia dicti loci, omnes decimas, tam magnas quam parvas. Infra dictam parrochiam est prioratus Sancti Eynardi, unitus prioratui Sancti Michaelis de Connexa; cujus fructus valent quadraginta florenos. Et debet ibidem celebrari una missa, qualibet ebdomada.

Ecclesia Sancti Mauricii est unita dicte cure Meolani; in qua non est nisi solum cimiterium, cum capella.

Ecclesia Beate Marie Viniaci est de patronatu prioratus Sancti Martini de Misercaco : cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXX^{a} foca. Capella Sancte Crucis caret fundacione. Capella nobilis Petri Franconis, ad presentacionem ejusdem Franconis et suorum. Curatus dicti loci facit mense episcopali, annis singulis, in qualibet sinodo, duos solidos et sex denarios bone monete; et, ultra hoc, facit eidem domino episcopo, de censu annuo, unam eyminam frumenti censualis, super domo cure, que olim erat episcopi, et eidem fuit albergata sub dicto censu.

Ecclesia Sancti Nicolay Montis Bọnodi est de patronatu dicti prioratus Sancti Martini de Misereaco : cujus fructus valent x florenos; et sunt in parrochia dicti loci xiiii^{cim} foca. Curatus esse debet de ordine Sancti Augustini, cum sit mensalis prioris dicti prioratus. Dominus episcopus percipit, in parrochia predicta, parvas decimas. In dicto loco est unum hospitale, et in hospitali una capella Sancti Sebastiani, fundata et constructa per quemdam dominum cardinalem domus de Arciis [1].

Ecclesia prioratus et cure Sancti Martini de Miseriaco. Dictus prioratus est ordinis Sancti Augustini, unitus prepositure hospitalis Sancti Bernardi Montis Jovis, Sedunensis diocesis : cujus fructus valent iii^{c} florenos. Cura est de patronatu dicti prioratus, annexa sacristie, et [curatus], racione cure, presentatur instituendus episcopo. In parrochia dicti loci sunt xxxii foca. Solus curatus visitatur et procurat. Capella Sancti Michaelis, capella Sancti Georgii, capella Beate Marie de Pietate, capella Sancte Crucis, capella Sancti Sebastiani, capella Beate Marie Magdalenes, et due alie capelle, fundate per illos de Arciis, sunt omnes annexe conventui dicti prioratus. Episcopus Gracionopolitanus est et vocatur abbas dicti loci Sancti Martini de Misereaco; ad causam cujus, prior tenetur prestare episcopo homagium, fidelitatem et obedienciam, pro dicto prioratu et pro aliis que tenet, aut alius, ejus nomine, a dicto domino episcopo et ejus ecclesia Gracionopolitana. Obediencia universorum, tam prioris quam canonicorum aliorum dicti prioratus, penes dictum priorem remanet; benedictiones vero eorumdem penes episcopum. Olim, ante tempus unionis, vacante prioratu predicto, episcopus debebat per capitulum convocari, et habebat primam vocem in capitulo, circa electionem novi prioris; et, facta electione, ad ipsum episcopum spectabat electionem ipsam confirmare vel infirmare. Ad priorem spectat, eciam sine consensu abbatis reci-

[1] Verisimiliter Joannes de Arciis, archiepiscopus Tarentasiensis (1438); creatus cardinalis tituli SS. Nerei et Achillei a Felice V, anti-papa (1444); creatus denuo, cum eodem titulo, a Nicolao V (1453); defunctus anno 1454.

pere canonicos et instituere priores, exceptis prioratibus de Campo, de Theyriaco et de Aquis, in quorum institucione debet intervenire consensus abbatis. Prior eciam confert et instituit omnes obediencias dicti prioratus, cum consensu sui capituli, eciam sine abbate, excepto procuratore, qui debet institui de consensu abbatis. Si ad curas, ad presentacionem dicti prioratus spectantes, presententur aliqui canonici instituendi, in hiis que curam concernunt suberunt episcopo; in aliis vero, priori. Jurisdictio, correctio et punicio, tam canonicorum quam priorum, pro delictis qui perpetrantur infra cepta (*sic*) dicti prioratus aut aliorum prioratuum, ab eo dependentium, spectat ad priorem, exceptis enormibus delictis, ut si manus injesserint[1] in suum priorem violentas, vel homicidium fecerint aut membri mutilacionem, et similia, in quibus casibus ad solum episcopum pertinet punicio et correctio. Si vero extra cepta dictorum prioratus aut prioratuum delinquatur, pariter ad solum episcopum spectat juridictio. In aliis causis jurisdictio est communis amborum, pro quibus communiter unus judex [est] communis, ut in transactionibus super hoc factis plenius continetur. Prior dicti prioratus, racione ejusdem prioratus et decimarum, quas percipit ad causam illius, facit domino episcopo, de pensione annua et perpetua, videlicet centum sextaria frumenti et centum sextaria avene, ad mensuram Montis Bonodi.

Ecclesia Sancti Ysmerii est de patronatu dicti prioratus Sancti Martini de Misereaco: cujus fructus valent XXX florenos; et sunt in parrochia dicti loci octoginta foca. In majori altari est fundata una capellania per quondam dominum Solfredum de Arciis, cujus heredes sunt patroni. Capella Beate Catherine est ad presentacionem heredum quondam nobilium Arthaudi et Morardi de Arciis. Capella Sancte Crucis caret fundacione et rectore. Infra dictam parrochiam est maladeria de Corbonando, in qua est capella Beate Marie Magdalenes; et est ad collacionem prioris Sancti Martini predicti, estque rector ejusdem mensalis dicti prioratus. Curatus dicti loci facit,

[1] *Sic*, pro *injecerint*.

annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, duos solidos et sex denarios bone monete.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Nazarii. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, dependens a prioratu Sancti Laurencii Gracionopolitani, et ad collacionem prioris ejusdem prioratus Sancti Laurencii : cujus fructus valent $\textsc{iii}^{c}$ florenos. Cura est de patronatu dicti prioratus Sancti Nazarii, et valent ejus fructus $\textsc{xiiii}^{cim}$ florenos. In dicto prioratu debent esse prior, sacrista et curatus. Episcopum visitantem recipiunt et procurant prior et curatus, et ab eo visitantur. Capella Sanctorum Michaelis et Anthonii caret fundacione et rectore; et pariter quedam alia capella, existens in dicta ecclesia, cure dicti loci est unita et annexa.

Ecclesia Sancti Martini de Clemis, ubi sunt $\textsc{xiiii}^{cim}$ fóca; et, in parrochia Sancti Nazarii, sunt viginti. In dicta ecclesia de Clemis est capella Beate Marie, de fundacione et ad presentacionem nobilis Guigonis Couy et suorum.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie de Brenino. Dictus prioratus est ordinis Sancti Benedicti, ad collacionem prioris Sancti Laurencii Gracionopolitani, a quo dependet : cujus fructus valent $\textsc{vii}^{xx}$ florenos : et sunt ibidem prior et curatus. Cura est de patronatu et ad presentacionem prioris ejusdem loci : et valent ejus fructus XV florenos ; estque curatus mensalis prioris. Et sunt in parrochia dicti loci XL foca. Capella Sanctorum Sebastiani et Glaudii est ad presentacionem heredum quondam nobilis Johannis Bessonis. Capella Sancte Crucis, de fundacione nobilis Marie Francone, nondum est dotata nec auctorizata. Capella Sancte Catherine fuit constructa per dominum Petrum Docie, quondam curatum dicti loci, que nondum est fundata.

Ecclesia Sancti Petri de Crollis est de patronatu capituli ecclesie Gronopolitane : cujus fructus valent LX florenos; et sunt in parrochia dicti loci $\textsc{iiii}^{xx}$ foca. Capella Beate Marie de Pietate et Sancti Christofori, fundata per quondam Amblardum Chastaignii, est ad presentacionem nobilis Petri Painocti, heredis dicti Chastaignii : ca-

pella Sanctorum Anthonii et Sebastiani, ad presentacionem heredum quondam Anthonii Massonis : capella Sanctorum Francisci et Glaudii, constructa et fundata per dominum Petrum Perrardi : capella Sancte Crucis, supra tribunam, ad presentacionem priorum confratrie Sancti Spiritus dicte parrochie. In loco de Crollis est unum hospitale confratrum juratorum confratrie Sancte Crucis et Sancti Theodoli; et, infra parrochiam dicti loci, est unum venerabile monasterium monialium Ayarum, ordinis Cisterciensis, in quo sunt plures honeste sanctimoniales, sub regimine abbatisse.

Ecclesia Beate Marie Magdalenes de Lombino est de patronatu dicti capituli ecclesie Gronopolitane : cujus fructus valent XL[ta] florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXXVI foca. Capella Sancte Crucis est unita cure. Capella Beate Marie, virginis, prope magnum altare, constructa per nobilem Michaelem Cassardi, caret fundacione.

Ecclesia de Terrassia est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent LX florenos; et sunt in parrochia dicti loci septuaginta foca. Capella Sancti Johannis Baptiste est ad presentacionem nobilis Aymari Berlionis : capella Sancti Georgii, ad presentacionem vocatorum Mayachii : capella Sancte Margarite, ad presentacionem nobilis Hectoris Gentonis. Capella Sancte Crucis est unita cure : capella Sancti Bernardi, supra tribunam, de fundacione nobilium Ysoardi. In majori altari est una capellania, fundata per dominos Terrassie, qui presentant rectorem. Hospitale dicti loci fuit fundatum per quondam Aymarum Mayachii.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Desiderii de Thouveto. Dictus prioratus est ordinis Cluniacensis, ad collacionem abbatis Cluniaci : cujus fructus valent II[c] florenos; et sunt ibidem prior, unus monachus et curatus. Cura est de patronatu dicti prioratus; et valent ejus fructus XV florenos : estque curatus mensalis prioris. Et sunt in parrochia dicti loci IIII[xx] VI foca. Capella dominorum Belli Montis et capella Purgatorii sunt annexe prioratui et cure : capella Sancti Michaelis est unita cure Sancti Michaelis de Monte : capella vero Rogeriorum est unita prioratui. Sunt in dicta parrochia unum hospitale et una

maladeria, in Prata Goncellini; et est in dicto hospitali una capella, de fundacione dominorum de Bayeta, qui fundaverunt dictum hospitale et eciam maladeriam.

Ecclesia Sancti Vincencii de Malcusa est de patronatu capituli ecclesie Gracionopolitane, unita officio operarie dicte ecclesie, in quo, ad causam cure, presentatur per capitulum instituendus ad dictam curam per episcopum. Fructus ejusdem cure valent quinquaginta florenos: et sunt in parrochia dicti loci VI^xx foca. Capella Sancte Catherine est ad presentacionem nobilium Glaudii et Anthonii Ansardi, dicti loci.

Ecclesia Sancti Bernardi spectat et pertinet, pleno jure, ad collacionem episcopi: cujus fructus valent XXX^ta florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXX foca. Dominus episcopus percipit decimas in dicta parrochia. Et, ultra hoc, facit curatus dicti loci mense episcopali, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, unam eyminam mellis. Antiquis tamen temporibus, in dicta ecclesia solebat esse prioratus.

Ecclesia Sancti Hyllarii, cui est unita ecclesia Sancti Pancrassii, sunt ambe ad collacionem episcopi Gracionopolitani, pleno jure. Quarum ambarum fructus valent XL florenos: et sunt in parrochia Sancti Yllarii XXXIIII^or foca, et in parrochia Sancti Pancrassii XXIX. Dominus episcopus est dominus temporalis dicti loci et mandamenti Sancti Yllarii, et percipit decimas in dictis parrochiis. Et, ultra hoc, facit curatus dictarum ecclesiarum mense episcopali, annis singulis, in qualibet synodo, duos solidos bone monete.

Ecclesia Sancti Michaelis de Moreto est de patronatu dicti prioratus de Thouveto: cujus fructus valent sex florenos; et sunt in parrochia dicti loci octo foca.

Ecclesia Beate Marie de Monte spectat, pleno jure, ad collacionem episcopi Gracionopolis: cujus fructus valent viginti florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXVIII foca. Capella Sancti Georgii est annexa cure. Curatus dicti loci facit mense episcopali, annis singulis, videlicet, in sinodo Omnium Sanctorum, decem octo denarios et unum quartale mellis, et, in sinodo maii, XVIII denarios dicte monete, et

duas libras cum dimidia cere. Et, ultra premissa, percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci.

In archipresbyteratu ultra Dravum.

Ecclesia Sancti Christofori de Pasqueriis est de patronatu prepositure Ulciensis : cujus fructus valent xx^ti florenos; et sunt in parrochia dicti loci viginti quatuor foca. Capella Sanctorum Glaudii et Bernardini, que fuit dotata de centum florenis, pro uno semel, per nobiles Johannem Alamandi et Guigonam, conjuges, parrochianos dicti loci. Curatus dicti loci debet dicto domino episcopo visitacionem et alia jura episcopalia. Et percipit dominus episcopus, super decimis dicte parrochie, annis singulis, pro pensione annua, perpetua et antiqua, duodecim sextariorum[1] frumenti, ad mensuram de Pasqueriis, et, a collectoribus ipsarum decimarum, quatuor solidos bone monete, annis singulis.

Ecclesia Sanctorum Andrée et Martini de Clusa est de patronatu dicte prepositure Ulciensis : cujus fructus valent viginti florenos; et sunt in parrochia dicti loci viginti quinque foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo maii, quatuor solidos bone monete.

Ecclesia Beati Michaelis de Chabotis est de patronatu prioratus de Vivo. Fructus sunt modici valoris : et sunt in parrochia dicti loci octo foca.

Ecclesia Beate Marie de Deserto est de patronatu dicti prioratus de Vivo : cujus fructus valent decem florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXIX foca.

Ecclesia Beate Marie de Incastris est de patronatu dicti prioratus de Vivo : cujus fructus valent viginti florenos; et sunt in parrochia dicti loci viginti quinque foca. Capella Sancti Spiritus, de fundacione nobilium de Turre et ad presentacionem suorum heredum. Inter dictam parrochiam et parrochiam Sancti Bartholomei de Gronio est fons ardens.

[1] *Sic. Leg. sextarios.*

Ecclesia Sancti Andree Prati Lanfredi est de patronatu dicti prioratus de Vivo : cujus fructus valent novem florenos; et sunt in parrochia dicti loci viginti foca. Prope castrum de Vado est capella Sancti Nicolay. Est de fundacione et patronatu domini dicti loci de Vado : cujus fructus valent triginta florenos.

Ecclesia Sancti Bartholomei de Gronio est de patronatu dicti prioratus de Vivo : cujus fructus valent quindecim florenos; et sunt in parrochia dicti loci XIIII^cim foca. Capella Sancti Georgii est unita cure. In dicta parrochia, apud Ferreriam, est capella Sanctorum Anthonii et Glaudii, de fundacione et patronatu domini de Vado.

Ecclesia Beate Marie de Genebreto est de patronatu dicti prioratus de Vivo : cujus fructus valent IIII^xx florenos; et sunt in parrochia dicti loci IIII^xx foca. Capella Beate Marie est ad presentacionem nobilis Monneti Rollandi : capella Sancte Catherine, ad presentacionem religiosorum de Vivo, curatorum de Genebreto et Sancti Pauli de Incassio. In dicta parrochia est prioratus Sanctorum Michaelis et Blaisii de Ruppe, qui est unitus mense capitulari Gracionopolitane ecclesie.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Johannis de Vivo. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Sancti Theofredi, Aniciensis diocesis : in quo debent esse prior, sacrista, tres alii religiosi et curatus, qui est mensalis prioris. Et debent coctidie, in dicta ecclesia, per dictos priorem, religiosos et curatum, celebrari et dici omnes hore canonice conventualiter. Fructus dicti prioratus valent V^c florenos. Cura est de patronatu et ad presentacionem dicti prioratus : cujus fructus valent XL^ta florenos; et sunt in parrochia dicti loci centum foca. Prior, religiosi et curatus subsunt episcopo et eum visitantem recipiunt, ipsumque prior et curatus procurant et ab eo visitantur. Capella Sancte Crucis, supra tribunam; capella Beate Marie, capella Sancti Petri, et capella, noviter erecta per nobilem Petrum Chambrerii, de Pellisseriis, spectant communitati dictorum prioris, religiosorum et curati. Capella Sancti Jacobi, capella Sancti Georgii et capella Sancte Catherine sunt de patronatu dicti prioratus et ad presentacionem prioris. Capella vero Sanctorum Michaelis et Glaudii

est ad presentacionem nobilis Johannis Porterii, de Gracionopoli, et suorum heredum. Hospitale dicti loci est sub cura et regimine consulum et parrochianorum ejusdem loci. Capella Beate Marie, subtus vineas dicti loci, specta[t] sacristie ejusdem prioratus, ubi nulla est fundacio.

Ecclesia Sanctorum Michaelis et Luppi de Uriolo supra Vivum est de patronatu dicti prioratus de Vivo : cujus fructus valent vitam curati in mensa prioratus de Vivo; et non sunt nisi quinque foca.

Ecclesia Sancti Giraudi, prope castrum Varcie, est de patronatu dicti prioratus de Vivo : cujus fructus valent xxx^ta^ florenos; et non sunt nisi quatuor foca. In domo nobilis Guigonis de Briansono, in loco de Pellisseres, est quedam capella, que caret fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Petri de Varcia est de patronatu prioratus Sancti Michaelis de Connexa : cujus fructus valent LX^ta^ florenos. Et est ibidem unus vicarius perpetuus, qui instituitur per episcopum, sicut et curatus : et valent vicarie fructus xv^cim^ florenos. Et sunt in parrochia dicti loci IIII^xx^ foca. Capella Sancti Johannis Baptiste est ad presentacionem domini Varcie. Capella Beate Marie est annexa cure, et pariter capella Sancte Crucis, supra tribunam. Inter dictam parrochiam et parrochiam de Fontanilibus est capella quedam noviter constructa, que vocatur capella Beate Marie de Calma. Caret fundacione et rectore. Dicte ecclesie est unita ecclesia Sancti Petri de Rivo Sicco.

Ecclesia Sancti Mauricii de Fontanibus est de patronatu dicti prioratus de Vivo : cujus fructus valent xxx^ta^ florenos; et sunt in parrochia dicti loci XVI foca.

Ecclesia Sancti Pauli de Incassio, prope Varciam, est de patronatu prioratus Sancti Michaelis de Connexa : cujus fructus valent XXXV florenos; et sunt in parrochia dicti loci XLV foca. Capella Sancti Johannis Baptiste, capella Sancte Crucis et capella Sancte Caterine carent fundacione et rectore.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Angeli est de patronatu et ad collacionem dicti prioratus Sancti Michaelis de Connexa. Prior nunc est curatus; et valent ejus fructus quinquaginta florenos : et sunt in par-

rochia dicti loci dumtaxat tria foca. Dicto prioratui est unita sacristia prioratus seu ecclesia Sancti Petri de Rivo Sicco, ut infra dicetur.

Ecclesia Sancti Petri de Rivo Sicco solebat esse prioratus : nunc vero est unita ecclesie Sancti Petri de Varcia, et valent fructus ejusdem duodecim florenos, ultra sacristiam. In dicta ecclesia est unus sacrista, loco prioris : cujus sacristia est unita prioratui Sancti Angeli, ut dictum est, et valent ipsius sacristie fructus c florenos ; suntque in parrochia dicti loci duodecim foca. Ibidem est una capella, de fundacione dominorum de Alleriis.

Ecclesia Sancti Petri de Claisio est de patronatu capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent L^ta florenos ; et sunt in parrochia dicti loci IIII^xx foca. Et eidem est annexa ecclesia Sancti Johannis de Consilio, ubi sunt XXV foca. Capella Sancte Crucis, fundata in dicta ecclesia Claisii, est unita cure dicti loci. In parrochia dicti loci est cappella Beate Marie Magdalenes, loci de Balma ; que spectat capitulo Beate Marie Gronopolitane.

Ecclesia Sancti Martini de Seyssino est de patronatu capituli dicte ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent IIII^xx florenos, inclusa parrochiali ecclesia Sancti Petri Seyssineti, que eidem est unita : et sunt in ambabus parrochiis LX foca. Estque in dictis ecclesiis unus vicarius perpetuus, qui instituitur per episcopum, ad presentacionem curati : et valent ipsius vicarie fructus viginti florenos. In ecclesia Seyssini est capella [1].

Ecclesia Beate Marie de Pariseto est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent VII florenos ; et sunt in parrochia dicti [loci] XVII foca.

Ecclesia Sancti Nizezii supra Parisetum est de patronatu dicti capituli ecclesie Gracionopolitane : cujus fructus valent victum curati ; et sunt in parrochia dicti loci XX^ti foca.

[1] Huic brevi mentioni de Seyssini capella, partim cancellatæ, manus valde posterior correctoris substituendum curavit : « *In dictis ecclesiis Seyssini et Saisineti* « *sunt capellæ infra scriptæ : 1° capella nun-* « *cupata* des Coulonges ; [2°] *capella Sancti* « *Christophori et Sanctæ Barbaræ, ad præ-* « *sentationem*.....

Ecclesia Sancti Nicolay d'Oulstrans est de patronatu dicti prioratus Sancti Roberti : cujus fructus valent L.ta florenos; et sunt ibidem LXXta foca. Capella Beate Marie Magdalenes, ad presentacionem vocatorum de Ruyno, seu illorum de Arciis, qui sunt heredes. Capella Beati Dionisii et capella Beate Marie, virginis, sunt annexe cure.

Ecclesia Beate Marie de Fontanis est de patronatu prioratus Sancti Roberti : cujus fructus valent XXV florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXXta foca. Capella Sancte Crucis et capella Sancti Georgii carent fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Petri Cassenatici est de patronatu dicti prioratus Sancti Roberti : cujus fructus valent XXti florenos; et sunt in parrochia dicti loci quinquaginta foca. Capella Beatorum Jacobi et Catherine, in qua sunt duo rectores, ad presentacionem [domini] Cassenatici : duo altaria existentia circa majus altare, et pariter capella, noviter constructa per Johannem Magistri, carent fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Pauli de Nuccreto est de patronatu prioratus Sancti Roberti : cujus fructus valent XV florenos; et sunt in parrochia dicti loci quadraginta foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, quinque solidos bone monete.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie de Vineis. Prioratus predictus est ordinis Sancti Benedicti, dependens a prioratu Sancti Roberti, cujus prior confert ipsum prioratum : cujus fructus valent quinquaginta florenos. Cura dependet a dicto prioratu Vinearum, et est ad presentacionem prioris dicti loci : et valent ejus fructus solum victum; suntque in parrochia dicti loci quindecim foca. Solus curatus visitatur. Capella Sancte Crucis et capella Beate Marie, vi[r]ginis, carent fundacione et rectore.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Georgii de Verey [1]. Dictus prioratus est, ut supra dictum est, unitus prioratui de Vorapio : cura vero est ad presentacionem dicti prioratus de Vorapio [2]; cujus fructus

[1] *Verey* manu posteriore substitutum est verbo : *Veroy*.

[2] Verba *dicti prioratus de Vorapio* a posteriore correctore sunt substituta verbis prius scriptis : *prioratus Sancti Roberti*.

valent xxv florenos. Et sunt in parrochia dicti loci LX foca. Capella Beate Marie caret fundacione et rectore.

Ecclesia Sanctorum Nazarii et Celsi de Sancto Quintino est de patronatu prioratus Moirencii : cujus fructus valent xxx^{ta} florenos; et sunt in parrochia ejusdem loci vi^{xx} foca. Capella Sancte Catherine et capella Sancti Johannis Baptiste carent fundacione et rectore. Capella Sancti Quintini est unita cure. Capella, que est subtus pinaculum, et capella, que est infra castrum, sunt de patronatu et ad presentacionem dominorum dicti loci Sancti Quintini. Supra montem dicti loci Sancti Quintini est capella Beate Marie Magdalenes, que est unita dicte curæ; et est in colle, tendens apud Vourey.

Ecclesia Sanctorum Gervasii et Prothasii spectat pleno jure ad collacionem episcopi : cujus fructus valent xxx^{ta} florenos; et sunt in parrochia dicti loci LX foca. Capella Beate Marie et Sancti Restituti est de fundacione nobilium de Castro, alias Barrilhon. Capella Beati Sebastiani caret fundacione et rectore. Capella Sancte Catherine, prope castrum Armein, est ad presentacionem et de fundacione domini dicti castri. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, videlicet, in synodo Omnium Sanctorum, undecim solidos bone monete, tres libras cere et unum quartale mellis, et, in sinodo maii, undecim solidos bone monete, tres libras cere. Et, ultra hoc, percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci Sancti Gervasii. Facit eciam idem curatus de censu an[n]uo, pro quodam curtili eidem albergato, tres solidos bone monete.

Ecclesia prioratus Beati Johannis Baptiste Reves[ti]t[i] est annexa mense capitulari ecclesie Gracionopolitane, ordinis Sancti Augustini; in qua debent esse quatuor religiosi dicti ordinis, qui tenentur ad omnes horas canonicas in conventu. Dictum prioratum nunc tenet decanus dicte ecclesie Gracionopolitane, pro una de suis prebendis. Racione dicti prioratus debentur, annis singulis, mense episcopali, per priorem dicti loci seu possessores ejusdem, de pensione annua, quinque libre bone monete, et hoc pro decimis loci Albencii, quas tenet dictum capitulum a dicto domino episcopo. Et percipit domi-

nus episcopus decimas in loco de Excubiis. Supra montem dicti loci antiquitus erat unus prioratus monialium ordinis Cartusie, dictus prioratus Excubiarum, qui nunc cecidit in ruynam.

Ecclesia Sancti Petri de Rovone est de patronatu prioratus Saone, Viennensis diocesis : cujus fructus valent xxx^ta^ florenos; et sunt in parrochia dicti loci xx^ti^ foca.

Ecclesia Beate Marie de Cognino est ad collacionem episcopi Gracionopolitani, pleno jure : cujus fructus valent xxx^ta^ florenos; et sunt in parrochia dicti loci L^ta^ foca. Dominus episcopus percipit decimas in parrochia dicti loci. Et, ultra hoc, curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, xii^cim^ denarios bone monete. Capella Sancti Anthonii est ad presentacionem heredum quondam nobilis Ymbaudi Bajuli.

Ecclesia Sancti Johannis de Eyssartis est de patronatu prioratus de Nascone : cujus fructus valent xxv florenos; et sunt in parrochia dicti loci L^ta^ foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, quatuor libras cere, et, in sinodo maii, tres libras cere.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Stephani de Nascone. Prioratus dicti loci est ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Montis Majoris, diocesis Arelatensis : cujus fructus valent centum florenos. Cura est de patronatu dicti prioratus : cujus fructus valent solum victum. Et eidem ecclesie ecclesia Sancti Petri de Eschereria est unita; et sunt in parrochia dicti loci xxi foca.

Ecclesia prioratus Sancti Romani de Granenco, ordinis Sancti Benedicti, a dicto monasterio Montis Majoris dependens : cujus fructus valent vii^xx^ florenos; et sunt in eodem prior et curatus. Cura est ad presentacionem prioris dicti loci, et eidem est unita ecclesia Sancti Johannis Baptiste, loci Belli Visus. Fructus cure valent xviii florenos : et sunt in parrochia dictarum ambarum ecclesiarum c foca. Capella Beate Marie, virginis, in dicta ecclesia Sancti Romani fundata, est ad presentacionem domini de Alleriis : capella vero Beati Michaelis est annexa cure. Capella Beate Marie et capella

Beate Catherine ecclesie Belli Visus carent fundacione et rectore. Infra dictum locum Belli Visus est unus conventus Mendicancium, ordinis Beate Marie de monte Carmeli, seu Carmelitarum. Prior dicti prioratus Sancti Romani facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, duodecim denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Andree in Royanis est de patronatu prioratus de Nascone : cujus fructus valent xxx^ta^ florenos; et sunt in parrochia dicti loci xxxvi foca. Capella Beate Marie, virginis, ad presentacionem prioris de Nascone et curati Sancti Andree : capella Sancti Georgii, de patronatu dominorum Sancti Andree. Capella Sancti Anthonii, de fundacione domini Anthonii Berthoyni, care[t] fundacione. Capella Sancti Sulpicii, infra parrochiam dicti loci fundata, est unita cure. Prope castrum dicti loci est capella Beate Marie, virginis, annexa pariter dicte cure. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, xii denarios bone monete.

Ecclesia Beate Marie de Pratellis est de patronatu dicti prioratus Sancti Romani : cujus fructus valent xx^ti^ florenos; et sunt in parrochia dicti loci quadraginta foca. Capella Sancte Anne caret fundacione et rectore.

Ecclesia Sancti Stephani de Chorenchiis est de patronatu prioratus Pontis in Royanis, et ecclesia Beate Marie de Chorenchiis eidem est unita : quarum ambarum fructus valent xx^ti^ florenos; et sunt in parrochia ambarum ecclesiarum xix foca.

Ecclesia Beate Marie de Alba Rippa est de patronatu prioratus Mote Fanjassii, Valentine diocesis : cujus fructus valent xxv florenos; et sunt in parrochia dicti loci xxxvi foca. Curatus dicti loci facit mense episcopali, annis singulis, in qualibet sinodo, duos solidos et sex denarios bone monete.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Justi in Royanis. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, ad collacionem abbatis Montis Majoris, Arelatensis, a cujus monasterio dependet : cujus fructus valent lx^ta^ florenos; et debent ibi esse dumtaxat prior et curatus. Cura est ad

presentacionem dicti prioratus : et valent ejus fructus XVIII florenos; suntque in parrochia dicti loci quadraginta foca. Capella Beate Marie caret fundacione et rectore. Prior dicti loci facit annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, tres solidos et sex denarios bone monete; ipseque et curatus episcopum visitantem recipiunt et procurant. Infra parrochiam est monasterium monialium Sancti Justi, ordinis Cisterciensis, ubi sunt plures venerabiles domine sanctimoniales, sub regimine abbatisse.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Petri Pontis in Royanis. Prioratus est ordinis Sancti Augustini, dependens a monasterio Sancti Anthonii de Sancto Anthonio, Viennensis diocesis : cujus fructus valent IIII^xx florenos. Et debent ibidem esse prior, sacrista et duo claustrales ejusdem ordinis, cum curato. Prior, religiosi et curatus recipiunt episcopum visitantem, et solus tamen curatus visitatur et procurat. Cura est ad presentacionem prioris dicti loci : et valent ejus fructus XXX^ta florenos; suntque in parrochia dicti loci C foca. Capella Beate Marie, capella Sancti Sebastiani, capella Sancti Johannis Baptiste, capella Sancti Spiritus, capella Sancti Anthonii, capella Sancte Catherine et capella Sancti Michaelis spectant communitati dictorum prioris, religiosorum et curati, et per eos deserviuntur. Capella Sancte Anne est de fundacione domini Guigonis Couy, curati Sancti Andree, ad presentacionem suorum heredum. Capella Beate Marie, infra castrum dicti loci, caret fundacione et rectore.

Ecclesia Beati Johannis de Rancurello est de patronatu et ad presentacionem prioratus de Nascone : cujus fructus valent XX^ti florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXIX foca. Capella Beate Marie, virginis, est de fundacione nobilium Bajuli, alias Berardi, unita cure.

Ecclesia prioratus Sancti Anthonii Vallis Caprarie, ordinis Sancti Augustini, dependens a monasterio Sancti Anthonii de Sancto Anthonio, Viennensis diocesis : cujus fructus valent XXX^ta florenos; nec est ibi aliqua parrochia. Prior dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, duas libras cere.

In decanatu seu in archipresbiteratu Sabaudie.

Ecclesia Sancti Jacobi de Mossiaco est de patronatu prioratus Claris Fontis[1] : cujus fructus valent L^ta florenos; et sunt in parrochia dicti loci triginta foca. Capella Sancti Anthonii et capella Sancti Christofori carent fundacione et rectore. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in synodo maii, XVIII denarios bone monete.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie de Aquis. Dictus prioratus dependet a prioratu Sancti Martini de Misereaco, et sunt ibidem quatuor religiosi, ordinis Sancti Augustini, cum priore et curato, qui omnes recipiunt episcopum visitantem : solus tamen curatus visitatur et procurat. Et valent fructus dicti prioratus III^c florenos. Cura est ad presentacionem prioris dicti loci : et valent ejus fructus L^ta florenos; suntque in parrochia dicti loci VII^xx foca. Capella Sancti Anthonii est ad presentacionem nobilis Philippi de Moussiaco. Capella Sancte Katherine est ad presentacionem Johannis Pulli. Capella Beate Marie de Consolacione, de fundacione Humberti Lanfredi et ad presentacionem suorum heredum : capella Sancti Spiritus, ad presentacionem priorum confratrie ejusdem sancti : capella Sancti Johannis Baptiste, de fundacione et ad presentacionem Johannis Goncellini : capella Sancti Martini, ad presentacionem dominorum dicti loci de Aquis : alia Sancti Johannis Baptiste, prope pinnaculum, de fundacione ejusdem domini de Aquis, est unita communitati religiosorum dicti loci de Aquis : capella Sancti Eligii, ad presentacionem priorum confratrie dicti sancti. Capella Beate Marie *du Chappellet* caret fundacione. Capella Sancti Nicolay, ad presentacionem priorum confratrie ejusdem sancti. In loco de Aquis est unum hospitale, in quo est quedam devota capella Beate Marie, ad presentacionem dicti domini de Aquis. Prior dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, XXXV solidos bone monete veteris, et, in sinodo maii, alios XXXV solidos ejusdem monete et tres libras cere. Item, ad causam prioratus Sancti Pauli, Sancti Sigismundi et de Mons,

[1] *Sic.*

debentur, in sinodo Omnium Sanctorum, VII solidi bone monete, et, in sinodo maii, VII solidi cum dimidio ejusdem monete.

Ecclesia Sancti Sigismundi prope Aquas et ecclesia Sancti Ypoliti, que ab aliquibus vocatur Sancti Pauli, invicem sunt unite et sunt de patronatu et ad presentacionem domini de Aquis, ut asseritur : alii vero dicunt quod est de patronatu prioris Claris Fontis. Fructus sunt pauci valoris : et sunt in ambabus parrochiis XXXV foca. In ecclesia Sancti Ypoliti est capella Sancti Blaisii, noviter constructa per nobilem Philippum de Moussiaco, et capella Sancti Sepulcri, pariter de novo constructa per curatum dicti loci ; que carent ambe fundacione et rectore. Ecclesia et parrochia Sancti Sigismundi sunt in fine diocesis hujus, a parte diocesis Gebennensis.

Ecclesia Sancti Mauricii de Pogniaco est de patronatu prioratus de Aquis : cujus fructus valent XXV florenos ; et sunt in parrochia dicti loci XXXV foca. Et est pariter dicta parrochia in fine hujus diocesis, a parte Gebennensis diocesis.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Mauricii Claris Fontis. Prioratus est ordinis Sancti Augustini, dependens a prioratu Sancti Georgii, in quo debent esse duo religiosi ejusdem ordinis, cum priore et curato, qui recipiunt episcopum visitantem. Fructus dicti prioratus valent II^c XL^ta florenos : et sunt in parrochia dicti loci Claris Fontis L^ta foca. Cura est ad presentacionem dicti prioris Claris Fontis ; et eidem est unita ecclesia Sancti Johannis Baptiste, loci Meyriaci. Quarum ambarum fructus valent L^ta florenos : et sunt in dicta parrochia Meyriaci XXX^ta foca. In ecclesia Claris Fontis est capella Sancti Spiritus, annexa majori altari. Capella Glaudii Geneveysii, capella Sanctorum Michaelis et Catherine et capella Beate Marie et Sancte Catherine, in dicta ecclesia Claris Fontis fundate, carent fundacione et rectore. Apud ecclesiam Meyriaci est capella nobilium de Revello, unita cure, et capella Sancti Spiritus, que est ad presentacionem priorum confratrie ejusdem sancti. Prior dicti prioratus Claris Fontis facit, annis singulis, eidem domino episcopo, de pensione annua, sex vayssellos frumenti et sex vaissellos avene ; et, ultra hoc, facit, in sy-

nodo Omnium Sanctorum, septem solidos et sex denarios, et, in synodo maii, septem solidos et octo denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Donati de Sonnassio est de patronatu prioratus Lemencii prope Chamberiacum : cujus fructus valent L^{ta} florenos; et sunt in parrochia dicti loci L^{ta} quinque foca. Capella Sancte Crucis, in dicta ecclesia fundata, est ad presentacionem domini de Sonnas. Curatus dicti loci facit mense episcopali, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, tres solidos bone monete.

Ecclesia Beate Marie Magdalenes de Tresserva est de patronatu dicti prioratus de Aquis : cujus fructus valent x florenos; et sunt in parrochia dicti loci xxxiiii^{or} foca. Capella Sancti Theodoli caret fundacione et rectore. Capella Beate Marie de Pietate fuit constructa per Anthonium de Verneto; sed nondum est fundata. Capella Beate Marie et Sancti Anthonii fuit constructa per nobilem Guillermum Alamandi et ejus uxorem, que nondum est fundata.

Ecclesia Sancti Martini de Vougleno est de patronatu domini ducis Sabaudie, qui presentat curatum, et fructus ejus valent xxx^{ta} florenos : suntque in parrochia dicti loci xxx^{ta} foca. Capella Sancti Grati, juxta dictam ecclesiam, est ad presentacionem Luce Penneti.

Ecclesia Sancti Vincencii de Vineriis est de patronatu prioratus Lemencii pro[pe] Chamberiacum : cujus fructus valent xxv florenos; et sunt in parrochia dicti loci xx^{ti} foca.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Mauricii de Burgecto. Prioratus est ordinis Cluniacensis et spectat ad collacionem abbatis Cluniaci : cujus fructus valent iii^{c} scuta. Et sunt ibidem cum priore sacrista, sex religiosi et curatus, qui recipiunt episcopum visitantem : solus tamen curatus visitatur et procurat. Cura est ad presentacionem prioris dicti loci : cujus fructus valent lxxvi florenos; et sunt in parrochia dicti loci cx foca. Capella Sancti Anthonii est ad presentacionem domini de Bressi. Omnes alie capelle ejusdem ecclesie sunt unite communitati religiosorum dicti prioratus. Cure predicte est unita ecclesia Sancti Vincencii de Bordellis; in cujus parrochia sunt vi foca. Capella castri dicti loci de Bordellis est ad presentacionem domini dicti cas-

tri. Infra locum Burgecti est unum hospitale, et in hospitali quedam capella, que sunt de fundacione vocatorum les Moreaulx. Extra dictum locum Bourgecti est una maladeria, noviter constructa per dominum Oddonem de Luyriaco, priorem Burgeti, cum quadam pulcra capella ad honorem et sub vocabulo sanctorum Ursi, Apri et Theodoli.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Johannis de Mota. Dictus prioratus est ordinis Sancti Augustini, unitus capitulo ecclesie Bellicensis: cujus fructus valent III^c scuta. Cura dicti loci est ad presentacionem dicti capituli, et valent ejus fructus VII^xx florenos : suntque in parrochia dicti loci II^c foca. Est eciam in dicta ecclesia unus vicarius perpetuus, qui instituitur per episcopum : cujus vicarie fructus valent XXV florenos. Capitulum, curatus et vicarius episcopum visitantem recipiunt et procurant, et ab eo visitantur, quantum concernit curam. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo maii, quindecim solidos bonorum forcium. Capella Sancti Georgii est ad presentacionem nobilis Guillermi de Mota. Capella Sancte Catherine est ad presentacionem nobilium de Bello Forti. Capella Sancti Sebastiani caret fundacione. Capella Sanctorum Cirici et Jullite, ad presentacionem nobilium Areselein. Infra dictam parrochiam est quedam capella Sancti Christofori, constructa per quandam duxissam Sabaudie, que caret fundacione et rectore.

Ecclesia prioratus et cure[1] Sancti Valentini de Bissiaco dependet et est ad collacionem prioris prioratus Sancti Martini de Misereaco. Prior est curatus, et, ad causam cure, presentatur episcopo instituendus. Et valent ipsius prioratus et cure fructus II^c florenos : suntque in parrochia dicti loci LX^ta foca. Capella, que est supra tribunam, est ad presentacionem domini de Varey. Capella in ingressu ecclesie, a latere dextro, fuit constructa per Anthonium Arbalesterii et nondum est fundata. Prior dicti loci facit mense episcopali, annis singulis, in synodo maii, XVIII denarios bonorum forcium; et percipit dominus episcopus decimas in certa parte dicte parrochie.

[1] Mendose scriptum : *curati*.

Ecclesia Sancti Stephani de Cervollay est de patronatu prioratus Sancti Theodori de l'Espine, Bellicensis diocesis : cujus fructus valent XL^ta florenos ; et sunt in parrochia dicti loci XXV foca.

Ecclesia Sancti Theobaldi de Couz spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi Gracionopolitani : cujus fructus valent L^ta florenos; et sunt in parrochia dicti loci LX^ta sex foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, duos solidos et sex denarios bone monete, et, in sinodo maii, tres solidos et sex denarios ejusdem monete. Et, ultra hoc, percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci.

Ecclesia Sancti Sulpicii spectat pleno jure ad collacionem dicti domini episcopi : et valent ejus fructus XXX florenos ; suntque in parrochia dicti loci L^ta foca. Curatus dicti loci facit domino episcopo, annis singulis, in qualibet synodo, tres solidos et novem denarios; et percipit idem dominus episcopus decimas in dicta parrochia. In cacumine montis Aque Bellecte, infra dictam parrochiam, est una capella, que est in presenti diocesi ; et ibi est limes dividens ipsam diocesim a diocesi Bellicensi.

Ecclesia Beate Marie de Vimenis spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi : cujus fructus valent L^ta florenos; et sunt in parrochia LX^ta foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, tres solidos et novem denarios bone monete ; et percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci. Capella Sancti Theodoli, in dicta ecclesia fundata, est ad presentacionem parrochianorum dicti loci.

Ecclesia Beati Johannis Baptiste Sancti Cassini est de patronatu prioratus Sancti Georgii : cujus fructus valent XXV florenos ; et sunt in parrochia dicti loci XVIII foca. Capella Sancti Johannis est ad presentacionem domini dicti loci Sancti Cassini. Capella castri dicti loci est unita cure. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in synodo Omnium Sanctorum, XIII denarios et obolum, et, in synodo maii, decem octo denarios et obolum bone monete.

Ecclesia Sancti Mauricii de Jacob est de patronatu prioratus de

Lemenco : cujus fructus valent xxx[ta] florenos; et sunt in parrochia dicti loci xxx[ta] foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, XVIII denarios bone monete.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Bartholomei de Bassino. Prioratus est unitus capelle castri Chamberiaci; et olim erat ordinis Sancti Augustini, dependens a prioratu Sancti Martini de Misereaco : cujus fructus valent II[c] florenos. Cura est ad presentacionem capituli dicte capelle : cujus fructus valent xxx[ta] florenos. Et sunt in parrochia dicti loci XIIII[cim] foca. Capella Sancte Margarite est ad presentacionem Humberti Roussecti et suorum : capella vero Sancte Crucis est annexa prioratui.

Ecclesia Sancti Petri de Cognino spectat pleno jure ad collacionem episcopi Gracionopolitani : cujus fructus valent XL[ta] florenos; et sunt in parrochia dicti loci XL[ta] foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, septem solidos et sex denarios bone monete; et percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci. Capella Sancte Catherine, in dicta ecclesia fundata, est annexa cure : capella vero Sancti Spiritus est ad presentacionem priorum confratrie ejusdem sancti. Infra parrochiam predictam est devota capella Beate Marie de Cognino, prope Chamberiacum, que est de fundacione et ad presentacionem domini ducis Sabaudie : et valet LX florenos, estque munita pluribus preciosis ornamentis, prout ducis magnificenciam decet.

Ecclesia Beate Marie Chamberiaci Veteris spectat pleno jure ad collacionem episcopi Gracionopolitani : cujus fructus valent LX[ta] florenos; et sunt in parrochia dicti loci quadraginta foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, duos solidos et tres denarios bone monete; et percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci.

Ecclesia Sancti Petri subtus castrum Chamberiaci est unita capelle dicti castri : cujus fructus valent xxx florenos; et sunt in parrochia dicti loci IIII[xx] foca. In dicta ecclesia est capella Beate Catherine, ad presentacionem vocatorum de Ternay : capella vero Sancti Sebastiani

caret fundacione et rectore. Infra vero parrochiam predictam est ecclesia capelle dicti castri, in qua est ecclesia collegiata, habens decanum et canonicos, capitulum facientes : et est de fundacione dominorum ducum Sabaudie. Capitulum dicti castri facit mense episcopali, ad causam dicte cure Sancti Petri, annis singulis, videlicet, in sinodo Omnium Sanctorum, tres solidos et novem denarios bone monete, et, in sinodo maii, tres solidos et tres denarios ejusdem monete.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Petri de Lemenco. Prioratus dicti loci est ad collacionem abbatis Athanatensis, Lugduni, ordinis Sancti Benedicti : cujus fructus valent II^c ducatos. Prior est curatus, et, ad causam cure, presentatur episcopo instituendus : suntque in parrochia dicti loci LX^ta foca, ultra habitantes Chamberiaci, qui ibidem inhumantur. Et dicuntur in dicto prioratu hore canonice, dietim, per religiosos. Prior et religiosi, ad causam cure, recipiunt episcopum visitantem et eum procurant. Capella Sancti Anthonii est ad presentacionem Bonivardorum : capella Passionis Dominice, ad presentacionem domini de Montaigny : capella Beate Marie de Consolacione, ad presentacionem confratrum confratrie ejusdem Beate Marie : capella Sancti Blaisii, ad presentacionem domini de Breyssy, alias Verdet : capella Richerandorum, ad presentacionem Noyellorum : capella Anthonii Belli, drapperii, ad ejus presentacionem : capella Roussectorum, ad presentacionem eorumdem : capella Michaelis Marchandi, ad presentacionem ejusdem et suorum. Capella de Eschirena spectat communitati religiosorum. Capella Sancti Bartholomei, ad presentacionem [1]....... Capella Sancti Concordii spectat dicte communitati religiosorum. Capella Sancti Crispini et capella de Trinitate pariter spectant dicte communitati, et sunt in claustro ejusdem ecclesie : capella vero Sancte Crucis, in eodem claustro, est ad presentacionem domini Sancti Petri. Capella Sancti Michaelis *du Charnier* spectat dicte communitati, et pariter capella Beate Marie subtus terram. Capella Sancti Sepulcri, pro parte, spectat sacristie,

[1] Nomen præsentantium deest.

et est ibi una alia capella, de fundacione et patronatu domini de Eschirena. In dicta parrochia est unum hospitale prope pontem, vocatum du Reclus; et est ibi capella Sancti Clari, de fundacione et ad presentacionem nobilium Banderetorum; et ibi prope est oratorium reclusi.

Ecclesia Sancti Leodegarii Chamberiaci est de patronatu et ad presentacionem domini ducis Sabaudie: cujus fructus valent VI^{xx} florins; et sunt in parrochia dicte ecclesie III^{c} foca. Capella Sancti Andree est ad presentacionem domini ducis Sabaudie: capella Sancti Anthonii de Padua, ad presentacionem heredum nobilis Johannis Chivallerii: capella Sancti Sebastiani, ad presentacionem confratrum confratrie ejusdem sancti: capella Sancti Hugonis, ad presentacionem nobilis Jacobi Lamberti et suorum: capella Sancte Trinitatis, in qua sunt duo rectores, ad presentacionem priorum confratrie Sancte Trinitatis: capella Sancti Johannis Baptiste, ad presentacionem nobilium de Ponte, Sancti Johannis Mauriane: capella Sancti Jacobi, ad presentacionem nobilium de Roveyria, alias Baudelet: capella Sancti Eligii, ad presentacionem priorum confratrie dicti sancti: capella Beate Marie medii augusti, ad presentacionem priorum confratrie ejusdem festi: capella Corporis Christi, ad presentacionem priorum confratrie ejusdem festi: capella Sancti Mauri, ad presentacionem nobilis Guillermi Rossecti: capella Sancti Spiritus, ad presentacionem confratrum confratrie ejusdem sancti. Capella Sancti Grati nundum est fundata. Capella supra portam ecclesie. In quadam tribuna est capella Sancti Jacobi, in qua sunt duo rectores, ad presentacionem nobilis Petri Lanerii et suorum. Capella Sanctorum Crispini et Crispiniani, ad presentacionem priorum confratrie dictorum sanctorum: capella Sancti Glaudii, ad presentacionem nobilium de Marchandis. Capella Sancti Stephani caret fundacione. Capella Sancti Christofori, ad presentacionem heredum nobilis Humberti Gruerii: capella Sancte Catherine, ad presentacionem heredum nobilis Lamberti Odineti: capella Sancti Michaelis, supra tribunam, ad presentacionem nobilis Aymonis et Guillermi Roussecti: capella decem millium Martirum,

ad presentacionem domini Johannis Villecti et suorum : capella quinque plagarum Domini Nostri, ad presentacionem Jacobi Columbi : capella Beate Marie de Pietate, ad presentacionem Ludovici Chatelli et suorum : capella Sancte Crucis, ad presentacionem rectoris hospitalis novi Sancti Francisci : item, alia capella Beate Marie, ad presentacionem domini Montaigniaci. Capella Sancti Martini est annexa cure. In hospitali Sancti Francisci, dicti loci Chamberiaci, sunt due capelle, una Beate Marie et alia Sancte Trinitatis, in qua sunt duo rectores. Quarum omnium presentacio, necnon et provisio dicti hospitalis, pertinet consulibus dicti loci Chamberiaci. Est eciam in dicto loco Chamberiaci hospitale, prope portale de Mache, fundatum per Johannem de Rodano, alias de Lugduno; cujus provisio spectat dictis consulibus, qui habent jus presentandi. Et sunt in dicto hospitali due capelle, una ad honorem Beate Marie de Consolacione, alia ad honorem Sancti Jacobi, que sunt ad presentacionem consulum predictorum. Ultra predictas ecclesias et capellas, sunt in dicto loco Chamberiaci conventus et ecclesie sequentes :

Ecclesia conventus Fratrum Predicatorum, de observancia congregacionis Ollandrie;

Ecclesia conventus Fratrum Minorum ordinis Sancti Francisci, valde sumptuosa;

Ecclesia preceptorie Sancti Anthonii;

Ecclesia alia preceptorie Sancti Johannis Jherosolimitani Chamberiaci;

Ecclesia sororum Sancte Clare, ordinis Minorum;

Ecclesia alia sororum Sancte Clare, dicti ordinis, ad Sanctam Mariam Egiptiacam, extra et prope dictum opidum Chamberiaci. Extra portale dicti loci, tendens ad Montem Melianum, est una maladeria, in qua est una capella, que est sub cura et regimine preceptorie Sancti Anthonii. Sunt et alia plura devota loca in dicto loco Chamberiaci aut suburbiis ejusdem, que longum esset enarrare.

Ecclesia Sancti Andree de Montaigniola est ad presentacionem archipresbiteri Sabaudie, et est prima ecclesia dicti decanatus, in

qua per archiprebiterum custoditur sanctum crisma, pro provisione tocius decanatus. Fructus ejusdem valent L^{ta} florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXX^{ta} foca. Et facit curatus dicti loci mense episcopali, annis singulis, in qualibet sinodo, XVIII denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Desiderii de Barbara spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi: cujus fructus valent XL^{ta} florenos; et sunt in parrochia dicti loci XVIII foca. Capella Beate Marie et Sancti Grati, de fundacione et ad presentacionem Petri Rosserii : capella Sancti Andree, ad presentacionem Petri Rosserii et suorum. Dominus episcopus percipit decimas in parrochia dicti loci.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Badulphi. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, ad collacionem abbatis Sancti Regneberti, a quo dependet; in quo debent esse prior, sacrista, unus religiosus et curatus, qui recipiunt episcopum visitantem et procurant. Fructus dicti prioratus valent IIII^{c} florenos. Cura est ad presentacionem dicti prioris, et valent ejus fructus XXX^{ta} florenos: suntque in parrochia dicti loci IIII^{xx} foca. Capella Sancti Grati est annexa dicto prioratui. Prior dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, duos solidos et quatuor denarios bone monete, et, in synodo maii, duos solidos et tres denarios ejusdem monete. Curatus vero ejusdem loci facit eidem mense episcopali, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II solidos, III denarios, et, in synodo maii, II solidos et IIII^{or} denarios dicte monete.

Ecclesia Sancti Petri Asperi Montis est de patronatu et ad presentacionem dicti prioratus Sancti Badulphi : cujus fructus valent L^{ta} florenos; et sunt in parrochia dicti loci XLV foca. Capella Sancti Viti est annexa cure. Capella Beate Marie castri dicti loci Asperi Montis est ad presentacionem domini dicti castri. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, XVIII denarios bone monete.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Petri de Intermontibus. Prioratus est ad collacionem prioris Sancti Martini de Misereaco, a quo dependet; in quo debent esse prior, sacrista, unus religiosus et curatus, qui est mensalis prioris, et qui recipiunt episcopum visitantem

et eum procurant. Fructus prioratus valent vi^{xx} florenos. Cura est ad presentacionem dicti prioris, et valent ejus fructus xii^{cim} florenos, ultra victum in claustro : suntque in parrochia dicti loci cx foca. Capella Sancte Catherine est de patronatu dominorum Intermontium, et eidem est unita capella castri.

Ecclesia Beate Marie d'Asperney spectat pleno jure ad collacionem episcopi Gracionopolitani : cujus fructus valent c florenos ; et sunt in parrochia dicti loci lxxxx foca. Capella Sancti Johannis Baptiste, fundata per nobilem Johannem de Chalanderia, est ad presentacionem domini Intermoncium : capella Sancti Georgii, ad presentacionem nobilium de Chalanderia. Dominus episcopus percipit decimas in parrochia dicti loci.

Ecclesia Sancti Johannis de Corbello et ecclesia Sancti Michaelis de Rucheria invicem sunt unite, et sunt ad presentacionem prioris majoris domus Cartusiæ. Quarum ambarum fructus valent xl^{ta} florenos : et sunt apud Corbellum xxxiii foca, et apud Rucheriam xii. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, tres solidos et vi denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Albani, cui est unita ecclesia de Verello, est ad presentacionem prioris de Bassino : cujus fructus valent xxx^{ta} florenos ; et sunt in parrochia dicti loci l^{ta} foca. In eadem est fundata capellania Beate Marie ac Sanctorum Sebastiani, Francisci et Katerine, de patronatu nobilis Johannis Philiberti de Challes et ejus fratris[1].

Ecclesia Sancti.......[2] de Triveriis est de patronatu prioratus Sancti Georgii : cujus fructus valent xx^{ti} florenos ; et est curatus mensalis prioris ; suntque in parrochia dicti loci viginti foca.

Ecclesia Sancti Stephani Villaris Balmarum spectat pleno jure ad collacionem episcopi Gracionopolitani : cujus fructus valent lx^{ta} florenos ; et sunt in parrochia dicti loci xl^{ta} foca. Capella Beate Marie est annexa cure, fundata per nobilem Johannem Fabri. Capella, que est supra tribunam, caret fundacione et rectore. Dominus episcopus per-

[1] Hæc ultima phrasis : *In eadem est fundata*, manu posteriore addita est. — [2] Nomen patroni deest.

cipit decimas in dicta parrochia, et facit curatus dicti loci mense episcopali, annis singulis, in qualibet sinodo, IIII^or solidos et VI denarios bonorum forcium.

Ecclesia Sancti Johannis de Arveysio est ad presentacionem capituli capelle castri Chamberiaci, ad causam prioratus de Thuyriaco : cujus fructus valent LX^ta florenos; et sunt in parrochia dicti loci LX^ta foca. Capella Sancte Catherine est ad presentacionem nobilis Johannis de Ponte et suorum : capella Sancti Theodoli, ad presentacionem domini de Chaffardone : capella Beate Marie Pietatis, noviter constructa per nobilem Johannem de Loya, que nondum est fundata. Estque alia capella, infra presbyterium, que est unita cure. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, quindecim solidos bonorum forcium.

Ecclesia Sancti Johannis Barbiaci est de patronatu et ad presentacionem prioratus Sancti Georgii : cujus fructus valent x florenos; et sunt in parrochia ejusdem loci xxv foca. Curatus dicte ecclesie facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet synodo, bonorum forcium sex solidos [1].

Ecclesia Sancti Mauricii Curianne est ad presentacionem dicti prioratus Sancti Georgii : cujus fructus valent XXX^ta florenos; et sunt in parrochia dicti loci XL^ta foca. Capella Sancti Michaelis in Monte, infra dictam parrochiam, spectat dictis priori Sancti Georgii et curato Curiane. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet synodo, sex solidos bone monete; et habet dominus episcopus, in dicto loco Curianne, plures census et reditus, et homines justiciabiles, ut in recognicionibus continetur.

Ecclesia prioratus et cure Beate Marie Thuyriaci. Prioratus est ordinis Sancti Augustini, dependens a prioratu Sancti Martini de Misereaco, et est nunc unitus capelle castri Chamberiaci : cujus fructus valent V^c florenos. Et debent ibidem esse quatuor presbiteri seculares loco IIII^or religiosorum, qui tenentur cotidie ad horas canonicas, con-

[1] Verba *sex solidos* manu posteriore addita sunt.

ventualiter, preter matutinas, quas non dicunt in ecclesia, nisi diebus dominicis et festivis. Dicti presbiteri ibidem collegiati et curati recipiunt episcopum visitantem : solus tamen curatus visitatur et procurat. Cura est ad presentacionem capituli dicte capelle : cujus fructus valent XXXIIII^or florenos; et sunt in parrochia dicti loci IIII^xx foca. Capella Sancte Catherine et capella Sancti Anthonii sunt unite collegio dicte ecclesie : capella vero Sancti Spiritus, constructa per dominum Thomam de Cabans, et capella Sancti Sebastiani carent fundacione et rectore. Capella Sancti Spiritus est ad presentacionem heredum domini Guichardi. Capitulum dicte capelle, ad causam dicti prioratus, facere tenetur et solvere, annis singulis, domino episcopo, de pensione annua et antiqua, duodecim veyssellos frumenti et XXXII veyssellos avene, ad mensuram Chamberiaci.

Ecclesia Sancti Michaelis de Deserto est de patronatu dicti prioratus Thuyriaci : cujus fructus valent IIII^xx florenos; et sunt in parrochia dicti loci IIII^xx foca. Capella Sancti Grati fuit constructa per dominum de Grilhi et dicti loci de Deserto, et caret adhuc fundacione et rectore. Capella Sancti Spiritus est ad presentacionem confratrum confratrie ejusdem sancti. Et est dicta parrochia in fine hujus diocesis, a parte Chotanye, Gebennensis diocesis.

Ecclesia Sancti Stephani de Podio Grosso est ad presentacionem dicti prioratus Thuriaci : cujus fructus valent IIII^xx florenos; et sunt in parrochia dicti loci quinquaginta foca. Capella Sancte Catherine est annexa cure. Quedam alia capella seu altare, ibidem erecta, caret fundacione. Capella Sancti Spiritus, noviter instituta, est ad presentacionem....... [1]. Curatus dicti loci facit mense episcopali, annis singulis, videlicet in sinodo Omnium Sanctorum, quatuor solidos et novem denarios bone monete, et, in sinodo maii, tres solidos et novem denarios ejusdem monete : et percipit dominus episcopus in parrochia dicti loci terciam partem decimarum; prioratus vero Thuyriaci et curatus dicti loci alias duas partes.

[1] Nomen præsentatorum deest.

Ecclesia Sanctorum Petri et Pauli de Tullia spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi Gracionopolitani : cujus fructus valent xxx^{ta} florenos ; et sunt in parrochia dicti loci LX^{ta} foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, XIIII^{cim} solidos et tres denarios bone monete ; et percipit dominus episcopus in parrochia dicti loci decimas in solidum.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Georgii. [Prioratus] est ordinis Sancti Augustini, et est conventualis : in quo sunt, ultra priorem et curatum, XVI religiosi ejusdem ordinis, qui tenentur ad horas canonicas, diurnas et nocturnas, conventualiter. Prioratus predictus immediate subest Romano pontifici. Prior dicti loci pro hominibus, censibus, et redditibus, et omnibus aliis, que habet, tenet et possidet, apud Francinum et in parrochia Francini, tenetur prestare fidelitatem et homagium domino episcopo, cum oris osculo, et ad xx^{ti} solidos seu ad unum nisum de placito, in mutacione domini tantum. Tenetur eciam et debet solvere eidem domino episcopo, de pensione annua et perpetua, videlicet duodecim veyssellos frumenti, XII^{cim} veyssellos avene et XII^{cim} sextaria vini. Prior, religiosi et curatus dicti loci recipiunt episcopum visitantem : solus tamen curatus et cura sua visitatur et procurat. Curatus per dictum priorem presentatur episcopo instituendus : et valent fructus ipsius cure xxx^{ta} florenos, ultra victum quem habet in prioratu ; fructus vero prioratus valent mille florenos. Et sunt in parrochia dicti loci xxx^{ta} foca. Capella Sancte Catherine ; capella Sancti Blaisii ; capella Sancti Sebastiani ; capella Sancti Glaudii ; capella Beate Marie in navi ; capella Beate Marie de capitulo ; capella Beate Marie Magdalenes, subtus pinnaculum, et capella Sancte Crucis, supra tribunam, spectant collegio seu communitati religiosorum dicti prioratus, et per eos deserviuntur.

Ecclesia Sancti Petri de Chignino est unita dicte cure Sancti Georgii, et sunt ibidem xx^{ti} foca.

Ecclesia Sancti Petri de Francino est ad collacionem episcopi Gracionopolitani, pleno jure : cujus fructus valent xxx^{ta} florenos ;

et sunt in parrochia dicti loci VII foca. Decime dicti loci olim spectabant domino episcopo, quamvis illas nunc accipiat major domus Cartusie.

Ecclesia Sancti Mauricii de Marchiis spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi Gracionopolis : cujus fructus valent VII^{xx} florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXX^{ta} [foca]. Infra villam Marchiarum est una capella, de fundacione et ad presentacionem domini comitis Montis Majoris, domini dicti loci Marchiarum : cujus fructus valent IIII^{xx} solidos. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, videlicet in sinodo Omnium Sanctorum, VII solidos et sex denarios bone monete, et tres libras cere, et, in synodo maii, VII solidos et sex denarios ejusdem monete : et percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci. Infra dictam parrochiam est venerabilis et devotus conventus Fratrum Minorum, de observancia Beate Marie de Myans, qui subest provinciali Francie Sancti Bonaventure. Et ibi fuit terminata ruyna, que, de anno domini millesimo ducentesimo XXVIII°, VII kalendas decembris, cecidit de Aspero Monte, et quinque parrochias destruxit, et signanter villam ecclesiamque Sancti Andree, qui erat titulus dicti decanatus Sabaudie.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Nicolay de Albino prope Montem Melianum. Prioratus est unitus capitulo dicte capelle castri Chamberiaci : cujus fructus valent II^{c} LX florenos. Cura est de patronatu et ad presentacionem dicti capituli, ad causam ipsius prioratus; et valent ipsius cure fructus LX^{ta} florenos, inclusa cura Montis Meliani, que eidem est annexa. Et sunt in parrochia dicti loci Albini LX^{ta} foca. Capella Beate Marie subtus pinnaculum est ad presentacionem nobilium de Chaffardone. Capella Sancti Petri est ad presentacionem domini de la Prousee. Capella alia, ibidem propinqua, caret fundacione et rectore. Capella Beate Marie de Pietate, ad presentacionem heredum domini quondam Petri de Brollio, fundatoris : capella Sancti Andree, ad presentacionem dicti domini de la Prousee : capella Beate Marie, ad presentacionem domini Montis Fortis. Capella Sancte Catherine caret fundacione et rectore. Capella Sancti

Aymonis seu Sancte Crucis, supra tribunam, est ad presentacionem[1].....

Ecclesia Sancti Verani, in qua olim solebat esse parrochia dicti loci, est unita dicto prioratui.

Ecclesia parrochialis Beate Marie ville Montis Melliani est unita dicte cure Albini; et sunt in villa et parrochia dicti loci VI^xx foca. Capella Sancti Spiritus, infra dictam ecclesiam fundata, est ad presentacionem confratrum confratrie ejusdem sancti : capella Sancti Anthonii, ad presentacionem nobilium de Revoyria : capella Sancti Petri, de fundacione et ad presentacionem vocati Blondeti et suorum. Capella Sancti Johannis Baptiste, erecta per nobilem Johannem Croizerii, nondum est fundata. Capella Sancte Catherine, de fundacione et ad presentacionem nobilis Philippi Croizie et suorum : capella Sancti Mauri, de fundacione Guigonis de Lery et ad suorum presentacionem : capella Beate Marie de Pietate, ad presentacionem Johannis Chauderonis et suorum. Capella Sancti Eligii caret fundacione. Capella Sanctorum Johannis et Catherine, de fundacione et ad presentacionem Anthonii de Gouleto et suorum : capella Sancti Mauricii, retro majus altare, fundata per nobiles Vincencium et Anthonium Porterii. Capella que est supra tribunam, in introitu ecclesie, caret fundacione et rectore. Capella Sancte Trinitatis, extra et prope dictam ecclesiam, est ad presentacionem nobilium Roussetorum dicti loci. Capella Sancti Georgii, ibidem prope fundata, est ad presentacionem nobilium de Revoyria. In dicta villa est unum hospitale, et in hospitali una capella Beati Glaudii, de fundacione domini de Blondet, in qua nullus est rector; sed est dictum hospitale sub regimine consulum dicti loci. Est eciam extra villam predictam una maladeria, et ibi est una pulcra capella Sancti Grati, in qua nulla est fundacio. Infra villam predictam Montis Meliani est ecclesia conventus Fratrum Predicatorum, qui nunc sunt reformati et sub congregacione Ollandrie.

Ecclesia Sancti Laurencii de Croso est ad collacionem domini episcopi, quamvis prioratus Tuyriaci pretendat habere presentacionem.

[1] Nomen præsentatoris deest.

Fructus cure dicti loci valent VI^{xx} florenos : et sunt in parrochia ejusdem loci VI^{xx} foca. Capella Sancti Theodoli est ad presentacionem nobilis Francisci de Poypone, qui presentat rectorem. Capella Sancte Catherine est ad presentacionem nobilis Gabrielis de Verdone et suorum : capella Beate Marie, ad presentacionem nobilium de Fontana : capella Purgatorii, ad presentacionem domini Jacobi Veyrecti. Capella Sancti Glaudii fuit fundata per dictum de Fontana, et super jure presentandi est controversia inter dominum Myolani et nobilem Franciscum de Poipone. Capella Beate Marie de Pietate est ad presentacionem nobilis Guillelmi de Verdone et suorum. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet synodo, tres solidos bone monete ; et percipit dominus episcopus medietatem decimarum bladi in parrochia dicti loci.

Ecclesia Sancti Johannis de Porta est ad presentacionem et de patronatu prioris prioratus Sancti Philippi : cujus fructus valent LX^{ta} florenos; et sunt in parrochia dicti loci LX^{xta} foca. Capella Sancti Spiritus et Sancti Grati est ad presentacionem et de fundacione Johannis Regis et suorum : capella Beate Marie, de fundacione domini Johannis Oudrici : capella Sanctorum Anthonii et Boni, ad presentacionem heredum Jacobi Martini, fundatoris : capella alia Beate Marie, fundata per Guillelmum et Johannem Martini, qui presentant, seu sui heredes. Capella Sancte Crucis est unita cure. Infra dictam parrochiam est capella Sanctorum Boni et Glaudii, pariter unita cure. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet synodo, XVIII denarios bone monete.

Ecclesia prioratus Sancti Philippi. Prioratus ipse dependet ab abbacia seu monasterio Sancti Andree monachorum Vienne, ordinis Sancti Benedicti ; et debent ibidem esse duo religiosi cum priore, qui recipiunt episcopum visitantem. Ibidem asseritur esse caput sancti Philippi, apostoli. Prior dicti prioratus facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, XXXIIII^{or} solidos et sex denarios bone monete. Capelle omnes ejusdem ecclesie sunt unite dicto prioratui et serviuntur per communitatem ejusdem.

Ecclesia Sancti Petri de Albiniaco est ad presentacionem prioris dicti prioratus Sancti Philippi : cujus fructus valent VI^{xx} florenos; et sunt in parrochia dicti loci VIII^{xx} foca. Capella Sancti Johannis, euvangeliste, ad presentacionem curati et nobilium de Revollo : capella manglierie Sancte Catherine, ad presentacionem prioris Sancti Philippi : capella Sancte Trinitatis, de fundacione et ad presentacionem Aymonis Bonneracti et Jaquemeti Latoz : capella Beate Marie Pietatis, fundata per Anthonium Petiti, alias Chappelli, qui presentat : capella Sancti Eligii et Purgatorii, fundata per communitatem dicti loci, que presentat : capella Sancti Sebastiani, de fundacione et ad presentacionem Aymonis Albi, Andree Boconis et domini Johannis Albi, qui illam fundaverunt. Capella Sancti Anthonii, prope magnum altare, est de fundacione et ad presentacionem domini Myolani. Infra dictam parrochiam est una capella Beate Marie Pietatis, fundata per dominum Johannem Cheysie, in cacumine montis de Fraxino. Infra dictam parrochiam est capella Sancti Michaelis, que est fundata per Christoforum Raverii. In dicto loco Sancti Petri est ecclesia conventus Fratrum Heremitarum, ordinis Sancti Augustini, fundata per dominos Myolani. Curatus dicti loci Sancti Petri facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, sex solidos bone monete.

Ecclesia Sancti Stephani castri Myolani est ad presentacionem domini dicti loci Myolani : cujus fructus valent X florenos; et sunt ibidem IIII^{or} foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Christofori de Freta Rippa est ad presentacionem domini episcopi Maurianensis : cujus fructus valent XXX florenos; et sunt in parrochia dicti loci XXXV foca. Capella Sancti Spiritus, ad presentacionem parrochianorum dicti loci. In dicta ecclesia olim solebat esse prioratus. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, tres solidos bone monete. Infra dictam parrochiam est una maladeria seu leprosaria, in qua est capella Beate Marie Magdalenes, ad presentacionem domini Myolani.

Ecclesia Sancti Petri Greysiaci spectat pleno jure ad collacionem

domini episcopi : cujus fructus valent VI^xx florenos; et sunt in parrochia dicti loci LXX^ta foca. Capella Sancti Anthonii est ad presentacionem curati. Capella Beate Marie Pietatis est ad presentacionem domini Myolani : capella Sancti Andree ad presentacionem parrochianorum. Capella Beate Marie, supra tribunam, est annexa cure : capella Sancti Sebastiani, ad presentacionem nobilis Johannis Benedicti. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, novem solidos bone monete et tres libras cere, et, in sinodo maii, novem solidos ejusdem monete; et percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci. Capellanus dicte capelle Beate Marie, ex legato facto per dominum Petrum de Chaina, debet, annis singulis, dicte mense episcopali, in sinodo Omnium Sanctorum, quinque solidos fo[r]tium Sabaudie, valentes septem grossos cum dimidio.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Mauricii Montilliosii. Prioratus predictus est ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Sancti Michaelis de Stella, Thaurinensis diocesis : cujus fructus valent II^c florenos; et debent in eodem prioratu esse cum priore unus monachus, cum curato. Cura est ad presentacionem prioris : cujus fructus valent XXV florenos ; et sunt in parrochia dicti loci LX^ta foca. Prior et curatus recipiunt episcopum visitantem, et curatus eum procurat. Capella Sancti Anthonii est ad presentacionem prioris. Capella Beate Marie, virginis, est annexa prioratui : capella Sancti Sebastiani, ad presentacionem et de fundacione nobilis de Veysiaco. Capella Sancti Blaisii est ad presentacionem domini abbatis Stanne : capella Sancti Luppi, de fundacione prioris dicti loci ; que nondum est auctorizata. Capella Sancti Michaelis, in castro dicti loci, est ad presentacionem prioris.

Ecclesia Beate Marie de Chappenrilhaico spectat pleno jure ad collacionem domini episcopi : cujus fructus valent VI^xx florenos; et sunt in parrochia dicti loci LX^ta foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, tres solidos bone monete ; et percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci, exceptis certis locis, in quibus illas percipit curatus. Capella Sancti Georgii

est annexa cure et spectat vicario perpetuo dicti loci, qui presentatur per curatum et consules confratrie Sancti Spiritus.

Ecclesia prioratus et cure Sancti Martini de Barralibus. Prioratus est ordinis Sancti Benedicti, dependens a monasterio Sancti Theoffredi, Aniciensis diocesis: cujus fructus valent VI^{xx} scuta; et sunt ibidem prior, sacrista, duo religiosi et curatus, qui visitantur per episcopum et eum recipiunt et procurant. Cura est ad presentacionem dicti prioris, et valent ejus fructus XXX florenos : suntque in parrochia dicti loci LX^{ta} foca. Curatus est mensalis prioris. Capella Sancti Anthonii spectat communitati dicti prioratus. Capella supra tribunam caret fundacione, et pariter capella Sancti Mauri, que fuit constructa per dominum Rode, sacristam dicti loci. In capella Belle Combe sunt duo rectores, quorum unus presentatur per dominum Murineysii, et alius per nobilem Jacobum de Bella Comba et dominum Thouveti, et eorum successores.

Ecclesia Sancti Blaisii Belle Combe est ad collacionem domini episcopi Gracionopolitani, pleno jure : cujus fructus valent L^{ta} florenos; et sunt in parrochia dicti loci XL^{ta} foca. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, sex solidos bone monete; et percipit dominus episcopus decimas in parrochia dicti loci, quas tenet dictus curatus in accensamentum a dicto domino episcopo, pro X^{cem} florenis.

Ecclesia Sanctorum Marcelli et Georgii est ad presentacionem prioris dicti prioratus de Barralibus: cujus fructus valent XX^{ti} florenos; et sunt in parrochia dicti loci XX^{ti} foca. Et ibidem sunt pulcherrime reliquie, duo videlicet capita sanctorum Georgii et Marcelli. Curatus dicti loci facit, annis singulis, mense episcopali, in qualibet sinodo, duodecim denarios bone monete.

Ecclesia Sancti Johannis Baptiste de Buxeria est ad presentacionem prioris de Barralibus : cujus fructus valent LX^{ta} florenos; et sunt in parrochia dicti loci L^{ta} foca. Capella Sancti Nicolay est ad presentacionem nobilium Fuzeriorum, heredum Petri Cassardi, Petri Sabaudie et Petri Bene Facti. Capella Sanctorum Jacobi et Magdalenes

est annexa cure : capella Beate Marie, ad presentacionem nobilium de Grangiis. Capella Beate Marie dé Pietate et Beati Martini est ad presentacionem nobilium Servaiginorum : capella Sancti Petri, supra tribunam, ad presentacionem nobilis Urbani Cocti et suorum : capella Sancti Anthonii, ad presentacionem nobilis Johannis Bacquelerii et suorum. Infra dictam villam Buxerie est capella Beate Anne, que est ad presentacionem heredum Petri Sabaudie. Prope castrum ejusdem loci est capella Sancti Sebastiani, de fundacione Dalphini, annexa cure. In burgo dicte ville est hospitale, et in hospitali una capella Sancti Jacobi, ad presentacionem nobilium Morellorum ; et, extra dictam villam, est una parva maladeria seu leprosaria, sine aliqua capella.

Ecclesia Beate Marie d'Alloy est de patronatu et ad presentacionem prioratus de Corenco : cujus fructus valent XL[ta] florenos ; et sunt in parrochia dicti loci XXII foca. Capella Sancti Jacobi, ad presentacionem et de fundacione nobilis Jacobi Berengarii et suorum successorum.

FINIS.

III.

Dicto de singulis ecclesiis presentis Gronopolitane diocesis, nunc restat ut, ad futuram rei memoriam, ipsius diocesis limites describamus, et cum quibus aliis diocesibus ipsa Gracionopolitana diocesis confinetur.

Gracionopolitana dyocesis hiis finibus terminatur :

Ebredunensis.

A fine parrochie Villarii Arenarum in Oysencio, ubi est quoddam hospitale, in itinere tendente apud Briansonium, veniendo per fines et limites parrochiarum dicti loci Arenarum Superiorum et Arenarum Inferiorum, supra grassicium[1] Grave, per moncium cacumina usque ad fines et limites parrochie Sancti Christofori in Oysencio, supra quoddam villagium vocatum La Berarde, in dicta parrochia

[1] Leg. *glassicium*, gallice *glacier*.

Sancti Christofori, prout aqua pendet ad aspectum ipsius parrochie; et inde, per cacumina dictorum moncium semper, prout aqua pendet, progrediendo per fines parrochiarum Villarii Aymonis, Ornonis, Canteluppe, Pererii et de Interaquis, usque supra ecclesiam seu capellam Beate Marie de Interaquis, confinatur presens diocesis cum diocesi Ebredunensi.

Vapincensis.

Et a dicto loco, veniendo per fines parrochiarum dicti loci de Interaquis et Vallis Bonnesii, ultra rivum de la Bonna, usque ad flumen Dravi, subtus pontem altum, confinatur cum diocesi Vapincensi.

Dyensis.

Et inde, veniendo de longitudine dicti fluminis Dravi usque ad locum, in quo quidam rivus, qui vocatur la Gressa, veniens de montibus Diensibus, intrat dictum flumen Dravi, et a dicto loco relinquendo ipsum flumen, et ascendendo de longitudine dicti rivi supra castrum Sancti Guillermi, Diensis diocesis, et inde ascendendo montes Cassenatici et circuiendo (*sic*) fines parrochiarum Beate Marie de Deserto, Prati Lanfredi, Villaris Lancii, supra ecclesiam de Curranson; et inde, per cacumina dictorum moncium Cassenatici, per fines et limites parrochiarum de Meauldris, de Ostrans et de Rancurello, juxta montes et parrochias Vercorcii, usque ad rivum de Borna; et, de longitudine dicti rivi, descendendo inferius usque ad locum in quo quidam fons seu rivus, vocatus Fons Leona, intrat dictum rivum de Borna, confinatur cum dyocesi Dyensi;

Valentinensis.

Et, a dicto loco veniendo de longitudine rivi de Borna usque ad flumen Ysare, cum dyocesi Valentinensi.

Viennensis.

Deinde, ascendendo per alveum dicti fluminis Ysare usque supra

castrum Yseronis, e contra capellam Beate Marie de Serraliis, prope Sanctum Marcellinum, et ibi transeundo dictum flumen, et, ipso flumine relicto, tendendo prope et de subtus dictam capellam de Serraliis, per fines et limites parrochiarum Vinaici, de Chasselay prope Varacenum, de Luyriaco, de Quincevo, Vactilhevi, de Serris, de Fortaressia, Belli Crescentis et de Rippis, usque prope parrochiam prioratus Murecte, et ab inde per fines et limites parrochiarum Voyronis, Sancti Nicolay de Macherino, prope castrum Altifortis, de Torvone, Sancti Apri et de Miribello, usque ad flumen Guerii, prope Scalas, confinatur cum diocesi Viennensi, dictis [ecclesiis] et ipsarum parrochiis, quas pro limitibus nominavi, infra presentem Gronopolitanam dyocesim remanentibus.

Bellicensis.

Et deinde, transeundo dictum flumen Guyerii seu *du Guier* prope Scalas, et deambulando per fines seu limites parrochie Sancti Petri de Genebroso, mandamenti Scalarum, usque supra crotam seu passagium vocatum la Crota, et ab inde, per cacumina moncium Aque Bellete et de Spina usque ad montem *du Chat,* prout limitantur parrochie Sanctorum Johannis et Theobaldi de Couz, de Vimenes, Sancti Sulpicii de Mota, de Burgecto et de Bordellis, usque ad lacum Burgecti, prope monasterium Alte Combe, ordinis Cisterciensis, confinatur cum diocesi Bellicensi.

Gebennensis.

Et, transversando dictum lacum Burgecti, veniendo ad fines seu limites parrochie Sancti Sigismundi, prope Aquas, et inde deambulando per fines et limites parrochiarum dicti loci Sancti Sigismondi, de Aquis, Pugniaci, Mossiaci, Claris Fontis et Meyriaci, per cacumina moncium, prout aqua pendet ad aspectum dictarum parrochiarum, et transversando dictos montes, veniendo ad fines parrochie Sancti Michaelis in Deserto, prope patriam de Bauges, confinatur cum diocesi Gebennensi, dictis parrochiis, pro limitibus

nominatis, in omnibus et per omnia infra presentem Gracionopolitanam dyocesim remanentibus.

Tharantasiensis.

Et deinde, per fines dicte parrochie Sancti Michaelis, necnon parrochiarum Tuyriaci, Podii Grossi et Tullie, usque ad crepusculum montis habentis aspectum supra vallem Myolani, et, per cacumina dicti montis, prout aqua pendet ad aspectum dicte vallis et prout limitantur parrochie Sancti Petri de Albiniaco, Myolani, Fracte Rippe, Greysiaci et Montillosii, usque ad Ysaram, confinatur cum diocesi Tharentasiensi.

Mauriennensis.

Deinde, descendendo de longitudine fluminis Ysare predicti usque subtus pontem Montis Melliani, et inde, relicto flumine, ascendendo per limites parrochiarum de Moletis, Villaris Rodulphi, Capelle Albe et de Destreriis, usque ad quemdam rivum, qui transit inter locum Rupecule et conventum Carmelitarum dicti loci, et ascendendo per longitudinem dicti rivi ad montem qui est supra domum seu prioratum Vallis Sancti Hugonis, ordinis Cartusie, per fines seu limites parrochiarum Alti Villaris, Pinsocti et Ferrie, et inde, per cacumina moncium, prout aque fluunt apud Ysaram, usque supra cochiam Theysii et Vallis, et descendendo ad fines et limites parrochiarum Vojanie, de Osso, Villaris Reculati, de Hues et de Brandes, de Auriis, de Clavaone et de Bessiis, transeundo supra montem Rivi Torti, supra Gravam Arenarum, usque ad fines dicti loci Villarii Arenarum, confinatur cum diocesi Maurianensi, dictis parrochiis, ut sepe dictum est, quas pro limitibus nominavi, infra presentem Gracionopolitanam diocesim remanentibus.

Et hii sunt fines et limites, infra quos diocesis, et omnes ecclesie predicte et earum parrochie includuntur et terminantur.

FINIS.

IV.

Hec est summa totalis et universalis omnium ecclesiarum, prioratuum, monasteriorum, conventuum, preceptoriarum, capellarum, capellaniarum, hospitalium, leprosariarum, et aliorum piorum locorum hujus diocesis Gracionopolitane, qui et que sub dictis limitibus continentur.

In presente diocesi Gronopolitana et infra predictos ejusdem diocesis limites sunt :

Ecclesie collegiate, inclusa cathedrali..........	III
Ecclesie parrochiales, inclusis earum annexis.....	III^c XII
Prioratus, inclusis prioratibus seu domibus Cartusie....................................	LXVII
Monasteria monialium......................	VII
Ecclesie seu conventus Quatuor Mendicancium...	X
Preceptorie...............................	sex.
Capelle seu capellanie non possent, nisi cum magna difficultate, numerari.	
Hospitalia................................	XXXVI
Leprosarie................................	XVIII
Summa totalis omnium ecclesiarum, tam parrochialium quam aliarum, prioratuum, monasteriorum, conventuum et preceptoriarum, citra capellas et capellanias, videlicet............................	IIII^c V
Et infra dictas parrochias et totam diocesim predictam sunt foca, seu domus et bellue, paulo plus aut paulo minus, videlicet..........................	X^m CIIII^xx II

V.

Quia nimis tediosum esset et laboriosum singulas ecclesias et capellas, ad collacionem domini episcopi Gracionopolitani pleno jure spectantes et pertinentes, per hujusmodi libri, licet brevis, discur-

sum querere, illas hic seriatim et nominatim describere decrevi, ut sequitur.

Sequuntur ecclesie et capelle, que spectant pleno jure ad collacionem domini episcopi Gracionopolitani, prout supra plenius continetur.

(*Hanc quintam partem* Polleti, *quæ nihil continet quod jam non sit in superiore secunda parte editum, quasi omnino inutilem omittendam censuimus.*)

VI.

Nunc sequuntur ecclesie et parrochie, in quibus dominus episcopus Gracionopolitanus percipit decimas, in toto vel in parte.

ET PRIMO :

In decanatu Gracionopolitano.

In plano Gracionopolitanus episcopus et capitulum ecclesie Gracionopolitane percipiunt decimas, alternatis annis :

In parrochia Sancti Arigii.

In parrochia de Mayriis percipit dominus episcopus integraliter.

In parrochia de Roaco.

In parrochia Theysii percipit dominus episcopus sextam partem, et prior Domene residuum.

In archipresbyteratu Viennesii.

In parrochia Vinaici, excepta minuta decima, que pertinet curato.

In parrochia Pollienassii.

In parrochia de Chantessa.

In parrochia de Serris.

In parrochia de Sappecto percipit certam partem prior Sancti Laurencii, et curatus aliam.

In parrochia Cartusie percipit certam partem domus Cartusie, et prior Sancti Laurencii aliam.

In costis Gracionopolis.

In parrochia Meolani.
In parrochia Montis Bonodi, parvam decimam.
In parrochia Sancti Bernardi.
In parrochia Sanctorum Yllarii et Pancracii.
In parrochia Beate Marie de Monte.
In parrochia Sancti Appollinaris, Viennensis diocesis, prope Sanctum Anthonium.

In archipresbyteratu ultra Dravum.

In parrochia Lancii percipit decimas, pro quibus facit prior dicti loci, annis singulis, eidem domino episcopo LX^ta^ sextaria avene, XXX^ta^ sextaria siliginis et XXX^ta^ sextaria ordei.
In parrochia Villaris Lancii, integraliter.
In parrochia Sancti Gervasii.
In parrochia de Cognino.
Item in loco de Excubiis.

In decanatu Sabaudie.

In certa parte parrochie de Bissiaco.
In parrochia Sancti Theobaldi de Couz, integraliter.
In parrochia Sancti Sulpicii.
In parrochia de Vimenis.
In parrochia de Cognino.
In parrochia Chamberiaci Veteris.
In parrochia de Barbara.
In parrochia de Aspernay.
In parrochia Villaris Valmarum.
In parrochia Podii Grossi, terciam partem; prioratus Thuyriaci et curatus, alias duas partes.
In parrochia Tullie, integraliter.
In parrochia Francini illas percipere solebat dominus episcopus, quamvis illas nunc percipiat domus Cartusie.
In parrochia Marchiarum, integraliter.

In parrochia Sancti Laurencii de Croso percipit episcopus mediam partem decimarum bladi; prioratus Thuyriaci residuum.

In parrochia Greysiaci, integraliter.

In parrochia Chapparrilhencii, eciam integraliter, excepta certa parte in qua percipit curatus, pro novalibus.

In parrochia Belle Combe, quas tenet curatus ejusdem loci in accensamentum pro decem florenis.

VII.

Postremo hic inseruntur census et minuta servicia, necnon pensiones et alia jura, in quibus priores, et curati seu rectores dictarum ecclesiarum tenentur, annis singulis, eidem domino episcopo.

ET PRIMO :

In decanatu Gracionopolitano.

Decanus et capitulum ecclesie Gracionopolitane, ut supra dictum est, tenentur prestare obedienciam et fidelitatem eidem domino episcopo : et, ultra, percipit in dicta ecclesia idem dominus episcopus duas prebendas, tales quales quilibet ex canonicis percipit unam, aut decanus duas.

Prepositus et capitulum Sancti Andree Gronopolitani et singuli capellani ejusdem ecclesie tenentur episcopo ad obedienciam et fidelitatem.

Prior de Garda facit mense episcopali, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram et I quarteronum libre cere, et, in synodo maii, totidem.

Prior Sancti Laurencii de Lacu facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram et I quarteronum libre cere, et, in synodo maii, totidem.

Prior Vallis Bonneysii facit, a[n]nis singulis, domino episcopo, de pensione annua, X sestaria siliginis.

Prior de Comeriis facit, annis singulis, in synodo Omnium Sancto-

rum, XVIII denarios bone monete, II libras et I quarteronum libre cere, et, in synodo maii, XVIII denarios ejusdem monete, I libram et I quarteronum libre cere.

Prior Champaigniaci facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, II solidos bone monete, et, in synodo maii, II solidos ejusdem monete : et, ultra hoc, facit, annis singulis, de pensione annua, mense episcopali, in quolibet festo Omnium Sanctorum, in frumento XX^{ti} sextaria frumenti, in avena XX^{ti} sextaria avene.

Prior Sancti Petri Alavardi facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, VI solidos et IX denarios bone monete, et, in synodo maii, totidem.

Prior Alti Villaris facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XIX solidos, VI denarios bone monete, et, in synodo maii, totidem.

Prior Avallonis facit, annis singulis, in synodo maii, II solidos bone monete.

Prior Sancti Nizesii Uriatici facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, unum sextarium mellis.

Curatus Sancti Christofori in Oysencio facit, annis singulis, mense episcopali, in synodo maii, XVIII denarios bone monete.

Curatus de Venosco facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, III solidos bone monete et I libram cum dimidia cere, et, in sinodo maii, III solidos ejusdem monete, et I libram cum I quarterono cere.

Curatus Beate Marie de Lento facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, et I libram cum I quarterono cere, et, in synodo maii, totidem.

Curatus Sancti Christofori de Misoen facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios, I libram et I quarteronum de cera, et, in synodo maii, totidem.

Curatus Grave Arenarum facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram, I quarteronum cere, et, in synodo maii, totidem.

Curatus Villarii Arenarum facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram, I quarteronum cere, et, in synodo maii, totidem.

Curatus de Bessiis facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram et I quarteronum libre cere, et, in synodo maii, totidem.

Curatus de Freyneto facit, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram et I quarteronum libre cere, et, in synodo maii, totidem.

Curatus de Auriis facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram et I quarteronum libre cere, et, in synodo maii, totidem.

Curatus de Clavaone facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram et I quarteronum libre cere, et, in synodo maii, totidem.

Curatus de Hues et de Brandes facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram et I quarteronum libre cere, et, in synodo maii, totidem.

Curatus de Voujania facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I libram et I quarteronum libre cere, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Osso facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, III solidos bone monete, I libram et I quarteronum libre cere, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Alemone facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, III solidos bone monete, II libras [cum] dymidia cere, et, in sinodo maii, III solidos ejusdem monete, I libram et I quarteronum cere. Et, ultra hoc, percipit idem dominus episcopus, super decimis dictarum duarum ecclesiarum de Osso et Alemone et super ecclesia de Lineto, anno quolibet, XII sextaria siliginis : valent ad mensuram Gracionopolitanam X. sextaria II quartalia.

Curatus de Ornone facit, annis singulis, in synodo maii, IIII^or solidos bone monete.

Curatus Vallis Dentis facit, annis singulis, in qualibet synodo maii, vi solidos bone monete.

Curatus Sancti Arigii facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, iii solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Mayriis facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, vi solidos bone monete, et, in synodo maii, totidem

Curatus de Roaco facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, v solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Avillanis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, xviii denarios bone monete, i libram, i quarteronum libre cere, et, in synodo maii, totidem

Curatus de Jardenco facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, ii solidos, vi denarios bone monete, i libram, i quarteronum libre cere, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sanctorum Petri et Georgii de Comeriis facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, iii solidos bone monete, ii libras cum dimidia cere, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Mauricii Montis Aymonis facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, octo piccotos olei nucum. Receptor tamen in suis computis computat quia recipit a dicto curato ix potos olei.

Curati de Adextris, Campi et de Petra, faciunt, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, v solidos bone monete, et, in sinodo maii, v solidos ejusdem monete et iii libras cere.

Curatus de Theysio facit, pro oleo olivarum de quo crisma conficitur, annis singulis, v florenos : valent vi florenos, iii grossos.

Curatus de Tencino facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, ii solidos bone monete, et, in sinodo maii, ii solidos ejusdem monete, iii libras cere.

Curatus Avallonis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, ii solidos bone monete.

In archipresbyteratu Vienneysii.

Prior de Tullino facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XII solidos, VI denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem. Et, ultra hoc, facit de pensione annua XIIII libras, XVI solidos bone monete; pro quibus computat receptor, in moneta nunc currente, XXII florenos, III grossos, III quartos.

Prior de Rippis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Prior de Buxia facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, XV solidos bone monete, et, in synodo maii, totidem.

Prior de Scalis facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, II solidos, VI denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Prior de Corenco facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, IIIIor solidos et IX denarios bone monete, et, in sinodo maii, III solidos et IX denarios ejusdem monete. Et, ultra hoc, facere solebat, annis singulis, tres sommatas vini, quas nunc solvere recusat propter quod lis pendet contra eum.

Prior Sancti Martini de Misereaco facit, annis singulis, eidem domino episcopo, de pensione annua, ad causam dicti prioratus et decimarum quas percipit : in frumento centum sextaria frumenti, in avena centum sextaria avene; omnia ad mensuram Montis Bonodi : que reducta ad mensuram Gronopolitanam valent in frumento IIIIxx XII sextarios, III quartalia : in avena vero non fit aliqua reductio; sed est eadem mensura.

Domus Parmenie facere solebat eidem domino episcopo, annis singulis, pro monte Sancte Marie de Parmenia, IIIIor caseos. Nunc vero, quia domus fuit habita pro derelicta, mons predictus ad albergum ejusdem domini episcopi libere reversus est.

Hospitale de Dolon, in parrochia Ripparum, facit, annis [singulis], eidem domino episcopo, in sinodo Omnium Sanctorum, III denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Teschia facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Monasterium Sancti Theofredi, Aniciensis diocesis, facit, annis singulis, eidem domino episcopo, ad causam maladerie seu capelle Beate Marie Magdalenes Vinaici, in sinodo maii, I libram cere.

Curatus de Albenco facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete et I quartale mellis, et, in sinodo maii, XVIII denarios ejusdem monete.

Curatus Pollienassii facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, III solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Chantessa facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Vactilhevi facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Serris facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Chasselay facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Cras facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II solidos bone monete.

Curatus de Moreste facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Vourey facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem : de quibus debet cura de Theypia VI denarios, in qualibet sinodo.

Curatus de Rippis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Belli Crescentis et de Renatico facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Cornillionis et Sancti Martini de Monte facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, unum quartale olei nucum.

Curatus de Sappecto facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanc-

torum, xv denarios bone monete, I quartale mellis, et, in sinodo maii, xv denarios ejusdem monete.

Curatus Meolani facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, v solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Viniaci facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II solidos, VI denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem. Et, ultra hoc, facit, pro domo sibi albergata, annis singulis, I eyminam frumenti.

Curatus Sancti Ysmerii facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II solidos, VI denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Bernardi facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, I eyminam mellis.

Curatus Sanctorum Yllarii et Pancracii facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

In archipresbyteratu ultra Dravum.

Prior de Lancio facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XX[ti] solidos bone monete, I sextarium mellis, III libras cere, et, in sinodo maii, XX[ti] solidos ejusdem monete.

Facit ulterius, pro decimis dicti loci, annis singulis, eidem domino, in avena LX[ta] sextaria avene (valent ad mensuram Gronopolitanam LXXV sextaria); in siligine XXX[ta] sextaria siliginis (valent ad mensuram Gracionopolitanam XXXVII sextaria II quartalia); in ordeo XXX[ta] sextaria ordei (valent ad mensuram Gracionopolitanam XXXVII sextaria, II quartalia).

Domus Excubiarum olim faciebat, et nunc facit capitulum ecclesie Gracionopolitane, pro decimis Albencii quas tenent ab eodem domino episcopo, annis singulis, pro pensione annua V librarum (*sic*) bone monete, que valent in parva moneta nunc currente VIII florenos, IIII grossos.

Prior Sancti Romani de Gravenco facit, annis singulis, in sinodo

Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Prior Sancti Justi facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, III solidos, VI denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Prior Vallis Caprarie facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II libras cere.

Pro decimis de Pasqueriis percipit dominus episcopus a curato dicti loci, de pensione annua, XII sestaria frumenti; pro quibus computat receptor in suis computis, ad mensuram Gracionopolitanam, XIII sestaria, II quartalia; et a collectoribus ipsarum decimarum IIIIor solidos bone monete.

Curatus de Clusa facit, annis singulis, in sinodo maii, IIIIor solidos bone monete.

Curatus de Nucereto facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, V solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Gervasii facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XI solidos bone monete, III libras cere et I quartale mellis, et, in sinodo maii, XI solidos ejusdem monete; et, pro quodam curtili eidem albergato, facit de censu annuo III solidos ejusdem monete.

Curatus de Cognino facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Johannis de Eyssartis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, IIIIor libras cere, et, in sinodo maii, III libras cere.

Curatus Sancti Andree in Royanis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Alba Rippa facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II solidos, VI denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

In decanatu seu in archipresbyteratu Sabaudie.

Prior Sancti Georgii in Sabaudia tenetur prestare domino episcopo, pro hominibus, censibus, redditibus et aliis, que tenet in parrochia Francini, fidelitatem et homagium, et, in mutacione domini, tenetur solvere domino episcopo xx[ti] solidos bone monete seu unum nisum.

Debet eciam, annis singulis, de pensione annua et perpetua, eidem domino episcopo, ad causam dicti prioratus, in frumento XII vessellos frumenti, in avena XII vessellos avene, in vino XII sestaria vini.

Prior Sancti Badulphi facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, II solidos, IIII[or] denarios bone monete, et, in sinodo maii, II solidos, III denarios ejusdem monete.

Prior Thuyriaci debet, annis singulis, de pensione annua et perpetua, in frumento XII vessellos frumenti, in avena XXXII vessellos avene.

Prior de Claro Fonte debet, annis singulis, de pensione annua et perpetua, in frumento VI vessellos frumenti, in avena VI vessellos avene.

Prior Sancti Philippi de Porta facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XXIIII[or] solidos, VI denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Prior de Aquis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XXXV solidos bone monete veteris, et, in sinodo maii, XXXV solidos ejusdem monete, III libras cere; et, ad causam prioratus Sanctorum Pauli et Sigismundi, in sinodo Omnium Sanctorum, VII solidos bone monete, et, in sinodo maii, VII solidos, VI denarios ejusdem monete.

Curatus de Moussiaco facit, annis singulis, in sinodo maii, XVIII denarios bone monete.

Curatus de Sonnassio facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, III solidos bone monete.

Curatus de Mota facit, annis singulis, in sinodo maii, xv solidos bonorum forcium.

Curatus seu prior de Bissiaco, quod idem est, facit, annis singulis, in sinodo maii, xviii denarios bonorum forcium.

Curatus Sancti Theobaldi de Couz facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, ii solidos, vi denarios bone monete, et, in sinodo maii, iii solidos, vi denarios ejusdem monete.

Curatus Sancti Sulpicii facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, iii solidos, ix denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Vimenis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, iii solidos, ix denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Cassini facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, xiii denarios cum obolo bone monete, et, in sinodo maii, xviii denarios et obolum ejusdem monete.

Curatus de Jacobo facit, annis singulis, in synodo Omnium Sanctorum, xviii denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Cognino facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, vii solidos, vi denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Chamberiaci Veteris facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, ii solidos, iii denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Petri subtus castrum Chamberiaci facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, iii solidos, ix denarios bone monete, et, in sinodo maii, iii solidos, iii denarios ejusdem monete.

Curatus de Montaigniola facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, xviii denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Badulphi facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, ii solidos, iii denarios bone monete, et, in sinodo maii, ii solidos, iiii denarios ejusdem monete.

Curatus Asperi Montis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Corbello et de Rucheria facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, III solidos, VI denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Villaris Valmaris facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, IIII solidos, VI denarios bonorum forcium, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Johannis de Arveysio facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XV[cim] solidos bonorum forcium.

Curatus Barbiaci facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, VI solidos bonorum forcium, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Curianne facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, VI solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Tullia facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XIIII solidos, III denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Podio Grosso facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, III solidos, IX denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Marchiis facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, VII solidos, VI denarios bone monete, III libras cere, et, in sinodo maii, VII solidos, VI denarios ipsius monete.

Curatus Sancti Laurencii de Croso facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, III solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Johannis de Porta facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Sancti Johannis de Albiniaco facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, VI solidos, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Meolani facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete.

Curatus de Greysiaco facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, IX solidos bone monete, III libras cere, et, in synodo maii, IX solidos ejusdem monete.

Capellanus capelle Beate Marie, in dicta ecclesia fundate, facit, annis singulis, eidem mense episcopali, ex legato facto per dominum Petrum de Chaina, in sinodo Omnium Sanctorum, V solidos forcium Sabaudie, valencium VII grossos cum dimidio.

Curatus de Freta Rippa facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, III solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Chapparilhenco facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, III solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus de Bella Comba facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, VI solidos bone monete, et, in sinodo maii, totidem; et, pro decimis dicti loci, facit, anno quolibet, X florenos.

Curatus de Sancto Marcello facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XII denarios bone monete, et, in sinodo maii, totidem.

Curatus Beate Marie de Monte facit, annis singulis, in sinodo Omnium Sanctorum, XVIII denarios bone monete, I quartale mellis, et, in sinodo maii, XVIII denarios ejusdem monete, II libras cum dimidia cere.

Ascendunt ea que debentur prefato domino episcopo per priores et rectores ecclesiarum predictarum totius presentis diocesis Gracionopolitane, pro pensionibus ann[u]is, censibus et serviciis minutis, ut supra apparet.

Et primo :

In frumento, CLIX sestaria, I quartale frumenti.

In avena, II^c XXX sestaria avene, computando veyssellum pro sestario.

In siligine, LII sestaria siliginis.

In ordeo, XXX^ta sestaria ordei.

In vino, x[x] sestaria vini.

In cera, IIII^xx VII libras cere.

In oleo nucum, I quartale, VIII picotos olei nucum.

In melle, III sestaria, I quartale mellis.

In peccunia, computando XX^ti solidos bone monete pro libra bone monete, et e contra, LXIX libras, XVII solidos, X denarios bone monete, ultra viginti solidos de placito super prioratu Sancti Georgii, in mutacione domini.

FINIS.

VIII.

Finaliter est videndum de revenuta et emolumentis temporalitatis et aliorum jurium episcopi Gracionopolitani et episcopatus predicti, tam in civitate quam in castris et aliis locis, in quibus idem dominus episcopus habet temporale dominium aut aliquod aliud emolumentum, juxta tamen et secundum computa receptorum moderni temporis, et citra verificacionem cum terreriis et recognicionibus domus episcopalis.

ET PRIMO :

In mistralia Gracionopolitana.

In mistralia Gracionopolitana percipit dominus episcopus, annis singulis, de censu seu servicio annuo, in frumento CII sestaria, III quartalia, II eyminas et duas partes I^us eymine. De qua summa nunc detrahuntur sex sextaria frumenti, que facere solebant Jacobus Massonis et Petrus Alleardi, super prato de l'Islata, redempto per dominum episcopum, et quod nunc tenetur sub manu episcopali, ut infra patet.

Item, super layda granaterie hujus civitatis, eciam in frumento, percipit idem dominus episcopus, annis singulis, XL^ta sextaria frumenti.

Item, super molendinis de Plana, XV sextaria frumenti.

Super molendinis de Gleriis, que facere solebant XXV sextaria frumenti, nunc, causante inundacione Dravi, fuerunt reducta ad XII sextaria et eyminam frumenti.

Item, pro duabus prebendis quas percipit in ecclesia Gracionopolitana, annis singulis, XL[ta] sextaria frumenti. Decime plani Gracionopolitani, quas, ut dictum est supra, episcopus percipit uno anno, et capitulum alio anno, communiter accensantur hoc tempore.

In avena percipit idem dominus episcopus, infra dictam mistraliam, de censu annuo, I sestarium, II quartalia avene : super quo detrahuntur (*sic*) in computis, super heredibus Petri de Prato, alias Mantona, I eymina avene.

Super leyda dicte civitatis percipere solebat idem dominus episcopus, annis singulis, XXX[ta] sextaria avene. Nunc vero et jamdiu illa leyderius solvere recusavit et recusat; super qua pendet lis in curia officialatus Gracionopolitani. Videantur recogniciones recepte per actuheri (*sic*) et acta dicte cause.

Item, a conreario capituli Gracionopolitani, pro duabus prebendis ejusdem domini episcopi, anno quolibet, in avena :

In avena, LX[ta] sextaria.

In siligine percipit, annis singulis, super conreario capituli, pro duabus prebendis, XXXVI sestaria siliginis :

In ordeo, ab eodem conreario, pro dictis duabus prebendis, XVI sextaria ordei :

In vino, a dicto conreario, pro dictis duabus prebendis, annis singulis, XX[ti] sommatas vini.

Item, in dicta mistralia, de censibus minutis, XIIII[cim] sextaria, tria quartalia vini. Valent VI sommatas XXXVII potos [et] dymidium.

In gallinis, XXXVI gallinas et tres partes unius :

In pollatis, unum pollactum :

In cera, III libras cere :

In nucleis, IIII[or] sextaria et dymidium :

In nucibus, V cyvaria nucum.

In tibiis porcorum debet, annis singulis, preceptor preceptorie Sancti Anthonii Gracionopolitani VI[xx] tibias.

In linguis boum percipit dominus episcopus, in civitate Gracionopolitana, omnes linguas boum et vaccarum, qui et que occiduntur

in macello dicte civitatis, a festo Omnium Sanctorum usque ad Carnisprenium (*sic*); et, a festo Pa[s]che usque ad vigiliam dicti festi Omnium Sanctorum, recipit dumtaxat quartam partem.

In quarteriis mutonum, anno quolibet, VI quarteria mutonum.

In sale, pro firma leyde et mensuris salis, percipit, annis singulis, XXX sextaria salis.

In peccunia percipit idem dominus episcopus, in dicta mistralia :

Primo XLI libras, I solidum, tres denarios cum una picta. Valent in parva moneta, nunc currente, LXVIII florenos, V grossos demy (*sic*).

Plus sex libras monete currentis : valent VI florenos.

Plus duodecim grossos dalphini : valent XVII grossos.

Plus XI florenos auri : valent XVI florenos cum dimydio.

Plus tres obolos auri : valent XXVII grossos.

Plus sex grossos monete : valent VII grossos cum dimydio.

Super quibus censibus detrahuntur XVIII grossi, qui olim debebantur super furno Desiderii Gauterii nunc vacante.

Item detrahuntur pro stannis Mali Consilii, qui fuerunt demoliti, XXX grossi.

Item percipit, annis singulis, pro virga ponderis et pro mensuris, XXV libras bone monete : valent XLI florenos VIII grossos.

Pro molendinis de Plana, de censu annuo, VI florenos bone monete : valent VII flor. VI gross.

Plus, pro ejus medietate census macelli, percipit XI^cim libras, XIIII^cim solidos, VI denarios : valent XIX flor. VI gross. X denarios.

Item recipit pontanagium hujus civitatis, quod accensatur plus offerenti, et, isto tempore, est accensamentum ad XXXVI flor.

Item debent eidem domino, de pensione annua, consules civitatis XXXIIII^or libras bone monete, que valent in parva moneta LVI flor. VIII gross.

Firmarius graypharie communis curie facit, hoc tempore, domino episcopo, de pensione annua, XXV florenos auri : valent XXXVII flor. VI grossos.

Potest tamen ipsa firma accensari plus offerenti, pro libito voluntatis : quod si fieret, in multo augeretur precium.

Item percipit idem dominus episcopus decimas vinorum in certa parte costarum Gracionopolitanarum, que reponuntur in celario episcopali, pro provisione domus.

Habet, ultra premissa, in territorio Gracionopolitano, apud grangias prope Dravum, duo parva prata simul contigua, que communiter, anno quolibet, accensantur x florenis.

Item, aliud pratum prope Ysaram, vulgariter nuncupatum pratum Eynardi, quod communiter accensatur, anno quolibet, isto tempore, IIII^{xx} florenis.

Item, ibidem habet aliud pratum, vocatum de l'Islata, quod, anno quolibet, communiter accensatur, hoc tempore, LXIIII florenis.

Item, prope castrum de Plana, sunt alia duo prata, videlicet magnum pratum de Plana et pratum vocatum de Malacara; que quidem duo prata et fenum illorum colliguntur sub manu domini et reponuntur in grangia dicti castri, pro provisione domus et equitaturarum ejusdem domini, pro qua sufficiunt et ultra. Reinbrium vero eorumdem, collecta prisia, accensari consuevit XX florenis, et aliquando plus, aliquociens vero minus.

Idem dominus est dominus temporalis tocius civitatis et territorii Gracionopolitani, pro indiviso, cum domino dalphino, et habent inter se jurisdictionem communem; pro cujus exercicio quilibet ipsorum dominorum, episcopi et dalphini, habent, alternatis annis, deputare unum judicem communem, habentque, quilibet eorum, in curia communi, unum procuratorem et unum graffarium. Judex dicte curie cognoscit, inter cives et habitantes in dicto territorio, de omnibus causis civilibus et criminalibus, habetque merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem. [Dimidia?] pars omnium condempnacionum, composicionum et aliorum emolumentorum dicte curie, spectat eidem domino episcopo.

Percipit eciam idem dominus episcopus, in dictis civitate et territorio, laudes et vendas, super domibus, terris et aliis possessionibus,

que moventur de ejus feudo, dum contingit eas alienari, ad racionem sexti denarii, et placita in mutacione.

Habet pariter idem dominus episcopus, in dicta civitate et infra ejus palacium episcopale, suam curiam officialatus, pro exercicio sue jurisdictionis spiritualis suarum civitatis [et diocesis], in qua habet officiarios sequentes, pro dicte jurisdictionis exercicio, videlicet: vicarium, officialem, procuratorem fiscalem, suum secretarium, conrearium, sigillifferum, duos grapharios inquisicionales et undecim alios grapharios causarum civilium. Vicarius cognoscit de causis apostolicis, que delegantur episcopo, sub nomine sue dignitatis episcopalis aut sub nomine dicti ejus vicarii, necnon de causis dispensacionum juramenti, de valliditate vel invalliditate collacionum et institucionum, factarum per episcopum aut dictum ejus vicarium, et de aliis consimilibus causis, que spectant immediate ad cognicionem episcopi et de quibus merus officialis cognoscere non posset. Sub dicto vicario, in dictis causis, scribit solus secretarius episcopi aut ejus surrogatus, et non alius. Officialis vero dicte curie cognoscit, tamquam ordinarius, inter cives et diocesanos seu contra eos, active et passive, sive sint clerici, sive eciam mere layci, de omnibus causis civilibus, realibus, personalibus aut proffanis, meris aut mixtis, ex pactione quam habet cum domino dalphino, hoc excepto quod, si civis aut incola hujus civitatis, coram domino officiali citatus, petat se remicti judici dicte curie communis, idem officialis eum remictere tenebitur, nisi agatur ad observanciam juramenti aut vigore contractus in quo intervenit juramentum, vel nisi in causis, de quibus judex ecclesiasticus [solus] cognoscere potest, de consuetudine vel de jure. Quo vero ad alios diocesanos, eciam si laici sint, nullam remissionem facere tenetur, prout plenius in dictis pactionibus continetur. Cognoscit eciam idem officialis de causis criminalibus contra omnes clericos dictarum civitatis et diocesis indifferenter, exceptis dumtaxat exemptis. Contra vero laicos, in criminibus mere ecclesiasticis et eciam in criminibus mixtis, quotiens in cognoscendis prevenit judicem secularem, pariter indifferenter cognoscit. Cognos-

cit pariter de causis appellacionum, que devolvuntur a curia officialatus Chamberiaci. Sub eodem officiali, in causis criminalibus seu inquisicionalibus, scribunt dicti duo graffarii inquisicionales, videlicet alter ipsorum, uno anno, in causis que eveniunt noviter citra Dravum et Ysaram, et alter ultrà; alio vero anno, mutant vices et loca sua. In aliis vero causis civilibus aut appellacionum, scribunt alii undecim grapharii causarum civilium, pro libito voluntatis parcium agencium. Quilibet ex graphariis inquisicionalibus facit, anno quolibet, domino episcopo, de pensione annua, pro suo manuali, quindecim florenos auri; quilibet vero ex aliis graphariis civilibus, decem. Que quidem pensiones ascendunt, quolibet anno, II^c x florenos. Conrearius exequitur mandata dicti domini episcopi, seu ejus vicarii aut officialis, et habet custodiam carcerum episcopalium. Sigillifer tenet utrumque sigillum, videlicet sigillum magnum seu pontificale (*sic*) et parvum sigillum curie officialatus, cum sigillo pontificali. Sigillantur cum cera rubea collaciones seu instituciones beneficiorum, indulgencie questarum et alie hujusmodi, que sunt gracie seu voluntarie juridictionis. Alie vero littere justicie, tam curie officialatus quam vicariatus, sigillantur in cera viridi, cum parvo sigillo. Omnia emolumenta dictorum amborum sigillorum, necnon pensiones dictorum graphariorum et omnes condempnaciones dicte curie officialatus, spectant in solidum eidem episcopo : que valent, aliquando plus, aliquando vero minus, isto tamen tempore communiter ascendunt, anno quolibet, mille florenos, paulo plus aut paulo minus.

Mistralia Vennonis, Gerie et Murianete.

Dominus episcopus est in solidum dominus temporalis locorum et mandamentorum Vennonis et Murianete, et habet certos homines et plures census apud Geriam, percipitque, annis singulis, in mistralia dictorum locorum :

In frumento, IIII^xx XVIII sestaria, VI^tum et VIII^um unius eymine frumenti :

In avena, CXLII sestaria, III quartalia, IIII cyvaria et VIII^um I^us cyvarii :

In gallinis, IIII^{xx} V gallinas et XXIIII^{am} partem unius galline :

In pollatis, LXIII pollatos et XXIII^{am} partem unius.

In cera, olim in dicta mistralia debebatur una libra cere; nunc vero non exigitur, quia ignoratur quis illam debet.

In nucleis, VI quartalia, III cyveria nucleorum :

In castaneis, VI quartalia castanearum :

In peccunia, XIIII florenos, I grossum, VIII denarios : valent XVII flor. VII gross. XX denarios.

Percipit eciam ibidem laudes et vendas super suis feudis, dum alienantur, ad racionem sexti denarii, et emolumenta jurisdictionis temporalis. Habet enim, in dictis locis Vennonis et Murianete, merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem.

Mistralia Domene.

Dominus episcopus est dominus temporalis in solidum loci et mandamenti Domene, et habet ibidem omnimodam jurisdictionem, percipitque, in dictis loco et mandamento, census sequentes :

Et primo :

In frumento, XXIII sestaria, unum quartale frumenti :

In avena, XIII sestaria, III quartalia :

In pecunia, XXX grossos.

Item percipit laudes et vendas in suis feudis, dum alienantur, ad racionem sexti denarii, et emolumenta jurisdictionis.

Mistralia Montis Aymonis.

In mistralia Montis Aymonis solebat dominus episcopus percipere, de censu annuo, duo sextaria frumenti et decem sestaria avene, que nunc non exiguntur; sed perduntur, defectu recognicionum que non reperiuntur. Ideo advertatur et videantur computa, recogniciones et terreria.

Mistralia Montis Bonodi.

In mistralia Montis Bonodi percipit dominus episcopus, annis sin-

gulis, de censu annuo, in frumento CXVIII sextaria, I quartale, I eyminam frumenti : de qua summa detrahuntur XI sextaria frumenti, pro certis feudis vacantibus, que non exiguntur.

In avena, XXVII sestaria, I cyverium et tercium alterius cyverii : et, hoc ultra, centum sextaria frumenti et centum sextaria avene, que facit, annis singulis, mense episcopali prior Sancti Martini de Misereaco, ut supra apparet in pensionibus priorum.

Super recepta dicte avene censualis deducuntur, pro certis feudis vacantibus, annis singulis, sex quartalia, IIII^or^ cyveria, et tercia pars unius cyverii avene.

Item recipit in vino I sommatam vini :

In gallinis, LIX gallinas tercium et quartum I^us^ gallinæ :

In nucleis, IIII sextaria :

In peccunia, VI libras, VI solidos, VIII denarios : valent in moneta nunc currente X florenos, VI grossos, XX denarios.

Ultra premissa, percipit idem dominus episcopus decimas bladorum et vini, in parrochia Meolani, infra dictum mandatum, et pariter parvam decimam apud Viniacum et Montem Bonodi, que accensantur plus offerenti, ut patet infra, in titulo decimarum.

Percipit eciam idem dominus laudes et vendas in dicta mistralia, super suis feudis, dum alienantur, ad racionem sexti denarii.

Mistralia Sancti Martini Vinosii.

Dominus episcopus et capitulum Sancti Andree Gracionopolitani sunt domini in solidum et pro indiviso loci et mandamenti Sancti Martini Vinosii, et habent ibidem omnimodam jurisdictionem; pro cujus exercicio constituitur ibidem unus judex et alii officiarii communiter. Et percipit idem dominus episcopus, pro sua parte, de censu annuo :

Primo :

In frumento, XXX^ta^ sextaria, I quartale cum dymidio :

In avena, XXVI sextaria et tercium I^us^ cyverii :

In vino, LXIX sextaria, XIII potos cum dimidio : valent XXX sommatas, I barralle, XIII potos.

In gallinis, XX gallinas :

In pollatis, XV pollatos :

In nucleis, III quartalia, III cyveria :

In nucibus, II cyvaria nucum :

In perticis nemoris, pro vinea, II^c XX^ti onera cum dimidio :

In peccunia, VIII libras, XVIII denarios, pictam : valent XIII flor. V gross. XVI den.

Et, ultra hoc, habet idem dominus, in dicto loco Sancti Martini, unam bonam vineam cum suo cellerio, continentem[1]. . . . . sextariatas; in qua, per communes annatas, colliguntur quaterviginti seu centum sommate vini, que recolliguntur sub manu domini, pro provisione sue domus.

Percipit eciam ibidem laudes et vendas in suis feudis, dum alienantur, ad racionem sexti denarii, et mediam partem condempnacionum et omnium explectorum justicie.

Mistralia Curnillionis.

In mistralia Curnillionis percipit dominus episcopus, annis singulis, de censu annuo :

In frumento, X sextaria, I quartale frumenti :

In avena, IIII sextaria, II cyveria cum dimidio :

In siligine, I sextarium :

In gallinis, VII gallinas et XXIIII^a pars (*sic*) alterius :

In nucleis, I quartale :

In peccunia, XXVIII grossos et dymidium, I denarium, I pictam.

Percipit eciam laudes et vendas in suis feudis, ad racionem sexti denarii.

Et, hoc ultra, unum quartale olei nucum, debitum annis singulis, per curatum dicti loci.

[1] Numerus deest.

Mistralia Sancti Yllarii.

Dominus episcopus est dominus in solidum loci et mandamenti Sancti Yllarii, et habet ibidem omnimodam jurisdictionem, et, pro illius exercicio, habet ejus judicem castellanum et alios officiarios; percipitque ibidem de censu annuo : primo :

In frumento, incluso molendino, XLV sextaria, V quartas, III moduras cum dymidia, terciam et XII^{am} partem alterius.

In avena, XXII sextaria, II moduras et II tercia I^{us} modure.

In gallinis, VI gallinas, I quarterium.

In pollactis, XVI pollatos et II tercia alterius.

In caseis, a domina abbatissa Ayarum, I caseum.

Item eciam percipit, pro alpagiis, certos caseos, secundum numerum parcorum animalium, videlicet, a quolibet faciente unum parcum, unum caseum : que aliquando ascendunt plus, aliquando minus, antiquitus tamen in pluribus computis computabantur XXXIIII^{or} caseos (*sic*).

In peccunia, XIII libras, XIIII denarios, cum picta bone monete : valent in parva moneta currente XXVII flor. III gross. VII den. et pictam, duos tercios cum medietate alterius tercii I^{us} denarii.

Percipit eciam, ultra premissa, idem dominus episcopus decimas bladorum et aliorum granorum, in parrochiis Sanctorum Yllarii, Pancracii et Bernardi : valent aliquando plus, aliquando minus.

In parrochiis Sanctorum Yllarii et Pancracii sunt de presente XLVI domus : quarum quelibet debet eidem domino, quolibet anno, tres corroatas, seu pro qualibet corroata unum grossum.

Habet eciam ibidem dictus dominus, prope castrum dicti loci, unum pratum cum sua grangia infra sita.

Item percipit idem dominus, in dicto loco et mandamento, laudes et vendas, ad racionem sexti denarii, et emolumenta condempnacionum et aliorum explectorum.

Mistralia de Crollis.

In mistralia de Crollis percipit idem dominus episcopus, anno quolibet :

In frumento, VII sestaria, unam quartam, I moduram et tres quartas partes alterius modure.

In nucleis, I quartale et I moduram.

In avena, III quartalia, V moduras.

In gallinis, V gallinas cum dimidia.

In pollatis, I pollatum.

In peccunia, II flor. V gross. III quart. I den.

Et percipit laudes et vendas in suis feudis, ut supra.

Habet eciam idem dominus, apud Terrassiam, unam vineam, que vocatur vinea de la Chalin.

Mistralia Herbesii.

Dictus dominus episcopus est dominus in temporalibus dicti loci Herbesii in solidum, et habet ibidem omnimodam jurisdictionem, et, pro illius exercicio, habet judicem castellanum et alios officiarios. Et percipit ibidem, de censu annuo : primo :

In frumento, XXIX sextaria, I eyminam frumenti;

Plus, in frumento, pro banneria, IIII sextaria frumenti.

In siligine, VI sextaria siliginis.

In avena, IIII^{xx} IX sextaria, III cyveria avene.

In gallinis, inclusis pollatis, XXX^{ta} gallinas et III partes I^{us} galline.

In peccunia, XL^{ta} florenos, V grossos, III quartas.

Habet eciam in dicto loco, prope castrum, unum pratum, cujus fenum recolligitur in grangia dicti castri, pro provisione domini, aut venditur, prout casus et opportunitas accidit. Reinbrium vero communiter venditur, anno quolibet, XX^{ti} florenis.

Percipit eciam ibidem in suis feudis laudes et vendas, dum alienantur, ad racionem sexti denarii.

Item, emolumenta condempnacionum et aliorum expletorum curie sue.

Item habet ibidem certas terras arabiles, quas coli facit pro sue libito voluntatis, et valent interdum plus, interdum minus.

Percipit eciam corroatas in dicto loco.

Habet eciam ibidem unum molendinum, nuper albergatum et constructum, super quo percipit, de censu annuo :

In frumento, II sextaria;

In avena, II sextaria.

Et, ultra hoc, tenetur monnerius molere blada domini, sine moltura, pro provisione domus sue.

Item habet et percipit idem dominus noster, in parrochia Varcie, super quodam tenemento terrarum, cum quodam casali continente tres sextariatas terre, paulo plus aut paulo minus, III sextaria frumenti.

Mistralia Curianne et aliorum locorum, in quibus dominus episcopus percipit aliquos census, in Sabaudia.

In mistralia Curianne et aliis locis infra scriptis percipit idem dominus census sequentes, apud Sabaudiam : primo :

De frumento :

In parrochia Curianne : LXXIII vessellos, II quartanas cum dimidio (*sic*), IIII^{m} et VIII^{m} unius quartane, ad mensuram Chamberiaci.

In parrochia Marchiarum : VII vessellos cum dimidio, et XII^{am} partem unius quarte frumenti, ad mensuram Montis Melliani.

In parrochia Francini et Montis Melliani : X vessellos et dymidiam quartam frumenti, ad dictam mensuram.

In parrochia Chamberiaci Veteris : I vessellum, ad mensuram Chamberiaci; et, hoc ultra, pensiones priorum Sancti [1] Georgii, Thoyriaci et Clari Fontis, de quibus supra, in pensionibus priorum.

[1] Mendose scriptum : *Sanctorum*.

De avena :

In parrochia Curia[nne] : LXVIII vessellos, I quartam, VI^{am} et XXIIII^{am} partem I^{us} quarte, ultra pensiones dictorum priorum, de quibus supra.

De nucleis :

In parrochia Marchiarum : I quartale, ad mensuram Montis Melliani.

De vino :

In parrochia Marchiarum, Francini et Montis Melliani : XIIII sestaria vini, ultra pensionem, quam debet in vino prior Sancti Georgii.

De gallinis :

In parrochia Curianne : XIX gallinas, dymidium et XXIIII^{m} I^{us} galline.

In parrochia Marchiarum et Chignini : I gallinam.

De caseis :

In parrochia Curianne, pro alpagiis : III caseos parvos.

De peccunia:

In parrochia Curianne : CII solidos et tercium I denarii forcium.

In parrochia Marchiarum : XXXVII solidos, VI denarios forcium.

In parrochia Francini et Montis Meliani : XII solidos, VI denarios forcium. Plus, XI solidos, X denarios, obolum forcium.

In parrochia Chamberiaci Veteris : X solidos, III denarios forcium.

Summa grossa dictorum censuum, que (*sic*) dictus dominus episcopus percipit apud Sabaudiam, ultra pensiones priorum Sancti Georgii, Clari Fontis et Thoyriaci, ultra eciam denarios sinodales seu census minutos, de quibus supra facta fuit mencio, et decimarias [1] quas idem dominus habet in Sabaudia, de quibus infra fiet mencio.

Est videlicet :

In frumento, IIII^{xx} XII vaissellos, I quartam et XII^{am} partem I^{us} vaisselli.

In avena, LXVIII vaissellos, I quartam, VI^{am} et XXIIII^{am} partem I^{us} quarte.

[1] Mendose scriptum : *decimariis*.

In nucleis, I quartale.

In vino, XIIII sextaria.

In gallinis, XX^ti gallinas [et] dymidiam, XXIIII^um I^us alterius galline.

In caseis, III caseos parvos.

In peccunia, CLXXIIII solidos, I denarium, obolum, et tercium I^us denarii forcium.

Qui quidem census et redditus, necnon et decimarie, quas idem dominus habet et percipit in partibus Sabaudie, videlicet, decimarie de Couz, Sancti Sulpicii, de Vimenis, de Cognino, Camberiaci Veteris, de Barbara, de Aspernay, Villaris Valmarum, Podii Grossi, Tullie, Marchiarum, Greysiaci, et pars illa decimarum, quam percipit in parrochiis de Bissiaco et Sancti Laurencii de Croso, necnon et alia jura et emolumenta, que idem dominus habet et percipit in dicta patria Sabaudie, una cum pensionibus dictorum trium priorum, Sancti Georgii, Thoyriaci et Claris Fontis (*sic*), exceptis dumtaxat emolumentis curie officialatus Chamberiaci, qui arrendantur ad partem, ut infra apparet, exceptis eciam minutis censibus et denariis synodalibus, de quibus supra fit mencio, et emolumentis sigilli pontificalis, arrendantur et arrendata fuerunt isto tempore, pro quolibet anno, [ad] XIII^c florenos parve monete. Emolumenta vero dicte curie officialatus, inclusis scripturis, condempnacionibus, emolumentis parvi sigilli ejusdem curie, et aliis juribus, que in eadem curia et racione ejusdem obvenire possunt, cum onere stipendiariorum officiariorum dicte curie, isto tempore, pro quolibet anno, arrendantur et arrendata fuerunt ad VI^c L^ta florenos, ultra tamen collaciones et instituciones beneficiorum et emolumenta sigilli pontificalis, ultra eciam emolumenta presentacionum vicariorum, et ultra minutos census, qui non comprehenduntur in dicto arrendamento, sed spectant eidem domino episcopo.

Summa grossa omnium censuum et reddituum predictorum, que, deductis hiis que hoc tempore in computis consueverunt deduci, prout supra particulariter est deductum, percipit idem dominus epi-

scopus, in dictis mistraliis Gracionopolis, Vennonis, Gerie, Muriennete, Domene, Montis Bonodi, Sancti Martini Vinosii, Curnillionis, Sancti Yllarii, de Crollis et Herbeysii, ut supra apparet, ultra ea que, ut dictum est supra, proxime percipit in Sabaudia :

In frumento, v^{c} lxi sextaria, i quartale, i cyverium.

In avena, iii^{c} lxxxvii sextaria, i quartale, iii cyveria, iii^{am} et vi^{am} partem alterius cyverii.

In siligine, xliii sestaria.

In ordeo, xvi sextaria.

In nucleis, xi sestaria, ii quartalia, ii cyveria, i moduram.

In nucibus, vii cyveria.

In castaneis, vi quartalia.

In vino, lviii sommatas, vi potos cum dymidio.

In gallinis, iii^{c} xi gallinas.

In pollatis, cxxvii pollatos.

In tibiis porcorum, vi^{xx} tibias.

In caseis, ultra alpagia, i caseum.

In quarteriis mutonum, vi quarteria.

In cera, iii libras cere.

In sale, xxx^{ta} sextaria salis.

In perticis nemoris, ii^{c} xx^{ti} onera cum dymidio.

In peccunia, v^{c} lx florenos, x grossos cum dymidio.

Et hoc ultra emolumenta condempnacionum et aliorum expletorum curie communis et aliarum curiarum temporalium ejusdem domini, ultra laudes et vendas, ultra prata, et terras ac vineas, quas idem dominus habet in territorii[s] Gracionopoli, de Plana, Herbeysii, Sancti Hyllarii, Sancti Martini Vinosii et Terrassie; ultra eciam conreatas, que debentur in certis locis, ut supra patet; ultra pariter decimas, de quibus inferius fiet mencio, et ultra plura alia, que colliguntur sub manu domini, pro provisione domus, que non possunt commode estimari et que propterea non includuntur in dictis summis.

Decimarie vero alie domus et mense episcopalis, ultra eas que sunt in Sabaudia et de quibus receptor episcopalis computat et com-

putare tenetur, isto tempore communiter arrendantur, pro quolibet anno, ad summas et quantitates que sequuntur, videlicet :

Decime Sancti Appollinaris in Vienneysio, II^{c} XLIII florenos.

Decime Vinaici, CXLIII florenos, IIII grossos, inclusis censibus quos dominus percipit in dicto loco.

Decime Pollyenassii et Chantesse, VI^{xx} V florenos.

Decime de Serris, XLVIII flor.

Decime Sancti Gervasii, XXXIII flor.

Decime de Cognino, XL flor.

Decime Cartusie et Sappecti, IIII^{xx} flor.

Decime { Sancti Arigii, de Mayriis, de Roaco } CIIII flor.

Decime Theysii, pro VI^{a} parte domini, XXX florenos.

Decime bladorum Meolani accensantur pro precio sequenti, videlicet : in frumento, ad mensuram Montis Bonodi, XXXVII sestaria : valent ad mensuram Gracionopolitanam XXXIIII sestaria, II quartalia, III cyveria.

In avena, XXXVII sextaria.

In peccunia, XL florenos.

Decime vini dicti loci Meolani non ponuntur in aliqua extimacione, quia colliguntur sub manu domini, pro provisione domus.

Decime costarum Gracionopolitanarum pariter recolliguntur sub manu domini, pro provisione domus : ideo hic non ponuntur in aliquo precio.

Decime plani Gracionopolitani, quas dominus episcopus et capitulum Beate Marie accipiunt alternatis annis, accensate fuerunt anno LXXXXV^{to} [1], quo anno evenerunt ad partem domini, omnibus ad frumentum reductis, IIII^{xx} sextaria frumenti, et ad hanc racionem valent, anno quolibet, XL sextaria frumenti.

Parve decime Montis Bonodi valent communiter, quolibet anno :

In vino, X sommate vini;

[1] 1495.

In blado, omnibus ad frumentum reductis, IIII sextaria.

Pro decimis Lancii facit prior dicti loci, annis singulis :

In avena, LX[ta] sextaria : valent ad mensuram Gracionopolitanam LXXV sestaria.

In siligine : XXX[ta] sestaria : valent ad dictam mensuram XXXVII sextaria, II quartalia.

In ordeo : XXX[ta] sestaria : valent XXXVII sextaria, II quartalia.

Decime Chapparilhencii fuerunt hoc anno accensate, pro uno anno, ad C IIII[xx] X florenos.

Decime Beate Marie de Monte, XII floreni, VI grossi.

Pro decimis Belle Combe facit curatus, annis singulis, X florenos bone monete : valent XII florenos, VI grossos.

Decime Sanctorum Yllarii, Pancracii et Bernardi, de anno nonagesimo quarto [1], fuerunt levate ad manus domini et valuerunt :

In frumento, XXI sextaria, VI quartalia.

In siligine, VIII sextar. [I] eyminam.

In ordeo, XXVI sextar. [I] eyminam.

In avena et expeauta, XXXVII sextar. III quartal.

In fabis, pisis et vexiis, XIIII sextar. V quartal.

Decime Villaris Lancii nuper fuerunt accensate :

In avena, LXXV sextar.

In siligine, LXXV sextar.

Summa grossa omnium decimarum predictarum, ultra illas que sunt in Sabaudia, et ultra decimas vini Costarum et vini Meolani, que non sunt incluse in presenti summa, est, videlicet :

In frumento, IIII[xx] XIX sestaria, I quartale, III cyveria.

In avena et expeauta, II[c] XXIIII sextar. III quartal.

In siligine, VI[xx] I sextar.

In ordeo, LXIIII sextar.

In fabis, pisis et vexiis, XIIII sextar. V quartal.

In vino, X sommate.

[1] 1494.

In peccunia, XI^c I floreni, IIII grossi.

Summa vero grossa tocius revenute dicti episcopatus, inclusis pensionibus priorum et curatorum, denarii[s] sinodalibus, censibus, decimis, et aliis juribus et emolumentis predictis, incluso etiam in summa peccunie precio arrendamenti decanatus Sabaudie, et emolumentis sigillorum et condempnationum curie officialatus Gracionopolitani, est videlicet :

In frumento, VIII^c IIII^xx X sextaria.

In avena et expeauta, VII^c XXXIII sextaria, III cyveria, III^am et VI^am partem unius cyverii.

In siligine, C IIII^xx VI sextaria.

In ordeo, IIII^xx sextaria.

In nucleis, XI sestaria, II quartalia.

In nucibus, VII cyveria.

In castaneis, VI quartalia.

In fabis, pisis et vesciis, XIIII sestaria, V quartalia.

In vino, LXVIII sommatas, VI potos et dimidium.

In gallinis, III^c XI gallinas.

In pollatis, CXXVII pollatos.

In caseis, I, ultra alpagia.

In tibiis porcorum, VI^xx.

In quarteriis mutonum, VI.

In cera, IIII^xx X libras cere.

In sale, XXX sestaria.

In perticis nemorum, II^c XX onera cum dimidio.

In oleo nucum, I quartale, VIII° picotos.

In melle, III sestaria, I quartale.

In peccunia, VII^m VII^c XXVIII florenos, III grossos.

Que omnia ad peccuniam reducta, computando sestarium frumenti secundum commuuem extimationem et per fertillissimas annatas pro duodecim grossis monete currentis;

Sestarium avene pro sex grossis dicte monete,

Sestarium siliginis pro octo grossis,

Sestarium hordei pro septem grossis,
Sestarium nucleorum pro duodecim grossis,
Sestarium castanearum pro duodecim grossis,
Sestarium fabarum, pisorum et vesciarum, pro duodecim grossis,
Sommatam vini pro sexdecim grossis,
Gallinam pro uno grosso, et pollatum pro dimidio grosso,
Caseum pro duobus grossis ultra casea alpagiorum,
Tibiam porci pro uno grosso,
Quarterium mutonis pro tribus grossis,
Libram cere pro quinque grossis,
Sestarium salis pro duobus florenis,
Onus perticarum pro uno quarto,
Quartale olei pro XVI grossis,

Ascendunt, annis singulis, inclusa dicta summa peccunie, paulo plus aut minus, videlicet : IX^{m} III^{c} XXXI florenos, V grossos, III quartos.

Et hoc ultra emolumenta condempnacionum, et aliorum expletorum curie communis presentis civitatis et aliarum curiarum temporalium ejusdem domini, ultra laudes, et vendas et placita, que eidem debentur ad rationem VI denarii, super possessionibus et rebus se moventibus de ejus directo dominio; ultra prata, terras et vineas, quas idem dominus tenet ad manum suam, in territoriis Gracionopolis, de Plana, Herbeysii, Sancti Yllarii, Sancti Martini Vinosi et Terrassie; ultra conroatas et alpagia que sibi debentur in certis locis, ut supra patet; ultra eciam decimas vini Costarum et Meolani, et ultra alia plura minuta emolumenta, que colliguntur sub manu episcopali, pro provisione domus, que non possunt commode extimari, que tamen, si accensarentur, possent valere per communes annatas mille florenos.

Et sic, omnibus inclusis et ad pecuniam reductis, valet communiter et per communes annatas totalis revenuta tocius episcopatus Gracionopolitani, videlicet: X^{m} III^{c} XXXI florenos, V grossos, III quartos.

Est tamen notandum quod, ubi et quocies predictum precium bladi, frumenti et aliorum granorum, et sommata vini ac sestarium

salis augebitur de uno grosso pro quolibet sestario bladi et salis aut pro qualibet sommata vini, revenuta predicta augebitur, anno quolibet, de VIII^{xx} florenis, et, ubi augmentaretur de uno floreno pro sestario et sommata bladi et vini respective, revenuta augmentabitur de XVIII^{c} x florenis, anno quolibet, paulo plus aut paulo minus.

FINIS.

SERIES

EPISCOPORUM GRATIANOPOLITANORUM.

1. S. Domninus, 381.
2. Diogenius, 390?
3. Amicus.
4. Sebastianus, 418?
5. Vitalianus.
6. S. Ceratus, 441?
7. Viventius, 478.
8. B. Victor *vel* Victurius, 516 et 523.
9. Ursolus, 538.
10. Siagrius, 555 et 568.
11. S. Isitius *vel* Hesychius I. 573 — circa 605.
12. Clarus, 650 et 653.
13. S. Ferreolus.
14. Boso.
15. Isitius *vel* Hesychius II.
16. Austrobertus, 699.
17. Ramnoldus, 707?
18. Ragnomarus, 732?
19. Austoricus.
20. Corbus, circa 750?
21. Leopertus.
22. Ardencus.
23. Odolardus, 804.
24. Radoldus, 825.
25. Siupertus, 829.
26. Ebroardus.
27. Adalulphus, 840?
28. Hebbo, 853 et 860.

29. Bernarius *vel* Bernerius, circa 863 — circa 890.
30. Isaac, 892 — circa 923.
31. Alcherius, 944.
32. Isarnus, 950 — circa 977.
33. Humbertus, 990 et 1025.
34. Mallenus, 1030.
35. Artaldus, 1036 et 1059.
36. Poncius I *Claudus*, 1067 et 1075.
37. Poncius II *Paganus*, 1076-1079.
38. S. Hugo I *de Castro Novo*, 1080, 1 april. 1132.
39. Hugo II, 1132-1148.
40. Othmarus[1], 1150.
41. Gaufredus, 1151-1163.
42. Joannes I de Cassenatico, 1164-1220.
43. Guillelmus I, 1220.
44. Petrus I, 1221.
45. Petrus II Equa[2].
46. Soffredus, 1223-1236.
47. Petrus III, circa 1237 — circa 1249.
48. Falco, circa 1250-1266.
49. Guillelmus II de Cassenatico, 1266 — circa 1300.
50. Guillelmus III de Roino, circa 1301-1337.
51. Joannes II de Chisseio, 1338 — decembr. 1350.
52. Radulphus de Chisseio, 1351-1380.
53. Franciscus I de Conzeio, 6 februar. 1380-1387.
54. Aimo I de Chisseio, 1388-1427.
55. Aimo II de Chisseio, 1427 — septembr. 1450.
56. Siboudus Alamandi, 1450 — 20 *vel* 29 januar. 1477.
57. Laurentius I Alamandi, 1477-1479.
58. Judocus de Sillinone, 1479-1484.

[1] Electio Natalis, monachi Cartusiani, in successorem Hugonis II, a papa Eugenio III infirmata est.

[2] Iste Petrus, in catalogis sub titulo *electi* designatus, nunquam consecrationem accepisse videtur.

59. Laurentius I Alamandi, *denuo*, 1484-1518.
60. Laurentius II Alamandi, 1518 — 5 septembr. 1561.
61. Franciscus II de Sancto Marcello de Avansone, 30 octobr. 1561 — 5 februar. 1575.
62. Franciscus III du Fléhard, 1575 — 4 octobr. 1606.
63. Johannes III de la Croix de Chevrières, 28 octobr. 1607 — mai. 1619.
64. Alphonsus de la Croix d'Ornacieu[1], 1619-1620.
65. Petrus IV Scarron, 27 mart. 1621 — 8 februar. 1668.
66. Stephanus cardinalis Le Camus, 4 aug. 1671 — 12 septembr. 1707.
67. Ennemundus Allemand de Montmartin, 6 mai. 1708 — 28 octobr. 1719.
68. Paulus de Chaulnes, 1721 — 20 octobr. 1725.
69. Joannes IV de Caulet, 14 april. 1726 — 27 septembr. 1771.
70. Joannes V de Cairol de Madaillan, 23 januar. 1772 — 9 januar. 1780.
71. Maria-Anna-Hippolytus Hay de Bonteville, 9 februar. 1780 — 6 octobris 1788.
72. Henricus-Carolus du Lau d'Allemans, april. 1789-1790[2].

Episcopi constitutionales :

1° *Pouchot,*
2° *Raimond.*

73. Claudius Simon, 8 august. 1802 — 3 octob. 1825.
74. Philibertus de Bruillard, 6 august. 1826-1853.
75. Jacobus-Maria-Achilles Ginoulhiac, 1 mai. 1853.

[1] Coadjutor præcedentis, cum titulo episcopi Chalcedoniensis. — [2] Defunctus in exilio, 4 april. 1802.

INDEX RERUM.

A

B

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

INDEX GENERALIS NOMINUM

QUÆ IN TRIBUS CHARTULARIIS ET IN CHARTIS EXTRAVAGANTIBUS, EXCEPTO POLLETO, REPERIUNTUR.

(Magno *Polleto*, anno 1497 exarato (XIII D), Index specialis nominum et rerum, post chartulariorum tabulas, reservabitur.)

N. B. — Numeri ad chartas, non ad paginas sese referunt. — Litteræ A, B, C, D, numeris postpositæ, primum, secundum, tertium chartularium, denique partem ultimam, in qua continentur chartæ extravagantes, designent.

Personas, quotiescumque cognomen occurrit, cognomine quære, exceptis tamen regibus, imperatoribus, comitibus, archiepiscopis, episcopis, qui non cognominibus, sed nominibus sunt quærendi.

A

F

I

J

K

L

S

T.

INDEX GENERALIS MAGNI POLLETI

ANNO 1497 EXARATI.

N. B. Numeri ad paginas sese referunt.

A

B

G

H

Q

R

S

SANCTA

SANCTUS

T

U

INDEX GÉOGRAPHIQUE.

A

près de Meylan (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

ALOIANÆ (Alpum). — *Alloix* (Montagne d') (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Touvet.

ALOSCH. — *Sainte-Marie-d'Alloix?* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Touvet.

ALSEDE. — *Aussois* (Savoie); arrondissement de Saint-Jean-de-Maurienne, canton de Modane.

ALTA COMBA (*Abbatia*). — *Hautecombe* (Abbaye d'), de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1135, sur le bord du lac du Bourget, lieu de sépulture des comtes et ducs de Savoie. — Commune de Saint-Pierre de Curtille (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de Ruffieux.

ALTA VILLA. Voyez *Chatovilarium*.

ALTANA. — *Autane* (Drôme); arrondissement de Nyon, canton du Buis.

ALTERNETUM. — ?

ALTUM VILAR, ALTUM VILLARE, ALTUM VALLILARIUM. — *Arvillard* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de la Rochette.

ALVARDUM. Voyez *Alavardum*.

AMALICIO. — *Hermillon?* (Savoie); arrondissement et canton de Saint-Jean-de-Maurienne.

AMANDANES (Mansus). — ?

AMBARIACUM. — *Ambérieux* (Ain); arrondissement de Belley, canton d'Ambérieux.

AMBERTUM. — *Villar-Ambert* ou *Villarembert* (Savoie); arrondissement et canton de Saint-Jean-de-Maurienne.

AMBILE. — *Clémence d'Ambel?* (Hautes-Alpes); arrondissement de Gap, canton de Saint-Firmin-en-Valgodemard.

AMBILLE IN TARAONE. — *Ambel-en-Trièves* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Corps.

AMBLARIACUM. — *Amblérieu*, commune de la Balme (Isère); arrondissement de la Tour-du-Pin, canton de Crémieu.

ANCILLA. — *Ancelle* (Hautes-Alpes); arrondissement de Gap, canton de Saint-Bonnet.

ANGLARIE. — *Aigalières* ou *Eygalières?* (Bouches-du-Rhône); arrondissement d'Arles, canton d'Orgon.

ANICIUM. — *Le Puy*, chef-lieu du département de la Haute-Loire.

ANNEDE. — ?

ANNEVASCA. — *Névache* (Hautes-Alpes); arrondissement et canton de Briançon.

ANNONAI. — *Annonay* (Ardèche); arrondissement de Tournon, canton d'Annonay.

ANOS. — ?

ANSA. — *Anse* (Rhône); arrondissement de Villefranche, canton d'Anse.

APULIA. — *La Pouille*, province du royaume de Naples.

AQUA BELLA, AQUEBELLA. — *Aiguebelle* (Savoie); arrondissement de Saint-Jean-de-Maurienne, canton d'Aiguebelle.

AQUÆ. — *Aix-les-Bains* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton d'Aix-les-Bains.

AQUALENZ. Voyez *Aiqualenz*.

AQUISIANA, AQUISIANA (Vallis de). — La Guisanne (vallée de). La Guisanne est une rivière qui prend sa source au pied du mont Lautaret, et se jette dans la Durance, en aval de Briançon (Hautes-Alpes).

AQUISLEVÆ. — *Le Lauzet?* (Hautes-Alpes); arrondissement de Briançon, canton du Monestier.

ARARIS (*Flumen*). — La Saône, rivière.

ARAVARDUM. Voyez *Alavardum*.

ARBINI. — *Arbin* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de Montmélian.

ARBISIUM. Voyez *Arvisium*.

ARCES, villa; ARCIA, ARCIS. — *Arces*, commune de Saint-Ismier (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

ARCIA, ARCIS (*locus in territorio Sancti Himerii*). Voyez *Arces*.

AREE. — *Les côtes d'Arey?* (Isère); arrondissement et canton de Vienne.

ARELATES, ARELATENSIS *vel* ARLATINUS (Pagus). — Arles et le pays d'Arles, chef-lieu d'arrondissement du département des Bouches-du-Rhône.

ARIACUM. — *Heyrieux* (Isère); arrondissement de Vienne, canton d'Heyrieux.

B

[1] Ce qui donne a cette hypothèse une presque certitude, c'est que la liste des bénéfices du diocèse de Grenoble, que nous avons éditée plus haut (p. 271), d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale 10031 du fonds latin, et qui est seule a mentionner le prieuré *de Belesio* (p. 274) parmi les bénéfices du doyenné de Savoie, passe sous silence au milieu de ces derniers le prieuré très-connu de Bissy (*de Bissiaco*), tandis que dans le grand pouillé de 1497, où figure le prieuré de Bissy, il n'est nullement question d'un prieuré *de Belesio*. Par contre, l'église ou chapelle paroissiale de Bissy (*capellanus de Bissiaco*, *ecclesia de Bissiaco*) figure a son rang dans l'un et l'autre document, et, de plus, le prétendu prieuré *de Belesio* est placé dans la liste du ms. 10031 au rang qu'occupe dans le pouillé de 1497 le prieuré de Bissy. — Ajoutons que dans le manuscrit de la Bibliothèque impériale les fautes de lecture sont très-nombreuses, ce qui me donne lieu de croire que le copiste qui l'a écrit était étranger au Dauphiné.

Drôme et se jette dans l'Isère entre Saint-Nazaire-en-Royans (Drôme, arrondissement de Valence, canton du Bourg-du-Péage), et Saint-Just-de-Claix (Isère, arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Pont-en-Royans).

BORNACUM. — *Bournay*, commune de Saint-Jean-de-Bournay (Isère); arrondissement de Vienne, canton de Saint-Jean-de-Bournay.

BOSEDONE. — *Bezaudun* (Drôme); arrondissement de Die, canton de Bourdeaux.

BOURGETUM, BOURGECTUM. — Voyez *Burgetum*.

BOVEA. — *Boeriaz?* commune d'Alby (Haute-Savoie); arrondissement d'Annecy, canton d'Alby.

BOVINANT (Bordaria de). — ?

BOZIOCELLUM, BOZOCELLUM, BOZOSELLUM. Voyez *Bociosellum*.

BRACCIUM, BRACTIUM. — *Bras-d'Asse* (Basses-Alpes); arrondissement de Digne, canton de Mezel.

BRANDÆ. — Saint-Nicolas-de-Brandes, commune d'Huez-en-Oisans (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Bourg-d'Oisans.

BRECIUM. Voyez *Brez*.

BREG, BREGI. — *Brégoz?* commune de Saint-Michel (Savoie); arrondissement de Saint-Jean-de-Maurienne, canton de Saint-Michel.

BREENINUM. — Voyez *Breninum*.

BREGNUM, BRINOSCH, BRINOSCUM. — *Brignoud*, commune de Froges (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Goncelin.

BRENINUM, BERNINUM, BREGNINUM, BRININUM. — *Bernin* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

BRENUM. — *Bren* (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Saint-Donat.

BRESSIUM. Voyez *Brez*.

BRESSON. — *Bresson* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

BREZ, BRECIUM, BRESSIUM, BREYSSIUM. — *Brié* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vizille.

BRIANCIO. — *Briançon*, chef-lieu d'arrondissement du département des Hautes-Alpes.

BRIANTINA (VALLIS), BRIANTINUS *vel* BRIGANTINUS (PAGUS). — *Briançonnais* ou *pays de Briançon*, chef-lieu d'arrondissement du département des Hautes-Alpes.

BRICO. — *Bresson*. Voyez *Bresson*.

BRICOSCI, colonica. — ?

BRIGANTINUS (PAGUS). Voyez *Briantinus (pagus)*.

BRININUM. Voyez *Breninum*.

BRINOSCH, BRINOSCUM, BREGNUM. — *Brignoud*. Voyez *Bregnum*.

BRIONENSIS (PAGUS). — *Le Brionnais*, pays compris aujourd'hui dans l'arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire), et dont le nom a été conservé dans celui de plusieurs communes du canton de Semur-en-Brionnais.

BRISSIACUM. — *Bressieux* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs.

BROCH. — *Brossey?* commune de Crolles-d'Isère (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Touvet.

BROSIOLÆ. — *Brusolo* (Piémont); province de Suse, mandement de Bussoleno.

BRUGIENS (*rivus*). — 1° *Le Bruont*, ruisseau qui coule sur le territoire de la commune de la Terrasse (Isère, arrondissement de Grenoble, canton du Touvet) et se jette dans l'Isère; 2° *Le Brusson*, ruisseau qui coule sur le territoire du Touvet (arrondissement de Grenoble) et se jette dans l'Isère; 3° *Le Bruyant*, torrent qui coule sur les territoires de Lans et de Saint-Nizier (Isère, arrondissement de Grenoble) et se jette aussi dans l'Isère.

BRUSCO. — ?

BUCIACUM, BUCIAGUM. — *Bossieu* (Isère); arrondissement de Vienne, canton de la Côte-Saint-André.

BULLONE, PENTUS BULLONE. — *Ballons* (Drôme); arrondissement de Nyons, canton de Séderon.

BULZONIS (MANSUS). — ?

BURGETUM, BORGETUM, BOURGETUM, BOURGECTUM. — *Le Bourget* (Savoie); arrondisse-

C

CANTALUPA. — *Chanteloave* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Valbonnais.

CANTESSA, CANTISSA, CHANTESSA, CHANTISSA. — 1° *Chantesse* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Vinay; 2° *Chantesse*, commune de Saint-Donat (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Saint-Donat.

CAPELLA ALBA. Voyez *Blancha Capella*.

CARAMAGIUM IN AGRO IDRICO. — *Charamay*, commune de Thodure (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Roybon.

CARBONANTE (CONDAMINA DE). — Voyez *Corbonan*.

CARNACUM IN PAGO MATISCONENSI. — *Charnay* (Saône-et-Loire); arrondissement et canton de Màcon.

CARTHUSIA (*prioratus majoris domus*). — *La Grande-Chartreuse*, maison mère et chef d'ordre des Chartreux, fondée par saint Bruno.—Commune de Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Saint-Laurent-du-Pont.

CARTUSIA, S. PETRI DE CARTUSIA (Ecclesia). — *Saint-Pierre-de-Chartreuse* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Saint-Laurent-du-Pont.

CARUSIUS (*fluvius*). — *Le Chéruis* ou *la Bourbre*, rivière qui prend sa source dans le canton du Grand-Lemps (Isère, arrondissement de la Tour-du-Pin) et se jette dans le Rhône, auprès de Crémieu (Isère, arrondissement de la Tour-du-Pin).

CASA DEI (*abbatia*). — 1° *La Chaise-Dieu*, abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, au diocèse de Clermont, fondée en 1043 par saint Robert. — Haute-Loire; arrondissement de Brioude, canton de la Chaise-Dieu; 2° *Saint-Robert*, hospice et prieuré dépendant de l'abbaye de la Chaise-Dieu, commune de Saint-Égrève (Isère); arrondissement et canton de Grenoble. Voyez *Cornilionis* (*monasterium*), *Sancti Roberti* (*prioratus*).

CASARICÆ, CALARICÆ. — Lieu inconnu, dans le voisinage d'Oytier (Isère); arrondissement de Vienne, canton d'Heyrieu.

CASSANATE. — *Chanas?* (Isère); arrondissement de Vienne, canton de Roussillon; ou *Chanas?* commune de Saint-Savin (Isère); arrondissement de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin; ou *Chassagne?* commune de Ternay (Isère); arrondissement de Vienne, canton de Saint-Symphorien-d'Ozon; ou *Chassagne?* commune de *Bossieu* (Isère); arrondissement de Vienne, canton de la Côte-Saint-André.

CASSANATICUM, CASSENATICUM, CHASSANATICUM, CASSINIACUM. — *Sassenage* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Sassenage.

CASSANIOLA. — *Saint-Jéan-de-Chassagne?* commune de Gap, chef-lieu du département des Hautes-Alpes.

CASSAUDA (ALPIS). — *Casses de Faudon* (Montagne des)? (Hautes-Alpes); arrondissement de Gap, canton de Saint-Bonnet-en-Champsaur.

CASSENATICUM. Voyez *Cassanaticum*.

CASSIES IN PAGO DIENSI. — *Cassières?* commune du Percy (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Clelles.

CASSINIACUM. Voyez *Cassanaticum*.

CASTA. — *Chatte* (Isère); arrondissement et canton de Saint-Marcellin.

CASTAG, CASTAGNU, CASTANEUS (MONS). Voyez *Mons Castagnus*.

CASTELLUM NOVUM, CASTRUM NOVUM. — 1° *Châteauneuf-d'Isère* (Drôme); arrondissement de Valence, canton du Bourg-du-Péage; 2° *Châteauneuf-de-l'Albenc*, commune de l'Albenc (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Vinay.

CASTRUCIA. — *La Chartreuse des Écouges*. Voyez *Excubiae*.

CASTRUM NOVUM. Voyez *Castellum Novam*.

CATTOROSCUM. — ?

CAVALLUS. — *Le Chaffal* ou *Chaffat*, commune de Satolas (Isère); arrondissement de Vienne, canton de la Verpillière.

CAVANNAICUM ou CAVANNIACUM. — *Chavannaz*

nier. — Savoie; arrondissement de Chambéry, canton de Montmélian.

CHATVILAR. Voyez *Chatovilarium*.

CHAURANCHÆ, CHORENCHII, CORENCHII. — *Choranche* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Pont-en-Royans.

CHEPPIA *vel* TERPIA. Voyez *Caipeia*.

CHEYLASIUM. Voyez *Chaleysium*.

CHEZ *vel* KEZ. — *Quaix* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

CHIGNINUM, CHIMINUM, CHININUM, CHINNINUM. — *Chignin* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de Montmélian.

CHONINUM. Voyez *Cogninum*.

CHORENCHII. Voyez *Chauranchae*.

CICIMIANUM. — ?

CICONIOLA. — *Sigoyer?* (Hautes-Alpes); arrondissement de Gap, canton de Tallard.

CINICINUM. — Peut-être *Senez?* (Basses-Alpes); arrondissement de Castellane, canton de Senez.

CINISCA, CINISIUS (MONS). — *Le mont Cenis*, montagne de la chaîne des Alpes, qui sépare la Savoie du Piémont.

CIZIRINUM. — *Sérézin* (Isère); arrondissement de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin.

CLAIREU, CLAIRIACUM, CLARIACUM. — *Clérieux* (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Romans.

CLAIS, CLAISIUM. — *Claix* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vif.

CLARA FONS, CLARÆ FONTES. Voy. *Clarus Fons*.

CLARIACUM. Voyez *Claireu*, *Clairiacum*.

CLARUS FONS, CLARA FONS, CLARÆ FONTES. — *Clarafont*, commune de Drumettaz-Clarafont (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton d'Aix-les-Bains.

CLARUS MONS, IN ARVERNIA. — *Clermont-Ferrand*, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme.

CLARUS MONS (*castrum*). — *Clermont*, commune de Chirens (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron.

CLAVAISIO, CLAVAISO. — *Claveyson* (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Saint-Vallier.

CLAVAO. — *Clavans* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Bourg-d'Oisans.

CLEMÆ. — *Clèmes*, commune de Saint-Nazaire (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

CLUNIACUM. — *Cluny* (*L'abbaye de*) [Saône-et-Loire]; arrondissement de Mâcon, canton de Cluny.

CLUSA. — *La Cluze*, commune de Cluze-et-Pâquier (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vif.

CO. Voyez *Cohum*.

COBLAVICUM. — *Coublevie* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron. Voyez *Scoblavium*.

COCCIACUM, COTIACUM. — *Chessy?* (Rhône), arrondissement de Villefranche, canton du Bois-d'Oingt.

CODOLADA. — *Couley*, commune de Bonne (Haute-Savoie); arrondissement de Saint-Julien, canton d'Annemasse.

COGNINUM, CHONINUM, COHONINUM, COHONNINUM (in archipresbyteratu Sabaudiæ). — *Cognin* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de la Motte-Servolex.

COGNINUM, CHONINUM, COHONINUM, COHONNINUM (in archipresbyteratu ultra Dracum). — *Cognin* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Vinay.

COHONINUM, COHONNINUM. Voyez *Cogninum*.

COHUM, CO, COUZ, COU, CUTIS. — *Saint-Jean-de-Coux* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton des Échelles.

COIETUM, SOIETUM. — *Cognet* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de la Mure.

COIETUM (AD), *locus in territorio de Tehes*. — Goyet, commune de Theys (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Goncelin.

COLONGÆ, COLONGIÆ. — *Colonges* (Vallée de), commune de Saint-Donat (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Saint-Donat.

COLONICA, IN PAGO LUGDUNENSI. — *Colonge*, commune de la Chapelle-de-Mardore (Rhône); arrondissement de Villefranche, canton de Thizy; ou *la Colonge*, commune

D

E

F

G

du Pont-de-Beauvoisin; ou plutôt *Chazagranier?* commune du Grand-Serre (Drôme); arrondissement de Valence, canton du Grand-Serre.

GRATAVUNNA. — ?

GRATIANOPOLIS. — *Grenoble*, chef-lieu du département de l'Isère.

GRATIANOPOLITANUS (PAGUS *vel* COMITATUS). — *Le Graisivodan.* Voyez *Graisivodanum.*

GRAVA *seu* ARENÆ INFERIORES. — *La Grave* ou *la Grave-en-Oysans* (Hautes-Alpes); arrondissement de Briançon, canton de la Grave.

GREYSIACUM. — Voyez *Graiseu, Graisevum.*

GRIGNO. — *Grignon*, commune de Pontcharra (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Goncelin.

GRUMMUM. — ?

GUADUM. — *Le Gua* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vif.

GUALAURASIO. — *Le Galaveyson*, rivière qui prend sa source sur le territoire de Roybon, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Marcellin (Isère), et se jette dans la Galaure, entre le Grand-Serre et Saint-Germain-de-Haute-Rive (Drôme, arrondissement de Valence, canton du Grand-Serre).

GUASTALLA. — *Guastalla* (Italie); anciens États du duc de Modène.

GUIRVASCHA. Voyez *Girvascha.*

GUNCELINUM. Voyez *Goncelinum.*

GUTTA GRANDIS. — ?

H

HERA. — *Saint-Martin-d'Hère.* Voyez *Eira, Sanctus Martinus de Hera.*

HERBESIUM, HERBISIUM. — *Herbeys* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

HIEROSOLIMA, JERUSALEM, JHERUSALEM. — *Jérusalem* (Palestine).

HUEZ. — *Huez* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Bourg-d'Oisans.

HYSARA (*fluvius*). Voyez *Isara.*

I

IDRICUS (AGER). — Peut-être le même que Taldubricus ager? Voyez *Taldubricus.*

INCASTRI, INCHASTRI. — *L'Enchastre*, commune de Miribel-l'Enchastre (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Monestier-de-Clermont.

INCIÆ (*castellum*). — ?

INGENII, INGENIUM. — *Engins* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Sassenage.

INSULA. — *L'Ile Verte?* dans l'Isère, un peu en amont de Grenoble, commune de la Tronche (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

INTERAQUÆ. — *Entraigues* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Valbonnais.

INTERMONTES. — *Saint-Pierre-d'Entremont.* Voyez *Entremont, Entremonz.*

ISARA, ISARIS, HYSARA, YSARA, YSERA. — *L'Isère*, rivière qui prend sa source en Savoie, arrose la vallée de Graisivodan, passe à Grenoble et se jette dans le Rhône, au-dessous de la Roche-de-Glun (Drôme; arrondissement de Valence, canton de Tain).

ISERO, ISIRO. — *Iseron* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Pont-en-Royans.

ISIRO. Voyez *Isero.*

ITALIA. — *L'Italie.*

IZELLI, IZELLIS. — *Izeaux* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Rives.

J

K

L

M

Memiana. — ?

Mennuncium. — *Le Mennon*, commune de Saint-Jean-d'Avelanne (Isère); arrondissement de la Tour-du-Pin, canton du Pont-de-Beauvoisin.

Menobia (*fluvius*). — *La Ménoge*, rivière de l'ancien Chablais (Savoie), qui se jette dans l'Arve. — (Haute-Savoie); arrondissement de Thonon.

Menuetum. Voyez *Minuetum de Scalis*.

Menusiano (Fines de). — ?

Merdarellus (*rivus*). — *Le Merdarel*, ruisseau qui prend sa source sur le territoire de la commune de Ratières-et-Saint-Avit (Drôme, arrondissement de Valence, canton de Saint-Vallier), coule dans la vallée de Colonge, et se jette dans l'Herbace à Saint-Donat (Drôme, arrondissement de Valence, canton de Saint-Donat).

Mesaticum, Mezaticum. — *Saint-Pierre-de-Mézage, Notre-Dame-de-Mézage* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vizille. Voyez *S. Petrus de Mesatico, S. Maria de Mesatico*.

Meudres. Voyez *Meaudrae*.

Meyriacum. Voyez *Maireium*.

Meyrins. Voyez *Muri prope Albencam*.

Mezaticum. Voyez *Mesaticum*.

Mians. Voyez *Meianes, Meians*.

Minuetum de Scalis, Menuetum (*castrum*). *Le Menuet*, château ruiné situé sur le territoire des Échelles (Savoie); arrondissement de Chambery, canton des Échelles.

Mirabel, Mirabellum. — *Miribel-l'Enchâtre* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Monestier-de-Clermont.

Miribellum (*castrum*). — *Miribel-les-Échelles* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Saint-Laurent-du-Pont.

Mirul. — *Méreuil* (Hautes-Alpes). Voyez *Maurovila*.

Miseracum, Miseregum, Misereu. — *Saint-Martin-de-Miseré*, commune de Montbonnot-Saint-Martin (Isère); arrondissement et canton de Grenoble. Voyez *Sanctus Martinus de Miseraco*.

Misicasiana. — ?

Misiottanum. — *Modane* (Savoie); arrondissement de Saint-Jean-de-Maurienne, canton de Modane.

Misoen. — *Misoën* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Bourg-d'Oisans.

Missorianum. — *Mizoën?* Voyez *Misoen*.

Moccensis (Vallis). Voyez *Occensis (vallis)*.

Moirencum, Moirincum, Morencum, Morincum, Moyrencum. — *Moirans* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Rives.

Molar (Al), locus in territorio Meiolani. — *Le Molard*, commune de Corenc (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

Moletæ. — *Les Molettes* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de Montmélian.

Molnari. — *Les Monets?* commune de Loisieux (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton d'Yenne.

Mons in archipresbyteratu Sabaudiæ. — *Le Mont?* commune de Bassens (Savoie); arrondissement et canton de Chambéry.

Mons, in pago Lugdunensi — ?

Mons Aimonis *vel* Aymonis. — *Saint-Mury-Monteymon* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Domène. Voyez *Sanctus Mauricius Montis Aymonis*.

Mons Bonaldi *vel* Bonoldi. — *Montbonnot-Saint-Martin* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

Mons Canutus. — *Montchenu* (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Saint-Donat.

Mons Castag *vel* Castagnus. — *Montchatain* (Colline de), commune de Claveyson (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Saint-Vallier.

Mons Eisut *vel* Essutus — ?

Mons Eynardi. — *Monteynard* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de la Mure.

Mons Fluritus. — *Montfleury*, commune de Corenc (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

Mons Folletus. — *Fouillet* (*hameau*) et la montagne de Fouillet, commune d'Autrans

N

NACO, NASCO. — *Nâcon*, commune de Saint-Pierre-de-Chérennes (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Pont-en-Royans.

NANOSCES. — *Saint-Julien-de-Maurienne??* (Savoie); arrondissement et canton de Saint-Jean-de-Maurienne.

NANTA, NANTUM. — *Nante* ou *Nante-en-Ratier* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de la Mure,

NANTOADENSIS *vel* NANTUACENSIS (ABBATIA). — *Nantua* (*Abbaye bénédictine de Saint-Pierre de*), chef-lieu d'arrondissement du département de l'Ain.

NANTUM. Voyez *Nanta*.

NASCO. Voyez *Naco*.

NERPAU, NERPOICUM, NERPOLD, NERPOU. — *Nerpol*, commune de Nerpol-et-Serres (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Vinay.

NOGARETUM, NOIAREDA, NOIARETUM, NOIAREI, NUCERETUM. — *Noyarey* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Sassenage.

NOIAREDA, NOIAREI, NOIARETUM. Voyez *Nogaretum*.

NOVALICIÆ, NOVALISIA. — *La Novalaise* (Piémont); province et mandement de Suse.

NOVALISIÆ (ABBATIA). — *Saint-Pierre-de-Novalaise* (*Abbaye de*), de l'ordre de Saint-Benoît, fondée par Abbon en 916.

NUCERETUM. Voyez *Nogaretum*.

O

OBLIACI. — ?

OCCENSIS, MOCCENSIS (VALLIS). — *Orcières* (*Vallée d'*)? [Hautes-Alpes]; arrondissement d'Embrun, canton d'Orcières.

OHOS, OSSUM. — *Oz* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Bourg-d'Oisans.

OLANEI (Boscus). Voyez *Aulana*, *Olanetum*.

OLANETUM, OLANEI (Boscus). Voyez *Aulana*.

OLLA. — *Oulles* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Bourg-d'Oisans.

OLONNA. — Peut-être le même qu'OLLA. — *Oulles?* Voyez *Olla*.

OLOSIA. — *Goutouse?* commune de Claveyson (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Saint-Vallier.

OPAGA, *curtis*. — *Upaix* (Hautes-Alpes); arrondissement de Gap, canton de Laragne.

ORBANA. — *Norbiano*, commune de Montpentier (Piémont); province et mandement de Suse.

ORBANUM. — *Orbassan* (Piémont); province et mandement de Suse.

ORGANARIÆ. — Peut-être *Grenay?* (Isère); arrondissement de Vienne, canton d'Heyrieux.

ORIATICUM. — *Uriage*. Voyez *Uriaticum*.

ORIOL. — *Uriol*. Voyez *Auriol*, *Auriolum*, *Uriolum*.

ORNACEVUM, ORNATIACUM, ORNICIACUM. — *Ornacieux* (Isère); arrondissement de Vienne, canton de la Côte-Saint-André.

ORNATIACUM, ORNICIACUM. Voyez *Ornacevum*.

ORNO. — *Ornon* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Bourg-d'Oisans.

ORTIGERIÆ, URTIGERIÆ. — *Hurtières* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Goncelin. Voyez *Urtigeriae*.

OSQUEMUM, OSSEMUS (*locus in valle Colongiarum*). — *L'Ossuaire* (*Lieu dit*) dans la vallée de Colonges, commune de Saint-Donat (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Saint-Donat.

OSSEMUS. Voyez *Osquemum*.

OSSUM. — *Oz*. Voyez *Ohos*.

OULTRANS, OUSTRANS. — *Autrans* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Villard-de-Lans. Voyez *Austran*.

OURONUS. — *L'Ouron* ou *Auron*, ruisseau qui coule sur le territoire de Beaurepaire-d'Isère

P

Q

R

Bourgoin; ou *Royas?* (Isère); arrondissement de Vienne, canton de Saint-Jean-de-Bournay.

ROTMANI. — *Romans* (Drôme); arrondissement de Valence, canton de Romans. Voyez *Romanensis* (*abbatia*).

ROVO. — *Rovon* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Vinay.

RUARMUM. — ?

RUBIONUS (*Rivus*). — ?

RUCHERIA. — *Rocheraie*, commune de Saint-Offenge-Dessous (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton d'Aix-les-Bains.

RUPE, RUPPE (PRIORATUS DE). — *La Roche??* commune de Rencurel (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Pont-en-Royans[1].

RUPECULA. — *La Rochette* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de la Rochette.

RUPPE (PRIORATUS DE). Voyez *Rupe* (*prioratus de*).

S

SABAUDIA, SAVOCIA, SAVOIA. — *La Savoie;* aujourd'hui les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie en partie.

SACIACUM. — ?

SAISINETUM, SEYSSINETUM. — *Seyssinet,* commune de Pariset (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Sassenage.

SAISINUM, SEYSSINUM. — *Seyssins* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Sassenage.

SALERNUM. — *Salerne* (Italie); ancien royaume des Deux-Siciles, province de Salerne.

SALLIARIS (CURTIS). — *La Salle?* (Hautes-Alpes); arrondissement de Briançon, canton du Monestier; ou *la Salle?* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Corps.

SALMOIRENCUM, SALMOIRENCIUM. — SALMORACENSIS, SALMORIACENSIS, SALMORICENSIS (COMITATUS, AGER, ARCHIDIACONATUS). — *Sermorens,* autrefois chef-lieu d'un pays important (*pagus Salmoracensis*); aujourd'hui simple faubourg de la ville de Voiron (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron.

SALZETUM. — *Le Sauzet*, commune de la Bastie-Divisin (Isère); arrondissement de la Tour-du-Pin, canton de Saint-Geoire.

SAONA, SONNA (PRIORATUS DE). — *Saint-Hilaire-de-la-Sône* (*Prieuré de*), commune de la Sône (Isère); arrondissement et canton de Saint-Marcellin.

SAPEI, SAPETUM, SAPETUS (BOSCUS). — *Le Sappey et le bois de Sappey* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

SARCENÆ, SARCENAY. — *Sarcenas* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

SATINIANGUM. — ?

SAUMEIRS, SAUMERS. — Nom d'un ancien château détruit; commune de Meylan (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

SAVEL, SAVELLUM. — *Savel* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de la Mure.

SAVINIACENSIS (ABBATIA). — *Savigny* (*Abbaye de*), de l'ordre de Saint-Benoît, au diocèse de Lyon, fondée avant 800. — Rhône; arrondissement de Lyon, canton de l'Arbresle.

SAVOCIA, SAVOGIA, SAVOIA. Voyez *Sabaudia*.

SCALÆ (*Castrum*), quondam LABISCO, deinde LAVASTRO. — *Les Échelles* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton des Échelles.

SCOBLAVIUM. — *Coublevie* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron. Voyez *Coblavicum*.

SCOVELLA. — *Écuisses?* (Saône-et-Loire); arrondissement de Chalon-sur-Saône, canton de Buxy.

SCUTIACENSIS *vel* SENTIACENSIS (COMITATUS). — *Scodingue* (*Ancien comté ou pays de*) en Franche-

[1] Peut-être Rupe, Ruppe (Prioratus de) est-il une mauvaise leçon du manuscrit, et faudrait-il plutôt lire : *Ripe, Rippe?* — *Rives*.

SANCTÆ.

S. Maria in archipresbyteratu Sabaudiæ. — *Sainte-Marie-d'Alloix*. Voyez *S. Maria d'Aloy*.

S. Maria in archipresbyteratu Viennesii. — *Notre-Dame*, église paroissiale de *Bernin* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble. Voyez *Berninum*, *Breninum*.

S. Maria d'Aloy *vel* S. Maria in archipresbyteratu Sabaudiæ. — *Sainte-Marie-d'Alloix* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Touvet.

S. Maria de Arvisio. — Voyez *Arvisium*.

S. Mariæ de Casalibus (Capella). — *Notre-Dame de Casalibus* (*Chapelle de*), dans les bois, près du couvent de la Grande-Chartreuse. Voyez *Carthusia*.

S. Mariæ Chaleysii (Prioratus). — Voyez *Chalesio* (*prioratus de*).

S. Maria de Commeriis. — *Notre-Dame-de-Commiers*. Voyez *Comarium*, *Comerii*.

S. Maria de Deserto. — *Château-Bernard* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Monestier-de-Clermont. Voyez *Desertum in archipresbyterata ultra Dravum*.

S. Maria Episcopalis, *vel* de Monte, *vel* de Monte Episcopali. — *Sainte-Marie-du-Mont*, commune de Montalieu (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Touvet.

S. Mariæ Gratianopolitanæ, *vel* S. Mariæ et S. Vincentii, *vel* S. Mariæ et SS. Vincentii et Donati, *vel* S. Vincentii Gratianopolitani (Ecclesia). — *Notre-Dame*, autrefois *Saint-Vincent*, église cathédrale de Grenoble.

S. Maria Mesatici. — *Notre-Dame-de-Mézage* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vizille. Voyez *Mesaticum*, *Mezaticum*.

S. Mariæ de Monte *vel* S. Mariæ de Monte Episcopali (Ecclesia). — Voyez *Sancta Maria Episcopalis*.

S. Maria de Vallis *vel* Vallibus. — *Notre-Dame-de-Vaulx* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de la Mure.

S. Mariæ de Vineis (Prioratus). Voyez *Vinearum* (*prioratus*).

S. Mariæ Vuapincensis (Ecclesia). — *Notre-Dame*, église cathédrale de *Gap*, chef-lieu du département des Hautes-Alpes.

S. Trinitatis (Ecclesia). — *Sainte-Trinité*, église aujourd'hui détruite, située sur le territoire de Vif (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vif.

S. Mariæ et S. Donati de Jovinziaco (Ecclesia). Voyez *S. Donati de Jovinziaco* (*ecclesia*). *Jovinziacum*.

S. Mariæ et S. Vincentii Gratianopolitani (Ecclesia). Voyez *S. Mariae Gratianopolitanae* (*ecclesia*).

S. Mariæ, SS. Vincentii et Donati (Ecclesia), Gratianopoli. Voyez *S. Mariae Gratianopolitanae* (*ecclesia*).

SANCTI.

S. Agripanus *vel* Agrippanus. — *Saint-Égrève* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

S. Albanus. — *Saint-Alban* (Savoie); arrondissement et canton de Chambéry.

S. Ambrosii Mediolanensis (Ecclesia). *Saint-Ambroise* (*Abbaye*, puis *église collégiale de*), à Milan (Lombardie).

S. Andræas in archipresbyteratu Sabaudiæ. Voyez *Sanctus Andraeas de Savogia*.

S. Andræas de Costa; Costa. — *La Côte-Saint-André* (Isère); arrondissement de Vienne, canton de la Côte-Saint-André.

S. Andreæ Gratianopolitani (Ecclesia). — *Saint-André*, église paroissiale, à Grenoble.

S. Andræas in Royanis. — *Saint-André-en-Royans* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Pont-en-Royans.

S. Andræas *vel* Sanctus Andræas de Savogia, Sanctus Andræas in archipresbyteratu Sabaudiæ, Savogia. — *Saint-André*, commune des Marches (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de Montmélian : autrefois chef-lieu du décanat ou archiprêtré de Savoie, entièrement détruit en 1248 par l'éboulement du mont Grenier.

S. Mauricius in archipresbyteratu Gratianopolitano. — 1° Église, aujourd'hui détruite, près de la Mure (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de la Mure; 2° *Saint-Maurice* (Église de), à Pinsot (Isère); arrondissement de Grenoble, canton d'Allevard.

S. Mauricius in archipresbyteratu Viennesii). — 1° *Saint-Maurice* (Église de), à Miribel-lez-Échelles (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Saint-Laurent-du-Pont; 2° *Saint-Mury*, commune de Meylan (Isère); arrondissement et canton de Grenoble; 3° Église, aujourd'hui détruite, entre Saint-Nazaire et Crolles (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

S. Mauritius de Monte Aimonis *vel* Aymonis. — *Saint-Mury-de-Monteymon* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Domène. Voyez *Mons Aimonis* vel *Aymonis*.

S. Mauritius prope Rupeculam. — *Saint-Maurice*, commune de la Rochette (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de la Rochette.

S. Maximinus. — *Saint-Maximin* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Goncelin.

S. Micael de Monte. — 1° *Saint-Michel* (*château ruiné*), commune de Champ-près-Vizille (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vizille; 2° *Saint-Michel-de-Connexe*. Voyez *S. Michaelis de Connexa* (*Prioratus*).

S. Michael de Belmonte. — *Saint-Michel*, commune du Touvet (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Touvet.

S. Michaelis de Connexa (Prioratus) — *Saint-Michel-de-Connexe;* prieuré détruit, situé au pied de la montagne de Connexe, près Saint-Jean-de-Vaulx (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vizille.

S. Michael de Desertis. — *Saint-Michel-des-Déserts* ou *Les Déserts* (Savoie). Voyez *Desertum*.

S. Michael de Monte. Voyez *Sanctus Micael de Monte*.

S. Nazarius. — *Saint-Nazaire* (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

S. Nicecius, *vel* Nicetius, *vel* Nizezius. — Saint-Nizier, commune de Pariset (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Sassenage.

S. Nicecius, *vel* Nicetius, *vel* Nizezius de Uriatico. — *Saint-Nizier-d'Uriage*, commune de Saint-Martin-d'Uriage (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Domène.

S. Nicetus. — *Saint-Nizier?* commune de Voreppe (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron.

S. Nicolaus de Macherino. — *Saint-Nicolas-de-Macherin* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron.

S. Nizezius. Voyez *Sanctus Nicecius* vel *Nicetius*.

S. Nizezius Uriaticus. Voyez *Sanctus Nicecius* vel *Nicetius de Uriatico*.

S. Pancracius *vel* Pancratius. — *Saint-Pancrace* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Touvet.

S. Pancrasius de Maurigenna. — *Saint-Pancrace*, commune de Saint-Jean-de-Maurienne, chef-lieu d'arrondissement du département de la Savoie.

S. Pancratius. Voyez *Sanctus Pancracius*.

S. Paulus. — 1° *Saint-Paul-de-Varces* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vif; 2° *Saint-Paul*, ou plutôt *Saint-Hippolyte*, paroisse réunie d'abord à Saint-Simond, puis à Aix-les-Bains. Voyez *Aquae; Sancti Pauli de Aquis* (*ecclesia*).

S. Pauli de Aquis (Ecclesia). — *Saint-Paul*, ou *Saint-Hippolyte* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton et commune d'Aix-les-Bains. Voyez *Aquae; S. Paulus 2°*.

S. Paulus de Incassio. — *Saint-Paul-de-Varces*. Voyez *Sanctus Paulus 1°*.

S. Perangius. — ?

S. Petrus de Alavardo *vel* Allavardo. — *Saint-Pierre-d'Allevard* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton d'Allevard.

S. Petrus de Albiniaco. — *Saint-Pierre-d'Albigny* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de Saint-Pierre-d'Albigny.

Étienne-de-Crossey (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron.

S. Stephani Arelatensis (Ecclesia). — L'Église métropolitaine d'*Arles* (chef-lieu d'arrondissement du département des Bouches-du-Rhône), qui changea au x[e] siècle son ancien vocable de *Saint-Étienne* pour celui de *Saint-Trophime* qu'elle porte aujourd'hui.

S. Stephanus de Croceys *vel* Corceys. — *Saint-Étienne-de-Crossey*. Voyez *Sanctus Stephanus in archipresbyteratu Viennesii.*

S. Stephani Lugdunensis (Ecclesia). — *Saint-Étienne*, aujourd'hui *Saint-Jean-Baptiste*, église métropolitaine et primatiale de Lyon.

[illegible]phani de Podio Grosso (Ecclesia). — [illegible]*enne* (Église de), à Puygros. Voyez [illegible]*hani (ecclesia) in archipresbyteratu* [illegible]*udiae.*

[illegible]ulpitius. — 1° *Saint-Sulpice* (Savoie); ar[illegible]ndissement de Chambéry, canton de la [illegible]-Servolex; 2° Église détruite, qui était [illegible] près de Vif (Isère); arrondissement [illegible]Grenoble, canton de Vif.

[illegible]ederii (Abbatia). Voyez *Sancti Theuderii* [illegible]*abbatia*).

[illegible] Theobaldus de Couz. — *Saint-Thibaud-de-Coux* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton des Échelles.

S. Theodori (Prioratus), in dioecese Viennensi. — ?

S. Theodori de Spina (Prioratus), in dioecese Bellicensi. — ?

S. Theoffredi (Abbatia). — *Saint-Chaffre* (Abbaye de) ou *Le Monastier Saint-Chaffre* (Haute-Loire); arrondissement du Puy, canton du Monastier. Voyez *Calmiliensis* vel *Calmiliacensis* (*abbatia*).

S. Theofredus *vel* Theotfredus. — 1° Église aujourd'hui détruite, qui était située près de Bernin (Isère); arrondissement ét canton de Grenoble; 2° *Saint-Théoffrey* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de la Mure.

S. Theotbaldus. Voyez *Sanctus Theobaldus de Couz.*

S. Theotfredus. Voyez *Sanctus Theofredus.*

S. Theuderii *vel* Thederii (Abbatia). — *Saint-Chef* (Abbaye de), de l'ordre de Saint-Benoit, au diocèse de Vienne; fondée vers 550 par saint Theudère; restaurée en 1056, et unie en 1320 à la mense archiépiscopale. Elle fut unie en 1781 à l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne. — Isère; arrondissement de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin.

S. Ursus. — *Saint-Ours* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton d'Albens.

S. Valentini, Sancti Valentini de Bissiaco (Ecclesia). — L'Église paroissiale de *Bissy* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de la Motte-Servolex.

S. Victor, Sanctus Victor de Meiolano. — *Saint-Victor* (Église de), à Meylan (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

S. Vincentius. — 1° *Saint-Vincent-du-Chevallon*, commune de Voreppe (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron. Voyez *Sanctus Vincentius de Plastris*; 2° Église détruite, qui était située près de Moirans (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Rives.

S. Vincentii Gratianopolitani (Ecclesia). — *Saint-Vincent*, ancien vocable de la cathédrale de Grenoble, aujourd'hui *Notre-Dame*. Voyez *S. Mariae Gratianopolitanae* (*ecclesia*).

S. Vincentius de Malcusia. — *Saint-Vincent-de-Mercuze* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Touvet.

S. Vincentius de Plastris. — *Saint-Vincent-du-Plâtre* ou *du-Chevallon*, commune de Voreppe (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron. Voyez *Sanctus Vincentius 1°.*

S. Ylarius, Sanctus Yllarius. Voyez *Sanctus Hylarius.*

S. Ymerius, Sanctus Ysmerius. — *Saint-Ismier*. Voyez *Sanctus Himerius.*

S. Ypoliti (Ecclesia). — *Saint-Hippolyte*, église *des Angones*, commune de Brie-et-Angones (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vizille.

T

TORENC, TORENCUM. — 1° *Thorenc* ou *Thorrenc* (Ardèche); arrondissement de Tournon, canton de Serrières; 2° Pour *Corencum.* — *Corenc.* Voyez *Corencum.*

TOREU. Voyez *Thoiriacum.*

TORNO, à tort pour *Torvo.* Voyez *Tolvo, Torvo.*

TORNUSIUM. — *Tournus* (Ain); arrondissement de Trévoux, canton et commune de Chalamont.

TORVO. Voyez *Tolvo.*

TOVELIA, TELLIA. — *La Thuile* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton de Saint-Pierre-d'Albigny.

TOVETUM, THOUVETUM. — *Le Touvet* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton du Touvet.

TOVORIA. — Peut-être *la Rivoire?* (*Rovoria*), forêt aujourd'hui disparue, qui était au-dessus du faubourg Saint-Laurent, à Grenoble.

TREBOCÆ. — *Torre del Rio* ou *Tourdoury?* vignoble au territoire de Suse (Piémont); province et district de Suse.

TRESSERVA. — *Tresserves* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton d'Aix-les-Bains.

TREVÆ. — *Cornillon-en-Trièves.* Voyez *Cornilionis apud Trevas* (*castrum*).

TRIGERIS (*fluvius*). — La *Tréry*, rivière qui prend sa source sur le territoire de Nerpol-et-Serre, traverse Vinay et se jette dans l'Isère, au-dessous de ce bourg. — Isère; arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Vinay.

TRIVERII, TRIVERIUM, TRIVERS. — *Triviers* (Savoie); arrondissement et canton de Chambéry.

TRIVORIA (PORTA), GRATIANOPOLI. — L'une des anciennes portes de Grenoble, appelée porte Romaine, et plus tard porte Traine, depuis longtemps détruite. Elle était située à l'extrémité de la Grand'Rue, près de la place Grenette.

TUHIRIACUM. — Voyez *Thoiriacum, Thuyriacum.*

TULLIA. — *La Thuile.* Voyez *Tovelia.*

TULLINUM, TOLINUM, TOLLINUM. — *Tullins* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Tullins.

TULVO (*castrum*). Voyez *Tolvo.*

TURNO. — *Tournon*, chef-lieu d'arrondissement du département de l'Ardèche.

TURRIS. — *La Tour-du-Pin*, chef-lieu d'arrondissement du département de l'Isère. Voyez *Pinus.*

U

UCHAOR *vel* LUCHAOR. — *Lachar* ou *Notre-Dame-de-la-Char*, commune de Varces (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Vif. Voyez *Luchaor.*

ULCENSIS (ECCLESIA). — *Oulx* (Église d') [Piémont]; province et district de Suse.

ULTRA DRACUM *vel* DRAVUM (ARCHIPRESBYTERATUS). — *Outre-Drac* (Archiprêtré d'), au diocèse de Grenoble.

ULMO (CONDAMINA DE). — *Orme* (Mas de l'), commune de Saint-Ismier (Isère); arrondissement et canton de Grenoble.

URIATICUM, AURIATICUM, ORIATICUM. — *Uriage*, commune de Saint-Martin-d'Uriage (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Domène. Voyez *Auriaticum, Oriaticum.*

URIOLUM, AURIOL, AURIOLUM, ORIOLUM. — *Uriol* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton et commune de Vif. Voyez *Auriol, Auriolum, Oriolum.*

URTERIÆ, URTIGERIÆ, ORTIGERIÆ. — *Hurtières* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Goncelin. Voyez *Ortigeriae.*

UTRONNUS. — *Vitrolles?* (Hautes-Alpes); arrondissement de Gap, canton de Barcillonnette.

V

VOLVREDUM IN ARCHIPRESBYTERATU ULTRA DRACUM, VEREY, VEROY, VOREI, VOREIUM, VOROI, VOUREY, VUREY. — *Veurey* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Sassenage.

VOLVREDUM IN ARCHIPRESBYTERATU VIENNESII, VOLVREDUM PROPE TOLINUM, VOPREDIUM, VOREI, VOREIUM, VOROI, VOUREY, VUREY. — 1° *Vourey* (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Rives; 2° *Revoulaure?* commune de Nerpol-et-Serre (Isère); arrondissement de Saint-Marcellin, canton de Vinay; 3° dans certains passages peut-être aussi *Voiron?* Voyez *Voiro*.

VOLVREDUM PROPE TOLINUM. — *Vourey*. Voyez *Volvredum in archipresbyteratu Viennesii 1°*.

VOPREDIUM. Voyez *Volvredum in archipresbyteratu Viennesii 2°*.

VORAPIUM, VORAPPIUM. — *Voreppe* (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Voiron.

VOREI, VOREIUM. — Voyez *Volvredum in archipresbyteratu ultra Dracum, Volvredum in archipresbyteratu Viennesii*.

VORIO. Voyez *Voiro*.

VOROI. Voyez *Volvredum in archipresbyteratu ultra Dracum, Volvredam in archipresbyteratu Viennesii*.

VOROXIUM. — ?

VORZ. — *Vor* ou *Vaur*, commune de Villard-Bonnot (Isère); arrondissement de Grenoble, canton de Domène.

VORZ (RIVUS DE). — *Vor* ou *Vaur*, torrent qui coule sur le territoire de Villard-Bonnot (Isère; arrondissement de Grenoble, canton de Domène), et se jette dans l'Isère près du petit hameau de Vaur.

VOUGLENUM, VOUGLERIUM. — *Voglan* (Savoie); arrondissement de Chambéry, canton d'Aix-les-Bains.

VOUJANNA. Voyez *Vaujania*.

VOUREY, VOUREYUM. Voyez *Volvredum in archipresbyteratu ultra Dracum, Volvredum in archipresbyteratu Viennesii*.

VUAPEMCENSIS *vel* VUAPENCENSIS (PAGUS). — *Gap* (Le pays ou comté de) (Hautes-Alpes).

VUARDACELIS. — *Varages* (Var); arrondissement dè Brignolles, canton de Barjols.

VUILLA VITOLE. — *Villevieille*, commune de Château-Villevieille (Hautes-Alpes); arrondissement de Briançon, canton d'Aiguilles.

VUREY. Voyez *Volvredum in archipresbyteratu ultra Dracum, Volvredum in archipresbyteratu Viennesii*.

Y

YSARA, YSERA (*fluvius*). — *L'Isère*. Voyez *Hysara*, *Isara*.

YZARA (*fluvius*). Voyez *Hysara*, *Isara*.

ERRATA.

Page 16, note 1. «Quis sit iste Odo nescimus.» Cet *Odo episcopus* était évêque de Belley. Il siégeait en l'an 1000 ou environ.

Page 33, note 2, ligne 16, «impetrare valuit,» lisez : *impetrare voluit.*

Page 34, note 1, ligne 1, «de data Albonis,» lisez : *de data Abbonis.*

Page 52, ligne 4, «ut ausam,» lisez : *ut causam.*

Page 58, note 1, ligne 10, «DCCCXII,» lisez : *DCCCCXII.*

Page 80, ligne 7, «Rarnardi,» lisez : *Barnardi.*

Page 107, ligne 23, «Petrus equa,» lisez : *Petrus Equa.*

Page 110, ligne 7, «lemina Ladge,» lisez : *leminaladge.*

Page 153, lignes 9 et 10, «Amatus scripsit ac posuit de lauso, XX° VIII° anno quod egressus est ab auxento,» lisez : . . . . *de Lauso, XX° VIII° anno quod egressus est ab Auxento.*

Page 240, à la fin de la note 2, ajoutez la phrase suivante : *Conjicere etiam licet istum Petrum inter annos 1115 et 1121 sedem Diensem occupavisse. Vide chartam superius editam LXXXI, C, p. 230, not. 1*

Page 278. La note 2, «mendose scriptum *Ranemello,*» se rapporte à la première ligne de la page suivante : *Capellanus de Rancurello.*

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.





DC 3 .C5b no.8
Cartulaires de l'eglise cathed
Stanford University Libraries
3 6105 033 560 967
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493
All books may be recalled after 7 days
DATE DUE
JAN 2 2 1999
NOV 1 5 2000
FEB 2 2 2000
MAY 2 2000
MAY 2 7 2000

